MÉTHODES
et
SAVOIRS

Groupe de réflexion
sur l'approche biographique

BIOGRAPHIES D'ENQUÊTES

Bilan
de 14 collectes
biographiques

PUF/DIFFUSION

BIOGRAPHIES D'ENQUÊTES

Bilan de 14 collectes biographiques

ÉDITIONS DE L'INED

Ouvrages et Collections

Les ouvrages publiés par l'INED présentent les résultats détaillés d'enquêtes et de travaux individuels ou collectifs (Cahiers de ***Travaux et Documents, Manuels***), font le point sur un sujet précis abordé lors d'une conférence (***Congrès et Colloques***), permettent de redécouvrir les précurseurs de la démographie (***Classiques de l'Économie et de la Population***) ou constituent des documents de référence (***Données Statistiques***).

Comité de Rédaction

Rédacteur en Chef : Alain MONNIER
Membres : Philippe ANTOINE, Yves BLAYO, Eric BRIAN, Olivia EKERT-JAFFÉ, Sophie LE CŒUR-LALLEMANT, Michel Louis LÉVY

Édition et Diffusion

Chef du service : Dominique PARIS
Assistante d'édition : Hella COURGEAU
Dessin : Nicole BERTHOUX, Isabelle BRIANCHON
Librairie : Thierry BOUCHET

L'INED publie aussi une revue bimestrielle ***Population***, fondée en 1946, à la fois revue scientifique et revue d'information, à diffusion internationale ; depuis 1989, un numéro annuel en anglais : ***Population. An English Selection*** ; et un bulletin mensuel d'informations démographiques, économiques et sociales : ***Population et Sociétés***, créé en 1968.

MÉTHODES
et
SAVOIRS

N° 3

Groupe de réflexion
sur l'approche biographique

BIOGRAPHIES D'ENQUÊTES

Bilan de 14 collectes biographiques

RESEAU SOCIO-ECONOMIC DE L'HABITAT
INED
IRD

PUF/DIFFUSION
1999

Avertissement

Les Éditions de l'Ined se réservent le droit de reproduire et de représenter les ouvrages qu'elles publient sous quelque forme que ce soit, réimpression, réédition augmentée, ou édition électronique au moyen de tout procédé technique et informatique actuel ou futur. Ce droit porte sur tous les modes de transmission : réseaux propriétaires, réseaux publics (type Internet) et support de type CD-rom, CD-I ou DVD par exemple. En conséquence, les Éditions de l'Ined engageront les actions nécessaires contre les auteurs d'éventuelles reproductions non autorisées.

1999
• ISBN : 2-7332-6003-0 • ISSN : 1144-7648 •
Éditions de l'Institut National d'Études Démographiques
133, bd Davout – 75980 PARIS Cedex 20 – France
Tél : 33 (01) 56 06 20 86 • Fax : 33 (01) 56 06 21 99

SOMMAIRE

Répertoire des adresses et contacts VII

PRÉFACE
Daniel COURGEAU IX

INTRODUCTION
Philippe ANTOINE, Catherine BONVALET, Daniel COURGEAU, Françoise DUREAU, Éva LELIÈVRE 1

CHAPITRE I
Une lecture comparative de 14 collectes biographiques
Philippe ANTOINE, Catherine BONVALET, Daniel COURGEAU, Françoise DUREAU, Éva LELIÈVRE 9

CHAPITRE II
L'enquête « Triple biographie : familiale, professionnelle et migratoire »
Daniel COURGEAU 59

CHAPITRE III
Un ensemble d'enquêtes auprès de deux cohortes de retraités parisiens
Françoise CRIBIER et Alexandre KYCH 75

CHAPITRE IV
L'enquête « Peuplement et dépeuplement de Paris »
Catherine BONVALET 105

CHAPITRE V
L'enquête « Histoire de vie familiale, professionnelle et migratoire » en Pologne
Ewa FRATCZAK 129

CHAPITRE VI
L'enquête « Triple biographie des familles de la Toscane occidentale »
Marco BOTTAI 147

CHAPITRE VII
L'enquête « Biographie familiale, professionnelle et migratoire en Roumanie »
Ana Rodica STAICULESCU BREZEANU 163

CHAPITRE VIII
L'enquête « Insertion urbaine à Dakar et Pikine »
Philippe ANTOINE, Philippe BOCQUIER 179

CHAPITRE IX
L'enquête « Insertion des migrants en milieu urbain au Sahel »
Richard MARCOUX, Victor PICHÉ, Mamdou KANI KONATÉ, avec la collaboration de Lucie Gingras 203

CHAPITRE X
L'enquête « Crise et insertion urbaine à Yaoundé »
Aka KOUAMÉ, Eric BEINING, Abdoulaye GUEYE, Mathias KUEPIÉ et Ngoy KISHIMBA, avec la collaboration de Philippe Antoine 221

CHAPITRE XI
Enquêtes « Mobilité spatiale à Bogota et dans trois villes du Casanare » (Colombie)
Françoise DUREAU, Carmen Elisa FLOREZ 241

CHAPITRE XII
Enquêtes « Mobilités spatiales dans l'aire métropolitaine de Delhi »
Véronique DUPONT, Jay PRAKASH 279

CHAPITRE XIII
Enquête biographique de la Frontière Nord du Mexique
Maria-Eugenia COSÍO-ZAVALA, Gabriel ESTRELLA, Marie-Laure COUBÈS et René ZENTENO 317

CONCLUSION
Perspectives pour les enquêtes biographiques
Éva LELIÈVRE 337

RÉPERTOIRE DES ADRESSES ET CONTACTS POUR LES ENQUÊTES

BIOGRAPHIES D'ENQUÊTES : BILAN DE 14 COLLECTES BIOGRAPHIQUES

L'enquête « Triple biographie: familiale, professionnelle et migratoire »		
COURGEAU Daniel	Ined 133, Bld Davout 75980 PARIS Cedex 20	Téléphone : 01 56 06 21 07 Télécopie : 01 56 06 21 93 Mail : courgeau@ined.fr
Un ensemble d'enquêtes auprès de deux cohortes de retraités parisiens		
CRIBIER Françoise **KYCH Alexandre**	Lasmas – Institut du longitudinal Iresco 59-61, rue Pouchet 75849 PARIS Cedex 17	Téléphone : 01 40 25 10 52 Télécopie : 01 40 25 12 47 Mail : cribier@iresco.fr kych@iresco.fr
L'enquête « Peuplement et dépeuplement de Paris »		
BONVALET Catherine	Ined 133, Bld Davout 75980 PARIS Cedex 20	Téléphone : 01 56 06 21 46 Télécopie : 01 56 06 21 93 Mail : bonvalet@ined.fr
L'enquête « Histoire de vie familiale, professionnelle et migratoire » en Pologne		
FRATCZAK Ewa	Warsaw School of Economics – SGH Institute of Statistics & Demography Al. Nlepodleglos'cl 162 02-554 VARSOVIE POLOGNE	Télécopie : 48 22 49 53 12 Mail : ewaf@sgh.waw.pl
L'enquête « Triple biographie des familles de la Toscane occidentale »		
BOTTAI Marco	Dipartimento Di Statistica e Matematica via Ridolfi, 10 56124 PISA ITALIE	Téléphone : 00 39 50 945319 Mail : marcomit@ec.unipi.it
L'enquête « Biographie familiale, professionnelle et migratoire en Roumanie »		
STAICULESCU **BREZEANU** **Ana Rodica**	Université « OVIDIUS » Institut de Sociologie – Académie roumaine Str. Mircea cel Batrîn nr.94, Bloc MF5, sc. B, ap.34 8700 CONSTANTA ROUMANIE	Téléphone : 40 41 611 547 Télécopie : 40 41 611 263
L'enquête « Insertion urbaine à Dakar et Pikine »		
ANTOINE Philippe **BOCQUIER Philippe**	Ceped 15, rue de l'École de Médecine 75270 PARIS Cedex 06	Téléphone : 01 44 41 82 30 Télécopie : 01 44 41 82 31 Mail : antoine@mozart.ceped.ined.fr bocquier@mozart.ceped.ined.fr

L'enquête « Insertion des migrants en milieu urbain au Sahel »		
MARCOUX Richard	Université LAVAL Département de Sociologie G1K7P4 QUÉBEC CANADA	Téléphone : 418 656 5105 Télécopie : 418 656 7390 Mail : richard.marcoux@soc.ulaval.ca
L'enquête « Crise et insertion urbaine à Yaoundé »		
KOUAMÉ Aka	Iford BP 1556 YAOUNDÉ CAMEROUN	Télécopie : 237 22 67 93
Enquêtes « Mobilité spatiale à Bogota et dans les villes du Casanare » (Colombie)		
DUREAU Françoise	UMR Regards/CNRS-IRD Maison des Suds BP 200 33405 TALENCE Cedex	Téléphone : 05 56 84 68 54 Télécopie : 05 56 84 68 55 Mail : fdureau@regards.cnrs.fr
FLOREZ Carmen Elisa	Universidad de Los Andes Facultad de Economica Carrera 1 E n° 18-A-10 A.A.4976 BOGOTA COLOMBIE	Téléphone : 01 42 18 21 31 Mail : cflorez@zeus.uniandes.co
Enquêtes « Mobilités spatiales dans l'aire métropolitaine de Delhi »		
DUPONT Véronique	Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud EHESS – MSH 54, bld Raspail 75006 PARIS	Mail : dupont@bondy.orstom.fr
« Enquête biographique de la Frontière Nord du Mexique »		
COSÍO Maria	12, rue Servandoni 75006 PARIS	Mail : cosio@u-paris10.fr
ESTRELLA Gabriel	P.O Box 3651 CALEXICO, CA 92232 U.S.A.	Téléphone : 52 65 66 29 85 Télécopie : 52 65 66 29 85 Mail : gestrell@fard.ens.uabc.mx
ZENTENO René	ITESM-Campus Guadalajara Centro de Estudios Estratégicos Av. General Ramón Corona n° 2514 Colonia Nuevo México ZAPOPAN, JALISCO 45140 MEXIQUE	Téléphone : 52 3 669 3097 Télécopie : 52 3 669 3098 Mail : zenteno@pop.upenn.edu
L'enquête « Biographies et entourage »		
LELIÈVRE Éva	Ined 133, Bld Davout 75980 PARIS Cedex 20	Téléphone : 01 56 06 21 31 Télécopie : 01 56 06 21 93 Mail : eva@ined.fr

Préface

● Daniel COURGEAU*

Pour ouvrir cet ouvrage sur les biographies d'enquêtes, j'aimerais retracer le cheminement qui nous a conduit, en France, à la mise en avant des collectes biographiques, en partant de ce qu'étaient la démographie et les autres sciences sociales au début des années soixante-dix. Nous ferons d'abord un bref historique des approches démographiques, pour montrer les limites des analyses transversale ou longitudinale classiques, nous chercherons ce qui dans les sciences humaines du moment permettait de dépasser ces limites et dégagerons les principales voies qui ont pu être fécondes par la suite.

Jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, les démographes ont presque exclusivement utilisé les seules données du moment, dans le cadre de l'analyse transversale ou par périodes. Cette analyse a permis d'étudier les divers phénomènes démographiques au cours d'une brève période donnée, le plus souvent l'année. Cependant, si l'on cherche à construire des indices synthétisant le comportement d'une génération fictive, cela peut conduire à des difficultés d'interprétation, en particulier lorsque des périodes d'ajournement sont suivies de périodes de récupération, après une crise économique ou une guerre. Ainsi la somme des quotients de nuptialité (premiers mariages) prend des valeurs très supérieures à l'unité après la Seconde Guerre mondiale, alors que dans une cohorte réelle elle doit toujours être inférieure à l'unité. Cela est dû au fait que le comportement des populations n'est généralement pas stationnaire dans le temps.

L'analyse longitudinale permet d'éviter de tels problèmes, car elle considère des générations ou des cohortes réelles. Une telle analyse, qui s'est développée après 1945, est réalisable grâce au recueil de données par l'état civil (pour l'étude de la mortalité, de la nuptialité ou de la fécondité) et par les registres de population (pour l'étude des migrations). Son objectif est d'isoler chaque phénomène à l'*état pur*, en séparant l'influence du phénomène étudié de celle des autres phénomènes,

* Institut national d'études démographiques (Ined).

appelés perturbateurs. Cela est possible, sous l'hypothèse que ces phénomènes sont *indépendants* les uns des autres et se produisent dans une population *homogène.* Une fois cette hypothèse faite, on peut estimer des quotients, à partir des effectifs observés, et des indices synthétiques qui ne conduisent plus aux objections faites sur l'analyse transversale.

Cette analyse donne des réponses satisfaisantes à un certain nombre de questions simples, que l'on peut se poser sur une population : quelles sont les probabilités de décéder en fonction de l'âge, dans une population donnée ? combien d'enfants a en moyenne une femme d'une génération ? Ces questions portent sur un seul domaine de la vie individuelle et concernent une population ou une sous-population dans son ensemble. Dès que l'on se pose des questions plus complexes sur les liens entre divers phénomènes ou les réseaux sociaux, ces méthodes d'analyse ne peuvent plus guère y répondre.

Ainsi, alors que Guy Pourcher[1] pouvait étudier sans problème la mobilité géographique ou la mobilité professionnelle, considérées de façon indépendante l'une de l'autre, il concluait en revanche que l'enquête analysée ne permettait pas de combiner ces deux mobilités. Cela peut paraître surprenant car il utilisait déjà les données d'une enquête biographique, qui recueillait simultanément les deux histoires de vie migratoire et professionnelle. En fait, il s'agit là d'un problème d'analyse, qui n'entre pas dans le cadre habituel des hypothèses posées plus haut : les deux formes de mobilité ne sont évidemment pas indépendantes l'une de l'autre et, dès lors, ne peuvent pas être analysées simultanément.

De même, faire l'hypothèse d'une population homogène revient à considérer les individus comme des grains de sable non liés entre eux, niant l'existence de toute structure sociale. Louis Henry a très bien mis le doigt sur ces problèmes en écrivant[2] :

> « l'arsenal des mesures de la démographie, taux, quotients, indices divers, ne vaut que pour des phénomènes à 'une seule dimension', ceux que l'on peut considérer comme indépendants des relations entre les éléments de la population, individus pour la mortalité, couples pour la fécondité générale. »

Dès lors pour modéliser la nuptialité il introduit un certain nombre d'ensembles d'hommes et de femmes considérés comme formant un *cercle,* qui se met en place à une date déterminée et dont les membres se marient entre eux. Mais il en reste malheureusement à la modélisation, sans chercher à observer les cercles réels, comme le bal ou le réseau de relations d'un individu, en vue de déterminer leur taille et leur structure.

Au début des années soixante-dix, il paraît nécessaire d'aller au-delà des hypothèses trop restreintes posées plus haut et de permettre l'analyse de situations plus complexes, faisant intervenir des groupes hétérogènes et une

---

(1) Guy Pourcher, 1966, Un essai d'analyse par cohorte de la mobilité géographique et professionnelle, *Population*, 21, 2, pp. 357-371.

(2) Louis Henry, 1968, Problèmes de la nuptialité. Considérations de méthode, *Population,* 23, 5, pp. 835-844.

dépendance entre les phénomènes étudiés. Il est dès lors utile, pour le démographe, de voir plus en détail si certaines des hypothèses posées dans d'autres sciences humaines ne lui permettraient pas d'échapper à ces restrictions et de replacer sa discipline dans ce cadre plus vaste, qui n'avait pas retenu son attention dans le passé.

Certains anthropologues offraient une vue très riche des communautés humaines, en fondant leur analyse sur l'existence de systèmes de relations interdépendants, qui fondent toute société[3] : système familial, économique, religieux, politique, éducatif, associatif et informel. Ces systèmes sont composés d'individus en étroite interaction, dont les relations peuvent évoluer au cours du temps. Ainsi les rapports entre membres d'une même famille vont changer lors du décès d'un des deux parents ou du départ d'un des enfants pour mariage, par exemple. L'étude de ces *réseaux de relations* paraît importante à introduire en démographie, car ils se produisent non pas dans un espace vide, mais dans un espace où les systèmes d'interaction entre les individus prennent place. L'approche quantitative du démographe permet en plus d'apporter des méthodes de mesure nouvelles, qui sont entièrement absentes de l'approche anthropologique.

Ainsi des enquêtes sur les réseaux de relations ont pu voir le jour, qui permettent l'analyse des conduites et comportements de petits groupes, situés dans un espace concret. De plus, au lieu d'utiliser un échantillon classique, représentatif de la population nationale on peut choisir de prendre l'ensemble de la population d'une communauté, en vue de mettre en évidence les réseaux qui s'y tissent. L'échantillon n'est donc plus représentatif de la population d'ensemble, comme dans les enquêtes classiques, mais permet une étude poussée des relations qui se nouent dans la communauté, un village par exemple. Cela a permis, d'une part, une étude démographique de ces divers réseaux[4], d'autre part, une étude plus poussée des stratégies des divers acteurs en compétition[5], qui n'auraient pas été possibles avec une enquête de type classique. Ces derniers travaux ont conduit à une nouvelle méthodologie, utilisant la théorie des graphes, qui permet l'analyse de ces réseaux : ces avancées ont été reprises et synthétisées dans une publication récente[6]. Cette analyse va plus loin encore, en ce qu'elle cherche à montrer en quoi la forme des réseaux peut être explicative de phénomènes d'ordre très divers : extension d'une épidémie, diffusion d'une innovation, recherche d'un emploi, mariages homogames, migrations d'un individu, etc. En revanche, elle reste essentiellement statique, en ce qu'elle ne mesure pas l'évolution des réseaux au cours du temps et que ses méthodes ne sont guère généralisables à des données de type biographique.

---

(3) Conrad Arensberg et Solon Kimball (eds), 1965, *Culture and Community*, Harcourt, Brace & World, inc., New York, 350 p.

(4) Daniel Courgeau, 1972, Les réseaux de relations entre personnes. Étude d'un milieu rural, *Population*, 27, 4-5, pp. 641-684.

(5) Michel Forsé, 1981, Les réseaux de sociabilité dans un village, *Population*, 36, 6, pp. 1141-1162.

(6) Alain Degenne et Michel Forsé, 1994, *Les réseaux sociaux*, Armand Colin, Paris, 288 p.

Toujours proposée par des anthropologues, une autre voie paraissait être de grand intérêt pour les démographes. Ainsi Robert Redfield écrivait[7] :

> « il me semble que la description sous forme biographique fournit un accès direct aux problèmes du changement social. »

De même Solon Kimball et Marion Pearsall[8] proposaient une analyse de la « séquence des événements et des interactions entre individus » pour révéler la structure aussi bien institutionnelle qu'informelle du système observé. Le recueil de biographies est alors un outil utilisé pour explorer, découvrir ou vérifier les interconnections entre faits sociaux et psychologiques et les processus plus généraux étudiés par les anthropologues.

Certains sociologues qui critiquaient très vivement le paradigme transversal, prépondérant dans cette science depuis trente ans, préconisaient également une *approche biographique*. Ainsi Daniel Bertaux[9] montrait que les enquêtes sur la mobilité professionnelle en France, conçues dans une optique transversale, fournissent des éléments sur les « structures » dans lesquelles les individus vivent, mais n'observent pas les carrières des individus eux-mêmes : or ce sont celles-ci qui permettent de comprendre les processus qui conduisent à la formation de trajectoires sociales.

Sa conclusion pose clairement une nouvelle approche des phénomènes sociaux :

> « C'est seulement si l'on parvient à rompre avec l'approche structuraliste, tout en conservant son apport fondamental (penser en termes de relations, non d'essences ou de phénomènes isolés) ; et à rompre – ce qui suppose qu'on l'a déjà acquis – avec le mode de pensée historiciste, tout en conservant son apport fondamental (la pensée du mouvement), que l'on pourra retrouver la conception du réel comme social-historique. »

Nous trouvons ici la nécessité de ne plus considérer les phénomènes séparément les uns des autres, mais de prendre les interactions entre eux comme l'objet principal d'étude, ainsi que la possibilité d'introduire une évolution des systèmes sociaux, qui dépasse les comportements individuels.

En fait la réalisation d'enquêtes biographiques existe depuis fort longtemps en anthropologie, en sociologie, en démographie, etc. Ainsi, en 1927 déjà, William Thomas et Florian Znaniecki[10] recueillaient des récits très détaillés qui illustraient le cheminement de paysans polonais vers les États-Unis, avec les diverses étapes suivies selon les individus. De même, en 1961,

---

(7) Robert Redfield, 1960, *The little community* and *Peasant society and culture*, The University of Chicago Press, Chicago and London, 274 p.

(8) Chapitre 14, *in* Conrad Arensberg et Solon Kimball (eds), *op. cit.*

(9) Daniel Bertaux, 1974, Mobilité sociale biographique. Une critique de l'approche transversale, *Revue française de sociologie*, XV, 3, pp. 329-362.

(10) William Isaac Thomas, Florian Znaniecki, 1958, *The Polish Peasant in Europe and America*, Dover Publication, New York, XV+2250 p. (1ère édition, en 5 volumes, de 1918 à 1920, The Gorham Press, Boston). Une traduction en français d'une partie de cet ouvrage vient d'être publiée en 1998 : *Le paysan polonais en Europe et en Amérique : récit de vie d'un migrant*, Nathan, Paris, 446 p.

Guy Pourcher[11] recueillait, à l'aide d'un questionnaire fermé cette fois-ci, les principaux événements migratoires professionnels et familiaux d'un échantillon de Parisiens et de provinciaux[12]. Mais dans le premier cas, ces récits servaient essentiellement d'illustration et n'étaient pas considérés comme un ensemble ; dans le second cas, ce sont les divers types de biographies (familiale, migratoire, professionnelle, etc.) qui sont analysées séparément les unes des autres, sans rechercher les liens existant entre ces différentes histoires.

Il faut bien voir que, dans ce dernier cas, faire intervenir le temps dans l'analyse ne change en rien le fait que cette approche reste toujours fonctionnaliste, en considérant les faits sociaux comme extérieurs aux individus qui les vivent : ce n'est pas un parcours biographique antérieur qui conduit un individu à migrer vers Paris, mais des caractéristiques générales plaçant l'individu dans diverses catégories sociales. On ne s'intéresse pas ici aux comportements individuels en tant que tels, mais aux règles non conscientes et transcendantes de la société globale, qui conditionnent tous ses membres. Ainsi Durkheim[13] écrivait :

> « Si... cette synthèse *sui generis* qui constitue toute société dégage des phénomènes nouveaux, différents de ceux qui se passent dans les consciences solitaires, il faut bien admettre que ces faits spécifiques résident dans la société même qui les produit, et non dans ses parties, c'est-à-dire dans ses membres. Ils sont en ce sens extérieurs aux consciences individuelles... »

Ce n'est donc pas le recueil d'histoires de vies qui constitue l'originalité de l'approche biographique, mais un changement d'objet d'analyse plus radical. Nous allons essayer de le cerner de plus près, en suivant les travaux successifs faits sur ce thème.

Dès 1976, les premiers travaux en démographie ont cherché à mettre en évidence les interactions les plus simples[14] entre divers phénomènes enregistrés lors d'une enquête biographique[15] : liens entre migration, nuptialité et fécondité. Mais cette enquête, du même type que celles présentées précédemment, comportait des questions encore très imprécises sur les diverses étapes de la vie individuelle : absence de caractéristiques sur les logements successifs et sur leur statut d'occupation, absence de précisions sur les périodes d'emploi, qui auraient permis de saisir des passages par l'inactivité, des périodes militaires ou de guerre, des études simultanées au travail, etc. En bref, elle ne permettait qu'une analyse succincte des interactions, car elle enregistrait les

---

(11) Guy Pourcher, 1964, *Le peuplement de Paris*, cahier n° 43, *Travaux et Documents*, Ined, Paris, 310 p.

(12) Voir note 1.

(13) Émile Durkheim, 1967, *Les règles de la méthode sociologique*, Puf, Paris, 150 p. (1ère édition, 1895, Félix Alcan, Paris).

(14) Daniel Courgeau, 1976, Mobilité géographique, nuptialité et fécondité, *Population*, 31, 4-5, pp. 901-916 et en 1977, Interférences entre phénomènes démographiques, *Population*, 32, n° spécial, pp. 81-94

(15) Voir la présentation de l'enquête dans : Henri Bastide et Alain Girard, 1974, Mobilité de la population et motivations des personnes : une enquête auprès du public, *Population*, 29, 3, pp. 579-608.

trois biographies, sans se préoccuper de saisir les liens qui pouvaient exister entre elles.

Il est intéressant de noter qu'à la même époque ce type d'enquête est apparu dans les pays en voie de développement : enquête de Monterrey au Mexique[16], enquête sur les migrations de travail Mossi en Haute-Volta[17]. Leur objectif est bien de saisir l'évolution des structures sociales dans lesquelles les individus vivent, pour comprendre les changements importants et brutaux rencontrés dans la mobilité sociale et géographique de ces pays. Néanmoins leur analyse reste essentiellement centrée sur le comportement migratoire.

Cela nous a conduit à mettre au point l'enquête sur la « Triple biographie : familiale, professionnelle et migratoire », nom abrégé « 3B ») qui est présentée en détail dans cet ouvrage, et qui saisit correctement les diverses étapes d'une existence. Simultanément, les méthodes d'analyse devaient permettre de répondre le plus précisément possible à un certain nombre de questions statistiques posées par l'observation d'un échantillon de faible taille : quel est l'intervalle de confiance d'un quotient estimé ? comment peut-on conclure à une interaction significative en comparant les probabilités de connaître un événement, selon qu'un autre événement s'est produit antérieurement ou non ? Les méthodes d'analyse des *interactions* entre phénomènes doivent dès lors permettre de ne plus les considérer séparément les uns des autres. Enfin, les méthodes de régression habituellement utilisées, pour voir l'effet de l'*hétérogénéité* de la population sur le phénomène étudié, doivent être généralisées pour introduire la dimension temporelle des biographies.

La mise en place de ces méthodes de mesure et d'analyse a conduit à des développements nouveaux en statistique[18], car l'analyse de biographies pose des défis importants dans cette discipline, et à une avancée en sciences sociales[19], permettant de passer d'une analyse fonctionnelle, où les phénomènes existent à l'état pur, à une analyse permettant de comprendre l'action humaine, où les phénomènes sont en interaction les uns avec les autres, tout en étant contraints par un certain nombre de règles sociales. Ainsi, alors que

---

(16) J. Balán, H.L. Browning, E. Jelin, 1973, *Men in a developing society. Geographic mobility in Monterrey, Mexico*. Austin, University of Texas Press, Latin American monographs, n° 30, 384 p.

(17) A. Quesnel et J. Vaugelade, 1975, *Enquête sur les mouvements de population à partir du pays Mossi (Haute-Volta)*. Méthodologie de l'enquête par sondage, Orstom, Ouagadougou, 127 p.

(18) Ces travaux partis de l'article de David Cox, 1972, Regression models and life tables (with discussion), *Journal of the Royal Statistical Society*, B34, pp. 187-220, aboutissent à l'ouvrage de référence de Per Kragh Andersen, Ornulf Borgan, Richard Gill, Niels Keiding, 1993, *Statistical models based on counting processes*, Springer-Verlag, New York, en passant par un très grand nombre d'articles et d'ouvrages de statistique.

(19) Dans les diverses sciences sociales on voit également apparaître un grand nombre d'ouvrages : en démographie, par exemple, le manuel de Daniel Courgeau et Éva Lelièvre, 1989, *Analyse démographique des biographies*, Ined, Paris, 270 p., ou en économie l'ouvrage de Tony Lancaster, 1990, *The Econometric Analysis of Transition Data*, Cambridge University Press, Cambridge, xii+352 p.

le paradigme qui soutenait la démographie classique introduisait une population homogène dans laquelle se produisaient des événements indépendants les uns des autres, l'approche biographique a permis l'accession à un nouveau paradigme. Celui-ci conduit à privilégier l'individu

> «qui parcourt, tout au long de sa vie, une trajectoire complexe, qui dépend, à un instant donné, de sa trajectoire antérieure et des informations qu'il a pu acquérir dans son passé»[20].

Il faudra par la suite faire intervenir également les rapports avec les autres membres avec lesquels il est en relation et les contraintes imposées par la société dans laquelle il vit. Ces étapes successives de l'analyse sont encore souvent loin d'être entièrement traitées. Elles devraient permettre l'intégration de l'analyse biographique dans l'analyse multi-niveaux[21] et dans l'analyse de groupes tels que la famille ou l'entourage[22]. Elles devraient également permettre d'introduire les réseaux de relations, vus cette fois-ci de façon continue au cours du temps.

Il paraît également important de chercher à rapprocher les diverses sciences sociales, non pas en unifiant leurs points de vue, mais en cherchant en quoi elles peuvent vraiment être complémentaires. Des rencontres multidisciplinaires ont permis à des anthropologues, des économistes, des ethnologues, des démographes, des géographes, des historiens, des sociologues, etc., de se rencontrer pour essayer de mettre en accord leurs points de vue sur les histoires de vie et de voir ce qu'une discipline ouvrait aux autres. Il est apparu possible de donner une définition de ces approches qui convenait à toutes ces sciences :

> [elles] «ont pour caractéristique l'étude d'événements ou d'états, objectifs ou subjectifs, dans leur succession et leurs interactions en rapport avec un temps historiquement défini, survenus à une même entité (individu, famille, organisation, etc.) au sein d'un groupe bien défini (génération, promotion, etc.)»[23].

Ils ont pu également dégager les principaux points communs sur les méthodes de recueil et d'analyse des biographies et les complémentarités entre ces diverses approches.

Ces méthodes sont maintenant bien intégrées dans les sciences humaines et ont permis à Nico Keilman de dire que, durant les années quatre-vingt, les plus importantes innovations en méthodologie démographique ont pris place dans deux champs : l'analyse biographique et les modèles non linéaires[24].

---

[20] Daniel Courgeau et Éva Lelièvre, 1996, Changement de paradigme en démographie, *Population*, 51, 3, pp. 645-654.

[21] Daniel Courgeau et Brigitte Baccaïni, 1997, Analyse multi-niveaux en sciences sociales, *Population*, 52, 4, pp. 831-864.

[22] Éva Lelièvre, Catherine Bonvalet et Xavier Bry, 1997, Analyse biographique des groupes, *Population*, 52, 4, pp. 803-830.

[23] Éva Lelièvre et Daniel Courgeau, 1991, Approches longitudinales, *in* Steudler et Watier (éds), *Interrogations et parcours sociologiques*, Meridiens Klincksieck, Paris, pp. 105-115.

[24] Nico Keilman, 1993, Emerging issues in demographic methodology, *in* Blum et Rallu (eds), *European population. II Demographic dynamics*, Congresses & Colloquia, 9, John Libbey, Montrouge, pp. 483-508.

Les nouvelles générations d'enquêtes biographiques vont plus loin et comportent non seulement un volet sur l'histoire de vie individuelle, mais également des informations sur le contexte dans lequel se trouvent les enquêtés et des entretiens approfondis qui permettent d'aborder les questions ne pouvant être traitées correctement dans un questionnaire classique. En intégrant les divers niveaux d'agrégation dans les questionnaires et dans l'analyse (d'une part l'individu, de l'autre le réseau de relations, l'entourage... et enfin les communes, les départements, les régions, etc.), on en arrive à une synthèse des deux approches, initialement présentées séparément, mais qu'un même ensemble d'enquêtes pourrait permettre de saisir : les réseaux de relations et les biographies, vus simultanément dans le temps et dans l'espace.

Introduction

● Philippe ANTOINE*, Catherine BONVALET**, Daniel COURGEAU**, Françoise DUREAU***, Éva LELIÈVRE**

L'histoire de vie des personnes est un enchaînement continu d'événements de nature diverse concernant, entre autres, leur famille, leur résidence et leur profession. La complexité des phénomènes qui jouent sur les comportements démographiques et sociaux rend donc nécessaire la mise en œuvre d'outils spécifiques permettant d'appréhender les rythmes d'évolution multiples et imbriqués de ces différents phénomènes. Parmi les divers outils disponibles, ***l'enquête biographique*** permet de saisir au mieux la dynamique des processus en interaction.

Au-delà des avancées purement méthodologiques qu'offrent les données biographiques, elles constituent souvent la source unique pour l'étude des trajectoires résidentielles, non plus isolées dans leur contexte, mais en rapport avec les évolutions familiales et professionnelles des individus.

En démographie comme en sociologie ou en anthropologie, la volonté de relier les différents processus pour comprendre la réalité sociale n'est pas nouvelle. Elle s'inscrit dans un courant de recherche qui se situe en rupture avec une « conception couramment admise jusque dans les années soixante-dix d'un monde constitué de régularités objectives indépendantes des agents, où ceux-ci n'agissent que selon un système de règles non conscientes et transcendantes » (Leomant, 1987). Ce courant de recherche place l'individu au centre des préoccupations en lui attribuant une marge de manœuvre. Les trajectoires ne sont pas déterminées d'avance en fonction de certaines caractéristiques données, elles sont le produit complexe des histoires passées et à venir. Dans cette perspective, le monde social est – du moins pour partie – le produit des actions individuelles. En réintroduisant le temps dans l'analyse, les

* IRD (ex Orstom)/Ceped.
** Ined.
*** IRD (ex Orstom)/UMR Regards.

chercheurs se sont éloignés des modèles purement déterministes pour construire de nouveaux modèles fondés sur l'incertitude, le possible, la complexité et l'interaction entre phénomènes. Mais si les processus diachroniques peuvent être aisément appréhendés par les récits de vie, l'étude quantitative de tels processus posait problème, tant du point de vue de la conception de l'enquête que de celui de l'analyse. Là aussi le temps a joué et une vingtaine d'années séparent les premiers essais d'enquêtes rétrospectives de la mise au point des méthodes d'analyse biographique appliquées aux sciences sociales.

En France, l'Ined s'était préoccupé, il y a plus de trente ans, de collecter des données longitudinales concernant les migrations, les changements professionnels et l'insertion urbaine. À la même époque, de l'autre côté de l'Atlantique, l'University of Texas et l'Universidad de Nuevo León réalisaient en 1965 l'enquête de Monterrey (Balán *et al.*, 1973), demeurée depuis la principale référence en matière d'études sur la mobilité spatiale et sociale dans une ville latino-américaine : pionnière en matière d'approche biographique en Amérique latine, cette enquête a recueilli les trajectoires familiales, migratoires, éducatives et professionnelles de plus de 1 500 hommes résidant dans cette ville industrielle du Nord Mexique.

En 1961, l'Ined, avec Alain Girard, Henri Bastide et Gérard Pourcher lance une grande enquête intitulée « Mobilité géographique et concentration en France : enquête en province » (Bastide *et al.*, 1964). Cette enquête reprend en partie l'enquête sur le « Peuplement de Paris » réalisée également en 1961 (Pourcher, 1964). L'objectif de cette enquête était de pouvoir comparer la mobilité vers Paris à celle de la mobilité à l'intérieur des provinces. Pour la première fois en France, étaient recueillis, pour chaque individu, tous ses déplacements, ses changements de profession ainsi que les raisons de ces mobilités professionnelles ou géographiques.

À partir de cette enquête Guy Pourcher analysera, le premier, la mobilité géographique des individus par génération et cherchera à saisir l'importance des changements de profession qui accompagnent le plus souvent les déplacements (Pourcher, 1966). Il estime les taux de mobilité par âge ainsi que les probabilités de faire un déplacement supplémentaire. Mais, dans le cadre de la démographie classique alors en vigueur, il ne pouvait pas envisager d'étudier les interactions entre ces phénomènes. Daniel Courgeau poursuivra ces travaux, d'abord en analysant une enquête de 1967 sur la conjoncture démographique qui comprenait une partie sur tous les changements de domicile (Courgeau, 1973), puis en organisant, en 1981, la collecte de l'enquête « Triple biographie : familiale, professionnelle et migratoire » dont l'exploitation donnera lieu au développement de l'analyse biographique (Courgeau et Lelièvre, 1989), et permettra de poser de nouvelles bases en démographie pour analyser les interactions entre phénomènes et l'hétérogénéité des populations.

Depuis 1961, le cadre théorique et les méthodes statistiques ont beaucoup progressé et les enquêtes biographiques se sont multipliées à travers le monde. En effet, à la suite de l'enquête « Triple biographie », une véritable génération d'enquêtes quantitatives dans des pays développés et en voie de développement a vu le jour. Chacune de ces collectes a mis en place des questionnements

particuliers dans des contextes différents et a donné lieu à des innovations et des tests spécifiques.

L'objectif de cet ouvrage est de confronter les expériences de collecte biographique réalisées dans des pays différents et d'en faire un bilan. Ce bilan devrait permettre de progresser dans le recueil de données susceptibles d'améliorer la connaissance des comportements individuels, en particulier dans le domaine de la mobilité. Il est le fruit des présentations et des discussions qui ont eu lieu lors d'un séminaire en juin 1997[1].

Cet ouvrage présente, en termes directement comparables, ***quatorze*** expériences de collecte biographiques faites entre 1974 et 1997 dans divers pays du Nord (France, Roumanie, Pologne, Italie) mais aussi du Sud (en Afrique : Mali, Cameroun, Sénégal ; en Amérique latine : Colombie, Mexique ; en Asie : Inde) avec des objectifs et des moyens divers. Les organisateurs[2], pour faciliter la comparaison des diverses collectes, ont élaboré un questionnaire *Biographie de votre collecte* auquel les responsables d'enquête ont répondu. À l'aide de ce questionnaire (ci-après), les responsables de ces enquêtes décrivent le cheminement théorique et pratique qui a présidé à chacune de ces expériences, puis dressent un bilan de la collecte et émettent des recommandations.

Leurs réponses constituent les chapitres de cet ouvrage. Afin d'assurer un maximum de cohérence, les organisateurs ont proposé, dans un premier chapitre, une lecture comparative et transversale de ces contributions. Il s'agit donc d'une synthèse détaillée des collectes biographiques qui constituent un courant majeur dans les enquêtes quantitatives de ces vingt dernières années. Ce bilan permet de les confronter et de discuter des nouvelles avancées nécessaires dans le domaine.

---

[1] Rencontre internationale « L'apport des collectes biographiques pour la connaissance de la mobilité », 12-13 juin 1997 à Paris, organisé par l'Ined, l'Orstom (IRD) et le Réseau socio-économie de l'habitat.

[2] Philippe Antoine, Catherine Bonvalet, Daniel Courgeau, Françoise Dureau, Éva Lelièvre.

BIOGRAPHIES D'ENQUÊTES

UN BILAN DE 20 ANS DE COLLECTES BIOGRAPHIQUES DANS LE MONDE

BIOGRAPHIE DE VOTRE COLLECTE

Renseignements concernant le déroulement et l'évaluation de la collecte

1. PRÉLIMINAIRES

1.1. Nom précis de l'enquête (et nom abrégé) dans la langue d'origine :

1.2. Problématique et objectifs :

1.3. Sous quelle forme s'est faite la préparation de l'enquête : (*durée de la phase préparatoire, enquête(s) pilote(s), dates, tailles des échantillons, entretiens qualitatifs...*) :

1.4. Date et durée de la collecte :

1.5. Initiateurs de la recherche (*équipe de recherche, ministère, collectivité...*) :

1.6. Univers d'étude (*population spécifique, définition géographique*) :

1.7. Mode de tirage et taille de l'échantillon (*nombre de degrés du sondage, stratification éventuelle, procédures de sélection des ménages et des individus dans le ménage...*) :

1.8. Profil des enquêteurs (*chercheurs, étudiants, enquêteurs professionnels éventuellement sous-traitance*) :

2. DESCRIPTION DES DOCUMENTS D'ENQUÊTE

2.1. Lister et décrire les documents d'enquête spécifiques (*rabats, découpes, etc.*). Où peut-on consulter ces documents ?

2.2. Quels sont les principaux points sur lesquels l'attention des enquêteurs a été attirée durant la formation ? Quelle fut sa durée ? Quelles furent les difficultés rencontrées dans la formation des enquêteurs ?

2.3. Déroulement de l'entretien : par quoi commence-t-on ? Y a-t-il des préalables au questionnaire ? Quelles furent les recommandations faites aux enquêteurs pour démarrer, relancer l'entretien ?

2.4. Interlocuteur(s) de l'enquêteur : *l'enquêté doit-il répondre seul ? Favorise t-on le recours à des documents, aux témoignages des proches ?*

2.5. Plan détaillé du questionnaire, plus particulièrement du volet **biographique** : *liste des thèmes abordés en précisant les « histoires » recueillies intégralement et le degré de précision temporelle du recueil des événements.*

2.6. Définition et choix de la ou des variables temps recueillies :

— y a t-il des événements datés (*mariage, par ex., avec quelle précision ?*) conjugués à un relevé de durée (*d'une même précision ou d'une autre*) ?

— la variable de temps ou les périodes retenues sont-elles les mêmes dans tout le questionnaire biographique ?

— comment définissez-vous les périodes de résidence ? quelle durée minimale (*période de référence*) imposez-vous pour les retenir ?

— comment définissez-vous les périodes d'activité ? quelle durée minimale (*période de référence*) imposez-vous pour les retenir ?

— comment recueillez-vous les périodes transitoires ? que faites-vous des discontinuités et des périodes « trop » courtes, c'est-à-dire ne remplissant pas le critère de durée minimale ?

2.7. Quelles innovations pensez-vous avoir introduites dans votre questionnaire ou dans les documents d'enquête ?

3. LA COLLECTE

3.1. Déroulement de la collecte : *un ou plusieurs entretiens ? entretien direct ou par téléphone ? personnes présentes durant l'entretien ? durée des entretiens ?*

3.2. Taux de non-réponse et mode de substitution si la personne sélectionnée ne peut être enquêtée ?

3.3. Collectes complémentaires : pour chacune des opérations de collecte complémentaires, préciser :

— les objectifs et le type de données recueillies : *tests de fiabilité de l'enquête biographique, ou informations complémentaires (individuelles ? ou contextuelles ?)*

— la population visée

— le mode de sélection de l'échantillon (*s'agit-il d'un sous-échantillon de l'enquête biographique ?*)

— la nature de la collecte complémentaire : *enquête (statistique ou qualitative) ? exploitation de sources documentaires ou fichiers ?*

— méthodes utilisées pour l'analyse de ces données, en relation avec celles de l'enquête biographique ?

3.4. Évaluation de la collecte :

— cohérence de la biographie et problèmes de mémoire (*selon le type d'individu enquêté et le type d'information biographique*)

— difficultés rencontrées et solutions adoptées pour les surmonter

— conclusions sur la technique de recueil (*matrice, grille, module, etc.*) de l'information biographique adoptée pour l'enquête

4. TRAITEMENT DE L'INFORMATION

4.1. Quel est le « circuit du questionnaire » depuis l'entretien (*relecture, codification, saisie*) et qui l'assure ? Principes et difficultés de codification :

4.2. Sous quelle forme se présente(nt) le(s) fichier(s) de base de l'enquête ? Comment sont saisies les échéances des différentes trajectoires ?

4.3. Choix de la **saisie** de la variable temps (*modifications éventuelles par rapport à la collecte*) :

4.4. Choix de l'unité de temps pour **l'analyse**, comment traite-t-on le temps ?

4.5. Avez-vous utilisé des méthodes d'analyse des biographies, d'analyse de durée ? Si oui, avez-vous rencontré des difficultés ? Si non, pour quelles raisons ?

4.6. Quelles autres analyses avez-vous appliquées aux données biographiques ?

4.7. Qui a travaillé sur les données (*chercheurs, doctorants, commanditaires) ?*

4.8. Avez-vous confronté vos résultats avec ceux d'autres enquêtes biographiques ?

5. VOTRE ÉVALUATION DE L'ENQUÊTE

5.1. Principaux thèmes analysés/traités :

— quel est le cœur du questionnaire, quel est le superflu ?

— aviez-vous des questions ouvertes dans le questionnaire quantitatif *? Comment les avez-vous analysées ?*

5.2. Ce qui a très bien marché :

5.3. Ce qui s'avère être des erreurs. Y a t-il des informations qui vous ont manquées ?

5.4. Les modifications que vous apporteriez :

5.5. Pouvez-vous évaluer les innovations que vous avez introduites ?

5.6. Évaluation :

— par rapport à vos objectifs,

— par rapport à l'analyse de la mobilité,

— y a t-il des informations que seule votre enquête peut donner ?

6. RECOMMANDATIONS

À l'issue de votre expérience, quelles sont vos recommandations pour la conduite d'une enquête biographique ?

7. BIBLIOGRAPHIE

Citer 10 références accessibles (*s'il existe des publications en d'autres langues citez-les en surplus de cette liste).*

LISTE DES ENQUÊTES PRÉSENTÉES

NOM DE L'ENQUÊTE	RESPONSABLE
« Triple biographie : familiale, professionnelle et migratoire » *Nom abrégé : 3B*	**Daniel COURGEAU**
« Suivi de deux cohortes de nouveaux retraités parisiens du régime général : de l'année 1972 et de l'année 1984 »	**Françoise CRIBIER et Alexandre KYCH**
« Peuplement et dépeuplement de Paris » *Nom abrégé : PDP*	**Catherine BONVALET**
Polish retrospective survey 1988 « Life course - Family, Occupational and Migratory Biography »	**Ewa FRATCZAK**
« Tripla biografia dei nuclei familiari nella Toscana occidentale » *Nom abrégé : TRIBIO*	**Marco BOTTAI**
« Biographie familiale, professionnelle et migratoire en Roumanie » *Nom abrégé : 3B.R*	**Ana Rodica STAICULESCU BREZEANU**
Enquête « Insertion urbaine à Dakar et Pikine » *Nom abrégé : « Enquête insertion Dakar »*	**Philippe ANTOINE et Philippe BOCQUIER**
Enquête « Insertion des migrants en milieu urbain au Sahel » *Nom abrégé : « IMMUS-Bamako »*	**Richard MARCOUX, Victor PICHÉ, Mamdou KANI KONATÉ,** avec la collab. de **Lucie Gingras**
« Crise et insertion urbaine : le cas de la ville de Yaoundé »	**Aka KOUAMÉ, Eric BEINING, Amadou GUEYE, Mathias KUEPIÉ, Ngoy KISHIMBA,** avec la collab. de **Philippe Antoine**
« Mobilité spatiale dans l'aire métropolitaine de Bogota » (Encuesta Movilidad espacial. Area metropolitana de Bogotá)	**Françoise DUREAU et Carmen Elisa FLOREZ**
« Mobilité spatiale à Yopal, Aguazul et Tauramena » villes du Casanare	
« Mobilité spatiale dans l'aire métropolitaine de Delhi »	**Véronique DUPONT et Jay PRAKASH**
« Mobilité spatiale à Noida »	
« Enquête biographique de la Frontière Nord » (Encuesta Biográfica de la Frontera Norte) *Nom abrégé : EBIF*	**M.E. COSÍO-ZAVALA, M. COUBÈS, G. ESTRELLA, R. ZENTENO**

CHAPITRE I

Une lecture comparative de 14 collectes biographiques

● Philippe ANTOINE*, Catherine BONVALET**, Daniel COURGEAU**, Françoise DUREAU***, Éva LELIÈVRE**

Deux décennies séparent les enquêtes les plus anciennes, menées en France («Retraités» en 1974, «Triple biographie» en 1981), des plus récentes menées en Inde et au Mexique. Dans l'intervalle, les collectes biographiques se sont multipliées, d'abord en Europe, puis à partir de la fin des années quatre-vingt en Afrique et en Amérique latine, en Asie enfin dans les années quatre-vingt-dix (voir graphique 1, page 22). En vingt ans d'expérience, l'évolution des problématiques est sensible et les innovations sont nombreuses.

Les quatorze enquêtes décrites ici représentent un échantillon diversifié des collectes biographiques quantitatives récentes centrées sur l'étude conjuguée des trajectoires géographique, familiale et professionnelle (tableau 1). Néanmoins d'autres collectes ont été entreprises et on peut citer en particulier deux enquêtes allemande et espagnole dont les représentants ont d'ailleurs participé au Séminaire de juin 1997. Il s'agit, d'une part, de la «German life history study» (GLHS) dont la collecte initiale auprès des cohortes nées en 1929-1931, 1939-1941 et 1949-1951 avait été faite en 1981-1983 en Allemagne de l'Ouest et qui a été suivie depuis d'autres enquêtes auprès de cohortes plus récentes sur l'ensemble du territoire allemand réunifié (Mayer et Müller, 1986). D'autre part, en Espagne, l'«Encuesta sociodemogràfica» a été effectuée en 1991 auprès de 158 264 individus (voir documents de l'Instituto nacional d'estadìstica (INE), 1991).

* IRD (ex Orstom)/Ceped.
** Ined.
*** IRD (ex orstom)/UMR Regards.

TABLEAU 1. – CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DES ENQUÊTES

NOM COMPLET DE L'ENQUÊTE	PAYS	AUTEUR	INSTITUTION	DATE	UNIVERS D'ÉTUDE	POPULATION CONCERNÉE PAR LA COLLECTE BIOGRAPHIQUE	TAILLE ÉCHANTILLON
Triple biographie : familiale, professionnelle et migratoire (3B)	France	D. Courgeau	Ined	1981	France entière	Générations 1911-1935	4 602 biographies
Suivi de deux cohortes de nouveaux retraités parisiens	France	F. Cribier	Équipe de Géographie sociale et gérontologie du CNRS	1) 1974 2) 1987	Agglomération parisienne	Nouveaux retraités de la région parisienne de 1972 et 1984	1) 1 370 biogr. 2) 792 biogr.
Peuplement et dépeuplement de Paris : histoire résidentielle d'une génération (PDP)	France	C. Bonvalet	Ined	1986	Agglomération parisienne	Générations 1926-1935	1 987 biographies
Triple biographie des familles de la Toscane occidentale (TRIBIO)	Italie	M. Bottai	Université de Pise	1985 1986 1987	Toscane occid. et province de La Spezia	Ménages toscans	2 002 biographies
Enquête rétrospective Pologne : Biographie familiale, professionnelle et migratoire	Pologne	E. Fratczak	Institut de statistique et d'économie de Varsovie	1988	Pologne	Personnes âgées de plus de 45 ans	5 104 biographies
Enquête biographie familiale, professionnelle et migratoire en Roumanie (3B.R)	Roumanie	A.R. Staiculescu Brezeanu	Institut de Sociologie de l'Académie des sciences roumaine Ined	1992	Roumanie	Générations 1931-1951	1 203 biographies
Enquête sur l'insertion urbaine à Dakar et à Pikine (Insertion Dakar)	Sénégal	P. Antoine P. Bocquier	Orstom Ifan	1989	Agglomération de Dakar	Trois groupes de générations : 1930-1944, 1945-1954, 1955-1964	2 121 ménages 1 557 biogr.

Enquête sur l'insertion des migrants en milieu urbain Sahel/Bamako (IMMUS - Bamako)	Mali	R. Marcoux V. Piché M.K. Konaté	Cerpod Université de Montréal	1992	Ville de Bamako	Trois groupes de générations : 1937-1946, 1947-1956, 1957-1966	2 320 ménages 2 141 biogr.
Crise et insertion urbaine dans la ville de Yaoundé	Cameroun	A. Kouamé	Iford Ceped	1996	Ville de Yaoundé	Personnes âgées de 25 ans à 54 ans	1 092 ménages 1 460 biogr.
Mobilité spatiale dans l'aire métropolitaine de Bogota	Colombie	F. Dureau C. Florez	Orstom Université des Andes : Cede	1993	Aire métropolitaine de Bogota (11 zones)	Personnes âgées de plus de 18 ans	1 031 ménages 1 031 biogr.
Mobilité spatiale à Yopal, Aguazul, Tauramena (villes du Casanare)	Colombie	F. Dureau C. Florez	Orstom Université des Andes : Cede	1996	Villes de Yopal, Aguazul et Tauramena	Personnes âgées de plus de 18 ans	2 057 ménages 2 057 biogr.
Mobilités spatiales dans l'aire métropolitaine de Delhi	Inde	V. Dupont	Orstom Centre de Sciences Humaines Instit. of Economic Growth	1995	Aire métropolitaine de Delhi (6 zones)		1 413 ménages
Mobilités spatiales dans une ville satellite de Delhi : Noida	Inde	J. Prakash	Orstom Centre de Sciences Humaines Instit. of Economic Growth Jawaharlal Nehru University	1997	Zone d'enquête de Noida	Le chef de ménage ou le premier arrivant à Noida au sein du ménage	362 ménages 362 biogr.
Enquête biographique de la frontière Nord - Tijuana (EBIF)	Mexique	M. Cosio G. Estrella M.L. Coubès R. Zenteno	Credal-CNRS Université Paris X Univ. de Baja California Colef	1996	Ville de Tijuana	Chefs de ménage âgés de 40 à 50 ans et leurs conjoints	124 ménages 214 biogr.

1. DES PROBLÉMATIQUES DIFFÉRENCIÉES : DE L'ANALYSE DES COMPORTEMENTS DÉMOGRAPHIQUES À LA LECTURE DES TRANSFORMATIONS URBAINES

Même si toutes les enquêtes ont été conçues pour recueillir les éléments de la biographie des individus enquêtés, les objectifs divergent et des différences apparaissent clairement comme le montre le tableau 2 (pp. 14-15) qui résume très succinctement les problématiques des enquêtes.

On peut distinguer cinq grandes catégories, mais bien sûr d'autres regroupements pourraient être imaginés, tant les préoccupations selon lesquelles nous avons fait notre classification sont présentes à des degrés divers dans chaque enquête.

La première catégorie regroupe les enquêtes dont l'objectif est avant tout méthodologique. L'enquête « Triple biographie » a permis de mettre en place les fondements de l'analyse démographique des biographies. Elle recueille en rétrospectif les trajectoires individuelles dans trois domaines (familial, professionnel et migratoire) ainsi que de nombreux éléments du passé de l'individu. Le but poursuivi est d'analyser les interactions entre ces divers éléments et l'effet de l'hétérogénéité de la population sur ces comportements. En fait, on cherche à cerner comment un événement familial ou professionnel, pour un individu donné, modifie la probabilité des autres événements de son existence.

Cette approche constitue une avancée considérable dans la mesure où elle permet, contrairement à l'analyse démographique classique qui suppose l'indépendance des processus entre eux, de « déceler la logique interne » des comportements des individus. La biographie est alors considérée comme un phénomène évolutif complexe qui dépend à la fois des caractéristiques des individus mais également du contexte social dans lesquels ils évoluent. En faisant l'hypothèse que le comportement des individus peut être décrit comme un processus stochastique, les auteurs ont pu développer une méthodologie pour analyser le déroulement de ce processus au cours du temps et dans l'espace.

Les enquêtes faites en Pologne et en Roumanie qui recueillent les mêmes trois trajectoires (familiale, professionnelle et migratoire), sont directement issues de l'enquête « Triple biographie ». L'objectif poursuivi consiste à adapter cette enquête aux cas particuliers de la Pologne et de la Roumanie. L'enquête polonaise, par exemple, insiste sur la situation socio-économique des enquêtés (revenus, transmission inter-générationnelle, ...).

Le deuxième groupe rassemble les enquêtes dans lesquelles les questions de méthodes sont moins centrales, l'objectif étant plus sociologique. Il s'agit de comprendre les histoires de vie, d'analyser l'ensemble du déroulement des trajectoires familiale, professionnelle et géographique. Ces enquêtes veulent contribuer à « éclairer l'histoire urbaine par une analyse des âges de la vie et du changement social : constitution et transformation des classes sociales, évolution des structures sociales, évolution des structures familiales, réseaux de sociabilité, transformation des modes de vie, de l'habitat, des rapports aux lieux, des mobilités, des pratiques de santé » (Françoise Cribier). Dans ce

groupe on trouve principalement les enquêtes sur les retraités parisiens menées par l'équipe de recherche dirigée par Françoise Cribier.

Le troisième groupe comprend les enquêtes consacrées à la migration vers la capitale, à l'enracinement des ménages à un endroit donné ainsi qu'à la migration intra-urbaine. Ce sont les enquêtes sur Paris («Peuplement et dépeuplement de Paris»), la Toscane, Bogota et Delhi. L'objectif est bien d'étudier les pratiques résidentielles des individus, leurs stratégies d'occupation de l'espace géographique et social, les stratégies d'accession à la propriété d'une part et de voir l'effet de ces pratiques en termes de recompositions de ces territoires urbains, d'autre part.

À l'intérieur de ce groupe, on observe des différences selon que l'accent est mis sur tel ou tel aspect de la trajectoire. Les enquêtes «Peuplement et dépeuplement de Paris» (PDP) et «Triple biographie des familles en Toscane occidentale» (TRIBIO) insistent sur la question du logement. L'évolution des critères en matière d'habitat (taille du logement, confort, localisation, statut d'occupation), le nombre de déménagements durant la période observée, l'adéquation de la taille du logement à la taille de la famille au cours du cycle de vie ainsi que les trajectoires migratoires internes à l'origine des phénomènes de péri-urbanisation constituent les points essentiels de ces recherches. Le tout resitué dans le contexte immobilier de chacun des pays.

Même si les questions sur le logement sont très présentes dans les enquêtes sur Bogota et Delhi, leur objectif est plus large dans la mesure où elles ne se limitent pas à l'analyse des pratiques résidentielles mises en œuvre par les habitants, mais qu'elles cherchent à saisir l'impact de ces pratiques sur le développement et les recompositions de l'aire métropolitaine concernée.

Le quatrième groupe concerne les enquêtes étudiant l'insertion urbaine dans un contexte de crise économique. Les trois enquêtes réalisées en Afrique (Dakar, Bamako, Yaoundé) s'intéressent, de façon plus ou moins approfondie, aux modalités d'insertion des migrants et des non-migrants : accès au travail, accès au logement, constitution du ménage, dynamique familiale et développement des réseaux de solidarités (familiaux ou non). Les stratégies tant démographiques qu'économiques développées par les ménages sont étudiées en liaison avec les politiques de développement urbain mises en œuvre. L'enquête de Yaoundé affiche même un objectif plus opérationnel : mettre à la disposition des décideurs et autres intervenants en développement, des informations susceptibles de les éclairer dans la gestion urbaine et à l'amélioration des conditions de vie des populations urbaines.

Dans le cinquième groupe, on trouve des enquêtes plus spécifiques liées à des particularités bien précises. L'enquête faite au Mexique a pour objectif d'expliquer les changements démographiques qui ont lieu à Tijuana en analysant les interactions entre migrations internes et internationales, d'une part, et nuptialité, fécondité et emploi, d'autre part. Il s'agit de comprendre les processus migratoires entre le Mexique et les États-Unis et de situer leur impact sur le parcours de vie familial : avant ou après le mariage des migrants, effets de la naissance des enfants sur la migration elle-même, etc. L'enquête dans les villes pétrolières de Colombie (qui figure en annexe de l'enquête de

TABLEAU 2. – RÉSUMÉS DES PROBLÉMATIQUES

NOM COMPLET DE L'ENQUÊTE	GROUPE	RÉSUMÉ DE LA PROBLÉMATIQUE
Triple biographie : familiale, professionnelle et migratoire	1	**Recueillir** en rétrospectif les biographies familiale, professionnelle et migratoire des individus ainsi que de nombreux éléments du passé de l'individu (niveau d'éducation, nombre de frères et sœurs), afin d'analyser les interactions entre ces divers événements et l'effet de l'hétérogénéité de la population sur ces comportements. Mettre en place l'analyse démographique des biographies et montrer l'interdépendance des processus individuels.
Suivi de deux cohortes de nouveaux retraités parisiens	2	**Reconstituer** les parcours des individus de la jeunesse à la retraite et les suivre ensuite au long de la retraite. Analyser le déroulement des existences, l'ensemble des stratégies professionnelle, familiale et résidentielle, et les rapports aux lieux. Étudier la mobilité géographique (migration locale, saisonnière, double résidence...), « l'histoire urbaine » des Parisiens, la structure sociale dans sa dynamique, les modes de vie de la retraite.
Peuplement et dépeuplement de Paris : histoire résidentielle d'une génération	3i	**Apporter** des éléments de réponse aux questions suivantes. 1) Existe-t-il une trajectoire résidentielle type ? 2) Quels sont les facteurs déterminants de l'enracinement des ménages ? 3) Quelle a été la mobilité des ménages en fonction des événements familiaux ? 4) Comment les ménages ont-ils constitué leur patrimoine immobilier ? 5) Quels sont leurs projets de déménagement au moment de la retraite ?
Triple biographie des familles de la Toscane occidentale	3i	**Analyser** l'évolution des critères des ménages en matière de logement : taille, confort, localisation, statut d'occupation de façon à mettre en relation la demande des familles et l'offre du marché du logement. Étudier les migrations, notamment les migrations à courte distance, en prenant en compte non seulement l'individu mais également le ménage, le choix de localisation étant souvent la résultante de la médiation entre les intérêts de ses divers membres. Considérer donc l'ensemble du ménage comme unité statistique et non l'individu seul.
Enquête rétrospective Pologne : Biographie familiale, professionnelle et migratoire	1	**Reconstruire** les biographies familiales, résidentielles et professionnelles des personnes enquêtées. Définir la situation socio-économique des personnes enquêtées.
Enquête biographie familiale, professionnelle et migratoire en Roumanie	1	**Recueillir** les trois biographies (familiale, migratoire et professionnelle) pour analyser les interactions entre les événements individuels. Adapter le questionnaire 3B aux spécificités roumaines et esquisser le profil des histoires de vie des générations 1931-1951.

Enquête sur l'insertion urbaine à Dakar et à Pikine	4	**Connaître** les modalités d'insertion professionnelle des migrants et non-migrants. Comment les conditions d'insertion ont évolué dans le contexte d'aggravation de la crise économique du Sénégal ? Trois composantes ont été retenues : l'accès au travail, la constitution du ménage et l'accès au logement.
Enquête sur l'insertion des migrants en milieu urbain Sahel/Bamako	4	**Étudier** l'évolution des conditions de vie et les modalités de l'insertion urbaine des populations dans un contexte de crise. Trois objectifs : 1) Rendre compte des conditions de vie des migrants et non-migrants à Bamako ; 2) Rendre compte des stratégies d'insertion en milieu urbain ; 3) Examiner les relations entre les paramètres démographiques et socio-économiques des populations dans le cadre de ces stratégies d'insertion.
Crise et insertion urbaine dans la ville de Yaoundé	4	**Fournir**, dans le contexte de crise économique que connaît le Cameroun, des informations aux décideurs et planificateurs qui doivent avoir une bonne idée des comportements des différents acteurs de la vie sociale et économique. Étudier les stratégies développées par les ménages et leurs membres pour répondre à leurs aspirations sociales.
Mobilité spatiale dans l'aire métropolitaine de Bogota.	3ii	**Améliorer** la connaissance et la compréhension des transformations urbaines de Bogota. Quelles sont les pratiques résidentielles des habitants, leurs stratégies d'occupation de l'espace géographique et économique de Bogota ? Et quels en sont les déterminants professionnels et familiaux ? Quel est l'impact de ces pratiques sur le développement et la recomposition de l'aire métropolitaine ?
Mobilité spatiale à Yopal, Aguazul, Tauramena (villes du Casanare)	5	**Analyser** la dynamique démographique de trois villes du Casanare situées près de centres d'exploitation pétrolière, à travers une analyse fine des pratiques migratoires et professionnelles de la population. Accent mis sur les migrations temporaires en relation avec les formes d'insertion dans le marché du travail et l'accès au logement.
Mobilités spatiales dans l'aire métropolitaine de Delhi (enquêtes Delhi et Noida)	3ii	**Développer** les connaissances sur les différentes formes de pratiques résidentielles et de mobilités spatiales afin de comprendre comment les individus combinent différentes pratiques résidentielles au cours de leur vie. Quelles sont les pratiques résidentielles des habitants, leurs stratégies d'occupation de l'espace et quels en sont les déterminants ? Quel est l'impact de ces pratiques sur la dynamique globale et interne de l'aire métropolitaine ?
Enquête biographique de la Frontière Nord -Tijuana	5	**Mesurer** les changements démographiques à Tijuana, en analysant les interrelations entre les migrations internes et internationales et la nuptialité, la fécondité et l'emploi. Comprendre les processus migratoires vers Tijuana et les États-Unis. Place de la migration dans la vie familiale et ses répercussions.

Bogota) se déroule dans un contexte très particulier de front pionnier de peuplement. Bien que ses objectifs s'apparentent à ceux des enquêtes du troisième groupe, les conditions de sa mise en œuvre comme la particularité des rythmes (de croissance, d'activité, de rotation des travailleurs, etc.) observés marquent fortement cette collecte. Enfin, l'enquête de Noida correspond à une opération complémentaire de l'enquête de Delhi, plutôt qu'à une collecte originale indépendante.

2. Les principales caractéristiques des enquêtes

Des objectifs de la collecte dépendent directement la définition géographique et sociale de l'univers et les choix en matière de procédure de sélection de l'échantillon. La diversité des problématiques se retrouve donc, tout à fait logiquement, dans les caractéristiques générales des enquêtes, présentées dans le tableau 1 (pp. 10-11).

Le champ géographique et social de la collecte biographique

Sur les quatorze enquêtes, trois seulement portent sur l'ensemble d'un territoire national : France («Triple biographie»), Pologne et Roumanie ; elles ont toutes été menées en Europe. Les autres enquêtes s'intéressent aux grandes agglomérations, en particulier aux capitales : citons Paris («Peuplement et dépeuplement de Paris»), Dakar, Bamako, Yaoundé, Delhi et Bogota. Enfin trois enquêtes concernent des villes au caractéristiques très spécifiques : une ville frontière au Mexique (Tijuana), trois villes pétrolières dans le département du Casanare en Colombie (Yopal, Aguazul et Tauramena) et le bassin d'habitat d'une ville moyenne (Pise), constitué de deux provinces : la Toscane et la province Ligure de La Spezia.

La définition de la population concernée par le recueil biographique fait aussi apparaître des stratégies bien distinctes d'une opération à l'autre. Pour certaines enquêtes, le critère qui prime est de collecter des biographies auprès d'individus suffisamment âgés pour disposer d'une histoire déjà bien remplie, mais pas trop de façon à minimiser les erreurs de mémoire et les oublis des événements lointains. Les enquêtes «Triple biographie» en France et en Pologne portent ainsi sur des générations âgées de 45 ans à 70 ans. En Roumanie, deux générations ont été retenues : celles de 1931 et de 1951. L'enquête «Peuplement et dépeuplement de Paris» interroge des Parisiens âgés de 50 à 60 ans, et enfin les enquêtes auprès de retraités parisiens suivent des cohortes de façon prospective. L'unique enquête non européenne s'intéressant aux seuls adultes d'âge mûr, est l'enquête pilote de Tijuana, au Mexique : dans le but de tester justement le questionnaire dans des situations complexes, il a été décidé de ne retenir que les chefs de ménage âgés de 40 à 50 ans et leurs conjoints.

Toutes les autres enquêtes conduites dans les pays en développement ne concernent pas exclusivement des personnes d'âge mûr. En Afrique, où les enquêtes mettent l'accent sur les répercussions de la crise économique sur le comportement des jeunes générations, l'échantillon comprend aussi bien des jeunes de 25 ans que des personnes de 60 ans. En Colombie et en Inde, toute

personne âgée de plus de 18 ans est susceptible d'être enquêtée, le contrôle de la composition par âge de l'échantillon biographique étant assuré par un système de quota. L'enquête toscane constitue un cas à part, la condition ne portant pas sur l'âge, mais sur l'année de formation du ménage.

La sélection de l'échantillon

La réalisation d'une enquête quantitative réclame un soin particulier dans la constitution de l'échantillon et les conséquences des décisions prises en la matière ne sauraient être sous-estimées : au-delà de la seule question de représentativité de l'univers d'étude, c'est en effet le champ des analyses possibles qui est déterminé par les caractéristiques de l'échantillon et le plan de sondage mis en œuvre pour sa sélection.

Dans près de la moitié des collectes, le recensement constitue la base de sondage (« Triple biographie », « Peuplement et dépeuplement de Paris », Dakar, Bamako, Yaoundé). Pour les autres, la base de sondage varie selon les données disponibles et le thème de la recherche : enquête « Budget des ménages » en Pologne ; fichiers administratifs en France pour les enquêtes de Françoise Cribier (fichiers de retraités de la Caisse nationale vieillesse), en Roumanie (fichiers de population des inspectorats départementaux de la police) et en Inde (listes électorales). Quant à l'enquête de Bogota, elle utilise une image satellite SPOT et des cartes : permettant de s'affranchir des limites des bases de sondage plus traditionnelles et de maîtriser la distribution géographique de l'échantillon, cette solution s'inscrit complètement dans la problématique de l'étude, centrée sur la dynamique d'une aire métropolitaine du Sud en pleine mutation.

À partir des ces diverses bases de sondage, la sélection des individus concernés par la collecte biographique se fait la plupart du temps selon un **plan de sondage** stratifié à trois degrés, avec quelques adaptations aux spécificités de chaque terrain : sélection d'unités spatiales (communes, quartiers, îlots), tirage de logements ou de ménages[1], puis sélection à l'intérieur du ménage des individus. Ce dernier degré du sondage est mené en appliquant la méthode Kish (cf. note 1, p. 61), ou bien une stratification selon l'âge (trois générations dans les enquêtes africaines et colombiennes), le sexe, ou d'autres critères comme la position dans le ménage, le lieu de naissance (Bogota) ou la situation professionnelle (villes du Casanare).

Comme pour toute enquête quantitative, la **taille des échantillons** doit être élevée si l'on veut obtenir une certaine précision, des résultats significatifs et une représentativité de la population étudiée. La taille moyenne des échantillons biographiques se situe autour de 2 500 personnes; mais les écarts en la matière sont grands, en fonction de l'univers d'étude et des moyens financiers et matériels dont disposaient les réalisateurs de la collecte. Les enquêtes d'envergure nationale menées en France et en Pologne avec le soutien des

[1] Dans les différents pays, les notions de ménage-logement ne sont pas strictement identiques sans parler des concessions en Afrique. À ce stade, on ne peut que renvoyer aux biographies d'enquête de chaque pays.

TABLEAU 3. – COLLECTES COMPLÉMENTAIRES

ENQUÊTE	OBJECTIFS ET TYPE D'ENQUÊTE	ÉCHANTILLON	SÉLECTION DE L'ÉCHANTILLON
France : Triple biographie : familiale, professionnelle et migratoire (3B)	Tests d'évaluation de la fiabilité de l'enquête biographique dans pays ayant un registre de population : Belgique (1981 et 1989) **Enquête 3Bbis** (1989) : application indépendante du questionnaire aux 2 conjoints, puis confrontation des réponses avec contrôle sur documents administratifs et registres	1981 : 50 personnes 1989 : 500 personnes	1981 : Échantillon spécifique 1989 : Échantillon spécifique enquête 3Bbis en Belgique
France: nouveaux retraités parisiens de 1972	**Corpus de données** sur un panel, comprenant : documents administratifs, enquête auprès des institutions, enquêtes générales (1975, 85, 95), enquêtes particulières (récits de vie, cohabitation, changement de logement, etc.)	Panel de retraités de 1972, avec sous-populations spécifiques pour certaines enquêtes	Panel et sous-échantillons du panel
France: nouveaux retraités parisiens de 1984	**Enquête** sur logement occupé au moment de l'arrêt du travail si on a déjà changé en 1987 **Entretiens approfondis** avec les ménages cohabitants **Suivi** résidentiel du panel, lors des changements de logement	– Logement : 113 ménages à Paris – Cohabitants : 20 ménages – Suivi résidentiel : panel	Panel et sous-échantillons du panel
France : Peuplement et dépeuplement de Paris (PDP)	**Entretiens semi-directifs** Histoire résidentielle, en relation avec histoire familiale et professionnelle + accès à la propriété (raisons et moyens)	40 propriétaires employés ou ouvriers	Sous-échantillon de l'enquête biographique
Italie : Toscane (TRIBIO)	Pas de collecte complémentaire	-	-
Pologne	Pas de collecte complémentaire	-	-
Roumanie : biographie familiale, professionnelle et migratoire (3B.R)	**Enquête ethnobiographique** : récits de vie Génèse et enchaînement des situations traversées par individus et familles	234 personnes lettrées et retraitées + 171 étudiants	Hors échantillon de l'enquête biographique

Sénégal : Enquête sur l'insertion urbaine à Dakar et à Pikine (Insertion Dakar)	**Enquêtes sociologiques** approfondissant certains aspects de l'étude de l'insertion urbaine : – Réseaux sociaux – Rôle et statut des femmes/parcours migratoire – Insertion des ouvriers	Trois sous-échantillons, spécifiques à chaque enquête : – Réseaux : 60 personnes – Femmes : 50 personnes – Ouvriers : 36 personnes	Sous-échantillons de l'enquête biographique
Mali : (IMMUS-Bamako)	**Enquête qualititative** sur l'appropriation foncière à Bamako	78 chefs de ménage résidant dans 3 quartiers de Bamako	Sous-échantillon de l'enquête biographique
Cameroun : Yaoundé	Pas de collecte complémentaire	-	-
Colombie : Mobilité spatiale dans l'aire métropolitaine de Bogota	**Système d'investigation** articulant approches statistique et qualitative et incluant, outre les enquêtes biographiques : – Deuxième passage de l'enquête biographique (1 an après) – Recueil d'information sur les quartiers enquêtés – Entretiens approfondis dans les zones d'enquête – Exploitation des fichiers du personnel de 5 entreprises	– Deuxième passage : 1 130 ménages – Entretiens approfondis : 66 entretiens	– Deuxième passage : échantillon enquête biographique + échantillon complémentaire nouveaux logements – Entretiens : sous-échantillon enquête biographique + échantillon complémentaire d'acteurs locaux
Colombie : Mobilité spatiale dans les villes du Casanare	**Entretiens approfondis** sur mobilité spatiale et insertion professionnelle **Enquête** sur l'environnement urbain	– Entretiens : 50 personnes – Environnement : responsables de quartiers + analyse de documents	– Entretiens : sous-échantillon enquête biographique + échantillon migrants récents et acteurs locaux
Inde : Mobilité spatiale à Delhi et Noida	**Système d'investigation** articulant approches statistique et qualitative et incluant, outre les enquêtes auprès des ménages : – Enquête statistique auprès des sans-logis – Recueil d'informations sur les quartiers enquêtés – Entretiens approfondis dans les zones d'enquête	– Sans-logis : 248 personnes – Quartiers : observ. directes + entretiens sur politiques. urbaines – Entretiens approfondis : 58 sur environnement, 15 dans village urbanisé, 20 dans bidonville, 36 sans-logis	– Sans-logis : sous-échantillon spécifique de l'enq. ménage – Entretiens approfondis : sous-échantillons de l'enquête ménage + échantillon village urbanisé et bidonville
Mexique : Tijuana (EBIF)	**Enquête** auprès des frères et sœurs vivant à San Diego	Non réalisée, en raison du fort taux de non-réponse à question sur leur adresse	Échantillon issu de celui de l'échantillon de l'enquête biographique

Instituts statistiques de ces pays portent sur près de 5 000 personnes, tandis que celle de Roumanie concerne 1 200 personnes. Dans le cas des enquêtes locales, où l'univers d'étude correspond à une ville, ce sont généralement 1 000 à 2 000 individus qui font l'objet du recueil biographique.

La place de la collecte biographique dans le système d'observation

Le plus souvent, la collecte biographique, qui concerne dans toutes les enquêtes (à l'exception de Delhi) les événements familiaux, professionnels et migratoires, s'inscrit dans une observation plurielle des réalités socio-démographiques : comme le montre le tableau 3 (pp. 18-19), de nombreuses enquêtes décrites dans cet ouvrage se sont accompagnées d'opérations de collecte complémentaires.

Seules quatre enquêtes n'ont donné lieu à aucune enquête complémentaire : l'enquête de Pologne, l'enquête Toscane, l'enquête pilote de Tijuana au Mexique et l'enquête de Yaoundé, réalisée dans le cadre d'une formation de démographes. L'enquête « Triple biographie » a donné lieu à une enquête complémentaire, l'enquête « Triple biographie bis », qui s'inscrit dans des préoccupations méthodologiques : il s'agissait d'évaluer la fiabilité de l'enquête rétrospective dans un pays disposant d'un registre de population, la Belgique.

Un deuxième groupe d'enquêtes biographiques comporte des collectes complémentaires sous forme de récits de vie ou d'entretiens semi-directifs approfondissant certains thèmes de l'enquête biographique : enquêtes « Retraités » de 1984, « Peuplement et dépeuplement de Paris », Roumanie, Dakar et Bamako. Dans un souci de représentativité de l'approche anthropologique, les chercheurs ont conduit ces entretiens auprès de sous-échantillons de personnes déjà interrogées lors de l'enquête biographique. Seule l'enquête roumaine a dû déroger, involontairement, à cette pratique.

Enfin, troisième cas de figure : les enquêtes biographiques s'insérant dans un système d'investigation comportant d'autres enquêtes démo-statistiques ou qualitatives et l'utilisation de documents ou fichiers d'origine administrative. Les enquêtes « Retraités » de 1972, Colombie (Bogota et villes du Casanare) et Inde (Delhi, Noida) appartiennent à cette catégorie, où la collecte biographique est une composante du système. Contrairement aux cas précédents, la compréhension des biographies individuelles ne constitue pas forcément l'objet principal du système d'enquêtes : en Colombie comme en Inde, l'objectif énoncé est d'étudier les dynamiques urbaines en analysant les trajectoires résidentielles.

Les caractéristiques de ces collectes complémentaires, résumées dans le tableau 3 font apparaître qu'elles sont toutes simultanées ou postérieures à l'enquête biographique : on peut pourtant se demander s'il ne serait pas intéressant de procéder à des entretiens approfondis au stade de la conception du questionnaire biographique. Dans deux cas (les enquêtes auprès des retraités parisiens et l'enquête de Bogota), la collecte complémentaire constitue un deuxième passage auprès de l'échantillon ayant fait l'objet antérieurement de la collecte biographique : l'articulation d'approches rétrospective et prospective ouvrant de nouveaux champs d'analyse, il importe de tirer des enseignements

précis de ces expériences, tant sur le plan des difficultés de mise en œuvre que de leurs apports à la connaissance des pratiques de mobilité.

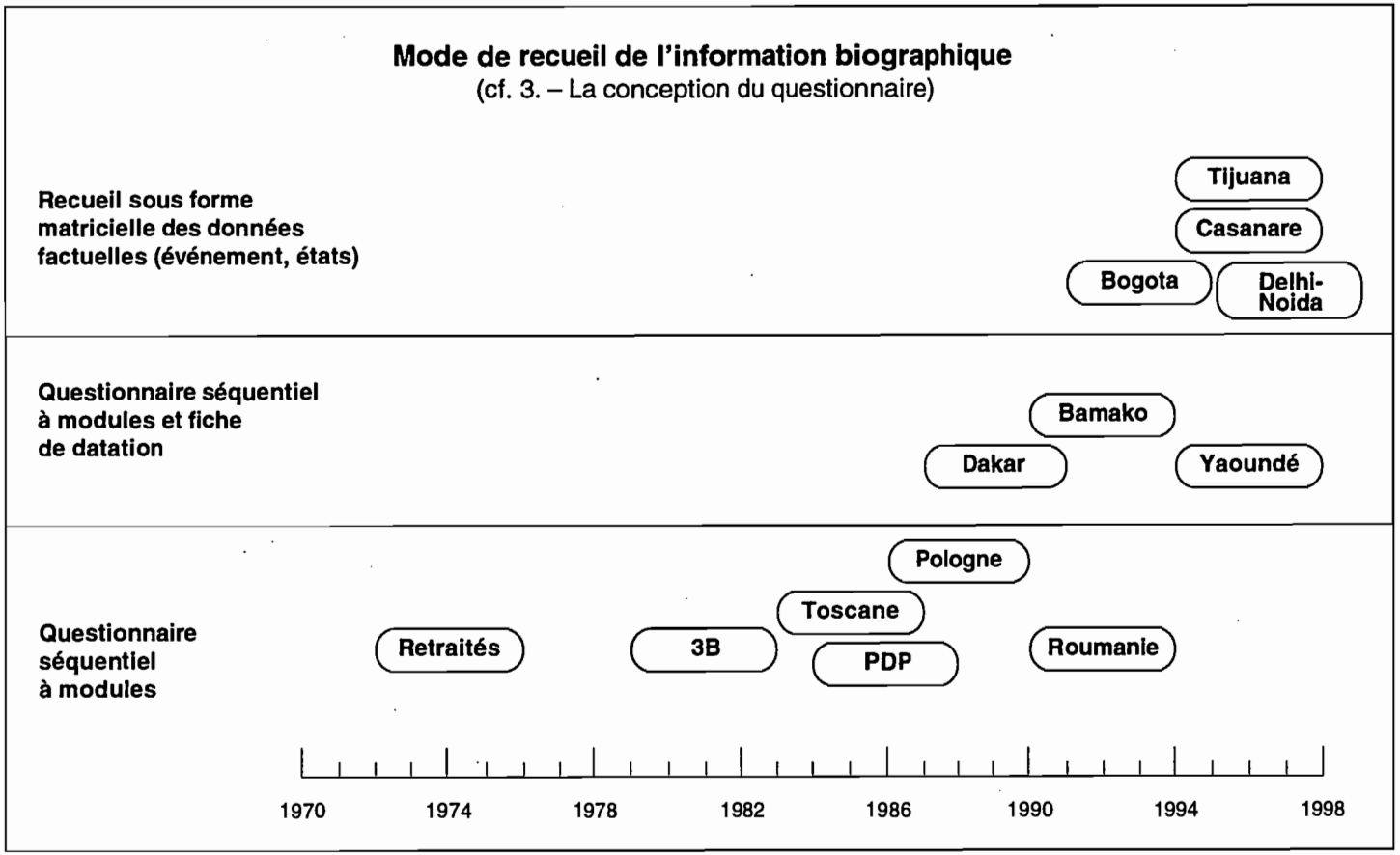
Enfin, certaines collectes complémentaires, telles que celles menées en Colombie et en Inde, visent à recueillir des données contextuelles. Ces enquêtes s'inscrivent clairement dans une problématique mettant en relation le niveau micro des pratiques de mobilité des individus et des groupes familiaux, et le niveau macro des transformations urbaines et des acteurs institutionnels et non institutionnels intervenant dans la production et la transformation des espaces urbains. Outre les questions soulevées par l'analyse conjointe d'informations de différente nature (quantitative et qualitative), cette approche pose le problème de l'articulation des différents niveaux appréhendés (les individus, les familles, le quartier, l'agglomération) et des différentes temporalités en jeu.

L'enquête mexicaine, où une collecte complémentaire devait être menée auprès des frères et sœurs émigrés à San Diego, aux États-Unis, soulève une question importante : la faisabilité d'une collecte multi-localisée, à une époque où les systèmes multipolaires deviennent un modèle résidentiel de plus en plus fréquent dans les pays du Sud comme du Nord. L'importance des informations sur la parentèle non corésidente n'est plus à démontrer : l'enquête de Monterrey a ouvert la voie dès les années soixante (Balàn *et al.*, 1973) et c'est ce même principe d'introduction dans la matrice biographique de questions relatives aux parents non corésidents qui a été repris dans les enquêtes biographiques réalisées en Colombie et en Inde (avec d'ailleurs certains problèmes dans ce dernier cas pour obtenir l'information concernant les parents ou les beaux-parents décédés). Le fort taux de non-réponse à la question sur l'adresse des frères et sœurs émigrés a contraint à abandonner, au Mexique, la collecte complémentaire initialement prévue auprès des membres de la famille vivant hors du logement enquêté. Néanmoins, l'évolution des pratiques résidentielles rend nécessaire d'approfondir la réflexion pour progresser dans la voie d'une observation démographique multi-localisée.

3. La conception du questionnaire

Le mode de recueil de l'information biographique : questionnaire à modules et questionnaire matriciel

Le principe du questionnaire biographique est de distinguer et dater les épisodes des différentes dimensions de la vie d'une personne : familiale, professionnelle, résidentielle, le plus souvent. Dans la conception du questionnaire, le souci majeur est de simplifier et rationaliser la tâche des enquêteurs dans une collecte aussi complexe, où les mêmes questions se répètent aux différentes étapes de la vie de l'individu, et de façon à ce que l'enquêté puisse se remémorer au mieux les événements et leur séquence. Les diverses solutions proposées visent le même but, et l'on observe au fil des enquêtes une amélioration des possibilités de mise en relation des différents calendriers. En effet, très rapidement, il est apparu indispensable de relier le maximum de calendriers entre eux en les mettant en parallèle, afin que l'enquêté puisse se



Graphique 1. – Les familles d'enquêtes selon leur date de réalisation et le mode de recueil de l'information biographique

remémorer au mieux les événements qui sont liés entre eux : migration lors d'un changement professionnel, changement de logement lié à l'accroissement de la taille du ménage, etc.

Depuis le questionnaire de l'enquête « Triple biographie » en 1981, la conception des questionnaires biographiques a connu des inflexions sensibles, correspondant à des innovations majeures introduites dans l'enquête « Peuplement et dépeuplement de Paris » (1986), celle de Dakar (1989) et celle de Bogota (1992). Les différentes innovations sont reprises d'un questionnaire à l'autre et les enquêtes nouvelles en cours en 1998, tant à Antananarivo (Madagascar) qu'en France et au Mexique, utilisent des questionnaires améliorés par rapport à leurs prédécesseurs.

On peut ainsi distinguer trois grandes familles de questionnaires biographiques (graphique 1).

La vie de Lucette

*Afin d'illustrer les trois types de collecte, l'histoire d'une enquêtée fictive a été recueillie avec trois questionnaires, au prix de petites adaptations : on fait les trois enquêtes en **1989** et l'agglomération « Dakar/Pikine » est remplacée par la « Région parisienne » (figures 1, 2 et 3, ci-après).*

L'enquêtée est née en mars 1965, à Rennes, d'un père né en 1944 et d'une mère née en 1947. Pendant toute sa jeunesse, elle réside avec ses parents dans un appartement en propriété situé près de la Mairie. Après trois années de maternelle, elle rentre en CP en 1971 ; elle arrête ses études en 1980 après avoir redoublé. Elle commence à travailler en février 1981 comme caissière à temps complet dans un dépôt de pain de la banlieue de Rennes.

En mai 1982, elle emménage avec Marcel (né en 1960), avec lequel elle s'installe, toujours dans le même quartier de Rennes, dans le logement de fonction de celui-ci. Ils se marient en juin 1983.

Elle est licenciée de son emploi en décembre 1982, ce qui lui convient car elle est enceinte et comptait s'arrêter de toute façon. Son premier enfant (Lucien) naît en mars 1983 ; elle aura ensuite une fille (Geneviève), en août 1986.

Ils « montent » à Paris en février 1984, à la mutation de son époux, où ils louent un 2 pièces (dans le 12e arrondissement). L'héritage reçu suite au décès accidentel de ses parents en novembre 1985 leur permet d'envisager d'acheter un logement : c'est ainsi, qu'en février 1987, ils s'installent à Montreuil (quartier de la Boissière), dans un pavillon de 4 pièces.

En septembre 1989, elle reprend un emploi, alors que son fils aîné, âgé de 6 ans entre à l'école primaire, et sa fille en maternelle : emploi de caissière à temps partiel dans un supermarché qu'elle occupe toujours au moment de l'enquête.

Rabat

	mois	année		mois	année		mois	année		mois	année
Naissance enquêté(e)	03	1965	Naissances : 1er enfant	03	1983	5ème enfant		19	9ème enfant		19
1er mariage enquêté(e)	06	1983	2ème enfant	08	1986	6ème enfant		19	10ème enfant		19
Fin d'union		19	3ème enfant		19	7ème enfant		19	11ème enfant		19
2ème mariage enquêté(e)		19	4ème enfant		19	8ème enfant		19	12ème enfant		19

7 et 8 VOS PERIODES D'EMPLOI OU D'INACTIVITE ET VOS LOGEMENTS SUCCESSIFS

Nous allons parler simultanément des changements dans votre vie active et des déménagements que vous avez faits depuis la fin de vos études secondaires (*ou* 14 ans *si pas d'études*). Pour chaque période d'activité ou d'inactivité, indiquez vos logements successifs, seulement dans le cas où vous avez déménagé *(Ne pas tenir compte de périodes de moins de 6 mois, des internats et des lieux de travail temporaire. Pour les périodes militaires, n'indiquez qu'un lieu principal ; pour les périodes de guerre, mentionnez les lieux principaux sans entrer dans le détail).*

changement de période d'emploi = ou changement d'employeur / changement de lieu de travail

7 PERIODES D'EMPLOI OU D'INACTIVITE

	Date de fin d'études secondaires ou 14ème anniversaire				
701 Date de début de période ? *(mois, année)*	07 1980	02 1981	19	12 1982	19
702 Etait-ce une période :					
1 : emploi ?	1 ☐	1 ☒	1 ☐	1 ☐	1 ☐
2 : chômage ?	2 ☐	2 ☐	2 ☐	2 ☐	2 ☐
3 : militaire ? (contingent)	3 ☐	3 ☐	3 ☐	3 ☐	3 ☐
4 : maladie de longue durée ?	4 ☐	4 ☐	4 ☐	4 ☐	4 ☐
5 : études, formation ?	5 ☐	5 ☐	5 ☐	5 ☐	5 ☐
6 : retraite ?	6 ☐	6 ☐	6 ☐	6 ☐	6 ☐
7 : au foyer, autres inactifs(ves) ?	7 ☒	7 ☐	7 ☐	7 ☒	7 ☐
(de 2 à 7 → 712)					
703 Lieu de l'établissement ? *(commune, département)*	C.	C. Rennes	C.	C. Rennes	C.
	Dt.	Dt. 37	Dt.	Dt. 37	Dt.

711 Votre situation professionnelle était-elle différente en fin de période ?
1 : Oui | 2 : Non
Reprendre en 707, colonne suivante

712 Cette période s'est-elle terminée ?
1 : Oui | 2 : Non

713 Pour quelles raisons ? *(voir carte)*

714 Et à quelle date ? *(mois, année)*

1 ☐ 2 ☐	1 ☐ 2 ☒	1 ☐ 2 ☐	1 ☐ 2 ☒	1 ☐ 2 ☐
1 ☒ 2 ☐	1 ☒ 2 ☐	1 ☐ 2 ☐	1 ☒ 2 ☐	1 ☐ 2 ☐
4.1	3.2 3.4		4.1	
0.2 1981	1.2 1982	19	0.9 1989	19

8 LOGEMENTS SUCCESSIFS

	Date de fin d'études secondaires ou 14ème anniversaire				
801 Date de l'emménagement ? *(mois, année)*	0.7 1980	19	0.5 1982	19	0.2 1984
802 Lieu du logement ? *(commune, département)*	C. Rennes Dt. 37	C. Dt.	C. Rennes Dt. 37	C. Dt.	C. Paris Dt. 75
803 Quel était votre statut d'occupation à l'arrivée et au départ ? 1 : logé au domicile des parents 2 : propriétaire 3 : logé par l'employeur 4 : autres logements gratuits 5 : locataire	A: 1 ☒ D: 1 ☒	A: 1 ☐ D: 1 ☐	A: 1 ☐ D: 1 ☐	A: 1 ☐ D: 1 ☐	A: 1 ☐ D: 1 ☐
	A: 2 ☐ D: 2 ☐	A: 2 ☐ D: 2 ☐	A: 2 ☐ D: 2 ☐	A: 2 ☐ D: 2 ☐	A: 2 ☐ D: 2 ☐
	A: 3 ☐ D: 3 ☐	A: 3 ☐ D: 3 ☐	A: 3 ☒ D: 3 ☒	A: 3 ☐ D: 3 ☐	A: 3 ☐ D: 3 ☐
	A: 4 ☐ D: 4 ☐	A: 4 ☐ D: 4 ☐	A: 4 ☐ D: 4 ☐	A: 4 ☐ D: 4 ☐	A: 4 ☐ D: 4 ☐
	A: 5 ☐ D: 5 ☐	A: 5 ☐ D: 5 ☐	A: 5 ☐ D: 5 ☐	A: 5 ☐ D: 5 ☐	A: 5 ☒ D: 5 ☒
804 Avez-vous quitté ce logement ? 1 : Oui | 2 : Non ➤ 701	1 ☒ 2 ☐	1 ☐ 2 ☐	1 ☒ 2 ☐	1 ☐ 2 ☐	1 ☒ 2 ☐
805 Dans quelles circonstances ? *(voir carte)*	0.6		1.2		1.4
806 A l'occasion de ce déménagement, y a-t-il eu un changement dans la vie professionnelle de votre conjoint ? 1 : Oui | 2 : Non 0 : Sans objet	1 ☐ 2 ☐ 0 ☒	1 ☐ 2 ☐ 0 ☐	1 ☒ 2 ☐ 0 ☐	1 ☐ 2 ☐ 0 ☐	1 ☐ 2 ☒ 0 ☐
807 De quel type ? *(voir carte)*			2.2		
808 A quelle date avez-vous quitté ce logement ? *(mois, année)*	0.5 1982	19	0.2 1984	19	0.2 1987

Figure 1. – Un exemple de questionnaire séquentiel à modules : l'enquête « Triple biographie »

DR / / / / MEN / / / IND / / / AGEVEN Insertion urbaine DAKAR 1989

Années	Durée	EVENEMENTS. FAMILLE	RESIDENCES	ACTIVITES	Années	Durée
1989	0		Montreuil	Caissière ④	1989	0
1988	1		④		1988	1
1987	2			Au foyer	1987	2
1986	3	N_2 Geneviève (08)	③	③	1986	3
1985	4		Paris 12		1985	4
1984	5				1984	5
1983	6	N_1 Lucien (03) M_1 Marcel (06)	Rennes ②		1983	6
1982	7			Caissière	1982	7
1981	8			②	1981	8
1980	9				1980	9
1979	10				1979	10
1978	11				1978	11
1977	12				1977	12
1976	13			①	1976	13
1975	14		①		1975	14
1974	15		Rennes	Etudes	1974	15
1973	16				1973	16
1972	17				1972	17
1971	18				1971	18
1970	19				1970	19
1969	20				1969	20
1968	21				1968	21
1967	22				1967	22
1966	23				1966	23
1965	24	N Ego			1965	24
1964	25				1964	25
1963	26				1963	26
1962	27				1962	27
1961	28				1961	28
1960	29				1960	29
1959	30				1959	30
1958	31				1958	31
1957	32				1957	32
1956	33				1956	33
1955	34				1955	34
1954	35				1954	35
1953	36				1953	36
1952	37				1952	37
1951	38				1951	38
1950	39				1950	39
1949	40				1949	40
1948	41				1948	41
1947	42				1947	42
1946	43				1946	43
1945	44				1945	44
1944	45				1944	45
1943	46				1943	46
1942	47				1942	47
1941	48				1941	48

Figure 2. – Un exemple de questionnaire séquentiel à modules avec fiche de datation AGEVEN : l'enquête Dakar

Nota : *Ne figurent page 27 que les premières questions des modules 4, 5 et 6 du questionnaire de l'enquête Dakar/Pikine que l'on a adapté pour recueillir la biographie de Lucette dont la trajectoire migratoire la conduit de Rennes à la Région parisienne.*

Module 4 VIE MIGRATOIRE ET PROFESSIONNELLE HORS RÉGION PARISIENNE
(cf. AGEVEN)

401	Numéro de lieu (cf. AGEVEN)	Lieu 01	Lieu 02
402	Date d'installation :	03 65 (M M A A)	02 82 (M M A A)
404	Lieu d'installation : RÉGION	Rennes	Rennes
406	Avec qui habitiez-vous ? Époux(se) (1); Fils/fille (2); Père/mère (3); Ascend. (4); Coll. (5); AutPar (6); Sans lien (7); dans instit. (8); Marabout (9); seul (0)	3	1
407	Côté: Père (1); Mère (2); Conjoint (3), NC (0)	1	3
408	Sexe de cette personne : Homme (1) Femme (2)	1	1
	Quelle était votre activité principale ? PROFESSION	Études	Au foyer
	SECTEUR		

Module 5 RÉSIDENCE DE PLUS DE 6 MOIS EN RÉGION PARISIENNE

501	Numéro de lieu : (cf. AGEVEN)	Lieu 03	Lieu 04
502	Précisez le quartier exact : QUARTIER	Paris 12e	Montreuil
503	A quelle date vous êtes-vous installé(e) dans ce quartier ?	02 84 (M M A A)	02 87 (M M A A)
505	Y avait-il d'autres ménages dans la même concession ? oui (1) non (2)	2	2
506	Nature construction principale Immeuble (1); Villa (2); Maison ind. moyen standing - HLM, SICAP (3); Etage-Terrasse (4); Toit ondulé/tuile (5); Baraque (6); autre (7)	1	2
	Statut de résidence de l'enquêté(e) ou de son époux : Hébergé (1); Locataire (2); Propriétaire (3)	2	3

Module 6 VIE ACTIVE EN RÉGION PARISIENNE

601	Numéro de période : (cf. AGEVEN)	Pér. N° 01	Pér. N° 02
602	Date de début de période:	02 84 (M M A A)	09 89 (M M A A)
604	Était-ce une période de : Emploi (1) / Chômage (2); Étude (3); Au foyer (4) Retraite (5); Maladie (6)	4	1
605	→ Étiez-vous pris en charge par: Époux/se (1); Fils/fille (2); Pèr./mèr. (3); Ascend. (4); Collat.(5); Autre parent (6); Sans lien (7); Assoc. (8); Autres (9); Par pers. (0)	1	
606	Côté : Père (1); Mère (2); Conjoint (3); NC (0)	3	
607	Sexe : Homme (1); Femme (2)	1	
608	Où habitait-il/elle ? Même logement (1) Ailleurs à D/P (2) Hors Dakar (3) Passer à la question 634	1	
609	Quelle était votre activité principale ? PROFESSION		Caissière à mi-temps
	SECTEUR		Commerce

DE LA PERSONA 02

HISTORIA DE VIDA

1. En que año nació Ud?

2. Podria decirme todos los sitios donde haya vivido por lo menos 1 año en forma continua, y la fecha o edad de traslado a este sitio ?
(Pueblo de Cundinamarca : cambio de municipio. En Cundinamarca : cambio de vivienda) Cabecera : (1) Si (2) No

3. Cuál era su parentesco con el jefe del hogar?
(1)Ud era el jefe del hogar (2)Esposa (o) (3)Hijo (a) (4)Yerno o nuera (5)Nieto (a) (6)Padre o madre (7)Tio (8)Suegro (9)Abuelo (a) (10)Otro pariente (11)Otro no pariente (12)Vivienda colectiva

4. La vivienda era :
(1)De propiedad de algún miembro del hogar (2)En arriendo (3)En usufructo (4)Otro

5. Asistió alguna vez a la escuela o el colegio ?
No : pasa a 6
Si : Podría decirme todos los periodos de por lo menos 1 año durante los cuales asistió a la escuela: (1)preescolar, (2)primaria, (3)secundaria, (4)universidad, u (5)otro tipo de enseñanza?

6. Para cada uno de los trabajos que realizó durante por lo menos 1 año consecutivo, podría decirme :
- A que edad o fecha inició y dejó este trabajo?
- Cuál era su ocupación ?
- Tiempo parcial o tiempo completo ?
- Cuál era su posición ocupacional ?
(1)Trabajador independiente por cuenta propia (2)Patrón o empleador (3)Empleado del gobierno (4)Empleado de empresa particular (5) Obrero - jornalero (6)Empleado doméstico (7) Trabajador familiar sin remuneracion (9) No informa
- Cuál era la actividad de la empresa ?
(0)Agric.,ganadería (1)Minas (2)Industria (3)Elect.,gas,agua (4)Construcción (5)Comercio (6)Transporte (7)Establ.financ. (8)Servicios (9)No informa

1 Fecha	Edad	2. LUGAR DE RESIDENCIA Etapa	País	Departamento	Municipio	Cab	Barrio	Direccion	3. Relac. paren.	4. Tipo de ocupacion de la vivienda	5. Educación	6. OCUPACION Ocupación	Tiempo	Pos. ocup.	Act. empr.
1965	00	X	France	Ile et V.	Rennes		Mairie	~~~	3	1					
19..	01														
19..	02														
19..	03										1				
19..	04														
19..	05										1				
1971	06										2				
19..	07														
19..	08														
19..	09														
1975	10										2				
19..	11										3				
19..	12														
19..	13														
19..	14														
1980	15										3				
1981	16											Caissière Boulangère	1	4	5
1982	17	X	France	Ile et V.	Rennes		Mairie	~~~	2	3					
1983	18														
1984	19	X	France	Seine	Paris		12e ardt	~~~		2					
1985	20														
1986	21														
1987	22	X	France		Montreuil		la Boissière	~~~		1					
1988	23														
1989	24											Caissière supermarché	2	4	5
19..	25														
19..	26														
19..	27														
19..	28														
19..	29														

7. FAMILIA Y CORRESIDENCIA

1 Fecha	Edad	Etapa	Padre Nac. 44 Vid	Padre Nup	Padre Cor	Madre Nac. 47 Vid	Madre Nup	Madre Cor	Conyuge 1 Nac. 60 Vid	Conyuge 1 Nup	Conyuge 1 Cor	Conyuge 2 Nac. Vid	Conyuge 2 Nup	Conyuge 2 Cor	Conyuge 3 Nac. Vid	Conyuge 3 Nup	Conyuge 3 Cor	Hijo 1: 1 X Hombre 2 Mujer Vid	Hijo 1 Nup	Hijo 1 Cor	Hijo 2: 1 Hombre 2 X Mujer Vid	Hijo 2 Nup	Hijo 2 Cor	Hijo 3: 1 Hombre 2 Mujer Vid	Hijo 3 Nup	Hijo 3 Cor	Hijo 4: 1 Hombre 2 Mujer Vid	Hijo 4 Nup	Hijo 4 Cor	Hijo 5: 1 Hombre 2 Mujer Vid	Hijo 5 Nup	Hijo 5 Cor	Hijo 6: 1 Hombre 2 Mujer Vid	Hijo 6 Nup	Hijo 6 Cor	Hijo 7: 1 Hombre 2 Mujer Vid	Hijo 7 Nup	Hijo 7 Cor	Hijo 8: 1 Hombre 2 Mujer Vid	Hijo 8 Nup	Hijo 8 Cor
1965	00	X																																								
19..	01																																									
19..	02																																									
19..	03																																									
19..	04																																									
19..	05																																									
19..	06																																									
19..	07																																									
19..	08																																									
19..	09																																									
1975	10																																									
19..	11																																									
19..	12																																									
19..	13																																									
19..	14																																									
1980	15																																									
1981	16																																									
1982	17	X			V			V		U	V																														
1983	18																	N		V																					
1984	19	X																																								
1985	20		M	T		M	T																																			
1986	21																				N		V																			
1987	22	X																																								
1988	23																																									
1989	24																																									
19..	25																																									
19..	26																																									
19..	27																																									
19..	28																																									
19..	29																																									

7. Familia y corresidencia
Para su padre, su madre, su conyuge (cada una de sus conyuges, si se casó más de una vez), y cada uno de sus hijos nacidos vivos :

a - En que año nacio ..... ?
Padres y conyuges : marque el año de nacimiento en la parte superior de la columna
Hijos : Marque N__en la columna Vid

b - ..... Vive todavía o se murió ?
En que año se murió ?
Marque ____M en la columna Vid

c - En qué año .. .. se unió ?
Para cada unión :
Marque U_____ en la columna Nup
Si esa unión ha terminado, en que año se terminó la unión ?
Marque _____T en la columna Nup

d - Podría decirme todos los periodos de por lo menos 1 año durante los cuales .....vivía con Ud, en la misma vivienda?
Marque V____V en la columna Cor

Figure 3. – Un exemple de questionnaire matriciel : l'enquête Bogota

Les questionnaires séquentiels à modules ont été utilisés dans les pays occidentaux, où les principaux événements peuvent être datés par recours à des documents administratifs ou autres. Pour chaque module, une série de colonnes permettent de décrire les différents étapes de la trajectoire; dans chacune des colonnes sont portées les réponses aux questions concernant l'étape (voir figure 1, pp. 24-25 : la trajectoire résidentielle dans l'enquête « Triple biographie »). Un rabat portant la date des principaux événements familiaux permet à l'enquêteur de s'y reporter tout au long de l'entretien. Le premier questionnaire de ce genre est celui de l'enquête « Triple biographie »; cherchant à créer et à adapter des concepts nouveaux dans leurs pays respectifs, les enquêtes de Pologne et de Roumanie se rattachent à cette génération. L'enquête « Peuplement et dépeuplement de Paris » et celle de Toscane en sont des proches parents. Le questionnaire « Peuplement et dépeuplement de Paris » perfectionne d'ailleurs nettement le système de rabat proposé par « Triple biographie », en créant un système de découpe permettant un rabat « dégradé »; il innove également en essayant de saisir l'évolution de la composition du ménage au cours du cycle de vie de l'individu.

Dans **les questionnaires séquentiels à modules** utilisés en Afrique, il a été nécessaire d'adapter le questionnaire « Triple biographie » à un contexte culturel nouveau, où l'état civil est relativement absent et la notion de temps différente. D'où le recours à une **fiche** nommée AGEVEN, destinée à repérer et classer les événements dans le temps. Naissances, décès, changements de situation matrimoniale, carrière professionnelle et changements de lieux de résidence sont notés sur cette fiche graduée selon l'âge et la date (voir figure 2, pp. 26-27 : la trajectoire résidentielle dans l'enquête Dakar). Les utilisateurs de la fiche AGEVEN remplissent celle-ci au cours d'une conversation libre, puis renseignent ensuite le questionnaire biographique module par module. Trois enquêtes urbaines appartiennent à cette cohorte : Dakar, Bamako et Yaoundé.

Enfin, les enquêtes menées en Amérique latine et en Asie procèdent au **recueil de données biographiques sous forme matricielle :** toutes les informations biographiques (événements et états) sont datées, décrites et mises en relation à travers le calendrier commun qui structure deux matrices, l'une relative à l'individu, l'autre à sa parentèle (voir figure 3, pp. 28-29 : la trajectoire migratoire dans l'enquête Bogota). Tirant parti de l'expérience réalisée en Amérique latine (enquêtes Mobilité à Monterrey et à Quito (Dureau, 1988), « Transition démographique en Colombie » (Florez, 1990)), les auteurs de l'enquête Bogota ont généralisé ce principe, déjà ancien, de questionnaire matriciel, à l'ensemble des événements survenus à la personne et certains de ceux vécus par ses proches parents. Après Bogota, les enquêtes des villes pétrolières du Casanare en Colombie, de Noida en Inde et de Tijuana au Mexique relèvent de cette méthode.

Au-delà de préoccupations « techniques » visant à optimiser la collecte des événements et épisodes de la vie d'une personne, les diverses familles de questionnaires donnent une place différente à l'information biographique. Dans l'enquête de Bogota, les auteurs (Françoise Dureau et Carmen Elisa Florez) ont ainsi « volontairement réduit la collecte biographique aux seules données

factuelles (événements et variables décrivant un état) ». Le questionnaire matriciel a l'avantage de combiner dans un même calendrier non seulement les événements familiaux, professionnels et migratoires, mais également les événements survenus à des personnes apparentées. C'est là une condition importante pour un recueil complet et bien daté des divers événements et une avancée dans le recueil de biographies plus complexes, telles que celles de l'entourage de l'individu. L'autre type de questionnaire, par modules, permet par contre de développer plus de questions spécifiques relatives à la caractérisation d'une période, au contexte et aux raisons des événements et autres changements d'état.

Les thèmes abordés dans le questionnaire biographique

Qu'ils suivent une présentation par modules ou matricielle, la plupart des questionnaires sont organisés par thème. Mais, tandis que le déroulement de l'entretien, à l'aide des questionnaires par modules, suit systématiquement une série de questions ordonnées selon une séquence prédéfinie (celle prévue dans les modules du questionnaire), le remplissage d'un questionnaire matriciel s'appuie sur un entretien semi-structuré, où l'ordre des thèmes est aussi fonction du discours de l'individu interrogé : les enquêteurs notent d'abord les événements les mieux connus par la personne, exploitent immédiatement les réponses relatives aux événements liés se rapportant à différentes colonnes de la matrice, etc.

Le tableau 4 (pp. 32-33) récapitule les thèmes traités par chacune des enquêtes, en distinguant l'information faisant l'objet d'un recueil biographique (trajectoire complète), des autres informations ne portant que sur un moment particulier de la vie des individus.

On constate en premier lieu une forte unité dans toutes les enquêtes, tant celles réalisées dans les pays en développement que celles menées dans les pays développés, qui ont saisi, pour la plupart, les trois séquences d'événements familiaux, professionnels et migratoires. Le cursus scolaire, absent de la plupart des enquêtes européennes, fait l'objet d'un recueil biographique dans les enquêtes menées en Amérique latine, en Asie, et dans la dernière des enquêtes africaines (Yaoundé).

En fonction de la problématique de la recherche et du contexte local, certains aspects sont plus développés : la question du logement dans l'enquête « Peuplement et dépeuplement de Paris » ou celle de Toscane, les itinéraires et systèmes résidentiels dans les questionnaires appliqués en Colombie et en Inde, la vie matrimoniale en Pologne et dans les enquêtes africaines, et le travail domestique des femmes à Yaoundé.

Plusieurs enquêtes se démarquent de la démarche biographique classique, limitée au recueil des événements vécus par l'individu, et procèdent à la collecte d'informations concernant le conjoint (vie matrimoniale du conjoint à Yaoundé), les personnes qui ont cohabité avec l'individu (Toscane) ou des parents directs (Bogota, villes du Casanare, Noida et Mexique), la forme la plus aboutie de cette démarche se rencontrant dans l'enquête « Peuplement et dépeuplement de Paris » où l'on collecte l'évolution de la composition du ménage tout au long de la trajectoire de l'enquêté.

TABLEAU 4. – LES THÈMES ABORDÉS DANS LE QUESTIONNAIRE

	France 3B	France Retraités	France PDP	Italie Toscane	Pologne	Roumanie 3B.R	Sénégal Dakar	Mali Bamako	Cameroun Yaoundé	Colombie Bogota	Colombie Casanare	Inde Delhi	Inde Noida	Mexique Tijuana
ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX														
Histoire matrimoniale	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B		B	B
Vie féconde (liste naissances)	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B		B	B
Contraception. Santé reproduction								+	+					B
MÉNAGE, FAMILLE ET ENTOURAGE														
Compo. ménage (corésid.)/ position au sein du ménage		+	B	B						B	B	+	B	B
Origines familiales	+	+	+			+	+	+	+					
Info. sur parentèle directe (parents, conjoints, enfts)	+	+	+	B		+	+	+	+	B	B	+	B	B
Info. sur corésidents non apparentés				B								+	+	
Réseaux solidarité/ entraide		+	+		+		+		+					
ÉDUCATION														
Carrière scolaire (périodes de formation)	+	+	+		+	+		+	B	B	B	+	B	B

ACTIVITÉ														
Itinéraire professionnel (périod. emploi et inactivité)	B	B	+	B	B	B	B	B	B	B	B	+	B	B
Système d'emploi/ Autres activ. p^{dt} l'année								+			+	+		
Travail ménager des femmes p^{dt} leurs périodes d'activ.								B	B					
MOBILITÉ SPATIALE/LOGEMENT														
Parcours migratoire (succession lieux de résid.)	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B
Itinéraire résidentiel : caractéristiques du logt.		B	B	B			B	B	B			+	B	
Itinéraire résidentiel : statut d'occupation du logt.	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B	B	+	B	
Constit. patrimoine immob./ modalités d'accès au logt.		+	B					B				+		
Installation dans ville d'enquête		+	+				+	+	+					
Conditions de la décohabitation		+	+											
Système résidentiel/ Autres lieux fréq. p^{dt} année	+	+			+	+				+	+	+	+	+
Projets résidentiels		+	+	+										
ÉVÉNEMENTS MARQUANTS														
Points forts de l'existence (évé^{ts} importants autres que ceux décrits)	+	+			+	+								

B : information faisant l'objet d'un recueil biographique (trajectoire complète).
+ : information ne faisant pas l'objet d'un recueil biographique complet.

4. Le traitement du temps

Les concepts sous-jacents de l'analyse biographique vont façonner le traitement du temps dans les enquêtes. Il importe donc de dépasser le simple problème d'observation et de mesure lorsque l'on doit discuter et faire le point sur les variables mesurant la durée (Lelièvre, 1999).

Une échelle de temps est non seulement nécessaire à la datation, mais sert également à définir des durées minimales qui sélectionnent les « périodes » soit d'activité soit de résidence. En effet, une partie des événements dont on dispose sont facilement repérables et datés de façon assez précise comme les naissances, les décès et tous les actes documentés officiellement; la plupart des événements qui jalonnent la trajectoire des individus et que l'on étudie en interaction dans une approche biographique sont bien moins aisés à identifier, car leur définition requiert plus d'un critère. Pour les événements qui ont trait à la mobilité géographique, ils sont définis selon un critère spatial[2] et un critère temporel[3].

Dans le cas où l'échéance est sans ambiguïté, la décision du chercheur semble ne consister qu'à choisir l'unité à retenir pour le recueil et l'analyse (l'année, le mois, le jour, par exemple). Pour les événements concernant la mobilité, le choix de l'unité retenue se double du choix de la période de référence (voir tableau 5). Quatre cas se présentent :

1. dans certaines enquêtes, bien que le recueil se fasse au mois, la période de référence est de six mois ou une année (enquêtes « Triple biographie », « Peuplement et dépeuplement de Paris », et les enquêtes africaines) : tout changement de logement est enregistré, s'il est précédé d'une résidence d'au moins six mois ou un an dans le lieu quitté. On a affaire ici à deux critères simples, mais non homogènes : l'horloge est plus précise que les périodes de référence;
2. d'autres collectes ont opté pour une horloge moins précise que les périodes de références : c'est le cas des enquêtes à Delhi et en Roumanie où la période de référence est de six mois et l'horloge est l'année. Cela conduit à des problèmes de codification quand deux périodes de six mois (éligibles) se succèdent la même année calendaire;

---

(2) Quelle est la distance prise en compte ? Celle-ci peut être définie de diverses façons : en kilomètres, en référence à des limites administratives – commune, région, pays –, en référence au lieu de départ et d'arrivée – résidence/école, résidence/travail. Elle peut changer selon la partie de la trajectoire. Ainsi, dans l'enquête de Delhi, on retient les changements de localité pour les migrations hors Delhi et, dès que la personne arrive à Delhi, ce sont tous ses changements de logements qui sont retenus (moyennant une durée d'occupation minimale de six mois dans les deux cas).

(3) Quelle est la durée minimale de séjour en un lieu, nécessaire pour qu'on considère qu'un changement de lieu soit une migration ? On peut envisager tous les changements de logement, seulement ceux qui sont précédés d'un séjour de six mois, d'un an, ceux où les individus ont résidé au moins trente jours, pas nécessairement consécutifs durant une période d'observation donnée, etc.

TABLEAU 5. – TRAITEMENT DU TEMPS

ENQUÊTE	PÉRIODE DE RÉFÉRENCE	UNITÉ DE TEMPS	
		RECUEIL	ANALYSE
France : 3B	6 mois	mois et année	année
France : retraités de 1972 retraités de 1984	1 année pour les déménagements	**≠ selon les sources et les recueils :** – jour pour les dates de l'état civil, pour l'entrée en institution – année d'attribution des allocations logement de la Cnaf – enquête sur questionnaire : année, durée en années, en âge	année couple avant/après un événement de référence
France : PDP	1 année	mois et année	année
Italie : Toscane	1 année	année	année
Pologne	6 mois	mois et année	mois
Roumanie : 3B.R	6 mois	année	année
Sénégal : Dakar	6 mois	ageven, mois /ordre dans l'année	mois (ou année)
Mali : Bamako	6 mois	ageven, mois /ordre dans l'année	mois (ou année)
Cameroun : Yaoundé	6 mois	ageven, mois /ordre dans l'année	mois
Colombie : Bogota	**≠ selon la période d'observation :** – étapes migratoires et biographie : 1 année – syst. de résid. : 30 jours dans l'année précéd. l'enquête	– étapes migrat. et biographie : année – syst. de résidence : jour et rythme	– étapes migrat. et biographie : année – syst. de résidence : densité de résid.
Colombie : villes du Casanare	**≠ selon la période d'observation :** – étapes migratoires et biographie : 1 année – syst. de résid. et d'activ. : 28 j. ds l'année précéd. l'enqu.	– étapes migratoires et module biographique : année – syst. résid. et d'activ. : jour et ryth.	– étapes migrat. et biographie : année – système de résidence et d'activité : densité de résidence et d'activité
Inde : Delhi	**≠ selon période et lieu d'observation :** – étapes migratoires : 6 mois ou 1 mois (sans-logis) – syst. de résid. : 30 jours dans l'année précéd. l'enquête	– étapes migratoires : année – système de résidence : jour	– étapes migratoires : année – syst. de résid. : fréquence de séjour
Inde : Noida	1 année	année	année
Mexique : Tijuana	**≠ selon les biographies :** – biographie depuis naissance : 1 année – biographie détaillée : 1 mois ds l'année précéd. l'enquête	– biographie depuis naissance: année, mois/ordre dans l'année – biographie détaillée : mois	– biographie depuis naissance: année – biographie détaillée : mois

3. les enquêtes auprès des « Retraités parisiens », comme celles conduites en Italie, en Colombie et au Mexique ont un critère homogène pour la période de référence et l'horloge : l'année ;
4. enfin, certains recueils peuvent se faire sur des critères plus complexes (enquêtes de Bogota et Delhi) : au cours de la période d'un an précédant l'enquête, elles enregistrent tous les changements de logement, pourvu que le lieu cité ait été, sur l'ensemble de la période, occupé au moins trente jours, pas forcément consécutifs.

Les questionnements qui sous-tendent les analyses dans ces deux derniers cas sont différents et cela souligne bien l'importance accordée par les chercheurs à « penser le temps » en amont de l'analyse, lors de la collecte biographique.

Cela conduit à évoquer un dernier point : lors d'une collecte biographique, dans la mesure où l'objectif est de confronter les événements des différents domaines, on ne saurait avoir une horloge par domaine. Se pose donc le problème de l'horloge commune. Très souvent, toutes les informations sont collectées de la même façon et le chercheur, lors de l'analyse, reconstruit ses échelles bon an, mal an. Une autre démarche consiste parfois à collecter un des parcours (génésique, professionnel...) dans un détail minutieux et seulement quelques étapes du reste de la trajectoire. On l'aura compris, une telle pratique ne permet pas une véritable analyse biographique. Ainsi, dans la mesure où il importe de collecter avec précision l'enchaînement des séquences d'événements, il semble opportun d'ajuster le recueil de l'ensemble des échéances, en se « calant » sur un des types d'événements.

Cela nous conduit à rappeler que les données biographiques quantitatives sont le produit de la confrontation d'une trajectoire dont les repères ont été choisis par le chercheur (formalisés dans le questionnaire) à une biographie dont la structuration individuelle peut s'être faite sur une autre série « d'époques ». Or, une trop grande diversité des domaines abordés multiplie les ajustements entre processus de rythmes différents. Les difficultés à conjuguer un questionnement des histoires contraceptive et migratoire (enquête au Mexique), résultent non seulement de la trop grande différence des rythmes propres à chacune de ces histoires, mais également du fait que, pour les enquêtés, leur confrontation ne présente pas de relation évidente. Le propre d'une collecte biographique est l'intégration de plusieurs domaines dont les événements sont dépendants les uns des autres, cette intégration créant justement le temps de l'analyse. Il ne s'agit donc pas de juxtaposer un maximum de chronologies temporelles, mais de mettre en relation des événements liés entre eux.

À l'analyse, cette recherche du temps pertinent de la biographie est illustrée par deux expériences, les enquêtes auprès des « Retraités parisiens » et à Bogota. Les unes proposent une analyse faite sur des « couples » avant/après un événement de référence, les autres proposent d'utiliser, pour caractériser les pratiques résidentielles au cours de l'année précédant l'enquête, des variables construites dites « système de résidence » qui combinent densité de résidence (fréquence), rythme d'occupation et nombre de logements fréquentés.

Il reste à argumenter la dissociation entre l'unité de recueil et la période de référence. Une période de référence moins précise que l'horloge pose problème et doit être évitée. La question se pose également de savoir comment les enquêtés, qui ne datent pas précisément (on le sait), évaluent ces durées que le questionnaire impose. Chaque épisode comporte en principe une date de début et une date de fin, mais parfois seule la date de début de période est saisie dans la mesure où l'on estime qu'une période se termine quand la suivante commence. Or, selon les critères donnés, les périodes ne s'enchaînent pas nécessairement les unes à la suite des autres, il peut rester des périodes intermédiaires dont la nature reste indéterminée : cumul de petites activités, hébergements successifs ou simultanés, etc. Des risques de lissage des événements par le questionnaire biographique subsistent. Aucune solution totalement satisfaisante n'est encore donnée à ce problème.

Des imperfections demeurent encore dans les différents systèmes de datation, en particulier en ce qui concerne les changements de statut au cours d'une même période de résidence, d'activité, voire d'union. Certains questionnaires essaient toutefois de les prendre en compte, comme celui de Toscane pour l'activité ou celui de Yaoundé pour la polygamie en cours d'union. Cependant la datation d'un changement de statut à l'intérieur d'une même période reste plus délicate.

Le concepteur de l'enquête Toscane (Marco Bottai) souligne que vouloir une datation inférieure à l'année est illusoire, mais il soulève le problème de la simultanéité des événements qui ont lieu la même année. Ce problème se pose dans toutes les enquêtes, même lorsque la datation en mois est recherchée car tous les événements ne sont pas datés avec ce degré de précision. Plusieurs enquêtes recourent à un système de classement relatif des événements entre eux quand ils ont lieu la même année (par exemple Dakar ou Mexique).

5. La collecte

La formation des enquêteurs

Dans ces enquêtes biographiques réputées « délicates », la sélection et la formation des enquêteurs ont fait l'objet d'un soin particulier, quels que soient leur profil et leur nombre, très variables selon les cas. En effet, si certains chercheurs ont pu bénéficier de toute la logistique de leur institution, en particulier d'un service d'enquêtes et d'informatique et de la participation d'une centaine d'enquêteurs professionnels, d'autres ont réalisé la collecte grâce à leurs étudiants et à d'autres chercheurs, ce qui d'ailleurs ne préjuge pas du tout de la qualité des résultats. Dans le cadre d'enquêtes biographiques nécessitant une démarche particulière avec laquelle les enquêteurs professionnels, plus habitués aux enquêtes transversales, ne sont pas familiers, les étudiants peuvent même se révéler « les meilleurs enquêteurs que l'on puisse souhaiter », comme le remarque Marco Bottai.

L'attention des enquêteurs a été particulièrement attirée sur trois types de problèmes :

— la datation des événements et leur mise en ordre surtout quand les événements ont lieu la même année (Dakar, « Triple biographie », Mexique, Yaoundé, Bamako, Roumanie) ;

— la localisation précise des résidences successives (« Triple biographie », Delhi, Bogota, villes du Casanare, Bamako) ;

— la description de l'activité professionnelle (Delhi, Bogota, villes du Casanare, Yaoundé, Bamako).

Certaines recommandations sont propres à une enquête comme la recension exhaustive des différentes étapes migratoires (Delhi) ; la saisie des liens de parenté (Bamako) ; la définition des membres du ménage (Bogota, villes du Casanare, Delhi) ; le changement de statut matrimonial (Yaoundé) ; le classement d'une migration quand elle a lieu au milieu d'une année (Mexique).

Plusieurs enquêtes ont des moyens particuliers pour localiser des événements dans le temps, et il a fallu former les enquêteurs à l'utilisation d'outils spécifiques (fiche AGEVEN, par exemple). Mais, dans l'ensemble, les réticences et les objections des enquêteurs à la démarche biographique ont été rapidement surmontées, soit durant la formation soit au tout début de la collecte.

Les rappels, classiques, de déontologie d'enquête ont fait l'objet de recommandations particulières liées au contexte délicat de certaines enquêtes : inviter les enquêteurs à faire preuve de tolérance et de neutralité (Inde, Mexique), insister sur l'absence d'implications politiques du questionnaire (Roumanie), ainsi que sur le caractère confidentiel et le strict usage scientifique des informations (Colombie).

Le déroulement de l'entretien

Dans plus de la moitié des collectes (et dans toutes celles réalisées dans les pays en développement), l'enquête est composée d'un volet ménage et d'un volet biographique, mais la collecte a été effectuée quasi systématiquement en **un seul entretien**, avec d'éventuelles visites ultérieures pour informations complémentaires (tableau 6, pp. 40-41). Lorsque l'enquête ménage et l'enquête biographique ont été décalées dans le temps (Dakar), des phénomènes de déperdition d'échantillon entre les deux enquêtes ont pu se produire. Afin d'éviter les forts taux de déperdition que l'enquête de Dakar avait rencontrés en raison de la longueur de cet intervalle, l'équipe de Bamako a opté pour une procédure permettant de réduire ce laps de temps : saisie immédiate (dans la soirée) des 12 variables du questionnaire ménage nécessaires à la constitution de la base de sondage, sélection des personnes éligibles pour le questionnaire biographique et, dès le lendemain matin, remise aux enquêteurs de la liste des personnes sélectionnées. La solution adoptée pour la sélection de ces individus conditionne directement ce taux de déperdition : de 26% dans l'enquête de Dakar, il passe à environ 10% dans l'enquête de Bamako. Adopter une procédure permettant une sélection immédiate des personnes interrogées semble une condition nécessaire pour éviter tout biais d'échantillonnage.

Les entretiens sont généralement réalisés **au domicile** de la personne interrogée. Une seule enquête échappe à la règle du contact direct : l'enquête « Retraités », où le courrier et le téléphone ont aussi été utilisés. Cette expérience conduit à une évaluation très positive du téléphone, dont les avantages sont signalés par Françoise Cribier : la possibilité de fractionner les entretiens avec des personnes difficiles à joindre ou ne pouvant pas être mobilisées pour un long entretien ; l'opportunité de corriger et compléter des questionnaires incomplets, ainsi que de poser un certain nombre de questions supplémentaires ; enfin, une plus grande liberté que dans un entretien en face à face pour aborder des questions délicates. L'enquête auprès des « Retraités parisiens » correspond, rappelons-le, au suivi d'un panel et non à l'application d'un questionnaire biographique reposant sur le recueil des événements sous forme matricielle. Quels que soient les avantages mis en évidence dans l'enquête « Retraités », on peut se demander si l'usage du téléphone ne remettrait pas en cause les avantages offerts par l'élaboration progressive et contrôlée par l'enquêté de sa biographie, lorsque celui-ci peut avoir un regard permanent sur le questionnaire matriciel ou la fiche AGEVEN.

D'une enquête à l'autre, des recommandations apparemment contradictoires sont données aux enquêteurs concernant **l'interlocuteur** de l'enquêteur. Par exemple, à Dakar comme au Mexique, on recommande que, dans la mesure du possible, l'enquêteur mène l'interview en tête à tête avec la personne enquêtée (qui n'est pas forcément le chef de ménage), étant donné le caractère confidentiel de certaines questions. Notons d'ailleurs, qu'à Dakar, seulement 65% des entrevues ont pu se dérouler en aparté. À l'inverse, dans des enquêtes comme « Triple biographie » ou celle de Toscane, il était recommandé à l'enquêteur de permettre au conjoint (en particulier l'épouse, dépositaire de l'histoire familiale selon les concepteurs de l'enquête) ou à tout membre du ménage d'assister à l'interview pour aider l'enquêté à se remémorer des événements et les dater correctement. Dans l'enquête « Retraités », on recommande, lorsque les deux conjoints sont présents, de laisser parler davantage la personne enquêtée. Ces recommandations sont fonction du contexte culturel, et surtout de la diversité des situations matrimoniales. En fait, l'enquête recouvre une partie de la vie commune avec l'actuel conjoint, mais couvre également une partie de la vie que le conjoint peut ignorer. C'est particulièrement le cas lorsque la mobilité matrimoniale est importante ou que des situations de polygamie existent.

La **durée des entretiens** est une question souvent évoquée à propos des enquêtes biographiques. Effectivement, la complexité de l'information recueillie nécessite des entretiens relativement longs, dont la moyenne se situe autour d'une heure. Deux enquêtes se distinguent par une durée sensiblement plus importante, supérieure à une heure et demie : « Retraités » de 1975, et « Peuplement et dépeuplement de Paris ». Les entretiens les plus courts correspondent à des questionnaires où la collecte biographique ne comprend aucune question sur le contexte ou la raison des événements consignés dans la matrice biographique. Les grandeurs moyennes recouvrent, bien évidemment, des situations très contrastées : la durée des entretiens varie largement en fonction de la taille du ménage (en cas de volet ménage), de l'âge et de l'agilité

TABLEAU 6. – DÉROULEMENT DE LA COLLECTE

ENQUÊTE	NOMBRE DE VISITES	DURÉE DE L'ENTRETIEN BIOGRAPHIQUE	TAUX DE NON-RÉPONSE
France : 3B	**1 visite**	**69 mn** (plus long pour hommes et pers. âgées) Variable : 4 % 40 mn et 10 % 100 mn	**11 %** (refus, absence de longue durée, occupant impossible à joindre)
France : retraités de 1972	1975 : **1 visite** 1985 : **courrier + tél./entretien** 1995 : **courrier + téléphone**	1975 : **1h30** 1982-84 : 82 récits de vie à domicile (**1h30 à 2h**) 1985 : **15 à 35 mn** (compléments) 1995 : **15 à 35 mn** (compléments)	1975 : **12 %** refus 1985 : **8 %** non-réponse 1995 : entre **6 et 11 %** non-réponse
France : retraités de 1984	1987 : **courrier + téléphone** 1996-7 : **courrier + téléphone**	Complément : **15 à 35 mn** (13 à 19% enquêtes entièrement par téléphone)	1986-87 : **9 à 10 %** refus 1996-97 : **10 %** non-réponse
France : PDP	**1 visite**	**90 mn**	**14 %** refus (+11 % adresses inconnues, impossibles)
Italie : Toscane	**1 visite**	**52 mn** Très variable	**12 %** non-réponse
Pologne	**1 visite**	**68 mn** Très variable : 35 mn à plus d'une heure	**6 %** non-réponse
Roumanie : 3B-R	**1 visite**	**Plus d'une heure** Variable selon complexité de la biographie et agilité intellectuelle de l'enquêté	Accueil difficile du questionnaire, mais ont accepté de répondre aux questions posées
Sénégal : Dakar	**2** (Biog. 20 jours à 2 mois après l'enquête ménage)	Biographie : **60 mn** Très variable : 20 mn à 3 heures	**Déperdition** échantillon importante (moyenne : **26 %**)

Mali : Bamako	**2** (Biog. très rapidement après l'enquête ménage)	**45 à 55 mn** pour biographie (en moyenne) Très variable selon l'âge et le nombre d'événements	Enquête ménage : **2 %** absence ou refus Enquête biographie : **10 %** déperdition échantillon
Cameroun : Yaoundé	**1** (ou 2, selon la disponibilité de l'enquêté)	**45 mn** pour biographie	Enquête ménage : **12 %** absence ou refus Enquête biographie : **19 %**
Colombie : Bogota	**1** (ou 2, selon la disponibilité de l'enquêté)	**50 mn** (dont la moitié pour biographie) Très variable selon les ménages et les enquêtrices	**2 à 10 %** non-réponse selon strates Augmente avec le niveau socio-économique
Colombie : Villes du Casanare	**1** (ou 2, selon la disponibilité de l'enquêté)	**75 mn** dans les logements ordinaires (dont moitié pour biographie) Très variable **30 mn** dans les hôtels et pensions	**0 à 17 %** non-réponse selon strates Augmente avec le niveau socio-économique
Inde : Delhi	**1** (ou 2, selon la disponibilité de l'enquêté)	**45 mn** Variable selon taille du ménage et l'enquêteur : de 20 mn à 1 heure	**2,5 %** refus (+ 5% substitution pour autres raisons) Variable : 0,6% refus dans bidonvilles à 10% dans immeubles classes moyennes fonctionnaires
Inde : Noida	**1** (ou 2, selon la disponibilité de l'enquêté)	**1 heure 15 à 1 h 30** (dont **50 à 60 mn** pour biographie) Variable selon taille du ménage et complexité biographie	**2 à 7 %** (moins de refus dans les ménages déjà enquêtés en 1995)
Mexique : Tijuana	**1** (ou 2, selon la disponibilité de l'enquêté)	**45 mn** pour biographie et **30 mn** pour questionnaire ménage Variable selon taille ménage	Module Ménage : **7 %** (9 refus/133 logements occupés) Module Biographie : **6 %** pour les chefs de ménage **2 %** pour les conjoints

intellectuelle de la personne interrogée, ainsi que de la complexité de la biographie de cette dernière.

Un fait significatif mérite d'être relevé : le petit nombre d'abandons en cours d'entretien, malgré la longueur de celui-ci, ce qui peut être interprété comme un signe de bonne acceptation du questionnaire. Toutefois, ne faut-il pas craindre une lassitude des personnes interrogées affectant la qualité de la collecte ? Et, comme le relèvent à juste titre plusieurs auteurs, la fatigue et la lassitude touchent aussi les enquêteurs. On a trop souvent tendance à l'oublier : les difficultés d'application du questionnaire biographique ne sont pas le fait des seuls enquêtés.

Une très bonne acceptation du recueil biographique par les enquêtés

Les taux de non-réponse, au sens de « refus de réponse », sont généralement comparables à ceux observés dans d'autres types d'enquêtes réalisées auprès des mêmes populations (tableau 6). Révélatrice d'une bonne acceptation des collectes biographiques, cette situation peut aussi être interprétée comme la conséquence d'une plus grande efficacité des équipes de collecte réunies pour les enquêtes biographiques : la sélection et la formation des enquêteurs font l'objet, nous l'avons vu, d'un soin particulier dans ces enquêtes.

L'expérience montre que, même dans des contextes de très forte mobilité (Tijuana au Mexique, villes du Casanare en Colombie) ou de situation locale délicate (Roumanie, Colombie, etc.), il est possible de réaliser une collecte biographique. Ce type d'enquête nécessite une bonne collaboration des enquêtés. Celle-ci est généralement obtenue : c'est véritablement l'interaction entre l'enquêteur et l'enquêté qui permet la reconstruction de la biographie, dans un processus « d'élaboration subjective de la présentation par l'individu de son parcours, à travers la sélection des événements proposés et les précisions apportées » (enquête en Roumanie).

Hormis la remémoration d'événements douloureux ou les questions relatives à certains membres de la famille sur lesquels les enquêtés hésitent à donner des informations (par exemple, l'ex-conjoint dans le cas d'un divorce, ou, en Inde, les membres de la belle-famille), la collecte biographique est très bien acceptée par les personnes interrogées : c'est ainsi qu'une enquêtrice de Bogota a décidé de commencer l'entretien par cette partie du questionnaire. Dans l'ensemble, l'accueil est favorable, le questionnaire biographique suscitant l'intérêt des personnes interrogées : c'est leur vie qu'on leur demande de résumer, et ils ont une satisfaction particulière à la voir reconstruite sur une matrice biographique (Bogota, Dakar). Marco Bottai souligne également l'intérêt des enquêtés pour un questionnaire qui, dans l'ensemble, les valorise : il leur permet d'évoquer leur ascension sociale. Certains chercheurs accordent même une fonction « thérapeutique » à cet exercice dans les contextes difficiles (Colombie, Roumanie), au-delà de sa fonction sociale de reconstruction de l'histoire (Roumanie). De façon plus générale, il faut bien être conscient que cet exercice de reconstruction biographique est un moment fort.

Enfin, comme dans toute enquête, l'enquêté dévoile ce qu'il désire. Le caractère de mise en relation des processus réduit les incohérences. Néanmoins c'est un **récit** de vie, un témoignage que l'on collecte, avec ses limites et ses rationalisations *a posteriori*.

6. TRAITEMENT ET ANALYSE DE L'INFORMATION COLLECTÉE

Le circuit du questionnaire : de la collecte aux traitements informatiques

Les procédures de relecture, codification et saisie des questionnaires, la forme des fichiers de base de l'enquête et les programmes utilisés pour l'analyse (tableau 7), montrent des variations importantes dues à l'environnement, d'une part (collecte en collaboration avec un Institut national de statistique ou totalement prise en charge par l'équipe de recherche) et à la diffusion des logiciels disponibles, d'autre part (ce qui dépend de la génération de l'enquête et du réseau scientifique des auteurs).

Néanmoins, quelle que soit la diversité des contextes et des populations d'étude des enquêtes biographiques analysées dans cet ouvrage, un certain nombre de conclusions sont partagées par l'ensemble des chercheurs.

La convergence des points de vue conduit à énoncer sans ambiguïté les règles qui suivent :

— la nécessité d'une relecture et d'un contrôle immédiats des questionnaires afin de pouvoir compléter sans attendre (par téléphone ou par une visite supplémentaire) les données incomplètes ou incohérentes ;

— l'importance des informations notées en marge des questionnaires par les enquêteurs, sur demande de l'enquêté ou de leur propre initiative : au-delà de leur utilité pour le contrôle des questionnaires, ces informations jouent un rôle essentiel dans l'interprétation des situations rencontrées au cours des enquêtes ;

— la longueur de la phase des contrôles de contenu et de cohérence de l'information collectée et de correction des fichiers ;

— l'importance de l'implication des chercheurs durant toutes les phases de travail (collecte, contrôle, corrections).

L'ensemble des chercheurs s'accordent à souligner le caractère très exigeant de la collecte biographique, comparativement à d'autres techniques de collecte. Comment satisfaire ces exigences dans des enquêtes d'envergure nationale ou internationale, tel est le défi que posent les objectifs assignés à certaines enquêtes biographiques.

L'analyse et l'usage des données

Pour ce qui est de l'usage des données, il apparaît que dans la totalité des expériences reportées ici, l'analyse a été exclusivement le fait des chercheurs et des étudiants doctorants associés. Hormis l'enquête de Bogota dont les fichiers ont été transmis aux services de planification de la ville, les

TABLEAU 7. – TRAITEMENT DE L'INFORMATION COLLECTÉE

ENQUÊTE	CIRCUIT DU QUESTIONNAIRE	ANALYSE DES DONNÉES BIOGRAPHIQUES	
		ANALYSE BIOGRAPHIQUE, ANALYSE DE DURÉE	AUTRES TYPES D'ANALYSE
France : 3B	Relecture immédiate : Insee Codification, saisie, examen des résultats du programme de cohérence, corrections : par la même personne Ined	RATE®, mise au point de EVACOV, ROOT. TDA®, SAS®, STATA®	Très simples, régressions, modèles logit, analyse multi-niveaux
France : retraités de 1972 France : retraités de 1984	Collecte, codification et saisie par les membres de l'équipe Pour 70% des enquêtés : rédaction de résumés-analyses rassemblant toute l'information	À venir	Tabulations Analyses factorielles
France : PDP	Relecture : Insee, avec chercheurs Ined Codification et saisie à l'Ined	ROOT, SAS®	Analyse des données
Italie : Toscane	Codification et saisie «en couple», par l'enquêteur et un de ses collaborateurs	EVACOV, ROOT, TDA®, STATA®	Non
Pologne	Relecture, codification, saisie faite par l'Office central de statistique	TDA®, LIFE-LINE®, EVACOV	Statistique descriptive
Roumanie : 3B.R	Relecture par le chercheur Codification et saisie par l'Institut de sondage	SAS®, TDA®	Tabulations Statistique descriptive

Sénégal : Dakar	Relecture par les chercheurs Codification sur le terrain, saisie sous contrôle des chercheurs	STATA®	Analyse multivariée (régressions)
Mali : Bamako	Codification par 3 enquêteurs	STATA®	Analyse multivariée (régressions)
Cameroun : Yaoundé	Relecture immédiate par les contrôleurs et superviseurs À la fin de la collecte: codification par enquêteurs, et saisie sous responsabilité d'un informaticien Iford	STATA®	Analyse multivariée (régressions)
Colombie : Bogota et villes du Casanare	Relecture immédiate puis, à la fin de la collecte, critique/codification : par superviseurs de la collecte, avec contrôle permanent d'un chercheur Saisie sous responsabilité informaticien Cede	SAS®, STATA®	Statistique descriptive Construction d'indicateurs simples (transversaux et longitudinaux) Typologies itinéraires résidentiels : analyse harmonique qualitative, analyse conjointe de tableaux quantitatifs, stat. textuelle
Inde : Delhi et Noida	Relecture immédiate puis, à la fin de la collecte, analyse critique et codification : par superviseurs de la collecte, avec contrôle permanent du chercheur responsable de l'enquête Saisie sous-traitée à un centre de calcul	À venir	Tabulations Statistique descriptive Construction d'indicateurs transversaux et longitudinaux
Mexique : Tijuana	Relecture immédiate par le chercheur ayant supervisé la collecte en présence de l'enquêteur Codification par 2 enq., sous contrôle du même chercheur	Oui	Analyse du biais de l'échelle annuelle, par rapport à l'échelle mensuelle

données des autres enquêtes n'ont pas été diffusées pour l'usage des commanditaires et la raison (que l'on retrouve souvent en filigrane dans les évaluations faites par chaque équipe) est la complexité d'analyse de telles données, leur richesse déconcertant les usagers moins rodés à des outils qui sont toujours « de pointe ». Cela amène certains auteurs aux réflexions suivantes :

> « J'estime que nous sommes en deçà de l'utilisation potentielle de telles données. On peut dire que l'effort énorme qui a été développé pour produire ces données et acquérir les compétences nécessaires pour les traiter de façon adéquate, pouvait et devait produire davantage, avoir une application et une diffusion plus larges » (Marco Bottai).

Pourtant, les méthodes d'analyse statistique mobilisables pour exploiter des données biographiques sont diverses, le tableau 6 le montre bien : si dans les années quatre-vingt l'analyse de ces enquêtes reposait essentiellement sur les méthodes d'analyse biographique, l'enquête « Triple biographie » ayant justement permis de développer ces techniques, on note une diversification sensible des méthodes employées au fil du temps. L'analyse des données, les régressions, la statistique textuelle sont de plus en plus largement mobilisées pour l'analyse des enquêtes biographiques ; à partir des données de l'enquête de Bogota, une équipe a développé des méthodes d'analyse typologique de trajectoires.

La « rusticité » apparente de certaines analyses et de certains indicateurs conduit malheureusement trop souvent à déprécier les solutions les plus simples, au profit d'un usage exclusif de techniques d'analyse plus sophistiquées. Pourtant, même avec des traitements statistiques simples (au sens mathématique, ce qui ne préjuge pas de la lourdeur de certaines opérations de gestion de fichier qu'ils requièrent), les données biographiques se révèlent très précieuses. Plusieurs auteurs insistent sur la pertinence des indicateurs longitudinaux, comme de ceux calculés à un moment donné dans une génération que seule une enquête biographique permet d'obtenir (« Peuplement et dépeuplement de Paris », Dakar, Bogota). À Bogota, les indicateurs descriptifs simples

> « se sont révélés particulièrement significatifs et ont joué un rôle tout à fait essentiel dans la connaissance et la compréhension des logiques résidentielles » (Françoise Dureau et Carmen Elisa Florez).

C'est bien en termes de complémentarité que la question du choix des méthodes d'analyse doit être envisagée ; les méthodes exploratoires, descriptives auront toujours leur place en amont des analyses de risque. Les décisions en matière de choix de méthodes dépendent bien sûr de la problématique de la recherche, elles auront aussi un impact important sur l'usage qui pourra être fait des résultats, comme le notent Philippe Antoine et Philippe Bocquier :

> « On devrait développer l'analyse exploratoire à l'aide d'indices transversaux et longitudinaux simples, car pour l'instant on manque de résultats facilement compréhensibles pour un large public. »

L'expérience toute récente dans les villes du Casanare confirme tout à fait ce point de vue : les indicateurs simples calculés à partir des données biographiques ont joué un rôle central dans la transmission des résultats auprès des services de planification et conduit à leur usage, immédiat, dans la définition des plans de développement municipaux.

La confrontation des résultats

La confrontation des résultats avec ceux d'autres enquêtes biographiques a été entreprise par tous, mais de manière différente.

En effet, dans un processus de production de connaissance, tous ont confronté leurs résultats à ceux plus couramment disponibles et tirés d'autres sources. Néanmoins, on assiste, dans certains cas, à des collaborations originales : ainsi en Afrique de l'Ouest (une expérience répétée en 1998 à Madagascar) les enquêtes «Mobilité et insertion urbaine» (Dakar, Bamako, Yaoundé) permettent de dépasser les conclusions monographiques en adoptant la même grille d'analyse. De même, les enquêtes Bogota et Delhi partagent les objectifs d'un même programme de recherche. Ici, au-delà des comparaisons internationales, il s'agit d'explorer dans deux contextes différents l'ensemble des formes de mobilités contribuant aux transformations des métropoles. Les expériences européennes se sont également prêtées à la comparaison de résultats, et dans le cas français, disposant de données nationales et de celles collectées dans la capitale pour les mêmes générations, on a pu compléter la précision des résultats sur les Parisiens en comblant les lacunes et les troncatures des informations parisiennes par leur cadrage national.

En conclusion, la combinaison des expériences permet non seulement de tirer profit des réussites et échecs d'une précédente collecte, mais également une mise en perspective des résultats renforçant leur portée.

7. ÉVALUATION ET RECOMMANDATIONS

Dans les conclusions tirées des expériences de collecte, les évaluations faites par les chercheurs ayant eu la responsabilité des enquêtes ne peuvent être interprétées qu'au regard d'un certain nombre de données «contextuelles» :

— les caractéristiques de la population enquêtée (âge, complexité des trajectoires) ;

— les objectifs du recueil biographique (nombre et type de trajectoires recueillies) ;

— la précision requise dans la datation et les périodes de référence considérées pour les étapes des différentes trajectoires.

Problèmes d'omissions et de mémoire

Quand elles existent, les **omissions** ne doivent pas être systématiquement imputées à des problèmes de mémoire. Françoise Cribier souligne justement qu'on évoque souvent des problèmes de mémoire pour la population retraitée qu'elle suit et qui est très âgée :

> «les lacunes, venues de difficultés à répondre, semblent moins souvent liées à des problèmes de mémoire qu'au désir de masquer un événement de la vie personnelle ou professionnelle dont on ne souhaite pas parler, ou encore de l'ignorance dans laquelle sont les sujets : ainsi près de la moitié des personnes les moins instruites ignorent le métier précis de leurs enfants.»

Il importe aussi de bien distinguer, d'une part, l'omission d'événements ou d'états et, d'autre part, la qualité de l'information décrivant cet état. Une moindre exigence de précision n'est pas forcément le gage d'une réduction du nombre d'omissions. Un exemple permet d'illustrer notre propos. Pour les dates, une moindre exigence de datation permet de conserver des événements dont la datation n'est pas connue précisément : on peut ainsi recueillir l'ordre des événements au sein de l'année, alors que le mois précis de survenue des événements est inconnu. En revanche, pour les lieux, on ne gagnerait pas beaucoup à être moins exigeant en précision spatiale : en demandant, par exemple, la région de résidence plutôt que le nom précis du lieu d'habitation. Or, le lieu de résidence est en général connu précisément par la personne concernée et l'on risque même de gêner l'enquêté en exigeant une information qui ne lui est pas « naturelle ». On pourrait multiplier les exemples de ce type. La leçon – certes plus simple à énoncer qu'à mettre en pratique – est d'évaluer systématiquement pour quelles raisons on désire collecter une information[4], et de se rapprocher au maximum de l'information dont dispose la personne interrogée même s'il s'agit plus souvent d'une représentation que d'un fait objectif.

Tout à fait logiquement, les problèmes de **mémoire** sont plus importants pour des populations âgées, de bas niveau scolaire, moins fréquemment soumises à l'exercice de datation des événements; ainsi, la situation est bien différente en Colombie, où la population est amenée constamment à remplir des documents administratifs, et au Mexique où cet exercice est peu fréquent. Delhi représente une situation extrême, où un quart de la population âgée de 7 ans et plus est analphabète en 1991 :

> « pour de nombreuses personnes enquêtées, les âges et les dates restent des notions très approximatives » (Dupont et Tingal, 1996).

En Inde comme en Afrique, l'usage de calendriers historiques et religieux s'impose (Véronique Dupont et Richard Marcoux).

L'enquête « 3Bbis » réalisée en Belgique, pays où existent des registres de population, permet de constater que, bien que la qualité des informations recueillies par des enquêtes rétrospectives soit loin d'être parfaite, les résultats d'une analyse biographique de ces événements ne sont guère altérés par cette imperfection. Ces tests pratiqués par D. Courgeau (1991) apportent donc des informations précieuses sur la fiabilité des enquêtes biographiques et l'impact des erreurs de collecte sur les analyses biographiques. Il a ainsi été démontré que les difficultés, pour reconstituer une chronologie cohérente, sont les mêmes chez les hommes et chez les femmes, mais que les omissions d'événements sont légèrement plus fréquentes chez les hommes et que la présence du conjoint pendant l'entretien biographique améliore sensiblement l'information recueillie. Au-delà de cette expérience, un constat s'impose : dans les collectes présentées ici, la succession dans le temps des événements est correctement remémorée, mais les instants précis de survenue sont plus délicats à obtenir de façon rétrospective (Auriat, 1996).

---

(4) À cet égard, l'évaluation des thèmes analysés et la distinction entre l'information constituant le cœur du questionnaire et celle considérée comme superflue en partie V des biographies d'enquête est particulièrement instructive.

Il paraît nécessaire de pousser les recherches sur la mémoire des événements passés. Ainsi, est-ce que les erreurs de datation d'événements entraînent seulement une augmentation de l'écart type des estimations, ou au contraire des biais plus importants ? Est-ce que les oublis touchent des événements forts de la biographie ou au contraire des événements secondaires ?

Des travaux supplémentaires sur d'autres types d'événements (changements professionnels, par exemple) semblent nécessaires dans les pays développés et des travaux similaires sont à entreprendre dans les pays en développement. La possibilité de confronter les données d'enquêtes aux diverses sources administratives permet une évaluation de leur qualité. On doit cependant reconnaître les difficultés à trouver un financement pour des enquêtes méthodologiques, en vue de mesurer la qualité des informations biographiques recueillies.

Certaines conclusions de ces tests se trouvent bien confirmées par les enquêtes biographiques menées dans d'autres régions du monde et présentées ici :

— les dates des événements familiaux sont toujours les mieux mémorisées ;

— les erreurs de datation ne modifient pas ou changent peu l'ordre logique dans lequel se produisent les événements ;

— la mise en relation des différentes biographies tend à améliorer la fiabilité de chacune d'elles ;

— le recueil chronologique d'une trajectoire est nettement plus fiable que les réponses à des questions sur la datation d'événements passés isolés : la séquence des événements est mieux connue que leur date précise. Plutôt que de rechercher une datation méticuleuse et perdre les événements pour lesquels on ne dispose pas de la date précise, il importe d'abord d'obtenir la séquence correcte des événements.

Évaluation du mode de recueil de l'information biographique

Pour le recueil de l'information biographique, les procédures ont largement varié en fonction des enquêtes, comme l'a montré le chapitre consacré à la conception des questionnaires. Un bilan peut être dressé au vu des enseignements tirés par les chercheurs de leur expérience.

Tout d'abord, il paraît indispensable de **relier le maximum de calendriers entre eux** en les mettant en parallèle, de façon à ce que l'enquêté puisse se remémorer au mieux les événements qui sont liés entre eux : migration lors d'un changement professionnel, changement de logement lié à l'accroissement de la taille du ménage, etc. Les diverses solutions proposées visent le même but, et l'on observe une amélioration de ces possibilités lors des enquêtes plus récentes. Alors que l'enquête « Triple biographie » reliait mobilité professionnelle et mobilité géographique, en s'aidant du rappel du calendrier familial, la grille utilisée à Bogota met en relation non seulement les événements familiaux, professionnels et migratoires, mais également des événements survenus à divers membres des ménages dans lesquels l'enquêté a vécu. C'est là une condition importante pour un recueil complet et bien

daté des divers événements et une avancée dans le recueil de biographies plus complexes, telles que celles de l'« entourage » de l'individu.

Les difficultés rencontrées dans plusieurs collectes montrent que **la date de début du recueil** biographique doit être définie sans ambiguïté. Ainsi dans certaines enquêtes la suite des changements de logements n'est saisie de façon détaillée qu'à partir d'un événement initial : départ de chez les parents (enquête « Peuplement et dépeuplement de Paris »), arrivée dans la ville étudiée (Dakar), formation du ménage (Italie). Il apparaît qu'un tel événement initial se révèle difficile à saisir avec précision, entraînant un flou préjudiciable à l'exploitation. Cela introduit également des troncatures à gauche[5] dans l'histoire recueillie : lorsque l'on cherche à étudier les interactions entre la mobilité et d'autres événements, il devient impossible de traiter de telles données sans faire des hypothèses très restrictives. Il semble donc préférable d'interroger l'individu sur toute sa vie migratoire, y compris sur les migrations liées aux déplacements de ses parents, pour pouvoir utiliser cette biographie de façon correcte.

De même, dans certains cas, on n'enregistre pas tous les changements professionnels. Ainsi certaines enquêtes ne retiennent que la date de prise du premier emploi et celle du dernier changement d'activité. Un tel choix va à nouveau poser des problèmes de définition, mais surtout d'analyse de ces données.

En premier lieu, il est difficile de définir de façon précise le premier emploi : l'activité d'un individu commence souvent par des activités temporaires, d'essai, etc. Il en résulte que sa définition dépend fortement de l'appréciation de l'enquêté : une activité temporaire qui conduit à une embauche définitive peut facilement être considérée comme un premier travail, alors que si elle conduit à une période de chômage, elle ne sera pas considérée comme un premier travail.

En second lieu, il est difficile d'analyser de façon biographique un dernier changement d'activité. Il s'agit en fait d'un intervalle ouvert à la date de l'enquête, dont la signification est très différente selon la durée écoulée depuis ce changement. De plus, un tel intervalle est impossible à analyser correctement sans faire des hypothèses fortes, le plus souvent non vérifiables (Hoem, 1985).

Il faut également souligner le rôle très important joué par le recueil sous forme quasiment **graphique** de la biographie, utilisé pour les enquêtes d'Afrique, celles de Colombie, et celles de Tijuana et de Noida. L'usage d'une fiche récapitulant l'ensemble des biographies permet de mettre en relation permanente les différentes biographies ; ce type de fiche optimise la procédure de recueil de l'information par rapport aux réponses fournies par la personne et à son raisonnement pour dater les événements. Enfin, les différentes expériences montrent que les fiches biographiques sont très bien acceptées par les personnes interrogées, qui bénéficient ainsi d'une vision de leur biographie au fur et à mesure de son élaboration, dont elles veulent même parfois conserver une copie (Dakar).

---

[5] Perte d'information relative à des événements antérieurs.

Lorsque la collecte biographique repose intégralement sur le remplissage d'une matrice, comme c'est le cas dans les enquêtes du type de celle menée à Bogota, la solution graphique permet de ne pas être enfermé dans un recueil séquentiel prédéfini, thématique ou chronologique : les colonnes de la matrice sont renseignées sans ordre préétabli, en fonction de l'information énoncée par la personne interrogée. La fréquence des «retours en arrière» signalée pour l'enquête «Triple biographie» est moins pénalisante dans le cas des collectes sous forme matricielle que dans le cas des collectes avec questionnaire séquentiel. On peut d'ailleurs s'interroger sur les conséquences de l'introduction d'éventuelles questions complémentaires sur les différents événements (contextes et raisons des changements résidentiels et professionnels, par exemple) : n'auraient-elles pas pour effet de rompre la logique de ce système de recueil de l'information, proche de l'entretien semi-directif ?

De nombreux responsables de collectes biographiques insistent sur l'importance des **informations notées en marge** du questionnaire ou de la matrice biographique : à la demande des personnes interrogées ou de leur propre initiative, les enquêteurs notent souvent des précisions à propos d'une situation complexe que les catégories et questions proposées ne suffisent pas à restituer («Peuplement et dépeuplement de Paris», Roumanie, Colombie). Conserver à cette fin des espaces vierges sur le questionnaire permet de comprendre des situations qui seraient apparues incohérentes et de ne pas perdre ces informations souvent très riches pour l'analyse.

• Les éventuelles redondances dans la collecte, avec des **variations dans la précision de la variable temps** au sein du volet biographique posent des problèmes importants : ainsi, dans l'enquête de Tijuana, la juxtaposition de deux biographies, avec une échelle de temps variable (d'abord la vie complète de l'individu décrite par année, puis les cinq dernières années décrites par mois) s'est avérée inapplicable.

Néanmoins, il est intéressant de rapprocher cette expérience mexicaine de celle des enquêtes réalisées en Colombie et en Inde, où un chapitre du volet «Personnes du ménage», appliqué avant le volet biographique, est consacré au recueil des systèmes de résidence (et des systèmes d'emploi, dans l'enquête villes du Casanare). L'efficacité de la solution retenue dans ces enquêtes (séquence des modules du questionnaire et procédure graphique conçue pour capter ces systèmes) montre qu'un «zoom» (au sens de l'augmentation de la précision temporelle par rapport à celle du module biographique) est possible, dans la mesure où :

— il ne porte que sur une période courte et récente (l'année écoulée);
— il précède le recueil biographique;
— et il est réservé à l'appréhension des situations (de travail ou de résidence) irrégulières, instables ou intermittentes que vivent certaines personnes au moment de l'enquête (avec une question permettant de filtrer les personnes correspondant à ce cas de figure).

Dans ces conditions, il est alors possible d'observer finement les pratiques pluri-résidentielles, de plus en plus fréquentes, d'analyser l'articulation

des différentes formes de mobilité spatiale et de travailler sur des questions telles que le « lien entre le progrès des résidences multiples et le recul actuel de la migration de retraite » (Françoise Cribier).

Certains responsables des enquêtes insistent d'ailleurs sur la difficulté de saisir et de traiter les changements de statuts à l'intérieur d'un même logement ou d'une même entreprise. En effet, le cadre rigide des périodes de logement ou de l'emploi représentées dans le questionnaire par une colonne ne permet pas de reconstituer facilement toute la dynamique des statuts résidentiels et professionnels. Il en est de même pour la multiactivité.

• Une certaine prudence est nécessaire dans l'analyse des **raisons invoquées** par les enquêtés eux-mêmes pour qualifier les différentes transitions. En effet, les questions sur les motifs de changement d'emploi ou de logement risquent de donner des raisons reconstruites *a posteriori* par l'enquêté masquant ainsi les raisons réelles de ces changements. Les réponses à ces questions sont souvent très « convenues » et rationalisent le passé. Il en est de même pour les raisons de localisation du logement où l'influence de la famille est souvent occultée. Il semble donc préférable de relier les événements entre eux à l'aide des différentes histoires familiales, migratoires et professionnelles et de recenser les lieux de résidence des membres de la parenté si l'on veut étudier le regroupement familial dans l'espace urbain.

• Enfin, certaines expériences conduisent à émettre des réserves sur la faisabilité, dans certains contextes, du recueil d'une **biographie de tous les corésidents** de l'enquêté dans chaque logement occupé (objectif abandonné après les enquêtes pilotes à Bogota et Noida) et d'une biographie relative aux revenus (Noida). Pour ce qui est de la composition des divers ménages dans lesquels l'individu a vécu, celle-ci est généralement correctement enregistrée. Cependant ne plus suivre un ménage lorsque l'enquêté l'a quitté, comme cela se fait dans la plupart des enquêtes, fait perdre une information importante, car certains membres de ce ménage peuvent continuer à avoir une influence sur la biographie de l'enquêté (Lelièvre, Bonvalet et Bry, 1997).

De même, la faisabilité d'un **recueil longitudinal des revenus** est impossible mais le revenu constituant une variable déterminante, certains auteurs recommandent de lui substituer un indicateur synthétique de niveau socio-économique. Pour analyser la biographie professionnelle détaillée et comprendre la mobilité d'un individu, il semble important, plus que le niveau exact de son revenu à un moment donné, d'avoir une idée de l'évolution, à la hausse ou à la baisse, de son revenu lors d'un changement d'étape (de résidence et/ou d'emploi) (enquête indienne).

Quelques recommandations supplémentaires

À la lumière de ces expériences, plusieurs recommandations peuvent être émises. Bien entendu ces dernières doivent être interprétées au regard de la problématique poursuivie, du terrain choisi et des particularités contextuelles. La collecte biographique, comme nous l'avons vu, est un exercice lourd qui demande un investissement très important en temps, en moyens matériels et

aussi financiers. Il est donc nécessaire de s'assurer dès le départ que ce genre d'enquêtes correspond bien aux objectifs de la recherche et d'établir le questionnaire en fonction de ces derniers.

• Hors de la biographie familiale, professionnelle et migratoire, d'autres suivis sont possibles, mais semblent plus difficiles à réaliser. Deux obstacles ici ont été identifiés par les équipes ayant fait de telles tentatives (dans le domaine de la santé en particulier, à Bamako et au Mexique). Bien que le souci d'exhaustivité sous-tende les expériences biographiques, on ne peut multiplier les domaines d'investigation. En effet, outre le coût excessif de telles opérations, la cohérence du récit et l'implication de l'enquêté dépendent de sa perception des objectifs de l'enquête. Si ceux-ci sont trop diversifiés, l'impression de «touche-à-tout» nuit au témoignage et lasse l'enquêté. D'autre part, la nécessaire mise en regard des différents calendriers proscrit que des processus dont le rythme est trop différent soient conjointement collectés.

• Le contrôle permanent des différentes étapes par les chercheurs responsables de l'enquête est une des conditions indispensables à la réussite de la collecte. Une délégation complète des tâches peut avoir des conséquences qu'il sera difficile de rattraper par la suite. À tout moment, les chercheurs sont amenés à prendre des décisions qu'eux seuls peuvent assumer en fonction des objectifs de l'enquête. De ces choix dépendent la qualité de l'information et donc de l'analyse. Cela nécessite par conséquent une implication directe à chacune des étapes, en particulier dans la formation des enquêteurs, qui doit être intensive, dans la relecture et le contrôle immédiat des questionnaires ainsi que dans la phase de test de cohérence de l'information et de correction des fichiers. Tout l'effort de conception du questionnaire peut se trouver annulé si les étapes de formation, contrôle et saisie ne sont pas rigoureusement suivies. La plupart des responsables des enquêtes insistent sur ce point. Le recueil des biographies est un exercice difficile que l'on doit maîtriser en supervisant toutes les étapes.

• La conception du questionnaire demande un soin particulier, notamment dans sa fabrication matérielle avec le système de rabat, de découpes spécifiques... Il s'agit d'aider le plus possible l'enquêteur et l'enquêté dans la reconstitution des différentes trajectoires étudiées en s'appuyant sur ces événements clés dont la date est connue de la personne interviewée. En fait comme le soulignent les chercheurs de Bogota, il faut, dans la conception du mode de recueil des données biographiques, se rapprocher au maximum du regard que l'individu interrogé a sur lui-même. En ce sens, les solutions graphiques s'avèrent particulièrement efficaces puisqu'elles permettent de se libérer de l'ordre séquentiel prédéfini par le chercheur en termes thématiques ou chronologiques pour tous les individus de l'échantillon. Une autre manière de se libérer du cadre rigide imposé par le chercheur est de prévoir, dans la fabrication du questionnaire, des espaces blancs pour permettre à l'enquêteur de noter les renseignements ou explications données spontanément par la personne interviewée.

Pour aider ce travail de reconstruction, les responsables d'enquête préconisent tous de recueillir des trajectoires complètes en commençant par des

événements bien remémorés et en essayant de conjuguer les différentes trajectoires résidentielles, professionnelles et domestiques. Pour cela il convient de grouper toutes les questions biographiques ensemble (recueil des trajets résidentiels, professionnels, familiaux) sans les entrecouper de questions d'ordre transversal. Il faut également respecter tout au long du questionnaire l'unité de temps, ne pas utiliser des périodes de référence différentes pour chaque thème abordé sans, néanmoins, négliger les périodes intermédiaires. Enfin, il s'agit de trouver les marqueurs appropriés au contexte pour bien situer dans le temps l'enchaînement des périodes.

• Il est important de ne pas surcharger le questionnaire, en particulier de questions d'opinions, ou d'informations non datées. La durée de l'entretien est importante, il est donc nécessaire de bien sélectionner les questions non biographiques et de ne retenir que celles qui peuvent apporter un éclairage sur les trajectoires. Pour certains chercheurs, il convient de «s'en tenir au biographique pour les enquêtes biographiques», pour d'autres il faut donner une place suffisante aux données de contexte relatives à l'enquêté, mais également aux autres membres du ménage et aux proches. Ces informations, ainsi que des questions ouvertes, peuvent être précieuses pour comprendre l'ensemble de la trajectoire en particulier le processus migratoire. En fait, tout dépend de l'objectif poursuivi : les chercheurs qui développent une problématique plus large comme les enquêtes de Bogota et Delhi, dans lesquelles l'analyse des trajectoires migratoires et résidentielles est un des moyens d'analyser les transformations urbaines, ont intérêt à compléter les données biographiques par des données contextuelles. Enregistrer la passation du questionnaire permet de se donner les moyens d'une évaluation qualitative des biographies recueillies afin d'en relever les manques et les limites, mais également les points forts. Les entretiens approfondis sont très utiles et fournissent un éclairage différent dans la mesure où ils complètent le recueil biographique.

Enfin, lors de l'analyse, il ne faut pas hésiter à utiliser différentes méthodes d'analyse, les plus variées possible. Les méthodes ne s'opposent pas, mais au contraire se complètent car chacune permet d'apporter un regard différent sur les données. Il est souhaitable de commencer par construire des indicateurs simples que seules ces données permettent de calculer (nombre moyen de logements habités, d'emplois occupés, de mises en union...). Les méthodes d'analyse descriptive, d'analyse de données, les régressions permettent au chercheur de s'approprier rapidement ces données en lui apportant une connaissance approfondie du corpus. Cette dernière sera très utile pour l'interprétation des résultats de l'analyse biographique.

En conclusion

Au-delà des différences qui existent entre les problématiques et les objectifs de chacune des enquêtes biographiques présentées ici, on voit apparaître une grande unité dans ces diverses expériences. Elles permettent, en premier lieu, de dépasser l'approche des enquêtes ou des recensements, qui ne fournissent que des instantanés éliminant le temps, pour faire place à une vue continue de la vie des enquêtés, considérée comme un processus dynamique.

En introduisant les divers événements de la vie familiale, professionnelle, d'éducation, etc., ces enquêtes permettent de mieux comprendre la mobilité spatiale, sociale et matrimoniale. Elles sont de loin préférables aux données transversales de recensement, qui ne fournissent, pour expliquer une migration antérieure, que des caractéristiques à la date du recensement, pour des groupes d'individus présents dans une commune, une région. Une telle approche agrégée peut conduire à des biais importants, dus à l'erreur écologique (Courgeau et Baccaïni, 1997). Le fait que les données de recensement soient recueillies après la migration peut également conduire à des imputations erronées : l'état dans lequel se trouve l'individu au recensement, chômeur par exemple, peut être directement déterminé par la migration. Ce n'est qu'en replaçant les diverses migrations dans le cours de la vie d'un individu que l'on peut échapper à ces pièges, et effectuer une analyse correcte du processus migratoire.

Elle pose cependant le problème du contenu précis de ces enquêtes, car il n'est pas envisageable de recueillir l'ensemble de la biographie ; cet ensemble peut-il d'ailleurs être défini ? Des tentatives dans ce sens conduisent à multiplier divers types de collectes et d'entretiens approfondis en un véritable système d'observation, de façon à déceler les événements les plus marquants ou ceux qui sont destinés à le devenir ; il y a également la possibilité de faire des enquêtes prospectives, comme celle sur les retraités parisiens. Elles permettent un recueil beaucoup plus détaillé, puisqu'il s'agit d'événements survenus lors d'une courte période (souvent un an), et beaucoup plus précis, puisqu'il s'agit d'événements récents. En revanche, cela conduit à un long délai avant de pouvoir réaliser l'analyse et à des risques importants de perte d'enquêtés, par déménagement, par lassitude, etc.

Bien que cette approche soit initialement individuelle (micro), elle permet de réintégrer la société dont l'individu fait partie en introduisant des caractéristiques et des comportements agrégés (macro). Ainsi les comportements individuels peuvent être reliés à des caractéristiques générales du marché du travail, de la politique urbaine et de celle du logement, etc. Ces caractéristiques peuvent être obtenues soit en agrégeant les comportements individuels d'une zone donnée, soit en posant dans l'enquête des questions précises sur les diverses zones dans lesquelles l'individu a vécu.

Cette approche permet enfin de rapprocher la démographie des autres sciences sociales : anthropologie, économie, géographie humaine, sociologie, etc. En effet l'objet d'analyse devient le même (la biographie), bien que les diverses approches soient différentes d'un point de vue méthodologique. Chaque science sociale garde toujours les méthodes spécifiques qui fondent son originalité, mais certaines méthodologies vont devenir communes à ces diverses sciences, permettant un nouveau dialogue. On voit d'ailleurs apparaître dans certaines des collectes présentées ici, la réalisation simultanée d'enquêtes démostatistiques (démographie), d'entretiens approfondis (sociologie, anthropologie), de recueil des caractéristiques des diverses zones (géographie humaine), qui permettent d'aller encore plus loin dans le rapprochement entre sciences sociales.

RÉFÉRENCES

AURIAT N., 1996, *Les défaillances de la mémoire humaine*, cahier n° 136, *Travaux et Documents*, Paris, Ined, 204 p.

BALÁN J., BROWNING H.L., JELIN E., 1973, *Men in a Developing Society. Geographic Mobility in Monterrey, Mexico*. Austin, University of Texas Press, Latin American monographs, 30, 384 p.

BASTIDE H., GIRARD A., POURCHER G., 1964, Mobilité géographique et concentration urbaine. Une enquête en Province, *Population*, 2, pp. 579-607.

COURGEAU D., 1973, Migrants et migrations, *Population*, 1, pp. 95-129.

COURGEAU D., 1991, Analyse des données biographiques erronées, *Population* 1, pp. 89-104.

COURGEAU D., BACCAÏNI B., 1997, Analyse multi-niveaux en sciences sociales, *Population*, 4, pp. 831-864.

COURGEAU D., LELIÈVRE E., 1989, *Analyse démographique des biographies*, coll. *Manuels* de l'Ined, Puf, 268 p.

COURGEAU D., LELIÈVRE E., 1992, *Event History Analysis in Demography*, Clarendon Press, Oxford University Press, 226 p.

DUPONT V., TINGAL D., 1996, Residential and economic practices of pavement dwellers in Old Delhi. Communication présentée à la 14e Conférence européenne sur les *Études modernes sur l'Asie du Sud*, Copenhague, 21-24 août 1996, 33 p.

DUREAU F., 1988, À propos de l'analyse des systèmes résidentiels. Présentation de l'enquête Migrations réalisée à Quito (Équateur) en décembre 1987, *in : Migrations, changements sociaux et développement*, Paris, 1991, Orstom, Collection colloques et séminaires, pp. 61-82.

FLOREZ C.E., 1990, *La transición demográfica en Colombia. Efectos en la formación de la familia*. Bogota, ed. Uniandes, Universidad de las Naciones Unidas, 242 p.

HOEM, J., 1985, Weighting, misclassification, and other issues in the analysis of survey samples of life histories, *in* Heckman et Singer (eds), *Longitudinal Analysis of Labour Market Data*, Cambridge Univ. Press.

Instituto Nacional de Estadistica, 1991, Encuesta Sociodemográfica. Proyecto, Madrid, INE.

LELIÈVRE E., 1999, Âges, trajectoire biographique, analyse de durée, chapitre I.9, *in* Leridon et Sauvain-Dugerdil (éds), *L'âge, entre culture et nature*, en 2 volumes, à paraître, IUESP.

LELIÈVRE E., BONVALET C. et BRY X., 1997, Analyse biographique des groupes, les avancées d'une recherche en cours, n° spécial : *Nouvelles approches méthodologiques en démographie*, *Population*, 4, pp. 803-830.

LELIÈVRE E., BONVALET C. et BRY X., 1998, Event history analysis of groups. The findings of an on-going research project, Special issue : *New Methodological Approaches in the Social Sciences*, *Population. An English Selection*, 10-1, pp. 11-38.

LEOMANT C., 1987, Introduction, *in* : *Histoires de vies, histoires de familles, trajectoires sociales*, Annales de Vaucresson, n° 26, Criv, pp. 11-16.

MAYER K.U., MÜLLER W., 1986, The state and the structure of the life course, *in* Sørensen,Weinert et Sherrod (eds), *Human Development and the Life Course : Multidisciplinary Perspectives.* Hillsdale, NJ, Lawrence Erlbaum.

POURCHER G., 1964, *Le peuplement de Paris. Origine régionale. Composition sociale. Attitudes et motivations*, cahier n° 43, *Travaux et Documents*, Paris, Ined, 310 p.

POURCHER G., 1966, Un essai d'analyse par cohorte de la mobilité géographique et professionnelle, *Population,* 2, pp. 356-378.

CHAPITRE II

L'enquête «Triple biographie : familiale, professionnelle et migratoire»

● Daniel COURGEAU*

1. PRÉLIMINAIRES

1.1. Nom précis de l'enquête

«Triple biographie : familiale, professionnelle et migratoire».
Nom abrégé : «3B».

1.2. Problématique et objectifs

L'observation statistique *séparée* de chaque comportement démographique (mortalité, nuptialité et fécondité, mouvements migratoires et mobilité professionnelle) fournit usuellement au chercheur une série de prises de vue juxtaposées de chacun de ces phénomènes. Il n'a pas la possibilité de mettre en évidence la dépendance entre ces comportements. Bien plus, ces diverses approches nécessitent une hypothèse d'indépendance entre ces différentes conduites qui semble peu probable.

Cette enquête prend le contre-pied de cette démarche : elle va chercher à déceler la logique interne qui organise ces comportements dans les divers domaines de l'existence et à donner une vue plus synthétique des changements observés pour les générations nées entre 1911 et 1936.

Cette nouvelle approche ne sera donc plus centrée sur l'événement (mariage, naissance, migration, changement de profession, etc.), mais sur l'ensemble de la biographie individuelle, considérée comme un processus complexe. Il s'agit de voir comment certaines caractéristiques peuvent pousser

* Institut national d'études démographiques (Ined).

un individu à se comporter différemment d'un autre, ou comment un événement peut influer sur la suite de la vie d'un individu. On mettra ainsi en évidence les changements survenus dans ces interactions.

Ce changement d'optique nous amène à reformuler les hypothèses à la base de l'analyse démographique classique.

Une biographie individuelle ne se produit pas dans un espace-temps abstrait mais prend sa source dans une structure sociale particulière, ici la société française du début du siècle. Chaque membre de cette société est impliqué simultanément dans divers systèmes de relations (familial, économique, d'éducation, etc.) qui constituent le substrat en évolution de cette structure.

On fait ici l'hypothèse que c'est l'*interaction* entre ces divers types d'implications qui engendre un espace et un temps propre à chaque situation. Dans ce cas, on cherchera à voir comment un événement familial, professionnel ou autre, connu par un individu, va modifier la probabilité d'arrivée des autres événements de son existence. Les modifications, d'une génération à la suivante, de ces interactions éclaireront d'un jour nouveau l'évolution de la société française.

On fait également l'hypothèse que les origines familiales et sociales de l'individu vont influer sur son comportement à venir, mais que cette influence peut varier d'une génération à l'autre. De plus, dans une même génération, cette *hétérogénéité* n'est pas à considérer comme donnée une fois pour toutes, mais va se modifier au cours de l'existence individuelle, grâce aux expériences personnelles et aux acquis successifs. C'est donc une approche dynamique et non plus statique que nous prendrons pour exploiter cette enquête.

Cette approche nous conduit enfin à l'hypothèse que les comportements individuels ne sont pas prédéterminés, mais qu'ils peuvent se produire avec certaines probabilités que nous chercherons à estimer à l'aide des diverses caractéristiques personnelles, à l'aide du trajet antérieur suivi par l'individu et à l'aide d'événements sociaux ou politiques conjoints.

En conclusion, notre approche suppose que le comportement des membres d'une population peut être décrit comme un processus stochastique complexe : nous avons la possibilité, à l'aide de cette enquête, d'estimer les diverses chances pour que chaque événement se produise, étant donné l'origine sociale et l'histoire passée de l'individu.

L'enquête « Triple biographie » vise dès lors à recueillir rétrospectivement tous les aspects de la vie familiale, professionnelle et migratoire des enquêtés, de façon à pouvoir, d'une part, relier ces divers comportements entre eux, d'autre part, voir leurs rapports avec des caractéristiques plus générales des mêmes personnes (origines familiales, niveau d'éducation, etc.) ou de la période au cours de laquelle ces événements sont vécus (Seconde Guerre mondiale, période de crise économique, etc.).

Cette enquête a permis de mettre en place l'analyse démographique des biographies, qui prend en compte à la fois l'interaction entre les divers phénomènes observés et l'hétérogénéité de la population sur laquelle on travaille.

1.3. Préparation de l'enquête

Après un petit nombre d'entretiens qualitatifs, début 1981, nous avons pu réaliser un premier questionnaire, qui a été testé en septembre 1981 sur 50 enquêtés, puis, après une première modification, testée à nouveau en novembre 1981 dans deux Directions régionales de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) (2 × 50 enquêtes). Cela a permis la mise en place du questionnaire définitif.

1.4. Date et durée de la collecte

Printemps 1981, pendant une durée de quatre mois environ.

1.5. Initiateur de la recherche

Daniel Courgeau, Ined.

1.6. Univers d'étude

La population présente en France, en 1981, âgée de 45 à 69 ans.

1.7. Mode de tirage et taille de l'échantillon

16 500 logements recensés en 1975 ou achevés depuis, situés dans les communes appartenant à l'« échantillon maître » de l'Insee.

Pour l'efficacité du sondage, on a procédé en même temps et à partir du même échantillon, à la collecte de l'enquête « 3B » et de l'enquête sur « La vie familiale et professionnelle » (Ined, Centre d'études sur les revenus et les coûts – Cerc). Les deux sous-populations visées par ces enquêtes sont presque complémentaires puisque 10 % des ménages seulement comprennent à la fois un enfant de moins de 16 ans (pour l'enquête Ined-Cerc) et un adulte âgé de 45 à 69 ans pour l'enquête « 3B ». Au vu de la composition du ménage l'enquêteur passait l'un ou l'autre questionnaire, mais jamais les deux. Les ménages concernés par les deux enquêtes étaient ventilés au hasard entre celles-ci. Lorsque le ménage comportait plusieurs adultes âgés de 45 à 69 ans, l'enquêteur procédait au tirage de l'un d'entre eux, conformément à la méthode Kish[1].

La taille de l'échantillon est donc finalement de 4 602 individus.

1.8. Profil des enquêteurs

400 enquêteurs des diverses Directions régionales de l'Insee. Excellent réseau d'enquêteurs professionnels, persévérants pour joindre les individus les

---

[1] Il s'agit d'une méthode de tirage aléatoire permettant de passer d'un échantillon représentatif de ménages à un échantillon représentatif de personnes. Voir L. Kish, 1949, A procedure for objective repondent selection within the household, *Journal of the American Statistical Association*, vol. 44, n° 247.

plus volatils, et très soucieux de la rigueur des définitions fournies. 35 réunions régionales de formation ont eu lieu pour lesquelles s'étaient rendus disponibles 7 chercheurs de l'Ined et du Cerc ainsi que le personnel du Service des enquêtes de l'Ined, dirigé par Benoît Riandey. Ce contact direct avec les enquêteurs, inhabituel pour eux, a contribué au succès de l'enquête et à l'homogénéité des consignes appliquées dans chaque région.

2. Description des documents d'enquête

2.1. Les documents de l'enquête

— fiche adresse ;
— questionnaire commun ;
— questionnaire « 3B » ;
— cartes 1 (diplômes), 2 (raisons des changements dans la vie professionnelle), 3 (raisons des déménagements) ;
— manuel d'instructions aux enquêteurs.

Ces documents peuvent être consultés au Services des enquêtes de l'Ined et auprès de Daniel Courgeau.

2.2. Points importants soulignés durant la formation des enquêteurs

Les principales instructions aux enquêteurs visaient à la saisie correcte et homogène des divers événements avec une datation et une localisation précise. Un rabat du questionnaire portant les dates des principaux événements familiaux (bien remémorés et datés), permettait à l'enquêteur de s'y reporter tout au long du passage du questionnaire, pour situer toutes les autres dates avec plus de précision.

Ce type d'enquête, nouveau pour les enquêteurs de l'Insee, a nécessité une formation très dense et très détaillée.

2.3. Déroulement de l'entretien

On commence par la fiche adresse et le questionnaire commun pour déterminer la personne à enquêter, qui est ensuite interrogée. Des commentaires de l'enquêteur sur le déroulement de l'entretien sont recueillis en fin de questionnaire.

Un premier commentaire porte sur la présence du conjoint ou d'une autre personne pendant l'interview (voir point suivant). Il est ensuite demandé à l'enquêteur si l'enquêté a été gêné par le caractère personnel des informations demandées. Une troisième question porte sur les difficultés qu'a pu rencontrer l'enquêté pour retrouver les informations demandées et pour reconstituer une chronologie cohérente des événements. Enfin, une dernière question porte sur des événements importants dans la vie de l'enquêté non abordés dans le questionnaire.

2.4. Interlocuteur(s) de l'enquêteur

Il était recommandé à l'enquêteur de permettre au conjoint ou à tout autre membre du ménage d'assister à l'interview, de façon à aider l'enquêté à se remémorer des événements pouvant être très anciens et à les dater correctement.

2.5. Plan détaillé du questionnaire

Le questionnaire comprend les parties suivantes :

1.– Votre histoire matrimoniale ;

2.– Votre conjoint ;

3.– Vos enfants ;

4.– Vos origines familiales ;

5.– Votre carrière scolaire ;

6.– Les années passées chez vos parents ;

7 et 8.– Vos périodes d'emploi ou d'inactivité et vos logements successifs (ces deux parties étaient remplies simultanément pour éviter les redites de l'enquêté) ;

9.– Les points forts de votre existence ;

10.– Vos lieux de séjour au cours de l'année 1980.

Lors des enquêtes pilotes, le questionnaire partait de la génération des parents de l'enquêté, pour passer ensuite à la sienne et terminer par celle de ses enfants. La difficulté de certains enquêtés âgés pour nous renseigner sur leurs parents (date et lieu de naissance, par exemple), qui conduisait ensuite à un rejet de l'enquête, nous a amené à opérer différemment.

Il est, dès lors, préférable de démarrer le questionnaire par l'histoire matrimoniale de l'enquêté, la mieux remémorée et que le livret familial permettait facilement de vérifier. Du fait que le nombre d'enquêtés était inférieur à 5000, il est apparu inutile de prévoir une place importante pour les unions multiples, comme dans les enquêtes sur les familles de l'Insee. On n'a donc interrogé l'enquêté que sur son premier et dernier mariage, s'il a été marié plus d'une fois.

Ensuite, dans la mesure où il est apparu délicat d'interroger à la fois l'enquêté, tiré au sort, et son conjoint, du fait d'un risque important de refus de répondre du conjoint devant la durée d'une telle enquête, nous avons dû nous passer de cette double interview. Il était dès lors nécessaire de disposer d'éléments assez détaillés sur la vie du conjoint, donnés par l'enquêté lui-même : date et lieu de naissance, profession de son père, son nombre de frères et sœurs et son rang de naissance, sa nationalité, son lieu de résidence avant le mariage, les enfants d'unions antérieures et les diplômes. En revanche, du fait que l'enquêté pouvait difficilement donner une histoire professionnelle complète et détaillée de son conjoint, nous avons préféré privilégier deux instants de sa vie : profession au moment du mariage et à la date de l'enquête.

Venaient ensuite les enfants de l'enquêté, quelle que soit l'union dont ils sont issus. Une colonne était prévue par enfant où étaient inscrits son sexe, ses date et lieu de naissance, son décès éventuel, l'union dont il est issu et s'il a déjà résidé hors du domicile parental, sa date de départ et l'occasion de celui-ci et sa résidence actuelle.

Toutes ces dates de mariages et de naissances étaient reportées sur un rabat, qui permettait de situer les autres événements cités au cours du questionnaire par rapport à ces instants les mieux remémorés, par des anniversaires et par le livret familial.

Maintenant que le questionnaire est bien avancé, on peut sans crainte interroger l'enquêté sur ses origines familiales : dates et lieux de naissance de ses deux parents ; sont-ils encore en vie, lieu de leur résidence actuelle et sinon date de décès ; profession lorsque l'enquêté avait 15 ans et nationalité.

On passe ensuite à la vie de l'enquêté lui-même : sa nationalité, ses lieu et date de naissance, son nombre de frères et sœurs et son rang parmi eux. Quelques renseignements sont demandés sur sa carrière scolaire (lieux et périodes de pensions), sur les études suivies simultanément à une activité (lieu et période) et bien entendu sur la date de fin d'études et sur les diplômes de niveau plus élevé obtenus dans l'enseignement général et professionnel.

Quelques questions sont ensuite posées sur les lieux de résidence des parents jusqu'à la fin des études de l'enquêté, avec les dates de déménagement.

On arrive maintenant au cœur du questionnaire sur les périodes d'emploi ou d'inactivité et les logements successifs.

Lors de l'enquête pilote, le remplissage initial d'un calendrier recueillant successivement les dates des événements familiaux, puis celles des événements migratoires et enfin professionnels, avait provoqué de fréquentes tensions, du fait de la répétition fréquente des informations : une migration ayant entraîné un changement d'emploi était ainsi saisie à deux instants différents. La présentation du questionnaire définitif est fondée sur le remplissage simultané d'une double page à l'italienne comprenant les biographies professionnelle et migratoire, articulées selon un algorithme systématique : après avoir décrit l'activité et le logement occupés à la sortie de l'école, on traite toujours de la rubrique « emploi » ou « logement » la moins avancée des deux ; de plus on saute, si nécessaire les colonnes du questionnaire pour qu'emploi et logement synchrones soient au même niveau sur la même double page. Les dates essentielles de la biographie familiale, antérieurement décrite, sont reportées sur un rabat déplié tout au long de l'interview, ce qui permettait la consultation simultanée des trois biographies.

Pour chaque période d'emploi, les principales caractéristiques de l'emploi sont demandées (lieu, activité, taille de l'établissement, public ou privé, profession, grade, etc.). Lorsque la situation professionnelle était différente en début et en fin de période, celle-ci était demandée aux deux dates. Pour les logements successifs on demande : la date d'emménagement, la localisation, le statut d'occupation à l'arrivée et au départ, et les raisons du déménagement.

Il y avait enfin quelques questions sur les points forts de l'existence de l'enquêté, et sur les lieux de séjour au cours de l'année précédant l'enquête.

2.6. Définition et choix des variables temps recueillies

Événements datés au mois et à l'année dans tout le questionnaire. Pour les périodes d'emploi ou d'inactivité et de séjour dans un logement, on laissait de côté les périodes de moins de six mois.

2.7. Innovations

— rabat rappelant les principales dates de la vie de l'enquêté ;
— interrogation simultanée sur les périodes d'emploi, d'inactivité et les logements successifs ;
— ne pas tenir compte des périodes de moins de six mois ;
— utilisation d'encadrés en couleur pour mieux guider l'enquêteur.

3. La collecte

3.1. Déroulement de la collecte

Une lettre-avis constituait la première prise de contact de l'enquêteur. Lorsque la personne à interroger n'était pas présente lors du premier contact ou n'avait pas de temps à consacrer ce jour-là, un rendez-vous était pris par l'enquêteur. Initialement on souhaitait interroger les deux conjoints, mais la seconde interview, pourtant allégée à une durée maximum d'une demi-heure, a soulevé de nombreux refus lors de l'enquête pilote. Il s'agissait souvent de l'époux d'une femme au foyer interrogée quelques heures plus tôt. C'est pour éviter ce biais que l'on a renoncé aux deux interviews, au profit d'un tirage Kish. L'interview a duré en moyenne 69 minutes. Cette durée est très variable et fortement dissymétrique : seulement 4 % des interviews ont duré moins de 40 minutes ; 10 % ont dépassé 100 minutes. La durée supérieure des interviews d'hommes ou de personnes âgées est surtout imputable à la complexité plus grande de leur biographie.

3.2. Taux de non-réponse

11 % des logements tirés ont conduit à un échec (refus, absence de longue durée, occupant impossible à joindre). Ces échecs ne donnaient pas lieu à une substitution des logements sélectionnés. Par ailleurs, les enquêteurs ont écarté 17 % de logements vacants ou de résidences secondaires et 20 % de ménages hors-champs, qui avaient accepté le principe de l'enquête, mais ne correspondaient à aucun des deux critères retenus. Une dizaine seulement d'interviews ont été interrompues, et quelques autres unités ont été considérées comme inexploitables.

3.3. Collectes complémentaires

L'appel à la mémoire est important dans une telle enquête rétrospective et nous a conduit à réaliser des tests dans un pays disposant d'un registre de population, la Belgique. Le premier test a eu lieu tout de suite après l'enquête « 3B », mais n'avait pu porter, pour des questions de coût, que sur 50 personnes. Un second test a pu être réalisé sur un échantillon plus important de 500 personnes en 1989 par Daniel Courgeau, Jean-Marie Firdion, Michel Poulain et Benoît Riandey, et constitue l'enquête « 3Bbis » car le questionnaire était une simplification de celui de l'enquête « 3B ». Lors de cette enquête on interrogeait d'abord simultanément, mais dans des pièces séparées, les deux conjoints du couple enquêté. On les réunissait ensuite pour confronter leurs réponses, en ayant, cette fois-ci, accès à tous les documents utiles (livret de famille, fiches de loyer, etc.). On recueillait, par ailleurs sur les registres de population, les dates des événements familiaux et migratoires ainsi que les localisations successives des enquêtés. On disposait ainsi de quatre sources en vue de tester la fiabilité de l'enquête rétrospective[2].

3.4. Évaluation de la collecte

Cette évaluation a été faite par les appréciations des enquêteurs, d'une part, par l'enquête « 3Bbis », d'autre part. Selon les observations des enquêteurs, 38 % des personnes interrogées ont éprouvé des difficultés pour retrouver les informations demandées et reconstituer une chronologie cohérente des événements. Cette difficulté est signalée avec la même fréquence pour les hommes et les femmes, mais elle s'accroît avec l'âge : 31 % pour les générations nées entre 1931 et 1935; 49 % pour celles nées de 1911 à 1915. L'indication de retours en arrière au cours de l'interview est aussi fréquente (39 % pour les hommes, 35 % pour les femmes) avec également un accroissement avec l'âge. Les enquêteurs présument des omissions d'événements pour 10 % des hommes et 8 % des femmes. La présence du conjoint au cours de l'interview, recommandée, s'est révélée être un soutien important aux enquêteurs : presque la moitié des interviews de femmes et les deux tiers des interviews d'hommes ont été réalisées en présence du conjoint. L'oubli complet d'une date est exceptionnel, mais celui du mois est plus fréquent et fournit une échelle des difficultés rencontrées par la personne interrogée selon le type d'événement, que nous pourrons comparer aux données de l'enquête « 3Bbis » : 0,9 % pour un mariage, 0,8 % pour la naissance d'un enfant, 5,7 % pour une fin d'union, 6,6 % pour une migration, 7,3 % pour un changement d'activité et 10,8 % pour une reprise d'études. En revanche l'ancienneté de l'événement et l'âge de la personne sont sans influence sur l'apparition de ces lacunes. Les femmes sont cependant plus précises que les hommes, surtout pour les événements familiaux.

L'enquête « 3Bbis » permet de mieux préciser ces résultats. Les dates de mariage sont exactes à plus ou moins un mois près pour 93,0 % des hommes,

---

[2] Pour plus de détails voir Michel Poulain, Benoît Riandey et Jean-Marie Firdion (1991).

98,9 % des femmes et 99,6 % des couples. Celles de naissance des enfants sont un peu moins exactes à 93,8 % pour les hommes, 97,9 % pour les femmes et 98,3 % pour les couples. Pour les migrations, les dates exactes à plus ou moins un mois près sont beaucoup moins fréquentes : 61,8 % pour les hommes, 65,2 % pour les femmes et 67,3 % pour le couple. Si l'on se contente d'une précision à plus ou moins un an près, ces pourcentages montent à 88,4 % pour les hommes, 90,3 % pour les femmes et 91,8 % pour le couple. En dépit de ces datations erronées, les erreurs ne modifient pas ou changent peu l'ordre logique dans lequel les événements se produisent. Cet ordre est correctement remémoré, comme le montrent de nombreuses analyses biographiques faites sur ces données[3].

Ainsi les quotients instantanés de migration après le mariage ne sont pas discernables entre eux, selon que l'on travaille sur les réponses de l'homme, de la femme, des conjoints réunis ou des registres de population belges. Si l'on fait intervenir dans une analyse semi-paramétrique diverses caractéristiques de ces séjours (date de début de séjour par rapport à celle du mariage, nombre d'enfants en début de séjour, statut d'occupation du logement), les mêmes effets apparaissent comme significatifs, quelle que soit la source utilisée. Enfin un modèle encore plus complexe analysant les liens entre première migration et première naissance après mariage en fonction de diverses caractéristiques de la femme, montre un effet identique de tous les paramètres sauf un, correspondant à la déclaration de l'homme sur l'âge de sa femme au mariage (avant 20 ans). On voit à nouveau apparaître ici la moins bonne qualité des déclarations des hommes isolés. On peut ainsi conclure que, dans la majorité des cas, les erreurs de datation jouent le rôle d'un bruit de fond d'où l'on peut extraire une information cohérente quelle que soit la source utilisée. La mémoire semble donc fiable, là où l'analyse l'exige.

4. Traitement de l'information

4.1. Traitement du questionnaire, principes et difficultés de codification

Une relecture effectuée immédiatement après la collecte par les Directions régionales de l'Insee a permis aux enquêteurs, le plus souvent par simple appel téléphonique, de redresser certaines lacunes ou contradictions : cette étape a contribué pour beaucoup à la qualité des données car un contrôle tardif ne permet plus que le seul constat des erreurs.

L'organisation du traitement des questionnaires à l'Ined évitait une détérioration de l'information : la même personne enchaînait la codification, la saisie, l'examen des diagnostics fournis par un programme de 200 tests de cohérence et les corrections des fichiers jusqu'à apurement complet des erreurs « redressables » sans invention d'information. Les tests repèrent, par exemple, le divorce injustifiable d'un célibataire, le chevauchement de périodes successives, les périodes non décrites, etc. La collecte s'étant achevée au moment

[3] Pour plus de détails voir Daniel Courgeau (1991).

où l'Insee expérimentait la nouvelle nomenclature des catégories sociales (CS), on a jugé de circonstance d'opérer une double codification des professions selon la nomenclature des catégories socioprofessionnelles (CSP) de 1954 et des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) de 1982. Enfin, un programme de codification automatique des communes a été mis au point, compte tenu des 150000 mentions dans les questionnaires. L'indication sur écran des numéros de département et des toutes premières lettres de l'intitulé de la commune suffisant à son identification et à sa codification.

4.2. Fichiers de base de l'enquête

Il existe une base SAS de l'enquête qui est constituée d'un enregistrement par individu. Une partie des questions n'y figure cependant pas.

4.3. Choix de la saisie de la variable temps

La saisie des mois et années déclarées dans le questionnaire a conduit à une élaboration originale. Le traitement des dates mal déclarées a retenu une formule de correction sans falsification des dates déficientes : le codeur substituait à une date absente ou incohérente la date centrale des intervalles disponibles en en portant la mention sur le code du mois de l'événement. Les valeurs 21 à 32 indiquaient l'omission du mois, 41 à 52 celle de l'année, 61 à 72 signifiaient que la date originelle était incompatible avec le reste du questionnaire.

4.4. Choix de l'unité de temps pour l'analyse

Si l'on a parfois utilisé le mois, la plupart des analyses n'ont tenu compte que de l'année de l'événement.

4.5. Utilisation des méthodes d'analyse des biographies

Les logiciels suivants ont été utilisés :

— ROOT.RAT et EVACOV.FOR (écrits par Éva Lelièvre);

— RATE (écrit par Nancy Tuma);

— SAS;

— TDA (écrit par Goetz Rohwer);

— STATA (routines reprenant les programmes ROOT.RAT et EVACOV.FOR écrites par Philippe Bocquier).

4.6. Autres méthodes d'analyse

Tris simples ou multiples, régressions, modèles logit, modèles multi-niveaux.

4.7. Les utilisateurs des données

— Brigitte Baccaïni (thèse, articles);

— Marie-Ange Cambois (article);

— Daniel Courgeau (articles et ouvrages);
— Robert Kasparian (article);
— Éva Lelièvre (thèse, articles et ouvrages);
— Mark Montgomery (article);
— Catherine Villeneuve-Gokalp (article).

4.8. Confrontation avec d'autres enquêtes biographiques

— enquête sur les «Biographies familiales, professionnelles et migratoires» de l'Institut de philosophie et de sociologie et de l'Office fédéral de statistique tchèque (Marek Boguszak, Daniel Courgeau, Éva Lelièvre)[4];
— enquête «Peuplement et dépeuplement de Paris» (Catherine Bonvalet, Éva Lelièvre)[4];
— enquête «Encuesta Mexicana de Fecondidad» (EMF) mexicaine (1976-1977), qui demandait une biographie familiale et migratoire complète (Daniel Courgeau, Fatima Juarez, Éva Lelièvre)[4];
— enquête «Lebensverläufe und Wohlfahrtsentwicklung» du Max Planck Institut allemand (Daniel Courgeau, Éva Lelièvre, Michaël Wagner).

5. ÉVALUATION DE L'ENQUÊTE

5.1. Principaux thèmes traités et analysés

Le cœur du questionnaire est constitué par les «périodes d'emploi ou d'inactivité et les logements successifs», par l'«histoire matrimoniale» et par les questions sur les «enfants». Les questions sur «les points forts de l'existence» et les «lieux de séjour au cours de l'année 1980» sont plus superflues.

L'essentiel des analyses a porté sur les interactions entre vie familiale, professionnelle et migratoire, en faisant intervenir l'hétérogénéité des populations observées. Cette hétérogénéité est mesurée par les «origines familiales» de l'enquêté, sa «carrière scolaire», les «années passées chez ses parents» et les caractéristiques de son «conjoint». De très nombreuses analyses sont dès lors possibles selon la priorité donnée à certains événements,

---

[4] On se reportera aux publications suivantes :

— M. Boguszak, D. Courgeau et E. Lelièvre, 1989, Constitution de la famille et urbanisation en Tchécoslovaquie : comparaison avec la France, *Population*, 44, 2, pp. 311-333.

— C. Bonvalet et E. Lelièvre, 1991, Mobilité en France et à Paris depuis 1945. Le filtre parisien, *Population*, 46, 5, pp. 1161-1184.

— D. Courgeau, F. Juarez et E. Lelièvre, 1990, Mobility to metropolitan areas in Mexico and family formation, Reunion sobre la investigacion demográfica en Mexico.

— F. Juarez, 1996, La formacion de la familia y la movilidad a las áreas metropolitanas en Mexico : un nuevo enfoque de la interacción entre los eventos demográficos, *in* Juarez, Quilodran et Cosío (eds), *Nuevas Pantas reproductivas en México*, El Colegio de Mexico, pp. 147-198.

par rapport à d'autres : nuptialité et agriculture, constitution de la famille et urbanisation, liens entre mobilité du travail et mobilité géographique, etc.

Il n'y a aucune question ouverte dans le questionnaire quantitatif.

5.2. Ce qui a très bien marché

Les objectifs de l'enquête ont été pleinement remplis. Toute la partie biographique a été bien menée et conduit à une possibilité d'analyse détaillée des interactions entre événements et de l'hétérogénéité de la population.

5.3. Ce qui s'avère être des erreurs ou des manques

Certaines questions ont été peu utilisées dans l'analyse. Ainsi les parties sur les points forts de l'existence et sur les lieux de séjour au cours de l'année 1980, arrivant en fin de questionnaire et n'étant pas biographiques, ont été mal remplies et s'intègrent mal dans le questionnaire. Les questions sur les raisons des changements d'emploi et de logement, auxquelles l'enquêté a répondu *a posteriori*, risquent de donner des raisons reconstruites par l'enquêté pour la cohérence et la justification de son existence et ne peuvent avoir que des liens très indirects avec les raisons réelles de ces changements. Nous avons préféré les reconstituer à partir de la vie passée de l'individu : l'analyse des biographies permet de relier ces événements à ceux que l'on étudie.

5.4. Éventuelles modifications

Quelques améliorations peuvent cependant y être apportées. Ainsi la datation au mois près s'avère mal saisie et on peut, sans difficultés pour l'analyse, saisir les dates à l'année près. Le seul problème vient des événements multiples intervenant la même année : il importe, dans ce cas, de demander l'ordre d'arrivée de ces événements. Un complément sur les divers ménages dans lesquels l'individu a vécu et leur devenir après le départ de l'enquêté fournirait une information très utile pour comprendre les comportements de l'individu : c'est ce que nous pensons ajouter dans la nouvelle enquête prévue sur « Biographies et entourage ».

5.5. Évaluation des innovations introduites

La saisie rétrospective de l'histoire de vie familiale, professionnelle et migratoire d'enquêtés s'avère être parfaitement réalisable, en France, sans que les erreurs de mémoire viennent fausser le résultat des analyses. Les objectifs de l'enquêté ont pu être parfaitement réalisés. Cela a permis une analyse biographique très fouillée de la mobilité géographique et professionnelle des générations nées entre 1911 et 1936 en fonction de nombreuses caractéristiques individuelles ou agrégées.

5.6. Évaluation d'ensemble

Une centaine d'articles publiés sur cette enquête, deux ouvrages dont l'un a été traduit en anglais et en espagnol, montrent la richesse des informations

et des possibilités d'analyse contenues dans son recueil. La réalisation d'enquêtes similaires dans le monde entier montre qu'elles répondent bien aux problèmes actuels de compréhension des phénomènes sociaux, en particulier des migrations des populations. En replaçant cette mobilité dans le cours de la vie des individus, il est possible de mieux appréhender les stratégies des individus, tant dans les populations des pays développés que des pays en voie de développement.

6. RECOMMANDATIONS

6.1. Fiabilité de l'enquête

La réalisation d'enquêtes biographiques rétrospectives doit être faite avec le maximum de précautions de façon à permettre une reconstitution suffisamment fiable de l'histoire de vie de l'enquêté.

En premier lieu, il faut commencer à l'interroger sur des événements suffisamment importants et souvent remémorés, de façon à disposer de dates et de localisations très précises, à partir desquelles il puisse replacer les autres. Dans nos pays il s'agit des dates et lieux de naissance de l'enquêté, de sa ou ses dates de mariage, des dates de naissance de ses enfants, qui sont reportées sur son livret de famille et font l'objet d'anniversaires réguliers.

En second lieu, il est très utile d'interroger l'individu simultanément sur son histoire migratoire et son histoire professionnelle. Ces deux histoires sont intimement liées, et une interrogation séparée, l'une suivant l'autre, amène l'enquêté à des redites lassantes et agaçantes qui peuvent le conduire à refuser de poursuivre l'entretien. Les dates et lieux des événements familiaux demandées antérieurement constituent une aide indispensable pour bien resituer dans la vie des enquêtés ces événements migratoires et professionnels, sur lesquels ils disposent d'une documentation moins riche.

Les événements les plus difficiles à situer et à dater sont les décès de très jeunes enfants, le départ des enfants du domicile parental (datés différemment par le père et la mère), les événements survenus pendant des périodes difficiles (guerre, chômage, etc.). Il vaut mieux ne pas trop insister sur ces événements, qui risquent d'amener l'enquêté à interrompre l'interview. Il ne faut pas non plus poser ces questions en début d'enquête, de même que les questions sur les parents de l'enquêté.

Du fait que l'enquête est très longue, il faut faire un choix raisonné des éléments autres que biographiques à demander à l'enquêté. Si on ne l'interroge pas sur toute sa carrière scolaire et universitaire, demander les diplômes les plus élevés obtenus, qui sont indispensables pour l'analyse. De même si on ne l'interroge pas de façon détaillée sur ses problèmes de santé, demander si les changements professionnels ou migratoires ne sont pas dus à de tels problèmes.

6.2. Spécificités de l'enquête

La formation des enquêteurs doit insister sur la spécificité de l'enquête. Il s'agit bien plus d'obtenir une biographie familiale, professionnelle et migratoire complète et cohérente, que d'obtenir une datation très précise pour certains événements, d'autres pouvant en revanche être mal saisis. En fait tous les événements doivent être correctement situés les uns par rapport aux autres et il ne doit y avoir aucun trou dans les biographies recueillies. En effet, un événement non daté ne pourra pas être utilisé dans une analyse biographique, car on ne sait plus à partir de quel moment il va jouer sur le comportement à venir de l'enquêté : savoir qu'un individu a connu un changement professionnel, sans connaître sa date est une information sans intérêt dans une enquête biographique. Qui plus est, l'absence d'une telle information va rendre le questionnaire inutilisable, même s'il est par ailleurs bien rempli. Il est dès lors important d'insister sur ce point auprès des enquêteurs.

Il est également nécessaire de pouvoir localiser l'individu dans l'espace géographique lors de chaque événement. Cette localisation est indispensable pour pouvoir relier ses comportements aux caractéristiques du milieu dans lequel il vit (rural, agglomération parisienne, etc.), et vers lequel il se dirige quand il effectue une migration. Ainsi un questionnaire ayant enregistré une migration non localisée sera inutilisable si l'on étudie les changements de fécondité liés à une migration vers les zones métropolitaines, par exemple.

En conclusion, la réalisation d'une enquête biographique rétrospective nécessite un soin particulièrement attentif : choix de l'ordre dans lequel sont posées les questions, choix de dates que l'enquêté peut situer sans trop de peine dans le cours de son existence, formulation de questions suffisamment précises et claires sur les événements que l'on désire saisir, et enfin formation très intensive des enquêteurs, lorsqu'ils ne sont pas habitués à ce questionnement rétrospectif.

7. BIBLIOGRAPHIE

COURGEAU D., 1985, Interaction between spatial mobility, family and career life-cycle : A French survey, *European Sociogical Review*, vol. 1, n° 2, pp. 139-162.

COURGEAU D., 1987, Constitution de la famille et urbanisation, *Population*, 42, 1, pp. 57-82 (1989, Family formation and urbanization, *Population : An English Selection*, 44, 1, pp. 123-146).

COURGEAU D., 1988, *Méthodes de mesure de la mobilité spatiale*, coll. *Manuels* de l'Ined, Paris, 301 p.

COURGEAU D., 1991, Analyse de données biographiques erronées, *Population*, 46, 1, pp. 89-104 (1992, Impact of response errors on event history analysis, *Population. An English Selection*, 4, pp. 96-110).

COURGEAU D., 1993, Nouvelle approche statistique des liens entre mobilité du travail et mobilité géographique, *Revue économique*, 4, pp. 791-807.

COURGEAU D., 1994, Du groupe à l'individu : l'exemple des comportements migratoires, *Population*, 49, 1, pp. 7-26 (1995, From the group to the individual : what can be learned from the migratory behaviour, *Population : An English Selection*, 7, pp. 145-162).

COURGEAU D., LELIÈVRE E., 1986, Nuptialité et agriculture, *Population*, 41, 2, pp. 303-326.

COURGEAU D. et LELIÈVRE E., 1988, Estimation of transition rates in dynamic household models, *in* N. Keilman, A. Kuijsten & A. Vossen (eds), *Modelling Household Formation and Dissolution*, Clarendon Press, Oxford, pp. 160-176.

COURGEAU D. et LELIÈVRE E., 1989, *Analyse démographique des biographies*, coll. *Manuels* de l'Ined, Paris, 268 p. (1992, *Event history analysis in demography*, Oxford University Press, Oxford, 226 p.).

COURGEAU D. et LELIÈVRE E., 1990, L'approche biographique en démographie, *Revue Française de Sociologie*, pp. 55-74 (1991, The event history approach in demography, *Population : An English Selection*, 3, pp. 63-79).

KASPARIAN R., 1993, L'analyse longitudinale de la population active : une typologie des profils de carrière des générations françaises de 1911 à 1935, *Population*, 48, 3, pp. 627-654.

POULAIN M., RIANDEY B et FIRDION J.-M., 1991, Enquête biographique et registre belge de population : une confrontation des données, *Population*, 46, 1, pp. 65-88 (1992, Data from a life history survey and the Belgian Population Register : A comparison, *Population. An English Selection*, 4, pp. 77-96).

Organisation du chapitre III (ci-après)

Les chapitres sont tous organisés en 7 parties subdivisées selon le nombre des points abordés (voir le questionnaire en Introduction pp. 5-7). Le suivi des retraités parisiens comporte deux cohortes distinctes, ayant fait l'objet chacune de plusieurs enquêtes. La notation adoptée a donc dû être adaptée en conséquence, en accord avec les auteurs.

Ce qui est commun aux deux panels suit la numérotation simple de l'ensemble des chapitres, par exemple :

1.2. Problématique et objectifs (partie 1 point 2 du questionnaire)

4.6. Autres méthodes d'analyse (partie 4 point 6 du questionnaire)

Ensuite, afin de favoriser la comparaison avec les autres chapitres, mais garder la cohérence de la numérotation, figurent entre () la référence de la cohorte, suivie éventuellement de celle de l'enquête.

I. – Cohorte de retraités parisiens de l'année 1972 (nés entre 1906 et 1912),

II. – Cohorte de retraités parisiens de l'année 1984 (nés entre 1918 et 1924).

— les retraités de 1972 ont été enquêtés en 1975 (**A**), en 1985 (**B**) et en 1995 (**C**)

— les retraités de 1984 ont été enquêtés en 1987 (**A**) et 1996 (**B**).

On trouve ainsi :

1.3–(I). Gestion de l'enquête (partie 1 point 3 du quest. concernant la 1ère cohorte)

3.2–(II.B). Taux de réponse (partie 3 point 2 du quest. concernant la 2e cohorte et l'enquête de 1996)

CHAPITRE III

Un ensemble d'enquêtes auprès de deux cohortes de retraités parisiens

● Françoise CRIBIER* et Alexandre KYCH*

1. PRÉLIMINAIRES

À la différence des autres collectes présentées dans ce manuel, deux suivis prospectifs font l'objet de ce chapitre. Alors que la plupart des enquêtes biographiques reposent uniquement sur la collecte rétrospective des trajectoires des enquêtés, celles-ci peuvent également être recueillies au fur et à mesure de leur déroulement. L'équipe de Françoise Cribier s'est lancée depuis 1974 dans la gestion d'un panel qui présente des caractéristiques très distinctes. Deux cohortes de retraités font l'objet d'un tel suivi :

— une cohorte de retraités parisiens de l'année 1972 (nés entre 1906 et 1912),

— une cohorte de retraités parisiens de l'année 1984 (nés entre 1918 et 1924).

Les survivants de ces deux populations, après avoir été interrogés sur leur vie précédant la retraite, ont ensuite été enquêtés à plusieurs reprises :

— les retraités de 1972 ont été enquêtés en 1975, en 1982, en 1985 et en 1995,

— les retraités de 1984 ont été enquêtés en 1987-1988 et 1996-1997.

C'est l'ensemble de ces expériences qui est décrit dans ce chapitre.

1.2. Problématique et objectifs

• *Problématique*

La recherche a porté non sur des retraités de tous âges, mais sur une *cohorte de contemporains* aujourd'hui retraités, avec un large échantillon

* Centre national de la recherche scientifique (CNRS), Équipe de géographie sociale et gérontologie, CNRS-Université de Paris 7 (jusqu'en 1997); Lasmas-Institut du longitudinal CNRS (depuis 1998).

représentatif qui permettait de reconstituer, dans leur diversité, les parcours des hommes et des femmes, de la jeunesse à la retraite, et de les suivre ensuite au long de cette étape de leur vie. Le milieu choisi fut l'agglomération parisienne. La génération fut celle qui venait d'arriver à la retraite en 1972, puis dans un deuxième temps, celle qui prit sa retraite en 1984. Le fichier de la Caisse nationale d'assurance vieillesse (Cnav), et le partenariat établi avec cette institution, ont permis le suivi ultérieur sans les pertes qui sont la plaie des enquêtes longitudinales de longue durée.

L'analyse longitudinale des parcours de vie, de l'enfance à la vieillesse, permet d'observer le *déroulement des existences*, l'ensemble des *stratégies* professionnelles, familiales, résidentielles des acteurs sociaux, et des rapports aux lieux qui sont partie de l'être social. Notre recherche voulait éclairer l'*histoire urbaine*, ici celle de l'agglomération parisienne, contribuer à l'analyse des *âges de la vie*, et à celle du *changement social* : constitution et transformation des classes sociales dans des contextes socio-historiques qui ont beaucoup changé (éducation, carrières, logement, santé, longévité), évolution des structures familiales, réseaux de sociabilité, transformation des modes de vie, de l'habitat, des rapports aux lieux, des mobilités, des pratiques de santé... On voit que cette perspective générale est très proche de celle des enquêtes de la « German Life History Study » dirigée par Karl Ulrich Mayer (voir p. 9). De plus, on voulait observer finement la *vie de retraite*, et ses étapes.

Les thèmes abordés, et la façon de les aborder, ont varié dans le temps. Ainsi les questionnements sur santé et mode de vie ne sont pas les mêmes dans les enquêtes de 1975, 1985 et 1995 (les sujets de la cohorte de 1972 avaient 68, 78 et 88 ans), et avec les années le thème du maintien à domicile et celui de la cohabitation avec les enfants ont pris une importance plus grande. En même temps les contacts avec les milieux de la *recherche en gérontologie*, et plus largement en sciences sociales, en Europe et aux États-Unis, nous ont beaucoup aidés au cours de ce long suivi à poser les problèmes, à savoir ce qui pouvait être intéressant et fructueux.

Nous avons voulu saisir la *diversité* sociale des populations (diversité des origines socio-géographiques, des statuts matrimoniaux et des types de ménages, des carrières) en apportant des *descriptions* fines et fiables, en reconstituant des *itinéraires,* qui permettent de saisir les *stratégies des acteurs*, et les *rapports des gens aux lieux* : attachement aux lieux quittés et choisis, non-attachement aux lieux (qu'il s'agisse des lieux d'origine ou des lieux de résidence actuels ou antérieurs), capacité d'attachements multiples (développée dans un contexte de progrès des mobilités, des niveaux de vie, de l'instruction). Pour comprendre le rapport aux lieux, on doit considérer l'ensemble des cheminements, des localisations, le réseau familial, les relations sociales, les modes de vie, et, notamment dans la phase de la retraite, comprendre ce qui procure plaisir à vivre et identité positive.

La *spécificité des expériences de vie des générations successives* était l'hypothèse de base de cette recherche. Voilà qui nous a amenés à observer une seconde cohorte, afin de comparer les deux cohortes, d'une part, à âge égal, d'autre part, à la même période, pour mieux comprendre les effets d'âge,

de génération, de période. Une autre idée forte était que les expériences de vie sont très liées aux milieux de vie, d'où le choix de la population qui a vécu et travaillé dans la capitale.

• *Objectifs*

L'approche biographique repère, date et localise les principaux éléments des itinéraires des individus et des ménages, analyse le déroulement temporel de parcours sociaux dont la dimension proprement spatiale a, paradoxalement, été la moins étudiée. Elle permet de saisir, au-delà des comportements, les *conduites*, les *représentations*, le *sens* qu'ont, pour les individus et les ménages, mobilité et immobilité : cette dernière, par exemple, signifie-t-elle satisfaction, résignation, souffrance, attente de la réalisation d'un projet ? On ne saurait analyser la mobilité sans s'intéresser aussi aux facteurs et à la signification de l'*immobilité*.

Nous voulons saisir des *itinéraires résidentiels* faits d'immobilités et de mobilités, des *stratégies résidentielles* insérées dans des stratégies plus globales qui ont des dimensions sociales, professionnelles, familiales, et nous nous intéressons à *l'expérience des acteurs*, à leurs pratiques de l'espace, leurs attitudes, leurs représentations, bref à l'ensemble des relations matérielles et symboliques entre les gens et les lieux.

La *mobilité géographique* s'exerce à diverses échelles d'espace et de temps : *mobilité résidentielle locale, migration* (notamment la venue à Paris de plus de la moitié de cette cohorte, puis à la retraite le départ de Paris d'un tiers environ des sujets), *mobilité saisonnière* et *double résidence*, important facteur du mode de vie de la retraite. La compréhension des *rapports entre les gens et les lieux* passe par une analyse des positions sociales, de la culture, des attitudes du sujet, et plus largement du *changement social* : évolution des structures familiales, rapports entre générations, croissance des valeurs de loisir et de l'épanouissement personnel aux dépens de l'ancien ethos du travail, émergence du troisième âge, coupure croissante entre jeune retraite et grand âge.

1.3. Gestion de l'enquête

On présentera plus loin les données relatives aux deux populations observées. Les enquêtes ont été réalisées par l'équipe elle-même. Elles portent sur les trajectoires familiales, professionnelles et résidentielles des ménages, en rétrospectif, et le suivi renseigne sur leur vie de retraite. Par ailleurs, nous relevons annuellement les changements d'adresse et les décès.

1.5. Initiateurs de la recherche

L'équipe de recherche « géographie sociale et gérontologie » a été à l'initiative de cette recherche.

Le principal financeur a été *de facto* le CNRS qui a financé les salaires, l'hébergement et une partie des moyens de travail de cette équipe. Les appuis externes furent apportés d'abord par le Comité d'organisation des recherches en économie et sociologie (Cordes) du Commissariat au plan (un important

contrat de recherche de 1974-1975), puis au cours des années par le ministère de l'Équipement, la Caisse nationale d'assurance vieillesse, la Caisse nationale d'allocations familiales, le secrétariat d'État au Tourisme, le ministère de la Culture (Mission du patrimoine), le PIR-Villes, la Fondation pour la recherche médicale.

L'accord de la Commission nationale informatique et libertés (Cnil) était indispensable à l'informatisation de cette étude. Un double accord lie le CNRS et la Cnav à la Cnil, pour l'informatisation des enquêtes et du suivi.

1.8. Profil des enquêteurs

La gestion et la collecte des données dans le cadre des différentes enquêtes et les campagnes d'acquisition de documents administratifs ont été menées, pour la plus grande part, par les membres de notre équipe : trois personnes présentes tout au long de ces suivis[1], et divers collaborateurs, notamment des étudiants de maîtrise et de doctorat qui ont travaillé dans l'équipe. Enfin, pour les enquêtes particulières, nous avons bénéficié du concours d'une dizaine de collaborateurs successifs, vacataires intégrés pour un temps à l'équipe.

Quand nous avons fait appel à des membres extérieurs à notre équipe (et encore y travaillaient-ils souvent comme thésards), nous n'avons pas rencontré de difficultés particulières : la petite taille de l'équipe de collecte et la proximité géographique des lieux d'enquête ont favorisé les contacts fréquents et les mises au point.

I. – LE PREMIER PANEL : LES RETRAITÉS DE 1972

1.1.–(I) Nom précis

« Suivi d'une cohorte de nouveaux retraités parisiens du régime général de l'année 1972 : étude biographique d'une cohorte (née 1906-1912) ».

1.3.–(I) Gestion de l'enquête

Il s'agit en réalité d'un *corpus de données*. Il comprend d'une part des données obtenues par consultation de *documents administratifs* : dossier de retraite et suivi annuel (survie, adresse), l'un et l'autre communiqués par la Cnav, des données transmises par la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf) sur l'allocation logement, enfin des actes d'état civil pour les personnes nées en France et/ou citoyens français. On peut y ajouter une enquête auprès des institutions de soins ou d'hébergement : nous nous intéressons aux lieux de séjour de fin de vie de tous ceux qui ont vécu alors ailleurs que chez eux (calendrier, type d'établissement, localisation, durée).

[1] Françoise Cribier, Marie-Luce Duffau et Alexandre Kych.

D'autre part, un autre ensemble de documents est constitué par nos *enquêtes*, et nous distinguerons ici nos enquêtes « généralistes » des enquêtes dites « complémentaires », qui portent sur des thèmes particuliers, des populations particulières. L'une de ces enquêtes « complémentaires », originale car conduite après le décès des personnes, est en cours auprès des proches. Qu'il s'agisse des documents administratifs ou des différentes enquêtes, *la collecte s'étale dans le temps*, de 1972 à maintenant, et devrait s'achever avec le décès du dernier des membres du panel.

La gestion du *panel* est distincte de l'exploitation des *enquêtes biographiques*. Il y a en effet dans notre travail un « noyau central de connaissance », que l'on a essayé de connaître pour tous les sujets, et qui est alimenté par tous les moyens : les documents administratifs, les enquêtes générales, les enquêtes particulières, l'état civil. En cas de contradiction, nous avons retenu l'information qui a le plus de chance d'être « la bonne ». Parmi ces données communes, citons par exemple la date d'arrivée à Paris, la date de naissance des conjoints, la catégorie sociale de l'individu et du ménage, le mode de passage à la retraite, l'histoire résidentielle post-retraite... À cela s'opposent des fichiers qui correspondent à l'informatisation d'*une enquête* : ils décrivent l'ensemble des répondants, et non l'ensemble des sujets du panel. On verra plus loin que d'autres types d'enquêtes ont été réalisées, et que des textes-analyses ont été rédigés sur les sujets enquêtés.

1.4.–(I) Date et durée de la collecte

Débutée en 1974, cette collecte dure encore, et on prévoit de la poursuivre, au moins pour ce qui est de la durée de vie et des localisations, et des parcours de fin de vie, jusqu'à l'extinction de la cohorte.

1.6.–(I) Univers d'étude

Il s'agit de la population des retraités de droit direct de l'année 1972 de la Caisse nationale d'assurance vieillesse des travailleurs salariés (Cnavts) de Paris, ayant terminé leur vie active en Région parisienne : il s'agit d'un échantillon au 1/75e de cette cohorte de salariés du secteur privé. La population est très diversifiée socialement, des manœuvres et des femmes de ménage aux directeurs d'entreprise salariés. De plus, près d'un tiers des sujets liquident leur retraite en coordination avec un autre régime primaire, le secteur public ou un régime de non-salariés, car ils ou elles ont été aussi, au cours de leur carrière, installés à leur compte, agriculteurs, salariés de l'État, des collectivités locales, de grands organismes comme Électricité de France (EDF) ou Société nationale des chemins de fer (SNCF). Aussi cet échantillon ne représente-t-il pas seulement les 70 % d'actifs de cette génération qui, d'après le Recensement général de la population de 1962 étaient au début de la cinquantaine salariés du secteur privé dans l'agglomération parisienne, mais environ 85 % d'une cohorte de travailleurs parisiens. Et leurs conjoints sont parfois des retraités non-allocataires de la Cnav.

1.7.–(I) Mode de tirage et taille de l'échantillon

La Cnav a créé pour nous un échantillon au 1/10e des 120 000 nouveaux retraités de l'année, soit 12 000 sujets. Nous avons procédé à l'analyse des caractères de ces sujets pour les variables connues de la Caisse (comme date et lieu de naissance, lieu de résidence, durée de cotisation, salaire pris en compte, mode de passage à la retraite, sexe et état matrimonial, etc.).

Puis nous avons constitué un échantillon représentatif de 1 400 sujets[2] (dont une trentaine seront reconnus – après contact avec eux – comme n'appartenant pas à la population recherchée parce qu'ils n'avaient pas terminé leur vie active dans l'agglomération de Paris). Cet échantillon a été stratifié en fonction du sexe, de l'âge, de l'état matrimonial, du lieu de naissance (Paris, province, étranger), du lieu de résidence dans l'agglomération parisienne, du salaire annuel moyen brut, et en respectant la part des retraites normales, par invalidité, par inaptitude.

L'échantillon de 1 371 personnes constitue notre panel dans sa plus grande extension. Tout ce qui touche au noyau central de connaissance a été collecté, dans la mesure du possible, pour 1 371 individus :

— *dossiers de liquidation de retraite* de la Cnav (1 371 des 1 600 dossiers consultés) ;

— fourniture annuelle des *adresses* par la Cnav (tous les survivants) ;

— *état civil* (les natifs de France et/ou les résidents en France au mariage et au décès)[3] ;

— les *institutions* de soin et d'hébergement de fin de vie (décédés en institution en France).

Nous avons cherché à atteindre à trois reprises l'ensemble des survivants, en nous restreignant, dès la deuxième, aux seuls résidents de France métropolitaine.

— enquête de **1982** pour compléter les dossiers Cnav (1 036 survivants) ;

— enquête de **1985** (825 survivants) ;

— enquête de **1995** (431 survivants).

Nous avons effectué une enquête très approfondie en **1975** sur les Parisiens restés à Paris après la retraite. C'est cette enquête qui est à l'origine du suivi du panel. La longueur de l'entretien à domicile (et le poids que la réalisation de cette enquête imposait à notre équipe) nous a conduits à ne rencontrer

---

(2) Pour le constituer il a fallu consulter près de 1 600 dossiers : 200 sujets avaient travaillé en fait en province, pour une entreprise parisienne, et ont été éliminés après examen du dossier.

(3) L'accord des procureurs de la République nous a permis d'obtenir *copie intégrale* des actes d'état civil utiles (acte de naissance du sujet, du conjoint, actes de mariage, acte de décès). Ainsi l'acte de naissance nous renseigne sur le caractère illégitime des naissances, l'état de pupille de la nation (fréquent chez les natifs de 1906-1912), la profession et le lieu de naissance des parents, qui ne figurent pas dans les extraits, l'acte de mariage sur les professions des conjoints cette année-là.

qu'un individu sur deux : enquête de 1975, 432 ménages parisiens, 432 sujets et 272 conjoints, soit 704 personnes.

Enfin, à de multiples occasions, nous avons mené des enquêtes approfondies par entretien sur des sujets divers (voir plus bas, les enquêtes complémentaires).

2/3.–(I) DESCRIPTION DES DOCUMENTS D'ENQUÊTE ET COLLECTE

Nous n'aborderons pas dans cette présentation les documents d'origine administrative au sens le plus large possible. Pour donner seulement un ordre de grandeur du travail de collecte que cela représente (étalé, il est vrai, sur quinze ans), nous avons dépouillé 1 600 dossiers administratifs de la Cnav, reçu près de 20 000 situations annuelles de la Cnav, consulté environ 2 700 documents d'état civil, demandé à la Cnaf la situation vis-à-vis de l'allocation de logement de 760 retraités.

Il convient aussi de souligner l'importance que revêtent ces documents pour le suivi de cette cohorte. Avec le suivi annuel des lieux de résidence et les actes d'état civil, les relevés effectués dans les dossiers administratifs de la Cnav constituent la seule information que nous ayons pour 14,5 % de notre panel : individus décédés précocement (4 %), individus partis très vite à l'étranger (6 %), individus réfractaires à toutes formes d'enquêtes (4,5 %).

Nous ne parlerons pas en détail des enquêtes complémentaires. Réalisées en tête-à-tête pendant 2 heures en moyenne, souvent enregistrées au magnétophone, elles portent sur des thèmes particuliers : récits de vie, changement de logement et rapport aux lieux, double résidence, cohabitation, mode de vie... Elles apportent beaucoup à la compréhension des processus.

Nous ne parlerons pas davantage de l'enquête menée en 1982-1983 qui a porté sur 1 036 sujets survivants. Les objectifs essentiels étaient de déterminer si l'individu faisait vraiment partie de notre population, de connaître la date d'arrivée à Paris, la fin du travail, et la suite des résidences entre 1972, date de la liquidation, et 1982, date du début du suivi *annuel* systématique (jusque-là nous disposions des adresses de 1972, 1975, 1978 et du lieu de résidence des enfants).

Nous présentons ici les trois enquêtes qui ont fondé notre connaissance de ce panel.

I.A. – L'ENQUÊTE DE 1975

Elle a porté sur la moitié des retraités de 1972 vivant en 1974 en agglomération parisienne (550). Nous voulions observer le passage à la retraite et le début de la retraite, et avons donc cherché à joindre les sujets qui n'étaient plus en activité. Nous avons enquêté **432 sujets**, réuni des informations sur 48 autres qui nous ont appris qu'ils et elles étaient encore en activité, et qui bien sûr appartiennent au panel. Le taux de refus des retraités « inactifs » a été de 12 %.

1.7.–(I.A) Mode de tirage et taille de l'échantillon

On a choisi aléatoirement une sur deux des 1 100 personnes encore vivantes et résidant toujours dans l'agglomération parisienne. Le remplacement des gens qui n'habitaient plus à l'adresse indiquée a été fait en prenant une autre personne dans le même secteur géographique (nous en avions distingué 13 à Paris, et 11 en banlieue). Les refus n'ont pas été remplacés.

La taille de l'échantillon est de **432 retraités**; l'enquête a porté sur le ménage, et un grand nombre de questions portent sur le conjoint, quelques-unes sur les autres membres du ménage (enfants ou vieux parents en général). La population des retraités (432) et conjoints (272) est de 704 personnes.

2.2.–(I.A) Points importants soulignés durant la formation des enquêteurs

L'équipe s'est réunie très souvent tout au long de la collecte, pour mettre en commun les expériences, voir où étaient les problèmes, et comment les résoudre. Cinquante pré-enquêtes enregistrées avaient été réalisées, portant surtout sur le rapport à Paris et les modes de vie. Lors de l'enquête elle-même les principales consignes étaient de prendre un maximum de notes (sur le questionnaire d'enquête, fascicule de 40 pages de questions, figuraient en face 40 pages blanches destinées à prendre en note ce qui avait été dit, si possible dans les termes du sujet). On avait également pour consigne, quand l'enquête était faite en présence des deux conjoints, de laisser parler davantage celui qui était notre enquêté.

2.3.–(I.A) Déroulement de l'enquête

Les sujets avaient reçu une lettre du directeur de la Cnav, proposant un rendez-vous (à l'époque les trois quarts des sujets n'avaient pas le téléphone). Nous nous sommes présentés chez eux avec une carte d'enquêteur de la Caisse vieillesse.

Les enquêteurs étaient chargés d'établir eux-mêmes un certain nombre de variables sur l'état du logement, l'état de l'immeuble, les caractéristiques du quartier. Le passage d'un questionnaire durait *en moyenne une heure et demie*, en une seule fois. Les enquêteurs ont rédigé un court rapport sur le quartier, l'immeuble et le logement, sur l'accueil qui leur avait été fait, et sur la façon dont ils «voyaient» le ménage.

2.4.–(I.A) Interlocuteur de l'enquêteur

Les entretiens ont eu lieu en tête-à-tête au domicile de l'enquêté.

2.5.–(I.A) Plan du questionnaire

Nous indiquons les thèmes abordés :

• Date et lieu de naissance, lieu de naissance des parents, arrivée en métropole pour les gens nés hors de France, situation matrimoniale, date et

lieu de naissance du conjoint, composition détaillée du ménage, liste des enfants avec sexe, âge, situation matrimoniale, métier, résidence et descendance, et distance-temps aux enfants.

• Le logement : succession des résidences, durée de résidence dans le logement actuel, date et raisons de la venue dans le quartier, de la venue dans le logement, description du logement, statut d'occupation, coût du loyer, éléments de confort, équipements, travaux faits dans le logement, qualités et défauts des logements, animaux domestiques.

• Lieu d'enfance, études, diplômes, apprentissage et formation postscolaire, métier des parents, choix du métier, etc.

• Venue à Paris : quand, pourquoi, comment ? Y connaissait-on quelqu'un ? Où a-t-on logé en arrivant ? Comment a-t-on trouvé du travail ? Qu'est-ce qui a frappé en arrivant à Paris, etc. ?

• Succession des métiers, avec suffisamment de précisions pour qu'on puisse coder la stabilité dans la profession, dans l'entreprise, la continuité, la promotion professionnelle. Description du métier principal de la maturité[4] : lieu de travail, taille de l'établissement, avait-on des initiatives ? avait-on des subordonnés ? régularité des horaires, temps libre de fin de semaine, durée du transport, mode de transport, pénibilité des transports, heure de levée, fréquentation du quartier de travail, amour du travail, ce qui déplaît, ce qui plaît.

• Métier du conjoint, sa prise de retraite.

• La fin du travail et le passage à la retraite d'*ego* (32 questions, dont une portait sur la retraite des parents[5]).

• Attitudes face à la retraite (5 questions ouvertes dont 4 ont été codées ultérieurement) ; état de santé, pratiques de santé, fréquentation des équipements ; revenus de fin d'activité, puis de retraite.

• Mode de vie de la retraite : questions détaillées sur les occupations, les relations familiales, les relations sociales, les services rendus aux enfants, aux voisins, les repas de famille, questions sur les ascendants, descendants (localisation, situation familiale, métier). Les questions sur les amis portaient à la fois sur la fréquence des relations, le contenu des relations et l'importance qu'elles avaient pour eux. Beaucoup de questions portaient sur le changement de vie depuis la retraite, les choses qu'on fait plus ou moins qu'avant, les gens qu'on voit plus ou moins qu'avant, etc. Les questions sur les activités portent surtout sur la télévision, le journal, les livres, les sorties (avant et depuis la retraite), les associations, les activités spécifiques du dimanche, celles de tous les jours, enfin les vacances avant et après la retraite (une question portait sur les premières vacances, à quelle époque ?)

• Une série de questions, dont beaucoup étaient ouvertes, portaient sur le quartier (pratiques et attachement) avec la description des lieux de sortie,

---

(4) Pour 95 % des sujets c'est aussi le dernier métier, mais 5 % ont exercé quelques années, en fin de carrière, une autre profession.

(5) On apprend alors que les trois quarts de nos enquêtés ont été les premiers retraités de leur lignée.

des endroits qu'on aime et qu'on n'aime pas, des questions sur Paris et les Parisiens.

• Les relations gardées ou non avec le pays d'origine, notamment lors des vacances. Les ménages avaient-ils ou non envisagé de quitter Paris, pourquoi, et s'ils y ont renoncé, pourquoi ? D'autres questions, ouvertes, portaient sur les choses qu'on ne faisait pas mais qu'on aurait aimé faire, sur les choses qui étaient les plus agréables, les plus importantes, etc., enfin sur « la façon dont il faudrait vivre sa retraite »[6].

2.6.–(I.A) Définition et choix des variables temps recueillies

L'année, ou la durée en années, ou l'âge annuel.

2.7.–(I.A) Innovations

Nous avons introduit *des innovations* en collectant des données sur le passé utile à l'histoire sociale[7], et en posant des questions nombreuses sur l'usage des lieux et le rapport aux lieux.

3.2.–(I.A) Taux de non-réponse

Il y a eu un peu plus de 10 % de refus, et les personnes non jointes qui n'habitaient plus à l'adresse indiquée ont été remplacées par une personne de même catégorie (de sexe, statut matrimonial, mode de passage à la retraite...) vivant dans la même commune. Les refus n'ont pas été remplacés.

3.4.–(I.A) Évaluation de la collecte

On a essayé au cours de ces longs entretiens de vérifier la cohérence de la biographie familiale, professionnelle, résidentielle : bien des gens, pour retrouver par exemple la date d'entrée dans un logement, se rappelaient que c'était trois mois après leur mariage, ou que la petite avait 3 ans, ou que c'était l'année où le grand avait commencé son apprentissage, etc. Les problèmes de mémoire existent, et certaines dates sont sans doute données à un ou deux ans près. Mais la plupart des gens sont de bons observateurs de leur histoire professionnelle, de leur histoire résidentielle, et du calendrier familial. Les lacunes, venues de difficultés à répondre, semblent moins souvent liées à des problèmes de mémoire qu'au désir de masquer un événement de la vie personnelle ou professionnelle dont on ne souhaite pas parler, ou encore à l'ignorance dans laquelle sont les sujets : ainsi près de la moitié des sujets les moins instruits ignorent le métier précis de leurs enfants ; ils savent qu'il ou elle travaille « dans un bureau », ou « chez Thomson », ou « dans l'informatique », sans bien savoir ce qu'il ou elle y fait.

---

(6) Une dame veuve nous a dit alors : « celui qui est heureux, c'est celui qui est deux ».

(7) Par exemple : votre père a-t-il un jour touché une pension de retraite, même modeste ? (voir note 5).

I.B. – LES ENQUÊTES DE 1985-1986

1.7.–(I.B) Univers d'étude et taille de l'échantillon

Nous avons enquêté 529 sujets résidant à Paris, 231 résidant en province, soit **760 sujets,** et **357 conjoints**; l'ensemble des retraités et conjoints comprend **1154 personnes** – 766 en agglomération parisienne, et 388 en province. Par ailleurs, nous avons enquêté 96 veuves des hommes de ce panel décédés, titulaires d'une pension de réversion, et avons pu obtenir, pour ces hommes décédés, des observations qui nous manquaient sur le métier et sur l'histoire résidentielle[8].

2.3.–(I.B) Déroulement de la collecte

Sur 100 répondants, 28 % ont simplement renvoyé le questionnaire et nous n'avons pu les joindre, 62 % ont renvoyé le questionnaire rempli et nous les avons joints ensuite au téléphone, enfin dans 10 % des cas l'enquête a été entièrement faite oralement, par des gens peu capables («c'est trop compliqué»...) ou peu désireux («nous, ça nous intéresse pas») de le faire par écrit. On a donc causé avec 72 % des enquêtés, souvent longuement.

Près de 7 sur 10 de ceux qui ont retourné le questionnaire ont été joints pour une *enquête par téléphone de complément et de contrôle*, presque toujours bien reçue, qui a duré en moyenne 15 à 35 minutes. Elle a permis de compléter en moyenne 5 ou 6 variables non renseignées (pour certains bien davantage !), de corriger en moyenne 5 ou 6 variables inexactes : ainsi le «ça peut aller» écrit à propos de la satisfaction du logement n'a pas toujours un sens différent de «ça va bien» pour la moitié la moins instruite des sujets, qui diront oralement «ça peut aller, on est très bien, on n'a jamais été aussi bien logés».

Dans ces enquêtes orales de complément comme dans celles faites entièrement au téléphone, on a également posé des questions qui ne figuraient pas au questionnaire, et recueilli des informations :

— sur la succession des logements : *pourquoi* est-on passé de l'un à l'autre, la taille et le confort;

— sur les enfants, on a réussi à savoir, dans beaucoup de cas, les professions des enfants et de leurs conjoints (on l'avait demandé à tous dans l'enquête 1975), et où habitent les petits-enfants adultes.

Enfin, ce complément a permis, dans un cas sur dix, de constituer avec l'enquêté, qui n'avait pas su le remplir, le tableau des logements successifs, en s'appuyant sur des réponses partielles et en «relançant».

---

[8] Bien sûr l'enquête s'intéressait aussi au veuvage de ces femmes, mais cette partie de l'enquête est distincte du suivi du panel.

2.5.–(I.B) Plan du questionnaire 1985

La situation actuelle du ménage, les caractéristiques de l'actuel logement, l'histoire résidentielle, logement par logement, depuis le départ de chez les parents (localisation, appartement, pavillon ou loge, statut d'occupation), les raisons du changement de logement depuis la retraite pour les ménages concernés, et pour les autres, les raisons de ne pas changer de logement; les relations familiales, les relations sociales, divers éléments du mode de vie; pour la santé, on avait ajouté par rapport à 1975 des questions sur les difficultés de mobilité, les difficultés de la vie quotidienne, et l'aide reçue pour les tâches ménagères. Enfin aux sujets restés parisiens on demandait s'ils avaient songé à aller vivre en province (pourquoi oui, ou pourquoi non), aux sujets installés en province on posait une série de questions sur leur départ de Paris (quand, pourquoi, comment, et le bilan de la migration).

Nous avons diffusé deux types de questionnaires[9] pour les résidents en agglomération de Paris, et deux aussi pour les retraités installés à l'année en province, tous de 5 pages : un pour les anciens enquêtés de 1975 (peu nombreux parmi les provinciaux de 1985), pour lesquels on cherchait à voir l'évolution de la vie de retraite (rapport à la ville, vacances, etc.), l'autre pour le reste de la population, dans lequel on cherchait à « récupérer » un certain nombre de variables de type historique renseignées en 1975.

3.2.–(I.B) Taux de réponse

Parmi les membres du panel contactés (les survivants n'étant pas en institution de long séjour), le taux de réponse a été de 92 %. La moitié des enquêtés de 1985 résidant en Région parisienne avaient déjà été enquêtés en 1975, et au total, parmi les 760 enquêtés résidant à Paris ou en province, 67 seulement n'avaient été enquêtés ni en 1975 ni en 1982.

I.C. – L'ENQUÊTE DE 1995

1.6.–(I.C) Univers d'étude

Le questionnaire a été adressé à tous les sujets réputés survivants, vivant en France métropolitaine, et en dehors des institutions de long séjour, soit en principe, d'après les adresses connues, 431 personnes, dont beaucoup, nous le savions, allaient être hors du champ de l'enquête[10]. Nous avons écrit aussi aux personnes installées en maison de retraite quand elles avaient un numéro de téléphone personnel. Bien sûr les sujets en logement-foyer sont considérés

---

[9] Nous ne parlons pas ici des variantes pour ceux et celles dont nous savions qu'ils n'avaient pas ou plus d'enfant...

[10] On verra *infra* (3.2) que plusieurs étaient décédées, d'autres étaient entrées en institution sans qu'on sache où, certaines, chez elles ou en institution, n'étaient plus en état de répondre.

comme vivant en logement ordinaire, ainsi que les personnes domiciliées chez un particulier.

1.7.–(I.C) Taille de l'échantillon

305 sujets ayant bien répondu (et 15 réponses « partielles »), 193 sujets vivant en agglomération parisienne et 112 résidant en province. Là encore l'enquête porte sur le ménage, et beaucoup de questions concernent le conjoint.

2.3.–(I.C) Déroulement de la collecte

Les sujets avaient reçu, comme toujours, une lettre du directeur de la Cnav et un questionnaire, et pouvaient nous renvoyer le questionnaire non rempli avec leur téléphone pour qu'on puisse les appeler. Au total 17 % des 320 réponses (305 venues des enquêtés, 15 remplies par une autre personne, en général un enfant) correspondent à un questionnaire « seulement », 23 % à un questionnaire complété par un coup de téléphone court, 45 % à un questionnaire complété par un coup de téléphone long ; enfin 15 % des enquêtes ont été faites entièrement au téléphone. Bref, on a causé avec 85 % des enquêtés.

2.5.–(I.C) Plan du questionnaire de 1995

Le questionnaire comprenait 4 pages, et portait sur la description du ménage, du logement, sur le quartier (ce qui plaît, ce qui déplaît), sur la famille (localisation, distance et fréquentation), la fréquentation d'amis, du club, la santé, les sorties et les promenades, les courses, l'aide aux tâches ménagères. D'autres questions portaient sur l'agrément de la vie, sur le plaisir qu'on avait à vivre, la satisfaction d'être en Région parisienne, le quartier, le sentiment de solitude et d'isolement, les vacances et les revenus. Pour les retraités installés en province on demandait de plus s'ils avaient bien fait de venir vivre là, s'ils avaient pensé ou pensaient encore à revenir en Région parisienne et pourquoi.

Auprès des 85 % de sujets joints au téléphone, on a recueilli d'autres renseignements (prix du loyer, présence d'un animal domestique, métier ou prise de retraite des enfants et gendres, raisons du départ éventuel en province des enfants...). Si ces questions avaient figuré sur le questionnaire, les enquêtés auraient été surpris ou choqués, alors que dans le cours d'une conversation, cela « passait » très bien.

3.2.–(I.C) Taux de réponse

Parmi les personnes que nous avons contactées, 28 étaient décédées récemment ; nous avons appris que 44 étaient installées en institution (et plusieurs d'entre elles sont mortes à cette époque-là ou très peu après le début de notre enquête) ; deux étaient certainement parties vivre à l'étranger. Parmi les sujets qui auraient peut-être pu nous répondre, mais n'ont pas répondu, nous dénombrons 17 refus, 8 personnes sur liste rouge, et 8 autres qui ne sont plus abonnées au téléphone à l'adresse où elles sont censées résider, et où

elles avaient le téléphone à l'enquête précédente, enfin 4 personnes incapables alors de répondre. Même si tous ces sujets étaient en vie et hors institutions, le taux de réponse serait de 89 %. Si les sujets qui n'ont pas pu être joints ne sont pas dans le champ d'enquête, le taux de réponse est de 93,5 %. La réalité est entre les deux, et plus proche du plus élevé[11].

3-4.–(I.C) Évaluation de la collecte

Les enquêtés avaient en moyenne 87 ans, et quelques-uns ont donné des réponses confuses. Mais ces réponses ont souvent été complétées ou corrigées par le conjoint, par un enfant (plusieurs nous ont donné le numéro de téléphone de leurs enfants), voire par une aide-ménagère.

Cependant la qualité des réponses, et notamment les réponses aux questions qualitatives, est dans bien des cas remarquable : beaucoup des personnes qui nous ont répondu savent dire leur expérience du grand âge, la plupart vivent avec courage, beaucoup ont gardé un intérêt pour la vie et une vraie autonomie, même si elles sont dépendantes de ceux qui les aident.

II. – LE SECOND PANEL : LES RETRAITÉS DE 1984

1.1.–(II) Nom précis

« Suivi d'une cohorte de nouveaux retraités parisiens du régime général de l'année 1984 ».

1.4.–(II) Date et durée de la collecte

La collecte a commencé en 1987, la deuxième enquête a eu lieu neuf ans plus tard. On a, à partir de 1987, relevé chaque année les changements d'adresse (et interrogé au téléphone les ménages mobiles) et relevé les décès.

1.6.–(II) Univers d'étude

Il s'agit d'une population passée à la retraite en 1984, à la Caisse de Paris, et la plupart des sujets sont nés entre 1918 et 1924. La Cnav a préparé pour nous, en 1987, un premier fichier de 2071 individus choisis parmi les 90000 nouveaux allocataires de droit direct du ressort de la Caisse de Paris. L'échantillon a été stratifié selon le sexe, le type de pension (normale, portée au minimum, invalidité, inaptitude), le nombre de trimestres de cotisations, enfin le lieu de résidence en 1986 (Ile-de-France, province, hors métropole).

---

[11] Plusieurs des personnes vivantes mais non jointes sont mortes dans les mois qui ont suivi ; nous avons appris par le certificat de décès qu'elles résidaient en institution, puis par l'institution qu'elles y étaient déjà au moment de l'enquête.

Nous voulions constituer une population de 1 200 allocataires de la Caisse de Paris, domiciliés en France, pour être assurés, compte tenu des refus, des décès, et surtout des «faux Parisiens» (en réalité provinciaux depuis longtemps, voir plus bas), d'avoir environ 800 réponses (l'effectif de l'enquête de 1986 auprès des survivants de la 1ère cohorte).

1.7.–(II) Mode de tirage et taille de l'échantillon

Nous avons donc fait réaliser par la Cnav un sous-échantillon selon le sexe, le lieu de naissance, le lieu de résidence, le montant de l'avantage servi en deux postes, le fait d'avoir plus ou moins de 145 trimestres de cotisation. Cet échantillon comprenait 1 179 sujets vivant en France, 820 en agglomération parisienne, 359 en province. Nous connaissions date et lieu de naissance, sexe et statut matrimonial, et quelques variables décrivant carrière et retraite.

Les sujets à retenir, habitant tous, en 1987, en France métropolitaine (c'est le cas de 93 % des nouveaux allocataires), devaient répondre à deux conditions :

— avoir terminé la vie active dans le grand Paris, et n'avoir pas travaillé ailleurs après une carrière en Région parisienne (or nous n'avions pas eu accès au dossier Cnav, qui nous l'aurait appris);

— avoir résidé en agglomération parisienne avant la cessation d'activité.

La plupart de ceux qui donnent *une adresse en agglomération parisienne* y ont terminé leur vie active, sauf une quinzaine de personnes qui y sont arrivées après, et nous l'ont dit. Mais d'autres gardent une adresse à Paris en résidant ailleurs, et bien des enfants de Portugais et d'Algériens nous ont fait savoir que leurs parents étaient, en fait, retournés dans leur pays.

Parmi les retraités ayant *une adresse en province*, seuls appartenaient à notre population ceux qui y sont allés depuis leur retraite, en quittant alors l'agglomération parisienne. Car un certain nombre de gens, pour lesquels la Caisse de Paris est la dernière Caisse du régime général, étaient allés travailler en province comme fonctionnaires ou travailleur indépendant, ou, c'est le cas de beaucoup de femmes, avaient suivi leur conjoint en province et n'ont jamais repris de travail en province dans le secteur privé.

II.A. – L'ENQUÊTE DE 1987

2.1.–(II.A) Description des documents de l'enquête

À partir du fichier informatisé fourni par la Cnav, nous avons constitué des livrets (un par strate) rassemblant sur une page tous les renseignements concernant les individus à enquêter. Nous disposions aussi d'un lot d'étiquettes autocollantes fournies par la Cnav; nous avons consigné sur ces livrets le déroulement de l'enquête.

Nous avons envoyé à chaque enquêté un courrier contenant :

— un questionnaire de 10 pages;

— une page d'explications pour remplir ce questionnaire ;

— une lettre d'introduction signée du Directeur de la Cnav ;

— une enveloppe affranchie pour le retour.

Les principaux sujets abordés dans le questionnaire peuvent être regroupés autour de quelques grands thèmes.

• *L'origine* de l'enquêté : lieux d'enfance, dates d'arrivée en France et à Paris, la décohabitation d'avec les parents (pour le conjoint nous demandions le lieu de naissance, que nous ignorions).

• *La profession :* c'est un point que nous voulions établir le mieux possible et nous y avons consacré près de 2 pages du questionnaire : métier des parents, âge de fin d'étude et diplômes acquis, âge, nature et lieu d'exercice du premier métier, métier vers 35 ans, métier vers 1975 (avec des questions ouvertes et fermées), année d'arrêt de travail (temps complet et partiel), résidence de fin de vie active, situation à la veille de la liquidation de la retraite ; métier et date d'arrêt de travail du conjoint, sa situation en 1984 ; revenus de l'enquêté et de son ménage.

• *L'histoire résidentielle,* sous 2 formes. D'abord les dates correspondant à certains événements (sans compter ceux que nous évoquions *supra*) : première propriété (et localisation) des résidences principale et secondaire, entrée en HLM. Mais aussi une liste de tous les logements occupés depuis le début de la vie adulte : année d'entrée, localisation, type de logement, statut d'occupation et taille.

• *Le logement* de 1987 : année d'entrée, type, statut d'occupation, taille, confort, avantages et inconvénients, satisfaction (comparée avec celle du logement précédent sur 3 points).

• *Le dernier logement parisien* des retraités partis en province : année d'entrée, type, statut d'occupation et confort, inconvénients éventuels.

• *La famille :* premier mariage, derniers événements matrimoniaux, âge du conjoint, naissance des enfants, décohabitation du dernier enfant, existence en 1987 des ascendants et des frères et sœurs, localisations en 1987 des enfants et des ascendants, aide apportée aux ascendants.

• *Les relations sociales* : fréquentation des enfants, de la famille et des amis, d'un club.

• La santé auto-estimée du sujet, de son conjoint et l'évolution de la santé depuis la retraite.

• *Les vacances* et la *double-résidence :* durée, rythmes, lieux fréquentés et résidence secondaire.

• *La satisfaction* de vivre, les raisons de la migration ou de l'immobilité, les projets de changement de logement ou de localité.

L'unité de temps est l'année.

Les réponses à ce questionnaire ont permis de coder 300 variables de base.

3.1.–(II.A) Déroulement de la collecte

L'envoi des questionnaires, les relances écrites ou téléphoniques, les entretiens téléphoniques ont été réalisés en 1987 pour les retraités restés parisiens, en fin 1987 – début 1988 pour ceux qui étaient installés à l'année en province. La pratique de la double résidence par plus du quart des ménages restés parisiens, la fréquence des séjours de vacances des enquêtés et l'accueil de leur famille, en particulier les enfants, pendant les congés scolaires, ne nous ont pas facilité la tâche. Au total nous avons enquêté *en agglomération parisienne,* en 1987, 598 retraités, soit 955 sujets avec les conjoints, et *en province,* au début de 1988, 194 allocataires venus récemment de Paris, soit 283 sujets avec les conjoints. Au total **792 retraités** ont été enquêtés, dont 766 nés entre 1918 et 1924 (qui ont été comparés avec les natifs de 1906-1912 du premier panel).

Nous avons dû relancer près de 40 % des enquêtés; cette relance a été réalisée 9 fois sur 10 par téléphone, la moitié de ces sujets ont alors renvoyé le questionnaire, la moitié ont préféré être enquêtés au téléphone (ce type d'enquête concerne donc 18 % des enquêtés). Pour les sujets restés parisiens, 73 % des enquêtes sont faites ou complétées par téléphone; pour les «provinciaux» nous avons complété les questionnaires retournés par un entretien téléphonique dans 3 cas sur 4, et 13 % des enquêtes ont été faites seulement par téléphone. Au total 81 % des répondants de province ont été interrogés par téléphone. L'enquête au téléphone, suivant le plus souvent la réception d'un questionnaire, permet de compléter les réponses, factuelles ou qualitatives, ou de les corriger (voir plus bas).

3.2.–(II.A) Taux de réponse

Parmi les 820 sujets *réputés présents en Région parisienne*, 12 étaient décédés, 5 inconnus à leur adresse, 12 récemment arrivés à Paris, 21 récemment installés en province d'où ils nous ont répondu. Parmi les 770 autres personnes, 93 soit 12 % n'ont pu être joints (une partie d'entre eux réside probablement à l'étranger ou en province, car la part des gens qui ne sont pas abonnés au téléphone est très élevée parmi eux) et 90 % des 678 autres, soit 608 personnes, ont répondu.

Parmi les 359 sujets *ayant une adresse en province*, 4 sur 10 nous ont écrit pour dire qu'ils avaient quitté la Région parisienne avant la retraite (la moitié d'entre eux depuis très longtemps), 8 étaient décédés, 2 hospitalisés, 1 inconnu à l'adresse. Aux 211 sujets restants nous avons ajouté les 21 sujets réputés parisiens mais récemment installés en province, soit 232 sujets. 12 ont refusé de répondre, 185 ont rempli le questionnaire, 30 n'ont pas répondu, mais on peut penser que beaucoup d'entre eux, au moins 4 sur 10, n'avaient pas à répondre car ils avaient depuis longtemps cessé d'être parisiens. Le taux d'échec serait dans ce cas de 15 %, mais il ne serait que de 9 % si les trois-quarts des sujets qui n'ont pas répondu n'avaient pas eu à répondre.

Le taux de départ en province après la fin du travail, tel qu'observé par l'enquête, est nettement inférieur à la part des adresses en province parmi les adresses en France (23 % au lieu de 30 % : les fichiers des Caisses de retraite ne sont pas, en eux-mêmes, un bon outil de mesure des migrations de retraite).

3.3.–(II.A) Collecte complémentaire

Nous avons réalisé, après passage de l'enquête, qu'il nous manquait la description détaillée du logement au moment de l'arrêt du travail pour les Parisiens qui avaient changé de logement en restant dans l'agglomération parisienne, et pour quelques provinciaux qui avaient fait de même avant de partir en province. Aussi avons-nous cherché à réaliser une *enquête complémentaire* au cours de l'hiver 1990-1991 auprès de 113 enquêtés, et 94 ont répondu. Ce questionnaire court (2 pages) portait sur la description du logement à l'arrêt de travail : type, statut d'occupation, taille, inconvénients, comparaison avec le logement suivant. Des questions ouvertes concernaient les raisons et les circonstances du changement de logement.

3.4.–(II.A) Évaluation de la collecte

Le problème le plus délicat était de déterminer le niveau social. Malgré la batterie de questions tournant autour de ce thème, les réponses ne permettaient pas toujours de le connaître, à cause de réponses trop vagues, et/ou de réponses « surévaluées ». Le contact téléphonique a permis dans bien des cas d'approcher de plus près le réel, mais il est probable que les classifications retenues (en 8 postes pour le métier principal de la maturité des individus, en 4 postes pour le ménage) ne décrivent qu'imparfaitement la position sociale pour une petite partie des sujets. On verra plus loin qu'on a dû en corriger quelques-unes « à la baisse », à l'enquête suivante.

LES ENQUÊTES INTERMÉDIAIRES ENTRE LES DEUX PASSAGES

• Les unes portent sur les ménages *cohabitants* ; nous en avons ré-enquêté une vingtaine en 1989, à leur domicile, et les entretiens ont été enregistrés (sauf deux), et retranscrits. Il s'agit surtout de ménages vivant avec un parent âgé, ou un enfant handicapé.

• Les autres sont liées au *suivi résidentiel* de cette population. La Cnav nous fait parvenir, chaque année en mars, les adresses actualisées et la date des décès éventuels. Nous avons alors cherché à joindre, à Paris ou en province, tous ceux qui avaient changé de logement, par *questionnaire postal et par téléphone* (avec la plupart des sujets concernés nous avons eu un entretien au téléphone). Les questions portaient sur la date réelle du mouvement[12], ses

[12] Les déménagements sont souvent déclarés bien des mois après, voire un à trois ans après.

raisons, le nouveau logement (type, statut, taille, confort, comparaison avec le précédent), sur le quartier, la situation de famille, la localisation des enfants et des parents, etc. Nous avons pu joindre en 1991 et 1993 la grande majorité des sujets mobiles depuis 1987-1988, et encore vivants.

II.B – L'ENQUÊTE DE 1996

1.7.–(II.B) Univers d'étude

Nous avons cherché à enquêter, en 1996, l'ensemble des survivants des ménages ordinaires restés ou revenus en Région parisienne, et les gens installés en province (plus de 10 % de ces « provinciaux » avaient quitté Paris depuis l'enquête de 1986).

2.3.–(II.B) Déroulement de la collecte

Au total 81 % des 431 répondants ont renvoyé le questionnaire (la moitié seulement sans qu'on ait eu besoin d'écrire à nouveau ou de leur téléphoner pour les convaincre !) ; 46 % des questionnaires comprennent des « textes » qui éclairent les réponses :

— 70 % ont renvoyé un questionnaire et ont ensuite complété, précisé, expliqué, modifié avec nous leurs réponses au téléphone ;

— 11 % ont envoyé le questionnaire mais n'ont pu être joints ensuite par téléphone ;

— 19 % n'avaient pas envoyé le questionnaire mais ont fait l'enquête avec nous au téléphone, parfois très longuement.

Au total 89 % des enquêtés ont été interrogés oralement[13] (dont 3 à domicile, à leur demande). Pour les 303 sujets qui ont renvoyé le questionnaire et ont été interrogés oralement, l'entretien a permis de corriger en moyenne 5 ou 6 variables, et d'en renseigner plusieurs autres (plus de 12 variables dans un questionnaire sur quatre[14]). Les variables corrigées sont souvent les mêmes ; aussi la plupart des « corrections » portent-elles sur une quinzaine de variables, et très souvent sur le métier, le revenu, la satisfaction du logement (beaucoup de « ça peut aller », dans les milieux populaires, signifient en réalité « ça va bien »), les vacances, l'amour du quartier, la fréquentation des amis.

2.5.–(II.B) Plan du questionnaire

Il comprend 6 pages denses ; les thèmes abordés sont :

— la composition du ménage ;

---

(13) Parmi eux une vingtaine de personnes sur liste rouge qui avaient bien voulu (à notre demande) nous donner leur numéro de téléphone.

(14) On a notamment corrigé la profession d'*ego* et de son conjoint dans une vingtaine de ménages, le plus souvent « à la baisse » (employé peu qualifié au lieu d'employé qualifié, technicien au lieu de cadre moyen).

— le logement[15] et la satisfaction du logement, le loyer pour les locataires, l'allocation-logement, le désir de changer de logement;
— la famille (composition, localisation, fréquentation);
— les relations amicales, le sentiment de solitude, les clubs, les occupations;
— la santé du sujet et de son conjoint, la difficulté de marcher, l'hospitalisation depuis un an, le besoin d'aide aux tâches ménagères;
— les vacances;
— le quartier, les déplacements, l'accès aux commerces et services, l'attachement au quartier, pour les gens de province à la commune, à la région;
— le plaisir de vivre, la satisfaction d'être là où on est.

Le questionnaire «provinciaux» est peu différent de celui des Parisiens; mais il redemande (les réponses montrent qu'on a eu raison de le faire) les raisons de la venue, et insiste sur les changements du milieu et du mode de vie depuis la venue.

3.2.–(II.B) Taux de réponse

Le taux d'échec est de 10% pour les Parisiens, et sera de même ordre pour les «provinciaux», mais une partie de ces échecs correspond à des gens qui n'étaient pas en état de répondre (hospitalisés, très malades, diminués intellectuellement, entrés en institution sans que nous le sachions). De sorte que nous pensons avoir joint *plus de 90%* des personnes concernées. Une partie des enquêtes ont été faites entièrement par téléphone auprès de gens qui n'avaient pas envie de remplir un questionnaire mais répondaient volontiers oralement.

3.4.–(II.B) Évaluation de la collecte

Avant de relancer les gens oralement, en 1996, nous avons relu de près le questionnaire 1987, avec les commentaires et réponses issus de l'enquête par téléphone pour les trois quarts des sujets, et les éventuelles enquêtes de 1991 ou 1993. Nous avons alors, en 1996, cherché à vérifier la cohérence de certaines réponses de 1987, et *corrigé ou complété, sur un fichier bis*[16], certaines réponses, en particulier aux questions qui n'avaient pas reçu de réponse en 1987. Ainsi on découvre, en 1996, des enfants de conjoint non déclarés dix ans plus tôt (et dans quelques cas des enfants d'*ego* !), des brouilles avec un enfant qui datent de plus de dix ans, on obtient sur un logement des données que l'enquête antérieure n'avait pas fait apparaître, voire un logement supplémentaire qui ne figurait pas dans la liste des logements, l'enquêté déclare

(15) Les questions sur l'équipement et le confort d'un logement, le plus souvent déjà décrit par l'enquête antérieure, sont très utiles : certains ont désormais un ascenseur, d'autres un meilleur chauffage, une salle de bains, d'autres enfin donnent des indications nouvelles sur la situation d'il y a dix ans, inchangée.

(16) Ce fichier est une copie du fichier de 1986 pour les survivants enquêtés en 1996, modifié à l'aide des compléments ou corrections apportés en 1996. Il servira à la comparaison des situations 1986 et 1996.

des revenus sur lesquels il avait fait silence, voire une résidence secondaire dont il n'avait pas parlé.

Mais le questionnement au téléphone ne permet pas seulement de corriger des réponses écrites et d'obtenir une réponse à des questions non répondues ; il permet aussi de poser, sur le ton et au rythme de la conversation, *des questions qui ne figurent pas au questionnaire*, qui l'auraient allongé au-delà du raisonnable, et risquaient fort d'être mal acceptées, venant de leur Caisse de retraite[17]. Ainsi par exemple nous avons pu apprendre, des sujets joints au téléphone, des informations *sur leurs enfants :* le métier de ces enfants (et la part des chômeurs...), les raisons et la date de la venue en province de ces enfants (beaucoup de Parisiens de cette génération, migrants ou non, ont au moins un enfant en province), si les enfants des Parisiens retirés en province qui vivent dans la même région qu'eux y sont venus avant ou après eux, si des enfants ont l'intention d'y venir, où habitent les petits-enfants adultes, etc. Ces informations supplémentaires (elles portent sur *les enfants*, mais aussi sur les *relations sociales*, sur les *vacances* – où, avec qui ? –, sur les *animaux domestiques*) apportent beaucoup à la compréhension des façons de vivre.

4. Traitement de l'information

Au préalable, il faut insister sur le fait que les données se présentent sous la forme de documents matériels : relevés à partir de documents administratifs, enquêtes auto-administrées, annotées et complétées au téléphone par les membres de l'équipe, enquêtes chez l'enquêté saisies sur papier ou bandes magnétiques. Seule *une partie* de l'information a été informatisée : la description de base pour la totalité des individus du panel, et les 3 enquêtes décennales. Sur des thèmes particuliers, pour des sous-populations spécifiques et sur des échantillons beaucoup plus restreints, on peut disposer d'une information beaucoup plus riche. De plus, à partir de l'ensemble des documents disponibles, on a réalisé des *résumés-analyses* pour près de 70 % de nos enquêtés. Ils ont été rédigés en rassemblant tout ce que l'on sait d'eux sur divers thèmes, et permet de comprendre leur situation, leur façon de vivre.

4.1. Traitement du questionnaire, principes et difficultés de codification

S'il fallait ne citer qu'un point, ce serait l'opiniâtreté avec laquelle nous avons travaillé à coder une catégorie sociale (CS individuelle et CS du ménage). Elle devait décrire au mieux une situation parfois complexe et fluctuante à l'échelle d'une vie professionnelle entière. Nous avons choisi de caractériser *la CS de la maturité*. Nous avons porté une attention particulière à la distinction entre employés peu qualifiés et plus qualifiés, et à la limite inférieure de la catégorie des cadres. Nous avons de la sorte abouti à une classification

[17] Nous avions fait de même pour le premier panel, lors des 2 grandes enquêtes de 1985-1986 et 1995-1996, dans lesquelles la majorité des sujets avaient eux aussi été interrogés par téléphone.

en 9 postes fondée sur type de métier et qualification[18]. Nous avons aussi constitué une variable agrégée en 4 postes, qui est, cette fois, une échelle. Le premier niveau regroupe personnels de service, employés et ouvriers non qualifiés (la mobilité à l'intérieur de cette catégorie a été fréquente au cours de la vie de travail), le second regroupe employés et ouvriers qualifiés.

4.2. Fichiers de base des suivis

Nous avons évoqué plus haut la complexité du corpus des données (cf. 1.3). Nous avons rassemblé autour d'un fichier principal une vingtaine de fichiers correspondant aux différentes sources documentaires (3 enquêtes principales, actes de naissance et de décès...) et aux différentes unités d'observation (enquêtés, résidences, états matrimoniaux, enfants...).

Les histoires matrimoniale, professionnelle et résidentielle sont saisies dans autant de fichiers différents. L'histoire résidentielle est répartie en 2 fichiers : un fichier « mort » correspondant à l'histoire rétrospective antérieure à l'enquête de 1985 et un fichier « vivant » correspondant à l'histoire post-retraite et mis à jour annuellement. Il faut ajouter qu'un certain nombre de dates remarquables dans la vie de l'enquêté se trouvent dans d'autres fichiers : arrivée à Paris, acquisition d'une résidence secondaire, début de cohabitation avec de vieux parents, etc.

4.3. Choix de la saisie de la variable temps

Jusqu'à présent les dates ont été saisies avec une précision à l'année, exception faite de la naissance connue au jour près. Compte tenu de la durée des séjours en institution, qui peuvent être très courts, les dates d'entrée en institution et de décès sont saisies au jour près.

4.4. Choix de l'unité de temps pour l'analyse

Soit nous utilisons des durées annuelles (définies par différences de dates annuelles), soit nous employons des couples avant/après un événement choisi. Pour l'âge au décès ou les durées de séjours finaux en institution, nous pouvons travailler au jour près.

4.5. Utilisation des méthodes d'analyse des biographies

Nous n'avons pas eu recours à de telles méthodes. Ce n'est pas une position de principe et nous comptons le faire. Mais nous savons que notre corpus n'est pas achevé : un cinquième de nos enquêtés sont encore vivants et nous n'avons pas épuisé les possibilités de mises à jour de nos données.

4.6. Autres méthodes d'analyse

Nous avons fait, bien sûr, de très nombreuses tabulations, et quelques analyses factorielles. Nous avons très souvent constitué des listes d'enquêtés selon des critères choisis afin de retourner aux documents matériels, de les

consulter avec toute leur richesse, leurs nuances, leur diversité, et de comprendre les processus. Dans cet esprit, nous avons attaché beaucoup d'importance à l'écriture de résumés-analyses rassemblant, en un texte unique et cohérent, les informations obtenues de sources différentes et à des dates différentes (cf. 4. début).

4.7. Les utilisateurs des données

Les membres de l'équipe et des étudiants en doctorat, DEA et maîtrise associés alors à l'équipe. Des collègues de plusieurs disciplines ont pu consulter nos enquêtes et les résumés qui en avaient été faits.

4.8. Confrontation avec d'autres enquêtes biographiques

La confrontation entre les deux panels a été systématique (et pour cause...), sur le déroulement des itinéraires professionnels (simplifiés dans le 2e panel), résidentiels et familiaux, sur les changements de mode de vie à la retraite, les changements des revenus, de la santé, des calendriers familiaux, les vacances, les migrations de retraite, etc.

Nous avons comparé notre premier et second panel avec d'autres enquêtes de type biographique sur des thèmes particuliers : lieu de naissance, arrivée à Paris, histoire résidentielle (Guy Pourcher, Catherine Bonvalet) ; arrivée dans le pays, dans la ville, dans le logement actuel, type de logement avec New York City (Marjorie Cantor).

Par ailleurs, des comparaisons nombreuses avec des enquêtes pas vraiment biographiques ont été faites sur le *logement*, les *réseaux familiaux* (localisation, fréquentation), sur la *santé*, le *moral et la satisfaction* (indice Neugarten-Tobin), les modes de vie de la retraite (enquêtes américaines et anglaises surtout) et sur les *migrations de retraite* en Angleterre et aux États-Unis (situation avant et après, raisons de la venue, connaissance antérieure du lieu).

5. ÉVALUATION DE L'ENQUÊTE

5.1. Principaux thèmes traités et analysés

— constitution de la population parisienne : histoire de l'arrivée à Paris, caractéristiques comparées des natifs de Paris, de province, de l'étranger ;
— analyse des carrières et des stratégies professionnelles ;
— le passage à la retraite de fait et de droit[19] ;
— analyse des histoires résidentielles au long de la vie ;

---

[18] Ainsi on distingue employés peu qualifiés et qualifiés, et non, comme le fait le recensement français, employés de bureau et de commerce.

[19] La fin de l'activité professionnelle et la liquidation de la retraite ne coïncident dans le temps que pour la moitié des sujets.

— analyse des conditions d'habitat et des stratégies résidentielles à diverses périodes : 1936; années cinquante et soixante; la jeune retraite; le grand âge (maintien à domicile, cohabitation, entrée en institution);

— histoire familiale d'une génération; vie familiale de la jeune retraite au grand âge;

— les rapports des Parisiens avec la province : venue à Paris (qui, quand, pourquoi, comment), attachement à la province, installation en province à la retraite, au pays ou non, vacances, double résidence, localisation de la parenté;

— la migration de retraite : son intensité, son calendrier, ses facteurs, les modes de vie, le bilan[20];

— longévité différentielle d'une cohorte[21].

5.2. Ce qui a bien marché

Le suivi a été assuré sur la longue durée (de 65 à 90 ans); nous avons toujours eu un taux de réponse élevé, et de très nombreux contacts oraux. Les enquêtés ont souvent été nos collaborateurs : c'est grâce à l'appui continu de la Cnav, mais aussi à l'intérêt que nous avions pour la vie des gens et pour leurs expériences – nous savions qu'ils avaient beaucoup à nous apprendre. La réussite tient aussi au rôle actif des enquêteurs, qui ont inventé les bonnes questions lors des réponses ambiguës et dans les situations délicates : le recueil des données est déjà de la recherche. Enfin le fait que les enquêteurs aient souvent eu eux-mêmes une certaine expérience de la vie a été d'autant plus utile que nos enquêtés avançaient en âge.

Nous avons beaucoup appris sur les parcours professionnel, résidentiel et familial, même si sur ce dernier (il est du domaine privé) les sujets désiraient souvent garder pour eux certaines choses, et que nous n'étions pas vraiment aidés par une connaissance du contexte comme pour les 2 autres parcours. Pour aller plus loin dans la compréhension des modes de vie et de la façon dont les sujets vivent l'avance en âge, nous aurions souvent eu besoin d'en savoir plus sur les structures de leur personnalité, et leurs attitudes devant la vie. Mais nous avons pu accéder à ce niveau de compréhension dans le cadre d'entretiens, soit en tête-à-tête, soit, et cela nous a étonnés au début, d'entretiens au téléphone, dans lesquels certains se sentaient peut-être plus libres qu'en face-à-face. Dans les deux cas, le fait que les enquêteurs aient été membres de l'équipe de recherche est très important : la récolte des données est une phase cruciale de la recherche.

---

[20] Au début de 1997, le tiers de la cohorte est parti un jour en province. La migration s'étale sur vingt-cinq ans, et les migrations tardives sont bien différentes de celles du début de la retraite.

[21] Parce que l'information collectée a porté sur les carrières (et pas seulement la profession à la veille de la retraite, ou à un âge donné) et sur les calendriers de la vie familiale, professionnelle, résidentielle, et parce que le décès est connu, ces données se prêtent à une étude longitudinale de la longévité différentielle après la retraite (après le travail, après le veuvage, après l'entrée en institution, etc.) selon la catégorie socioprofessionnelle des sujets, et la catégorie sociale des ménages auxquels ils appartiennent.

5.3. Ce qui s'avère être des erreurs

Il existe 3 histoires matrimoniales : une histoire «de droit» connue par consultation des documents d'état civil, une histoire «de droit» déclarée par l'enquêté, et une histoire «de fait» que nous apprenons par l'enquêté, son conjoint ou un proche, à l'une ou l'autre des enquêtes, et notamment quand on établit l'histoire résidentielle (bien des déménagements sont liés à une mise en ménage ou à une séparation distinctes de l'histoire officielle). Or pour un quart à un tiers de la population, il y a discordance, car certains mariages antérieurs au dernier mariage ne sont pas déclarés, les mises en ménage sont souvent antérieures aux mariages (même pour le premier), les séparations de fait sont toujours antérieures aux séparations de droit, et *a fortiori* aux divorces, enfin certains ont vécu dans des liaisons de longue durée, d'où parfois sont nés des enfants. Nous n'avons pas assez distingué, en les informatisant, ces 3 histoires (cf. 4.2.).

Notre expérience nous amène à une vision critique des réponses, même à des questions banales. On peut obtenir d'un sujet des réponses différentes à peu de temps d'intervalle : que valent alors les réponses ? La persévérance et la perspicacité des enquêteurs ont joué un rôle très important dans notre collecte, comme la connaissance qu'ils avaient des données déjà collectées. Tout cela, et la relation établie avec les sujets, a beaucoup amélioré à la fois la fiabilité et l'intérêt des enquêtes.

5.4. Éventuelles modifications

Par crainte d'un mauvais taux de réponse, nous avons volontairement limité à 5 pages notre questionnaire de 1985 auprès du premier panel. Nous aurions sans doute pu faire plus long ; mais nous avions «vu» nos enquêtés (ils avaient de 75 à 80 ans) plus âgés qu'ils n'étaient (l'«ageism» est partout !).

Certaines questions ont été volontairement posées, de la même manière, à des populations d'âges différents ou à des populations de même âge à deux époques successives. D'autres questions, mal posées une première fois, ont été reposées ultérieurement dans les mêmes termes. Dans les deux cas, c'était dans un souci de comparaison : mais était-ce toujours la solution la plus raisonnable ?

5.6. Évaluation d'ensemble

• *Par rapport à notre objectif*

Nous voulions faire l'histoire sociale d'une génération de Parisiens, voir ce que les gens ont fait de leur vie et ce que la vie a fait d'eux, observer la diversité d'une société de classe... Nous avons finalement répondu à beaucoup de questions notamment sur les rapports entre origines socio-géographiques et situation sociale insuffisamment explorés jusqu'ici.

• *Analyse de la mobilité et des rapports à l'espace*

En ce qui les concerne, nous avons reconstitué sur plus d'un demi-siècle de vie adulte des itinéraires résidentiels, analysant stratégies et processus de la mobilité et de l'immobilité. Sur la mobilité au cours de la retraite, nous avons, grâce au suivi annuel et aux enquêtes menées depuis vingt-cinq ans auprès des sujets qui ont changé de résidence, pu étudier l'ensemble de cette mobilité : types de logement, localisations, calendriers, relations avec les modes de vie (dans quel but, avec quel résultat ?).

De la résidence multiple au temps de la retraite, on ne savait pas grand chose, sinon qu'elle existait ; nous avons observé la diversité des populations qui la pratiquent, celle de leurs pratiques (pas seulement la résidence secondaire) et le rôle que jouent ces formes de mobilité dans les modes de vie. La comparaison avec une cohorte de quatorze ans plus jeune montre le lien entre le progrès des résidences multiples et le recul actuel de la migration de retraite.

Il nous reste à analyser les *parcours de fin de vie* de cette population, et pour commencer à les décrire, en distinguant les domiciles (or au grand âge bien des adresses de domiciles fournies par la Caisse de retraite ne correspondent pas à la réalité[22]), et les lieux de séjours. Les trois quarts des 1 000 décédés sont morts dans un établissement de soin ou en maison de retraite.

6. Recommandations

Elles sont de deux ordres. L'une a trait à la *validité* des informations récoltées, l'autre à leur *informatisation*.

En ce qui concerne la validité, nous laisserons de côté les variables d'opinions, dont les difficultés liées à la formulation et l'interprétation sont fréquemment évoquées dans la littérature scientifique. Nous mettrons plutôt l'accent sur quelques variables dont l'établissement nous paraissait *a priori* ne pas poser de problèmes particuliers, même s'il devait être fait avec le plus grand soin.

Nous considérions la *catégorie professionnelle* (du sujet, de son conjoint) comme une variable clé, même sous la forme d'une échelle simplifiée en 4 à 5 postes (cf. section 4.1). Il faut souligner combien il est difficile de la connaître. Dans le cas des enquêtes passées par courrier, quels que soient la nature des questions, leur formulation et leur nombre, les réponses sont toujours à interpréter de façon critique, alors même que les enquêtés les fournissent volontiers. La situation est aggravée quand c'est le conjoint, un enfant, dans de rares cas un familier, voire un employé administratif qui répond : bien souvent ils sont incapables de décrire un métier qu'ils connaissent mal. Dans bien des

[22] Alors que 98 % des adresses de 1975 étaient les bonnes, c'est le cas de 91 % de celles de 1985 et de 83 % seulement de celles des survivants de 1995. L'établissement des lieux de vie demande chaque année plus de travail, pour détecter les domiciles qui ne sont pas à jour, les domiciles fictifs, les lieux de séjour successifs.

cas seul un contact oral, en face-à-face ou par téléphone, permet d'établir cette variable de façon satisfaisante, et la connaissance des métiers antérieurs est souvent utile.

La connaissance des *revenus du ménage* en quelques grandes classes pose des problèmes du même ordre, avec une réticence beaucoup plus fréquente de la part de l'enquêté. Malgré un énoncé clair de la question, la réponse peut correspondre à la seule pension versée par la Cnav, ou à l'ensemble des pensions de retraite, à celles-ci augmentées de loyers ou de rentes viagères, à l'ensemble des revenus déclarés au fisc, voire inclure des revenus non imposables. Si la plupart des enquêtés indiquent leurs revenus augmentés de ceux de leur conjoint quand on le leur demande, d'autres ne mettent alors que leurs revenus propres... Finalement le revenu déclaré est souvent approximatif, voire de moitié inférieur à la réalité. Là encore seul un contact oral permet d'approcher la réalité des revenus, en particulier grâce à la connaissance que nous avons des carrières des sujets, et plus sommairement de celles de leur conjoint, à notre connaissance des montants des retraites de base et complémentaires de diverses professions, aux questions que nous posons alors sur l'imposition et sur la jouissance de certaines aides attribuées conditionnellement à des niveaux de ressources (allocation-logement, prix horaire de l'aide ménagère...).

Nous avons aussi eu des difficultés à établir la *durée totale des absences du domicile principal.* Si les enquêtés citent facilement les séjours à l'hôtel ou les voyages organisés comme des « vacances », les séjours, quelquefois prolongés, en résidence secondaire ne sont pas toujours bien comptabilisés (ils correspondent à des rythmes souples), et les séjours chez les enfants, qui sont fréquents, n'apparaissent pas toujours. La mesure de la « résidence multiple », dont l'importance nous est encore mieux apparue au fur et à mesure que nous suivions nos panels, est donc délicate à établir, et bien souvent sous-estimée par l'enquêté dans sa première réponse. Là aussi c'est un contact oral qui permet d'y voir clair.

Le point commun aux trois cas que nous venons d'évoquer est la nécessité d'un contact oral avec l'enquêté. C'est encore le cas, et bien davantage, avec les variables que nous aborderons à présent : elles touchent à des sujets délicats et éminemment intimes. Mais c'est un autre point que nous voulons évoquer à leur sujet.

Nous avons vu combien *l'histoire matrimoniale* était complexe à la fois par sa nature et par la description qu'en font les intéressés, description qui peut varier au cours du temps et selon les modalités d'interrogation (cf. 5.3). C'est aussi le cas du *nombre d'enfants* : selon les circonstances, l'enquêté comptera ou non ceux qui sont décédés en bas âge, ceux qui sont décédés plus âgés, ceux avec lesquels il est brouillé, ceux de son conjoint encore vivant, ceux de son conjoint décédé, des neveux qu'il a élevés dès leur plus jeune âge, voire des filleuls.

Au début du travail sur le premier panel, nous avions décidé de coder le *nombre d'enfants* et l'*histoire matrimoniale* comme autant de variables univoques et bien établies. Quand selon les sources (documents administratifs, documents d'état civil, enquêtes de différents types) nous apprenions des

informations inconnues auparavant[23], nous les codions en remplaçant les sans-réponses. Mais que faire avec des informations contradictoires d'une source à l'autre ? Nous regrettons de n'avoir pas codé les informations telles qu'elles se présentaient dans chaque source ou enquête. Nous aurions conservé la possibilité d'en faire la synthèse par programmation, et cela d'autant de façons différentes que nous l'aurions souhaité. Nous aurions aussi eu la possibilité d'analyser les différentes formes de déclarations et d'omissions de ces variables. Nous aurions enfin conservé la cohérence des réponses d'un sujet au sein d'une même enquête ou source documentaire. Dans la mesure où nous avons conservé les documents matériels, nous n'excluons pas de reprendre ultérieurement un codage de ces variables, selon ce principe.

En résumé, dans le cadre de l'étude d'un panel, des informations correspondant à un événement factuel et révolu de la vie de l'enquêté, et donc *a priori* immuable, peuvent être discordantes d'un passage d'enquête à l'autre : ce sont les informations obtenues à chacune des enquêtes qu'il faut coder, et il faut renoncer à saisir une information unique tenue pour vraie et définitive. La connaissance des vies s'établit difficilement en une enquête, la vérité émerge peu à peu, pour bien des raisons, et notamment parce que le sujet est prêt un jour à parler de ce dont il ne voulait ou ne pouvait pas parler quelques années plus tôt.

7. BIBLIOGRAPHIE

CRIBIER F., 1980, Constitution et structure des groupes socio-professionnels du salariat : une génération de retraités parisiens du secteur privé, *Consommation, Revue de socio-économie,* 1980, 3, pp. 47-90.

CRIBIER F., 1981, Changing retirement pattern in the Seventies in France, *Ageing and Society.* n° 1, Cambridge, pp. 51-73.

CRIBIER F., 1982, Aspects of retired migration from Paris : an essay in social and cultural geography, *in* A. Warnes (ed.), *Geographical Perspectives on the Elderly,* Wiley, Londres, pp. 111-137.

CRIBIER F., 1983, Itinéraires professionnels et usure au travail : une génération de salariés parisiens, *Le mouvement social,* n° 24, pp. 11-44.

CRIBIER F., 1989, Change in life course and retirement in recent years : the example of two cohorts of Parisians, *in* :*Workers versus pensioners, Intergenerational Equity in an Ageing World,* Manchester Univ. Press, pp. 180-201.

CRIBIER F., 1989, Itinéraires résidentiels et stratégies d'une génération de Parisiens à deux étapes de leur vie, *Annales de la recherche urbaine,* n° 41, pp. 42-52.

[23] Par exemple un mariage et un divorce antérieurs à celui que nous connaissions, un enfant jamais déclaré et sa date de naissance, ou plus souvent la date de naissance d'un enfant déjà connu.

CRIBIER F., 1991a, Les générations se suivent et ne se ressemblent pas : deux cohortes de nouveaux retraités parisiens de 1972 et 1984, *Annales de Vaucresson,* n° 30-31, pp. 181-197.

CRIBIER F., 1991b, Retirement revisited : housing conditions and mobility of the Parisians after retirement, *The Neth. Journ. of Housing and Env. Research,* pp. 307-322.

CRIBIER F., 1992, L'installation des retraités parisiens en province et ses transformations récentes, *in* E. Lelièvre et C. Lévy-Vroelant (éds), *La ville en mouvement : habitat et habitants,* L'Harmattan, Paris, pp. 91-101.

CRIBIER F., 1993a, Büroarbeit : Vielfalt der Berufe und der sozialen Stellungen innerhalb einer um 1908 geborenen Altersgruppe von im privaten Sektor angestellten Parisern, *Jahrbuch für Wirtschafstgeschichte,* 1993-3, pp. 30-46.

CRIBIER F., 1993b, La migration de retraite des Parisiens : l'apport des enquêtes biographiques de cohorte, *Espace, Populations, Sociétés,* n° 3, pp. 75-83.

CRIBIER F., 1993c, Origines socio-géographiques, métiers et mobilité sociale : l'emploi de bureau dans les carrières d'une cohorte de Parisiens et de Parisiennes, 1920-1970, *in* Y. Grafmeyer (éd.), *Milieux et liens sociaux,* Univ. de Lyon, pp. 130-145.

CRIBIER F., 1995, Modification du passage à la retraite et changement des parcours de vie : deux cohortes de retraités parisiens de 1972 et 1984, *in* : *Entre travail, retraite et vieillesse : le grand écart,* l'Harmattan.

CRIBIER F., DUFFAU M.-L. et KYCH A., 1996, Le maintien à domicile : une population parisienne très âgée, *Annales de la Recherche urbaine,* n° 73, décembre, Ville et santé publique, pp. 99-108.

CRIBIER F., DUFFAU M.-L. et KYCH A., 1990, Stratégie résidentielle et statut d'occupation, *in* C. Bonvalet et A.-M. Fribourg (éds), *Stratégies résidentielles, Congrès et Colloques,* 2, Ined, Paris, pp. 157-177.

CRIBIER F. et KYCH A., 1992, Les migrations de retraite des Parisiens, une analyse de la propension au départ, *Population,* 47, 3, pp. 677-718.

CRIBIER F. et RHEIN C., 1980, Migrations et structure sociale : une génération de provinciaux venus à Paris entre les deux guerres, *L'Ethnologie française,* 1980, 2, pp. 137-147.

CHAPITRE IV

L'enquête «Peuplement et dépeuplement de Paris»

● Catherine BONVALET*

1. PRÉLIMINAIRES

1.1. Nom précis de l'enquête

«Peuplement et dépeuplement de Paris : histoire résidentielle d'une génération». Nom abrégé : «PDP».

1.2. Problématique et objectifs

• *Problématique*

Jusqu'aux années soixante, la Région parisienne s'est développée en faisant appel à l'immigration. Auparavant, elle n'avait guère le choix en raison d'une faible fécondité qui rendait impossible, et de très loin, le simple renouvellement de la population.

Ce n'est que depuis les années soixante-dix que la dynamique urbaine se stabilise par un processus de saturation observé ailleurs, dans les agglomérations de taille comparable. Entre 1975 et 1982, et dans la poursuite des tendances ultérieures, la croissance de l'agglomération parisienne s'est encore ralentie : Paris a perdu 5,6 % de sa population. Les départements de la petite couronne ont été peu à peu gagnés par le dépeuplement. L'accroissement d'ensemble de l'agglomération a entièrement reposé sur les départements de la grande couronne et notamment sur les villes nouvelles.

* Institut national d'études démographiques (Ined).

Par ailleurs, la répartition spatiale de la population s'est considérablement modifiée en trente ans : Paris a perdu près du quart de sa population. De 39 % en 1954, sa part dans la région Île-de-France est tombée à 21,6 % en 1982; sa population a vieilli considérablement; dans le même temps, la ville de Paris s'est vidée de sa population ouvrière.

Les conditions de mobilité des ménages ont également changé : sorties progressives de la loi de 1948[1], réapparition d'un secteur locatif libre et vigoureux à partir des années soixante, développement du crédit, redémarrage de la construction après une crise de longue durée, tout ceci dans un contexte général d'augmentation de la mobilité jusqu'en 1975. L'élévation du niveau de vie a permis le développement de l'accession à la propriété.

La diffusion de la propriété est l'une des grandes caractéristiques du marché du logement depuis la Seconde Guerre mondiale. De 35 % de propriétaires en 1954, la France est passée à 54 % en trente ans. L'augmentation des revenus, la résorption progressive de la crise du logement ont favorisé la décohabitation des générations, en même temps que l'allongement de la vie changeait considérablement les conditions de rotation du parc de logements. Mais vieillissement sur place et ralentissement de la croissance ont rendu la ville plus difficile d'accès aux nouveaux ménages.

De nombreux ouvrages ont rendu compte des changements profonds qui ont affecté le paysage urbain ces dernières décennies et particulièrement l'agglomération parisienne. Mais tous utilisent l'approche macro-économique. L'étude du logement des ménages jusqu'à présent s'est surtout faite à partir d'analyses transversales provenant des enquêtes logement et des recensements. La photographie observée à un moment donné n'est pourtant que le résultat des histoires résidentielles et familiales des individus confrontées aux politiques et aux marchés du logement. Plutôt que de reconstituer des séries avec des données transversales de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), nous avons choisi de suivre une génération au cours du temps pour appréhender les changements urbains qui ont affecté l'agglomération parisienne. L'étude des trajectoires résidentielles devrait en effet permettre de mieux comprendre comment s'est opérée progressivement la nouvelle répartition de la population dans l'espace parisien avec le vieillissement de la capitale dû en partie au départ des jeunes ménages avec enfants, à la croissance des banlieues, puis au développement périurbain.

Depuis quelques années, de nombreuses questions sont apparues dans le domaine de la famille et du logement. Longtemps les chercheurs de ces deux domaines avaient travaillé séparément. Depuis, des travaux récents ont montré les liens étroits qui existaient entre la famille (au sens large du terme et non

[1] La loi du 1er septembre 1948 avait pour objectif la sortie du blocage des loyers qui existait en France depuis 1914. Elle rendait la liberté aux loyers des constructions après 1948 et prévoyait la sortie progressive des logements du secteur des loyers contrôlés. En réalité, l'application de cette loi, limitée aux immeubles construits avant 1948, a introduit un double marché locatif en ne permettant pas, ou très peu, la réévaluation des loyers des logements qui y étaient soumis.

au sens du ménage) et l'habitat. C'est dans ce courant de recherche que se situe ce travail.

• *Objectifs*

On se proposait, à l'aide d'une enquête rétrospective, de répondre aux questions suivantes :

• Existe-t-il une trajectoire résidentielle type des ménages ? Les jeunes ménages quitteraient-ils progressivement le centre-ville ou les faubourgs pour gagner la périphérie où ils constitueraient leurs familles ? Puis se rapprocheraient-ils peu à peu du centre ville où ils s'installeraient à la maturité et se stabiliseraient ? Comment la recherche de l'adéquation entre la taille de la famille et celle du logement contraint-elle les ménages à ce cycle d'habitat ?

• Dans l'enracinement des ménages à un endroit donné (localisation, type d'habitat), quels ont été les facteurs les plus déterminants : la catégorie sociale, le revenu ou les origines, parisiennes, provinciales ou étrangères, le réseau familial ou le patrimoine ?

• Quelle a été la mobilité des ménages en fonction des événements familiaux (mariages, naissances, divorce ou séparation, départ des enfants, décès du conjoint...) ?

Dans le même esprit, quelle a été la mobilité des ménages selon leur statut d'occupation (loi de 1948, logement HLM (Habitation à loyer modéré), loyers libres, propriétaires ou accédants) ? Peut-on déceler dans ces générations, un phénomène de double, voire triple accession, se succédant dans le temps ? Le passage en HLM favorise-t-il une accession ultérieure, la freine-t-il (rente de situation des locataires HLM), oriente-t-il l'épargne vers d'autres biens, en particulier, vers les résidences secondaires ?

• Comment les enquêtés ou une fraction d'entre eux ont-ils constitué leur patrimoine immobilier ?

• Quelles sont les perspectives de déménagement au moment de la retraite ? Des recherches ont montré la forte mobilité à cette étape du cycle de vie. L'âge des enquêtés (50-60 ans au moment de l'enquête) nous permet de connaître leurs aspirations et leurs projets de déménagement : localisation géographique différente avec la suppression de toute contrainte professionnelle, environnement souhaité et région envisagée...

1.3. Préparation de l'enquête

La préparation de l'enquête a duré plus d'un an et demi :

— octobre 1984-avril 1985 : préparation du projet, mise au point du questionnaire, recherche des financements auprès de la Direction régionale de l'Île-de-France, de la Caisse nationale d'assurance maladie et du ministère du Logement ;

— juin 1985 : première enquête pilote réalisée auprès d'une quarantaine de personnes. Quatre enquêteurs de l'Ined ont passé, chacun, dix questionnaires ;

— septembre 1985 : deuxième enquête pilote réalisée auprès d'une centaine de personnes par des enquêteurs de l'Insee ;
— octobre-novembre 1985 : élaboration définitive de l'enquête ;
— janvier 1986 : formation des enquêteurs.

1.4. Date et durée de la collecte

La collecte a commencé en janvier 1986 et s'est terminée en mars. Une deuxième vague a eu lieu en avril-mai 1986.

1.5. Initiateurs de la recherche

— l'Ined, département Méthodes et prévisions,
— la Direction régionale de l'équipement d'Île-de-France,
— la Caisse nationale d'allocations familiales dans le cadre d'un appel d'offre intitulé «Logement, habitat et conditions de vie des familles» lancé en 1985,
— le ministère du Logement, Direction de la construction et Plan construction.

1.6. Univers d'étude

• *Le champ géographique de l'enquête*

Avant de réaliser l'enquête, un problème se posait. Fallait-il prendre Paris et les trois départements limitrophes, l'agglomération parisienne ou la région Île-de-France ? Quel espace rendait mieux compte de la réalité urbaine et parisienne ? La solution est venue de l'Iaurif (Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Île-de-France) qui avait élaboré une nouvelle typologie de la région Île-de-France. Cette dernière distingue, à l'intérieur de la région, les zones d'influence urbaine et celles qui ne le sont pas. Nous avons donc écarté les communes rurales (hors villes nouvelles) et les villes petites et moyennes «moins bien desservies» et trop éloignées de Paris. Les zones retenues sont celles de l'agglomération (Paris, banlieue intérieure, banlieue extérieure et franges de l'agglomération) auxquelles nous avons rajouté les villes petites et moyennes bien desservies correspondant aux axes et vallées et l'ensemble des villes nouvelles.

• *Le choix des générations*

Plusieurs raisons nous ont amenée à privilégier les générations nées entre 1926 et 1935. D'une part, il fallait que ces personnes soient suffisamment avancées dans leur cycle de vie familial pour avoir une histoire résidentielle significative. D'autre part, ces générations sont particulièrement intéressantes à suivre parce que, jeunes ménages après guerre, elles ont subi de plein fouet la crise du logement et ont connu progressivement les améliorations des conditions de logement. Pour toutes ces raisons, leurs histoires résidentielles

(parcours géographique, entrée dans le parc HLM, accession à la propriété, installation dans le logement actuel, projet de retraite) sont pleines d'enseignements. Enfin, en choisissant les 50-60 ans, nous nous donnions les moyens de comparer notre échantillon à deux enquêtes de l'Ined : l'enquête « Peuplement de Paris » de Guy Pourcher réalisée, en 1961, en partie sur des personnes âgées de 50 à 60 ans, et l'enquête « Triple biographie » de Daniel Courgeau réalisée en 1981 sur des générations nées entre 1911 et 1935.

1.7. Mode de tirage et taille de l'échantillon

Le choix d'un échantillon représentatif de la population âgée de 50 à 60 ans habitant l'aire géographique préalablement définie demandait le concours de l'Insee (qui seul avait accès au recensement de 1982).

Selon la pratique habituelle, le sondage a été réalisé à deux degrés :

1. Un tirage des communes selon la stratification de l'espace urbain effectuée à partir des travaux de Nicole Tabard.

L'aire géographique avait auparavant été découpée en 10 strates (tableau ci-après) :

— Paris ouvrier,
— Paris bourgeois,
— banlieue intérieure ouvrière,
— banlieue intérieure bourgeoise,
— banlieue extérieure ouvrière,
— banlieue extérieure bourgeoise,
— frange ouvrière de l'agglomération,
— frange bourgeoise de l'agglomération,
— villes nouvelles,
— villes des axes et vallées.

La procédure de tirage des communes est simple : toute commune comportant 9 000 personnes nées entre 1926 et 1935 est retenue d'office ainsi que tous les arrondissements parisiens, toute commune qui en comporte moins est tirée selon une probabilité proportionnelle à la taille de cette population selon la procédure de tirage systématique.

2. Un tirage des individus habitant dans ces communes ou arrondissements parisiens. Les fiches adresses sont tirées à partir des bulletins individuels du recensement de 1982.

1 987 individus ont été enquêtés.

1.8. Profil des enquêteurs

Enquêteurs de l'Insee formés et encadrés par des chercheurs et des ingénieurs du service des enquêtes de l'Ined.

LES UNITÉS PRIMAIRES DE L'ÉCHANTILLON

STRATE 1 : le Paris ouvrier (7 arrondissements) retenus d'office	STRATE 2 : le Paris bourgeois (12 arrondissements) retenus d'office	STRATE 3 : la banlieue intér. ouvrière 7 communes retenues d'office 12 communes tirées au sort		STRATE 4 : la banlieue intér. bourgeoise 4 communes retenues d'office 13 communes tirées au sort		STRATE 5 : la banlieue extér. ouvrière 1 commune retenue d'office 13 communes tirées au sort	
Paris 2	Paris 1	Drancy	93	Rueil-Malmaison	92	Neuilly-sur-Seine	92
Paris 10	Paris 4	Champigny-sur-Marne	94	Colombes	92	Epinay-sous-Sénart	91
Paris 12	Paris 3	Nanterre	92	St Maur-des-Fossés	94	Les Ulis	91
Paris 11	Paris 8	Vitry-sur-Seine	94	Boulogne-Billancourt	92	Longjumeau	91
Paris 19	Paris 6	Saint-Denis	93	Le Kremlin-Bicêtre	94	Pierrefitte-sur-Seine	93
Paris 13	Paris 5	Montreuil	93	Lilas	93	Montfermeil	93
Paris 20	Paris 9	Argenteuil	95	Vanves	92	Ris-Orangis	91
Paris 18	Paris 7	Bonneuil-sur-Marne	94	Fontenay-aux-Roses	92	Neuilly-sur-Marne	93
	Paris 14	Romainville	93	Perreux-sur-Marne	94	Houilles	78
	Paris 17	Noisy-le-Sec	93	Suresnes	92	Corbeil-Essonnes	91
	Paris 16	Choisy-le-Roi	94	Vincennes	94	Stains	93
	Paris 15	Bobigny	93	Fontenay-sous-Bois	94	Chelles	77
		Pantin	93	Maisons-Alfort	93	Sartrouville	78
		Épinay-sur-Seine	93	Levallois-Perret	92	Sarcelles	75
		Villejuif	94	Courbevoie	92		
		Ivry-sur-Seine	94				
		Aubervilliers	93				

STRATE 6 : la banlieue extér. ouvrière 1 commune retenue d'office 13 communes tirées au sort		STRATE 7 : France ouvrière de l'agglomération 4 communes tirées au sort		STRATE 8 : France bourgeoise de l'agglomération 4 communes tirées au sort		STRATE 9 : villes nouvelles 5 villes nouvelles retenues d'office	STRATE 10 : Axes et vallées 1 agglom. retenue d'office 5 agglom. tirées au sort	
Versailles	78	Ollainville	91	Mareil-Marly	78	Évry	Mantes-la-Jolie	78
Vaucresson	92	Boissy-St-Léger	94	Chambourcy	78	Melun-Sénart	Épône	78
Arnouville-lès-Gonesse	95	Brétigny-sur-Orge	91	Villepreux	78	St Quentin-en-Yvelines	Saint-Fargeau	77
Viroflay	78	Plaisir	78	Herblay	95	Cergy	Beaumont-sur-Oise	95
Le Vésinet	78					Marne-la-Vallée	Meaux	77
Taverny	95						Melun	77
Le Chesnay	78							
Ermont	95							
Yerres	91							
Chatenay-Malabry	92							
Palaiseau	91							
Livry-Gargan	93							
Gagny	93							
Antony	92							

2. Description des documents d'enquête

2.1. Les documents de l'enquête

1. le questionnaire (avec un rabat comportant les dates des étapes familiales, mariages, séparation, décès du conjoint, naissance des enfants...);
2. la fiche adresse;
3. un livret réponse;
4. la carte des diplômes et classification professionnelle;
5. les argumentaires;
6. un manuel d'instructions aux enquêteurs;
7. les instructions complémentaires;
8. le bordereau de saisie rapide.

On peut consulter ces documents à l'Ined, au service des Enquêtes.

2.2. Points importants soulignés durant la formation des enquêteurs

Au cours de la formation, qui durait une journée, le questionnaire s'est avéré assez difficile du point de vue des enquêteurs. Un calcul simple (comme l'ajout de 25 ans à la date de naissance) demandait un effort à l'enquêteur pendant la passation du questionnaire (nous leur avons demandé de le faire et de le noter ensuite).

La principale difficulté a consisté à faire comprendre aux enquêteurs la logique des questions sur le logement (à chaque logement, on posait un certain nombre de questions) et celle des questions concernant les personnes avec qui *ego* avait vécu, notamment la date de début et de fin de cohabitation et les numéros de logement correspondants. Le simple fait pratique que les périodes de logement se remplissaient verticalement dans des colonnes et les périodes de cohabitation se remplissaient horizontalement compliquait les choses.

De nombreux exemples tirés des enquêtes pilotes ont été présentés au cours de la formation des enquêteurs sous forme d'exercice.

Enfin, il faut souligner que les premiers tests avaient été réalisés par les meilleurs enquêteurs de la Direction régionale de l'Insee, qui avaient rapidement assimilé la logique du questionnaire. Ce qui fait qu'un certain nombre de difficultés ont été sous-estimées.

2.3. Déroulement de l'entretien

Le thème de l'enquête portant sur le peuplement et dépeuplement de Paris – histoire résidentielle d'une génération, l'entretien commençait par deux questions d'opinion :

D'une façon générale, diriez-vous que vous êtes :
— Parisien de souche
— Parisien de longue date
— Parisien depuis peu
— pas vraiment parisien
— autre *(précisez)*
Y a-t-il une autre région (ou pays) dont vous vous sentez originaire ?
si oui, laquelle ?.....

Ces questions avaient pour but de débuter l'entretien «en douceur» en impliquant directement l'enquêté.

Le questionnaire se poursuivait avec des questions sur la nationalité, les caractéristiques démographiques de l'enquêté et ensuite sur l'arrivée à Paris et l'enfance puis la décohabitation. Des questions ouvertes donnaient à l'interview un caractère plus personnel et permettaient ainsi de mieux saisir les processus de migration et d'autonomie résidentielle des individus.

2.4. Interlocuteur(s) de l'enquêté

L'enquêté se trouvait en face d'un seul enquêteur de l'Insee dans l'enquête quantitative. Dans l'enquête qualitative, les entretiens ont été réalisés par des chercheurs et des étudiants doctorants. La plupart du temps, l'enquêté se trouvait face à une personne, parfois deux dans le cas des étudiants.

2.5. Plan détaillé du questionnaire

Le questionnaire comprenait huit grandes parties :

• Une partie démographique concernant l'enquêté. Les principaux événements y sont relatés et datés : naissance (date et lieu), nationalité, mariage, situation matrimoniale au moment de l'enquête en distinguant les situations de droit et les situations de fait (cohabitation, ou séparation de fait), nombre d'enfants (prénoms, date de naissance et de décès éventuels...). Ces indications étaient portées sur un rabat et pouvaient donc être relues à n'importe quel moment par l'enquêteur.

• Une partie sur les années de jeunesse avec trois rubriques :

1. l'arrivée à Paris, les raisons (questions ouvertes), la présence d'amis ou de membres de la famille déjà installés, le premier logement à Paris (hébergement, meublé, hôtel, logement ordinaire) ;
2. les conditions de logement durant l'enfance et l'adolescence (lieu, type de logement habité le plus longtemps, attaches gardées avec cette commune ou cette région) ;
3. la décohabitation : âge, raisons (question ouverte).

À la fin de cette partie, on définissait la date de début de l'histoire résidentielle[2] en prenant la date la plus ancienne parmi les dates suivantes : date de décohabitation, date de mariage et date d'anniversaire des 25 ans.

• Une partie logement où les individus retraçaient leur histoire résidentielle à partir du moment où ils ont occupé un logement indépendant (ou à défaut leur logement à 25 ans) en précisant pour chacun des logements occupés plus d'un an : le lieu, la date d'entrée, la date de sortie, les caractéristiques du logement (nombre de pièces, surface, confort, date de construction), le statut d'occupation (à l'entrée et à la sortie); pour les propriétaires, on demandait quelques précisions : les conditions d'achat (constitution de l'apport personnel, achat comptant ou à crédit...).

Cette partie se terminait par les principaux inconvénients et les raisons de départ.

• Une partie sur l'évolution du groupe domestique. On a demandé à chaque enquêté de recenser toutes les personnes avec lesquelles il avait vécu plus d'un an depuis son premier logement indépendant (ou depuis l'âge de 25 ans).

Pour chacune d'entre elles, on a recueilli la date de début de cohabitation, le numéro du logement correspondant, la date de fin de cohabitation et le numéro du logement correspondant. Trois périodes de cohabitation ont été distinguées. Il était ainsi possible de repérer à tout moment la structure du ménage et les caractéristiques du logement occupé.

• Une partie sur les études et la vie professionnelle de l'enquêté et de son conjoint. Cette partie est relativement légère. Il s'agissait de repérer le niveau d'études, l'âge au début de la vie active, le premier emploi et la profession actuelle.

• Une partie sur le réseau familial qui comprend pour l'enquêté et son conjoint deux aspects :

— le premier concerne les origines familiales, lieu et date de naissance, profession des parents et des grands-parents, séjour éventuel à Paris ;

— le second regroupe les lieux de résidence (ou dernier lieu de résidence pour les décédés) de la parentèle : parents, grands-parents, frères et sœurs, enfants ayant quitté le domicile parental ainsi que leur statut d'occupation ou dernier statut d'occupation pour les personnes décédées.

• Une partie patrimoine immobilier où les ménages ont retracé comment, au cours de leur existence, ils ont constitué leur patrimoine (y compris les résidences secondaires et les autres logements mis à disposition ou loués).

---

[2] La première difficulté pour saisir la mobilité au cours de la vie adulte est de savoir à quel moment on commence. La solution la plus simple aurait été de commencer à âge fixe : 20 ou 25 ans. Cette solution est très vite apparue peu satisfaisante en raison des situations de décohabitation très diverses entre l'apprenti qui quitte ses parents à 14 ans, la fille qui se marie à 22 ans ou l'étudiant qui vit encore chez ses parents à 26 ans. Une autre solution aurait été de considérer le premier logement indépendant, mais c'était écarter d'office tous ceux qui n'avaient jamais décohabité. La solution choisie, plus complexe, permet une plus grande souplesse. La trajectoire résidentielle peut commencer à trois dates : la date de départ de chez la famille, la date de mariage ou la date d'anniversaire des 25 ans. C'est à la date la plus ancienne que débute la trajectoire.

Les dates et modes d'acquisition (comptant, crédit, héritage) ainsi que les lieux ont pu être recueillis. Le statut d'occupation est très détaillé de façon à prendre en compte toute la complexité des situations qui peuvent exister à la suite d'un héritage (propriété, nue-propriété, indivision, usufruit...).

• La dernière partie porte sur les projets de déménagements au moment de la retraite : localisation envisagée, environnement et type de logement souhaités, les raisons de mobilité ou non mobilité après la retraite. L'enquête se termine par une question ouverte sur le logement idéal.

Il faut souligner que le questionnaire a été conçu de façon telle que lorsque l'enquêteur remplissait la partie logement ou la partie concernant les personnes avec qui l'interviewé avait vécu, il avait sous les yeux toutes les informations démographiques (naissances des enfants, mariage) grâce à un système de rabat.

La vie d'Antonio

Antonio est né en 1931 à Porto, fils d'un ouvrier de chemin de fer, il commence à travailler à la ferme dès l'âge de 14 ans. Il quitte ses parents pour se marier avec Maria en 1951. Leurs cinq enfants naîtront au Portugal : José en 1952, Adelina en 1955 qui décédera un an plus tard, Maria en 1957, Fernando en 1962 et Manuel en 1969. Un mois après la naissance du dernier enfant, Antonio vient en France pour trouver du travail. Ne connaissant personne, il habite Stains dans un foyer de jeunes travailleurs jusqu'en 1974. À cette date, sa famille le rejoint. Par l'assistante sociale, il trouve un logement de 80 m². Deux mois plus tard, leur fils aîné quitte le domicile.

En 1976, Antonio perd son emploi et sa femme devient gardienne d'immeuble dans le 11e arrondissement de Paris. Antonio retrouve du travail comme agent d'exploitation dans une entreprise de récupération de vieux papiers à Saint-Denis. Depuis 1976, ils logent dans le logement de fonction de 40 m². Maria, leur fille, les quitte pour se marier en 1980 et Fernando prend un logement en 1985. Au moment de l'enquête tous les enfants avaient quitté le domicile sauf le plus jeune de 18 ans. Deux enfants vivent dans le même quartier, un habite à proximité dans le 18e. Seul, un des fils s'est éloigné pour résider à Garges-lès-Gonesse.

Nota : On trouvera dans le questionnaire ci-après uniquement les éléments concernant la composition du groupe domestique.

2.6. Définition et choix des variables temps recueillies

Toutes les informations démographiques concernant *ego*, y compris l'âge au moment de la décohabitation, ont été recueillies en précisant le mois et l'année. Pour les parents et grands-parents, seules les années de naissance et éventuellement de décès ont été demandées.

	Prénom	Date de naissance	Année décès
Aîné	José	02 1952	19
2e	Adelina	01 1955	1956
3e	Maria	01 1957	19
4e	Fernando.	11 1962	19
5e	Manuel	08 1969	19
6e		19	19
7e		19	19
8e		19	19
9e		19	19
10e		19	19

► A9

	Prénom du conjoint	Date de mariage	Date de séparation légale	Date de divorce	Date de veuvage
1er mariage	Maria	★ 03 1951	~~19~~	~~19~~	~~19~~
2e mariage		19	19	19	19
3e mariage		19	19	19	19

★ C1 Date d'emménagement (mois, année) C2 Commune *(en majuscules)* et arrondissement C3 Département ou pays	1er 03 1951 Portugal	2ème 09 1969 Stains Seine-St-Denis 93	3ème 09 1974 Seine-St-Denis 93	4
★ C1 Date d'emménagement (mois, année) C2 Commune *(en majuscules)* et arrondissement C3 Département ou pays	4ème 06 1976 Paris 11e	5ème 19 	6ème 19 	6
★ C1 Date d'emménagement (mois, année) C2 Commune *(en majuscules)* et arrondissement C3 Département ou pays	7ème 19 	8ème 19 	9ème 19 	8

D . LES PERSONNES AVEC QUI VOUS AVEZ HABITÉ

- Enumérez les différentes personnes (conjoints, compagnons, parents, enfants..) avec qui vous avez habité (au moins 1 an) depuis 19|_|_| *(voir* C1 *1ère colonne)* puis celles avec qui vous vivez actuellement.

- Pour chacune d'elles, indiquez la date à laquelle la cohabitation a commencé, la date à laquelle elle s'est éventuellement terminée et les n° des logements correspondants. *Si cette personne est partie plus d'1 an, puis revenue, OUVREZ alors plusieurs colonnes correspondant à ces aller-retours et indiquer les dates de départ et de retour avec les n° des logements correspondants.*

D1	D2	D3	D4	D5	D6	D7
Prénom	Sexe	Lien avec vous	Année de naissance *(sauf enfants de l'enquêté (voir* A8*)*	1ère cohabitation (sans interruption de plus d'un an)	Si Aller-Retour, avec interruption de plus d'un an — 2ème cohabitation	3ème cohabitation
				date début / date fin de cohabitation	date début / date fin de cohabitation	date début / date fin de cohabitation
1 Maria	H 1 / F ②	épouse	1930	de 03 1951 à 09 1969 / n° log. 01 / n° log. 01	de 09 1974 à / 19 / n° log. 03 / n° log. 04	de / 19 à / 19 / n° log. / n° log.
2 José	H ① / F 2	fils	1952	de 02 1952 à 09 1969 / n° log. 01 / n° log. 01	de 09 1974 à 11 1974 / n° log. 03 / n° log. 03	de / 19 à / 19 / n° log. / n° log.
3 Adelina	H 1 / F ②	fille	1955	de 01 1955 à 09 1956 / n° log. 01 / n° log. 01	de / 19 à / 19 / n° log. / n° log.	de / 19 à / 19 / n° log. / n° log.
4 Maria	H 1 / F ②	fille	1957	de 01 1957 à 09 1969 / n° log. 01 / n° log. 01	de 09 1974 à 07 1980 / n° log. 03 / n° log. 04	de / 19 à / 19 / n° log. / n° log.
5 Fernando	H ① / F 2	fils	1962	de 11 1962 à 09 1969 / n° log. 01 / n° log. 01	de 09 1974 à 12 1985 / n° log. 03 / n° log. 04	de / 19 à / 19 / n° log. / n° log.
6 Manuel	H ① / F 2	fils	1969	de 08 1969 à 09 1969 / n° log. 01 / n° log. 01	de 09 1974 à / 19 / n° log. 03 / n° log.	de / 19 à / 19 / n° log. / n° log.

La durée d'observation minimale pour les logements et la cohabitation est l'année. Mais les informations ont été recueillies en mois et années. Des calculs précis sont donc possibles. Il faut néanmoins souligner que bien souvent le trimestre et l'année seuls étaient précisés. La notion de trimestre est importante, les individus se rappellent la saison (hiver, été...). Ils peuvent ainsi se repérer dans le temps (par exemple, c'était l'automne et j'étais enceinte de trois mois de mon premier enfant lorsque l'on a déménagé...).

Après chaque période de logement, on demandait si l'enquêté avait vécu ensuite dans un logement transitoire, c'est-à-dire pour une durée de moins d'un an. Dans ce cas, une question précisait le type de logement transitoire.

Ces renseignements ont été très utiles pour comprendre les trajectoires résidentielles. Si les périodes transitoires se concentrent surtout au début de la vie adulte, elles peuvent aussi apparaître en milieu de cycle de vie, notamment lors des migrations vers Paris ou lors d'une séparation.

2.7. Innovations

Les deux principales innovations sont le rabat comportant les informations démographiques et la présentation des colonnes logement en dégradé. L'enquêteur avait ainsi sous les yeux toutes les dates familiales et les dates d'emménagement dans le logement. Ces renseignements se sont avérés indispensables pour remplir la partie sur les corésidents. Le recensement de toutes les personnes avec qui l'enquêté avait vécu comporte un aspect innovant. En effet, jusque-là, toutes les enquêtes se contentaient de décrire le ménage au moment de l'entretien et essayer de reconstituer l'évolution du groupe domestique à partir des événements démographiques (naissances, décès...). Avec les renseignements collectés dans l'enquête « Peuplement et dépeuplement de Paris », nous pouvions suivre la composition du ménage au cours du cycle de vie et mettre en évidence la complexité des parcours liée, non seulement à la multiplication des événements familiaux, mais aussi au phénomène de cohabitation ou recohabitation entre générations et collatéraux (notamment en raison de la pénurie de logement après guerre).

3. La collecte

3.1. Déroulement de la collecte

L'enquête s'est déroulée en une seule fois. La durée de l'entretien s'élève, en moyenne, à une heure et demie.

3.2. Taux de non-réponse

Le bilan de la collecte est donné dans le tableau page ci-contre.

Sur les 1 994 questionnaires, sept ont été inutilisables.

Adresses tirées	2 993	
Adresses confiées aux enquêteurs	2 939	
Questionnaires hors champ	280	
dont – Hors champ géographique – Décès – Autre hors champ	 202 61 17	 9,5 %
Questionnaires dans le champ	2 659	90,5 %
Questionnaires remplis	1 994	75,0 %
Échecs	665	25,0 %
dont – Adresses inconnues – Refus – Impossibles à réaliser – Impossible	 161 377 42 85	 6,1 % 14,1 % 1,6 % 3,2 %

3.3. Collectes complémentaires

Deux ans après la collecte, il a semblé intéressant de compléter l'enquête par des entretiens semi-directifs. Une quarantaine de récits de vie ont été réalisés par Dominique Maison (Université Paris X) et Lionel Charles. La population visée était composée de propriétaires appartenant aux catégories sociales composées d'ouvriers ou d'employés. Le guide d'entretien mettait l'accent sur l'histoire résidentielle en liaison avec l'histoire familiale et professionnelle de l'enquêté. Une attention particulière était portée sur les raisons de l'accession à la propriété et les moyens mis en œuvre (aide familiale, prêts, constitution de l'apport personnel) pour devenir propriétaire.

3.4. Évaluation de la collecte

Le point faible de la collecte est le taux élevé de non-réponse. Malgré la collecte supplémentaire, sur 2993 adresses tirées, 1 987 questionnaires seulement ont pu être exploités, soit 66 %. L'expérience des enquêtes à l'Ined a montré que la Région parisienne constitue un terrain très difficile, où le taux de non-réponse est toujours plus élevé qu'en province.

Par ailleurs, le croisement des histoires familiales et résidentielles avec des questions plus factuelles (sur la migration à Paris, la décohabitation, les logements possédés) a été précieux pour évaluer la cohérence de la biographie. Dans la plupart des cas, cette dernière était assez bonne, dans le reste des cas, il a été possible de rectifier les incohérences. Il faut souligner qu'un chercheur de l'Ined a passé deux mois à la Direction régionale de l'Insee pour relire les questionnaires et éventuellement rattraper les erreurs en faisant téléphoner un agent de l'Insee à l'enquêté pour recueillir plus de renseignements.

Les principales difficultés ont porté sur le recensement des logements. Parfois, l'enquêté oubliait le premier logement puis le mentionnait ensuite. La date de début du parcours logement était parfois fausse en raison du choix entre la date des 25 ans, le mariage, ou l'indépendance résidentielle.

Des problèmes également dans la partie ménage où l'on reconstituait la liste de toutes les personnes avec qui l'enquêté a vécu au moins un an. Ces erreurs ont pu, dans l'ensemble, être rectifiées à la lecture du questionnaire. En revanche, on n'a aucune idée des personnes oubliées consciemment ou inconsciemment (comme les filles au pair, apprenti...)

4. Traitement de l'information

4.1. Traitement du questionnaire, principes et difficultés de codification

• *Circuit du questionnaire*

Une première phase, qui s'est avérée essentielle, compte tenu de la difficulté du questionnaire, a consisté à relire attentivement tous les questionnaires et éventuellement à recontacter les enquêtés en cas d'incohérence ou de non-réponse. Cette phase de relecture s'est effectuée à l'Insee en collaboration avec les chercheurs de l'Ined.

La codification a eu lieu à l'Ined ainsi que la saisie par des vacataires étudiants, encadrés par le service des enquêtes.

• *Difficultés de la codification*

La principale difficulté était de déterminer à quel moment on commençait le début de l'histoire résidentielle. Malgré des instructions précises : date d'émancipation, date de mariage ou à défaut date des 25 ans de l'enquêté (il fallait prendre la plus ancienne des trois), des erreurs ont été commises. En fait, un certain nombre d'enquêteurs oubliaient, dans un premier temps, le premier logement, lorsque l'enquêté, âgé de plus de 25 ans vivait chez ses parents, et rectifiaient ensuite en fin de la partie logement. Les numéros de logement ne correspondaient plus. Le questionnaire avait été conçu de façon trop rigide et ne permettait pas d'intercaler une période résidentielle oubliée dans un premier temps.

La deuxième difficulté a été de bien noter le numéro de logement dans lequel un événement (naissance des enfants, séparation du couple...) est arrivé. Souvent, les enquêteurs confondaient date de départ du logement X avec date d'arrivée dans le logement X+1. La relecture a permis de rectifier ces erreurs.

Autre difficulté : la codification du nombre de pièces. Malgré des instructions détaillées, il reste des imprécisions en particulier pour les chambres de bonne, les agrandissements du logement. Un individu pouvait très bien avoir habité un logement de trois pièces pendant une dizaine d'années, puis un logement de cinq pièces après avoir agrandi son logement en achetant le logement de deux pièces contigu. Dans ce cas, on a considéré cet agrandissement comme un déménagement dans le même immeuble.

D'une manière générale, on a sous-estimé la mobilité du parc lui-même. Sans changer de logement, l'enquêté pouvait vivre dans un appartement dont le nombre de pièces s'était modifié ; son statut d'occupation pouvait également changer. Les cas les plus fréquents étaient le passage du statut d'hébergé par la famille à celui de locataire ou propriétaire (les parents décèdent et l'enfant reprend le bail à son nom ou encore hérite du logement, le passage de locataire d'un logement loi de 1948 à propriétaire par exemple).

4.2. Fichiers de base de l'enquête

Plusieurs fichiers existent :

— un fichier contenant les principales variables démographiques et professionnelles ;

— un fichier logement avec toutes les données de chaque période résidentielle ;

— un fichier corésidents ;

— un fichier sur les différents membres de la famille (lieu de résidence, statut d'occupation...) ;

— un fichier sur les autres logements, les résidences secondaires, les projets de retraite et le logement idéal.

4.3. Choix de la saisie de la variable temps

La variable temps a été saisie à partir du mois et de l'année.

4.4. Choix de l'unité de temps pour l'analyse

C'est l'année qui a été le plus souvent retenue. Les mois ont été pris en compte dans le calcul de durée ou d'âge.

4.5. Utilisation des méthodes d'analyse des biographies

ROOT.SAS (mis au point par Éva Lelièvre)

Autres Logiciels utilisés pour l'exploitation :

— logiciels de saisie de l'Ined : SID ;

— logiciels de traitement statistique : SAS, SPAD, SPADT.

4.6. Autres méthodes d'analyse

Analyses sur les trajectoires familiales, résidentielles et géographiques.

4.7. Les utilisateurs des données

Des chercheurs essentiellement :

— Catherine Bonvalet, Ined ;

— Dominique Maison, Ined, Université Paris X ;

— Paul White, Professeur à l'Université de Sheffield, Grande-Bretagne ;

— Roselyne De Villanova, CNRS ;

— Rabia Bekkar, CNRS.

et quelques étudiants :

— Juliet Carpenter qui a fait sa thèse en partie sur les données de l'enquête ;

— Hélène Lefevbre qui a comparé l'immigration des Portugais à celle des Italiens ;

— Yann Périn sur la question du logement idéal, étudiée grâce à l'analyse textuelle.

4.8. Confrontation avec d'autres enquêtes biographiques

Essentiellement avec « Triple biographie » de l'Ined réalisée en 1981 sur les générations 1911-1935.

Comparaison également avec l'enquête de Guy Pourcher : « Peuplement de Paris » de 1961.

5. ÉVALUATION DE L'ENQUÊTE

5.1. Principaux thèmes traités et analysés

— origine des Parisiens ;

— la migration vers Paris ;

— évolution du groupe domestique au cours de la vie ;

— histoire résidentielle d'une génération de Parisiens ;

— l'accession à la propriété en Région parisienne ;

— le rôle de la famille dans les stratégies résidentielles ;

— la double résidence chez les Français et les Portugais ;

— la notion d'entourage : test à partir de l'enquête « Peuplement et dépeuplement de Paris ».

Par ailleurs, le questionnaire comprenait quelques questions ouvertes sur :

— les raisons d'arrivée à Paris ;

— les circonstances du départ de chez les parents ;

— les raisons principales du choix du logement ;

— les raisons de départ du logement ;

— les projets de retraite ;

— le logement idéal.

5.2. Ce qui a très bien marché

Les questions concernant l'identité parisienne en début de questionnaire, celles sur les circonstances de l'arrivée à Paris. La description des logements en dehors de quelques problèmes de datation, est relativement bonne. Les

individus se souviennent très bien des raisons de choix du logement, de leurs conditions de vie dans ces différentes habitations. Ils ont souvent tendance à donner encore plus de précisions. Ces informations ont été notées par les enquêteurs, ce qui rend la lecture des questionnaires passionnante.

Les questions sur la famille et son implantation géographique ont été relativement bien remplies. Les non-réponses concernent surtout les grands-parents, en particulier la profession ou l'origine géographique (on essayait de faire préciser la région à défaut de la ville). En revanche, ces renseignements étaient difficiles à obtenir dans le cas d'un divorce ou d'une séparation. Très souvent, l'enquêté refusait de répondre aux questions concernant son ex-conjoint ou sa famille.

La partie sur le patrimoine et les résidences secondaires s'est révélée très intéressante. C'est souvent dans cette partie que l'on comprenait les stratégies des individus (résidence secondaire au pays d'origine, mise en location d'un logement habité auparavant en résidence principale, achat d'un studio ou petit appartement pour un enfant étudiant).

Les questions sur les projets de retraite et surtout sur le logement idéal ont très bien marché. Beaucoup ont joué le jeu pour répondre sur le logement idéal.

5.3. Ce qui s'avère être des erreurs

— le début du parcours résidentiel,
— les renseignements sur le premier emploi,
— les données sur les revenus,
— des renseignements sur le logement comme la date de construction du logement.

5.4. Éventuelles modifications

Le principe de commencer le parcours logement selon plusieurs modalités s'est révélé trop compliqué. L'enquêteur ne doit pas avoir à faire de calculs, même simples, au cours de la passation du questionnaire. En fait, commencer l'histoire résidentielle à la date de naissance apparaît comme la meilleure solution, elle évite de se poser ces questions de début de trajectoire et permet de récolter des informations sur les logements habités durant l'enfance et sur la mobilité des parents.

Le principe de numérotation des logements au cours de l'entretien est également trop compliqué surtout quand on veut s'en servir pour localiser les événements démographiques.

En ce qui concerne la profession, les éléments recueillis sont insuffisants. On avait uniquement des données sur le premier emploi et celui au moment de l'enquête. On ne sait donc pas grand-chose sur la carrière professionnelle de l'enquêté et celle de son conjoint. Il est donc difficile d'étudier l'histoire résidentielle en fonction du parcours professionnel. De plus les renseignements sur le premier emploi restent délicats à exploiter en raison du flou de la notion

de premier emploi déjà visible pour ces générations. Si l'on devait travailler sur des générations plus récentes, il faudrait réintroduire des éléments sur la trajectoire professionnelle et mieux définir l'entrée dans le monde du travail (étapes de travail sous contrat à durée indéterminée, ou déterminée, périodes de chômage...).

5.6. Évaluation d'ensemble

Les principaux points évoqués dans la réponse à l'appel d'offre de la Caisse nationale d'allocations familiales (Cnaf) et décrits dans la première partie, concernant les objectifs de l'enquête, ont été traités. Certains de façon plus détaillée, c'est le cas des trajectoires résidentielles et de l'accession à la propriété ou encore du rôle de la famille dans les stratégies des ménages, d'autres moins comme les origines sociales et géographiques des migrants, la place du travail dans les stratégies résidentielles. Il est difficile, au demeurant, de prétendre avoir répondu à tous les objectifs de départ ou d'avoir complètement épuisé les sujets de l'enquête. Il reste du travail...

En ce qui concerne les objectifs des financeurs, l'évaluation est difficile dans la mesure où il existe des temporalités différentes entre les commanditaires et les responsables de la recherche. Les commanditaires attendent avec impatience le premier rapport de recherche qu'ils considèrent comme un rapport final. Pour les chercheurs, une fois le rapport terminé, le vrai travail de recherche commence et peut prendre des années. La gestion de ces différentes temporalités n'est pas toujours évidente.

Néanmoins, on peut essayer de répondre.

Le ministère du Logement, qui a suivi avec intérêt les étapes de la recherche sur plus de dix ans, n'a jamais émis la moindre réserve. Il faut souligner que le financement de l'enquête s'est fait dans le cadre d'une collaboration plus large qui s'était nouée lors de la rédaction du rapport du Conseil national de l'habitat (CNH) sur «l'évolution des structures familiales et ses conséquences sur l'habitat» en 1985. Par ailleurs, les résultats de l'enquête «Peuplement et dépeuplement de Paris» ainsi que ceux de «Triple biographie» ont été présentés au séminaire «stratégies résidentielles» financé par le Plan construction et architecture du ministère du Logement.

La Cnaf, quant à elle, aurait aimé que le rapport de recherche insiste plus sur les aspects démographiques en particulier sur la constitution de la famille.

La Direction régionale de l'équipement n'a pas émis de réserve.

Enfin, s'agissant de l'analyse de la mobilité, l'enquête «Peuplement et dépeuplement de Paris» a permis de retracer l'histoire résidentielle d'une génération. La comparaison avec l'enquête «Triple biographie» donne des informations très riches que ne fournissent pas les enquêtes logement ou le recensement de l'Insee. On dispose, en effet, pour la Région parisienne et pour la France entière, de renseignements sur le logement et la mobilité en longitudinal. On connaît le nombre moyen de logements habités jusqu'à 45 ans ainsi que les différents statuts d'occupation ou la localisation en Région parisienne.

Des études plus fines peuvent être menées en particulier sur les durées de séjour dans tel ou tel logement, notamment logement HLM ou logement soumis à la loi de 1948. L'analyse détaillée des trajectoires devra être approfondie. Le croisement des trajectoires logement (succession des statuts) et des trajectoires géographiques a montré l'importance des lieux habités au cours de l'enfance, le rôle de la famille et d'une façon moindre des résidences secondaires dans les stratégies (louer à Paris et acheter en province, habiter un logement locatif vétuste en banlieue et faire construire sa maison au pays...).

- *Indices spécifiques calculés à partir de l'enquête*

  — calcul du nombre moyen de logements habités à 45 ans, 50 ans, du nombre moyen de corésidents successifs ;

  — proportion d'individus ayant séjourné à Paris, en petite banlieue, ou en grande banlieue ;

  — proportion d'individus ayant habité un moment de leur vie dans un logement HLM, dans un logement loi de 1948...

  — proportion d'individus ayant vécu au cours de leur vie adulte dans une famille monoparentale, dans un ménage d'une seule personne, dans un ménage complexe ;

  — calcul de la descendance « partielle » au moment de l'accession à la propriété.

6. RECOMMANDATIONS

La principale recommandation que l'on peut tirer de l'enquête « PDP » est de ne pas faire de biographie partielle. Commencer le parcours résidentiel à un moment donné (décohabitation, mariage, anniversaire des 25 ans) est trop compliqué et entraîne des erreurs. Il faut donc reconstituer toute la trajectoire résidentielle en tenant compte des périodes transitoires (moins d'un an). Ces dernières peuvent être très importantes pour la compréhension générale du parcours de l'individu. On doit donc consacrer une attention particulière à la manière de recueillir ces informations. Reste la question du traitement statistique.

Cette première recommandation vaut également pour le parcours professionnel, les questions sur le premier emploi, si elles ne sont pas resituées dans l'ensemble de la trajectoire, sont quasiment inutilisables.

La deuxième recommandation est de bien faire attention au recensement des corésidents. L'enquêté peut oublier certaines personnes avec qui il a vécu. Une question de relance du genre « En dehors des personnes que vous avez citées, avez-vous vécu avec d'autres personnes, oncles, cousins, amis... » est nécessaire.

Enfin, il est absolument indispensable de relier les étapes logement et l'évolution du groupe domestique, et ce dans la conception même du questionnaire.

L'enquêteur doit être capable, lorsque l'enquêté lui signale l'arrivée d'un nouveau corésident, d'identifier le logement correspondant.

La troisième recommandation est de privilégier les questions objectives aux dépens des questions d'opinions, notamment lorsqu'il s'agit de l'entourage des individus. Recueillir par exemple la localisation précise des parents, plutôt qu'une question sur l'éloignement ou le rapprochement avec les parents.

D'une manière générale, il paraît essentiel de faire noter par écrit tout ce qui échappe à la grille du questionnaire, c'est-à-dire de laisser matériellement la place aux enquêteurs pour noter les périodes transitoires, les événements survenus, tout ce qui peut paraître *a priori* inutile, mais qui souvent éclaire la trajectoire. Les questions ouvertes sont précieuses, notamment pour expliquer les migrations.

Enfin, et dans la mesure du possible, je pense qu'il est souhaitable de compléter une enquête biographique par des entretiens approfondis. D'une part, ils permettent de valider les informations (le décalage entre les réponses au questionnaire et l'entretien est en lui-même un sujet d'étude, par exemple, dans l'enquête « PDP », un enquêté ayant participé à un entretien sur trois avait sous-estimé, en répondant au questionnaire, l'aide de la famille au moment de l'accession à la propriété). D'autre part, le croisement des deux types de données se révèle exceptionnellement riche, en particulier avec l'analyse textuelle.

6. BIBLIOGRAPHIE

BONVALET C., 1987, Les Parisiens dans leur maturité : origine, parcours, intégration, *Population*, 42, 2, pp. 225-248.

BONVALET C. (avec la collaboration d'A. Bringé et B. Riandey), juin 1988, *Cycle de vie et changements urbains en Région parisienne : histoire résidentielle*, Rapport de recherche Ined, Cnaf, Dreif, Melatt, 230 p.

BONVALET C., 1991a, Dinamica urbana y ciclo de vida familiar : el caso de la region parisiene, *Demografia Urbana y Regional,* Las Jornadas Internacionales, Instituto de Demografia, Madrid, pp. 17-45.

BONVALET C., 1991b, La famille et le marché du logement : une logique cachée, *in* M. Segalen (éd.), *Jeux de famille*, Paris, Presses du CNRS, pp. 57-77.

BONVALET C., 1995, The extended family and housing in France, *in* : *Housing and Family Wealth in Comparative Perspective*, Londres, Routeledge, pp. 148-167.

BONVALET C., 1998, Accession à la propriété et trajectoires résidentielles, *in* Y. Grafmeyer et F. Dansereau (éds), *Trajectoires familiales et espaces de vie en milieu urbain* (Entretiens Jacques Cartier, Lyon, décembre 1995), Lyon, Presses Universitaires de Lyon.

BONVALET C., ARBONVILLE D., 1996, Residential itineraries in the Paris Region, *Journal of Housing and the Built Environment*, vol. 11, n° 3, pp. 233-252.

BONVALET C., CARPENTER J., WHITE P., 1995, The residential mobility of ethnic minorities : a longitudinal analysis, *Urban Studies*, vol. 32, n° 1, pp. 87-103.

BONVALET C., FRIBOURG A.-M (éds), 1990, *Stratégies résidentielles*, Paris, Ined, Plan construction, *Congrès et Colloques*, 2, 459 p.

BONVALET C., LELIÈVRE E., 1989, Mobilité en France et à Paris depuis 1945 : bilan résidentiel d'une génération, *Population*, 44, 3, pp. 531-558 (1990, Residential mobility in France and in Paris since 1945 : the history of a cohort, *Population : An English Selection*, 2, pp. 187-212).

BONVALET C., LELIÈVRE E., 1991, Mobilité en France et à Paris depuis 1945 : le filtre parisien, *Population*, 46, 5, pp. 1161-1184.

BONVALET C., MAISON D., 1996, Lieux d'ancrage et lieux de passage : itinéraires résidentiels en Région parisienne, *in* N. Haumont (éd.), *La ville : agrégation et ségrégation sociales*, pp. 173-188.

LELIÈVRE E., BONVALET C., 1995, La construccion de principios para el analisis biografico del grupo familiar, *Revista Espanola de investigaciones sociologicas*, n° 70, pp. 123-138.

MAISON D., 1993, Effet d'alliance et transmission différée dans le rapport à la propriété et à l'habitat, *in* C. Bonvalet et A. Gotman (éds), *Le logement : une affaire de famille*, Paris, L'Harmattan, pp. 87-109.

MAISON D., 1994, Dimensions familiales de la mobilité résidentielle, *Annales de la recherche Urbaine, n° 59-60, pp. 44-50.*

CHAPITRE V

L'enquête «Histoire de vie familiale, professionnelle et migratoire» en Pologne

● Ewa FRATCZAK*

1. PRÉLIMINAIRES

1.1. Nom précis de l'enquête

«Histoire de vie familiale, professionnelle et migratoire». Dans la langue d'origine : Polskie badanie retrospektywne 1988 «droga yciowa – biografia rodzinna, zawodowa I migracyjna».

1.2. Problématique et objectifs

Les principaux objectifs de l'enquête rétrospective polonaise de 1988 étaient :

— la reconstitution des histoires familiales, professionnelles et migratoires des personnes interrogées;

— l'identification de la situation socio-économique de l'enquêté.

La reconstitution de l'histoire de vie individuelle comprenant les trajectoires familiale, scolaire, professionnelle et migratoire a été faite grâce à la collecte d'informations détaillées sur les événements marquants de la vie.

Ces événements concernaient en particulier :

— le mariage/les mariages – jusqu'à quatre – : l'état matrimonial au moment du mariage, le mois et l'année de mariage, la catégorie du lieu de résidence avant le mariage et celle juste après le mariage, des données précises sur les éventuelles séparations ou divorces;

* Institute of Statistics and Demography, Warsaw School of Economics – SGH.

— les enfants, classés par ordre de naissance. L'information recueillie au sujet des enfants concernait : le sexe, la date et le lieu de naissance des enfants, éventuellement leur date de décès, la date et les raisons de leur départ du domicile parental, le lieu de résidence;

— le cursus scolaire : la date de son début, l'établissement fréquenté, le lieu de résidence à l'époque, la date de fin d'études;

— les périodes d'activité ou d'inactivité sur le plan professionnel : pour chacune d'elles, la date de début d'activité ou d'inactivité. Des renseignements sur les conditions de vie, le groupe socio-professionnel de la personne enquêtée et le secteur économique ont été recueillis;

— les migrations, y compris des données sur les divers changements de résidence, la date d'arrivée dans un domicile donné, la taille du logement et la principale raison du déménagement;

— les événements importants dans la vie de la personne interrogée concernant sa biographie familiale, professionnelle et migratoire;

— les caractéristiques démographiques et socio-économiques de l'enquêté et de son conjoint, tels que : le sexe, la date et le lieu de naissance, des données sur les parents (groupe socio-professionnel, niveau d'éducation, état matrimonial, principale source de revenus, niveau de vie).

L'information recueillie permettant de décrire la situation démographique et socio-économique actuelle des personnes interrogées s'applique :

— au ménage, incluant la/ les source(s) de revenu(s), le nombre de personnes, la catégorie et le lieu de domicile, le type de ménage;

— aux transferts intergénérationnels de biens, services et argent. Les renseignements recueillis portaient sur la forme, le niveau de l'aide fournie aux enfants par les parents et vice-versa;

— à l'influence et l'étendue des relations;

— aux activités des personnes qui perçoivent des pensions d'invalidité et des pensions vieillesse;

— à l'auto-évaluation de l'état de santé de l'enquêté et de son degré de satisfaction dans la vie.

1.3. Préparation de l'enquête

Avant l'enquête définitive, nous avons réalisé une enquête pilote afin de tester le questionnaire et les instructions relatives à l'entretien. Cette dernière a eu lieu, en mars 1988, dans trois « voivodies » de Pologne (Varsovie, Olsztyn, Biaystok). Au cours de l'enquête préliminaire, 100 questionnaires ont été menés à bien. Le temps nécessaire à la préparation de l'enquête a été d'environ un an.

Les expériences des autres centres de recherche et organismes ont servi à la préparation du questionnaire (instituts polonais : l'Institut de statistique et de démographie et l'Office central de statistique; instituts étrangers : en France,

l'Institut national d'études démographiques – Ined; aux Pays-Bas, le Nidi; en Allemagne, le Bib, l'Emind, l'Institut GmbH; en Italie, l'Université de Pise).

1.4. Date et durée de la collecte

En juin 1988. La collecte de l'enquête rétrospective polonaise a duré un mois.

1.5. Initiateurs de la recherche

Les principaux instituts impliqués étaient :

— l'Institut de statistique et de démographie;

— l'École d'économie de Varsovie – SGH (l'ancienne Central School of Planning and Statistics);

— l'Office central de statistique.

L'équipe de chercheurs se composait de Jerzy Z. Holzer et Ewa Fratczak, de l'Institut de statistique et de démographie et de l'École d'économie de Varsovie ainsi que de Jan Kordos et Wiesaw de l'Office central de statistique.

1.6. Univers d'étude

La population polonaise âgée de 45 ans et plus au moment de l'enquête.

1.7. Mode de tirage et taille de l'échantillon

L'enquête rétrospective polonaise de 1988 «Histoire de vie familiale, professionnelle et migratoire» a été réalisée à partir d'un échantillon tiré de l'enquête «budgets des ménages» au deuxième trimestre de 1988, faite par l'Office central de statistique.

La sélection de l'échantillon a fait l'objet d'un tirage aléatoire à deux degrés. Les Centres régionaux de sondage (Regional Survey Centre – RSC) constituèrent les unités primaires tirées au sort. 98 strates ont été distinguées avant de tirer au sort parmi 49 «voivodies» divisées en villes et villages. Les RSC ont été tirés systématiquement au sort à l'intérieur des différentes strates avec des probabilités de sélection proportionnelles au nombre d'habitants (modèle de Madow, aussi appelé modèle de Goodman-Kish ou de Hartley-Rao).

Un tirage sans remise en deux étapes a été appliqué dans un deuxième temps, afin d'identifier les ménages qui seraient choisis pour l'enquête, avec des probabilités égales d'être sélectionnés. L'échantillon utilisé pendant l'enquête n'était par conséquent pas élémentaire.

L'enquête ne retenait que les personnes âgées de 45 ans et plus, l'hypothèse sous-jacente supposant que pour cette tranche d'âges (45 ans et plus), la majorité des parcours avaient été achevés ou étaient sur le point de l'être. De plus, parmi les personnes interrogées, âgées de 45 ans et plus, on pouvait distinguer deux sous-populations : les personnes âgées de 45 à 59 ans et celles de 60 ans et plus. Aussi espérait-on que l'enquête permettrait de combler d'importantes

lacunes dans le domaine des biographies individuelles et familiales, en relation avec le processus de vieillissement de la population. Il faut préciser que, si les limites d'âges sont fixées de manière conventionnelle, elles correspondent à celles le plus souvent utilisées dans les études sur le vieillissement de la population.

L'échantillon des personnes interrogées se composait de 5 104 personnes âgées de 45 ans et plus : 2 904 femmes et 2 200 hommes.

1.8. Profil des enquêteurs

L'enquête a été conduite par des personnes expérimentées, travaillant comme instructeurs des centres de recherche sur les budgets des familles et les prix, donc, des enquêteurs qui avaient participé aux sondages systématiques sur les budgets des ménages à l'échelle nationale, dirigés par le département des recherches statistiques de l'Office central de statistique (les centres de recherche sur les budgets des familles et les prix couvrent 49 départements – « voivodies » – de l'Office central de statistique). De plus, ces personnes ont pris part à la réalisation d'enquêtes selon le système intégré des enquêtes sur les ménages, effectuées par l'Office central de statistique et l'enquête « Histoire de vie familiale, professionnelle et migratoire » était la vingtième enquête réalisée selon ce système.

Les enquêteurs ont reçu une formation spécifique de deux fois deux jours, compte tenu de l'expérience de l'enquête pilote.

2. Description des documents d'enquête

2.1. Les documents de l'enquête

Les principaux documents étaient :

— le questionnaire « histoire de vie familiale, professionnelle et migratoire » comprenant 10 sections dont on trouvera la description dans la partie 2.5 (plan détaillé du questionnaire) ;

— le rapport de l'enquêteur à partir de l'enquête sur le questionnaire ;

— le rapport de l'enquêteur lorsque l'enquête n'a pu être effectuée (comprenant des informations détaillées sur les raisons ayant empêché de mener à bien l'enquête) ;

— les instructions sur la façon de remplir le questionnaire « Histoire de vie familiale, professionnelle et migratoire » et de présenter les rapports sur les enquêtes réalisées et celles non effectuées, avec les sept suppléments incluant les codes de base – le tout comprenant 38 pages ;

— une brochure décrivant le but de l'enquête et distribuée aux personnes interrogées au début de l'entretien.

Les rapports des enquêteurs nous ont fourni des renseignements supplémentaires sur la passation du questionnaire.

Tous les documents sont disponibles à l'Institut de statistique et de démographie, École d'économie de Varsovie – SGH.

2.2. Points importants soulignés durant la formation des enquêteurs

Comme nous l'avons déjà signalé, les groupes d'enquêteurs se composaient d'instructeurs appartenant aux centres de recherche sur le budget des familles et les prix (employés de l'Office central de statistique). Au cours de la formation, qui dura 4 jours (deux sessions de 2 jours chacune), l'attention a surtout porté sur les aspects spécifiques de l'enquête (l'étude longitudinale différant des enquêtes de type transversal réalisées habituellement).

2.3. Déroulement de l'entretien

Avant de commencer l'entretien, les enquêteurs présentent brièvement les objectifs de l'enquête à la personne interrogée qui reçoit également une brochure susceptible de la renseigner.

Un climat de confiance doit être créé afin d'obtenir le maximum d'informations fiables. À cette fin, l'enquêteur a été encouragé à se montrer aimable et prévenant envers la personne interrogée et à l'écouter attentivement, sans manifester de hâte ni d'impatience. Si l'enquêté s'écarte de la question posée, il ne faut pas lui couper la parole mais l'inviter avec tact et compétence à répondre aux questions. Si certaines questions ne semblent pas comprises, leur contenu sera explicité et, dans le cas de questions à caractère personnel, on usera de tact et de finesse.

La reconstitution du calendrier de vie individuel, c'est-à-dire la biographie familiale, professionnelle et migratoire, nécessite beaucoup d'attention et un engagement total des deux parties. L'enquêteur et la personne interrogée peuvent, en remplissant le questionnaire, l'entacher de faits incomplets, voire incohérents, d'oublis et de réponses erronées ou non datées. En de telles circonstances, l'enquêteur s'efforcera de déceler les liens entre les quatre domaines de la biographie de l'enquêté : familial, scolaire, professionnel et migratoire, compte tenu des interactions entre ceux-ci. Une égale importance sera accordée aux quatre trajectoires (familiale, scolaire, professionnelle et migratoire) afin d'éviter de privilégier l'une d'elles.

2.4. Interlocuteur(s) de l'enquêté

La personne enquêtée répond aux questions en face-à-face. La présence du conjoint ou de membres de la famille pendant l'entretien est souhaitable car, très souvent, elle encourage et facilite les réponses. Les personnes interrogées peuvent se servir des documents qu'elles ont en leur possession comme les actes de naissance, les certificats de scolarité, les certificats de rapatriement, les documents concernant les migrations, les cartes d'identité qui fournissent des renseignements sur les enfants, les changements de domicile, le travail, etc.

2.5. Plan détaillé du questionnaire

Le questionnaire de base comprenait dix sections :

— Section I : Informations sur le ménage,
— Section II : Histoire du mariage/des mariages,
— Section III : Renseignements sur la personne interrogée et son conjoint,
— Section IV : Renseignements sur les enfants,
— Section V : Cursus scolaire,
— Section VI : Activité professionnelle – périodes d'embauche et périodes d'inactivité entre celles-ci,
— Section VII : Changements de domicile (migrations),
— Section VIII : Contacts, services et aide mutuels,
— Section IX : Ancienne activité professionnelle des retraités,
— Section X : Événements importants dans la vie de la personne interrogée.

Les questions rétrospectives étaient rassemblées dans les sections II, IV, V, VI et VII du questionnaire dont voici le détail :

Section II. – Histoire des mariages (sens formel et juridique du terme)

1. L'état matrimonial
2. Vivez-vous en union libre ?
3. Donnez, s'il vous plaît, des informations concernant l'histoire de vos mariages
   — rang du mariage (1, 2, 3, 4)
   — mois et année du mariage
   — lieu de domicile juste après le mariage
   — mois et année de la dissolution du mariage
   — motif de la dissolution (la mort du conjoint, le divorce, la séparation, sans objet si le mariage est toujours en cours)

Section IV. – Informations sur les enfants

1. Combien d'enfants avez-vous ?
2. Donnez-nous, s'il vous plaît, des renseignements sur chaque enfant en commençant par l'aîné. Cette question s'applique à tous les enfants :
   — rang de l'enfant (de 1 à 10)
   — sexe
   — mois et année de naissance
   — lieu de résidence de la mère avant la naissance de l'enfant
   — pour les enfants morts, donnez la date de la mort (mois et année)
   — l'enfant est-il le fruit d'un mariage, d'une union libre, ou d'une adoption ?
   — rang du mariage dont l'enfant est issu (selon la section II)
   — quand l'enfant a-t-il quitté le domicile parental ? (donner le mois et l'année)
   — principale raison de départ du domicile parental
   — catégorie du dernier lieu de résidence de l'enfant
   — quand votre enfant a-t-il eu son premier travail ? (donner l'année)

Section V. – Cursus scolaire (école, université)

1. Date d'entrée à l'école (mois, année)
2. Catégorie d'école
3. Domicile
4. Date de fin d'études (mois, année)

Section VI. – Activité professionnelle – périodes d'embauche et périodes d'inactivité

1. Date initiale pour chaque période d'activité ou d'inactivité sur le plan professionnel (mois, année)
2. Niveau de vie
3. Appartenance à un groupe socio-professionnel
4. Secteur économique

Section VII. – Changements de domicile (migrations)

1. Date d'arrivée au domicile (mois, année)
2. Catégorie du lieu de résidence
3. Principale raison d'arrivée au domicile

Le relevé des événements dans chacune des sections rétrospectives a été réalisé avec une grande précision, au mois et à l'année près, ce qui a permis une reconstitution détaillée de leur durée et à partir de là des variables temps. Les sections purement rétrospectives stipulaient certaines définitions : par exemple, seules les unions formelles entraient dans l'enquête.

Précisons quelques-unes de ces définitions.

• *Périodes d'activité et d'inactivité professionnelle*

L'information sur les périodes d'activité et d'inactivité professionnelle concernait les personnes qui étaient entrées dans le monde du travail pour une période supérieure à six mois et cela même dans le cadre d'une activité qui ne constituait pas la principale occupation de l'enquêté (cas des retraités, des étudiants). Les périodes d'activité professionnelle inférieure à six mois n'étaient pas comptabilisées. Les périodes d'activité à temps partiel ont été considérées comme des périodes d'activité professionnelle.

Les périodes d'inactivité ponctuelle de moins de six mois, sans rupture de contrat, ont été enregistrées comme des périodes d'activité professionnelle (par exemple : les départs pour raisons de santé, les formations, les vacances, etc.). Dans le cas d'une période d'activité professionnelle variable, ou de rupture dans l'activité professionnelle au cours de laquelle le statut professionnel n'avait pas été justifié, on a comptabilisé une seule période. Les périodes d'activité et d'inactivité professionnelle ont été relevées avec une précision de l'ordre de six mois. Les critères suivants ont servi de repères afin de caractériser les périodes d'activité professionnelle :

— changement d'entreprise, changement de secteur d'activité économique ;

— changement de groupe socio-professionnel.

• *Migrations ou changements du lieu de résidence*

Les changements du lieu de résidence ont été relevés avec une marge de six mois, ce qui signifie que la date inscrite en tête d'une colonne du questionnaire (section VII) correspondait à celle au début de la colonne suivante, à six mois près.

• *Niveau d'éducation*

Les renseignements sur le niveau d'éducation ont été validés par le certificat ou le diplôme correspondant.

• *Premier départ de l'enfant du domicile parental*

Le premier long séjour hors du domicile parental (durant au moins six mois) a été considéré comme la date de départ du domicile familial, même si l'enfant est retourné vivre avec sa famille par la suite. La vie en pensionnat ou collectivité au moment des études, les séjours à l'hôpital ou en sanatorium n'ont pas été interprétés comme des départs du domicile parental. Cependant, le départ pour suivre des études universitaires, trouver du travail, vivre séparément, se marier, vivre avec quelqu'un d'autre, les désaccords familiaux, le départ à l'étranger et d'autres raisons de quitter le domicile parental, comme le service militaire, ont été considérés comme un départ de l'enfant du domicile parental. Les enfants qui vivaient avec leurs parents mais géraient leur propre ménage ont été traités comme ceux qui avaient quitté le domicile parental.

2.7. Innovations

Les principales innovations consistaient à combiner dans le questionnaire les deux enquêtes rétrospective et transversale, à introduire une approche sur le vieillissement dans les trajectoires individuelles et familiales, et à mettre à disposition un rapport de collecte pour chaque entretien réalisé ou non.

Ajoutons qu'une grande attention a été portée à la formation des enquêteurs et au manuel d'instruction, ce qui a permis d'organiser très correctement la collecte.

3. La collecte

3.1. Déroulement de la collecte

Le questionnaire a été rempli au cours de l'entretien en tête-à-tête. La reconstitution du calendrier de vie individuel, la collecte des événements constituant les différentes trajectoires réclamaient une attention soutenue, aussi bien de la part de l'enquêteur que de la personne interrogée. Les enquêtés ont su maintenir leur attention. Quant aux enquêteurs, ils ont tenu compte des liens existants entre les quatre biographies de la personne enquêtée (familiale,

scolaire, professionnelle et migratoire) et ils ont respecté les dates des événements et leur succession dans le temps.

Le temps moyen de passation du questionnaire était de à 68 minutes (allant de 35 à 130 minutes).

Au moment de la réalisation de la collecte, en cas de désaccord sur la chronologie des événements, on se référait aux documents, lorsque la personne interrogée pouvait les présenter, parmi ceux-ci : des certificats de scolarité (écoles et universités), des cartes d'identité qui contiennent des renseignements sur les dates de naissance des enfants et sur les dates de changements du lieu de travail.

3.2. Taux de non-réponse

On a enregistré 320 cas de refus, représentant 6,3 % du nombre total d'entretiens effectués. 110 refus sur 320 (34,4 %) sont la conséquence de l'impossibilité de joindre la personne à enquêter en dépit de nombreuses tentatives. En général, il s'agissait d'un départ de la personne pour raison de santé au moment de l'enquête, départ souvent lié à une hospitalisation. On a relevé 81 cas (23,3 % des refus) pour raison de déficience mentale due à une grave maladie ou, plus fréquemment, au grand âge. Les autres motifs de refus (33 cas, soit 10,3 %) relevaient de conflits qui se sont produits durant l'entretien : dans ces cas, les raisons des refus n'ont pas été communiquées.

Les 96 cas restants (30 %) entraient dans le cadre des causes notées « autres » ou « restant ».

Compte tenu du taux relativement faible de non-réponses, on a tenté de remplacer les personnes tirées au sort qui ne pouvaient ou ne voulaient pas participer à l'enquête.

3.3. Collectes complémentaires

Il est important de souligner que l'enquête « Histoire de vie familiale, professionnelle et migratoire », telle qu'elle a été conçue et réalisée, ne supposait pas la collecte de renseignements sur les conditions de logement et sur les revenus des personnes interrogées et des ménages. On a présumé que ces informations pouvaient être obtenues à partir de l'enquête sur le budget des ménages, réalisée par l'Office central de statistique (CSO).

3.4. Évaluation de la collecte

Les renseignements recueillis dans « les rapports de l'enquêteur sur la réalisation de l'enquête » et « les rapports de l'enquêteur sur les enquêtes qui n'ont pas été conduites » peuvent fournir une première évaluation du matériel rassemblé. L'attitude des personnes interrogées envers la collecte apparaît à travers les chiffres suivants : 49,5 % la considèrent comme constructive, 30,5 % restent indifférents, 9,1 % la trouvent non constructive et 10,9 % n'ont pas d'opinion. 83 % des personnes enquêtées se sont montrées bienveillantes à

l'égard du questionnaire tandis que seules 9 % des personnes interrogées ont adopté une attitude négative. Dans la plupart des cas, les questions n'ont provoqué aucune gêne chez les enquêtés.

Les travaux sur l'évaluation du matériel recueilli au cours de l'enquête comprenaient :

— la vérification du caractère représentatif de l'échantillon ;

— l'évaluation de la précision des estimations ;

— l'adaptation des tests classiques de cohérence et d'homogénéité χ^2 lorsque l'échantillon n'est pas élémentaire, ce qui était le cas (se rapporter au point 1.7 sur le mode de tirage de l'échantillon).

Une méthode, connue dans la littérature sous le nom de *« balanced repeated replications »* (BRR), élaborée par P.J. McCarthy et développée par L. Kish et M.R. Frankel a été utilisée afin d'estimer la précision des résultats obtenus à partir d'un tel échantillon. L'algorithme de cette méthode, qui a servi de base à l'analyse des résultats tirés de l'enquête rétrospective polonaise de 1988, a été mis au point par le professeur Bracha de l'Institut d'économétrie de l'École d'économie de Varsovie – SGH. Les résultats obtenus ont été inclus dans le rapport sur le sujet.

Les conclusions découlant de l'analyse diffèrent selon les cas :

— si les caractéristiques mesurables s'appliquent à l'ensemble de la population, alors la précision des estimations était bonne et l'erreur relative oscille entre 0,3 et 1,5 % ;

— si celles-ci ne s'appliquent qu'à des sous-populations représentant cependant plus de 10 % de la population totale, alors les erreurs relatives n'excèdent pas 3,5 % ;

— enfin pour les situations rares : le taux d'erreur était un peu plus élevé bien qu'il n'excède pas 7 %.

L'échantillon tiré au sort et utilisé pour l'enquête n'étant pas élémentaire, on ne pouvait appliquer les techniques classiques telles que le test de Pearson (χ^2) afin d'examiner les hypothèses de la cohérence de la distribution empirique avec une distribution théorique, l'identité de deux distributions empiriques, l'indépendance de deux caractéristiques similaires. L'application de telles techniques augmenterait fortement la probabilité d'erreurs de type 1. L'algorithme quelque peu modifié du test (χ^2), élaboré par le professeur Bracha, a été utilisé pour examiner les hypothèses mentionnées.

L'enquête ayant été réalisée en 1988, les distributions des structures de la population d'après les caractéristiques tirées du recensement national de 1988 ont été utilisées pour l'évaluation de la cohérence de la distribution des structures. Ainsi le matériel empirique constitue-t-il une excellente source de données tout en posant les bases pour l'analyse et la vérification de nombreuses hypothèses de recherche.

4. TRAITEMENT DE L'INFORMATION

4.1. Traitement du questionnaire, principes et difficultés de codification

Les premières données tirées de l'enquête ont été exploitées par l'Office central de statistique en collaboration étroite avec l'Institut de statistique et de démographie, à l'École d'économie de Varsovie. L'ensemble du procédé de codification et de contrôle a été exécuté par l'Office central de statistique. Afin de vérifier la cohérence des données du questionnaire, nous avons mis au point un programme spécial qui enregistre et contrôle la cohérence des informations. Le programme de base se composait de 200 sous-programmes chargés de s'assurer de la qualité des données.

Dans un deuxième temps, l'Institut de statistique et de démographie recevait les données de l'Office central de statistique. Au sein de l'Institut ont été élaborés de nouveaux programmes destinés à vérifier les données et s'appuyant sur des options spécifiques pour évaluer la qualité des données par rapport au procédé des échantillons et à l'étude de la cohérence des structures et répartitions empiriques en général.

4.2. Fichiers de base de l'enquête

L'enquête rétrospective polonaise de 1988 a un manuel d'utilisateur en version polonaise et anglaise. Les données sont disponibles aux formats TXT, DBF, SPSS et ZOO.ARCHIVE pour le programme TDA. Les données sont organisées suivant les dix sections du questionnaire.

4.3. Choix de la saisie de la variable temps

Les variables temps n'ont pas été tout de suite entrées dans la base de données. Les bases de données comprennent les dates des événements, par exemple : la date du premier mariage – le mois et l'année – et la date de la première dissolution. L'utilisateur des bases de données peut créer des variables temps, dans le cas présent la durée du mariage.

4.4. Choix de l'unité de temps pour l'analyse

Le temps, selon l'analyse, est envisagé comme :

— le temps calendaire ou l'âge,

— la durée du processus depuis son origine ou la durée de séjour dans l'état étudié.

4.5. Utilisation des méthodes d'analyse des biographies

De nombreuses méthodes de pointe d'analyse biographique ont été utilisées au cours du travail de recherche sur les données de l'enquête. Cela n'a posé aucun problème, au contraire nous pensons avoir contribué au développement de ces méthodes.

4.6. Autres méthodes d'analyse

Les méthodes de statistiques descriptives ainsi que les méthodes et modèles caractéristiques de l'analyse biographique ont été utilisées. Celles-ci incluaient :

a) des méthodes et modèles non-paramétriques comprenant, entre autres :

— différents types de tables de survie ;

— des méthodes de standardisation ;

— les modèles à risques concurrents.

b) les modèles paramétriques dont, parmi d'autres, les modèles de Weibull, Gompertz, les modèles exponentiels, log-normaux : les modèles courants en somme.

c) les modèles semi-paramétriques (le modèle Cox et quelques autres).

Les études conduites exigeaient non seulement la formulation de nouvelles hypothèses de recherche mais imposaient aussi la recherche de nouvelles solutions méthodologiques. On citera :

1. les tests basés sur les fonctions des distributions spécifiques, mis au point afin d'examiner les modèles paramétriques (Fratczak, Jóźwiak, Paszek, 1996, pp. 51-52),
2. les études sur la stabilité du quotient de deux fonctions d'intensité. La distribution des statistiques ainsi définies étant une distribution de Cauchy tronquée (Fratczak, Jóźwiak, Paszek, 1996, pp. 61-65).

4.7. Les utilisateurs des données

L'équipe de recherche était dirigée par Ewa Fratczak et Barbara Paszek et se composait d'étudiants diplômés, de titulaires de doctorats et de professeurs.

La coopération internationale n'a pas seulement consisté en projets communs mais a impliqué soit des confrontations de recherche susceptibles d'aider à résoudre les principaux problèmes, soit la constitution d'un groupe autour d'un programme adéquat.

Frans Willekens fut la première personne à coopérer avec nous. Il nous a donné de nombreuses indications utiles. Une de nos publications (Fratczak, 1996) consacrée à l'analyse par cohorte de la fécondité comptait des tables de fécondité. Elles ont été préparées grâce à Frans Willekens et à son programme Life-Line. De nombreuses formations (comprenant cours et bourses de recherche) ont été suivies au département démographique de l'université de Stockholm sous la tutelle de Jan Hoem. Nous avons reçu de très nombreux conseils de la part de Daniel Courgeau. L'estimation des modèles semi-paramétriques avec l'utilisation du programme EVACOV, développé à l'Ined par Éva Lelièvre, a été rendue possible grâce à la participation de Marco Bottai, de l'Université de Pise, dans le cadre du projet TEMPUS. Ces dernières années,

la coopération avec Hans Peter Blossfeld et Goetz Rohwer au sujet de la mise en pratique du programme TDA (Transition Data Analysis) s'est développée.

Les résultats obtenus à partir des recherches sur l'enquête rétrospective polonaise de 1988 correspondaient, en ce qui concerne la nature des phénomènes et procédés, aux résultats des enquêtes rétrospectives française, italienne, allemande, tels qu'ils étaient présentés dans de nombreux ouvrages et articles.

5. ÉVALUATION DE L'ENQUÊTE

5.1. Principaux thèmes traités et analysés

De nombreux travaux sur l'analyse et la valorisation des résultats de la recherche ont été entrepris depuis 1989. Ces dernières années, le nombre de travaux ayant pour objet l'analyse de la base de données de l'enquête rétrospective polonaise a augmenté, et cela grâce à la possibilité d'obtenir des fonds pour la recherche auprès du Comité des études scientifiques.

La liste des travaux établis sur la base des résultats de l'enquête (livres, articles, communications en Pologne et à l'étranger, aussi bien que des travaux non publiés sur le sujet) s'ajoute à la bibliographie (voir 7). Il est important de souligner que l'enquête rétrospective de 1988 «Histoire de vie familiale, professionnelle et migratoire» a été insérée dans un programme publié par la Fondation européenne des sciences en 1990, ce qui est la marque d'une bonne évaluation de l'enquête polonaise au plan international.

Les principaux travaux analytiques se concentraient sur des analyses biographiques (longitudinales) et, dans une moindre mesure, sur l'utilisation de données recueillies sous forme transversale durant l'enquête.

Il est nécessaire de rendre compte de deux grands courants de recherche au sein de nombreuses analyses biographiques.

• *Sur les trajectoires individuelles, familiales modélisées et les comportements*

La plupart des analyses se sont concentrées sur les trajectoires des femmes. Sept ans d'analyse montrent que l'on a porté la plus grande attention sur ce que l'on entend communément par «vie familiale», en mettant l'accent sur la fécondité, les changements d'état matrimonial, les processus de formation et de dissolution de la famille. La majeure partie de l'analyse se focalisait sur l'histoire des premiers mariages et on a plusieurs fois prouvé que le modèle de formation et de dissolution de la famille en Pologne correspondait au modèle de la famille nucléaire, qui est un modèle traditionnel. Des études sur la trajectoire familiale ont aussi été réalisées en liaison avec des recherches sur le vieillissement de la population.

L'autre trajectoire qui a exigé beaucoup d'attention et d'analyse dans l'enquête rétrospective polonaise était la trajectoire migratoire. Fréquemment, les études sur cette trajectoire étaient réalisées en relation avec la fécondité ou plus généralement avec la trajectoire familiale.

L'analyse des parcours scolaire et professionnel ont été les thèmes les moins approfondis mais des travaux analytiques sur ce matériau sont en cours.

• *Sur les interactions modélisées entre événements de trajectoires différentes*

Les interactions modélisées entre événements de trajectoires différentes supposaient que la plupart des travaux analytiques qui étaient menés à partir de l'enquête rétrospective polonaise se concentraient sur l'étude des interactions entre les événements de la trajectoire familiale (basée sur l'histoire des premiers mariages) et les événements de la trajectoire migratoire. Dans ce domaine, les expériences françaises et suédoises ont servi de modèle (travaux de Daniel Courgeau et Éva Lelièvre ainsi que ceux de Jan Hoem). Les travaux se poursuivent sur les interactions entre les événements des trajectoires familiales et professionnelles et de futurs travaux seront entrepris sur l'analyse de l'interaction entre les événements des trois trajectoires (familiale, professionnelle et migratoire). Ces études d'interaction des événements étaient et sont à chaque fois précédées d'une analyse théorique approfondie et de la formulation d'hypothèses de recherche détaillées.

En conclusion, il paraît utile d'ajouter que l'analyse ne comprenait aucune question ouverte.

5.2. Ce qui a très bien marché

L'enquête s'est bien déroulée grâce à une bonne préparation et à son organisation rigoureuse. On en trouve la confirmation dans la parution en 1989 du premier livre s'inspirant des données et des résultats de l'enquête. Une version polonaise-anglaise avec des passages en russe a été également publiée.

5.4. Éventuelles modifications

Dix ans ont passé depuis la réalisation de l'enquête. Les principales modifications concernent l'expansion du domaine de recherche au sein des quatre trajectoires étudiées si l'on prend en compte les phénomènes récents qui sont apparus en Pologne après la période de transformation. Cela s'applique essentiellement à la situation sur le marché du travail (trajectoires professionnelles), à différents types de migrations, à de nouvelles formes de relations familiales, « unions libres ». Des études rétrospectives sur les attitudes et les comportements devraient être menées mais de telles enquêtes s'avèrent souvent difficiles « après coup ».

Des modifications futures du questionnaire devraient inclure un changement complet de la forme, en particulier de son aspect visuel. Cependant, l'ajustement des formes et méthodes de codage et du traitement de l'information à la forme visuelle était limité et déterminé par les conditions et les exigences des sondages réalisés sous le système intégré des sondages des ménages, conduits par l'Office central de statistique.

Quant au contenu, lié à la reconstitution des quatre biographies, les modifications et ajouts devraient inclure :

1. la reconstitution des histoires de l'ensemble des unions, y compris les unions de fait ;
2. l'extension des sections sur la carrière professionnelle, avec la prise en compte des phénomènes nouveaux qui sont apparus lors de la période de transformation du système, depuis 1989, en Pologne et qui enrichirait les informations recueillies ;
3. une extension assez importante de la section « migrations ».

5.6. Évaluation d'ensemble

Ce fut la première grande enquête rétrospective en Pologne qui reconstituait les quatre carrières (scolaire, professionnelle, migratoire et familiale, la dernière incluant l'histoire génésique) pour chaque personne interrogée. Les données tirées de l'enquête ont servi de base à l'application de différents types de méthodes d'analyse, parmi lesquelles les méthodes d'analyse biographique. L'expérience acquise au cours de cette enquête a été utile à la réalisation d'autres enquêtes rétrospectives[1].

L'enquête a atteint tous ses objectifs. Ce fut une expérience de recherche importante pour l'ensemble de l'équipe qui a réalisé l'étude. Grâce à cette enquête ainsi qu'à la suivante « Enquête sur la famille et la fécondité », les histoires familiale, scolaire, professionnelle et migratoire des Polonais ont pu être reconstruites depuis le début du siècle. Les renseignements recueillis au cours de l'enquête sont des données uniques. Avant de commencer l'enquête, nous redoutions que la reconstitution des migrations pendant la période des rapatriements d'après-guerre en Pologne soit un sujet difficile, voire délicat. Nos craintes ne se sont toutefois pas concrétisées. Nous n'avons en général pas rencontré de problème insurmontable.

---

[1] Il est nécessaire de souligner que l'Institut de statistique et de démographie, en liaison avec l'United Nations Fund for Population Activities (UNFPA), a mené à bien, en 1991, au sein d'un projet international « Enquête sur la famille et la fécondité » dirigé par le bureau des activités de la population des Nations unies à Genève, une autre enquête rétrospective qui touchait 8 544 personnes âgées de 18 à 49 ans. Comme l'enquête réalisée en 1988, elle associait des particularités des enquêtes rétrospective et transversale. Dans la partie rétrospective, comme dans l'enquête de 1988, les parcours des autres carrières ont été reconstitués. Les personnes de l'enquête rétrospective de 1988 étaient âgées de 45 ans et plus tandis que l'enquête de 1991 s'adressait aux personnes de 18 à 49 ans. Grâce à ces deux enquêtes, la Pologne fait partie des pays ayant conduit des enquêtes rétrospectives de grande envergure en démographie. Ces données empiriques uniques peuvent être utilisées pour l'application théorique et pratique des méthodes d'analyse des biographies.

6. RECOMMANDATIONS

1. Les enquêtes rétrospectives sont tout à fait particulières. Elles fournissent des informations pour de nombreux travaux de recherche. Par conséquent, elles doivent être capables de prendre en compte les comportements nouveaux.

2. Le succès des enquêtes rétrospectives dépend de :

• Une bonne préparation et organisation de l'enquête (la formulation exacte des hypothèses et objectifs de recherche, les définitions et notions de base, le domaine de recherche de l'enquête).

• La préparation adéquate des documents sur lesquels s'appuie l'enquête : un questionnaire moderne dont les données sont entrées sur ordinateur portable, ce qui permet d'examiner la cohérence des réponses, les relations, les faits et événements au cours de l'entretien et de se référer, pour les enquêteurs, aux instructions et aux documents de formation.

• La qualité de l'équipe composée d'enquêteurs expérimentés qui contribuent, par leur compétence personnelle, à la qualité des documents recueillis. L'enquête doit se faire sous la forme d'un entretien en tête-à-tête en incitant l'enquêté à avoir recours à tous les documents disponibles.

• La coopération internationale visant à l'échange des expériences est fortement conseillée et une recherche mutuelle, s'appuyant sur un ou plusieurs questionnaires similaires, est recommandable.

• Chaque enquête rétrospective devrait, autant que possible, se servir des précédentes enquêtes du même genre, se perfectionner en ce qui concerne l'organisation et approfondir l'aspect scientifique de l'enquête (recueil des phénomènes nouveaux et nouvelles méthodologies).

• L'expérience polonaise montre qu'il est préférable d'élaborer le questionnaire de telle sorte que l'examen des biographies soit accompagné de questions concernant la situation actuelle des personnes interrogées, c'est-à-dire réaliser une enquête à la fois rétrospective et transversale.

7. BIBLIOGRAPHIE

FRATCZAK E., 1989, *Life Course (Family Occupational and Migratory Biography)*, SGPiS-GUS, Varsovie.

FRATCZAK E., 1991, Marital status life tables for selected female cohorts. Evidence from Polish retrospective survey 1988, *Sudia Demografiezne*, n° 3.

FRATCZAK E., 1993, Ageing family and individual life course. Micro approaches, *in* E. Fratczak (éd.), *Population Ageing in Poland. Selected Aspects*, Cicred, Paris, INIA, Malte, pp. 81-92.

FRATCZAK E., 1994, Retrospective survey as a source of data for event history analysis in demography, *Rozwój demografii polskiej 1918-1993*, PTD, GUS, Varsovie.

FRATCZAK E., 1996a, *Cohort analysis of fertility based on the Results of Polish Retrospective Survey 1988, Life Course-Family, Occupational and Migratory Biography*, PTD, Varsovie.

FRATCZAK E., 1996b, Family and fertility careers of Polish females. A semi-parametric and life table approach, *Polish Population Review*, n° 9, Varsovie.

FRATCZAK E., JÓŹWIAK J., PASZEK B., 1996, *Applications of Event History Analysis in Demography. Nonparametric and Semiparametric Analysis of Data from Polish Retrospective Survey 1988 (in Polish)*, SGH, Varsovie.

FRATCZAK E., PASZEK B., 1991, Selected example of applications methods of life course and family life course based on the results of Polish Retrospective Survey 1988, *in* E. Fratczak, J. Jóźwiak, B. Paszek (eds), *Methodology of Studies on Individual and Family Life Cycle. Selected aspects* (in Polish), Monografie i Opracowania, 23/341, ISiD SGPiS, Varsovie.

FRATCZAK E., PASZEK B., 1994, An examination of family and migration career correlation. An application of the nonparametric analysis methods to the results of the restrospective study-life course (family, occupational and migratory biography) 1988, *Polish Population Review*, n° 5, Varsovie.

CHAPITRE VI

L'enquête «Triple biographie des familles de la Toscane occidentale»

● Marco BOTTAI*

1. PRÉLIMINAIRES

1.1. Nom précis de l'enquête

«Tripla biografia dei nuclei familiari nella Toscana occidentale ». Nom abrégé : «TRIBIO».

L'enquête de type biographique conduite en Toscane est née sous le nom de : «Histoires des familles et histoires migratoires» (nom de code : DUBIO, comme double biographie). À la fin du questionnaire, un volet destiné à la collecte d'informations sur les carrières professionnelles a été ajouté et ainsi – du moins au niveau de la thématique – l'enquête ressemble davantage à celle menée en France («Triple biographie»). À partir de là, pour ne pas faire comme Dumas qui a intitulé son roman «Les trois mousquetaires» et qui a découvert par la suite qu'ils étaient quatre, nous avons rebaptisé l'enquête sous le code TRIBIO, ce qui signifie triple biographie.

1.2. Problématique et objectifs

L'idée de l'enquête a mûri peu à peu au fil du temps. Au départ, elle devait s'attacher exclusivement, ou du moins de manière prévalante, à l'analyse de l'évolution des critères des ménages en matière de logement : la taille du logement ; la qualité, c'est-à-dire doté ou non de commodités intérieures (eau, électricité, chauffage central, sanitaires, double salle de bains) et extérieures (dépendances, garage, jardin) ; la localisation (centre historique, zone urbaine,

* Dipartimento di Statistica e Matematica, Université de Pise.

zone suburbaine ou périphérique, localité semi-urbaine, petit centre, zone rurale); statut d'occupation (locataire, propriétaire, utilisation gratuite).

Le tout était pensé de façon à mettre en lumière la demande des familles et l'offre du marché du logement, à l'origine des phénomènes de suburbanisation et de contre-urbanisation.

En fait, au début des années soixante-dix, on a observé dans le centre-nord de l'Italie une tendance à la désurbanisation qui s'est traduite non seulement par une suburbanisation, mais aussi, selon différents auteurs, par une contre-urbanisation. Ce phénomène qui, au départ, a touché principalement les régions métropolitaines, s'est étendu également aux régions urbaines de dimension moyenne, comme celles qui caractérisent le système implanté en Toscane occidentale. Dans ces régions, les mouvements pendulaires en provenance des zones péri-urbaines et non urbaines à destination des centres urbains, et liés principalement au travail ou aux études, ont augmenté parallèlement à la croissance des flux migratoires nets de direction inverse.

D'un côté, ce constat a remis en question les théories traditionnelles sur les migrations, basées principalement sur la dynamique du marché du travail, d'un autre côté, il a favorisé l'introduction de variables explicatives liées aussi bien au cycle de vie qu'au marché locatif.

En fait, le rapport entre le ménage et son logement, les circonstances et les raisons qui l'ont conduit à déménager, les insatisfactions, les projets et les espoirs de trouver un logement plus satisfaisant, sont quelques-unes des interrogations qui sont à la base de cette recherche.

En Italie, la mobilité résidentielle s'inscrit dans le cadre de deux marchés relativement bloqués. Le marché du travail est caractérisé par une mobilité très limitée. Le poste de travail est garanti tout au long de la vie active. L'existence d'un taux de chômage élevé a eu pour conséquences, d'une part, que les jeunes ont de grosses difficultés à s'insérer sur le marché du travail et, d'autre part, que leur présence au sein de la famille et leur dépendance à son égard se prolongent de façon démesurée.

En ce qui concerne le marché immobilier, le niveau des loyers a été bloqué durant une très longue période (loi sur «equo canone») ainsi que, par conséquent, les expulsions. Le mythe de la maison individuelle, qui historiquement était déjà bien enraciné, s'est renforcé. En fait, près de 70% des ménages italiens vivent dans une maison qui leur appartient, un pourcentage nettement plus élevé que dans la majorité des autres pays. Ce facteur va à l'encontre de la mobilité résidentielle. Dans l'étude sur le logement, cette perspective a plutôt stimulé l'analyse de données individuelles que le traitement de données agrégées et, en dernier lieu, a favorisé l'approche biographique.

Un autre élément décisif a influencé cette recherche. Jusqu'alors, la mobilité a toujours été étudiée comme un fait individuel et par conséquent, se devait d'être expliquée par des caractéristiques personnelles, comme le sexe, l'âge, l'instruction, la profession, le changement d'activité professionnelle. Et pourtant, il est rare qu'un individu migre seul; on sait d'ailleurs qu'au sein des ménages la décision de changer de lieu de résidence se prend plutôt de

façon collégiale et répond en fait à l'ensemble des exigences exprimées par ses membres. Elle est la résultante de la médiation entre les intérêts de ses divers membres, en termes de localisation. Et, de là, le choix – qui était alors innovateur – de considérer l'ensemble du ménage comme unité statistique, et non l'individu seul.

Un objectif ultérieur de la recherche est de valoriser l'importance des déménagements à courte distance, c'est-à-dire ceux qui se déroulent à l'intérieur des limites de la commune et que les statistiques officielles ne prennent pas en compte.

Pour les ménages constitués à partir de 1950, il est dès lors possible de reconstruire le cycle de vie et l'histoire migratoire jusqu'au moment de l'observation. Le choix de commencer leur histoire en 1950 provient des considérations suivantes : en premier lieu, nous nous sommes défiés de la mémoire des personnes interrogées à propos d'événements survenus dans un passé lointain. De plus, nous ne voulions pas alourdir le questionnaire et provoquer un phénomène de lassitude chez les personnes interrogées. Nous voulions aussi éviter que le questionnaire traite des événements qui se sont déroulés dans des périodes troublées, comme celles de la guerre et de l'immédiat après-guerre.

1.3. Préparation de l'enquête

Si la phase préparatoire fut laborieuse, elle ne dura pas longtemps. L'idée d'une recherche sur la mobilité, au moyen d'une enquête par échantillon, est née au printemps 1983. L'objet spécifique de cette recherche portait sur le parcours des ménages en matière de logement. Dès l'été suivant, une première ébauche du questionnaire était rédigée. Simultanément, une subdivision de la région en zones typologiques était effectuée à l'aide d'une *cluster analysis* afin de concentrer territorialement l'échantillon tout en respectant sa représentativité.

1.4. Date et durée de la collecte

L'enquête s'est faite en trois phases qui se sont toutes déroulées au cours du mois de mars des années 1985, 1986 et 1987 (tableau 1).

TABLEAU 1. – IMPORTANCE DE L'ÉCHANTILLON

Année d'enquête	Taille de l'échantillon
1985	287
1986	780
1987	935
Ensemble de la collecte	2 002

1.5. Initiateurs de la recherche

La recherche est née d'une idée d'exercices pratiques destinés au cours de statistique que je donne à la faculté d'économie de l'Université de Pise et

que j'ai soumise à deux collaborateurs particulièrement fiables (Paolo Caturegli et Fabio Landucci), puis à trois cohortes d'étudiants du cours qui ont adhéré de façon enthousiaste à l'initiative.

1.6. Univers d'étude

L'univers à partir duquel l'échantillon a été extrait est constitué de ménages résidant dans le bassin de l'Université de Pise, c'est-à-dire la Toscane occidentale (province de Pise, Livourne, Grosseto, Lucques et Massa-Carrara) et la province ligure de La Spezia. Lors du recensement de 1981, on comptait dans cette région 616015 ménages pour un total de 1786592 habitants.

1.7. Mode de tirage et taille de l'échantillon

L'échantillonnage s'est fait en deux étapes. Au cours de la première étape, 59 des 171 communes qui composent la région étudiée ont été sélectionnées. Le critère de stratification impliquait, qu'au sein de l'échantillon, les proportions de ménages résidant dans les 5 typologies d'insertion déterminées – centre historique (4,25 %) ; reste des centres urbains (34,42 %) ; quartiers suburbains (20,58 %) ; petits centres urbains (17,13 %) ; zones rurales (19,28 %) – devaient être respectées, aussi concentré que soit le nombre des communes dans lesquelles les entretiens devaient avoir lieu.

Lors de la seconde étape, une extraction aléatoire était opérée de façon à fournir, aux services de l'état civil des différentes communes, la liste des chiffres aléatoires associés aux ménages à interroger. Les communes ont fourni aimablement les adresses déterminées par cette méthode.

Grâce à cette stratification, nous avons pu nous assurer que l'échantillon des ménages était représentatif de la région étudiée en fonction d'une variable géographique qui, selon nous, pouvait avoir beaucoup d'influence sur la mobilité.

La date d'entrée dans le ménage et, éventuellement la date de sortie, a été relevée pour tous les membres du ménage. Les informations concernant la carrière professionnelle ont été relevées pour toute la période de présence dans le ménage.

Dans l'ensemble, 2002 entretiens ont été conduits. Dans la majorité des cas (1728), ceux-ci reprenaient les histoires migratoires et les histoires du cycle familial à partir du moment de la constitution du ménage jusqu'au moment de l'observation. Pour les autres ménages (274), constitués avant 1950, la biographie collectée ne commençant qu'en 1950, on ne dispose pas d'éléments entre la formation du ménage et 1950, ce qui constitue une troncature à gauche.

Comme l'échantillonnage est aléatoire et qu'il n'opère aucune sélection sur la date de formation du ménage, les biographies ont une longueur qui varie de 1 à 37 années.

Parmi les ménages constitués après 1950, 1677 ont été constitués à la suite d'un mariage. Ceux-ci permettent dès lors la reconstruction de leur cycle de vie.

1.8. Profil des enquêteurs

Au cours de trois années consécutives, dans le cadre du cours de statistiques, nous avons proposé aux étudiants, comme activité de séminaire, de participer à cette recherche et de réaliser des entretiens tout en collaborant aussi à d'autres phases de l'enquête (validation du questionnaire, saisie des données, premiers traitements). Le succès de cette enquête repose en partie sur leur enthousiasme. À cette occasion, ma conviction que les étudiants étaient les meilleurs enquêteurs que l'on puisse souhaiter, a été renforcée. Au total, 198 étudiants ont participé au travail de collecte et aux opérations de saisie.

2. Description des documents d'enquête

2.1. Les documents de l'enquête

Le questionnaire, constitué d'un dépliant en feuille cartonnée, contient toutes les informations à caractère fixe, c'est-à-dire les données générales concernant le ménage enquêté et ses perspectives en matière de logement. À l'intérieur du dépliant, on insérait autant de fiches que de logements occupés par le ménage. On rédigeait ensuite une fiche sur le parcours professionnel de chaque membre du ménage. En conséquence, le nombre des fiches varie d'un questionnaire à l'autre.

2.2. Points importants soulignés durant la formation des enquêteurs

Les enquêteurs ont été très fortement sensibilisés sur l'exigence de précision dans la saisie des dates des événements qui permettent d'évaluer les durées des différents parcours. Notamment, une attention toute particulière a été recommandée pour la saisie de l'événement « constitution du ménage » dans la mesure où il représentait – s'il n'était pas antérieur à 1950 – le point de départ, l'« événement-origine », de la reconstruction de l'histoire du ménage et de son trajet migratoire. Heureusement, dans la plupart des cas, cet événement coïncide avec le mariage à l'occasion duquel les époux s'installent dans un nouveau logement : il est donc facile de l'identifier et de le dater.

Il en va autrement de l'événement « naissance du ménage » qui n'est pas toujours évident à cerner et toutes les variantes possibles ont été attentivement envisagées avec les enquêteurs. C'est ainsi que, lors de la préparation de la première phase de l'enquête, les enquêteurs ont activement participé au repérage des diverses situations pouvant donner lieu à la naissance d'un ménage, depuis l'émancipation d'un jeune adulte jusqu'à la scission du noyau familial préexistant.

La formation des enquêteurs a duré quatre mois, avec des réunions bimensuelles, de deux heures chacune, au cours desquelles on a pu évaluer et discuter le questionnaire pilote appliqué par les enquêteurs à des ménages librement choisis.

2.3. Déroulement de l'entretien

Chaque enquêteur avait environ une dizaine de ménages à interroger (en général pas très loin de son domicile) et avait un mois pour le faire. Il devait s'assurer qu'au jour et à l'heure prévus pour le rendez-vous (souvent en fin d'après-midi), la plupart des membres du ménage seraient présents. L'entretien devait commencer par la compilation des données d'état civil en général, puis devait se poursuivre par l'enregistrement des biographies et des projets migratoires, ce qui initialement devait être la dernière partie du questionnaire. En fait, on a observé que l'histoire des résidences successives est un thème à propos duquel les gens s'expriment volontiers et sans réticences, parce que dans la plupart des cas, il s'agit d'évoquer les étapes d'un parcours réussi. Cette inversion des thèmes a permis de vaincre les résistances et d'instaurer un bon climat de collaboration dont les enquêteurs ont pu jouir tout au long de l'entretien.

2.4. Interlocuteur(s) de l'enquêteur

L'enquêteur devait s'adresser en premier lieu à la femme du foyer (la femme du chef de famille), étant donné que celle-ci est le plus souvent la personne qui connaît le mieux les événements familiaux, mais aussi stimuler l'implication des autres membres du ménage présents. Enfin, il devait vérifier la succession des événements et leur datation, élément crucial.

2.5. Plan détaillé du questionnaire

Questionnaire divisé en 5 volets :

1. volet concernant les caractéristiques générales du ménage (année de constitution, communes de résidence, type de localité, nombre de membres au moment de l'enquête) ;
2. volet concernant les membres du ménage présents et passés (sexe, lien de parenté avec le chef de ménage, année et lieu de naissance, année et motif d'entrée dans le ménage, année et motif de l'éventuelle sortie) ;
3. volets (en nombre variable) concernant l'activité professionnelle de chacun des membres du ménage au moment de sa présence dans le ménage (avec date de début et de fin d'activité si celles-ci recouvrent la période au cours de laquelle la personne interrogée vivait au sein du ménage) ;
4. volets (en nombre variable) rétrospectifs des logements occupés par le ménage au cours de son existence (localité, type de localité, année d'occupation, année d'abandon, statut d'occupation, surface, commodités) ;
5. volet des projets en matière de logement (désiré, projeté, recherche d'un nouveau logement ? De quel type ? Où ?).

Plan détaillé du questionnaire

Volet 1. – Données d'état civil :

— année de relevé (1985, 1986, 1987) ;

— commune et province de la résidence actuelle (code de l'Institut national de la Statistique-Istat) ;

— type de localité (centre historique, ..., zone rurale);
— année de constitution du ménage;
— nombre de membres dans le ménage à la date de l'enquête;
— ménage cohabitant?
— nombre des membres du ménage corésidents.

Alors qu'à des fins fiscales, ce type de ménage peut en fait être divisé en deux ou plus, l'enquêteur doit faire référence à la situation effective et non à celle reprise dans l'état civil. C'est pour cette raison qu'aucune cohabitation n'est sortie au cours de l'échantillonnage.

Volet 2. – Cycle de vie du ménage

Pour chaque personne qui faisait partie du ménage au moment de l'enquête ou qui en a fait partie au cours de la période qui va au-delà de 1950, on a relevé :

— n° d'identification de la personne (Chef de famille = 1, ...);
— sexe;
— relation de parenté avec le chef de famille;
— lieu de naissance (code Istat);
— année de naissance;
— année d'entrée dans le ménage;
— motif à l'origine de l'entrée (naissance, mariage, ...);
— année de sortie du ménage (0 = encore présente);
— motif de sortie (mariage, décès, ...);
— commune de résidence antérieure à l'entrée dans le ménage (code Istat).

Au total, on a relevé des informations concernant 7 702 personnes.

Volet 3. – Biographies professionnelles

Pour chaque activité professionnelle de chaque personne présente dans le volet précédent (2), on a relevé au cours de la période qui coïncide, en tout ou en partie, avec sa présence au sein du ménage :

— n° d'identification de la personne (comme dans le volet 2);
— secteur d'activité (agriculture, administrations publiques);
— statut professionnel (entrepreneur, ..., ouvrier);
— année de début d'activité;
— année de fin d'activité;
— lieu de travail (code Istat);
— temps moyen de transports.

Volet 4. – Biographie migratoire

La reconstitution des logements partait de la résidence actuelle et remontait dans le temps jusqu'à l'année de constitution du ménage, mais s'arrêtait de toute façon en 1950. Pour chaque logement occupé par le ménage durant au moins une année, on a relevé :

— commune et province (code Istat);
— type de localité (centre historique, ..., zone rurale);
— année d'occupation;
— année d'abandon (logement actuel = 0);

— type d'occupation au départ (locataire, ..., propriétaire);
— type d'occupation à la sortie;
— nombre de pièces;
— surface en mètres carrés;
— commodités (salle de bains, ..., garage);
— époque de construction (après 1970, ..., avant le XXe siècle);
— type d'habitation (appartement dans une résidence, maison de campagne, ..., villa);
— circonstances du transfert (mariage, ...);
— motifs du transfert (expulsion, ..., changement de travail);
— canaux d'informations (agences immobilières, ..., employeur).

Au total, nous avons récolté des informations sur 3 839 logements et sur 1 837 migrations.

Volet 5. – Projet migratoire

— satisfaction concernant le logement actuel;
— motifs d'insatisfaction;
— désir de changer de logement?
— acheter ou louer?
— où? (localité et type de localité);
— caractéristiques du type de logement désiré;
— recherche active?
— depuis combien de temps?
— canaux du marché;
— difficultés rencontrées.

2.6. Définition et choix des variables temps recueillies

La datation des événements a été faite au niveau de l'année civile. En cours d'analyse, cela a entraîné quelques imprécisions inévitables, la durée séparant deux événements datés de deux années successives pouvant être inférieure à douze mois (par ex. : le mariage et la naissance d'un premier enfant). Dans le cas de deux événements enregistrés la même année et donc considérés comme simultanés, on est dans l'incapacité de connaître quel événement précède l'autre et le délai écoulé entre les deux. On a conclu, de toute façon, qu'une rétrospective qui retourne aussi loin dans le passé ne peut pas offrir un niveau de précision inattaquable.

Les événements relevés avec des dates sont l'année de constitution du ménage, et pour chacune des personnes présentes dans le ménage à n'importe quelle période, pourvu qu'elle entre dans la période observée :

— l'année de naissance;
— l'année d'entrée dans le ménage;
— l'année éventuelle de sortie du ménage;

et puisque l'on connaît les motifs liés à l'entrée et à la sortie des membres du ménage (mariage, naissance, décès, émancipation, séparation, etc.) différents

phénomènes peuvent être étudiés et des analyses biographiques peuvent être conduites pour différentes carrières individuelles.

En ce qui concerne l'histoire professionnelle, les événements datés sont l'année de début et l'année de fin (si antérieure à celle de la sortie du ménage) de chaque activité professionnelle exercée par chacun des individus au cours d'une période de temps qui coïncide en tout ou en partie avec sa présence dans le ménage en observation. Par activité professionnelle, on entend une activité qui se différencie de la précédente et de la suivante en fonction d'au moins une des caractéristiques suivantes : employeur, lieu de travail, statut professionnel.

Pour éviter d'alourdir le recueil et l'entrevue, en relevant des activités professionnelles uniquement occasionnelles, l'enquêteur ne devait pas enregistrer celle dont l'année de début coïncidait avec l'année de fin.

De façon analogue, en ce qui concerne les logements occupés par le ménage depuis 1950 ou depuis sa constitution (si postérieure à 1950), on a relevé :

— l'année d'entrée,

— l'année de sortie.

Pour ces événements aussi, la règle discriminante était de ne pas prendre en considération les logements occupés pour moins d'une année, ainsi le même programme de saisie permettait d'éliminer les logements dans lesquels le ménage s'était installé et qu'il avait quittés la même année.

2.7. Innovations

L'enquête comporte un élément innovateur et, à ma connaissance, jusque-là inédit dans les enquêtes biographiques : l'enquêté n'est pas un individu isolé mais un groupe (le ménage).

Certes, les informations recueillies permettent la reconstruction totale ou partielle des parcours individuels, mais le sujet – la véritable unité statistique –, c'est le ménage en tant que tel.

Ce choix entraîne, incontestablement, des sacrifices comme celui, par exemple, de la troncature à gauche de certains parcours individuels (dans la biographie professionnelle, notamment). Néanmoins, à l'instar d'une entreprise, le ménage a sa vie propre au-delà de ce qui concerne sa propriété, sa forme juridique, son évolution productive, et on peut le considérer comme un organisme vivant essentiellement concerné par les événements qui transcendent les membres le composant.

3. La collecte

3.1. Déroulement de la collecte

La durée des entretiens a été très variable selon l'âge de la famille, le nombre de ses membres et sa mobilité. Le questionnaire était en fait composé de parties modulaires concernant :

— chacun des individus présents dans le ménage, au moins une année au cours de la période retenue ;

— chacune des activités professionnelles exercées par les différents membres du ménage au cours de la période d'observation et alors qu'ils étaient toujours présents au sein du ménage;

— chacun des logements occupés par la famille.

En moyenne, l'entretien a duré 52 minutes, si l'on décompte le temps de déplacement vers le domicile de la famille à interroger et les inévitables échanges de politesse.

3.2. Taux de non-réponse

Le taux de non-réponse a été plutôt bas, du moins selon les standards italiens. Les ménages de substitution étaient peu nombreux, un peu plus de 12%. En réalité, le taux varie selon différentes caractéristiques. Dans les zones urbaines et parmi les ménages constitués d'une seule personne, il dépasse les 20%.

3.3. Collectes complémentaires

Les questions concernant les futures perspectives en matière de logement sont d'une certaine façon complémentaires à l'enquête triple biographie : aspirations en termes de qualité, d'espace, de localisation du futur logement; les motivations; les projets; la recherche sur le marché; les canaux d'information.

En fait, cette partie de l'enquête fait partie du questionnaire initial qui voulait mettre en évidence les mécanismes de localisation des logements, et en particulier, les déterminants de la suburbanisation et contre-urbanisation, notamment à travers le rapport entre la demande des ménages et l'offre du marché immobilier et locatif.

3.4. Évaluation de la collecte

Un contrôle de compatibilité et de cohérence a été effectué uniquement en ce qui concerne la datation des événements. Dans deux ou trois questionnaires, par exemple, un membre de la famille a été enregistré dans le ménage à une date antérieure à sa date de naissance. Dans 118 cas (5,9%), des données douteuses ont été découvertes. Celles-ci ont été corrigées après qu'un nouveau contact ait été établi téléphoniquement. Dans le cas où ce n'était pas possible, on a interrogé une personne de substitution dans la même commune.

Parfois, il a été difficile de faire comprendre à la personne interrogée le critère qui détermine l'événement à l'origine de la «constitution du ménage».

De façon presque unanime, les enquêteurs ont déclaré être certains de la véracité et de l'exhaustivité des informations contenues dans les volets 1, 4 et 5.

Au niveau de la compilation du volet, ils ont relevé quelques incertitudes concernant les dates (en particulier, celles de sortie) des membres qui ne faisaient plus partie du ménage au moment de l'entretien. Ils soupçonnent aussi l'oubli de l'un ou l'autre de ces membres.

Le volet 3 relatif aux biographies professionnelles est sûrement le moins réussi. Il plaisait moins aux personnes interrogées, il était plus difficile à

reconstruire et aussi plus indiscret. À la suite d'une première collecte, on a décidé de l'insérer à la fin de l'entretien, mais cette décision n'a pas amélioré la crédibilité.

4. Traitement de l'information

4.1. Traitement du questionnaire, principes et difficultés de codification

Dans le questionnaire, il n'y avait pas de questions ouvertes et cela a simplifié nettement la codification. Quelques problèmes se sont posés pour l'identification de la réponse à certaines questions. Par exemple, le type de localité (il n'a pas toujours été facile de délimiter le centre historique par rapport au reste de la ville, ou celui-ci de la zone suburbaine), le statut professionnel (la distinction entre employé et ouvrier est particulièrement floue), le type de logement (comment par exemple, classifier une maison de campagne rénovée qui ressemble à une petite villa indépendante).

Pour le reste, les codes étaient déjà spécifiés dans la case de réponse du questionnaire. La saisie a été effectuée en «couple» – l'enquêteur et un de mes collaborateurs – et à ce stade, cela a permis de réduire les erreurs à un niveau négligeable.

4.2. Fichiers de base de l'enquête

Le fichier de base, à partir duquel des fichiers allégés à format fixe ne contenant que des informations circonstanciées sont extraits lors des différents traitements, est un fichier formé d'un premier enregistrement consacré aux informations générales sur le ménage enquêté et aux données sur ses perspectives de logement. Il s'agit de toutes les informations contenues dans les volets 1 et 5 intégrées sous la forme de trois chiffres qui indiquent respectivement le nombre de membres du ménage, le nombre d'activités professionnelles enregistrées et celui des logements occupés. Pour chacune de ces séries d'informations, un enregistrement suit et donc : un pour chaque personne qui fait ou a fait partie du ménage, un pour chaque activité professionnelle exercée durant son appartenance au ménage, un pour chaque logement occupé. Chacun de ces quatre types d'enregistrement a son propre format fixe, mais le nombre d'enregistrements relatif à chaque ménage enquêté reste, bien sûr, variable.

4.3. Choix de la saisie de la variable temps

Je n'ai aucun regret d'avoir décidé de me contenter du niveau de précision de l'année, même si cela augmente les situations d'apparente contemporanéité des événements. Du reste, comme l'a déjà démontré J. Duchêne[1], quand on sollicite la mémoire à propos d'événements lointains, il est souvent

[1] J. Duchêne, 1985, Un test de fiabilité des enquêtes rétrospectives « Biographie familiale, professionnelle et migratoire », Chaire Quetelet : *Migrations internes*, Louvain la Neuve.

difficile de se rappeler en quelle année un événement est survenu. De toute façon, la structure du questionnaire a empêché de vérifier, durant l'entretien, la coïncidence des dates pour en préciser éventuellement la succession.

4.4. Choix de l'unité de temps pour l'analyse

Dans les analyses, l'unité de temps est de nouveau l'année. Naturellement, les dates de calendrier ont été transformées en âge ou temps d'attente de l'événement, en calculant la différence par rapport à la date d'un événement déterminé comme origine. Ainsi, lorsque l'on soustrait l'année du changement de logement de l'année de constitution du ménage, on a l'âge du ménage quand l'événement est survenu et quand on soustrait l'année d'entrée dans le logement de l'année de sortie, on obtient la durée de la résidence dans ce lieu.

4.5. Utilisation des méthodes d'analyse des biographies

Au départ et durant la majeure partie de l'analyse, les programmes ROOT.RAT (pour les analyses non paramétriques) et EVACOV.FOR (pour les analyses semi-paramétriques) écrits par Éva Lelièvre ont été utilisés. Par la suite, le «package TDA de Goetz Rohwer» s'est avéré commode et fonctionnel, même s'il n'est pas applicable à tous les types de données biographiques. À la fin, nous avons utilisé STATA qui, malgré quelques limites formelles dans la restitution graphique, s'est montré facile à utiliser et flexible dans l'analyse.

4.6. Autres méthodes d'analyse

Les analyses descriptives ont été conduites, principalement, dans le but de répondre aux questions qui avaient suscité la recherche, c'est-à-dire les questions sur les projets migratoires et le logement, les stratégies mises en place qui en découlent, les canaux de marché utilisés.

Ensuite, des simulations de parcours en matière de logement ont été effectuées au moyen d'analyses de type markovien. La simulation concernant l'évolution du statut d'occupation du logement s'est avérée extrêmement intéressante car elle met en évidence une forte tendance à l'accès à la propriété. De même, le cycle de vie familial dans ses phases d'expansion et de contraction dimensionnelles a été simulé.

4.7. Les utilisateurs des données

Principalement moi. À partir de cette enquête, trois articles en italien et un en anglais ont été publiés. Puis, des aspects plus spécifiques ont été traités à travers une petite dizaine de thèses «de laurea».

4.8. Confrontation avec d'autres enquêtes biographiques

La confrontation avec les résultats d'autres enquêtes biographiques est évidente et inévitable, surtout grâce aux nombreux travaux particulièrement stimulants de Daniel Courgeau et Éva Lelièvre. Cependant, il faut reconnaître

avec un peu de regret que ces confrontations ont été occasionnelles et non systématiques.

5. ÉVALUATION DE L'ENQUÊTE

5.1. Principaux thèmes traités et analysés

Le thème prévalent est la mobilité, analysable à partir des données TRIBIO, comme une propension à changer de logement plutôt que de changer de commune de résidence. La migration a été mise en relation avec d'autres événements et d'autres caractéristiques relatives à la trajectoire migratoire et aussi avec d'autres parcours au cours de l'existence.

L'unité d'analyse est toujours le ménage, mais lorsque les données le permettent, des analyses individuelles sont également menées.

Parmi ces analyses, nous pouvons citer les relations entre migrations et fécondité ; celles entre migrations et logement ; celles entre migrations et activité professionnelle des membres du ménage ; l'étude du processus de désurbanisation ; l'analyse des migrations et cycle de vie du ménage ; et enfin des travaux sur les risques et les précautions à prendre lors des analyses biographiques.

5.2. Ce qui a très bien marché

Les informations concernant l'histoire des logements sont, à mon avis, de très bonne qualité. À ce propos, deux décisions se sont avérées particulièrement pertinentes : celle de s'intéresser aux logements occupés plutôt qu'aux migrations et celle de conduire la reconstitution de la trajectoire résidentielle à partir du logement où s'est déroulée l'entrevue.

Le cycle de vie du ménage a été lui aussi bien documenté. Dans ce cas, la reconstruction a démarré à partir du moment de la constitution. Cet événement était facile à identifier et à dater dans le cas le plus fréquent, c'est-à-dire lors du mariage de deux personnes provenant de leur propre ménage parental. Dans d'autres cas, il y a eu quelques hésitations.

5.3. Ce qui s'avère être des erreurs

La première chose que je voudrais modifier est la fermeture, en 1950, de la reconstruction des événements. Je choisirais alors entre l'alternative suivante. Ou je récolterai des informations, même sommaires, sur la période comprise entre la date de constitution du ménage et 1950, au minimum, les dates des changements de résidence au cours de cette période. Ou bien, je soustrairai, dans l'échantillon les ménages constitués avant cette date. En fait, plusieurs des analyses déjà réalisées conseillent de se baser uniquement sur les biographies fermées à gauche. Par ailleurs, j'ai déjà manifesté mon désappointement à propos des biographies professionnelles. Après avoir tenté au cours des enquêtes successives d'améliorer le rendement, je suis convaincu que le questionnaire était trop lourd et mettait à rude épreuve la patience de nombreuses

personnes interrogées. Dès lors, il était inévitable que l'intérêt et l'attention des répondants se soient relâchés lorsqu'ils ont dû répondre aux derniers volets du questionnaire. Si je devais répéter l'enquête, je conserverais uniquement la vérification des dates de changement de poste de travail et éventuellement la localisation correspondante.

5.4. Éventuelles modifications

Si cette enquête était à refaire, la principale modification que j'y apporterais concerne la sélection de l'échantillon des ménages à interroger. Dans l'enquête « TRIBIO », l'extraction totalement aléatoire de l'univers des ménages, résidant dans les communes sélectionnées, servait surtout à des analyses transversales sur les problèmes et les mécanismes du marché immobilier. Étant maintenant davantage intéressé par l'analyse biographique, je choisirais de restreindre l'univers d'études à quelques cohortes de ménages ou, en tout cas, d'en exclure les ménages constitués depuis trop longtemps (par exemple, avant 1950) ou trop récents pour apporter une contribution appréciable en termes d'analyse biographique.

5.6. Évaluation d'ensemble

De façon générale, la qualité et la quantité des données récoltées sont satisfaisantes. En revanche, l'organisation des fichiers d'information – composés pour chaque ménage d'un nombre variable d'enregistrements à format fixe – s'est révélée compliquée à exploiter. De même, l'exploitation et les résultats de l'enquête peuvent paraître décevants en regard de l'énorme effort déployé pour produire des données ou acquérir les compétences nécessaires à leur traitement : cette enquête mériterait d'autres prolongements et, en particulier, de connaître des applications et une diffusion plus larges.

6. RECOMMANDATIONS

Une première suggestion d'ordre général doit être faite (celle-ci d'ailleurs s'impose quel que soit le type d'enquête) sur l'importance de faire une sélection très sévère des variables à inclure, avant même de commencer à rédiger le questionnaire. En effet, un questionnaire trop long en termes de nombre de questions et de durée d'entretien risque de nuire à la qualité des informations recueillies.

Dans une enquête rétrospective biographique, je recommanderais de choisir quelques cohortes d'individus, ou comme dans « TRIBIO » quelques promotions de ménage, de façon à ce que les indicateurs ne se résument pas à une moyenne des comportements calculés sur des périodes trop variables et trop éloignées dans le temps.

Un dernier conseil concerne l'utilisation des résultats. Très fréquemment, les financements de la recherche proviennent d'un monde non académique, aussi est-il nécessaire de procurer aux commanditaires des résultats intelligibles et

applicables. Applications, simulations et projections ne doivent donc pas être négligées au cours de l'analyse des données recueillies.

Les analyses biographiques, que l'on peut désormais mettre en œuvre de plus en plus facilement grâce au développement de logiciels conviviaux, exigent néanmoins un engagement méthodologique. Mais il faut savoir ne pas s'étourdir de méthodologie et faire l'effort de vulgariser les résultats obtenus.

7. BIBLIOGRAPHIE

BOTTAI M., 1988, *Ciclo di vita familiare e biografie migratorie e professionali*, Dip. di Statistica e Mat. appl. all'Ec, Report n° 22, Pisa.

BOTTAI M., 1990, Storie familiari e storie migratorie : un'indagine in Italia, *in* A. Bonaguidi (éd.), *Prospettive metodologiche nello studio della mobilità della popolazione*, Pacini, Pisa.

BOTTAI M., 1996, Migratory careers. An application and some suggestions, Proceedings of EAPS-IUSSP 3rd European Population Conference, Milano.

CHAPITRE VII

L'enquête «Biographie familiale, professionnelle et migratoire en Roumanie»

● Ana Rodica STAICULESCU BREZEANU*

1. PRÉLIMINAIRES

1.1. Nom précis de l'enquête

«Biographie familiale, professionnelle et migratoire en Roumanie». Nom abrégé : «3B.R».

1.2. Problématique et objectifs

L'enquête «Biographie familiale, professionnelle et migratoire», que nous avons réalisée en Roumanie en 1992, a repris les objectifs et la problématique de l'enquête «Triple biographie» de l'Ined, et par conséquent, son approche, ses visées et ses méthodes – par exemple, le questionnaire –, en les adaptant aux spécificités roumaines.

Mais, compte tenu de l'ampleur de la tâche (mise en œuvre, coordination et réalisation d'une enquête de ce type) pour une seule personne, je me suis fixé un objectif plus modeste : *esquisser le profil des histoires de vie des générations roumaines nées en 1931 et en 1951.*

1.3. Préparation de l'enquête

La durée de la phase préparatoire a été de trois mois en tant que stagiaire à l'Ined où j'ai bénéficié de l'aide de Daniel Courgeau, d'Éva Lelièvre, de Benoît Riandey et du service Informatique ; puis de cinq mois à l'Institut de sociologie de l'Académie roumaine, durant lesquels j'ai assumé la préparation de l'enquête sans aucun concours.

* Institut de sociologie de l'Académie roumaine.

Le questionnaire a été testé en janvier 1992. Précisons qu'il s'agit d'un test sur 10 sujets (5 de la génération née en 1931 et 5 de la génération née en 1951), portant uniquement sur le questionnaire et non pas d'une enquête pilote qui aurait requis des moyens plus importants. Ce test m'a permis de repérer les erreurs du questionnaire (mauvaise rédaction, mauvais guidage), et m'a incitée à simplifier l'information demandée.

1.4. Date et durée de la collecte

La collecte a duré deux mois : juin et juillet 1992.

1.5. Initiateurs de la recherche

Ana Rodica Staiculescu Brezeanu, dans le cadre d'une thèse de doctorat en démographie à l'Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, comme boursière du Gouvernement français et stagiaire à l'Ined.

Les institutions impliquées sont :

— l'Ined à Paris ;

— l'Institut de sociologie de l'Académie roumaine ;

— la Fondation culturelle « George Soros » qui a financé la collecte.

1.6. Univers d'étude

• *Le choix des générations*

Comme il a été dit plus haut, nous avons privilégié les générations nées en 1931 et en 1951, le critère d'appartenance à la population de l'enquête « 3B.R » étant l'année de naissance.

• *Le champ géographique de l'enquête*

La zone retenue pour l'enquête couvrant le pays entier, nous avons choisi une population (15 individus de la génération 1931 et 15 individus de la génération 1951) qui résidait, à chaque fois, dans la ville capitale de chacune des 46 unités territoriales (ou départements) de la Roumanie au moment de l'enquête.

Il s'agit là d'une forte contrainte, mais nous avons dû l'accepter, compte tenu des frais de déplacement à l'intérieur de chaque département. En outre, le poids de l'exode rural en Roumanie, pendant la période considérée comme la plus « mobile » pour ces générations, nous a conduite à formuler l'*hypothèse* selon laquelle au moins un tiers de la population enquêtée serait née en milieu rural et qu'à suivre sa trajectoire, on retrouverait l'histoire de l'urbanisation et de l'industrialisation en Roumanie.

De plus, s'ajoute au dépeuplement rural, un modèle socio-culturel assez répandu jusqu'aux changements de décembre 1989 qui se traduit par l'émigration des agriculteurs âgés en direction des grandes villes, le plus souvent chez leurs enfants. Là, ils peuvent aider ces derniers à élever leurs petits-enfants et, en contrepartie, les jeunes adultes contribuent à la « survie » de leurs parents

« oubliés dans les villages ». Aussi avons-nous fait l'*hypothèse* que nous allions trouver, surtout parmi les sujets nés en 1931 et de sexe féminin, des personnes qui avaient travaillé au moins une partie de leur vie dans l'agriculture.

Enfin, vu les problèmes de la collecte, nous avons cherché plutôt une *représentativité par rapport aux événements socio-économiques et culturels* que les générations nées en 1931 et en 1951 ont vécus, même s'il nous faut supposer une hétérogénéité entre ces deux cohortes que l'Histoire et la conjoncture économique récente ont malmenées. Le questionnaire « 3B.R » convenant aux études de cas, nous avons pensé assurer une représentation optimisée avec l'*objectif* qui était, rappelons-le, d'*esquisser le profil des histoires de vie des générations roumaines nées en 1931 et en 1951*.

Pour bien jalonner les trajectoires des individus et nous assurer d'une bonne comparabilité, nous avons utilisé des concepts mis au point en Roumanie par la Commission nationale de statistique à l'occasion du recensement de janvier 1992 : catégorie socioprofessionnelle, statut professionnel, situation économique de la personne, branche d'activité de l'entreprise, secteur de l'entreprise, diplôme le plus élevé obtenu dans l'enseignement général et professionnel.

Les unités territoriales utilisées dans l'analyse sont le département, la province historique et les macro-aires culturelles. Un accent particulier est mis sur la distinction entre milieu urbain et milieu rural.

Pour l'agrégation des départements en zones, on a préféré au modèle d'une hiérarchie basée sur le « niveau de développement socio-économique », obtenu par analyse mathématique d'un certain nombre de variables significatives, une agrégation par provinces historiques. Notre approche a tenu compte, d'une part, des difficultés à identifier et à quantifier les étroites interactions entre le développement économique et social et les phénomènes démographiques au sens large, et d'autre part, de la puissante influence sur l'évolution des phénomènes démographiques de certains facteurs culturels, psychologiques, comportementaux, qui définissent des modèles culturels et des sous-modèles zonaux. Ainsi, à partir des données officiellement publiées, on a reconstitué les huit provinces historiques, en supposant qu'un tel cadre, non influencé par les modifications du morcellement administratif du territoire, allait faciliter l'analyse du caractère différencié des phénomènes démographiques comme expressions de l'action des sous-modèles culturels par province.

1.7. Mode de tirage et taille de l'échantillon

La complexité relative du sondage tient à :

— la limitation des générations retenues, puisqu'on s'est restreint à deux années de naissance : 1931 et 1951 ;

— le découpage de la population en 46 sous-populations (les 40 départements et les 6 arrondissements de la capitale)[1] donnant lieu à autant

[1] *voir ci-après*

de sous-échantillons indépendants qui augmentent nécessairement la précision des estimations.

Nos ambitions théoriques en matière de sondage ont été entravées par de lourdes contraintes liées aux conditions de la collecte. Limités par les coûts matériels de l'enquête et les conditions conjoncturelles du pays, nous avons opéré une sélection liée au thème de l'enquête, en évitant les redressements hasardeux et les fausses informations. Nous nous sommes fixé un seuil minimal de 600 questionnaires collectés par génération.

Comme nous l'annoncions dans la partie sur le champ géographique de l'enquête (voir 1.6), la population de l'enquête, pour chacune des 46 unités territoriales, s'élève à 15 individus de la génération née en 1931 et 15 individus de la génération née en 1951, résidant tous dans la ville capitale du département.

L'échantillon a été réalisé par la Direction de la population du ministère de l'Intérieur de la Roumanie. La base du sondage a été assurée par les fichiers informatiques des Directions de la population des Inspectorats départementaux de police (tirage par pas statistique : 15 individus pour chaque génération, avec leurs adresses permanentes). Théoriquement, l'avantage de cette base de sondage est son caractère très précis et la permanence de sa mise à jour. Sur le terrain, les enquêteurs se sont trouvés en fait confrontés à de gros problèmes et à des contradictions entre les listes des sujets et les résidents réels aux adresses indiquées. D'après les informations que nous avons pu obtenir, les fichiers de population des Inspectorats départementaux de police ne sont plus mis à jour depuis le recensement de janvier 1977 et le tremblement de terre de mars 1977.

Finalement, notre échantillon compte 1 203 observations (questionnaires) : 582 pour la génération 1931 et 613 pour la génération 1951.

1.8. Profil des enquêteurs

La collecte a été assurée dans le cadre d'un contrat avec l'Institut de marketing et sondages (IMAS), financé par la Fondation culturelle Soros. Les tâches de la collecte ont été confiées à de nouveaux embauchés de IMAS-Bucarest, le premier institut privé en Roumanie, qui commençait juste à fonctionner.

---

(1) L'organisation administrative et territoriale de la Roumanie au 1er janvier 1990 était la suivante :

— 40 départements + Bucarest (ayant le statut de département et divisé en 6 arrondissements) ;

— 41 villes-municipes, capitales des départements ;

— 56 villes-municipes ;

— 260 villes ;

— 2 688 communes rurales.

(*Source* : Commission nationale de statistique, *Annuaire statistique de la Roumanie*, 1990, Bucarest).

2. Description des documents d'enquête

2.1. Les documents de l'enquête

Les documents d'enquête spécifiques se composaient de :

• La page de garde du questionnaire. Nous avons inscrit sur la page de garde du questionnaire les dates essentielles de la biographie familiale qui sont reportées là tout au long de l'interview. Le questionnaire permet donc la consultation simultanée des trois biographies; l'importance égale conférée aux trois biographies interdisant d'en privilégier une par rapport aux autres.

• Un document appelé « Instructions aux enquêteurs et codes », distribué à tous les enquêteurs au moment de leur formation et qu'ils pouvaient consulter au cours de l'entretien.

2.2. Points importants soulignés durant la formation des enquêteurs

À la suite des conclusions tirées du test de questionnaire, nous avons introduit dans les « Instructions aux enquêteurs » des recommandations de déontologie, en insistant sur le caractère personnel des questions abordées et leurs implications dans la vie privée des personnes.

Les difficultés rencontrées durant la formation des enquêteurs ont été liées au manque d'expérience d'enquêteurs débutants.

La durée de la formation a été de deux jours.

2.3. Déroulement de l'entretien

L'entretien commence par la « Lettre aux enquêtés », comme préalable au questionnaire. Nous avons souligné dans la « Lettre aux enquêtés », le caractère anonyme du questionnaire, l'utilité sociale de l'enquête, notamment son intérêt pour les problèmes de la famille et du logement en Roumanie. Nous avons aussi insisté sur son caractère scientifique et son absence d'implication politique comme en témoigne le cadre d'une collaboration entre l'Académie roumaine et l'Ined.

2.4. Interlocuteur(s) de l'enquêté

En rédigeant les « Instructions aux enquêteurs », nous avons utilisé les conclusions et l'expérience de ceux qui ont travaillé sur l'enquête « 3B » à l'Ined (Courgeau et Lelièvre, 1991 ; Lelièvre et Courgeau, 1991 ; Riandey : 1981, 1986)[2].

---

[2] On pourra se reporter à :

— D. Courgeau et E. Lelièvre, 1991, Nouvelles perspectives de l'analyse biographique, *Congrès Européen de Démographie*, 21-25 octobre 1991, Paris;

— E. Lelièvre et D. Courgeau, 1991, Approches longitudinales, *in* F. Steudler & P. Watier (éds), *Interrogations et parcours sociologiques*, Paris, Méridiens Klincksieck; .../...

2.5. Plan détaillé du questionnaire

• *La biographie familiale*

Les différents événements de la vie familiale de l'enquêté sont identifiés par leur date et leur lieu d'apparition. Les dates essentielles de la biographie familiale sont reportées sur la page de garde du questionnaire, permettant la consultation simultanée des trois biographies, afin de pouvoir replacer correctement les événements les uns par rapport aux autres.

• L'histoire matrimoniale de l'individu : on s'intéresse à son statut matrimonial au moment de l'enquête ainsi qu'à la succession éventuelle de mariages, divorces, séparations ou veuvages. Malgré l'interdiction légale du concubinage en Roumanie, surtout avant les changements de décembre 1989, son existence cachée (mise en évidence par de nombreuses recherches sociologiques) nous a amené à introduire une question sur les périodes de cohabitation dans la partie « Les points forts de votre existence ».

• Les individus mariés ou l'ayant été donnent quelques renseignements sur leur conjoint (ou leur dernier conjoint, en cas de divorce ou de veuvage) : origines familiales et sociales, situation professionnelle au moment du mariage et au moment de l'enquête.

• Les enfants de l'enquêté : sont enregistrés les dates de naissance, le sexe, les dates éventuelles de départ du logement familial et les raisons du départ (études, travail, mariage, cohabitation, service militaire).

• Les origines familiales de l'individu : des questions sont posées sur les parents de l'enquêté (lieu de naissance, lieu de décès éventuellement, catégorie socio-professionnelle quand l'enquêté avait 15 ans, les diplômes les plus élevés), sur l'enquêté lui-même (date et lieu de naissance, situation économique au moment de l'enquête) et sur ses frères et sœurs (nombre et rang de naissance de l'enquêté).

• *La biographie professionnelle*

Les questions permettent de connaître avec une grande précision le parcours professionnel de l'individu, éventuellement jalonné de périodes d'inactivité, de chômage, etc.

• Le cursus scolaire de l'individu : les périodes d'internat sont relevées avec leur durée et le lieu de l'établissement, ainsi que la date à laquelle l'individu a quitté l'école ou l'université pour la première fois et les éventuelles

(2 suite)

— B. Riandey, 1981, L'enquête « Biographie familiale, professionnelle et migratoire ». Le bilan de la collecte, *Migrations internes*, Université Catholique de Louvain, département de Démographie;

— et 1986, (Ined-documents internes) : Enquête « Triple Biographie » ; Évaluation de la représentativité de l'échantillon ; La conception et l'élaboration des données. Les étapes de l'enquête ; Enquête biographique et déontologie ; L'échantillon de l'enquête « Peuplement et dépeuplement de Paris ».

périodes d'études de plus de six mois qui ont été suivies par la suite. L'individu précise son diplôme le plus élevé.

• Les périodes d'emploi ou d'inactivité : l'enquête s'intéresse aux changements survenus dans la vie active de l'individu depuis la fin de ses études secondaires (ou après 14 ans s'il n'a pas fait d'études secondaires[3]). Cependant, dans la génération 1931, il est possible de rencontrer des personnes ayant travaillé avant cet âge, pendant la guerre. Une question est prévue pour ces cas dans la partie sur les points forts de l'existence de l'individu. Un changement de période d'emploi est défini comme un changement d'employeur ou un changement de lieu de travail. Pour chaque période, la personne précise la date du début, la nature de la période (emploi, chômage, militaire du contingent, maladie de longue durée, études ou formation, retraite, période au foyer). S'il s'agit d'une période d'emploi, l'enquêté donne un certain nombre de précisions sur son travail : lieu, dimension, secteur et branche de l'établissement, catégorie socio-professionnelle, statut d'activité (salarié, aide familiale, etc.), date et raisons de la fin de la période (si elle était terminée). Comme le questionnaire ne recense que les changements d'employeur ou d'établissement en privilégiant la mobilité externe à l'établissement et sans tenir compte des mutations internes, nous avons repris la question de l'enquête « 3B » de l'Ined sur la situation professionnelle en fin de période, si l'enquêté estimait que celle-ci était différente de sa situation initiale.

• *La biographie migratoire*

Les questions reconstituent le parcours migratoire complet de l'individu, qu'il est ainsi possible de suivre dans l'espace et dans le temps, de sa naissance à la date de l'enquête. La connaissance simultanée des lieux de travail et des lieux de résidence, pour chaque période de la vie des individus, permet également de recueillir une information sur les navettes entre domicile et travail.

• Pour la jeunesse de l'enquêté, celui-ci donne les différents logements qu'il a occupés depuis sa naissance jusqu'à la fin de ses études secondaires (ou 14 ans s'il n'a pas fait d'études), en excluant les internats, déjà mentionnés, et en précisant les dates et les lieux (localité, milieu urbain-rural, département) d'emménagement.

• Pour la vie adulte de l'enquêté, les logements successivement occupés depuis la fin des études secondaires (ou 14 ans) sont relevés parallèlement aux changements de période d'emploi, afin de mettre plus facilement en relation la vie professionnelle et la vie migratoire.

Pour chaque période d'activité ou d'inactivité, l'enquêté donne ainsi ses logements successifs, mais ne sont relevés que ceux dans lesquels la personne a passé au moins six mois. L'individu précise pour ces lieux de résidence successifs, la date de l'emménagement, le lieu (localité, milieu urbain-rural, département), le statut d'occupation à l'arrivée et au départ et, s'il a quitté

[3] En Roumanie, conformément au Code du travail (en vigueur depuis 1956), le travail est autorisé à partir de l'âge de 14 ans.

ce logement, dans quelles circonstances. Il est indiqué que tout changement de domicile doit être enregistré, même s'il est intracommunal.

Quelques questions supplémentaires vont permettre de saisir un espace de vie plus étendu que celui relié au logement et au travail : on demande aux enquêtés de nommer les points d'attache, autres que les logements décrits auparavant, dans lesquels ils ont fait des séjours fréquents, en précisant le lieu, la période de fréquentation, et le type de logement dont il s'agissait (résidence des parents, résidence secondaire, résidence d'amis, etc.) ; dans le même ordre d'idées, on demande à l'enquêté d'énumérer ses lieux de séjour de l'année passée (1991), indépendamment de sa résidence principale, pour saisir tant son espace de vie simplifié que sa mobilité dans cette période de transition du pays.

2.6. Définition et choix des variables temps recueillies

Le questionnaire est essentiellement fermé, de façon à connaître avec le plus de précision possible les dates des divers événements et à les situer les uns par rapport aux autres, tout en enregistrant le maximum de caractéristiques concernant l'enquêté pour analyser le déroulement des divers événements qui se sont produits tout au long de l'existence d'une personne.

Dans le souci d'enchaîner les faits qui permettront l'étude des relations entre les trois biographies, on a recouru à l'articulation des biographies professionnelle et migratoire selon l'algorithme symétrique et systématique utilisé par l'Ined : après avoir décrit l'activité et le logement occupés à la sortie de l'école, on traite toujours la rubrique «emploi» ou «logement» la moins avancée des deux. De plus, on saute, si nécessaire, des colonnes du questionnaire pour qu'«emploi» et «logement» synchrones soient au même niveau sur la page.

Concernant les dates des événements, et compte tenu de l'expérience acquise à l'Ined, des problèmes rencontrés au cours de la saisie ainsi que des pertes probables liées à une trop grande précision, nous avons renoncé au mois pour ne dater les événements que par année.

Concernant les périodes de référence retenues, elles sont d'au moins six mois.

Lorsque l'enquêté a connu des périodes d'instabilité de plus de six mois (sans situation professionnelle ou résidentielle fixe), cette période doit être enregistrée comme une période unique. Il en résulte qu'une date de début de période ne peut jamais s'écarter de plus de six mois de celle de la fin de la période précédente.

2.7. Innovations

La nécessité de recenser une multitude de situations particulières, et d'en décrire l'origine et l'issue (surtout durant les dernières années que couvre la période de transition de la Roumanie à la suite des événements du 22 décembre 1989), le nombre croissant de situations familiales atypiques (liées à la hausse de la fréquence des naissances illégitimes, des divorces et de la cohabitation) nous ont conduite à formuler des *questions ouvertes* qui se prêtent à l'analyse

de contenu : un « récit de vie abrégé ». De la sorte, on espère accéder à des sphères de plus en plus profondes de la mémoire et remédier à la superficialité de l'information recueillie trop hâtivement, à l'aide d'instruments méthodologiques stéréotypés. Aussi avons-nous complété le questionnaire fermé par un entretien non directif, en nous efforçant de redonner au « récit de vie » du questionnaire fermé une logique non apparente, tout en laissant une marge de manœuvre aux enquêtés malgré le cadre standardisé du questionnaire.

Pour mesurer l'impact du cumul d'activités dans les conditions d'après la révolution roumaine de 1989, la nouvelle législation permettant jusqu'au cumul de deux emplois à temps complet, nous avons introduit une question sur les dimensions des activités cumulées et les revenus qui en découlent.

3. La collecte

3.1. Déroulement de la collecte

En général, la collecte s'est déroulée en un seul entretien en tête-à-tête. Nous avons recommandé de réaliser les interviews en présence des conjoints, afin de confronter les réponses. Puis les documents étaient examinés et une relecture effectuée immédiatement après la collecte pour redresser certaines lacunes ou contradictions (par simple appel téléphonique quand c'était possible).

La durée de l'interview a largement dépassé une heure. Elle dépend de la complexité de la biographie (nombre de naissances, changements d'activité, migrations, etc.) et également de la rapidité intellectuelle de l'enquêté.

3.2. Taux de non-réponse

Pour le remplacement des sujets qui n'ont pu être trouvés et dans le souci de préserver le découpage en 46 sous-échantillons indépendants, nous avons prévu et fait le tirage d'une réserve de 3 personnes par génération et par unité territoriale. Les enquêteurs avaient reçu comme instruction d'éviter le plus possible les refus afin de ne remplacer que les personnes absentes ou non trouvées.

3.3. Collectes complémentaires

L'enquête « 3B.R » a été complétée par à une enquête ethnobiographique réalisée sur deux populations importantes : « lettrés et retraités » et « étudiants salariés ou non ».

La *population* de notre première étude est constituée de sujets lettrés et retraités (234 sujets), des « hommes quelconques ou moyens », le commun des mortels selon l'expression courante, dont on peut penser qu'ils représentent au mieux les modèles socioculturels de la société. Ils nous ont fourni de longues trajectoires familiales. Dans la deuxième étude, les étudiants sont devenus sujets eux-mêmes (la population de cette recherche a compté 171 étudiants en première année d'études en Droit et en Journalisme de l'Université « Andrei Saguna » de

Constanta). Parmi ceux-ci, cinq préparent leur deuxième diplôme d'enseignement supérieur. Ils sont économistes et ingénieurs. Tous les cours sont organisés l'après-midi, le soir, laissé libre, permet aux étudiants de travailler. J'ai donné aux étudiants le choix de leurs sujets comme « informateur privilégié » ou « personnalités carrefours ».

Notre « praxis » de recherche ethnobiographique a été guidée par l'enquête « 3B.R » qui nous a permis d'énoncer les questions sur la genèse et l'enchaînement des différentes situations vécues par les individus et les familles, et plus largement, sur les processus à travers lesquels se construisent les trajectoires sociales. C'est en effet à partir d'une première analyse des données de l'enquête « 3B.R » que nous avons bâti les canevas (dans les guides aide-mémoire) des deux types d'entretiens, avec de jeunes étudiants (salariés en même temps ou non-salariés) et avec des « lettrés et retraités ». Le guide-canevas a constitué le cadre thématique de l'enquête et a comporté un certain nombre de thèmes précis qui ont orienté et canalisé les récits autobiographiques. Il a fourni une sécurité intellectuelle supplémentaire à l'étudiant-enquêteur débutant, qui maîtrisait encore insuffisamment les techniques de recherche sociologique.

Les récits de vie peuvent servir à illustrer et compléter les résultats d'une recherche utilisant conjointement d'autres méthodes, pour vérifier et approfondir les résultats d'enquêtes de type statistique. Mais notre approche ethnobiographique des récits de pratiques s'est voulue à la fois complémentaire de l'enquête quantitative « 3B.R » et autonome par sa méthode et son objet de connaissance spécifique. Nous avons attribué en priorité deux fonctions à l'utilisation de ces récits : la fonction expressive (l'expressivité « attrayante » dans l'illustration concrète de la société roumaine) et la fonction analytique (la découverte des rapports sociaux concrets). Malheureusement, les sujets des enquêtes qualitatives n'ont pu être recrutés parmi les sujets de l'enquête « 3B.R ».

Nous nous sommes donné deux règles en ce qui concerne le processus de la réalisation des entretiens : combiner une écoute attentive et un questionnement sur la base d'un « guide aide-mémoire ».

3.4. Évaluation de la collecte

Une partie des difficultés rencontrées avec les enquêteurs résulte de leur manque d'expérience. De plus, nous n'avons pas pu éviter la période électorale défavorable à la collecte, tout simplement parce qu'elle s'est prolongée sur toute l'année 1992.

Les enquêtés ont accepté de répondre aux questions posées, mais le questionnaire a été froidement accueilli. Bref, il y avait un refus général de toute transparence sociale, à la suite du slogan « Qu'est ce que tu as fait les cinq dernières années ? » qui s'est vite répandu dans les médias après les événements de décembre 1989[4]. L'année 1992 a été une année électorale à tous

---

[4] La révolution roumaine de décembre 1989 se caractérise comme un événement politique de portée très générale.

les points de vue, après les échecs du Parti majoritaire et avec les espérances de l'opposition. Il est vrai qu'en travaillant la qualité d'un questionnaire on peut le rendre attrayant, mais comment penser que les Roumains ont pu prendre plaisir à raconter leur vie dans cette période de contestations et d'incertitudes alors que les valeurs les plus sûres étaient remises en question ? Pourtant, nous avions espéré que l'objectivation de leur passé allait apparaître pour beaucoup d'enquêtés comme dédramatisante et nous restons convaincue des effets libérateurs de la communication, en général.

L'interview a été considérée par les enquêtés comme trop longue et exigeant trop de précisions au niveau des questions concernant le temps et l'espace. La reconstitution du calendrier de vie requiert un effort de concentration important et l'exercice auquel est soumise la mémoire devient parfois périlleux.

En ce qui concerne la technique de recueil de l'information biographique, la lecture singulière que j'ai faite d'une bonne partie des questionnaires a mis en lumière les tentatives des enquêteurs et des enquêtés pour interpréter les questions et se les approprier, soit parce que les catégories proposées se sont révélées insuffisantes pour rendre compte des particularités des itinéraires, soit parce que les nuances que ces personnes ont souhaité apporter, c'est-à-dire leur version des événements de leur propre vie, n'ont pu s'inscrire dans le cadre pré-établi des questionnaires. Les précisions que certaines personnes ont demandé à l'enquêteur de noter débordent parfois le cadre du questionnaire, témoignant du souci des enquêtés de rendre compte de la complexité de leur histoire. Les pages de garde des questionnaires portent aussi trace de notations saisies « à chaud » par l'enquêteur. L'ensemble de ces observations a beaucoup enrichi le questionnaire. Bien que le questionnaire standardisé semble permettre une plus grande objectivation des faits biographiques, j'ai remarqué une élaboration subjective de la présentation par l'individu de son parcours, à travers la sélection des événements proposés et le type de précisions apportées.

4. Traitement de l'information

4.1. Traitement du questionnaire, principes et difficultés de codification

Pour assurer l'homogénéité de la codification nous avons préparé un document « Instructions de codification ». Il permet parfois de rectifier dans le bon sens les erreurs de l'enquêteur, ou tout simplement donne des règles de classement aussi claires que possible. Mais comme les instructions de codification ne peuvent envisager tous les cas, ces situations et les consignes afférentes ont été enregistrées au fur et à mesure qu'elles sont apparues au chiffrement de l'enquête.

Je me suis chargée de la relecture de l'ensemble des questionnaires. Le chiffrement de l'enquête et sa saisie ont été assurés par les salariés de l'IMAS-Bucarest.

De façon simplifiée, le questionnaire « 3B.R » comprend quatre unités statistiques : l'enquêté, ses enfants, ses périodes d'emploi, ses résidences principales.

Cette structure est reproduite par le programme de saisie : chaque questionnaire comprend autant d'enregistrements informatiques que d'enfants, de périodes d'emploi et de résidences principales.

Le codeur va substituer, à une année absente ou incohérente, l'année centrale de l'intervalle des possibles en en portant mention sur le code de l'année de l'événement. On a retenu cette formule de correction des dates déficientes, utilisée par l'Ined, car cet artifice de recodage est d'une grande efficacité informatique.

4.2. Fichiers de base de l'enquête

Rappelons que nous n'avons recueilli que les résidences ou les emplois occupés durant au moins six mois. Pour la cohérence des biographies, une succession de périodes de moins de six mois, totalisant cette durée, sera décrite comme une période unique désignée par « résidences variables », « types d'activité variables », « lieux d'emploi variables ». Cette consigne a cependant pour inconvénient d'éliminer la majorité des périodes de maladie et de chômage, et peut donner lieu à une variation par suite du mode de calcul.

Pour la saisie des questionnaires, nous avons utilisé le programme SID (Saisie interactive des données). À l'Ined, ce programme ne réalise que les contrôles de champ (chaque variable ne prend que les valeurs admises). La liste des codes admis est fermée. Le programme de saisie SID de notre enquête « 3B.R », tel que nous l'avons élaboré à l'Ined contient 27 blocs ; pour le bloc « enfants » nous avons prévu 15 occurrences et pour les blocs « emplois et logements », 30 occurrences. La saisie a été réalisée par le Centre d'informatique de la Commission nationale de statistique de la Roumanie, à la suite d'un accord passé avec l'Ined.

Les *questions ouvertes* seront traitées à part, par la méthode sociologique de l'analyse du contenu. On a trié un certain nombre de questionnaires, les mieux remplis, en espérant qu'ils illustrent de façon concrète une situation statistiquement fréquente. Les questions ouvertes ont été soumises à l'analyse de contenu, les catégories de l'analyse étant élaborées et établies sur la base de la lecture et de l'analyse de ces réponses. Nous avons assuré la relecture des questionnaires et l'analyse de contenu.

Les fichiers de base de l'enquête sont : la base d'analyse SAS et la base d'analyse par TDA.

4.3. Choix de la saisie de la variable temps

La saisie de la variable temps se fait par année.

4.4. Choix de l'unité de temps pour l'analyse

Dans l'analyse, nous avons traité le temps par des variables de durée. La particularité des données de durées est qu'elles peuvent s'interpréter facilement comme résultant d'un processus stochastique sous-jacent. Ce processus

rend compte des dates de changements d'état d'un individu, la durée d'un état étant simplement l'écart entre la date de début et la date de fin d'un état (date de l'entrée et date de la sortie de la branche économique du premier emploi, dans notre analyse). De plus, certains outils probabilistes particuliers, comme la fonction de survie et le quotient instantané (d'occurrence) ont l'avantage de s'interpréter plus simplement que l'habituelle densité de probabilité.

4.5. Utilisation des méthodes d'analyse des biographies et autres méthodes d'analyse

Grâce à l'Ined, nous avons pu analyser notre enquête « 3B.R » avec SAS.

Après la vérification des identifiants en double, nous avons vérifié la base par des tris à plat et croisés. Finalement notre base SAS compte 1 203 observations (questionnaires) et 1 565 variables. Au cours de l'analyse, nous avons créé de nouvelles variables à partir des premières.

Au niveau des statistiques descriptives nous avons utilisé plusieurs procédures de traitement de données disponibles en SAS :

- PROC FREQ qui produit des tableaux de fréquences unidimensionnelles ou des tris croisés multidimensionnels et le test du χ^2.
- PROC MEANS et PROC SUMMARY pour calculer des statistiques simples telles que la moyenne, la variance, le minimum, le maximum ou l'étendue sur une population ou une sous-population.
- PROC CORR pour calculer des coefficients de corrélation entre les variables (de Pearson, de Spearman, de Kendall ou de Hoeffding) et pour produire des matrices de produits croisés ainsi que des matrices de variance-covariance.
- PROC UNIVARIATE pour analyser une variable en détail : des détails sur les valeurs extrêmes, des quantiles tels la médiane, des tableaux de fréquence, des diagrammes illustrant la distribution, des test de comparaison et un test de la normalité de la variable.

Pour effectuer des analyses statistiques plus poussées nous avons utilisé la procédure d'analyse de survie PROC LIFETEST du logiciel SAS/STAT qui permet le traitement des modèles de survie (analyse non-paramétrique).

Les deux dernières années, en tant que chercheur invité à l'Ined, j'ai pu analyser mon enquête en utilisant le logiciel TDA.

4.7. Les utilisateurs des données

Ana Rodica Staiculescu Brezeanu (thèse de doctorat à l'Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, soutenue en juin 1994). Et ultérieurement, j'ai utilisé ces données comme chercheur de l'Académie roumaine invitée à l'Ined.

4.8. Confrontation avec d'autres enquêtes biographiques

Avec l'enquête « 3B » de l'Ined.

5. ÉVALUATION DE L'ENQUÊTE

5.1. Principaux thèmes traités et analysés

Les principaux thèmes traités sont :

— les directions de la migration ;

— les origines rurales des populations enquêtées ;

— le niveau de mobilité ;

— le niveau de scolarité comme variable discriminante ;

— une natalité faible ;

— l'année de naissance, le milieu de naissance et le sexe comme variables de différenciation dans la mobilité par branches de l'économie des générations roumaines nées en 1931 et en 1951.

Les questions ouvertes seront analysées du point de vue sociologique pour mettre en évidence le processus sociétal qui joue sur les biographies des générations 1931 et 1951, pour détecter et identifier les régularités qui apparaissent derrière la variété des expériences individuelles.

5.4. Éventuelles modifications

La réduction de la taille du questionnaire.

5.6. Évaluation d'ensemble

J'ai réalisé l'enquête « 3B.R » pour ma thèse de doctorat à l'Université Paris I-Panthéon-Sorbonne. La seule contrainte que je me suis fixée, au nom d'une réflexion proprement sociologique sur l'objet de mes recherches (les générations roumaines 1931 et 1951), a été de ne pas me laisser :

— déterminer par les techniques disponibles ;

— imposer les définitions de l'objet qui étaient implicitement contenues dans les techniques elles-mêmes.

Au nom de ces principes, j'ai prolongé, par une démarche qualitative, l'enquête quentitative longitudinale. Ainsi, j'ai complété la méthode de triple biographie mise au point par Daniel Courgeau avec la démarche ethnobiographique.

Dans la société roumaine en transition, les cours de vie individualisés constituent un élément de la structure sociale en devenir. La révolution roumaine se caractérise comme un événement historique de portée très générale aux conséquences à la fois plurielles et communautaires. D'où la démarche nécessaire que représente l'étude longitudinale sur les générations. Elle rejoint les recommandations de Karl Mannheim qui considérait l'étude des générations comme essentielle pour l'analyse du changement social, des processus sociaux, des interactions sociales. En Roumanie, les déstructurations conflictuelles touchent autant la situation économique et politique que l'idéologie. Elles s'appliquent au phénomène sociétal global.

6. RECOMMANDATIONS

Les quelques recommandations que l'on peut tirer de cette enquête sont de :

— travailler au sein d'une équipe pluridisciplinaire,

— compter sur des financements modulables par rapport aux nécessités.

7. BIBLIOGRAPHIE

STAICULESCU A.R., 1992, Directii noi în cercetarea biografica (Nouvelles directions dans la recherche biographique), Revista *Sociologia Romaneasca*, n° 6, pp. 623-631, Academia Română, Bucuresti.

STAICULESCU A.R., 1994a, *Approches longitudinales de la mobilité de la population en Roumanie. Étude du cycle de vie des générations roumaines 1931 et 1951*, Thèse de Doctorat en lettres et sciences humaines, Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, 216 p.

STAICULESCU A.R., 1994b, Générations et âges de la vie. Premiers résultats d'une étude roumaine, *Temporalistes, Temps et générations. Lettre transdisciplinaire de liaison entre chercheurs attachés à l'étude des temps en sciences humaines*, Université Paul Valéry (Montpellier), n° 28, décembre 1994, pp. 5-10.

STAICULESCU A.R., 1994c, La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives ethnobiographiques. Une expérience roumaine, *in* Eric Vilquin (éd.), *Le temps et la démographie*, vol. Chaire Quetelet 1993, Université catholique de Louvain, Institut de démographie, Éditions Academia/l'Harmattan, Louvain-la-Neuve, pp. 231-251.

STAICULESCU A.R., 1995a, *Biographies et générations. Étude du cycle de vie des générations roumaines 1931 et 1951*, volum în seria CAIETE, Academia Română, Institutul de sociologie, 240 p.

STAICULESCU A.R., 1995b, Metoda biografica în cercetarea sociologica si analiza demografica. Unele rezultate ale cercetarilor biografice pe generatiile 1931 si 1951, *Revista sociologia Romaneasca*, Serie noua, Anul VI/1995, n° 1-2, Bucuresti, pp. 121-135.

STAICULESCU A.R., 1996, Approches longitudinales du cycle de vie des générations roumaines 1931 et 1951, *in* : *Ménages, familles et solidarités dans les populations méditerranéennes*, Séminaire international d'Aranjuez, Espagne, 27-30 septembre 1994, Aidelf, n° 7, Paris, pp. 337-350.

STAICULESCU A.R., 1996, L'étude socio-démographique des différents noyaux familiaux par les méthodes biographiques : la méthode de triple biographie (3B) et la méthode ethnobiographique, *in* : *Ménages, familles et solidarités dans les populations mediterranéennes*, Séminaire international d'Aranjuez, Espagne, 27-30 septembre 1994, Aidelf, n° 7, Paris, pp. 117-126.

CHAPITRE VIII

L'enquête «Insertion urbaine à Dakar et Pikine»

● Philippe ANTOINE*, Philippe BOCQUIER*

1. PRÉLIMINAIRES

1.1. Nom précis de l'enquête

«Enquête sur l'insertion urbaine à Dakar et Pikine» (Enquête insertion Dakar).

1.2. Problématique et objectifs

L'objectif central de l'étude pluridisciplinaire entreprise en 1989 à Dakar, par l'Institut fondamental d'Afrique noire (Ifan) et l'Orstom, consiste à voir comment, dans le contexte d'aggravation de la crise économique que connaît le Sénégal, ont évolué les conditions et les modalités de l'insertion urbaine, tant pour les citadins de longue date que pour les migrants. L'étude ne s'intéresse pas à l'insertion des migrants en termes d'échec ou de réussite, mais vise à connaître les modalités d'insertion différentielle des migrants et des non-migrants. Nous avons retenu trois composantes de l'insertion en ville : l'accès au travail, la constitution du ménage et l'accès au logement. Nous nous sommes appuyés sur des entretiens biographiques quantitatifs et qualitatifs afin, d'une part, de mettre en évidence les évolutions au cours des trente dernières années et, d'autre part, de connaître l'ampleur des recours aux réseaux sociaux.

* Institut de recherche pour le développement (IRD), ex Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (Orstom), Centre français sur la population et le développement (Ceped).

L'accès au travail joue un rôle clef dans les processus d'insertion. Il s'agit, tant pour l'emploi salarié que pour l'emploi non salarié, d'étudier l'entrée dans la vie active et par la suite la mobilité professionnelle. Depuis quelques années, les politiques d'ajustement structurel ont entraîné une diminution des possibilités d'embauche, mais s'opère-t-il pour autant des processus de reconversion d'un secteur vers un autre ?

L'étude de *l'accès au logement* permet de déterminer, d'une part, si les processus diffèrent pour les immigrants et les natifs et, d'autre part, de voir dans quelle mesure les stratégies migratoires sont également des stratégies résidentielles dakaroises. Une attention particulière est portée aux questions d'hébergement et aux modalités d'accès au premier logement.

La constitution et la composition des ménages constituent un bon révélateur du processus d'insertion. Les modalités de constitution du ménage, le choix de l'épouse ou d'une épouse supplémentaire, l'âge au mariage sont autant d'indicateurs du mode d'insertion sociale.

1.3. Préparation de l'enquête

La préparation de l'enquête s'est faite suivant le calendrier suivant :

— mars-mai 1989 – préparation du projet par l'équipe Ifan-Orstom ;

— juin-août 1989 – cartographie et tirage de l'échantillon, à l'aide des travaux cartographiques de la Direction de la statistique, établis lors du recensement de 1988 ;

— mai-juin 1989 – enquête pilote sur un échantillon de 50 individus environ (pour tester le questionnaire biographique) ;

— juin-août 1989 – élaboration de l'enquête définitive ;

— septembre 1989 – formation des enquêteurs.

1.4. Date et durée de la collecte

— octobre 1989 – enquête ménage (douze jours) sur l'ensemble de l'agglomération dakaroise ;

— octobre-décembre 1989 – enquête biographique (deux mois) sur l'ensemble de l'agglomération dakaroise.

1.5. Initiateurs de la recherche

Équipe de recherche Ifan-Orstom en réponse à un appel d'offre du ministère français de la Recherche sur le thème des mobilités urbaines.

Financements :

— ministère français de la Recherche, Orstom (terrain et analyse) ;

— Agence francophone pour l'enseignement supérieur et la recherche (Aupelf-Uref) (séminaires de formation) ;

— Ceped, Orstom et Ifan (valorisation).

1.6. Univers d'étude

Cette étude concerne l'agglomération de Dakar (Dakar et sa banlieue Pikine) soit environ 1,3 million d'habitants en 1989 (les limites sont celles du tracé des départements).

1.7. Mode de tirage et taille de l'échantillon

• *Tirage de l'échantillon de ménages*

Le recensement de 1988 sert de base de sondage. Dans un premier temps, on tire les districts de recensement (DR) par cumul de l'effectif de population au recensement de 1988. Nous avons ainsi tiré 120 DR (63 à Dakar et 57 à Pikine) avec un pas de tirage de 10 867. Puis dans un deuxième temps, au sein de chaque DR actualisé, nous avons tiré 2 îlots d'enquête d'environ 75 personnes. Nous avons effectivement enquêté 2 121 ménages et 17 900 personnes.

Trois grands groupes de quartiers sont distingués :

— Dakar Centre, qui comprend le Plateau, la Médina, Grand Dakar, Fann, les Sociétés Immobilières du Cap Vert (Sicap) et HLM ;

— Parcelles-Yoff, cette appellation couvre les zones de Yoff et Ouakam, la Patte d'Oie, Hann, Grand Yoff, les Parcelles et Guédiawaye ;

— Pikine, à savoir Pikine régulier et irrégulier (Médina Gounass, Diamaguène, etc.), Malika et Thiaroye.

• *Tirage des individus éligibles au questionnaire biographique*

L'enquête ménage sert de base au tirage d'un sous-échantillon après stratification par sexe et par groupe d'âges. Nous nous attachons au sort de trois générations d'individus : ceux appartenant aux générations nées entre 1930 et 1944 (45-59 ans au moment de l'enquête), celles de 1945-1954 (35-44 ans) et celles de 1955-1964 (25-34 ans). Ces trois générations ont connu des contextes économiques différents lors de leur entrée dans la vie active. Nous déterminons ainsi six strates, trois pour chacun des sexes, et nous tirons des effectifs égaux dans chaque strate pour chacun des deux sexes (environ 550 pour les hommes et 200 pour les femmes). Le tirage des individus éligibles se fait au bureau à partir du questionnaire ménage, en recourant à un pas de tirage constant, spécifique à chaque génération et sexe. Cependant la déperdition a été assez importante, et finalement 1 557 biographies ont été recueillies durant l'enquête entre octobre et décembre 1990.

1.8. Profil des enquêteurs

— encadrement : 2 démographes, 2 sociologues, 1 superviseur ;

— sur le terrain : 3 équipes composées chacune de 4 enquêteurs et d'un contrôleur.

La formation a duré 7 jours pour l'enquête ménage, 15 jours pour l'enquête biographique. La formation s'est déroulée en français et en wolof (principale langue parlée à Dakar).

Le niveau de la plupart des enquêteurs était celui du baccalauréat.

2. Description des documents d'enquête

2.1. Les documents de l'enquête

Les documents suivants, utilisés sur le terrain, sont consultables aux centres de documentation de l'Orstom-Dakar, de l'Ifan-Dakar, et au Ceped-Paris :

— Manuel enquête ménage ;
— Manuel enquête biographique ;
— Questionnaire ménage ;
— Fiche AGEVEN (voir explications ci-dessous) ;
— Questionnaire biographique.

2.2. Points importants soulignés durant la formation des enquêteurs

Les enquêteurs, recrutés à l'issue d'un test, ont reçu une bonne quinzaine de jours de formation en français et en wolof. Nous avons recouru à la mise en situation au cours de la formation. Paradoxalement, les enquêteurs, familiers des enquêtes statistiques, ont eu bien plus de difficultés à se familiariser avec les enquêtes biographiques que ceux qui n'avaient pas d'expérience dans le domaine des enquêtes.

Le recueil des biographies s'appuie en particulier sur un bon repérage dans le temps des événements vécus par l'enquêté. Or, peu de personnes, en Afrique, mémorisent les événements selon le calendrier occidental. En revanche, l'enchaînement des événements familiaux est facilement gardé en mémoire. Pour aider les personnes enquêtées à placer dans le temps les principaux moments de leur vie, nous avons eu recours à la fiche âge-événement AGEVEN (Antoine, Bry, Diouf, 1987) que nous décrivons maintenant.

L'attention des enquêteurs a été particulièrement attirée sur la fiche AGEVEN, sur l'ordonnancement des événements dans le temps. On a également attiré leur attention sur la datation et la cohérence des événements surtout quand ils se produisent dans la même année, en leur enseignant un système de datation de plusieurs événements dans l'année, même quand le mois est inconnu.

Avant de commencer à remplir le questionnaire, l'enquêteur demande à l'enquêté de situer dans le temps les principaux événements de sa vie familiale (date de naissance, mariages, naissances des enfants, ruptures d'union), de sa vie migratoire (les différentes localités et les différents logements à Dakar ou à Pikine qu'il a habités), et de sa vie professionnelle (les différents emplois qu'il

a occupés ainsi que les périodes de chômage ou d'inactivité). Ces événements sont reportés au fur et à mesure de l'entretien sur une fiche où figurent une échelle de temps (années calendaires) et la durée écoulée depuis l'événement. Cette fiche sert à classer dans le temps les différents événements vécus par la personne enquêtée. Il s'agit des événements de la vie familiale, de la vie migratoire et de la vie professionnelle. Chacun de ces événements est reporté dans une des trois colonnes de la fiche AGEVEN.

La première colonne concerne les lieux de résidence. Ce sont les villes ou villages hors de Dakar/Pikine, ainsi que les quartiers de Dakar/Pikine où l'enquêté a habité. Cette deuxième colonne permet de repérer en particulier la date de la première arrivée à Dakar ou à Pikine.

La deuxième colonne sert à relever tous les changements d'entreprise ainsi que les périodes de chômage. Pour établir la chronologie, on ne tient compte que des activités principales.

La troisième colonne concerne les principaux événements démographiques (date de naissance de l'enquêté et de ses enfants), et matrimoniaux (mariages successifs, divorces et veuvages). Chaque événement doit être suivi de son numéro d'ordre, du prénom de l'enfant ou du conjoint, et éventuellement de la date précise. Une croix est portée sur l'axe des années/âge repérant cet événement (voir fiche AGEVEN ci-après).

Cette fiche permet d'enregistrer aussi bien des renseignements donnés avec une date précise, que des événements dont on peut simplement donner l'âge ou la durée (*tel enfant, Demba, a aujourd'hui 17 ans ; je me suis mariée pour la première fois il y a 24 ans ; j'ai vécu quatre ans aux HLM-III ; j'ai travaillé sept ans comme mécanicien quand je suis arrivé aux HLM-III*).

La fiche AGEVEN doit être utilisée de façon interactive, c'est-à-dire qu'au fur et à mesure que l'enquêteur porte les événements déclarés par l'enquêté, il doit en vérifier la cohérence et demander des explications à l'enquêté. C'est pourquoi la fiche AGEVEN doit être remplie au crayon papier afin de pouvoir gommer facilement les déclarations erronées. L'enquêteur doit s'assurer de la fiabilité et de la cohérence des réponses portées. Cela n'est possible qu'en instituant un dialogue confiant avec la personne enquêtée. On peut également recourir à un calendrier historique dans la discussion pour aider à dater plus précisément certains événements sur la fiche AGEVEN.

En résumé, cette fiche AGEVEN est un outil de travail qui doit permettre :

1. de repérer les événements dans le temps, les uns par rapport aux autres ;
2. d'aider l'enquêté à situer temporellement des événements dont il a oublié la date ;
3. de s'assurer de l'exhaustivité des événements démographiques et matrimoniaux vécus par l'enquêté ;
4. de repérer les changements de résidence et d'activité ;
5. de vérifier la cohérence des événements entre eux.

La vie d'Amadou

Amadou est né vers 1940 à Fatick, au sud de Dakar. À l'âge de 12 ans il part chez un oncle à Touba. Son oncle décide, en 1956, de le mettre en apprentissage chez un mécanicien de ses amis. En 1963, Amadou quitte Touba pour aller travailler à Dakar comme mécanicien dans un petit garage de la ville. Il s'installe dans le quartier HLM-III.

En 1965, il épouse Oumou, avec laquelle il aura trois enfants: Khady, née le 22 mars 1967, Aziz, le 6 avril 1972 et Djeneba, le 14 octobre 1978. Peu après la naissance de Khady, en mai 1967, il déménage dans la banlieue de Dakar, à Guediawaye. En février 1970, il devient polygame en épousant Mariam, avec qui il a un enfant, Demba, né le 18 novembre 1972. Toutefois, ce mariage ne durera pas et il divorce d'avec Mariam au cours de l'année 1975. En 1971, il trouve une place de chauffeur dans une importante société de Dakar. Cette dernière le licencie en février 1979. Il se retrouve donc au chômage, et décide d'aller vivre chez un frère installé à Thiès, en avril de la même année. Durant son séjour à Thiès, en juin 1982, sa première femme décède. Un peu plus tard, en avril 1984, grâce à un de ses amis, il trouve une place de mécanicien chez Datsun à Dakar, et il s'installe à la même période dans le quartier de Médina Gounass. En juillet 1985, il épouse Aminata, avec laquelle il a une petite fille, Awa, née le 12 avril 1987.

2.3. Déroulement de l'entretien

La sensibilisation des enquêtés se fait lors de l'enquête ménage. L'entretien débute par la présentation des buts de l'enquête, puis par une conversation «libre» pour remplir la fiche AGEVEN, avant d'entreprendre le remplissage du questionnaire biographique, module par module.

Dans 89,7 % des cas, les enquêteurs estiment avoir reçu un bon accueil lors de l'entretien, et dans seulement 1,3 % des cas, l'accueil est jugé mauvais. Ce chiffre surestime la disponibilité des enquêtés, car parmi les individus tirés dans l'échantillon et non enquêtés, se dissimulent en fait des refus de répondre (on donne de faux rendez-vous ; on fait répondre par un parent que l'on est absent, etc.). Dans l'ensemble, l'accueil est bien plus favorable lors de ce second passage, les gens connaissent déjà les enquêteurs, et le questionnaire biographique suscite leur intérêt : c'est leur vie qu'on leur demande de résumer.

2.4. Interlocuteur(s) de l'enquêteur

Les enquêteurs devaient si possible mener l'interview en tête-à-tête avec la personne enquêtée, étant donné le caractère confidentiel de certaines questions. Seulement 65 % des entrevues ont pu se dérouler de cette façon. Dans 13,7 % des entretiens, l'enquêté s'est fait aidé par une tierce personne pour répondre à certaines questions. Enfin 16 % ont eu recours à des documents écrits pour préciser leur réponse à certaines questions.

DR / / / / MEN / / / IND / / / AGEVEN Insertion urbaine DAKAR 1989

Années	Durée	EVENEMENTS. FAMILLE	RESIDENCES	ACTIVITES	Années	Durée
1989	0				1989	0
1988	1		⑥		1988	1
1987	2	N_5 Awa	Medina Gounass	Mécanicien	1987	2
1986	3		(Pikine)	⑤	1986	3
1985	4	M_3 Aminata			1985	4
1984	5				1984	5
1983	6				1983	6
1982	7	V_1 Oumou	Thiès	Chômage	1982	7
1981	8		⑤	④	1981	8
1980	9				1980	9
1979	10				1979	10
1978	11	N_4 Djeneba			1978	11
1977	12				1977	12
1976	13			③	1976	13
1975	14	Div_2 Mariam			1975	14
1974	15		Guediawaye	Chauffeur	1974	15
1973	16				1973	16
1972	17	N_2 Aziz N_3 Demba	④		1972	17
1971	18				1971	18
1970	19	M_2 Mariam			1970	19
1969	20				1969	20
1968	21			②	1968	21
1967	22	N_1 Khady		Mécanicien	1967	22
1966	23		③		1966	23
1965	24	M_1 Oumou	HLM III		1965	24
1964	25				1964	25
1963	26				1963	26
1962	27				1962	27
1961	28				1961	28
1960	29			①	1960	29
1959	30			Apprenti Mécanicien	1959	30
1958	31		Touba		1958	31
1957	32		②		1957	32
1956	33				1956	33
1955	34				1955	34
1954	35				1954	35
1953	36				1953	36
1952	37				1952	37
1951	38				1951	38
1950	39				1950	39
1949	40				1949	40
1948	41				1948	41
1947	42		①		1947	42
1946	43				1946	43
1945	44				1945	44
1944	45		Fatick		1944	45
1943	46				1943	46
1942	47				1942	47
1941	48				1941	48
1940	49	N "Amadou"			1940	49
1939	50				1939	50
1938	51				1938	51
1937	52				1937	52
1936	53				1936	53
1935	54				1935	54
1934	55				1934	55

2.5. Plan détaillé du questionnaire

• *L'organisation en modules : présentation générale*

Notre questionnaire est composé de sept modules correspondant chacun à un aspect de la vie de l'individu. Un premier module concerne les origines familiales et l'enfance de l'enquêté. Le second module ne concerne que les non natifs de Dakar, et permet de décrire le parcours migratoire en dehors de l'agglomération dakaroise et les conditions de la première migration vers Dakar s'il s'agit d'un migrant. Un troisième module retrace l'itinéraire résidentiel dans la ville et l'accès au logement. Le module suivant permet de prendre en compte chacune des activités (l'une après l'autre) exercées en ville. Deux autres modules permettent, d'une part, de recueillir la vie matrimoniale et les conditions de résidence de l'épouse (ou des épouses), d'autre part, de connaître le devenir de chacun des enfants. Un dernier module rend compte des éventuels soutiens que reçoit ou donne l'enquêté, et permet un aperçu de son patrimoine. Le questionnaire comporte 21 pages, et la durée moyenne de l'interview est d'une heure.

Le processus d'insertion urbaine est abordé dans plusieurs modules. Il s'agit de voir comment migrants et non-migrants arrivent à satisfaire un certain nombre de besoins, en particulier travail et logement, alors qu'ils ne disposent pas des mêmes atouts et n'ont pas les mêmes exigences. Nous cherchons à saisir la complexité du processus à travers certaines dates majeures de la vie de l'individu.

• *Les migrations hors de l'agglomération dakaroise*

L'étude de l'insertion à Dakar et à Pikine est l'objectif central de notre enquête. Nous privilégions donc l'itinéraire professionnel, résidentiel et matrimonial de l'individu dans l'agglomération. Cependant, pour mieux comparer la situation des migrants à celle des non-migrants, il nous faut aussi décrire leurs itinéraires résidentiel et professionnel, antérieurs à leur arrivée en ville. Il est par exemple essentiel de distinguer les migrants qui ont fait un séjour dans une ville secondaire de ceux qui viennent directement du milieu rural.

Nous avons donc créé un module où sont mentionnées successivement les périodes de résidences hors de Dakar/Pikine depuis la naissance. Pour chacune de ces périodes, il est demandé à l'enquêté d'indiquer son activité principale ainsi que la personne la plus proche (du point de vue de la parenté) avec qui il résidait. Ce module forme un tronc commun sur lequel viennent se greffer les modules « résidences à Dakar/Pikine », et « vie active à Dakar/Pikine », ce qui permet l'analyse « en continu » de la biographie, de la naissance jusqu'au moment de l'enquête.

• *La première migration dans l'agglomération dakaroise*

La description du moment précédant immédiatement la première installation à Dakar ou à Pikine occupe une place privilégiée dans la reconstitution de la biographie. Il peut s'agir d'un moment très court (ex : hébergement de

quelques jours avant l'installation définitive dans un autre logement), comme il peut s'agir de la première installation elle-même. La prise de la décision nous a semblé un aspect déterminant de la première migration vers l'agglomération dakaroise.

• *Les migrations dans la ville : itinéraire résidentiel et accès au logement*

Quatre thèmes apparaissent dans le module sur l'itinéraire résidentiel dans l'agglomération dakaroise : l'accession au logement, le type de logement, le statut de résidence et la raison du changement de logement. L'accès à une parcelle et à la propriété immobilière est devenue la préoccupation majeure de bien des Dakarois. Nous avons cherché à intégrer ce souci dans notre enquête afin de voir chez qui, et à quel moment de la vie, se concrétisait cette aspiration.

• *L'itinéraire professionnel*

L'itinéraire professionnel occupe une place essentielle dans le questionnaire biographique. L'activité est définie à l'aide de deux variables, la profession et le secteur d'activité. L'appréciation de la classification des professions et des secteurs d'activité s'avère assez délicate, car nous tenons à saisir finement les changements de qualification. Par ailleurs, nous distinguons les statuts d'apprenti, de salarié et d'indépendant. Pour un indépendant, nous cherchons à savoir s'il est établi dans une entreprise familiale à l'aide des questions sur le nombre de personnes parentes et non parentes travaillant dans l'entreprise. L'existence d'une comptabilité et le lieu d'installation de l'entreprise nous renseignent sur son caractère formel ou informel.

C'est pour les salariés que la série de questions est la plus longue[1]. Un système d'emboîtement des questions permet de savoir par qui, ou auprès de qui, le salarié a trouvé un travail. Le caractère informel de l'entreprise est saisi du côté du salarié à qui on demande s'il avait des fiches de paie. La question sur la régularité du paiement (jour, semaine, mois, saison, ou à la tâche) permet d'apprécier la précarité de l'emploi. Elle constitue aussi un indicateur des relations sociales dans l'entreprise. Les questions suivantes sur la formation et la promotion, de même que celles sur le salaire au début et en fin de période, permettent de repérer les éventuelles améliorations de la condition de l'enquêté.

Dans le cas d'une période de chômage, d'étude, de maladie, de retraite ou d'inactivité, l'enquêteur doit insister pour savoir quelle est la personne qui a pris en charge l'enquêté, et où elle habitait. En effet, au Sénégal, il est fort peu probable que l'inactif (mis à part, peut-être, le retraité du service public) ou le chômeur puisse vivre sans aide de ses proches. Mais il est aussi possible que des activités secondaires permettent à l'enquêté d'assurer sa subsistance. C'est pour ces raisons que des questions sur les activités secondaires sont posées aussi bien pour les périodes d'inactivité que d'activité (chômage et emploi).

---

[1] Le salarié répondra au minimum à 18 questions et au maximum à 27 parmi les 45 qui constituent le module. L'inactif (chômeur ou autre) sera concerné par 8 à 15 questions, et l'indépendant ou l'employeur par 13 à 20 questions.

• *L'approche des réseaux sociaux dans l'enquête biographique*

Les réseaux de solidarité pris en compte dans l'enquête biographique sont essentiellement familiaux. Une des manières de saisir leur recours est de déterminer à quelle personne le migrant a fait appel pour trouver du travail, un logement, etc. (Antoine et Bocquier, 1992). Il est aussi important de savoir si cette personne habitait ou non dans l'agglomération pour relever le recours à des réseaux spécifiquement dakarois ou villageois. Les réseaux sont également abordés dans le dernier module que nous avons appelé « vie de relations » par lequel nous cherchons à connaître le montant et les bénéficiaires des soutiens que donne l'enquêté. Réciproquement, l'enquêté peut recevoir un soutien d'une ou de plusieurs personnes, ce dont nous avons tenu compte en reprenant et en adaptant les questions précédentes.

Les données quantitatives collectées sont essentiellement bâties autour des relations concrètes (lien de parenté ou d'alliance le plus proche) exprimées par les enquêtés. Les modalités de réponses, prévues dans le questionnaire à propos des relations privilégient les réseaux familiaux aux dépens des autres types de réseaux (associations, relations professionnelles, amicales, de voisinage...) dont le rôle est tout aussi important dans le cadre de l'insertion urbaine. Si la dimension collective des réseaux peut être difficilement appréhendée à l'aide de ce questionnaire, les données quantitatives obtenues ont servi de point de départ à une enquête plus approfondie sur les réseaux, utilisant des méthodes anthropologiques (Fall, 1991).

• *Itinéraire matrimonial et vie féconde*

Deux modules sont consacrés à la vie familiale. L'un recueille la vie matrimoniale, l'autre la liste des enfants survivants et leur devenir, à savoir, selon leur âge, leur niveau scolaire, leur lieu éventuel de résidence et leur profession, s'ils travaillent déjà. Le module sur la vie matrimoniale permet une analyse de la mobilité matrimoniale (divorce, polygamie). Celui sur les enfants permet d'étudier la circulation et le *confiage*[2] des enfants.

2.6. Définition et choix des variables temps recueillies

Le temps est daté en mois et année. Mais on prend les périodes de résidence ou d'activités de plus de six mois. Bien souvent, seule l'année est précisée, mais en cas de plusieurs événements la même année on distingue par un code l'ordre des événements. À l'aide de la fiche AGEVEN, l'enquêteur doit inscrire la date des événements sur le questionnaire biographique. C'est à ce moment-là qu'il doit préciser la date au mois près. Si la personne ne se souvient pas du mois, l'enquêteur propose une date en rapport, par exemple, avec l'hivernage (avant, pendant, après).

---

[2] Le *confiage* désigne la situation d'un enfant qui ne vit pas avec sa mère mais a été confié à une autre famille.

Si d'après la fiche AGEVEN deux événements ont eu lieu la même année, plusieurs cas peuvent se présenter :

1. l'enquêté déclare de lui-même des dates au mois près : l'enquêteur inscrit ces dates (mois et années) sur le questionnaire ;
2. l'enquêté ne se souvient pas des mois, mais il sait que les deux événements se sont passés en même temps (ou à quelques jours près, le même mois) : l'enquêteur propose une date ou une période comme l'hivernage. Si aucune date précise n'a pu être estimée, l'enquêteur code 66 pour le mois pour chacun des deux événements ;
3. l'enquêté ne se souvient pas des mois, mais il sait que l'un des événements s'est passé avant l'autre (à plus d'un mois d'intervalle). Si l'enquêteur réussit à dater approximativement un des événements, il fait en sorte de situer l'autre événement par rapport à celui-ci. Si aucune date n'a pu être estimée, il code 33 pour le premier et 88 pour le second dans les cases des mois ;
4. l'enquêté ne se souvient ni des mois, ni de l'ordre des événements malgré l'assistance que lui apporte l'enquêteur, on codifie 99 dans les cases des mois pour les deux événements. Cependant ce cas-là arrive très rarement, car les enquêtés réussissent toujours à situer un événement par rapport à l'autre, dans leur ordre chronologique.

Si d'après la fiche AGEVEN, trois événements ont eu lieu la même année, l'enquêteur procède par déduction comme ci-dessus. Dans le cas où l'on connaît la succession des événements, mais pas leur date exacte, il code 33 pour le premier, 66 pour le second, et 88 pour le troisième.

Tous les événements sont datés dans le questionnaire biographique, avec le même système de datation ci-dessus décrit. La durée minimale des périodes de résidence et d'emploi est de six mois ; il n'y a pas de durée minimale pour les périodes matrimoniales (qui cependant sont très rarement inférieures à six mois). Les périodes transitoires (de moins de six mois) ne sont pas considérées ; toutefois, pour les enquêtes de Bamako et de Yaoundé, une question supplémentaire sur la durée du chômage avant l'obtention de chaque emploi a été posée (indépendamment de la prise en compte des périodes de chômage de longue durée, c'est-à-dire de plus de six mois).

2.7. Innovation

• *Codification des dates imprécises en mois*

Nous avons introduit une codification originale dans le cas d'événements s'étant déroulés dans la même année (simultanéité) mais sans précision du mois. En recourant à un système de codes (33, 66, 88), on restitue la chronologie des événements dans l'année, même quand la datation est imprécise.

• *Codification de la parenté*

Une des difficultés majeures que nous avons rencontrées en concevant le questionnaire biographique fut la description des liens de parenté. Il nous

fallait identifier les membres de la famille intervenant le plus souvent dans la vie de l'individu, à l'occasion d'un changement d'emploi, de logement, ou pour le *confiage* de ses enfants. Nous voulions aussi, afin de mesurer l'importance de la mobilité résidentielle, recueillir des informations sur les modes d'accueil de l'épouse ou des enfants en cas de non cohabitation des conjoints.

À différents moments de l'entretien, nous avions besoin d'établir le lien de parenté entre l'enquêté et une tierce personne. Il fallait recourir à la parenté dite « descriptive » opérationnelle. En décomposant la question sur la parenté, nous pouvions obtenir une description assez précise du lien de parenté et dresser une liste d'une quarantaine de types de liens de parenté proche, selon une méthode bien connue en anthropologie, par la combinaison des termes suivants : fils/fille, père/mère, époux/épouse, frère/sœur (ex : fils de la sœur de la mère de l'épouse d'*ego*).

Nous voulions parvenir à une saisie simplifiée de la parenté qui devait nous permettre d'identifier des individus à partir desquels pourraient se fonder des investigations anthropologiques plus poussées sur les réseaux familiaux. Notre solution a consisté à décomposer la question sur la parenté en une série de trois questions.

La première porte sur le lien de parenté ou de génération entre *ego* et la personne citée : époux ou épouse (1) ; fils ou fille (2) ; père ou mère (3) ; autre ascendant (4) ; collatéral (5) ; autre parent (6) ; sans lien (7).

La deuxième question permet de classer la personne citée dans les lignages paternel ou maternel, ou encore dans la parenté de l'époux (ou de l'épouse) : lignage côté du père (1), de la mère (2), de l'époux ou de l'épouse (3), non concerné (0).

Au total, ces questions permettent de distinguer dix-huit catégories de liens de parenté et d'alliance, sans compter la distinction selon le sexe qui fait l'objet de la troisième question.

Ces questions ont le mérite d'être courtes et sans ambiguïté. Elles peuvent être aisément posées par un enquêteur n'ayant pas reçu une formation poussée sur la parenté. Outre le recours à la parenté pour obtenir logement, emploi, etc., cette codification peut être utilisée pour situer l'enquêté dans les ménages où il a résidé tout au long de sa vie.

3. La collecte

3.1. Déroulement de la collecte

Le questionnaire biographique a eu lieu de vingt jours à deux mois après l'enquête ménage. Ceci a permis de sélectionner par tirage, sur des listes établies à partir du questionnaire ménage, et de désigner à chaque équipe la liste des personnes à enquêter pour le questionnaire biographique. Par contre, dans l'intervalle de temps plusieurs personnes sélectionnées s'étaient absentées, et une partie des déperditions résulte de ce protocole.

L'entretien durait en moyenne 1 heure (minimum 20 mn, maximum 3 heures), et devait en principe se dérouler en tête-à-tête avec l'enquêté. Dans la pratique, il était difficile de refuser la présence d'une tierce personne.

3.2. Taux de non-réponse

Groupe d'âges	Tiré(e)s	Enquêté(e)s	Taux de non-réponses
	HOMMES		
25-34 ans	543	383	29 %
35-44 ans	538	345	36 %
45-54 ans	583	344	41 %
Total	1 664	1 072	36 %
	FEMMES		
25-34 ans	197	169	14 %
35-44 ans	189	156	17 %
45-54 ans	248	155	38 %
Total	634	480	24 %

La déperdition est relativement importante malgré les multiples rendez-vous. Une régression logistique a été effectuée afin d'identifier les biais rencontrés lors de la sélection des individus soumis à l'enquête biographique et éventuellement d'introduire un coefficient correcteur. La régression permet de faire une analyse tenant compte de différents facteurs pouvant influer sur le risque d'être enquêté. La situation de résidence, le sexe, le lien de parenté, le groupe d'âges, la strate d'enquête, la situation professionnelle, etc., sont autant de caractéristiques influant sur le risque d'être ou non enquêté à l'enquête biographique.

En prenant l'inverse de la probabilité d'être enquêté, on obtient un coefficient de pondération qu'on peut appliquer à chaque individu pour corriger les biais éventuels de tirage, essentiellement pour les analyses descriptives à partir des biographies. Cette technique de correction peut s'appliquer à d'autres tirages de sous-échantillons d'une enquête ménage, que ce soit pour le questionnaire biographique ou pour d'autres questionnaires. Notons que ces corrections de biais de tirage ne sont pas toujours indispensables pour la modélisation.

La déperdition a été moins importante à Bamako où l'enquête biographique a eu lieu le lendemain de l'enquête ménage, grâce à une saisie immédiate (dans la soirée) qui a permis de procéder au tirage des personnes éligibles au questionnaire biographique et de fournir la liste aux enquêteurs le lendemain matin.

3.3. Collectes complémentaires

Dans une phase ultérieure à l'enquête quantitative, des collectes complémentaires de type qualitatif ont été menées par sélection d'individus ayant des caractéristiques spécifiques. Articulés à l'enquête démographique de base, ces travaux de nature sociologique viennent approfondir certains aspects de l'étude de l'insertion urbaine. Ils portent sur les réseaux sociaux, le salariat ouvrier et l'évolution du statut des femmes en milieu urbain.

• *Les réseaux sociaux*

Des réseaux sociaux, familiaux, culturels, religieux se sont constitués et consolidés au cours du temps sur la base de l'esprit de solidarité et de la survie des communautés impliquées. Ces réseaux sont des instruments efficaces d'accueil, d'entraide, de recherche d'emploi, de logement. Les réseaux sont éclatés dans l'espace social, et les acteurs sociaux n'ont pas, le plus souvent, conscience d'appartenir à des réseaux. Ces réseaux tout en s'organisant sur les rapports traditionnels de solidarité, mais aussi de hiérarchie et d'inégalité entre leurs membres, se « modernisent », en quelque sorte, en intégrant d'autres types de solidarités et de liens créés par de nouvelles appartenances : politiques, syndicales, associatives, professionnelles, sportives... Le processus d'insertion se traduit également par un passage de réseaux à fondements villageois à des réseaux plus spécifiquement urbains.

Un sous-échantillon a été constitué, à partir des 1 557 biographies : 60 personnes ont fait l'objet d'entretiens-récits de vie à l'échelle de l'agglomération. C'est grâce à l'exploitation du questionnaire quantitatif qu'ils ont été sélectionnés à partir d'indicateurs de recours à des intermédiaires pour l'accès au logement. Il s'en est suivi des travaux de monographie de l'habitat dans différents quartiers de Dakar en particulier à Grand-Yoff, Khar-Yalla, HLM Montagne, Médina Gounass.

• *Les caractéristiques propres à l'insertion des ouvriers dans le monde du travail et hors de l'entreprise*

Depuis quelques années, les politiques d'ajustement structurel ont entraîné une diminution des revenus urbains. Avec la faillite de nombreuses entreprises industrielles à Dakar et des situations de compression de personnel importante, le chômage urbain s'est accru et les salariés de l'industrie cherchent à s'adapter à la crise. Pour les ouvriers salariés de l'industrie, il s'agit d'étudier les réseaux d'embauche, de voir s'il y a des filières particulières ou des créneaux spécifiques par lesquels l'accès au travail salarié s'effectue, et comment les carrières évoluent.

Ce travail s'appuie sur l'analyse qualitative d'un sous-échantillon tiré de l'échantillon des biographies. Les analyses qualitatives découlent de l'étude de 36 biographies ouvrières et aussi de nombreux entretiens que nous avons eus avec les personnes concernées, 21 ouvriers en activité, 6 en chômage, 5 convertis indépendants et 5 retraités. Ils appartiennent aux secteurs industriels du textile, de la brasserie, de l'énergie, du transport, de la mécanique et des hydrocarbures.

• *L'évolution du rôle et du statut des femmes en fonction de leur parcours migratoire*

L'insertion en milieu urbain modifie-t-elle, chez les femmes migrantes la perception et le vécu de leurs principaux statuts ? On peut émettre l'hypothèse que leurs attitudes varient fortement suivant leur degré d'instruction, leur activité, leur statut matrimonial. À partir de ces différentes catégories, le vécu des statuts féminins sera appréhendé dans les rapports au travail, dans

les rapports avec les hommes, dans les relations avec les autres femmes (perception du rôle des femmes, vie associative). Il s'agit d'analyser les causes et les spécificités des migrations féminines, d'étudier les différentes stratégies mises en œuvre par les femmes pour s'insérer en milieu urbain, d'appréhender comment elles se représentent leur rôle dans la société de manière plus générale. La migration féminine se traduit-elle par l'affirmation de l'individu et la conscience d'une amélioration de son statut ?

L'enquête complémentaire qualitative a été conduite au moyen d'entretiens individuels auprès d'un sous-échantillon de l'enquête biographique. Cinquante entretiens ont été réalisés à Dakar auprès de 39 femmes et 12 hommes. Les personnes choisies pour l'entrevue correspondaient au profil souhaité à partir des critères, définis au préalable, concernant le statut matrimonial, l'activité, le profil migratoire. Il s'agit d'entretiens semi-directifs conduits en langue locale avec l'aide d'un interprète. L'ensemble des interviews a été enregistré et par la suite retranscrit en français pour en permettre l'analyse.

3.4. Évaluation de la collecte

Comme nous l'avons mentionné plus haut, un des points faibles de la collecte pour l'enquête de Dakar est le fort taux de déperdition (refus, déguisés ou non, mobilité de certains travailleurs, etc.) au niveau de la collecte biographique. Cette déperdition semble pouvoir être réduite par un enchaînement plus rapide entre l'enquête ménage et l'enquête biographique.

Malgré de nombreux contrôles sur le terrain, des corrections de cohérence de dates ont été faites au bureau après fusion des trois biographies, sans trop de problèmes cependant, grâce aux informations relevées sur la fiche AGEVEN. D'ailleurs, cette fiche semble avoir bien servi : elle constituait un support très utile pour le remplissage des questionnaires. De plus, les enquêtés semblent avoir apprécié cette manière de résumer leur vie, et demandaient souvent qu'on leur en donne une copie comme souvenir, et probablement aussi pour leur éviter de refaire le même travail de reconstitution pour d'autres occasions.

4. TRAITEMENT DE L'INFORMATION

4.1. Traitement du questionnaire, principes et difficultés de codification

L'essentiel de la codification s'est fait directement sur le terrain, à l'exception des professions, dont on notait de façon détaillée la description. À l'issue du terrain, une nomenclature exhaustive des professions recueillies a été établie. Des regroupements ont été opérés en s'inspirant de la Classification internationale type des professions (CITP-88), tout en attachant une attention particulière aux activités informelles.

4.2. Fichiers de base de l'enquête

Pour chaque période, les dates de début et de fin ont été saisies. Cela dit, étant donné qu'on ne prenait pas en compte les périodes de moins de six

mois, dans les cas de période de transition (par exemple, le chômage entre deux emplois), la date de fin d'une période correspond souvent à la date de début de la période suivante qui est généralement mieux connue. On a tenté, dans d'autres enquêtes, de réduire le problème en demandant, par exemple, le temps mis à trouver un emploi (voir plus haut).

4.3. Choix de la saisie de la variable temps

La saisie s'est faite au mois et à l'année avec code particulier pour situer l'ordre des événements simultanés (voir plus haut). Au moment de l'analyse, une datation au mois approximative est redonnée : 3e mois pour le code 33, 6e mois pour 66, 9e mois pour 88, et 6e mois pour 99 (dans le cas où il n'y a pas d'événements simultanés la même année).

À l'issue du terrain on se retrouve avec une série d'informations biographiques concernant un même individu. Le passage du questionnaire aux fichiers informatiques constitue un travail délicat. Dans le cas de l'enquête de Dakar, nous disposons en parallèle de l'itinéraire migratoire, de l'itinéraire professionnel à Dakar, de l'itinéraire résidentiel en ville, de l'itinéraire matrimonial, de la descendance. Pour chaque thème nous constituons un fichier où, pour un même individu, les événements sont datés et classés dans le temps, en ramenant toutes les dates à une durée écoulée en mois depuis le 1er janvier 1900. Ensuite il faut fusionner ce fichier avec les autres fichiers concernant les autres itinéraires, afin d'obtenir, dans un fichier unique, l'ensemble des événements vécus par l'individu, classés dans le temps.

Pour un même individu, le fichier comprend autant de lignes que de changements d'état, et ainsi on peut savoir à chaque instant de sa vie, sa profession, son lieu de résidence, sa situation matrimoniale, la naissance de ses enfants et les renseignements afférents à ces divers événements, et mettre ces éléments en relation. Ces différentes informations sont datées, et l'on connaît, pour chaque période de la vie de l'individu, le temps passé dans un état.

4.4. Choix de l'unité de temps pour l'analyse

L'unité de temps est l'année pour les événements simples, et le mois pour l'analyse des interférences avec d'autres événements (grâce au système de datation dans l'année). Dans la pratique, toute la datation se fait au mois près, car les données de chaque module (emploi, logement, mariages) ont été fusionnées pour qu'apparaisse clairement la succession des événements. Quand un seul événement a lieu pour une année, et si on ignore son mois d'occurrence, l'événement est arbitrairement daté au mois de juin de l'année.

Pour faire l'analyse du statut migratoire, nous avons constitué 3 groupes :

1. les enquêtés présents à Dakar à l'âge de 12 ans : certains parmi eux sont migrants (n'étant pas nés à Dakar), mais nous les considérons comme ayant été formés (à l'école ou en apprentissage) à Dakar : ils ont subi à un âge crucial les possibilités et les contraintes de la ville en matière de formation ;

2. les enquêtés qui n'étaient pas présents à Dakar à l'âge de 12 ans, mais qui ont immigré dans la ville pendant leur formation pour suivre des études ou être en apprentissage : ils ont vécu pendant une partie de leur formation à Dakar et sont donc dans des conditions proches du groupe précédent ;
3. les migrants qui n'ont pas connu de période de formation à Dakar : ils sont venus pour essayer de s'intégrer directement sur le marché de l'emploi, après éventuellement une période de chômage ou d'inactivité.

Pour plus de clarté, nous appelons généralement dans nos publications le premier groupe les « Dakarois », le deuxième « les migrants venus en formation », et le troisième les « migrants venus pour travailler ».

4.5. Utilisation des méthodes d'analyse des biographies

Trois logiciels ont été utilisés : ISSA pour la saisie ; BMDP puis STATA pour l'analyse (Mémoire de Mamadou Djiré, 1993, avec SAS et SPSS). En fait une fois STATA adopté, nous avons effectué l'essentiel des analyses avec STATA (Bocquier, 1998) dont on recommande l'utilisation pour l'analyse des biographies. L'expérience d'analyse à Dakar, et les formations de chercheurs assurées dans le cadre de l'extension du projet, ont permis de créer des commandes spécifiques écrites pour mieux traiter les fichiers biographiques (fusion des fichiers selon l'ordre des événements, création des variables de troncatures, création de variables dépendantes du temps, etc.). Toutes ces commandes sont présentées dans un manuel spécifique (Bocquier, 1996b).

4.6. Autres méthodes d'analyse

Des analyses de type qualitatif ont été menées parallèlement aux analyses quantitatives et ont montré une grande convergence dans les résultats. Sur les données quantitatives, seules les analyses biographiques classiques de type Kaplan-Meier, modèle à risques proportionnels (Cox), etc., ont été faites (pas d'analyses factorielles ou textuelles).

4.7. Les utilisateurs des données

Les chercheurs et des doctorants, démographes et sociologues, ont travaillé sur les données. Trois thèses (deux de démographie, et une de sociologie) ont abouti, ainsi qu'un Master en démographie, et un mémoire de DESS en démographie.

4.8. Confrontation avec d'autres enquêtes biographiques

Des enquêtes similaires ont été menées à Bamako (Mali) par le Cerpod (Centre d'études et de recherche sur la population et le développement) et le Département de démographie de l'Université de Montréal, et à Yaoundé (Cameroun) avec l'Iford (Institut de formation et de recherche en démographie). Un ouvrage rédigé par les deux équipes de Dakar et de Bamako compare les situations de l'emploi, du logement et de la famille (Antoine, Ouedraogo, Piché, 1998).

En plus de l'enquête conduite à Yaoundé (voir l'enquête Iford), deux nouveaux projets sont en cours de réalisation : l'un, en 1998, à Antananarivo (Madagascar) avec le projet Madio (Orstom-Direction de la statistique de Madagascar) et l'autre, en 1999, à Lomé (Togo) avec l'URD (Unité de recherche en démographie).

5. ÉVALUATION DE L'ENQUÊTE

5.1. Principaux thèmes traités et analysés

• *L'accès au premier emploi et la mobilité professionnelle.* Les analyses menées sur Dakar montrent que les chances d'accès à l'emploi salarié pour les jeunes ont quasiment atteint leur niveau le plus bas à la fin de la décennie quatre-vingt, autant dans les secteurs public que privé, alors que dans le même temps le niveau scolaire s'est amélioré. Les perspectives d'emploi sont particulièrement étroites pour les jeunes instruits, mais qu'en est-il pour les jeunes moins instruits ? Ils font généralement un apprentissage dans une entreprise le plus souvent informelle. Ce type de formation semble être une stratégie plus « payante » dans la mesure où seulement 13 % des apprentis ne trouvent pas d'emploi avant 30 ans. Ces jeunes, en choisissant une formation en entreprise, suivent une filière d'insertion moins sensible à la crise du marché de l'emploi. Est-ce que, pour autant, une incitation des jeunes chômeurs à suivre une formation en entreprise faciliterait leur accès à l'emploi ? Rien n'est moins sûr, car les emplois auxquels aspirent les plus instruits (ceux qui subissent le plus le chômage) ne seront pas disponibles avant la refonte du tissu productif. En attendant une hypothétique relance de l'économie sénégalaise, les jeunes instruits n'ont de choix que de réduire leurs ambitions sur le marché du travail..., s'il leur est encore ouvert.

Contrairement à l'idée commune, les emplois des migrants ne se distinguent pas sensiblement des emplois des non-migrants, à qualification égale. Une exception cependant : le commerce qui est nettement plus souvent occupé par les migrants. On constate, à Dakar comme dans d'autres villes des pays en voie de développement, que le chômage frappe beaucoup plus les non-migrants que les migrants, qui trouvent plus rapidement un emploi. Paradoxalement, les migrants les plus éloignés du milieu urbain sont ceux qui connaissent le moins le chômage, les natifs de la ville, en majorité des actifs à la recherche de leur premier emploi, étant au contraire les plus touchés. De leur point de vue, le marché de l'emploi apparaît profondément en crise : par exemple, on peut prévoir qu'entre un quart et un tiers des Dakarois nés après l'indépendance n'obtiendront pas leur premier emploi avant l'âge de 30 ans. Du côté des migrants, une sélection des meilleurs éléments s'opère dès le milieu de départ, et il est aussi possible que les migrants, pour vivre, acceptent des emplois moins valorisants que les non-migrants. Le chômage des jeunes nés en ville, beaucoup plus que celui des migrants, constitue le véritable défi pour les années quatre-vingt-dix (Bocquier, 1996a).

• *Le premier mariage.* À Dakar, entre la génération la plus âgée et la plus jeune, on relève un recul de l'âge médian au premier mariage de sept ans, passant respectivement de 26 à 33 ans pour les hommes et de 16 à 23 ans pour les femmes. Ce recul concerne spécifiquement une population urbaine, née ou socialisée à Dakar, et son ampleur est bien plus grande que pour l'ensemble du pays. La combinaison d'un certain nombre de facteurs culturels et économiques peut expliquer le recul de l'âge au mariage des Dakarois : la scolarisation, l'entrée en activité, la disponibilité d'un logement. Mais ce sont surtout des facteurs économiques (le chômage en particulier) qui freinent l'entrée en première union. Devant l'ampleur de la crise, les hommes hésitent à s'engager dans une union : lorsque les prestations familiales et les dépenses du couple reposent sur les seuls revenus de l'homme, le mariage est une lourde décision. Ce constat permet de présager un retard de l'âge au mariage des femmes qui découle en partie du mariage plus tardif des hommes. L'incertitude face à l'avenir concerne une population qui a de nouvelles aspirations, tant au niveau du cadre de vie du couple, que des rapports homme-femme. Cependant la crise accroît le décalage entre les aspirations et les potentialités économiques individuelles (Djiré, 1993 ; Antoine, Djiré, Laplante, 1995).

• *La mobilité matrimoniale (polygamie, divorce).* Le mariage est quasi universel au Sénégal. Précocité du mariage et remariage rapide après le divorce ou le veuvage se conjuguent pour entraîner un niveau élevé de polygamie. À Dakar, peu de caractéristiques concernant les hommes influent sur le risque de devenir polygame. Les hommes se déclarent en général plutôt favorables à la polygamie, et ce, quel que soit leur niveau d'instruction. Diverses attitudes à l'égard de la polygamie sont relevées chez les femmes, allant de la résignation à l'hostilité en passant par le réalisme. Les réactions féminines reposent cependant sur un fond latent d'opposition à cette institution. Cependant la pression sociale est telle vis-à-vis du mariage, que certaines femmes non mariées sont prêtes à entrer dans une union polygamique, et à conforter, malgré elles, cette institution.

En dépit des pesanteurs sociales et religieuses, la ville permet aussi aux femmes de vivre de manière plus autonome. Le taux de divorce est relativement élevé à Dakar, mais il est généralement suivi par un remariage rapide. Deux facteurs favorisent le divorce de la première épouse : les situations de précarité du mari (chômage, manque de logement) et la venue d'une seconde épouse. Le mari doit assumer en principe les charges du ménage ; lorsque sa situation économique se dégrade l'union se trouve fragilisée. Le défaut d'entretien de l'épouse est souvent avancé comme cause de divorce. L'entrée en union polygamique accélère fortement le risque de divorcer de la première épouse. Le désir d'autonomie de la femme se manifeste plus par le divorce que par le célibat. Les mutations concernant la nuptialité à Dakar révèlent des comportements nouveaux, qui cependant s'ancrent dans une trame socioculturelle plus ancienne. Tous ces changements sont fortement amplifiés par les répercussions économiques de la crise (Antoine et Nanitelamio, 1995).

• *L'émancipation résidentielle (décohabitation et accès à la propriété).* L'enquête biographique réalisée à Dakar permet de reconstituer le cycle de

vie de l'individu et d'analyser le passage du statut d'hébergé à celui d'occupant en titre du logement (en tant que locataire ou propriétaire), c'est-à-dire l'accès au premier logement. L'émancipation résidentielle est définie comme le passage d'une situation d'hébergé à une situation de locataire ou de propriétaire de son propre logement. Les principaux constats qu'a pu établir Joël Tokindang (1995) concernant l'émancipation résidentielle sont les suivants :

1. les chances d'une émancipation résidentielle rapide diminuent très nettement de la cohorte la plus vieille aux cohortes les plus jeunes ;
2. les migrants d'origine rurale ou urbaine ont une propension plus forte à quitter plus rapidement les réseaux d'hébergement que les natifs de Dakar ;
3. les résidents à la périphérie s'autonomisent bien plus lentement que ceux résidant à Dakar. Cette situation dénote, d'une part, les impacts du coût du logement et de la promiscuité qui règne au centre (Dakar) sur le comportement résidentiel des individus et, d'autre part, le mode d'organisation résidentiel et familial de la périphérie (Pikine) qui se révèle être un facteur d'inertie ;
4. l'état matrimonial n'apparaît pas comme un accélérateur du processus de sortie de l'hébergement, il semble y avoir de plus en plus déconnexion entre mariage et accès au logement ;
5. la naissance du premier enfant n'accélère pas non plus l'acquisition d'un logement autonome. De plus, une descendance plus nombreuse (supérieure à deux enfants) réduit de moitié les chances de connaître une première émancipation par rapport aux épisodes sans enfant ;
6. le parcours professionnel influencerait pour l'essentiel le processus de la première émancipation résidentielle : les étapes d'apprentissage, de chômage et des études réduisent de plus de moitié les chances d'une émancipation résidentielle rapide par rapport à une étape dans le salariat.

Dans l'ensemble, il ressort que les étapes de précarité économique déterminent pour l'essentiel le rythme auquel les jeunes générations vivent le processus de sortie de l'hébergement. Cette précarité résulte de la dégradation de l'environnement économique. Cette tendance à la dégradation est probablement perçue comme irréversible par les jeunes générations, ce qui les conduit à vivre plus longtemps en situation d'hébergement. Pendant cette période d'hébergement les jeunes générations ont davantage recours à la parenté proche que leurs aînés.

• *Le recours aux réseaux sociaux.* Face à la crise et aux incertitudes, de nouvelles structurations sociales apparaissent. L'acteur urbain est un bâtisseur de réseaux, et il puise dans divers registres sociaux pour faciliter son accès aux ressources urbaines. Les processus migratoires vers la ville s'enracinent souvent dans des traditions de mobilité spatiale qui remontent parfois à plusieurs générations. Le migrant est membre d'une communauté de parenté, de famille et de lignage souvent étendue, et laisse des membres de sa communauté dans le village pour en retrouver d'autres, anciennement installés en

ville. Les associations de ressortissants sont actives en ville, elles réunissent des originaires d'une même région ou d'un même village. Ces associations jouent un rôle clef pour maintenir des liens privilégiés avec le milieu d'origine, ou éviter l'assimilation totale avec le milieu d'accueil. Les liens politiques sont parmi les plus sollicités pour accéder à un logement, à un terrain, à des équipements urbains (Fall, 1991 ; 1994).

Pour le traitement de chacun de ces thèmes, la comparaison de la situation des migrants et des non-migrants est systématiquement faite. L'essentiel des résultats de ces analyses se retrouve dans des thèses et mémoires, articles et ouvrages.

5.2. Ce qui a très bien marché

La fiche AGEVEN et la datation dans l'année sont des outils efficaces (voir p. 183). Le recours à cette fiche s'est avéré un précieux accessoire à l'interview et à la datation des événements. Les différentes équipes qui l'ont utilisée en Afrique, ont apprécié son utilité et son efficacité. Au fur et à mesure des enquêtes elle a été améliorée.

Les questionnaires par module avec des questions simples et précodées facilitent la saisie et les corrections. Les professions ont été saisies le plus précisément possible, et ensuite on a recouru à une classification simplifiée des professions (précodage en utilisant la nomenclature du BIT avec (CITP-88)).

5.3. Ce qui s'avère être des erreurs

Les questions concernant le logement (accès à la propriété en particulier) ont été particulièrement difficiles à traiter. Tout d'abord, il n'existe pas de typologie du bâti à Dakar qui permette de construire des questions très pertinentes. Ensuite, il s'avère difficile de restituer la dynamique des différents types de logement occupés, d'autant que, sans même un déménagement, le logement occupé peut subir de profondes transformations. De plus, le statut d'occupation d'un même logement peut aussi évoluer, notamment en raison des héritages et successions, et des propriétés indivises (c'est-à-dire que le partage de l'héritage n'est pas opéré entre les héritiers). Enfin, le statut d'occupation du logement des femmes mariées n'est pas souvent bien précisé : il peut s'agir soit de leur propre statut, soit celui de leur mari.

Les questions d'opinions et les questions sans rapport direct avec la biographie ne sont pas utiles à l'analyse des biographies et alourdissent inutilement la collecte.

Toutes les questions « statiques » concernant une modalité qui en fait varie dans le temps, comme le lieu de résidence du conjoint (en cas de non corésidence), sont généralement inutilisables dans l'analyse des biographies, car non datées précisément par rapport à l'itinéraire de l'enquêté. La mobilité professionnelle au sein d'une même entreprise n'est pas bien saisie non plus, là aussi en raison d'un problème de datation : les questions sur la formation et la promotion pour une même période d'emploi sont difficilement analysables.

5.4. Éventuelles modifications

Il convient de prendre en considération l'évolution du parcours scolaire dans le temps, afin de saisir, en particulier, les interruptions dans le cycle de formation.

À l'aide d'une question spécifique, on peut prendre en compte les durées du chômage avant l'emploi pour des périodes de transition courtes.

Il convient de s'attacher davantage aux femmes et donc de constituer des échantillons équilibrés par sexe : autant de femmes que d'hommes, tout en maintenant la stratification par groupe d'âges.

La typologie de l'habitat s'avère difficile à établir en rétrospectif. On pourrait envisager d'établir *a priori* une typologie du bâti appuyée par un catalogue de photographies pour que les enquêtés puissent montrer dans quel type de logement ils habitaient auparavant.

Dans le domaine du statut d'occupation, on peut essayer de distinguer l'évolution du statut à l'intérieur d'un même logement. On peut essayer également de mieux prendre en compte le mode d'acquisition du logement.

Un programme de saisie pourrait être développé pour une vérification immédiate de la cohérence de datation des biographies.

Il est important de constituer, dès le début de l'analyse, un fichier biographique complet c'est-à-dire fusionnant tous les modules en fonction du temps.

On devrait développer l'analyse exploratoire à l'aide d'indices transversaux et longitudinaux simples, car pour l'instant on manque de résultats facilement compréhensibles pour un large public.

5.5. Évaluation des innovations introduites

L'AGEVEN est très utile et facile d'emploi. La codification des événements simultanés (survenus la même année) a été efficace et nous la recommandons fortement. La codification des liens de parenté a bien marché sur le terrain, mais leur analyse s'avère plus délicate.

5.6. Évaluation d'ensemble

- *Par rapport aux objectifs*

L'enquête tri-biographique permet de bien mettre en évidence les conséquences de la crise par génération et par période. En particulier, on a bien montré l'impact du chômage et de la précarité économique sur la constitution de la famille et l'accès au logement.

- *Par rapport à l'analyse de la mobilité*

La comparaison des migrants et des non-migrants s'avère plus difficile en raison des biais de sélection des migrants inhérents aux enquêtes circonscrites à une aire géographique où les migrations sont fréquentes. Nous avons

rencontré en particulier beaucoup de problèmes avec les « troncatures à gauche »[3] : on ne peut prendre en considération les migrants qu'à partir de leur installation à Dakar. Les problèmes de sorties d'observation et les retours par migration sont difficiles à traiter (voir Bocquier et Legrand, 1998, qui règle en partie la question). Soulignons que les développements actuels de STATA pour le traitement des troncatures à gauche et des sorties temporaires d'observation devraient apporter aussi des améliorations.

6. RECOMMANDATIONS

La principale recommandation tirée de notre expérience, est de s'en tenir au biographique pour les enquêtes biographiques. Cela implique de ne pas surcharger le questionnaire avec des informations non datées ou avec des questions d'opinion. Il s'agit de penser le questionnaire de façon dynamique et de se donner les moyens de repérer les événements dans le temps. Par exemple, dans un questionnaire biographique, il vaut mieux demander à quel âge (ou date) l'enquêté a obtenu tel niveau d'instruction, plutôt que de lui demander son niveau actuel (au moment de l'enquête).

On doit accorder une attention toute particulière au repérage lors de la collecte des périodes intermédiaires (la transition plus ou moins longue entre deux périodes consécutives). Il s'agit de trouver les marqueurs appropriés au contexte pour bien situer dans le temps l'enchaînement des événements. Par exemple, pour l'histoire matrimoniale, faut-il distinguer finement les différentes étapes, quel que soit leur degré de formalisation, qui mènent ou non au mariage ? On risque d'ailleurs, en n'enregistrant que les événements formalisés, d'aboutir à une sélection des seuls événements accomplis : on ne mentionnera pas, par exemple, les fiançailles rompues, les tentatives de recherche d'emploi abandonnées, etc. Pour éviter ces travers, il faut tenter de se donner les moyens d'une évaluation qualitative des biographies recueillies, afin d'en relever les manques et les limites, mais aussi les points forts.

Comme pour toute enquête, l'enquête biographique s'inscrit dans un espace-temps. Il faut avoir constamment présent à l'esprit que l'enquête peut difficilement renseigner sur l'interaction avec d'autres espaces. Dans cette mesure, la migration hors ou vers le lieu d'enquête est une contrainte inhérente à l'analyse. Elle nécessite de bien conceptualiser les entrées et sorties d'observation, et les différentes sous-populations soumises au risque. Par exemple, il est certain qu'une enquête dans un espace d'immigration posera moins de difficultés de traitement qu'une enquête dans un espace d'émigration.

---

[3] Voir chapitre I, note [5], page 50.

7. BIBLIOGRAPHIE

ANTOINE Ph., 1997, L'approche biographique de la nuptialité, application aux données africaines, *in* : *Démographie : analyse et synthèse. Causes et conséquences des évolutions démographiques*, Dipartimento di Scienze Demografiche (Roma), Ined (Paris), Département des sciences de la population et du développement (Louvain), pp. 1-27.

ANTOINE Ph., BOCQUIER Ph., FALL A.S., GUISSE Y.M., NANITELAMIO J., 1995, *Les familles dakaroises face à la crise*, Ifan-Orstom-Ceped, Dakar, 209 p.

ANTOINE Ph., DJIRÉ M., LAPLANTE B., 1995, Les déterminants socio-économiques de la sortie du célibat à Dakar, *Population*, 1, pp. 95-118.

ANTOINE Ph., NANITELAMIO J., 1996, Can polygamy be avoided in Dakar? *in* K. Sheldon (ed.), *Courtyards, Markets, City Streets : Urban Women in Africa*, Westview Press, Boulder, pp. 129-152. Repris en français : Peut-on échapper à la polygamie à Dakar? Dossiers du Ceped, n° 32, Paris, 31 p.

ANTOINE Ph., OUEDRAOGO D., PICHÉ V. (éds), 1998, *Trois générations de citadins au Sahel,* L'Harmattan, Collection Villes et entreprise, 276 p.

ANTOINE Ph., Ph. BOCQUIER, 1992, Une méthode de recueil de la parenté dans les enquêtes démographiques : un compromis réalisable avec l'approche anthropologique, *Cahiers Québécois de Démographie*, vol. 21, n° 2, pp. 7-27.

BOCQUIER Ph., 1996a, *L'insertion et la mobilité professionnelles à Dakar,* Ifan-Orstom, Collection Études et thèses, Paris, 312 p.

BOCQUIER Ph., 1996b, *L'analyse des enquêtes biographiques à l'aide du logiciel STATA*, Documents et Manuels du Ceped, n° 4, Paris, 208 p.

BOCQUIER Ph., 1998, *L'essentiel de STATA*. Ritme informatique, Global Design, Paris, 200 p.

BOCQUIER Ph., LEGRAND T., 1998, L'accès à l'emploi dans le secteur moderne, *in* Ph. Antoine, D. Ouedraogo, V. Piché (éds), *Trois générations de citadins au Sahel,* L'Harmattan, Collection Villes et entreprise, pp. 77-114.

DJIRE M., 1993, *Un aspect de la dynamique de la nuptialité en milieu urbain : l'entrée des hommes en première union à Dakar (Sénégal)*, Mémoire de maîtrise, Département de démographie, Université de Montréal, 118 p. + annexes.

FALL A. S., 1991, *Réseaux de sociabilité et insertion urbaine dans l'agglomération de Dakar*, Thèse de doctorat de 3e cycle de sociologie à la Faculté des lettres et des sciences humaines, Université Cheikh Anta Diop, Dakar-Sénégal, 280 p. et 420 p. annexes.

FALL A. S., 1994, Et si l'insertion passait par l'investissement dans des réseaux sociaux ? Réseaux formels et informels de solidarité et de dépendance dans les quartiers de Dakar, *in* J.P. Jacob et Ph. Lavigne Delville (éds), *Les associations paysannes en Afrique. Organisation et dynamiques,* Karthala, pp. 293-303.

TOKINDANG J., 1995, *Mobilité et insertion résidentielle à Dakar*, Thèse de Ph. D. de démographie, Département de démographie, Université de Montréal, 218 p. + annexes.

CHAPITRE IX

L'enquête «Insertion des migrants en milieu urbain au Sahel»

● Richard MARCOUX*, Victor PICHÉ**, Mamdou KANI KONATÉ***, avec la collaboration de Lucie Gingras**

1. PRÉLIMINAIRES

1.1. Nom précis de l'enquête

«Enquête sur l'insertion des migrants en milieu urbain au Sahel – Bamako». Nom abrégé : «IMMUS-Bamako».

1.2. Problématique et objectifs

L'objectif central de la recherche sur l'insertion des migrants en milieu urbain du Sahel est d'étudier l'évolution des conditions de vie de même que les modalités de l'insertion urbaine des populations dans un contexte d'aggravation de la crise économique et de paupérisation des ménages au Mali. Les principaux résultats de l'étude constituent un ensemble d'informations nécessaires à une meilleure orientation des programmes de développement urbain. Cette optique conditionne les objectifs généraux qui sont de :

1. rendre compte des conditions de vie des migrants et non-migrants à Bamako ;
2. rendre compte plus particulièrement des stratégies d'insertion en milieu urbain ;
3. examiner les relations entre les paramètres démographiques et socio-économiques des populations dans le cadre de ces stratégies d'insertion.

* Université Laval (Canada).
** Université de Montréal (Canada).
*** Centre d'études et de recherche sur la population pour le développement (Cerpod)

Pour atteindre ces objectifs généraux, nous examinons les cheminements migratoires des populations – incluant la mobilité à l'intérieur de l'espace bamakois – et les modalités de leur insertion en ville et ce, à travers : l'itinéraire migratoire vers Bamako ; l'accueil et l'installation des migrants ; les mécanismes de l'insertion résidentielle ; les mécanismes de l'insertion sur le marché du travail ; la dynamique familiale à l'intérieur de ces mécanismes d'insertion ; l'accès et l'utilisation des services sociaux (étatique ou autres) et des réseaux (familiaux et autres) et plus particulièrement dans le domaine de la santé.

La problématique et les concepts de base de cette étude s'inspirent largement des résultats du séminaire de Lomé de février 1987 dont le thème était « L'insertion urbaine des migrants en Afrique ». Les réflexions émanant de ce séminaire ont été complétées par certaines conclusions du séminaire sur les migrations dans les pays de la francophonie, qui s'est tenu à Montréal en août 1987. Ces deux séminaires ont permis de faire le point sur la question de l'insertion des migrants dans leur lieu d'accueil. Depuis, une étude largement inspirée de ces résultats a été réalisée au Sénégal par une équipe de chercheurs de l'Institut fondamental d'Afrique noire (Ifan) et de l'Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (Orstom). L'étude de Bamako s'inspire également de ce travail.

L'hypothèse centrale de notre étude est que le processus d'insertion des migrants et non-migrants en milieu urbain dépend d'un ensemble de facteurs se situant à différents niveaux. Au niveau macro, le postulat peut être émis que l'insertion dépend des opportunités créées par les politiques de développement urbain mises en œuvre. Au niveau micro, il peut être avancé que la capacité des individus à tirer avantage de ces opportunités dépend de leurs caractéristiques propres au rang desquelles figurent le statut migratoire, l'éducation ou la qualification, voire leur situation familiale. La jonction entre ces deux niveaux conduit à un niveau intermédiaire ou *méso* défini par les réseaux de solidarité qui déterminent également la capacité des individus à accéder aux opportunités qui peuvent se présenter.

1.3. Préparation de l'enquête

Calendrier :

— préparation du projet : de janvier à juin 1991 ;

— enquête pilote : juillet 1991 ;

— bilan de l'enquête pilote et préparation des outils de collecte : août à décembre 1991 ;

— constitution de la base d'échantillonnage : décembre 1991 ;

— cartographie : janvier et février 1992 ;

— formation du personnel d'enquête : février 1992.

L'enquête pilote conduite en juillet 1991 a duré 5 jours. Elle a été menée dans deux quartiers de la commune IV de Bamako et a permis d'enquêter 20 ménages dans 13 concessions (200 individus). De ces 200 individus, 56 ont été tirés pour répondre à une première version du questionnaire biographique.

1.4. Date et durée de la collecte

L'enquête sur le terrain a duré du 17 février au 24 avril 1992 (un peu plus de deux mois).

1.5. Initiateurs de la recherche

Les initiateurs du projet sont le Centre d'études et de recherche sur la population pour le développement (Cerpod) de l'Institut du Sahel et le Département de démographie de l'Université de Montréal dans le cadre du Programme population et développement au Sahel (PPDS). Il importe de souligner que l'équipe Cerpod/Université de Montréal a travaillé en étroite collaboration avec celle de l'Ifan/Orstom qui a réalisé une enquête semblable à Dakar. L'Agence canadienne pour le développement international (ACDI) a financé l'opération. Une équipe du Groupe inter-universitaire de Montréal-villes et développement a également apporté son concours pour les sections concernant l'habitat.

1.6. Univers d'étude

L'unité géographique retenue est celle du District de Bamako qui comptait une population d'environ 750 000 habitants répartis dans six communes.

1.7. Mode de tirage et taille de l'échantillon

L'enquête IMMUS a permis d'utiliser trois types de questionnaire : un questionnaire ménage, un questionnaire biographique et un questionnaire santé. Dans un premier temps, on a tiré 70 secteurs d'énumération, c'est-à-dire districts de recensement, sur les 564 secteurs de la base de sondage du recensement de 1987 pour le District de Bamako. La cartographie de ces 70 secteurs nous a permis de mettre à jour l'inventaire des concessions. Un programme de tirage aléatoire nous a permis ensuite de tirer au hasard en moyenne 20 concessions par secteur. On a administré le questionnaire ménage à tous les ménages de chaque concession tirée. Dans un deuxième temps, le tirage des individus éligibles pour le questionnaire biographique s'est fait au sein de ces ménages. L'identification de ces personnes s'est faite dans les locaux du Cerpod, en administrant un programme de tirage aléatoire, sur une base de données contenant une série d'informations sur chacun des individus recensés dans un secteur et qui étaient déclarés résidents présents et âgés de 25 à 54 ans. Pour respecter notre objectif quant à la taille de l'échantillon désiré (2 400 biographies réparties entre 3 générations de 800 personnes chacune), il a été tiré un peu plus de 1 000 individus dans chacun des trois groupes de générations (25-34 ans ; 35-44 ans ; 45-54 ans). Les résidents absents et les visiteurs sont exclus de l'échantillon. Au total, notre enquête a permis de recueillir des informations auprès de 2 320 ménages (soit 21 323 personnes) et nous avons obtenu les biographies complètes de 2 141 personnes, soit 580 du groupe de générations 1937-1946, 703 du groupe de générations 1947-1956, 772 du

groupe de générations 1957-1966 et 86 femmes interrogées suivant le critère qu'elles étaient les conjointes des hommes mariés de la plus vieille génération.

L'échantillonnage pour l'administration du questionnaire sur la santé s'est fait différemment. Nous avons procédé par choix raisonné en nous limitant aux secteurs de deux quartiers qui reflètent un contraste assez marqué des zones d'habitat de Bamako : Banconi (4 secteurs) et Darsalam (2 secteurs). L'enquête santé a recueilli des informations sur un peu moins de 450 personnes.

1.8. Profil des enquêteurs

Les candidats devaient avoir le niveau du baccalauréat malien et un minimum de deux années de scolarité supplémentaires. Sur les quelque 80 dossiers reçus au Cerpod, 29 personnes ont finalement été retenues à la suite d'un examen écrit, dont une dizaine de femmes. Nous avons ainsi composé 3 équipes de 7 enquêteurs et d'un contrôleur pour l'enquête ménage et l'enquête biographique et une équipe de deux enquêteurs pour l'enquête santé. Trois des autres candidats retenus ont travaillé aux activités de codification et de saisie. La supervision était assurée par les responsables de l'enquête (quatre de l'Université de Montréal dont deux chercheurs et deux étudiants de doctorat en démographie et deux chercheurs du Cerpod).

2. Description des documents d'enquête

2.1. Les documents de l'enquête

Les trois principaux documents sont le *Questionnaire ménage*, le *Questionnaire biographique* et le *Questionnaire de santé* que nous décrirons brièvement. Trois *Manuels de l'agent enquêteur* ont également été conçus pour chacun des questionnaires. Quatre autres documents ont été élaborés :

1. *document d'information sur l'enquête de 1992* ;
2. *liste des codes géographiques* ;
3. *liste des secteurs d'activité* ;
4. *nomenclature des codes de professions.*

On peut consulter tous ces documents au Cerpod à Bamako et au Département de démographie de l'Université de Montréal. Tous ces documents sont disponibles sous formes de fichiers en s'adressant au Département de démographie de l'Université de Montréal.

- *Le questionnaire ménage*

Il importe ici de rappeler préalablement les définitions du ménage et de la cellule familiale qui sont les deux concepts de base retenus. Le ménage a été défini comme étant un ensemble des personnes vivant dans la même unité d'habitation et partageant leurs ressources et leurs frais de groupe. Communément, c'est le groupe de personnes vivant et mangeant ensemble et qui se

reconnaissent sous l'autorité d'un même chef de ménage. Un ménage peut par ailleurs comprendre différents sous-groupes que l'on nomme ici des noyaux familiaux. Le noyau familial est une unité familiale (un ménage peut en comporter plusieurs) qui comprend les époux (ou l'un d'eux) et leurs enfants non mariés, ainsi que les parents consanguins ou par alliance, à condition que ceux-ci soient à la charge du chef du noyau. De façon générale, le questionnaire ménage ressemble à celui utilisé dans la plupart des recensements et contient deux modules.

Le premier module permet de fournir des informations sur la composition du ménage, les caractéristiques démographiques et socio-économiques et sur l'état de santé de chacun de ses membres. Les cinq premières questions permettent d'enregistrer les membres du ménage et de renseigner sur la composition du ménage. Une question sur la situation de résidence permet d'estimer le volume de la population résidante au moment de l'enquête. Ensuite celles sur le sexe, l'âge en années révolues, la situation matrimoniale, le statut migratoire et la nationalité en donnent la structure démographique. La composition socioculturelle et socio-économique est donnée par les questions sur l'ethnie, la religion, l'instruction et l'alphabétisation et celles sur l'activité pour les personnes âgées de 6 ans et plus. D'autres questions renseignent sur l'état de santé des enquêtés.

Le deuxième module permet de recueillir des informations sur les caractéristiques du logement habité par les membres du ménage et sur la possession de certains biens et équipements. Les informations sur l'habitat servent, avec d'autres modules de l'enquête, à rendre compte des conditions socio-économiques actuelles de la population. On distingue d'une part les informations relatives au mode d'occupation (hébergé, locataire ou propriétaire), ensuite celles qui concernent les caractéristiques physiques du logement, des équipements et des biens possédés par le ménage.

• *Le questionnaire biographique (pour une description plus détaillée se rapporter au plan détaillé du questionnaire, point 2.5)*

L'enquête biographique consiste à recueillir des informations sur différents événements que les individus ont connus au cours de leur vie. Cela suppose préalablement une énumération exhaustive et une datation aussi précise que possible des différents événements. Évidemment, la mémoire des individus a ses limites. À cette difficulté s'ajoute celle liée à la méconnaissance des dates des événements pour de nombreuses populations, notamment au Mali. Pour faire face à ces problèmes, nous avons utilisé une fiche Age-Événement AGEVEN qui sert à classer, dans le temps, les différents événements vécus par la personne enquêtée. Compte tenu de la problématique liée à la présente enquête, trois types d'événements ont été retenus. Il s'agit des événements de la vie familiale, de l'itinéraire résidentiel hors Bamako et à Bamako et de la vie professionnelle. La fiche AGEVEN comporte trois colonnes pour l'enregistrement de chacun de ces types d'événements. Deux autres colonnes où figurent les années allant de 1938 à 1992 et les âges correspondants en années révolues, servent alors à situer dans le temps ces événements. La fiche permet

d'enregistrer aussi bien des renseignements donnés avec une date précise, que des événements dont on peut simplement donner l'âge ou la durée. Elle doit être utilisée de façon interactive de manière à vérifier la cohérence et la séquence des événements. Ce faisant, elle permet de mieux repérer les événements dans le temps, les uns par rapport aux autres et d'aider les enquêtés à situer temporellement des événements dont ils peuvent avoir oublié la date. Les événements familiaux (naissances, mariages, décès du conjoint ou d'enfants, divorces, etc.) étant les plus facilement identifiables dans le temps, le remplissage de cette fiche débute par ces types d'événements. Les événements concernant les itinéraires migratoires et professionnels sont ensuite ajoutés sur la fiche AGEVEN ; l'identification des événements familiaux facilite le repérage des autres événements. Les informations de la fiche AGEVEN sont ensuite reportées sur le questionnaire biographique qui est l'instrument de base pour l'analyse des itinéraires individuels. Il comporte six modules correspondant à différents aspects de la vie de l'individu. Une description détaillée de ce questionnaire est présentée à la question 5 du présent document.

- *Le questionnaire santé*

L'enquête pilote de 1991 a confirmé la nécessité d'élaborer un questionnaire spécifique permettant de couvrir le volet santé. Compte tenu de la particularité du thème, il a été convenu d'affecter un personnel spécialement formé à cette opération de collecte. Les discussions menées avec l'équipe de recherche sur la santé communautaire de l'Institut de recherche en santé publique de Bamako (INRSP) ont permis d'aboutir à la version finale du questionnaire. Ce questionnaire comporte les rubriques suivantes : les maladies survenues à l'enquêté au cours des deux dernières semaines et les différents types de recours utilisés; les interruptions d'activité pour cause de maladie; la possession d'une assurance médicale, la vie de relation, l'hospitalisation, la connaissance, la prévention des maladies et l'orientation médicale, la santé liée à la reproduction (pour les femmes éligibles).

2.2. Points importants soulignés durant la formation des enquêteurs

Les aspects les plus complexes de la collecte, et sur lesquels nous avons particulièrement insisté lors de la formation des enquêteurs, sont la datation des événements, la saisie des liens de parenté, la codification primaire des lieux géographiques et le concept d'activité économique. Nous avons également travaillé amplement sur l'utilisation de la fiche AGEVEN (fiche de datation des événements) comme outil de travail particulièrement important pour le remplissage du questionnaire biographique et le contrôle de la qualité des informations fournies.

2.3. Déroulement de l'entretien

Le travail d'enquête dans chacune des six communes de Bamako a été précédé par une série de messages diffusés à la radio nationale et dans certaines des radios libres du Mali permettant ainsi d'informer la population sur

les objectifs de cette recherche et sur le passage éventuel des équipes d'enquête dans la commune en question. Les agents cartographes du Cerpod effectuaient une visite dans chacun des ménages sélectionnés la veille du passage de l'équipe d'enquête. Lors de l'enquête en tant que telle, le contrôleur attitré d'une équipe accompagnait chacun des enquêteurs lors de la première rencontre dans la concession (enquête ménage). Par la suite, l'enquêteur devait préciser les objectifs de l'opération de collecte avec chacune des personnes retenues pour le volet biographique. Cette stratégie de sensibilisation semble avoir permis de créer un climat favorable à la collecte d'informations. Lors de l'enquête biographique, l'enquêteur remplissait d'abord la fiche AGEVEN avec l'enquêté. Ce sont les informations obtenues sur cette fiche AGEVEN qui étaient ensuite rapportées dans le questionnaire biographique pour être complétées durant l'entretien.

2.4. Interlocuteur(s) de l'enquêteur

L'enquêteur s'adressait à un seul individu à la fois. L'interlocuteur lors de l'enquête ménage devait être le chef de ménage ou son conjoint ou sa conjointe ou l'une d'elles (habituellement l'épouse la plus « ancienne » dans les ménages polygames). Cette personne pouvait être aidée par d'autre membres du ménage pour compléter le questionnaire ménage. De nombreux enquêtés utilisaient leur carnet de famille pour donner certaines précisions, notamment à propos des dates de naissance, de décès et de mariage.

2.5. Plan détaillé du questionnaire

Le questionnaire biographique est l'instrument de base pour l'analyse des itinéraires individuels et comporte six modules (numérotés de 3 à 8, les modules 1 et 2 étant ceux du Questionnaire ménage) correspondant à différents aspects de la vie de l'individu. Le module 3 intitulé « Origine familiale et enfance » fournit deux types d'informations. La plupart des questions concernent les caractéristiques personnelles de l'individu (sexe, âge, statut matrimonial, religion, langue, rang de naissance, etc.). Une attention particulière est accordée à l'éducation des individus (niveau, type d'école, etc.). Quelques questions portent sur le niveau de maîtrise de la langue bambara et du français. Enfin toute une série de questions concernent les caractéristiques des parents biologiques ou tuteurs des enquêtés (ethnie, caste, activités économiques, nuptialité, etc.).

Le module 4 « Vie migratoire et professionnelle hors Bamako » comporte trois sections. Comparativement au questionnaire utilisé à Dakar, ce module a été conçu de façon à distinguer l'itinéraire migratoire hors Bamako de l'itinéraire professionnel. La première section renseigne donc sur chacun des lieux de résidence de plus de six mois en dehors de Bamako. Elle indique les dates d'installation et de départ, le nom du lieu, et la personne principale avec laquelle résidait l'enquêté, s'il y a lieu, dans chacune de ces différentes résidences. La deuxième section s'intéresse aux différentes activités exercées en dehors de Bamako. Les questions portent sur les dates de début et de fin de ces activités et sur le type et la nature de ces activités. La troisième section décrit quant à elle les conditions de la première installation à Bamako. Le

module 5 « Résidence de plus de six mois à Bamako » retrace l'itinéraire résidentiel dans la capitale. On obtient ainsi, pour chacune des résidences, la durée et le quartier habité, le mode d'occupation, les caractéristiques physiques et la catégorie du logement de même que l'équipement disponible. Ce module renseigne également sur la filière d'accès au logement.

Le module 6 « Vie active à Bamako » nous a permis d'enregistrer toutes les périodes d'activité à Bamako (d'une durée minimale de six mois), que l'activité soit productive ou non. Cela permet de retracer les étapes passées hors du marché du travail ainsi que l'itinéraire professionnel sur le marché du travail à Bamako. Lorsque le travail est l'activité principale exercée au cours d'une période donnée, une série d'autres questions relatives à l'emploi occupé sont posées à l'enquêté. Ces informations portent sur la profession, le secteur, le statut d'occupation, la filière d'accès à l'emploi, les rapports de production, la nature formelle ou informelle de l'entreprise, la localisation de l'activité, la formation et la promotion dans l'entreprise, la protection sociale, le mode de rémunération et le revenu pour les salariés. À cette série de questions s'ajoutent celles sur les activités secondaires, le motif de changement d'activité et les rapports entretenus avec les milieux d'origine par les migrants. Lorsque la période d'activité n'est pas une période de travail, l'enquêté est interrogé sur la personne qui l'a pris en charge à ce moment. Enfin, comparativement à l'enquête de l'Ifan/Orstom effectuée à Dakar, une question sur le niveau d'études atteint à la fin de chacune des périodes d'études a été ajoutée. De même, une série de questions concernant le travail ménager a été adressée aux femmes pour chacune des périodes d'activités.

La vie familiale de l'individu est saisie à travers le module 7 « Vie matrimoniale » et le module 8 intitulé « Enfants nés vivants ». Le premier permet de retracer l'histoire matrimoniale de l'individu depuis son premier mariage jusqu'à sa situation matrimoniale actuelle. Le module enregistre toutes les unions de l'enquêté, qu'elles soient en cours ou terminées. Sont saisis les caractéristiques du conjoint (y compris son activité et sa résidence avant le mariage), les liens de parenté avec la famille du conjoint et l'issue de l'union. Il importe de souligner que les informations collectées à Bamako ont permis d'identifier les étapes de l'union. Ces étapes ont été saisies par les dates (mois et année) de fiançailles et des différentes célébrations du mariage (religieux, coutumier et civil) et de la cohabitation.

Le module 8 offre les informations sur la vie parentale qui représente le second aspect de la vie familiale de l'enquêté. Comparativement au questionnaire de l'Ifan/Orstom, qui renseignait essentiellement sur les enfants vivants au moment de l'enquête, nous avons ici recueilli des informations sur l'ensemble des enfants nés vivants de chacun des enquêtés. Ce module renseigne donc sur l'ensemble de la progéniture de l'individu avec des informations sur l'identité et les caractéristiques démographiques de chacun des enfants, les dates de décès s'il y a lieu, le *confiage*[1] ou la corésidence des enfants, leur scolarisation, leur activité et leur situation matrimoniale actuelle.

---

[1] Voir chapitre VIII, note 2, page 188.

Une section s'adressant uniquement aux femmes concernait les comportements en matière de santé pendant et après la grossesse. Enfin, un dernier module 9 complète le questionnaire biographique et contient des remarques sur le déroulement de l'entretien.

2.6. Définition et choix des variables temps recueillies

L'unité temporelle de base est le mois. Pour les événements « activité » et « résidence », les épisodes devaient avoir une durée minimum de six mois pour être pris en compte sauf s'il s'agissait du dernier événement (en cours au moment de l'enquête). Tous les événements identifiés sont ainsi localisés dans le temps par un mois et une année. Dans les cas où le mois pouvait être difficile à identifier, nous avons utilisé la méthode expérimentée à Dakar par l'équipe de l'Ifan/Orstom. Il s'agissait en somme d'être à même d'identifier l'ordre de succession des événements lorsqu'au moins deux événements surviennent la même année. Dans un premier temps, on propose à l'enquêté de s'aider du calendrier agricole (ou de la pluviométrie) pour déterminer approximativement les dates des événements (au trimestre près). Si ce premier outil ne convient toujours pas, il est suggéré alors d'identifier avec l'enquêté l'antériorité de chacun des événements et d'utiliser une codification particulière (codes 33, 66 et 88).

2.7. Innovations

Nous retenons ici cinq principaux éléments en matière d'innovation. Au point 5.5 (plus bas), nous reviendrons sur ces éléments.

- Nous avons distingué, d'une part, les périodes d'activité économique et, d'autre part, les périodes de résidence et ce, selon qu'elles se sont déroulées à l'extérieur de Bamako ou dans la capitale du Mali.
- Nous avons également pu distinguer les périodes de non-activité en fonction de ce qu'elles étaient réellement : chômage, maladie, retraite, période au foyer, études.
- Nous avons adressé une série de questions aux femmes concernant le travail ménager et ce, pour chacune des périodes d'activité qu'elles ont connues.
- La biographie matrimoniale précise, pour chaque union, les types de célébrations qui ont marqué le mariage (civile, religieuse et traditionnelle) et les dates de chacune de ces célébrations.
- En ce qui a trait à la propriété résidentielle, nous avons prévu une question concernant la propriété collective familiale.

3. La collecte

3.1. Déroulement de la collecte

Afin de minimiser le taux de déperdition dans l'échantillon, nous avons décidé de réduire le temps de passage entre l'enquête ménage et l'enquête

individuelle biographique. Une fois complété, le questionnaire ménage était acheminé au bureau de coordination du Cerpod où les agents informatiques effectuaient la saisie des 12 variables nécessaires à la constitution de la base d'échantillonnage. Une fois constitués, ces fichiers étaient soumis aux programmes informatiques qui permettaient la sélection des individus éligibles au questionnaire biographique. Le lendemain matin, l'enquête biographique commençait auprès des individus sélectionnés. La durée de l'entrevue pour le questionnaire biographique était en moyenne de 45-55 minutes. Cette durée variait évidemment considérablement selon l'âge de l'enquêté et selon le nombre d'événements connus (nombre de mariages, d'enfants, de migrations, etc.)

3.2. Taux de non-réponse

Dans l'enquête ménage, 7,6 % des concessions tirées n'ont pu être enquêtées parce qu'elles n'étaient pas habitées ou que les habitants ne faisaient pas partie de la population à enquêter (étrangers) ; 1,9 % n'ont pu être enquêtées pour raisons d'absence ou de refus. Pour l'enquête biographique, 19,5 % des individus initialement retenus n'ont pu être enquêtés, dont environ le tiers suite à un mauvais enregistrement lors de l'enquête ménage (individus qui étaient en fait absents, mais qui ont été enregistrés comme étant présents ou pour lesquels une erreur de déclaration de date de naissance faisait en sorte que leur âge réel ne les rendait plus éligibles). Le taux de refus a été de moins de 2 % alors que dans moins de 1 % des cas l'entretien n'a pu être réalisé pour des raisons de santé de l'enquêté. Le taux de déperdition peut donc être évalué à environ 10 %. Aucun mode de substitution n'a été utilisé.

3.3. Collectes complémentaires

À la fin de l'année 1993, soit près de dix-huit mois après l'enquête IMMUS de 1992, Chantal Rondeau, membre de l'équipe *Villes et développement du Groupe inter-universitaire de Montréal*, a réalisé l'Enquête qualitative sur l'appropriation foncière à Bamako de 1993 (EQAF-Bamako, 1993). Cette opération de collecte a notamment permis de rendre compte des difficultés à cerner le statut d'occupation du logement à l'échelle des individus, des ménages et des familles (Rondeau *et al.*, 1996). L'EQAF-Bamako a concerné 78 chefs (et leurs épouses lorsque les chefs étaient des hommes mariés) qui avaient déjà été enquêtés lors de l'IMMUS et qui résidaient dans trois quartiers de Bamako : Niaréla, Lafiabougou et Niamakoro.

3.4. Évaluation de la collecte

Le déroulement de l'enquête sur le terrain n'a pas posé de difficultés majeures. La sensibilisation faite auprès des populations a facilité le travail des enquêteurs. Certaines difficultés ont tout de même été rencontrées. Même s'ils étaient peu nombreux, les refus déguisés ou catégoriques de certains enquêtés de se soumettre aux questions ont rendu la tâche quelque peu difficile aux enquêteurs. On note aussi l'arrivée tardive de certaines personnes retenues lors du tirage pour l'enquête biographique. Ceci est particulièrement vrai pour

les hommes et pour certaines femmes travaillant dans le commerce. Les équipes ont ainsi été obligées de demeurer sur le terrain parfois jusqu'après 23 heures. La période d'enquête chevauchait celle des élections législative et présidentielle. Contrairement à nos attentes, ces événements n'ont aucunement perturbé le déroulement de l'enquête. Les efforts faits en ce qui a trait à la sensibilisation (communiqué à la radio et prise de contact avec les populations) ne sont certainement pas étrangers à ce résultat. Les problèmes les plus importants se sont posés plus particulièrement pendant la période de carême religieux du mois de mars qui coïncidait également avec le moment de l'année où les températures sont les plus élevées. Il était parfois difficile de demander à des enquêtés qui n'ont ni mangé ni bu depuis plus de douze heures de prendre une heure pour répondre à un questionnaire. Ce problème a également affecté le rendement de certains enquêteurs qui respectaient les interdits liés à la pratique du Ramadan.

Les problèmes de mémoire n'ont pas été particulièrement importants. En fait, la fiche AGEVEN, qui résume en quelque sorte la vie de l'individu, s'est avérée être un outil particulièrement performant pour la collecte de données biographiques auprès des populations du Mali. La précision mensuelle de certains événements n'a, par ailleurs, pas pu être donnée pour de nombreux événements et ce, malgré l'utilisation du calendrier historique et du calendrier des saisons. Un calendrier des fêtes musulmanes aurait probablement été plus utile et devrait être utilisé à l'avenir.

4. TRAITEMENT de L'INFORMATION

4.1. Traitement du questionnaire, principes et difficultés de codification

Le précodage de la majorité des questions a accéléré le travail. En ce qui a trait aux lieux géographiques, aux professions et secteurs d'activité, le principe a été retenu de transcrire les réponses et de faire la codification *a posteriori*. Une liste de codes géographiques a ensuite été élaborée permettant notamment de distinguer les quartiers de Bamako. La nomenclature des professions, produite lors du Recensement malien de 1987, a été utilisée pour la codification des professions. Trois enquêteurs formés furent détachés pour porter les codes sur les questionnaires avant de les acheminer vers la saisie.

4.2. Fichiers de base de l'enquête

Les programmes de tirage aléatoire et de mise en forme des listes nominatives des individus ont été élaborés à partir des logiciels Basic et D-Base. Les programmes de saisie et d'apurement des fichiers ont été élaborés à l'aide de la version 2.26 du logiciel ISSA (Internat System for Survey Analysis) développé par l'Institute for Resource Development/Westinghouse. Avec le même outil, toutes les applications de transformation de fichiers ont été développées. Cette opération a duré jusqu'en août 1992. Les fichiers de données ont ensuite été transformés pour être traités à partir du logiciel STATA.

4.3. Choix de la saisie de la variable temps

La variable de temps retenue permettait de situer chacun des événements en mois et en année. L'incapacité à produire une précision mensuelle pour certains événements nous a conduits indirectement à retenir une précision semestrielle ou trimestrielle (codes 33, 66, 88 et 99).

4.4. Choix de l'unité de temps pour l'analyse

La plupart des événements sont calculés en terme de durées écoulées en mois depuis le 1er janvier 1900.

4.5. Utilisation des méthodes d'analyse des biographies

Nous utilisons les méthodes d'analyse des biographies (descriptives et multivariées) qui se trouvent notamment dans le manuel d'analyse des biographies de Bocquier (1996).

4.6. Autres méthodes d'analyse

Aucune.

4.7. Les utilisateurs des données

Professeurs, chercheurs, doctorants, étudiants à la maîtrise, principalement de l'Université de Montréal et du Cerpod : Victor Piché, Dieudonné Ouedraogo, Richard Marcoux, Mamadou Kani Konaté, Mouhamadou Gueye, Michel Diawara, Amadou Bâ, Aka Kouamé, Richard Morin, Lucie Gingras, Thomas Legrand, Philippe Bocquier, Soumaila Mariko, Mireille Kantiebo, Fatouma Sissoko, Seydou Souley, Chantal Rondeau, Gaël LeJeune.

4.8. Confrontation avec d'autres enquêtes biographiques

Notamment avec les résultats de l'« Enquête qualitative sur l'appropriation foncière à Bamako » de 1993 (EQAF-Bamako, 1993). Ceci nous a permis de rendre compte des difficultés à cerner le statut d'occupation du logement à l'échelle des individus, des ménages et des familles (familles élargies). Nous avons également analysé certains de nos résultats (rétrospectifs) en les comparant avec les données des enquêtes et recensements réalisés au Mali depuis 1960. Par ailleurs, notre équipe travaille étroitement avec l'équipe de l'Ifan/Orstom qui a réalisé une enquête similaire dans la capitale sénégalaise en 1989. Nos travaux d'analyse comparée viennent de paraître[2].

---

[2] Voir Ph. Antoine, D. Ouedraogo, V. Piché (éds), 1998, *Trois générations de citadins au Sahel*, L'Harmattan, Collection Villes et entreprise, 276 p.

5. ÉVALUATION DE L'ENQUÊTE

5.1. Principaux thèmes traités et analysés

Le cœur du questionnaire est bel et bien la triple biographie qui s'articule autour des questions de migrations, d'activité économique et de vie familiale. Pour l'instant nos travaux ont principalement porté sur l'insertion résidentielle (décohabitation, accès au logement locatif, accès à la propriété), sur l'insertion professionnelle à Bamako (formation, insertion dans les secteurs formel et informel) ; nous avons également examiné la formation des ménages via l'entrée en union et la mise en union polygamique. Tout ce qui concerne la dimension fécondité n'a pas encore été réellement examiné. La mortalité des enfants a été examinée essentiellement en fonction d'une validation des données (mémoire de maîtrise de Djibril Dicko). La liste restreinte des publications rend bien compte des thèmes qui ont été traités à ce jour.

Outre les questions sur les lieux de résidence et les professions, on trouve très peu de questions ouvertes dans le questionnaire biographique utilisé. Enfin, compte tenu de la somme d'informations recueillies, on pourrait croire qu'il y a beaucoup de dimensions superflues. En fait, il est possible que ce soit le manque de « main-d'œuvre », ou de temps pour nous permettre d'analyser ces données, qui fasse défaut.

5.2. Ce qui a très bien marché

La logistique prévue pour « attaquer » le terrain a été particulièrement efficace. Nous avons été agréablement surpris par l'accueil réservé au personnel d'enquête par les populations bamakoises et la patience qu'elles ont manifestée lors d'entretiens qui pouvaient parfois durer plus d'une heure (à des températures très élevées et pendant le Ramadan). La stratégie adoptée pour réduire la déperdition qui consistait à mener presque simultanément les enquêtes « ménage » et « biographique » a été très concluante (cf. section 3).

La collecte de données rétrospectives semble particulièrement bien adaptée chez des sociétés de l'oral, comme celles que l'on retrouve au Mali, où la mémoire des individus se doit d'être particulièrement développée. La fiche AGEVEN s'est avérée être un outil particulièrement efficace pour ce genre d'enquête et un outil extrêmement important lors du remplissage du questionnaire biographique.

Dans l'ensemble, les informations collectées se sont avérées extrêmement riches pour atteindre les objectifs fixés dans le cadre de ce projet (cf. section 1).

5.3. Ce qui s'avère être des erreurs

Alors que les biographies familiale et résidentielle n'ont pas posé de difficultés importantes en ce qui a trait à la collecte d'informations, la biographie professionnelle nous paraît avoir été plus problématique, compte tenu

des objectifs que nous nous étions donnés. On peut identifier trois types de problèmes :

• Le fait de délimiter l'activité à une période minimum de six mois ne permet pas de rendre compte de la précarité de certains emplois qui s'inscrivent dans les stratégies de survie et/ou d'accès à des emplois stables. Un recueil partiel de ces activités (au cours des cinq dernières années par exemple) permettrait éventuellement de mieux circonscrire l'ampleur de ce phénomène.

• La multiactivité est difficile à saisir et ce, davantage à l'aide d'outils de collecte de données rétrospectives. Ce phénomène est particulièrement important chez les femmes. Les déclarations « au foyer » peuvent parfois cacher des activités dans le secteur informel. Nous avions prévu une série de question sur les activités secondaires, mais aucune date de début et de fin de période pour ces activités secondaires n'a été prévue.

• Pour la codification des professions, notre choix s'est porté sur la nomenclature des professions utilisée lors du recensement malien de 1987, elle-même inspirée de celle du BIT. Cette nomenclature ne nous semble pas rendre compte de la complexité des situations professionnelles que l'on trouve à Bamako. Nous croyons qu'une codification *a posteriori*, comme l'équipe de l'Ifan-Orstom l'a fait pour Dakar, pourrait permettre de rendre compte de la diversité des informations. La saisie intégrale des informations collectées à ces questions ouvertes pourrait aussi s'avérer une option intéressante, étant donné, notamment, les potentialités importantes qu'offre le développement des logiciels de traitement des informations non numériques.

Un oubli important dans le module 7 « vie matrimoniale » fait en sorte qu'il ne nous est pas possible de connaître l'entrée ou les entrées en union polygamique de même que les sorties de ce type d'union pour la population féminine. Quelques questions supplémentaires auraient permis d'éviter cette lacune.

5.4. Éventuelles modifications

Outre les problèmes et les solutions évoqués précédemment, il nous apparaît important de souligner les problèmes de troncatures qui se posent pour ces populations particulièrement touchées par les migrations. Dans la mesure où les moyens le permettent, un échantillon national devrait être envisagé quitte à surréchantillonner dans les strates urbaines (nous y reviendrons à la section 6).

5.5. Évaluation des innovations introduites

Les innovations qui ont été introduites dans cette enquête sont le fruit d'un travail d'équipe, notamment avec les membres de l'Ifan/Orstom qui ont travaillé sur l'enquête de Dakar. L'utilisation d'un échantillon de biographies féminines nettement plus important qu'à Dakar nous permet évidemment de mieux cerner les changements sociodémographiques propres à cette sous-population. Revenons sur les cinq éléments identifiés en matière d'innovation au point 2.7.

• *Recueil séparé des périodes d'activité économique selon qu'elles se sont déroulées à l'extérieur de Bamako ou dans la capitale du Mali.* Il est évident que cette façon de faire alourdit légèrement la collecte. Il demeure toutefois que cet ajout (par rapport à d'autres enquêtes) nous permet de bien circonscrire les périodes effectives « d'exposition aux risques » à Bamako. Elle permet également de pouvoir examiner les liens entre les activités à l'extérieur de l'espace géographique étudié et les événements qui nous intéressent et qui se sont déroulés dans l'espace du District de Bamako.

• *Identification des périodes de non-activité en fonction de ce qu'elles étaient réellement : chômage, maladie, retraite, période au foyer, études.* Ces distinctions se révèlent importantes pour l'étude des périodes hors du marché du travail. Une question additionnelle concernant les périodes d'études sert à préciser le niveau atteint et nous permet ainsi d'éviter d'utiliser des estimations indirectes du niveau de scolarité en fonction de l'âge. Compte tenu des forts taux d'abandons et d'échecs scolaires que l'on retrouve au Mali, cette précision s'avère très importante.

• *Questions aux femmes concernant le travail ménager et ce, pour chacune des périodes d'activité qu'elles ont connues.* Ces informations devraient offrir un potentiel d'analyse particulièrement riche. Ces informations demeurent toutefois fort approximatives dans la mesure où elles sont rattachées à une période donnée, période qui peut parfois être assez longue. Ces informations n'ont toutefois pas encore fait l'objet d'analyse systématique nous permettant d'en faire une évaluation précise.

• *Identification des types de célébration qui ont marqué le mariage (civile, religieuse et traditionnelle) et des dates de chacune de ces célébrations.* Cette information s'est avérée très riche dans la mesure où elle nous a permis d'observer un phénomène de changement de calendrier de ces célébrations (chapitre 6 dans Ouedraogo et Piché, 1995). Ce phénomène apparaît particulièrement important chez les populations qui connaissent les conditions de vie les plus précaires.

• *Ajout d'une question sur la propriété collective familiale.* Il ne fait aucun doute que cette information est des plus importantes puisqu'elle correspond à une réalité largement répandue au Sahel et notamment en milieu urbain malien (Rondeau *et al.*, 1996).

5.6. Évaluation d'ensemble

Rappelons que l'objectif central de la recherche est d'étudier l'évolution des conditions de vie de même que les modalités de l'insertion urbaine des populations dans un contexte d'aggravation de la crise économique et de paupérisation des ménages au Mali. La méthodologie utilisée dans le cadre de notre recherche nous permet de bien rendre compte de ces phénomènes. L'analyse de la mobilité au sens large (mobilité professionnelle, mobilité familiale, etc.) peut se faire relativement bien avec les outils que nous avons développés, notamment à l'aide des informations obtenues avec le questionnaire biographique. La mobilité résidentielle à l'extérieur de l'univers retenu, ici le District

de Bamako, pose toutefois des problèmes de troncature importants, limitant ainsi les possibilités analytiques de certains phénomènes sociaux étudiés. En effet, les populations ne peuvent être étudiées que durant les périodes où elles résident à Bamako, ce qui peut créer des biais importants pour l'étude de certains phénomènes.

Il demeure néanmoins que l'enquête IMMUS est la seule enquête quantitative rétrospective effectuée au Mali qui permette de circonscrire l'articulation des trajectoires migratoires, des itinéraires de travail et des cursus familiaux.

6. RECOMMANDATIONS

Le problème majeur que nous avons rencontré dans l'analyse des biographies a trait à la sélectivité de l'échantillon urbain. En effet, la mobilité étant généralement forte en milieu urbain, l'échantillon de migrants est fortement biaisé en faveur de ceux qui sont restés en ville (probablement parce qu'ils se sont insérés de façon satisfaisante). De plus, l'émigration constitue un risque concurrent fort important. Une façon de limiter ces biais est de constituer un échantillon national. Certes, le problème n'est pas complètement éliminé et sera d'autant plus important que la migration internationale est forte. Mais à l'échelle nationale, le biais sera faible.

7. BIBLIOGRAPHIE

ANTOINE P. et PICHÉ V., 1994, L'insertion urbaine à Bamako et Dakar : les jeunes vivent la crise, leurs aînés la supportent, *Pop Sahel,* Cerpod (Mali), n° 21, pp. 48-52.

BÂ A., 1995, *Migration et santé des populations à Bamako (Mali)*, Thèse de doctorat sous la direction de V. Piché et C. MBacké, Université de Montréal.

DICKO D. A., 1995, *Étude de la qualité des données relatives à l'estimation de la mortalité infanto-juvénile selon l'enquête Insertion des migrants en milieu urbain au Sahel, Bamako 1992*, Mémoire de maîtrise sous la direction de R. Bourbeau, Université de Montréal.

KANTIÉBO M., 1995, *Mesure et analyse des facteurs de l'activité économique des femmes à Bamako*, Mémoire de maîtrise sous la direction de V. Piché et C. Le Bourdais, Université de Montréal.

MARCOUX R. et PICHÉ V., 1997, Crise, pauvreté et nuptialité à Bamako, Actes des Secondes journées scientifiques du Réseau démographie : *Crises, pauvreté et changements démographiques dans les pays du Sud*, Ouagadougou, 13-15 novembre 1996.

MARCOUX, R., KONATÉ M. K., KOUAMÉ A., OUEDRAOGO D. et PICHÉ V., 1995, L'insertion urbaine à Bamako : présentation de la recherche et de la méthodologie de l'enquête, *in* P. Antoine et A.B. Diop (éds), *La Ville à guichets fermés ? Itinéraires, réseaux et insertion urbaine*, Dakar, Collection Mémoires de l'Institut fondamental d'Afrique noire (Ifan), pp. 27-37.

MARCOUX, R., MORIN R., GINGRAS L. et OUEDRAOGO D., 1996), Habiter à Bamako : conditions de logement et réponses des ménages dans une ville sahélienne, *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 40, n° 109, pp. 5-28.

MARIKO S., avril 1996, *L'accès au premier emploi à Bamako*, Thèse de doctorat sous la direction de V. Piché et J. Renaud, Université de Montréal.

OUEDRAOGO D. et PICHÉ V. (éds), 1995, *L'insertion urbaine à Bamako*, Paris, Karthala, 205 p.

RONDEAU C., GINGRAS L., KONATÉ M. K. et MARCOUX R., 1996, Propriétaires ou hébergés ? À propos des difficultés à saisir le statut résidentiel à Bamako, *Revue canadienne des études africaines*, vol. 30, n° 3, pp. 409-423.

SISSOKO F., 1995, *La mobilité résidentielle intra-urbaine à Bamako*, Mémoire de maîtrise sous la direction de V. Piché et R. Marcoux, Université de Montréal.

SOULEY S., 1995, *Les formes d'organisation familiale en milieu urbain africain : le cas de Bamako au Mali*, Mémoire de maîtrise sous la direction de V. Piché et R. Marcoux, Université de Montréal.

CHAPITRE X

L'enquête «Crise et insertion urbaine à Yaoundé»

● Aka KOUAMÉ*, Eric BEINING*, Abdoulaye GUEYE*, Mathias KUEPIÉ* et Ngoy KISHIMBA* avec la collaboration de Philippe Antoine**

1. PRÉLIMINAIRES

1.1. Nom précis de l'enquête

«Crise et insertion urbaine à Yaoundé».

1.2. Problématique et objectifs

• *Problématique*

L'exode rural qui alimente la forte croissance urbaine est en partie dû à une allocation inégale des ressources nationales entre milieux urbain et rural, au détriment du dernier. Pourtant, la concentration des investissements en milieu urbain n'a pas empêché la formation de larges groupes de démunis en son sein. Les investissements effectués ne permettent pas toujours de faire face à la forte croissance urbaine, qui crée souvent de nombreux problèmes dans les villes. Parmi ces problèmes, on compte l'insuffisance des infrastructures et la pression sur celles existantes, l'insuffisance des emplois créés et la précarité des revenus, le problème foncier et la dégradation de l'habitat, la dégradation de l'environnement urbain et les problèmes de santé qui y sont associés, etc. Ces problèmes sont vécus par une couche de plus en plus grande de la population, avec, de surcroît, une paupérisation relative de la classe moyenne, victime de la stagnation des revenus, de l'inflation et du chômage.

Au cours des quinze dernières années, la crise qui frappe de nombreux pays africains les a conduits à l'adoption de différentes mesures, dont les

* Institut de formation et de recherche démographiques (Iford), Yaoundé.

** Centre français sur la population et le développement (Ceped), Paris.

Programmes d'ajustement structurel (PAS) avec leurs corollaires de compressions de personnel, de réduction de salaires, de dévaluation, etc. Les PAS conduisent aussi à une réduction des dépenses sociales et à un désengagement de l'État dont les dépenses constituent pourtant une part très importante du revenu national. Étant donné que ces dépenses étaient concentrées dans les villes, on peut s'attendre à ce que leur réduction entraîne une dégradation plus importante des conditions de vie urbaine. Cela d'autant plus que certaines de ces mesures, comme la dévaluation par exemple, ont pour effet immédiat le renchérissement de la vie sans possibilité réelle de relèvement des salaires. Le cas du Cameroun est assez édifiant à cet égard.

Pourtant, lorsqu'on étudie les sociétés du Tiers-Monde, on compare le milieu rural et le milieu urbain comme si le dernier formait un bloc monolithique de privilégiés face au premier, alors que dans bien des cas, les conditions de vie de certains groupes urbains peuvent être pires que celles des ruraux. On devrait donc porter plus d'attention aux populations urbaines défavorisées. Un bon point de départ devrait être d'étudier les conditions de vie réelles et les stratégies développées par les populations urbaines défavorisées pour survivre en milieu urbain.

Cela a justifié, par le passé, un certain nombre de travaux réalisés sous la tutelle de divers organismes internationaux dont la Banque mondiale (BM) et le Bureau international du travail (BIT). Ces études ont été particulièrement consacrées au secteur informel urbain. Le développement de ce concept se situe dans le cadre de la problématique des besoins essentiels définis par le BIT lors de la mise en œuvre du Programme mondial de l'emploi (PME). Dans cette problématique, on associe le développement du secteur informel à la marginalisation croissante de nombreuses couches défavorisées, qui se voient dans l'obligation de développer diverses sortes de stratégies, afin d'assurer leur survie. Les réflexions faisant suite aux résultats empiriques obtenus par ces études ont par la suite abouti au concept d'exclusion sociale. En effet, survivre, grâce aux activités informelles, n'implique pas toujours la satisfaction des besoins essentiels de couches qui ne cessent de s'élargir. Une telle situation interpelle non seulement les autorités tant nationales que municipales, mais aussi la société civile (milieux associatifs, organisations non gouvernementales (ONG), etc.) et les organismes de coopération internationale. Ces différents intervenants en développement doivent prendre les mesures appropriées pour, non seulement réduire la paupérisation croissante des populations urbaines, mais aussi inverser la tendance de manière à faire de la ville un pôle de développement tant à l'échelle régionale que nationale.

Mais pour que les actions prises soient efficaces, il faut qu'elles reposent sur la réalité des conditions concrètes de vie des populations urbaines et la connaissance du processus conduisant à l'exclusion sociale. L'étude de l'insertion urbaine pourrait être un bon moyen de disposer des informations nécessaires à une orientation judicieuse des actions à entreprendre. De manière générale, l'insertion dans la vie urbaine renvoie à trois types de problèmes, sur lesquels il conviendrait de connaître la perception, l'attitude et les comportements des populations. Ce sont ceux de la solvabilité, de l'équité et de

l'utilité sociale ou du rôle des gouvernements central et local et de la société civile. Par la solvabilité, on considère la ville comme un marché (de travail, foncier, de logement, de biens de consommation, etc.). L'insertion n'est réussie que pour ceux qui sont solvables sur ce marché. Pour la société civile, le gestionnaire de la ville et l'autorité publique, la question à se poser de ce point de vue est de savoir comment faire pour que les populations urbaines deviennent plus solvables sur ce marché. Cela dépendrait de la capacité de la ville à créer des emplois et de celle des individus à occuper ces emplois. Ainsi, l'évolution de la création d'emplois et l'itinéraire professionnel des individus deviennent intéressants à analyser.

En ce qui concerne l'équité, la question posée est de savoir ce qu'il faut faire pour les non solvables. Cela renvoie à la politique sociale de la ville et donc à l'utilité sociale des différents paliers de gouvernement, notamment dans les domaines comme ceux du logement, de la santé, de l'éducation et des équipements collectifs. La perception, par les populations, du niveau des services offerts par les gouvernements central et local devient aussi importante à analyser. Il en est de même de ce que font les populations elles-mêmes pour s'en sortir, étant entendu que les actions des gouvernements doivent tenir compte des stratégies mises en œuvre par les populations elles-mêmes. L'action des mouvements associatifs dans ce domaine pourrait être aussi d'un apport très appréciable, dans la mesure où elle se substitue ou complète celle des deux paliers de gouvernements.

- *Objectifs*

a) Objectif à long terme

Cette étude vise à mettre à la disposition des décideurs et autres intervenants en développement (milieux associatifs, ONG, organismes de coopération) des informations susceptibles de les éclairer dans le processus de prise de décision relatif à la gestion urbaine et à l'amélioration des conditions de vie des populations urbaines.

b) Objectifs à court terme

Les objectifs spécifiques poursuivis sont les suivants :

1. étudier la perception que les ménages urbains ont de la crise et des mesures prises par le gouvernement pour y faire face ;
2. étudier la perception que les ménages ont de l'impact de la crise et des mesures prises sur leurs conditions de vie ;
3. rendre compte des stratégies économiques développées par les ménages eux-mêmes, notamment en ce qui a trait au déploiement de la force de travail des différents membres (c'est-à-dire par classe d'âges et genre), pour faire face à la crise et améliorer leurs conditions de vie ;
4. étudier les stratégies démographiques développées et rendre compte de leurs interactions avec les stratégies économiques ;
5. déterminer si ces stratégies induisent des comportements sensiblement différents des comportements d'avant la crise ;

6. évaluer l'efficacité des stratégies mises en œuvre par les ménages en fonction des objectifs poursuivis (survie simple ou accumulation) ;
7. déterminer l'ampleur de la marginalisation qui touche les populations urbaines.

Conformément à la problématique développée ci-dessus, cette étude devrait aussi aboutir à la formulation de propositions d'actions concernant différents aspects de la vie urbaine, à savoir : l'emploi, le logement, la croissance urbaine, la santé, le bien-être familial, etc. Ces recommandations seront faites, aussi bien pour les deux paliers de gouvernement, que pour les autres intervenants en développement, à savoir les mouvements associatifs, ONG et organismes de coopération.

1.3. Préparation de l'enquête

L'enquête a été préparée et exécutée dans le cadre du cours « Pratique des enquêtes » de l'Iford[1]. La durée de préparation a été de 6 mois au total, dont 1,5 mois de préparation intense et 15 jours pour l'exécution. Elle a été conçue par les 28 étudiants de l'Iford sous la supervision de l'équipe de recherche. C'est une enquête essentiellement quantitative. La taille prévue de l'échantillon était de 1 800 hommes et femmes, âgés de 25 à 54 ans.

- *Enquête pilote*

Elle s'est déroulée le 12 novembre 1996, et a été réalisée par les contrôleurs et les superviseurs dans le quartier Etoa-Meki afin de tester le dispositif de l'enquête, plus précisément la cohérence du questionnaire, la formulation des questions, les modalités des variables, la codification des questions ouvertes, la réceptivité des enquêtés (accueil et comportement) ainsi que la durée des interviews. L'enquête pilote a été effectuée auprès de 30 ménages, et 30 questionnaires biographiques ont été administrés, à raison d'un questionnaire biographique par ménage.

À la suite de cette opération, les questionnaires ménage et biographique ont subi de profondes modifications allant dans le sens de leur amélioration.

- *Entretiens qualitatifs*

Comme nous le signalions plus haut, il s'agissait d'une enquête essentiellement quantitative, et il n'y a pas eu d'entretien qualitatif auprès des ménages, toutefois, lors des opérations de sensibilisation auprès des autorités administratives de Yaoundé, et particulièrement des chefs de quartiers et des chefs de blocs, des entretiens informels avec ces derniers ont permis d'avoir une meilleure connaissance de la situation de chaque quartier avant l'exécution de l'enquête sur le terrain.

---

[1] Cette enquête a pour vocation première de contribuer à la formation des étudiants de l'Iford. Elle a été conduite principalement par les étudiants.

1.4. Date et durée de la collecte

L'enquête sur le terrain a duré du 18 novembre au 1er décembre 1996 – soit deux semaines – et a été précédée d'une campagne de sensibilisation auprès des autorités administratives de la ville de Yaoundé (préfets, sous-préfets, chefs de quartiers et chefs de blocs). Cette campagne avait pour but d'informer les autorités de l'existence de l'enquête et son passage éventuel dans leur circonscription administrative. Chacune des 28 grappes tirées a été attribuée à une équipe composée de deux enquêteurs et d'un étudiant de l'Iford remplissant les fonctions de contrôleur. En moyenne 3,2 enquêtes ont été effectuées par jour et par enquêteur.

1.5. Initiateurs de la recherche

La présente enquête s'inscrivait dans le cadre du réseau de Recherche sur l'insertion urbaine dans des villes francophones d'Afrique subsaharienne (Rivass), lancé à Bamako en octobre 1993 par le Centre d'études et de recherche sur la population pour le développement (Cerpod), le Ceped et l'Université de Montréal. L'équipe de recherche était composée de Aka Kouamé (Iford), Philippe Antoine (Ceped), Eric Beining (Volontaire du service national – VSN – à l'Iford), Ngoy Kishimba et de Mathias Kuépié (Iford) assistés de l'ensemble des étudiants de l'Iford, promotion 95-97.

S'agissant des bailleurs de fonds, ils sont au nombre de quatre : Programme Campus de la Coopération française, Iford (United Nations Population Fund – Fnuap), Ceped et l'Agence francophone pour l'enseignement supérieur et la recherche (Aupelf-Uref).

Quant aux institutions impliquées dans la réalisation de cette recherche, il s'agit essentiellement de l'Iford et du Ceped.

1.6. Univers d'étude

• *Définition géographique*

La zone géographique retenue est la ville de Yaoundé, composée de ses six arrondissements et telle que délimitée lors du recensement général de 1987 (les nouvelles zones périphériques au-delà de ce périmètre ne sont pas prises en considération) et dont la population est estimée à un million au moment de l'enquête selon le ministère du Plan et de l'aménagement du territoire. Le choix du milieu urbain a été dicté par les raisons suivantes :

• La crise, qui touche davantage le secteur moderne et l'administration publique, se fait sentir plus durement en ville qu'en campagne où, tout compte fait, le coût de la vie est plus bas et les besoins incompressibles plus faciles à satisfaire.

• Les citadins sont moins conservateurs et sont plus susceptibles d'ajuster leurs attitudes et leurs comportements sociodémographiques au nouveau contexte socio-économique.

• La ville de Yaoundé (capitale du Cameroun) a été retenue parce qu'elle est, avec Douala, l'une des deux grandes villes du pays. Elle concentre l'essentiel de l'activité publique et para-publique et une large proportion de l'activité industrielle du Cameroun, en un mot, une part relativement importante des activités du secteur moderne qui semble le plus touché par la crise.

• *Population spécifique*

De nombreux quartiers entre 1987 et 1996 se sont densifiés (comme Emana) ou ont été lotis (comme Mendong). Avant de tirer les ménages, on a d'abord procédé à une actualisation des zones de dénombrement (ZD) tirées[2]. Pour l'enquête ménage menée dans les 28 zones de dénombrement tirées dans la ville de Yaoundé, la population soumise à l'enquête correspond à l'ensemble des membres des ménages composant l'échantillon. Le ménage est défini comme un ensemble de personnes vivant dans la même unité d'habitation et partageant leurs ressources et leurs frais de groupe sous l'autorité d'un chef. De façon générale, le questionnaire ménage ressemble à celui utilisé dans la plupart des recensements africains, et débute par une question permettant de lister tous les membres du ménage (avec une distinction entre les résidents présents, les résidents absents et les visiteurs). Pour l'enquête biographique, la population soumise à l'enquête était composée des membres adultes (hommes et femmes) du ménage, âgés de 25 à 54 ans.

1.7. Mode de tirage et taille de l'échantillon

En fonction de considérations financières et de l'expérience acquise à Dakar et Bamako, la taille de l'échantillon biographique a été fixée à 1 800 personnes[3]. La taille moyenne des ménages de la ville de Yaoundé est estimée à 5,2 et la proportion des individus âgés entre 25 et 54 ans (individus éligibles) est de 28,4 % dans la population. Donc pour avoir les 1 800 biographies, il suffit de disposer d'un effectif d'environ 1 200 ménages.

• *Base de sondage*

Dans le cadre de cette enquête, la base de sondage utilisée était la liste complète des zones de dénombrement de Yaoundé issue du Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) du Cameroun de 1987. Ces unités de sondage au premier degré ont l'avantage de couvrir l'ensemble de la zone d'étude sans chevauchement, et d'être clairement définies. La base de sondage comprend donc les ZD de Yaoundé, réparties par arrondissement (commune), quartier ou groupe de quartiers. Pour ces entités géographiques, des informations sur la population et le nombre de ménages en 1987 étaient disponibles. Aux données quantitatives qu'offrait cette base, s'ajoutait un fond cartographique exhaustif des unités primaires d'échantillonnage que sont les ZD.

---

(2) Les ZD ont, par contre, été tirées sur la base des effectifs de 1987.

(3) En fait la taille de l'échantillon initial était de 1 400 personnes, mais on a prévu un taux de non-réponse de 25 %, compte tenu des difficultés liées à l'administration du questionnaire biographique.

• *Procédure de sélection*

Afin d'améliorer la précision du tirage, il a été procédé à une stratification. Le critère de stratification retenu a été l'arrondissement (ou la commune); Yaoundé a donc été divisée en 6 strates, correspondant aux 6 arrondissements que compte la ville. Pour sélectionner les ménages et les individus dans le ménage, nous avons effectué un tirage à deux degrés :

• Au premier degré il s'agissait de tirer 28 grappes correspondant aux 28 équipes d'enquête, chacune placée sous la responsabilité d'un étudiant. À ce niveau, le nombre de grappes tirées par arrondissement (strate) était proportionnel à la taille de ce dernier. Il faut rappeler que ces grappes correspondaient aux zones de dénombrement définies au recensement de 1987.

• Au second degré, il fallait tirer les ménages à enquêter au sein de chaque grappe. Auparavant, il a été procédé au dénombrement des ménages que contenait chaque grappe tirée. Après cette étape, l'on a tiré dans chaque grappe 43 ménages, tous les ménages ayant une probabilité d'inclusion identique. À l'intérieur de chaque ménage, toutes les personnes éligibles devaient être soumises au questionnaire biographique.

• *Taille effective de l'échantillon*

Dans chacun des ménages enquêtés, les individus éligibles pour le questionnaire biographique étaient les résidents des deux sexes (hommes et femmes) âgés de 25 à 54 ans (à la date de l'enquête), et présents à Yaoundé. À la fin de la collecte, 1460 biographies ont été enregistrées, effectif proche des objectifs fixés[4].

1.8. Profil des enquêteurs

Au total, près d'une centaine de personnes ont été impliquées dans les travaux de collecte des données sur le terrain, dont 56 enquêteurs, 28 contrôleurs et 5 superviseurs.

Les enquêteurs ont été recrutés après 3 sélections : la première sélection consistait essentiellement en une étude de dossiers. Au total, 699 dossiers ont été étudiés. Ont été rejetés ceux qui avaient un niveau d'instruction supérieur à la maîtrise ou inférieur au baccalauréat et également ceux qui avaient produit des dossiers incomplets. L'on a ainsi admis 240 personnes pour la deuxième sélection.

Ce deuxième test avant la formation a permis de retenir 75 personnes; ce test était basé sur la connaissance et le maniement de la langue française.

À l'issue de la formation qui a duré 2 semaines, un troisième test portant cette fois-ci sur les aptitudes du candidat à comprendre le questionnaire biographique et à remplir correctement la fiche Age-Événement (AGEVEN) a permis de sélectionner les enquêteurs les plus aptes.

---

[4] Voir note 3.

Les contrôleurs étaient constitués de l'ensemble des 28 étudiants de l'Iford. Ces étudiants ont tous au moins la licence (en mathématique, statistique, économie, démographie, géographie, sociologie) ou un niveau équivalent. Chacun d'eux dirigeait une équipe de deux enquêteurs et veillait au bon déroulement de la collecte sur le terrain.

Une équipe de cinq personnes, tous assistants de recherche à l'Iford, était chargée de la supervision générale de l'enquête. Leur tâche était administrative (mise à la disposition des contrôleurs des questionnaires et autres matériels de l'enquête, exécution des diverses dépenses) et technique (contrôle de la qualité des questionnaires remplis).

La coordination générale était assurée par Aka Kouamé, coordonnateur de la recherche à l'Iford. Philippe Antoine, chercheur au Ceped, a apporté un appui au moment de l'élaboration du questionnaire et dans la préparation des fichiers destinés à l'analyse.

2. Description des documents d'enquête

2.1. Les documents de l'enquête

Les documents d'enquête :

— le questionnaire ménage ;

— le questionnaire biographique ;

— la fiche AGEVEN ;

— le manuel de l'enquêteur ;

— la liste des codes (géographique, d'activité,...).

Pour les contrôleurs :

— carte de la grappe à enquêter, permettant de visualiser la zone d'enquête ;

— liste des ménages sélectionnés dans l'échantillon pour chaque grappe ;

— instructions pour les contrôleurs.

Pour les agents de saisie et de codification :

— instructions pour la vérification et la codification des questionnaires ;

— instructions pour la saisie des données ;

— instructions pour les contrôles de cohérence des variables saisies.

Ces documents peuvent être consultés au service de documentation de l'Iford et à la documentation du Ceped.

2.2. Points importants soulignés durant la formation des enquêteurs

La formation des enquêteurs s'est étalée sur huit jours, du 6 au 14 novembre 1996, période durant laquelle 75 personnes ont suivi des séances de cours théoriques et de travaux pratiques, axés essentiellement autour des différents documents de collecte.

Pour le questionnaire ménage, l'accent a été mis sur la définition du concept « ménage » et sur le contenu des modalités des différentes variables. L'attention des enquêteurs a aussi été attirée sur la séquence d'enregistrement des membres du ménage, de même que sur la manière de traiter les questions ouvertes, notamment celles relatives à l'activité professionnelle (activité principale, profession, branche d'activité, secteur d'activité...) et au lieu de résidence, variables qui n'avaient pas été pré-codées, et qui devaient être saisies telles quelles, en vue d'une codification future. En outre, des précisions ont été apportées en matière de technique d'enquête en ce sens que le refus d'un ménage de se faire enquêter n'impliquait pas son remplacement par un autre ménage.

S'agissant de l'enquête biographique, les points importants sur lesquels a été attirée l'attention des enquêteurs sont les suivants :

— la datation et la succession des événements (fiche AGEVEN) ;

— le concept d'activité ou de changement d'activité ;

— les changements de statut matrimonial et d'occupation.

Les principales difficultés rencontrées dans la formation des enquêteurs résidaient dans les problèmes de compréhension des modalités de certaines variables, dans l'utilisation de la fiche AGEVEN et dans l'administration du questionnaire biographique. Lors des séances pratiques, la manière de formuler les questions, la définition du statut de résidence (résident présent, résident absent, visiteur), l'ordre d'enregistrement des membres du ménage, l'âge des individus, la datation des événements, le respect de la logique des différents modules du questionnaire biographique sont apparus comme autant d'écueils sur lesquels butaient la plupart des enquêteurs.

2.3. Déroulement de l'entretien

L'entretien commençait par une mise en confiance des membres du ménage. C'est ainsi que les enquêteurs devaient, avant toute chose, faire une présentation aussi claire et compréhensible que possible des objectifs de l'enquête, en mettant un accent particulier sur les objectifs de l'étude (connaissances des conditions de vie réelles des populations durement touchées par la crise économique qui sévit au Cameroun depuis 1987) et sur l'importance de la collaboration des enquêtés pour le bon déroulement des opérations sur le terrain. La seconde étape consistait en l'administration du questionnaire ménage. Les questions relatives au statut de résidence et à l'âge des membres du ménage permettaient de se faire une première idée sur le nombre de personnes éligibles pour le questionnaire biographique.

Avant d'appliquer le questionnaire biographique aux résidents présents du ménage, âgés de 25 à 54 ans, les enquêteurs devaient, au préalable, procéder à une comptabilisation exhaustive et à une datation aussi précise que possible de ces différents événements à l'aide de la fiche AGEVEN, celle-ci permettant de classer dans le temps, les différents événements vécus par la personne enquêtée. Elle devait être utilisée de façon interactive, de manière à vérifier la cohérence et la séquence des événements. Le remplissage de cette

fiche devait débuter par la saisie des événements familiaux (naissances, mariages, décès, ruptures d'unions, etc.), suivis des événements concernant les itinéraires migratoires et professionnels. Les informations de la fiche AGEVEN devaient être ensuite reportées sur le questionnaire biographique. Partant de ces informations de base, il devenait, en principe, aisé de remplir ce dernier.

2.4. Interlocuteur(s) de l'enquêteur

Le questionnaire ménage était administré aux chefs de ménage ou, en cas d'absence, à tout autre membre du ménage majeur.

Pour le questionnaire biographique, compte tenu du fait que la constitution du calendrier de vie exige un important effort de concentration, et pour faire face aux problèmes d'omissions d'événements lointains et de mauvaise datation des événements, les enquêteurs avaient pour consigne d'encourager l'enquêté à recourir aux documents officiels et à l'aide de tiers lors du remplissage des différentes questions et de la fiche AGEVEN. C'est ainsi que la présence du conjoint ou de la conjointe au cours de l'interview s'est généralement avérée bénéfique, en ce sens qu'elle a permis de réduire les risques d'omissions d'événements, ainsi que la mauvaise, voire la non datation des événements.

2.5. Plan détaillé du questionnaire

Compte tenu de l'objectif de comparabilité des résultats avec ceux obtenus à Dakar et à Bamako, les questionnaires ménage et biographique utilisés ont de nombreux points communs avec ceux utilisés par l'équipe de l'Ifan/Orstom pour l'enquête de Dakar, et ceux de l'équipe du Cerpod/Département de démographie de l'Université de Montréal pour l'enquête de Bamako. Le bilan des études faites à Dakar et à Bamako a permis d'apporter de nombreuses améliorations aux outils de collecte, notamment en les allégeant, pour certaines parties, afin de les rendre plus maniables par les enquêteurs, et plus « digestes » pour les enquêtés.

- *Questionnaire ménage*

À quelques variantes près, le questionnaire ménage ressemble à celui utilisé dans la plupart des recensements africains, et contient deux modules. Le premier module permet de fournir des informations sur la composition du ménage, les caractéristiques démographiques et socio-économiques et sur l'état de santé de chacun de ses membres. Les deux premières questions permettent d'enregistrer les membres du ménage et de se renseigner sur la composition du ménage. Une question sur la situation de résidence permet d'estimer le volume de la population résidante au moment de l'enquête. Ensuite, celles sur le sexe, l'âge en années révolues, la situation matrimoniale, le statut migratoire et la nationalité en donnent la structure démographique. La composition socioculturelle et socio-économique est donnée par les questions sur l'ethnie, la religion, l'instruction et l'alphabétisation et celles sur l'activité pour les personnes âgées de 6 ans et plus. D'autres questions renseignent sur

l'état de santé des personnes interrogées. Un volet « Émigrés » est prévu pour enregistrer toutes les personnes ayant résidé dans le ménage pendant plus de six mois et qui sont reparties.

Le deuxième module permet de recueillir des informations sur les caractéristiques du logement habité par les membres du ménage. Les informations sur l'habitat servent, avec d'autres modules de l'enquête, à rendre compte des conditions socio-économiques actuelles de la population. On distingue d'une part, les informations relatives au mode d'occupation et, d'autre part, celles qui concernent les caractéristiques physiques du logement. Une autre originalité est la présence de la sous-section « Caractéristiques de l'environnement immédiat », pour saisir les conditions d'hygiène et de salubrité prévalant dans le quartier au moment de l'enquête.

• *Questionnaire biographique*

C'est l'instrument de base pour l'analyse des itinéraires individuels, et il comporte six modules correspondant à différents aspects de la vie de l'individu.

Le module 1, intitulé *Origine familiale et perception de la crise*, comprend deux sections et fournit plusieurs informations. Les questions de la section 1, « Origine familiale et enfance », concernent les caractéristiques personnelles de l'individu : sexe, âge, niveau d'instruction, rang de naissance, etc. Toute une série de questions concerne les caractéristiques des parents biologiques des personnes interrogées : ethnie, activités économiques, nuptialité, etc. La section 2, « Perception de la crise », renseigne sur les représentations de la crise par les individus qui la vivent au quotidien.

Le module 2, *Itinéraires résidentiel et migratoire*, retrace l'itinéraire résidentiel de l'individu depuis sa naissance, pour toutes ses résidences d'une durée de plus de six mois. Ce module renseigne donc sur chacun des lieux de résidence de plus de six mois, de l'enquêté, jusqu'à sa résidence au moment de l'enquête. Il indique, entre autres, la date d'installation et le nom du lieu. En plus, il indique le mode d'occupation et les caractéristiques physiques du logement. Ce module renseigne également sur les filières d'accès au logement.

Le module 3, *Vie active*, permet d'enregistrer toutes les périodes d'activité, que l'activité soit productive ou non. Cela permet de retracer les étapes passées hors du marché du travail, ainsi que l'itinéraire professionnel sur le marché du travail, à Yaoundé comme hors de Yaoundé. Lorsque le travail est l'activité principale exercée au cours d'une période donnée, une série d'autres questions, relatives à l'emploi occupé, sont posées. Ces informations portent sur la profession, le secteur d'emploi, le statut d'occupation, la filière d'accès à l'emploi, la nature formelle ou informelle de l'entreprise, la promotion dans l'entreprise et la protection sociale. Lorsque la période d'activité n'est pas une période de travail, l'enquêté est interrogé sur la personne l'ayant pris en charge à ce moment. Lorsqu'il est au chômage, des questions sont posées sur les modalités de sa recherche d'emploi. Enfin, il y a une question sur le niveau d'études atteint à la fin de chacune de ces périodes. De même, des questions relatives au travail ménager ont été adressées aux femmes pour chacune des périodes d'activité.

La vie familiale de l'individu est saisie à travers les modules 4, *Vie matrimoniale*, et 5, *Enfants nés vivants*. Le premier permet de retracer l'histoire matrimoniale de l'individu depuis sa première union jusqu'à sa situation matrimoniale actuelle. Le module enregistre toutes les unions de l'enquêté, qu'elles soient en cours ou rompues. Sont saisis également les caractéristiques du conjoint, les liens de parenté avec celui-ci et l'issue de l'union. Le module 5 fournit des informations sur la vie parentale, qui représente le second aspect de la vie familiale. Ici ont été recueillies des informations sur l'ensemble des enfants nés vivants de chacune des personnes interrogées. Ce module renseigne donc sur l'ensemble de la progéniture de l'individu, avec des informations sur l'identité et les caractéristiques démographiques de chacun des enfants, les décès éventuels, le confiage[4] ou la corésidence des enfants et leur scolarisation. Une sous-section s'adressant uniquement aux femmes concerne les comportements en matière de santé pendant et après la grossesse.

Le dernier module, *Insertion sociale et vie de relations*, renseigne d'une part sur les adhésions de l'individu à des groupements de personnes (associations, tontines) et, d'autre part, sur les soutiens que celui-ci a reçus ou donnés au cours des 12 derniers mois. Ici, les donateurs et les bénéficiaires sont clairement spécifiés.

2.6. Définition et choix des variables temps recueillies

Dans nos questionnaires, l'événement daté conjugué avec un relevé de durée est la naissance de l'individu. Cet événement est saisi au mois près (mois et année de naissance) dans la section 1 du module 1 du questionnaire biographique. L'âge en années révolues est recueilli dans le questionnaire ménage, et joue le rôle de relevé de durée.

La variable temps et la précision avec laquelle le temps est saisi sont les mêmes dans tout le questionnaire biographique : l'unité temporelle de base utilisée est le mois. Les dates de début et de fin des différents événements familiaux (naissances, unions, divorces, veuvages, décès, etc.), résidentiels et professionnels sont recueillies au mois près (année et mois). Quant aux périodes de référence, elles varient selon les modules du questionnaire biographique.

Les événements migratoires et résidentiels sont pris en compte lorsque la durée minimale de séjour dans un lieu était de 6 mois. Toutefois, le lieu de naissance et la dernière résidence de l'enquêté sont considérés comme des étapes résidentielles, même si le critère de durée minimale de séjour n'est pas rempli.

Les périodes d'activité sont définies comme des périodes d'emploi ou de chômage, et se distinguent des périodes d'études, de maladies, de retraite ou de périodes au foyer. Pour les périodes d'activité, aucune période de référence n'a été fixée au préalable, il s'agissait, pour l'enquêteur, de recueillir l'itinéraire pré-professionnel et professionnel en spécifiant, pour chaque période, les dates de début et de fin (mois et année).

---

[4] Voir chapitre VIII, note 2, page 188.

Après la saisie des données, de nombreuses corrections ont été faites sur les dates des événements. Elles sont, pour la plupart, des dates non déclarées sur le questionnaire bien que l'information existe sur la fiche AGEVEN. Cette fiche a donc permis de retrouver des informations sur les dates. D'autres erreurs étaient dues à un mauvais remplissage des questionnaires. Les événements biographiques n'étaient pas remplis dans l'ordre chronologique dans les modules. Le tableau suivant fait le point sur les corrections apportées aux mois et années des événements en comparant les fichiers de base et les fichiers épurés.

TABLEAU 1. – POURCENTAGE DES MOIS ET ANNÉES BIEN DÉCLARÉS SELON LES ÉVÉNEMENTS

Événement	Mois	Année
1. Date de naissance (1ère installation : module 02)	89,4	98,8
2. Date d'installation (autre que lieu de naissance)	78,1	96,6
3. Date de début de la période d'activité	83,8	98,3
4. Date de fin de la période d'activité	72,6	84,4
5. Date de début de l'union	82,4	97,2
6. Date de séparation ou de fin d'union ou de veuvage (si l'union ne dure pas encore)	74,5	94,2
7. Date à laquelle le conjoint a pris une autre épouse	48,6	75,7
8. Date à laquelle la femme est la seule épouse	52,8	63,9
9. Date de naissance de l'enfant	90,1	98,2
10. Date de décès de l'enfant (si enfant décédé)	62,0	93,3
11. Date d'adhésion à une association (si membre d'un groupement)	64,3	94,7

2.7. Innovations

Quelques innovations ont été introduites dans le questionnaire biographique :

1. les itinéraires migratoire et résidentiel forment ici un seul et même module alors que dans les autres enquêtes de Dakar et Bamako ils sont séparés. Il en est de même de l'itinéraire professionnel qui comporte à la fois les périodes à Yaoundé et hors Yaoundé ;
2. le module 1 traite des perceptions de la crise économique en sus du classique « origine familiale » ;
3. dans le module 4 sur la vie matrimoniale, il est possible de distinguer les unions formelles des unions informelles, ce qui n'était pas le cas à Bamako et à Dakar. On a également tenté de recueillir auprès des femmes des informations concernant la vie matrimoniale de leur conjoint, à savoir l'arrivée d'une autre épouse, et la date de retour éventuel à la monogamie, mais comme on peut le constater au tableau 1 la qualité de la datation est moins bonne concernant ces deux informations ;
4. au module 6 sur l'histoire génésique, des renseignements sont recueillis sur la contraception.

3. La collecte

3.1. Déroulement de la collecte

Généralement, il suffisait d'un entretien pour administrer l'ensemble du questionnaire biographique aux enquêtés. En ce qui concerne le questionnaire ménage, il fallait parfois s'y prendre à deux reprises pour le remplir, surtout lorsqu'il s'agissait d'un ménage de taille assez élevée (20 à 25 membres). Les interviews se faisaient directement, les enquêteurs recueillant la biographie de l'individu au cours d'un tête-à-tête.

En moyenne, la durée d'une interview pour faire passer le questionnaire biographique était de 45 minutes. Ce temps d'entretien était surtout fonction du niveau intellectuel des individus et de leur réceptivité aux préoccupations de l'étude.

3.2. Taux de non-réponse

• *Taux de non-réponse*

Au départ, il avait été prévu de recueillir 1 200 questionnaires ménages et 1 800 questionnaires biographiques. Au terme des opérations de collecte sur le terrain, 1 460 biographies ont été comptabilisées, et 1 051 ménages enquêtés. En définitive, les taux de non-réponse, pour l'ensemble de l'enquête à Yaoundé sont respectivement de 12,41 % pour le volet ménage et de 19,2 % pour le volet biographique, c'est-à-dire moins que la proportion attendue.

• *Problème de remplacement des non répondants*

Du fait qu'un taux de non-réponse de 20 % avait été pris en compte dans la détermination de la taille de l'échantillon, le problème de remplacement des non répondants ne s'est pas posé sur le terrain. Cependant, il est clair que les individus d'un ménage, éligibles pour le questionnaire biographique et dont la biographie n'a pu être recueillie, peuvent constituer une sous-population aux caractéristiques particulières. Et si c'est le cas, leur sous-représentativité dans l'échantillon pourrait entraîner un biais non négligeable. D'autant plus que, dans le cadre de cette étude, si tous les individus éligibles sur le terrain avaient pu être touchés, le nombre de biographies collectées aurait été de 1 807. Aussi, dans cette optique, une variable de pondération a-t-elle été créée pour tenir compte de ces non répondants lors de certaines analyses.

3.3. Collectes complémentaires

Aucune collecte complémentaire n'a été effectuée à ce jour.

3.4. Évaluation de la collecte

L'enquête de Yaoundé a grandement bénéficié des leçons tirées de l'enquête de Dakar et de celle de Bamako, et de la présence de chercheurs ayant participé à leur application. La nécessité d'utiliser des documents maniables

et allégés a, une fois de plus, été prouvée. De même, l'enregistrement chronologique des différents événements, connus par l'individu, s'est révélé efficace pour retracer son histoire de vie. Cependant des difficultés ont été rencontrées dans la collecte des informations concernant l'emploi, et dans le report des dates de la fiche AGEVEN au questionnaire ménage.

• *Cohérence de la biographie et problèmes de mémoire*

Un bon nombre de problèmes de cohérence ont été rencontrés dans les données collectées, notamment en ce qui concerne la date de naissance et la date de début de la première résidence, ainsi que la continuité des événements résidentiels et professionnels. Les problèmes de mémoire ont été à la base de nombreuses omissions et imprécisions dans le recueil des dates de certains événements, notamment familiaux (décès du père ou de la mère, mois de naissances, etc.).

• *Difficultés rencontrées*

La durée des interviews, qui duraient en moyenne 45 minutes par personne éligible, a provoqué dans certains cas des énervements et des abandons de la part des enquêtés. Il y a également le niveau intellectuel et la situation économique de l'individu, qui jouaient un rôle important sur sa plus ou moins bonne réceptivité vis-à-vis du recueil de son histoire de vie, étant entendu qu'un chômeur, par exemple, était moins enclin à se plier à cette opération, considérée comme une perte de temps et sans bénéfice pour lui. Les personnes âgées et de faible niveau intellectuel ne se sentaient pas concernées par cette étude, la trouvant trop « scientifique », n'apportant pas de réponses concrètes à leurs préoccupations de l'heure : trouver un travail décent, se nourrir, se loger et se soigner.

Il y a également l'implication personnelle des enquêtés, qui étaient très diserts en ce qui concerne leurs problèmes quotidiens et les « méfaits » des autorités publiques, mais répugnaient à répondre aux questions précises du questionnaire biographique.

4. TRAITEMENT DE L'INFORMATION

4.1. Traitement du questionnaire, principes et difficultés de codification

À la fin de chaque journée de collecte, les enquêteurs remettaient aux contrôleurs tous les questionnaires, ménages et biographiques, qui avaient été intégralement remplis. Les contrôleurs devaient s'assurer, à leur niveau, que tous les questionnaires qui leur étaient remis avaient été correctement remplis, en mettant un accent particulier sur la datation des événements. Ils devaient vérifier si les dates des événements figurant sur la fiche AGEVEN avaient été reportées sans erreur sur le questionnaire biographique. En cas d'erreur, les contrôleurs effectuaient les corrections nécessaires. En cas de problème grave

(information manquante ou erronée), le questionnaire était renvoyé sur le terrain, à charge pour l'enquêteur de recueillir la bonne information.

Une fois le questionnaire validé par les contrôleurs, il était remis aux superviseurs qui se chargeaient de vérifier la cohérence des réponses fournies et la séquence des dates et des événements; après cette opération, les questionnaires étaient rangés selon leur grappe d'appartenance, dans des boîtes d'archivage. La codification a commencé à l'issue de la collecte. Certains enquêteurs ont été retenus pour cette opération qui a duré plus que prévu (un peu plus de trois semaines). Les agents de codification ont procédé dans un premier temps au dépouillement systématique de toutes les questions ouvertes : ethnie, profession, diplôme obtenu, les questions relatives à la perception de la crise, etc. Cette phase a également permis de compléter les questionnaires biographiques à l'aide des fiches AGEVEN, et de corriger un bon nombre des incohérences des informations. Le dépouillement des questions ouvertes a relevé des réponses non appropriées aux questions posées. C'est le cas entre autres des mesures prises par les autorités pour sortir le Cameroun de la crise, les raisons de se retrouver au foyer et de n'avoir pas cherché un emploi, etc.

Une fois ce classement effectué, les agents de codification, sous le contrôle des superviseurs, procédaient au dépouillement systématique de toutes les questions ouvertes (noms des départements, profession, branche d'activité, ethnie, etc.). Au terme de ce dépouillement, les superviseurs ont élaboré une grille de codification, grille à partir de laquelle les agents de codification ont procédé à l'inscription des codes sur toutes les questions ouvertes. Des problèmes subsistent dans la nomenclature des activités et des professions.

Dans l'ensemble, la plupart des problèmes rencontrés dans la codification ont été résolus. Toutefois en ce qui concerne la variable ethnie, il était difficile de rattacher certaines ethnies déclarées aux grands groupes de la nomenclature existante. Des codes spéciaux ont été adoptés pour ces ethnies. Il reviendra à chaque chercheur, au moment des analyses, de procéder au regroupement nécessaire.

Parallèlement au travail de codification, un informaticien bien rodé en matière de saisie des données d'enquête a été recruté pour la conception du masque de saisie à l'aide du logiciel ISSA. Il aurait dû être associé à l'élaboration du questionnaire, notamment pour le problème de saut de questions. En effet la difficulté rencontrée dans l'élaboration du masque de saisie est l'absence, dans le questionnaire, des variables autorisant le saut. L'informaticien était obligé de mettre des 9 à la place des vides qu'aurait engendrés le saut des variables. Cette situation est liée aux contraintes du logiciel ISSA.

Ainsi, une fois le travail de codification achevé, toutes les conditions étaient réunies pour passer à la saisie des données collectées.

Ce travail a été effectué par des agents de saisie recrutés par l'Iford et formés, pour la saisie, par l'informaticien ayant conçu le masque de saisie. Les questionnaires étaient saisis par grappe, et la saisie commençait par l'entrée des informations concernant le ménage, suivies des biographies des personnes éligibles dans ce ménage.

4.2. Fichiers de base de l'enquête

Le fichier de base de l'enquête est un fichier ASCII ayant un dictionnaire séparé. Comme nous l'avons déjà signalé, il a été produit à l'aide du logiciel ISSA, et a une structure arborescente. Il y a, d'une part, un fichier ménage et, d'autre, part six fichiers biographiques, un par module. Ces fichiers biographiques sont fusionnés ultérieurement pour constituer un fichier biographique unique où tous les événements sont classés selon leur date d'occurrence.

Les échéances des différentes trajectoires ont été saisies au mois près.

À l'issue de la saisie, les données ont été exportées par module vers le logiciel STATA. Avec le concours d'un expert en traitement des données biographiques, les fichiers ont été nettoyés à l'aide des programmes STATA. Les incohérences, la non déclaration des dates étaient imprimées sur listing avec l'identification du questionnaire biographique. Deux types de problèmes étaient courants :

— l'absence des dates dans le questionnaire bien que celles-ci figurent sur la fiche AGEVEN ;

— les événements (union, activité, résidence, etc.) n'étaient pas souvent enregistrés dans l'ordre chronologique dans le questionnaire.

En recourant aux questionnaires et aux fiches AGEVEN, certaines dates ont été retrouvées. Les événements pour lesquels les mois n'étaient pas déclarés étaient supposés avoir lieu au mois de juillet.

4.3. Choix de la saisie de la variable temps

La variable temps n'a pas subi de modification par rapport à la collecte, et l'unité temporelle de saisie reste le mois. Il faut juste signaler que le septième mois a été utilisé en remplacement des mois inconnus.

4.4. Choix de l'unité de temps pour l'analyse

Pour l'analyse, l'unité de temps utilisée est le mois. Pour chacun des événements pris en compte, le temps a été ramené à la durée écoulée en mois depuis le 1er janvier 1900, méthode qui s'avère particulièrement efficace pour l'analyse des biographies.

4.5. Utilisation des méthodes d'analyse des biographies

Un large recours aux techniques d'analyse des transitions (courbes de séjour de Kaplan-Meier, courbes à risques concurrents de Aalen, modèles semi-paramétriques de Cox) a été fait, et ceci sans grande difficulté. Cette facilité d'utilisation des méthodes d'analyse des biographies s'explique essentiellement par la convivialité du logiciel utilisé : le logiciel STATA qui, en plus, consomme peu de temps et d'espace.

4.6. Autres méthodes d'analyse

Outre les analyses biographiques, sept étudiants ont appliqué dans leur mémoire de fin de formation les méthodes d'analyse multivariée classiques (régression logistique et multinomiale).

4.7. Les utilisateurs des données

Deux chercheurs travaillent sur les données. Jusque-là, neuf étudiants démographes, de l'Institut de formation et de recherches démographiques, ont travaillé sur ces données, travail au terme duquel chacun d'eux a présenté un mémoire de DESS. Il est à préciser que les neuf mémoires ont été acceptés. Deux doctorants sont actuellement en train de préparer leur thèse à partir de ces données.

4.8. Confrontation avec d'autres enquêtes biographiques

Les résultats de l'enquête de Yaoundé seront comparés ultérieurement à ceux des enquêtes réalisées à Dakar en 1989 et à Bamako en 1992, et également aux enquêtes à venir à Lomé et Antananarivo. En effet, c'est aussi dans un souci de comparabilité que la recherche sur l'insertion urbaine à Yaoundé s'est inspirée de celle menée dans ces deux capitales d'Afrique occidentale.

5. ÉVALUATION DE L'ENQUÊTE

5.1. Principaux thèmes traités et analysés

Les principaux thèmes analysés sont les suivants :

— l'accès au premier emploi ;

— l'accès au premier logement ;

— la mobilité matrimoniale.

Le questionnaire quantitatif contenait des questions ouvertes. Celles-ci se rapportaient surtout au lieu de résidence, à l'activité et à l'ethnie. Toutefois, ces questions ouvertes n'ont pas été analysées telles quelles. Elles ont été préalablement dépouillées et codées en fonction de la nomenclature en vigueur ou, à défaut, d'une nomenclature officielle, en fonction d'une grille de codification élaborée au terme du dépouillement.

5.2. Ce qui a très bien marché

L'utilisation de la fiche AGEVEN pour classer, dans le temps, les différents événements vécus par la personne interrogée a bien marché en ce qui concerne la datation des événements en année. De même, l'utilisation de modules différents pour retracer l'histoire de vie des individus s'est révélée efficace.

5.3. Ce qui s'avère être des erreurs

Un certain nombre de questions se sont avérées être de trop dans le questionnaire, ne rendant pas parfaitement compte du phénomène que nous voulions saisir; il s'agit plus précisément des questions suivantes :

— les questions relatives au logement pour les femmes;

— les questions relatives à la mobilité professionnelle au sein de la même entreprise;

— les questions relatives au changement de statut au sein d'un même logement;

— les questions relatives au changement de statut matrimonial du mari lorsqu'elles sont posées aux femmes.

La confection du masque de saisie n'a pas effectué certains contrôles propres aux données biographiques, notamment les contrôles relatifs à la succession des dates des différentes périodes, qui devraient être strictement croissantes. Ce problème a été résolu au moment de la correction du fichier.

5.4. Éventuelles modifications

Compte tenu des problèmes rencontrés au cours de cette enquête, nous estimons que les enquêtes de même mouture à venir devraient prévoir un système de contrôle rapide de la cohérence des dates des événements saisis par le questionnaire biographique.

5.5. Évaluation des innovations introduites

L'innovation introduite, à savoir la saisie en continu des informations relatives à l'itinéraire résidentiel de l'individu, a grandement facilité les analyses faites par la suite, essentiellement du fait d'une plus grande maniabilité du fichier de données.

Par contre la saisie de l'évolution de la situation matrimoniale du conjoint n'a pas bien fonctionné.

5.6. Évaluation d'ensemble

Par rapport à nos objectifs, le questionnaire de l'enquête de Yaoundé permet de répondre à un des objectifs principaux de la recherche, l'analyse des mutations survenant sur un marché (de travail, de logement) en crise. Ainsi, cette enquête permet de cerner les contours des pratiques professionnelles et résidentielles des populations au cours du temps, et plus particulièrement en période de conjoncture économique difficile.

Par rapport à l'analyse de la mobilité, un certain nombre de problèmes demeurent, du fait de l'existence de troncatures à gauche et des sorties d'observation.

6. Recommandations

La conduite d'une enquête biographique suppose le respect d'un certain nombre de règles, à savoir :

— veiller à une bonne formation des enquêteurs, tant en terme de maîtrise des outils de collecte qu'en matière de techniques d'approches des personnes à enquêter;

— recueillir les dates de début et de fin de période de manière à avoir une bonne maîtrise du temps d'observation;

— veiller à la cohérence de la collecte et de l'analyse.

7. Bibliographie

ELOUNDOU ESSOMBA, G., 1997, *Insertion des femmes dans le marché du travail à Yaoundé*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 92 p.

GUEYE, A., 1997, *Emploi et insertion sur le marché du travail dans un contexte de crise : cas de la ville de Yaoundé*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 109 p.

KONE, H., 1997, *Migration et urbanisation. Les cheminements migratoires à destination de Yaoundé : une approche selon le genre*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 117 p.

LOUSSOLOKOTO, M., 1997, *Polygamie et fécondité à Yaoundé*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 55 p.

MAMINIRINA, T. A., 1997, *L'accès au premier logement à Yaoundé*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 127 p.

OUEDRAOGO, M., 1997, *Pauvreté et problèmes d'environnement urbain : exemple de la ville de Yaoundé*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 105 p.

PALUKU, P., 1997, *Les déterminants du recours thérapeutique moderne par les migrants en milieu urbain : le cas de la ville de Yaoundé*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 66 p.

TEULAWO, M. A., 1997, *Fécondité et activité économique des femmes en milieu urbain africain : le cas de Yaoundé*, mémoire de DESS de Démographie, Iford, Yaoundé, 83 p.

VESSAH, M., 1997, *Comportements thérapeutiques des ménages urbains en période de récession : le cas de Yaoundé (Cameroun)*, mémoire de DESS *de Démographie, Iford, Yaoundé, 133 p.*

CHAPITRE XI

Enquêtes «Mobilité spatiale à Bogota et dans trois villes du Casanare» (Colombie)

● Françoise DUREAU*, Carmen Elisa FLOREZ**

L'équipe de recherche ayant mené l'enquête de Bogota en 1993 a conduit trois années plus tard une seconde enquête sur la mobilité spatiale des populations urbaines dans trois villes pétrolières situées dans le département du Casanare (Colombie). Hormis des adaptations ponctuelles correspondant, soit à des enseignements tirés de l'expérience de Bogota, soit à l'adaptation aux spécificités de la problématique et du contexte de ces villes du Casanare, la méthode de collecte est similaire à celle appliquée dans la capitale colombienne. Dans ce texte seront décrites en détail les caractéristiques de l'enquête de Bogota. Les éventuelles particularités de l'enquête dans les villes pétrolières seront signalées par des notes de bas de page.

1. PRÉLIMINAIRES

1.1. Nom précis de l'enquête

Langue d'origine : «*Encuesta Movilidad espacial. Area metropolitana de Bogotá*».

Français : «Mobilité spatiale dans l'aire métropolitaine de Bogota».

1.2. Problématique et objectifs

Le programme de recherche dans lequel s'inscrit l'enquête vise à améliorer la connaissance et la compréhension des transformations que connaît

* Institut de recherche pour le développement (IRD) ex Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (Orstom), Unité mixte de recherche (UMR) Recherches en économie, géographie et anthropologie sur les recompositions et le développement des suds (Regards).

** Centro de Estudios sobre Desarrollo Económico (Cede), Universidad de los Andes.

actuellement Bogota, métropole de plus de 6 millions d'habitants. Une diversification sensible des directions de la migration, mais aussi une plus grande complexité des trajectoires migratoires et le développement de nouvelles formes de mobilité spatiale, plus temporaires, marquent la dernière décennie en Colombie. Alors que la primauté de Bogota s'affirme, on observe une multiplication des pôles urbains de taille moyenne et petite. De profonds changements s'opèrent actuellement dans les villes colombiennes, liés à des mutations opérant à différents niveaux : celui des dynamiques d'urbanisation elles-mêmes, celui des pratiques et des stratégies résidentielles, et celui des pouvoirs locaux et des modes de gestion urbaine. À Bogota comme dans les villes pétrolières du Casanare, objets du programme de recherche Orstom/Cede, les recompositions urbaines se réalisent avec une ampleur particulière.

Pour appréhender ces mutations urbaines, ce programme privilégie l'analyse des comportements migratoires, en mettant l'accent sur les rapports entre le niveau micro des mobilités spatiales et le niveau macro des politiques urbaines : c'est dans cette perspective systémique qu'est replacée l'analyse des différentes formes de mobilité spatiale comme facteurs des transformations actuelles que connaissent ces villes. La complexité des processus étudiés, qui impliquent différentes échelles spatiales comme temporelles, ainsi que des interactions entre niveau d'analyse macro et micro, impose le caractère multiple des méthodes employées. L'analyse des rapports entre comportements migratoires, politiques publiques et transformations urbaines est menée à plusieurs échelles : l'aire métropolitaine, le quartier, les unités familiales et les individus. Outre l'exploitation des informations secondaires disponibles, la recherche repose sur des enquêtes spécifiques, de nature démostatistique et anthropologique, auprès d'échantillons de la population et sur le recueil d'informations sur les politiques publiques et le contexte local des quartiers étudiés.

Le système d'enquête sur la mobilité spatiale mis en œuvre à Bogota a pour objectif de recueillir l'information nécessaire pour analyser :

— les formes de mobilité de la population de l'aire métropolitaine de Bogota en relation avec son insertion sur le marché du travail ;

— l'impact de ces comportements sur la dynamique démographique et économique globale de l'aire métropolitaine, sur la structuration interne de l'espace métropolitain (dynamique différentielle de certains quartiers) ainsi que sur la structuration des échanges entre Bogota et certains lieux de l'espace national ou international.

Deux questionnements guident la conception du système d'enquête :

• Quelles sont les pratiques résidentielles mises en œuvre par les habitants, leurs stratégies en matière d'occupation de l'espace géographique et économique de l'aire métropolitaine de Bogota ? Et quels en sont les déterminants professionnels, familiaux, etc. ?

• Quel est l'impact de ces pratiques sur le développement et la recomposition de l'aire métropolitaine de Bogota ?

Pour répondre aux besoins de notre problématique, le système d'enquête intègre trois caractéristiques : prendre en considération l'ensemble des formes

de mobilité, quelles que soient la distance (mouvements intra-urbains au sein de l'aire métropolitaine et mouvements vers et depuis Bogota) ou la durée du déplacement (migrations résidentielles définitives ou temporaires et navettes); introduire une approche longitudinale, qui permet de comprendre comment les personnes combinent les différentes formes de mobilité au cours de leur cycle de vie, en relation avec leurs comportements en matière de nuptialité, fécondité et insertion professionnelle; analyser les comportements résidentiels en les considérant non seulement au niveau des individus mais aussi au niveau de leurs groupes familiaux. Combinant approches statistique et anthropologique, le système d'enquête comporte deux volets principaux :

— une enquête démostatistique à deux passages (octobre 1993 et octobre 1994), menée auprès d'un échantillon de 1 000 ménages : le premier passage permet de recueillir les informations sur les déplacements quotidiens entre lieux de résidence et lieux de travail ou d'études, les systèmes résidentiels et les mobilités temporaires, ainsi que des biographies migratoires et professionnelles. Le deuxième passage est destiné à saisir les mouvements et les changements intervenus dans la situation des ménages depuis le premier passage et les arrivées de nouveaux ménages;

— des entretiens semi-directifs auprès d'un sous-échantillon de ménages. De nature anthropologique, cette enquête a pour objectif d'approfondir la compréhension des comportements de mobilité et d'observer finement les réseaux de solidarité intervenant dans les stratégies résidentielles.

Sauf mention contraire, l'ensemble des renseignements figurant dans ce texte concernent *le premier passage de l'enquête statistique réalisée à Bogota*[1].

1.3. Préparation de l'enquête

• *Calendrier de la phase préparatoire*

Une première phase (août 1992-juin 1993) a été consacrée à des travaux préliminaires : organisation d'un atelier sur les nouvelles formes de mobilité des populations urbaines en Amérique latine, 7-11 décembre 1992, Bogota; recherche bibliographique; analyse des données statistiques disponibles. Cette étape du programme répondait à plusieurs objectifs : d'une part, il s'agissait d'établir un état des connaissances sur la dynamique démographique et la mobilité des populations de Bogota afin de définir plus précisément notre problématique et développer un système d'enquêtes qui soit complémentaire des sources d'information existantes; d'autre part, grâce à l'exploitation de données disponibles, mais non traitées, nous nous sommes efforcées de compléter la connaissance du phénomène; enfin, cette étape préliminaire s'imposait pour rassembler l'information nécessaire pour la délimitation des aires métropolitaines et la sélection des quartiers où réaliser les enquêtes.

---

[1] *Dans les villes du Casanare*, l'enquête démostatistique a été menée en 1996 auprès de 2 000 ménages résidant dans des logements ordinaires ou des hôtels. Outre le volet anthropologique, on a procédé à un recueil d'informations sur l'environnement urbain et les services publics.

À partir d'avril 1993 se sont succédé les opérations suivantes :

— définition de la méthode d'enquête : entre avril et juin 1993 (3 mois) ;
— conception du questionnaire : entre avril et juin 1993 (3 mois) ;
— traitement et analyse des images satellite pour la sélection de l'échantillon (cf. 1.7 sur le mode de sélection et la taille de l'échantillon) : de fin juin à fin août 1993 (2 mois) ;
— sélection de l'échantillon : 3 premières semaines de septembre 1993 ;
— formation des superviseurs et enquêteurs : 2 premières semaines de septembre 1993.

• *Enquêtes pilotes*

Deux enquêtes pilotes ont été réalisées, afin de tester deux versions successives du questionnaire :

— la première, en avril 1993 par des étudiants en maîtrise d'économie, auprès de 70 ménages sélectionnés dans deux quartiers de Bogota, l'un habité par des classes moyennes, l'autre par des classes aisées ;
— la seconde, en juin 1993 par 3 enquêtrices professionnelles ayant une grande expérience dans la réalisation d'enquêtes à Bogota, auprès de 20 ménages de différents quartiers de Bogota, de niveau socio-économique « bas », « moyen » et « élevé ».

• *Entretiens qualitatifs*

Aucun entretien qualitatif n'a été réalisé avant l'enquête démostatistique.

1.4. Date et durée de la collecte[2]

Un mois, du 15 septembre au 15 octobre 1993, soit 26 jours effectifs de travail incluant, d'une part, le comptage des logements au sein des îlots sélectionnés (unités primaires de l'échantillon), d'autre part, l'application du questionnaire. Soit une moyenne de 0,8 comptage de logements et 3,9 enquêtes par jour et par enquêteur.

1.5. Initiateurs de la recherche[3]

Cette enquête s'inscrivait dans le Programme de recherche « Les nouvelles formes de mobilité des populations de Bogota et leur impact sur la dynamique de l'aire métropolitaine », mené par une équipe Orstom/Cede, dans

---

[2] *Dans les villes du Casanare*, la collecte a été réalisée du 8 août au 22 septembre, et du 6 au 28 octobre 1996, soit 58 jours effectifs de travail incluant le comptage de ménages et l'application du questionnaire.

[3] L'enquête *dans les villes du Casanare*, menée dans le cadre d'une seconde convention Orstom/Cede, a été financée par deux institutions colombiennes : COLCIENCIAS (*Programa Nacional de Ciencias Sociales y Humanas*) et *Ministerio del Medio Ambiente* (*Direccion General de Población y Asentamientos Humanos*).

le cadre d'une convention Orstom/Université des Andes. Les responsables scientifiques du programme sont Françoise Dureau et Carmen Elisa Florez.

Outre cette convention, le projet s'inscrivait dans le cadre de plusieurs accords et a bénéficié, à ce titre, d'autres soutiens financiers, humains et matériels.

- en France :

— CNES (Centre national d'études spatiales) : soutien financier pour l'acquisition des images satellite de Bogota;

— PIR-Villes : convention Orstom/Centre national de la recherche scientifique (CNRS)/PIR-Villes pour le programme «Pratiques résidentielles et impact sur les dynamiques et la segmentation de grandes métropoles. Étude des formes de mobilité spatiale des populations de Bogota et Delhi» (responsables scientifiques : Véronique Dupont et Françoise Dureau).

- en Colombie :

— DAPD, *Departamento Administrativo de Planeación Distrital* : participation du DAPD au programme Orstom/Cede sous forme d'échanges d'informations, accès aux équipements informatiques, participation de professionnels de DAPD à certaines phases des travaux;

— DNP, *Departamento Nacional de Planeación* : soutien financier en 1993 pour la mise au point d'une méthodologie de production d'information sur la mobilité des populations citadines réalisable dans d'autres villes colombiennes;

— *Universidad Nacional de Colombia*, Département de mathématiques et statistique, Bogota : le programme Orstom/Cede est mené en étroite collaboration avec le programme Orstom/Université Nationale, débuté en 1994 : «Méthodologie et application de l'analyse des données à l'étude statistique des itinéraires biographiques, mobilité spatiale et sociale dans le grand Bogota». À vocation méthodologique, cette recherche s'attache au développement de méthodes d'analyse statistique de la mobilité et s'appuie principalement sur le premier passage de notre enquête de Bogota.

1.6. Univers d'étude

- *Définition géographique*[4]

Vu le rapide processus de métropolisation que connaît actuellement Bogota, il était essentiel pour nous d'inscrire notre étude dans un cadre spatial qui corresponde à l'ensemble de *l'aire métropolitaine*. Nous avons délimité l'aire métropolitaine de Bogota, en privilégiant trois types de critères : géographique (distance à Bogota), de dynamique démographique (rythme de croissance,

---

[4] *Dans le Casanare*, la définition géographique de chacune des villes reposait sur 3 critères : le périmètre urbain légal, la continuité physique de l'urbanisation (basée sur l'interprétation de photographies aériennes) et l'intégration fonctionnelle. L'enquête a porté sur l'ensemble des 3 zones urbaines ainsi définies.

densité, proportion de migrants) et d'intégration fonctionnelle (proportion d'actifs travaillant à Bogota). Appliquant ces critères à l'ensemble des communes du département de Cundinamarca au sein duquel est situé Bogota, nous avons sélectionné un groupe de 17 communes qui forment, avec Bogota même, l'aire métropolitaine.

Compte tenu de la problématique, du budget disponible et des impératifs statistiques pour obtenir une représentativité acceptable au niveau du quartier, nous avons choisi de ne pas réaliser nos enquêtes sur la mobilité auprès d'un échantillon dispersé sur l'ensemble de l'aire métropolitaine, ce qui aurait interdit toute analyse locale ; nous avons opté au contraire pour une réduction de notre univers d'étude, en sélectionnant *11 zones d'enquête* au sein de l'ensemble de l'aire métropolitaine. En effet, les objectifs de nos enquêtes, qui impliquaient la mesure de flux intra-urbains entre quartiers et une analyse fine de ceux-ci, rendaient nécessaire une bonne représentativité de l'échantillon au niveau local (quartier). Et nous voulions aussi mettre en évidence des schémas de mobilité qui rendent compte du fonctionnement global de l'aire métropolitaine. Grâce à la réduction de l'univers d'étude, il est ainsi possible, au niveau de chacun des 7 quartiers de Bogota et des 4 communes périphériques sélectionnés, de disposer, non seulement d'une observation statistiquement correcte de la mobilité, mais aussi d'une bonne connaissance du contexte de chacun de ces quartiers. En effet, au-delà des impératifs statistiques et budgétaires qui viennent d'être exposés, cette option est nécessaire pour analyser dans quelle mesure les caractéristiques du quartier (offre de logements, mais aussi activités économiques) peuvent orienter ou susciter certaines pratiques résidentielles des individus et de leur ménage, et inversement dans quelle mesure les pratiques résidentielles ont un impact sur la dynamique du quartier et la structuration interne de la ville.

Les critères de sélection de ces quartiers ont visé à rendre compte de la diversité des localisations dans l'aire métropolitaine, des strates socio-économiques, de la dynamique démographique actuelle et de la forme de production des logements[5]. À côté de quartiers habités par la population la plus démunie, nous avons tenu à sélectionner des quartiers habités par les classes moyennes et par les populations aux plus hauts revenus : trop souvent omises par une recherche urbaine privilégiant traditionnellement la question du logement des pauvres dans les villes du Sud, ces populations ont pourtant un rôle clef dans la mise en place des structures des grande villes et leurs recompositions actuelles.

- *Population*[6]

La population soumise à l'enquête correspond à l'ensemble des membres des ménages habitant dans les logements ordinaires de chacune des 11 zones d'enquête.

À ce propos, il faut préciser que la liste des membres du ménage est établie en appliquant des critères de définition distincts de ceux habituellement employés dans les recensements et les enquêtes auprès des ménages. En effet, pour appréhender les migrations temporaires et les systèmes complexes de

résidence, multi-résidentiels, il est nécessaire d'inclure dans le champ d'observation non seulement les résidents habituels dans le logement, mais aussi les personnes pour lesquelles le logement enquêté constitue un des logements composant son système résidentiel. Pour l'enquête, nous avons considéré que, outre les résidents habituels (personnes qui vivent la majeure partie de l'année dans le ménage, qu'elles soient ou non présentes au moment de l'enquête), appartiennent aussi au ménage les personnes qui vivent la majeure partie de l'année dans un autre logement, mais ont habité au moins trente jours (consécutifs ou non) dans le logement enquêté, au cours de l'année précédant la visite de l'enquêteur (qu'elles soient ou non présentes au moment de la visite de l'enquêteur).

En ce qui concerne le *volet biographique* de l'enquête, il ne s'applique qu'aux seuls membres du ménage âgés de 18 ans ou plus, présents dans le logement au moment de l'enquête.

1.7. Mode de sélection et taille de l'échantillon[7]

Dans chacune des 11 zones qui composent l'univers de l'enquête, nous avons appliqué un plan de sondage aréolaire stratifié à trois degrés (îlots, logements, ménages), dont les caractéristiques sont présentées dans le tableau 1. Le plan de sondage a été appliqué, bien sûr de façon indépendante, dans chaque strate de chacune des 11 zones composant l'univers d'étude. Chacune des 11 zones a été préalablement divisée en 2 ou 3 strates en fonction des caractéristiques physiques des quartiers et, dans le cas de Bogota proprement dit, en fonction de la stratification socio-économique du service de planification du District[8].

Le volet biographique ne s'applique qu'à un des membres présents du ménage, âgé de 18 ans ou plus, sélectionné par un système de quotas, définis selon les critères suivants :

— sexe : homme, femme ;

— âge : 18-34 ans, 35-54 ans, 55 ans et plus ;

---

(5) Pour la sélection des communes de la périphérie métropolitaine de Bogota, nous avons de plus considéré la structure de l'emploi dans la commune et les caractéristiques de mobilité des habitants.

(6) *Dans les villes du Casanare*, la population soumise à l'enquête comprend, d'une part les membres des ménages résidant dans des logements ordinaires et, d'autre part, ceux des ménages résidant dans les hôtels et pensions. Afin de s'adapter à la durée des contrats en vigueur dans les entreprises pétrolières de la région, le critère de durée minimum de résidence durant l'année antérieure a été abaissé à 28 jours.

(7) *Dans les villes du Casanare*, l'échantillon de ménages résidant dans les logements ordinaires a été sélectionné par sondage aréolaire stratifié à deux degrés (îlots, ménages). Pour la sélection des ménages résidant dans les hôtels, on a procédé à un sondage systématique stratifié à 3 degrés (hôtels, chambres, ménages). Pour la sélection des individus du volet biographique un critère supplémentaire a été introduit dans la définition des quotas : l'exercice d'une activité ou non pendant l'année précédant l'enquête. L'enquête a finalement porté sur 2 057 ménages (1 814 dans des logements ordinaires, 243 dans des hôtels), d'où le recueil de 2 057 biographies.

(8) La classification de chacun des îlots de Bogota en six strates repose sur l'application de critères de qualité des matériaux de construction des logements et d'accès aux services publics. Les tarifs des services publics varient en fonction de cette stratification.

— relation de parenté avec le chef de ménage : chef de ménage, conjoint, enfant, autre parent, employé domestique, autre non parent ;

— lieu de naissance :

- pour les 7 zones d'enquête du District de Bogota : dans Bogota, hors de Bogota ;
- pour les 4 zones d'enquête de la périphérie : dans la commune, dans Bogota, hors de la commune et de Bogota.

Les données des premiers chapitres du questionnaire servant à sélectionner la personne à qui s'applique le volet biographique, cette sélection peut se faire immédiatement après avoir terminé la première partie de l'entretien, qui, elle, concerne l'ensemble des membres du ménage. Les quotas doivent être respectés pour chacune des 11 zones d'enquête. Une fiche de contrôle de quotas permet au superviseur de contrôler quotidiennement le respect des quotas demandés aux enquêtrices.

Ces procédures de sélection ont abouti aux tailles d'échantillon suivantes :

— échantillon total : 1 031 ménages, soit près de 4 500 individus ;

— échantillon biographique : 1 031 individus.

TABLEAU 1. – CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DU PLAN DE SONDAGE

Structure générale	Sondage aréolaire à trois degrés
Univers d'étude	7 quartiers de Bogota et 4 communes de la périphérie métropolitaine.
Stratification	Stratification basée sur la stratification socio-économique de DAPD (dans Bogota) et sur les caractéristiques physiques fournies par l'image satellite SPOT (dans Bogota et communes de la périphérie).
Sélection des îlots (premier degré)	Sondage spatial systématique à l'aide d'une grille de points superposée à l'image satellite SPOT ou à une carte. Allocation proportionnelle à une estimation du nombre de logements par strate (Bogota), ou au nombre d'îlots par strate (communes de la périphérie métropolitaine). Dans chaque strate, la probabilité de sélection d'un îlot est proportionnelle à sa superficie. -----> **212 îlots**
Sélection des logements (deuxième degré)	Tirage équiprobable systématique de 5 logements par îlot, sur la liste de logements de chaque îlot.
Sélection des ménages (troisième degré)	Enquête de tous les ménages de chaque logement de l'échantillon. -----> **1 031 enquêtes complètes**

1.8. Profil des enquêteurs

Les enquêtrices étaient au nombre de 10, réparties en deux équipes de travail, placées sous la supervision de deux superviseuses et d'un économiste du Cede ayant une grande expérience des enquêtes à Bogota. Nous avons suivi directement l'opération de collecte au cours de nombreuses visites sur le terrain

et avons réalisé un contrôle quotidien des questionnaires remplis par les enquêtrices. Celles-ci étaient toutes des enquêtrices professionnelles expérimentées, une bonne partie d'entre elles ayant un niveau d'études universitaires. La plupart avaient une expérience de dix à quinze années, accumulée au cours d'enquêtes réalisées par le DANE (Institut national de la statistique colombien, comparable à l'Institut national de la statistique et des études économiques – Insee – français), par des centres de recherche, des bureaux d'étude ou des instituts de sondage.

2. DESCRIPTION DES DOCUMENTS D'ENQUÊTE

2.1. Documents d'enquête

Les documents d'enquête – tous en espagnol – sont réunis dans le volume 2 du rapport Cede/Orstom n° 2[9].

- *Questionnaires et fiches*

  — questionnaire (un type, incluant des volets Ménage, Membres du ménage et Biographie);
  — fiche de quartier (suivi et résultat des phases de mesure de la superficie des îlots, de comptage des logements des îlots et d'application du questionnaire);
  — fiche de mesure de la superficie de l'îlot;
  — fiche d'îlot (comptage des logements);
  — fiche de contrôle de quotas (deux types : dans Bogota, et hors Bogota);
  — fiche de critique des questionnaires.

- *Manuels*

  — manuel du superviseur, 19 p.
  — manuel de l'enquêteur, 46 p.
  — manuel de critique et codification, 100 p.
  — dictionnaire des variables, 57 p.
  — manuel de contrôle et correction de l'information saisie, 42 p.

2.2. Points importants soulignés durant la formation des enquêteurs

La session de formation, composée de séances de travail et d'exercices d'application sur le terrain, a duré une semaine. Au cours de la formation, qui a explicité point par point la signification et le maniement de chacune

[9] On pourra consulter F. Dureau, C.E. Florez, O. Barbary, L. Garcia, M.C. Hoyos, 1994. *La movilidad de las poblaciones y su impacto sobre la dinámica del área metropolitana de Bogotá.* Documento de trabajo N° 2 : Metodología de la encuesta cuantitativa, Bogota, Cede-Orstom, 2 vol., 98 p. + 295 p.

des questions du questionnaire, l'attention des enquêteurs a été attirée plus particulièrement sur quatre points :

• *La définition particulière des membres du ménage (cf. 1.7)*

Il nous a fallu insister tout particulièrement sur le fait que le critère de 30 jours minimum ne fait pas référence uniquement à un *séjour continu* de 30 jours minimum, mais aussi à *une série de séjours dont le total* atteint ou dépasse 30 jours (de même pour le critère de 30 jours utilisé aux questions 2 et 13 de la section du questionnaire sur « Système de résidence »).

• *La description des lieux*

Dans l'ensemble du questionnaire, les lieux ne sont pas précodés et font l'objet d'une description en clair. Les lieux situés dans Bogota sont décrits sous forme d'adresse ou de quartier; les lieux situés en Colombie hors de Bogota sont décrits par le département, la municipalité, et le caractère « dans/hors du chef-lieu de la municipalité » ; les lieux situés hors de Colombie sont uniquement décrits par le nom du pays. Nous nous sommes efforcées de convaincre les enquêtrices d'apporter un soin particulier à la description des lieux, la localisation étant un élément clef de cette enquête consacrée à l'observation de la mobilité spatiale. Notre insistance sur ce point résidait dans l'identification d'un risque de relative négligence sur cette question, la plupart des enquêtrices ayant l'habitude d'enquêtes sur d'autres thèmes, où les lieux, plus secondaires, ne sont renseignés que très sommairement et quasiment jamais au niveau intra-urbain.

• *La description de l'activité*

La plupart des questions relatives à l'activité ne sont pas non plus précodées : l'activité exercée par la personne et la branche d'activité de l'entreprise sont décrites en clair. Là aussi, nous avons insisté sur la nécessité de noter une information suffisamment précise pour pouvoir la coder correctement ensuite, selon la nomenclature des professions et celle des branches d'activité à 2 chiffres employées par le Departamento Administrativo Nacional de Estadística (DANE).

• *Le recueil des données biographiques*

Au cours des heures de formation consacrées au maniement de ce volet du questionnaire, nous avons insisté sur la question de *la cohérence des informations* recueillies dans les différentes trajectoires.

D'une part, il s'agissait d'insister sur l'importance d'une observation correcte de la chronologie relative des divers événements *pour l'analyse* (il importe de respecter la chronologie plutôt que de viser une datation exacte, impossible à obtenir dans certains cas).

D'autre part, il s'agissait de faire comprendre aux enquêtrices le parti qu'elles devaient tirer du mode de recueil de l'information (un tableau mettant en relation, à travers un calendrier commun, les différentes dimensions de la biographie d'un

individu) *pour améliorer la qualité de la collecte* : c'est-à-dire exploiter immédiatement les réponses « d'intérêt multiple » pour l'enquête du type :

> « j'ai déménagé en 1988 avec mon mari et notre premier fils qui venait de naître, pour m'installer dans le quartier X, où j'ai hérité de la maison de mes parents »

et utiliser d'abord les événements les mieux connus par l'enquêté pour rechercher ensuite les informations moins bien connues.

Les *points les plus délicats rencontrés au cours des sessions de formation,* comme durant les premiers jours de la collecte ont été les suivants :

• Application d'un *critère de résidence* différent de celui que les enquêtrices avaient coutume d'utiliser : comme nous avions pu le constater lors d'une enquête précédente réalisée en 1987 à Quito, il est toujours difficile de remettre en cause les habitudes prises par les enquêteurs en matière de définition des membres faisant partie du ménage. De longues heures de formation ont donc été nécessaires pour faire comprendre aux enquêtrices les raisons de notre définition et les moyens pour parvenir à une application correcte de celle-ci, sans omission de personnes ne résidant pas habituellement dans le logement enquêté.

• *Maniement du calendrier du Système de résidence* : pour toutes les enquêtrices, ce type de calendrier était entièrement nouveau. Son maniement a donc nécessité un temps d'apprentissage (voir figure 1 la solution retenue pour les villes du Casanare).

• *Maniement des tableaux biographiques* : hormis les enquêtrices ayant participé aux enquêtes Cede (1984-1987) sur la transition démographique qui comportaient aussi une collecte d'informations biographiques, sous forme d'un tableau de ce type, toutes les autres ont éprouvé au départ des difficultés dans le maniement du volet biographique de l'enquête.

Il importe de souligner que ces difficultés ont été vite surmontées et que ce ne sont pas ces points qui ont posé le plus de problèmes dans l'application effective du questionnaire durant les semaines suivantes (cf. 3.4 et 5).

2.3. Déroulement de l'entretien

L'application du questionnaire démarre immédiatement après une brève présentation par l'enquêteur des objectifs de l'enquête (avec, à l'appui, une lettre du Cede) et du caractère confidentiel des informations recueillies.

L'entretien se déroule en suivant les différentes parties du questionnaire, le volet biographique n'intervenant qu'après une série de questions consacrées au logement, au ménage et aux membres du ménage.

Les enquêtrices ayant toutes un grand savoir-faire dans le domaine des enquêtes à Bogota, aucune recommandation particulière ne leur a été faite en matière de conduite ou de relance de l'entretien.

2.4. Interlocuteur(s) de l'enquêté

Le questionnaire est d'abord appliqué au chef de ménage, à son (sa) conjoint(e) ou autre personne majeure qui réside habituellement dans le logement.

La vie de Ramon

Depuis sa naissance, Ramon résidait dans le département du Boyaca, dans la partie rurale de la commune de Tunja ; il travaillait avec son épouse dans l'exploitation agricole de son beau-père. À la mi-janvier 1996, il quitte la ferme familiale, où restent sa femme et ses deux jeunes enfants, pour tenter de trouver un emploi dans le pétrole dans le département du Casanare : il loge depuis chez son cousin, dans la ville d'Aguazul. Trois mois après son arrivée, début avril, il obtient un contrat de 28 jours, payé 400 000 pesos, comme ouvrier au CPF de Tauramena, où il est logé pendant cette période. Depuis la fin avril, il est de nouveau à la recherche d'un emploi et loge toujours à Aguazul, chez son cousin.

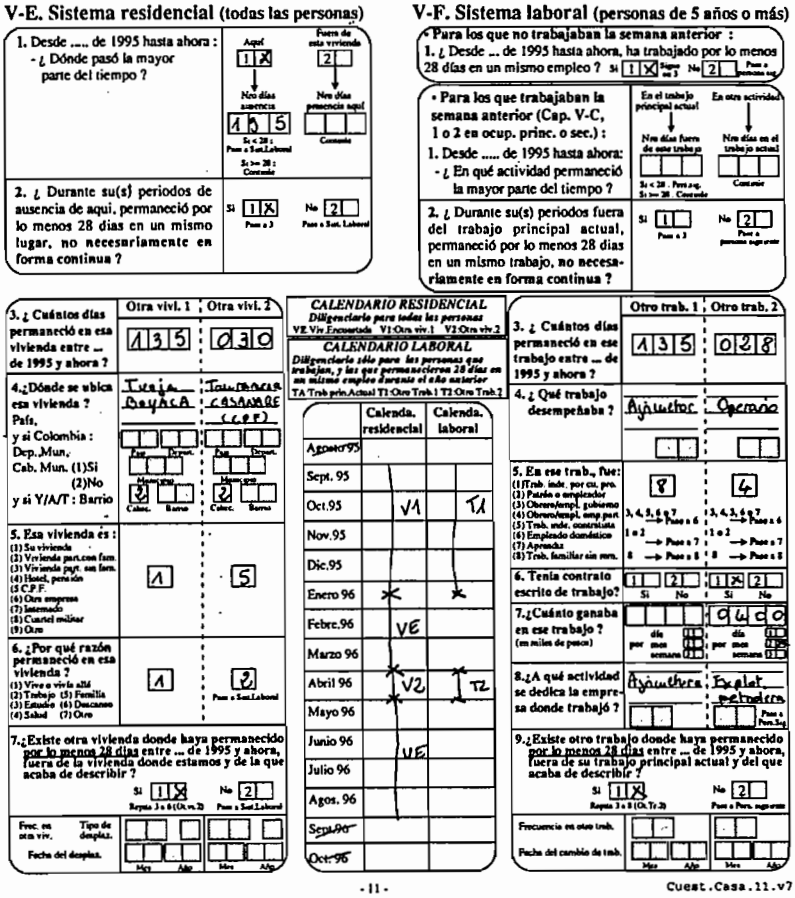


Figure 1. – Système résidentiel et système professionnel. Extrait du questionnaire appliqué en 1996 dans les villes pétrolières du Casanare

Avec cette personne, l'enquêteur renseigne les volets sur le logement, le ménage et les membres du ménage. Si, pour ces sections qui concernent tous les membres du ménage, l'informateur ne peut fournir l'information demandée pour certaines personnes, l'enquêteur sollicite alors la présence de celles-ci ou, si elles sont absentes, prend rendez-vous pour les rencontrer ultérieurement. Les informations concernant des membres du ménage, non apparentés au chef de ménage, sont systématiquement recueillies auprès de ces personnes elles-mêmes.

La partie biographique est systématiquement appliquée directement à la personne concernée, c'est-à-dire à celle sélectionnée en fonction du système de quotas (cf. 1.7).

Aucune consigne particulière n'a été donnée aux enquêteurs quant à la présence et/ou à la participation d'autres personnes que celle directement concernée par les questions, ou quant au recours à des documents. Si le recours à des documents est resté exceptionnel, les entretiens se sont, par contre, souvent déroulés en présence d'autres membres du ménage, qui ont souvent contribué à l'obtention de certaines informations omises par l'enquêté.

2.5. Plan détaillé du questionnaire

Les deux premières sections (*caractéristiques du logement et caractéristiques du ménage*) sont centrées sur le thème du logement : type de logement, nombre de ménages[10], nombre de pièces, statut d'occupation du logement, et conditions d'accès à la propriété[11].

Les trois sections suivantes sont consacrées au recueil des *caractéristiques démographiques et socio-économiques des membres du ménage* : sexe, âge, état civil, niveau d'éducation, caractéristiques de l'emploi principal et secondaire. Outre ces données de base, nous avons inclus deux séries de questions sur les déplacements quotidiens résidence-lieu d'études, et résidence-lieu de travail, c'est-à-dire les navettes : le déplacement est décrit en termes spatiaux (localisation précise du lieu de destination), de système de transport utilisé, de temps, ainsi que de coût en cas d'utilisation du système de transport public.

La section sur les *étapes migratoires* a pour objectif de collecter un résumé de la trajectoire résidentielle, depuis la naissance de la personne jusqu'à la date de l'enquête. Dans un premier temps, est recueillie l'information sur quatre étapes clefs de la trajectoire résidentielle : le lieu de naissance, le départ du lieu de naissance, l'arrivée à Bogota, l'arrivée dans le logement actuel. Dans un deuxième temps, est collectée l'information sur le nombre d'années passées dans quatre catégories de lieu : Bogota, les communes de Cundina-

---

(10) Un ménage étant défini, en Colombie, comme un ensemble de personnes occupant le même logement et partageant les dépenses d'alimentation, un logement peut abriter plusieurs ménages.

(11) *Dans les villes du Casanare*, cette section du questionnaire est nettement plus développée, avec une série de questions relatives aux caractéristiques physiques du logement (matériaux, superficie), à l'accès aux services publics, au statut d'occupation du logement et du terrain, ainsi qu'au mode de financement du logement pour les propriétaires et au montant du loyer pour les locataires.

marca, les autres départements de Colombie, et hors de Colombie. Pour les personnes ayant une trajectoire résidentielle complexe, un tableau permet à l'enquêteur de recueillir l'information de la trajectoire résidentielle de façon désagrégée et chronologique, par étapes, avant de renseigner les cases destinées à recevoir la donnée finale, c'est-à-dire la somme des années passées dans les quatre types de lieux ; destinée à être utilisée uniquement pour les cas complexes, l'information notée dans le tableau n'est pas codée.

Ainsi, la section sur les étapes migratoires fournit l'information nécessaire pour l'estimation du volume migratoire vers et au sein de l'aire métropolitaine, et sa caractérisation selon les données individuelles et selon les types de trajectoires qui peuvent être déduits des questions posées. De plus, nous disposons ainsi d'une information fondamentale, même si elle est succincte, sur la trajectoire migratoire de tous les membres du ménage, ce qui permet d'introduire l'unité familiale dans l'analyse des pratiques résidentielles.

Après cette première partie du questionnaire consacrée à une observation transversale des caractéristiques des membres du ménage et à un résumé de leur trajectoire migratoire, suit une section qui vise à saisir la pratique des membres du ménage en matière de *systèmes de résidence*, et à détecter les pratiques bi ou tri-résidentielles de la population, basées sur les migrations temporaires. Dans cette section, on identifie pour chaque personne deux lieux de séjour (outre le logement où est réalisée l'enquête), et le type d'activité exercée par la personne dans les autres logements. Comme pour la définition de la liste des membres du ménage enquêté, la durée minimale de séjour dans un logement, pour que celui-ci soit pris en compte en tant qu'« autre logement », c'est-à-dire autre composante du système de résidence, est de 30 jours consécutifs ou non au cours de l'année précédant l'enquête. À partir de ces données, il est possible d'analyser les espaces résidentiels, conçus de la façon suivante : configuration spatio-temporelle définie par les différents lieux de séjour et la fréquence de résidence dans chacun d'eux[12].

Tandis que les sections antérieures s'appliquent à tous les membres du ménage, la seconde partie du questionnaire, consacrée au recueil d'une *biographie* est appliquée seulement à *un des membres du ménage*, sélectionné selon un système de quotas (cf. 1.7).

Le questionnaire biographique est composé de deux tableaux :

— un premier consacré au recueil des biographies résidentielle, éducative et professionnelle de la personne enquêtée ;

— un second consacré au recueil des informations relatives aux événements familiaux et à la corésidence avec les parents de la personne interrogée.

Les deux tableaux ont un calendrier commun (colonne 1 du premier tableau) permettant de travailler en utilisant des dates ou des âges, selon l'information

[12] *Dans les villes du Casanare*, où l'emploi temporaire est particulièrement important, la même technique a été appliquée pour la description de l'activité durant l'année antérieure à l'enquête (voir figure 1).

fournie par la personne interrogée. Quel que soit le type d'information recueillie, la durée minimale prise en considération est l'année.

• *Biographie résidentielle, éducative et professionnelle*

En ce qui concerne la *trajectoire migratoire*, apparaissent tous les lieux où la personne a séjourné au moins un an de façon continue. Dans le cas où la personne avait deux résidences simultanées, est retenue la résidence où elle séjournait la majeure partie de l'année. Pour chaque changement de lieu de résidence, on note un X dans la colonne *Étape*, au niveau de l'année correspondante, et on décrit le lieu dans les colonnes *Pays* à *Quartier*. Au sein de Bogota et du département de Cundinamarca, tout changement de logement est considéré comme une migration, et doit donc être enregistré dans la biographie résidentielle ; en dehors du Cundinamarca, seuls les changements de commune sont retenus comme migrations.

Outre la trajectoire migratoire, est recueillie une information sur la *relation de parenté* de la personne avec le chef du ménage et le *statut d'occupation du logement*. Ces informations complémentaires fournissent des données importantes, tant pour analyser le processus d'accès au logement, que pour relier la mobilité spatiale avec le cycle de vie de la personne.

Dans la colonne *Éducation*, sont décrites toutes les périodes durant lesquelles la personne a étudié. Dans la colonne *Emploi*, apparaissent chacun des emplois exercés par la personne interrogée, durant au moins un an de manière continue, ainsi que ses périodes d'inactivité.

• *Famille et corésidence*

Cette partie du questionnaire biographique répond à notre souci d'introduire la famille comme unité d'analyse de la mobilité spatiale et de recueillir des informations relatives au calendrier familial de la personne. Elle est conçue de la façon suivante :

— chaque colonne correspond à un des membres de la famille de la personne interrogée : sont prévues des colonnes pour ses parents (2), ses conjoints (3) et ses enfants (10) ;

— chaque colonne est elle-même composée de 3 parties :

1. partie supérieure : année de naissance des parents et conjoint(s), et sexe des enfants ;
2. partie centrale : 3 sous-colonnes composées de carrés, qui sont renseignées en accord avec les dates et âges de la biographie de la personne interrogée :
   - « *Vie* », pour les données vitales du parent (en quelle année il est né, en quelle année il est décédé),
   - « *Nuptialité* », pour les données de nuptialité (date de début de l'union, date de fin de l'union),
   - « *Corésidence* », pour indiquer si le parent vivait avec la personne interrogée.

3. Partie inférieure, qui sert pour noter *le lieu de résidence et l'activité actuelle du parent*, uniquement si celui-ci est toujours vivant et ne vit pas dans le logement enquêté[13].

Comme le montre cette description du questionnaire, plusieurs thèmes de grand intérêt pour l'analyse de la mobilité spatiale, n'ont pas été inclus dans ce questionnaire : c'est le cas, tout particulièrement, des revenus, des réseaux d'échanges et de soutien, ainsi que des raisons, des causes et du contexte des migrations. Ces questions ne sauraient être traitées de façon satisfaisante dans les limites d'un entretien, nécessairement court, sous forme de questions fermées. C'est justement l'objectif des *entretiens approfondis* de développer l'observation sur ces thèmes (cf. 3.3).

2.6. Définition et choix des variables temps recueillies

Selon les parties du questionnaire, la période de référence et la précision de la variable temps varient :

• Section « Étapes migratoires » : la durée minimum pour prendre en considération une étape migratoire est *l'année*. Les décomptes des années vécues dans différentes catégories de lieu (question 2) se font en années (en cas de fractions d'années, l'enquêteur arrondit).

• Section « Système de résidence » : au sein de la période d'observation qui correspond aux 12 mois précédant la date de l'enquête, sont considérés les lieux de séjour où la personne a résidé au moins 30 jours, consécutifs ou non. La durée de séjour dans chaque lieu est renseignée en *nombre de jours*.

• Section biographique : la durée minimum de séjour dans un lieu pour le considérer comme étape migratoire est *l'année*. De même, l'année est la durée minimum requise pour la biographie relative à la relation de parenté avec le chef de ménage, pour la biographie concernant le statut d'occupation du logement, ainsi que pour la biographie professionnelle (emploi occupé pendant au moins un an) et pour celles du volet Famille et corésidence. En cas de lieux de résidence ou d'emplois multiples au sein d'une même année, on retient celui que la personne a occupé le plus de temps au cours de l'année en question.

Des *exceptions* sont faites pour certaines étapes des trajectoires ne remplissant pas la condition de durée minimale d'un an : c'est le cas de l'étape correspondant au lieu de naissance et au lieu de résidence au moment de l'enquête, qui figurent systématiquement, même si la personne n'y a séjourné que moins d'un an. Outre ce type d'exceptions, explicitement prévues dès la formation des enquêtrices, il faut souligner que ces dernières ont également toujours fait figurer les naissances suivies de décès la même année, ainsi que les unions de moins d'un an entre le père et la mère de la personne enquêtée.

---

[13] *Dans les villes du Casanare*, cette partie du questionnaire, plus développée, inclut des questions sur le niveau scolaire des parents et les envois d'argent à ces parents (fréquence, montant et usage).

Les événements (naissance, décès, début et fin d'union, début et fin de corésidence) du volet Famille et corésidence ne sont datés que par l'année : ils apparaissent systématiquement conjugués à un relevé de durée. Aucune annotation particulière n'est prévue pour différencier chronologiquement des événements survenus au cours d'une même année.

2.7. Innovations

Les innovations introduites dans le questionnaire sont au nombre de deux (voir les extraits de questionnaire p. 252 et pp. 28-29) :

• Le mode de recueil des *systèmes résidentiels*, qui permet d'appréhender les pratiques plurirésidentielles : l'élément fondamental réside dans la représentation sous forme graphique, dans un calendrier des séjours dans les différents logements au cours de l'année écoulée[14].

• La conception de la section *biographique*, qui permet de mettre en relation, grâce à un calendrier commun, les informations biographiques de l'individu et de ses proches parents (migrations, changements d'emploi, événements familiaux, et corésidence) et ceci en évitant toute répétition dans les informations collectées. Il n'est certes pas question de qualifier de novateur le principe de recueil de données biographiques sous forme matricielle : basé sur des principes de transcription proposés il y a déjà une trentaine d'années (Haeringer, 1968), ce type de fiche est devenu classique (Freedman *et al.*, 1988 ; Antoine *et al.*, 1987)[15]. Par contre, est novatrice la généralisation de ce principe au recueil de trajectoires concernant, d'une part, des dimensions de la vie de l'individu généralement observées seulement sous forme transversale (par exemple, la biographie d'éducation, ou celle de relation de parenté avec le chef de ménage) et, d'autre part, des données biographiques des personnes apparentées à la personne interrogée.

En outre, doit être souligné le parti-pris adopté pour le volet biographique de cette enquête : nous avons volontairement « réduit » la collecte biographique aux seules données factuelles (événements et variables décrivant un état), en supprimant toute question relative au « contexte » des événements et autres changements d'état.

---

(14) *Dans les villes du Casanare*, ce mode de recueil graphique à l'aide d'un calendrier a été aussi appliqué pour l'observation des systèmes professionnels au cours de l'année antérieure, ainsi que pour la description de la fréquence de prestation des services publics (eau, électricité, ramassage d'ordures) au cours de la semaine précédant l'enquête.

(15) On pourra consulter :

— Ph. Haeringer, 1972, Méthodes de recherche sur les migrations africaines. Un modèle d'interview biographique et sa transcription synoptique, *Cahiers Sciences Humaines*, vol. IX, n° 4. Paris, Orstom, pp. 439-454.

— D. Freedman, A. Thornton, D. Camburn, D. Alwin, L. Young-Demarco, 1988, The life-history calendar : a technique for collecting retrospective data, *Sociological Methodology*, vol. 18, Washington, pp. 37- 68.

— Ph. Antoine, X. Bry, P.D. Diouf, 1987, La fiche « AGEVEN » : un outil pour la collecte des données rétrospectives, *in* : *Techniques d'enquête*, vol. 13, n° 2, pp. 173-181.

3. La collecte

3.1. Déroulement de la collecte

Les entretiens ont tous eu lieu dans le logement de la personne enquêtée. En ce qui concerne le *temps d'entretien* nécessaire pour appliquer complètement le questionnaire du premier passage, il varie sensiblement selon les enquêtrices. En moyenne, pour l'ensemble des 10 enquêtrices, la durée moyenne de l'entretien a été de 50 minutes. En général, le recueil de la biographie représentait la moitié du temps total de l'entretien, l'autre moitié étant consacrée aux volets sur le logement, le ménage et les membres du ménage.

Si le membre du ménage sélectionné pour le questionnaire biographique était présent dès la première visite, l'ensemble du questionnaire était appliqué au cours de cette visite. Dans le cas contraire, l'enquêtrice prenait rendez-vous pour une seconde visite consacrée uniquement à la partie biographique. En raison du mode d'organisation de la collecte (travail en équipe avec un véhicule, successivement dans chacune des zones d'enquête), et des difficultés de transport à Bogota, il était essentiel que le rendez-vous soit pris pour une date la plus proche possible, afin de garder chaque équipe d'enquêtrices concentrée dans un même secteur de Bogota. De façon générale donc, soit l'ensemble du questionnaire a été appliqué au cours d'*une seule visite,* soit au cours de *deux visites très rapprochées dans le temps*[16].

3.2. Taux de non-réponse

Les *taux de refus au premier passage de l'enquête démostatistique* ont été comparables à ceux obtenus pour d'autres enquêtes de même longueur réalisées à Bogota, avec la même variabilité selon les strates socio-économiques[17]. Les principales difficultés se sont concentrées dans les strates de hauts revenus. Dans ces strates, aux difficultés pour franchir la porte même des bâtiments, dans une ville telle que Bogota où l'insécurité conduit à des comportements très particuliers, s'ajoutent les réactions à certaines questions du questionnaire. Au sein de la population aux revenus élevés, la peur des enlèvements complique nettement l'obtention de données telles que l'adresse du collège des enfants, ou les adresses des autres logements où a vécu la personne au cours de l'année précédant l'enquête.

S'il se révélait impossible de réaliser l'enquête dans un des logements de l'échantillon pour raison d'absence temporaire ou de refus de la part des personnes, le superviseur procédait à une *substitution* du logement initialement sélectionné par le logement de l'îlot ayant le numéro immédiatement supérieur

---

(16) *Dans les villes du Casanare*, la durée moyenne des entretiens a été de 75 minutes dans les logements ordinaires, et de 30 minutes dans les hôtels.

(17) Dans l'enquête « Pauvreté et Qualité de la Vie » réalisée en 1991 à Bogota, les taux de refus ont été de 2,3 % dans la strate socio-économique la plus basse et de 10,2 % dans la strate aux plus hauts revenus.

(selon la numérotation des logements effectuée au moment du comptage de logements et reportée sur la fiche d'îlot)[18].

3.3. Collectes complémentaires

Comme cela a déjà été évoqué en 1.2, l'enquête décrite ici ne constitue que le premier passage d'une enquête démostatistique. Cette enquête de nature démostatistique ne constitue elle-même qu'un des deux volets d'un système d'observation de la mobilité spatiale incluant approches statistique et anthropologique. Avant d'entrer dans une brève description des autres composantes de ce système (deuxième passage de l'enquête statistique et enquête anthropologique), il faut signaler que ces observations de la mobilité sont complétées par le recueil d'une *information sur le contexte de chaque quartier étudié et les politiques urbaines* : histoire des quartiers, pouvoirs locaux institutionnels et non institutionnels (mouvements communautaires et organisations non gouvernementales principalement) sont au centre de cette observation, qui repose tant sur l'analyse de documents que sur des entretiens directs avec les acteurs institutionnels, les leaders communautaires, et les promoteurs et chefs d'entreprise intervenant dans ces quartiers.

• *Deuxième passage de l'enquête démostatistique*

Le second passage de l'enquête a été réalisé sur le même échantillon de 1 031 ménages enquêtés lors du premier passage. De plus, dans les quartiers ayant connu des changements importants entre les deux passages, nous avons ajouté un échantillon complémentaire de 99 ménages résidant dans des logements nouveaux : pour la sélection de cet échantillon, nous avons réalisé un tirage systématique équiprobable sur les listes de nouveaux logements, établies en septembre 1994, dans chacun des 212 îlots sélectionnés en 1993.

La composition de l'échantillon et la conception des questionnaires du deuxième passage de l'enquête visent à satisfaire les objectifs suivants :

— estimer l'évolution démographique et l'évolution du parc de logements des 11 quartiers composant l'univers d'étude ;

— mesurer la mobilité géographique de la population, aussi bien les immigrations que les émigrations ;

— évaluer le rôle joué par la composante migratoire dans la dynamique démographique des 11 zones d'enquête ;

— appréhender le degré de fixation des immigrants dans les différents quartiers, et le rôle joué par ces quartiers dans les trajectoires résidentielles de la population de la capitale.

• *Entretiens approfondis*

L'enquête anthropologique porte uniquement sur des populations spécifiques, résidant dans les quatre communes de la périphérie métropolitaine faisant

[18] *Dans le Casanare*, le taux de non-réponse a varié entre 2,4 % à Tauramena et 6 % à Yopal, avec un maximum de refus dans les classes aisées de cette ville (16,7 %).

partie de l'univers de l'enquête statistique. Compte tenu de l'impossibilité de couvrir les 11 zones d'enquête, et dans la perspective d'approfondir la compréhension du processus de développement de l'aire métropolitaine, nous avons en effet préféré privilégier les communes de la périphérie métropolitaine : l'importance des mutations qui s'y jouent actuellement justifie ce choix, également motivé par la profonde méconnaissance des dynamiques à l'œuvre dans ces communes périphériques, en raison de la non prise en compte de ces communes par la communauté scientifique travaillant sur Bogota.

Dans chacune des quatre communes, en fonction des caractéristiques sociales de la population y résidant, une sous-population spécifique a été choisie : à Soacha, les travailleurs du secteur informel ; à Madrid, les ouvriers de la floriculture ; à Chia et Tabio, les cadres travaillant hors de leur commune de résidence.

Pour sélectionner les personnes à interviewer parmi l'ensemble des personnes ayant été interrogées lors du premier passage de l'enquête statistique et appartenant à ces populations d'étude, un système de quotas a été défini, sur la base des variables de contrôle suivantes : sexe, âge, type de quartier (Chia), lieu de naissance (Madrid et Soacha), durée de résidence dans la commune (Madrid) et durée dans le logement (Soacha). Pour définir les proportions respectives des catégories définies par chacune de ces variables, nous avons procédé, dès la réception des questionnaires du premier passage de l'enquête statistique, à un dépouillement manuel de ceux-ci (uniquement pour les variables entrant dans le système de quotas de la commune considérée).

Comme l'a montré la présentation du questionnaire (cf. 2.5), plusieurs thèmes de grand intérêt pour l'analyse de la mobilité spatiale ne sont pas abordés par le premier passage de cette enquête statistique. C'est le cas, tout particulièrement, des revenus, des réseaux d'échanges et de soutien, ainsi que des raisons, des causes et du contexte des migrations. Les entretiens approfondis ont justement pour objectif de développer l'observation sur une série de questions, qui ne sauraient être traitées de façon satisfaisante dans les limites d'une entrevue, nécessairement courte et sous forme de questions fermées. Conçu pour réaliser aussi bien des entretiens individuels que collectifs, le guide d'entretien de l'enquête anthropologique est divisé en plusieurs chapitres qui correspondent aux axes directeurs de l'analyse. Il est structuré autour de trois moments clefs de la trajectoire de la famille : avant l'arrivée dans le logement actuel (migrations antérieures, famille d'origine), la situation actuelle (conditions de logement, insertion professionnelle et mobilité quotidienne de la famille), les projets individuels et familiaux.

Les entretiens approfondis se sont déroulés à la suite de l'enquête statistique, sans délai, afin d'éviter les déperditions de l'échantillon. En complément aux 53 entrevues auprès de ménages, ont été également effectués une série d'entretiens auprès de différents acteurs intervenant dans ces communes : leaders communautaires, travailleurs sociaux, cadres des services de planification municipaux, et, à Madrid, de chefs du personnel et assistantes sociales des entreprises de floriculture.

Deux opérations complémentaires sont venues compléter l'approche anthropologique menée par Maria Cristina Hoyos, l'anthropologue de l'équipe Orstom-Cede : d'une part, le recueil d'informations sur les ouvriers de 5 entreprises de floriculture de la commune de Madrid (données issues des fichiers de personnel), d'autre part, une série d'enquêtes qualitatives réalisées par des étudiants de l'Université des Andes dans le cadre d'un séminaire de formation à la recherche.

3.4. Évaluation de la collecte

En ce qui concerne les conditions d'application du questionnaire proprement dites, plusieurs points méritent d'être soulignés, parmi les observations faites par les enquêtrices. Tout d'abord, le questionnaire s'est avéré globalement efficace : l'information recherchée a pu être obtenue, avec des taux de « non-réponse » très faibles. Il semble que la séquence des questions et leur formulation, à l'exception de quelques-unes, était bonne. Les parties les plus originales du questionnaire, consacrées au recueil des données les plus importantes pour l'analyse des différentes formes de mobilité de la population, n'ont finalement pas posé de problèmes particuliers après la phase, normale, d'adaptation des enquêtrices : qu'il s'agisse de la section sur les systèmes de résidence ou de la partie biographique, les solutions adoptées ont bien fonctionné et ces sections ont satisfait les objectifs visés[19].

La section consacrée au recueil des *systèmes de résidence* a été très efficace. La représentation graphique des séjours dans le calendrier situé en bas de la page se révèle être l'élément fondamental de ce chapitre. D'abord, c'est à travers le graphique que l'enquêteur assimile correctement le concept de système de résidence, en tant que combinaison de plusieurs (2 ou 3) lieux de séjour de la personne interrogée. De plus, c'est le graphique qui a permis, dans quelques cas, de corriger une information erronée, due à une inversion entre les durées d'absence/de présence dans le logement.

- *Recueil de la Biographie*

L'application du *système de quotas* a atteint le résultat escompté, c'est-à-dire éviter tout biais dans la sélection de la personne à qui s'applique le volet biographique. Pour chacune des 11 zones d'enquête, la comparaison de la structure de la population, ayant répondu, à ce volet avec la structure de la population de plus de 18 ans interrogée dans la première partie du questionnaire montre une grande similitude entre les deux structures. Les seules différences entre les quotas demandés et les quotas appliqués s'expliquent par la structure même de la population des adultes de l'échantillon, et le décalage entre le quota demandé et la réalité de la population interrogée. Néanmoins, il convient de signaler un seul biais qui paraît constant dans les quartiers

---

(19) L'enquête *dans les villes du Casanare* confirme l'efficacité du questionnaire mis au point à Bogota. La principale innovation (introduction du chapitre Système professionnel, en parallèle avec le Système résidentiel) a également très bien fonctionné.

comptant des employées domestiques dormant dans le logement où elles travaillent, faisant donc partie du ménage. Dans aucun de ces quartiers, n'a été satisfait le quota demandé, fixé à 10% pour disposer d'un nombre d'observations statistiquement suffisant. En effet, le fait de sélectionner l'employée domestique pour la biographie a été difficilement accepté par le chef du ménage ou le reste de sa famille, comme si cette sélection reconnaissait un rôle trop important à une personne qui le plus souvent est considérée comme « secondaire » dans le ménage.

En ce qui concerne la partie biographique du questionnaire, plusieurs enquêtrices ont été d'accord pour affirmer que le recueil de la biographie, bien que long, était bien accepté par les personnes interrogées et que la conception graphique, basée sur les deux tableaux, fonctionnait très bien. La conception graphique du volet biographique permet de mettre en relation toutes les informations (migrations, changements d'emploi, événements familiaux, et corésidence), grâce à un calendrier commun, ce qui contribue à une meilleure qualité de l'information, que celle qu'il aurait été possible de recueillir avec une série de questions. De plus, la solution adoptée évite toute répétition dans les informations collectées. Étant donné l'importance des événements familiaux dans la vie des personnes, et la bonne mémorisation de leurs dates, le recueil de la biographie familiale contribue à une meilleure connaissance des autres événements (migrations, changements d'emploi), et, ainsi, à une meilleure fiabilité des biographies migratoires et professionnelles.

Comme cela a été dit plus haut, le fait d'être sélectionné pour le volet biographique est perçu comme une reconnaissance de l'importance de la personne au sein du ménage. Au-delà de cet aspect, cette expérience a confirmé totalement les remarques de Douglas Massey, sur la pertinence des entretiens basés sur

> « une série de tableaux [...]. L'enquêteur conduit la conversation de façon naturelle et remplit les cases, sollicitant l'information requise, en s'adaptant à la situation, appréciant lui-même comment formuler les questions et à quel moment les poser »[20].

En effet, le type d'échanges entre l'enquêteur et la personne interrogée est très particulier dans la partie biographique. Dans les premières parties du questionnaire, il s'agit de questions fermées, ordonnées selon une séquence fixe et qui, par conséquent, déclenchent souvent l'ennui chez la personne interrogée. En revanche, dans la Biographie, c'est plus un *dialogue* qui s'établit entre deux personnes, l'enquêteur et la personne interrogée, qui débouche sur un résultat important, et positif pour de nombreuses personnes : la reconstruction, sur un questionnaire, des principales composantes de sa vie. Avec ce style d'entrevue, semi-structurée, la personne interrogée sort du rôle passif dans lequel la confine la première partie du questionnaire, structurée, pour *participer réellement à l'élaboration de sa Biographie*. Une des enquêtrices

[20] D. Massey, 1988, The ethno survey in theory and practice, *International Migration Review*, vol. XXI, n° 4, pp. 1498-1522 : « a series of tables [...]. The interviewer holds a naturalistic conversation with the subject and fills in the cells of the table by soliciting required information in way that the situation seems to demand, using his or her judgment as to the timing and wording of question or probes ».

a tiré parti de cette aptitude du volet biographique, en changeant la séquence des parties du questionnaire pour commencer par ce volet : dans les cas où le choix de la personne qui devait être interrogée pour la biographie était évident, cette enquêtrice commençait l'entrevue par la section biographique. Ainsi, elle pouvait établir, dès le départ, une bonne communication avec les personnes interrogées et profiter de toutes les informations de la biographie, considérées à juste raison comme plus fiables, pour vérifier les réponses aux autres parties du questionnaire.

Il convient de souligner que le questionnaire, tel qu'il a été appliqué à Bogota, autorise une bonne évaluation de l'information collectée, du fait que les contrôles de cohérence possibles sont nombreux et que, pour les personnes ayant répondu au volet biographique, il est possible de comparer les données consignées dans la matrice biographique avec toutes les données des sections précédentes, ce qui permet un contrôle très fouillé de l'information collectée. De plus, la réalisation d'entretiens approfondis auprès d'un sous-échantillon de l'échantillon du premier passage de l'enquête statistique (de même que le second passage, actuellement en cours) a constitué en soi une opportunité très riche d'évaluation de l'enquête : l'approche qualitative, développée par l'anthropologue de notre équipe de recherche, a mis en évidence la bonne qualité globale de l'enquête statistique.

Même si l'appréciation générale du volet biographique est largement positive, on ne peut pour autant passer sous silence les problèmes de *mémoire*. Une « évidence » mérite toutefois d'être rappelée : l'univers enquêté à Bogota est une population jeune, d'autant plus que bon nombre de nos zones d'étude dans la capitale colombienne correspondent à des quartiers récents occupés par de jeunes adultes. De plus, l'obligation qui est faite aux habitants de Bogota de fournir des extraits authentifiés de leurs documents, pour toute démarche auprès de l'administration, contribue à une bonne mémorisation des dates. Enfin, le peuplement de Bogota se nourrit traditionnellement d'une migration relativement directe, comportant peu d'étapes intermédiaires. L'évaluation très positive du questionnaire doit donc être replacée dans ce contexte, nettement favorable à une collecte biographique centrée sur des questions de mobilité spatiale.

4. Traitement de l'information

4.1. Traitement du questionnaire, principes et difficultés de codification

L'étape de critique et de codification a débuté dès la fin de la collecte. Afin de tirer parti de leur bonne connaissance du questionnaire, nous avons fait effectuer ce travail par les deux personnes ayant supervisé la collecte, chacune d'elles vérifiant et codifiant les questionnaires renseignés par les enquêtrices n'ayant pas travaillé sous sa responsabilité.

La majeure partie du questionnaire étant précodée, les questions ouvertes, nécessitant donc une codification, sont peu nombreuses. Elles concernent : l'âge, les lieux (pays, département, municipalité, secteur de Bogota), les professions,

les branches d'activité, et la fréquence de séjour dans les autres logements. Les codes sont notés dans les cases grises prévues à cet effet dans le questionnaire.

L'information recueillie dans le calendrier de la section sur les *Systèmes de résidence* est codée sous la forme d'une variable synthétique dont les modalités décrivent les principaux types de rythme de séjour dans un logement : séjour continu, périodicité hebdomadaire de 1-2 jours par semaine, périodicité hebdomadaire de 3 jours ou plus par semaine, périodicité mensuelle de moins d'une semaine par mois, etc. Le nombre de jours passés dans le logement en question ayant été noté par l'enquêtrice dans les cases correspondant à la question 3, il ne fait pas l'objet de codification au sens propre du terme ; il fait par contre l'objet d'une vérification, et d'une éventuelle correction, en fonction de l'information contenue dans le calendrier.

Pour ce qui concerne le volet *biographique*, le travail de codification consiste à :

— faire figurer dans la colonne Date toutes les dates correspondant à des événements répertoriés dans les différentes biographies du volet ;

— entourer dans la colonne Étape de la biographie 2 (Lieu de résidence) chacune des croix correspondant à une migration ;

— noter les codes de lieux (pays, département, commune, quartier de Bogota) ;

— dans les biographies 3 (relation de parenté) et 4 (statut d'occupation du logement) : entourer les codes des cases correspondant à la première année d'une étape ;

— dans les biographies 5 (éducation) et 6 (activité) : entourer les codes des cases correspondant à la première année et à la dernière année d'une étape, après avoir noté les codes d'activité et de branche d'activité ; si l'étape est encore en cours au moment de l'enquête, noter 97 au bas de la colonne correspondante ;

— dans les colonnes de la biographie 7 (famille et corésidence) : entourer les codes correspondant aux événements ; si l'étape est encore en cours au moment de l'enquête, noter 97 au bas de la colonne correspondante.

Cinq semaines de travail ont été nécessaires à ces deux personnes pour mener à bien l'étape de critique et codification, la majeure partie de leur temps étant consacrée à la critique ; cette étape a fait l'objet d'un contrôle quotidien par les chercheurs[21].

4.2. Fichiers de base de l'enquête

La *structuration des données* a cherché à satisfaire deux objectifs : d'une part, permettre la saisie directe des données à partir du questionnaire d'enquête,

[21] Pour l'enquête *dans les villes du Casanare*, quatre personnes, ayant toutes participé à la collecte, ont réalisé la codification des 2 000 questionnaires ; la durée moyenne de critique/codification d'un questionnaire a été plus longue qu'à Bogota, du fait de la plus grande complexité des situations et des trajectoires rencontrées dans ces villes.

de façon à réduire le travail de codification ou de transformation de l'information collectée et donc à minimiser le risque d'erreur, et, d'autre part, produire directement des fichiers ayant la structure adéquate pour leur traitement et leur analyse. Ce sont ces critères qui nous ont conduites à une organisation générale de l'information en 12 fichiers composés d'enregistrements de taille fixe (1 au niveau Ménage, 2 au niveau Individu, et 9 fichiers biographiques correspondant aux différentes trajectoires biographiques). Cette organisation de l'information satisfait les objectifs de l'enquête relatifs aux analyses aux niveaux individuel comme collectif (ménage, famille) et à l'analyse statistique des données biographiques.

Pour le volet biographique, chaque fichier comporte un enregistrement par étape, incluant les données suivantes : identifiant, date de début, date de fin (seulement pour les trajectoires non continues, c'est-à-dire Éducation, Activité, Nuptialité et Corésidence), ainsi que les variables décrivant éventuellement l'état durant l'étape (par exemple, l'activité ou le lieu de résidence).

La *saisie* des données a été faite sur micro-ordinateur, avec un programme écrit en CLIPPER par le responsable de l'Unité de systèmes du Cede (Argemiro Morales). Écrit spécialement pour cette enquête, et tirant parti de la possibilité offerte par le logiciel de maintenir ouverts simultanément tous les fichiers du questionnaire, le programme de saisie offre les avantages suivants :

— les différents fichiers s'ouvrent successivement de façon automatique, de façon transparente pour l'opérateur. Ainsi, l'opérateur peut suivre la séquence des sections du questionnaire et saisir l'information telle qu'elle apparaît sur le questionnaire, sans une étape préalable de transformation des réponses autre que celle de codification déjà décrite;

— pendant la saisie, sont réalisés des contrôles de valeurs de toutes les variables, et sont renseignées automatiquement certaines variables en fonction des valeurs prises pour certaines variables de filtre ou des variables particulières.

4.3. Choix de la saisie de la variable temps

Les *variables temps* sont saisies de la façon suivante :

• Section « Étapes migratoires » : elles sont saisies sous leur forme de collecte, c'est-à-dire en nombre d'années vécues dans les différentes catégories de lieu. Les informations figurant dans le tableau, qui servent uniquement à faciliter le calcul de ce nombre d'années en cas de trajectoire complexe, ne sont pas saisies;

• Section « Système de résidence » : les nombres de jours figurant dans les questions 1 et 3, et le rythme du séjour de la question 4 sont saisis sous la forme décrite précédemment (4.1), soit : nombre de jours et variable synthétique décrivant le rythme du séjour;

• Section « Biographie » : les dates sont saisies telles qu'elles ont été collectées, c'est-à-dire sous forme d'années, sans autre précision.

4.4. Choix de l'unité de temps pour l'analyse

L'unité de temps retenue pour l'analyse correspond aux options décrites antérieurement pour la codification et la saisie :

— l'année pour la section « Étapes migratoires » et la section « Biographie », au long de la vie de l'individu : l'ensemble des analyses repose sur cette unité de temps ;

— le nombre de jours et le rythme du séjour dans le logement, au sein de l'année d'observation pour la section « Système de résidence » : à partir de l'information sur le nombre de jours qui peut concerner jusqu'à 3 logements (le logement où est réalisée l'enquête et, éventuellement, les deux autres logements où la personne a séjourné plus de 30 jours au cours de l'année d'observation), on calcule une « densité de résidence » dans chaque logement (rapport du nombre de jours passés dans le logement et du total de jours d'observation, c'est-à-dire 365).

4.5. Utilisation des méthodes d'analyse des biographies

Plusieurs directions de travail ont été envisagées par l'équipe Orstom/Université nationale de Colombie (Olivier Barbary et Juan Ramos) qui travaille depuis 1994 au développement de méthodes d'analyse statistique des données biographiques : l'analyse harmonique qualitative, l'analyse conjointe de tableaux quantitatifs, la statistique textuelle et les modèles paramétriques. Des premières applications ont été réalisées en 1995 et 1996 sur les données recueillies par notre enquête : cette analyse avait pour objet d'obtenir une *typologie des itinéraires résidentiels au sein de l'aire métropolitaine de Bogota* depuis la naissance jusqu'à la date de l'enquête de l'ensemble de la population enquêtée (native de Bogota ou immigrée)[22]. De plus, est actuellement en cours une analyse des trajectoires migratoires antérieures à l'arrivée à Bogota, dans laquelle les étapes migratoires sont décrites en termes de localisation géographique et de taille de la localité.

4.6. Autres méthodes d'analyse

Les données biographiques ont été largement mobilisées par les différents utilisateurs de l'enquête pour travailler sur les thèmes cités en 5.1 de ce chapitre, qu'il s'agisse de la première phase d'exploitation de l'enquête (production de résultats préliminaires) ou de la seconde (analyse approfondie combinant les différentes composantes du système d'observation).

Certes, ces analyses n'ont mobilisé que des *techniques de statistique descriptive très élémentaires*. Elles ont néanmoins largement tiré profit de l'information

---

[22] Ces différentes applications ont été présentées au cours d'un séminaire, qui s'est tenu à la fin de l'année 1996 à Bogota. Voir : O. Barbary, J. Fine (éds), 1996, *Seminario de capacitación y investigación sobre recolección y análisis de datos longitudinales, Universidad Nacional de Colombia, Bogotá 9-13 de diciembre 1996*, Bogota, Universidad de Colombia, 425 p.

biographique, grâce à la construction d'*indicateurs simples* caractérisant la situation de la personne à un moment clef de sa trajectoire (par exemple : l'entrée dans le logement actuel, ou le premier logement des migrants dans l'aire métropolitaine), ou résumant des comportements au cours d'une période (par exemple : nombre d'étapes entre le lieu de naissance et la première arrivée à Bogota, nombre de logements occupés à Bogota, durée moyenne dans ces différents logements). Ces types d'indicateurs autorisés par la collecte biographique, trop souvent négligés, se sont révélés particulièrement significatifs et ont joué un rôle tout à fait essentiel dans la connaissance et la compréhension des logiques résidentielles.

4.7. Les utilisateurs des données

— chercheurs démographes de l'équipe Orstom/Cede (voir thèmes analysés ci-après et références bibliographiques en 7);

— chercheurs statisticiens de l'équipe Orstom/Université nationale et étudiants du Département de mathématique et statistiques de l'Université nationale : comparaison de différentes méthodes de classification des itinéraires individuels;

— professionnels des services de planification du District de Bogota;

— doctorants travaillant sur le marché du logement locatif et sur les transports à Bogota;

— étudiants en maîtrise d'Économie de l'Université des Andes de Bogota (analyses portant sur une zone d'enquête, ou sur une problématique particulière) et en maîtrise de Mathématiques, informatique et sciences sociales de l'Université Bordeaux II (analyse de la mobilité quotidienne).

4.8. Confrontation avec d'autres enquêtes biographiques

Aucune comparaison vraiment systématique n'a été menée jusqu'ici.

Toutefois, ponctuellement, nous avons confronté certains de nos résultats à ceux obtenus à partir d'une enquête «Migrations» que nous avons réalisée à Quito en 1987, dans le cadre du programme Atlas Informatisé de Quito, et qui comportait un recueil de plus de 3000 biographies migratoires et professionnelles[23].

Et, à très court terme, les résultats obtenus sur Bogota seront comparés :

• D'une part, avec ceux de l'enquête «Mobilités spatiales dans l'aire métropolitaine de Delhi», réalisée en 1995 sous la direction de Véronique Dupont.

---

[23] Même si les données recueillies par R. Coulomb sur la ville de Mexico ne sont pas issues à proprement parler d'une enquête biographique, certains des résultats exposés dans sa thèse méritent d'être comparés à ceux issus du volet biographique de l'enquête de Bogota, sur les questions d'accès au logement et de mobilité résidentielle intra-urbaine. Voir R. Coulomb, 1995, *Habitat locatif populaire et dynamiques urbaines dans la zone métropolitaine de Mexico*, Paris, IUP, Université de Paris-Val de Marne, Thèse de Doctorat en Urbanisme, 716 p.

Dans le cadre du programme comparatif Bogota–Delhi (cf. 1.5), une même stratégie d'observation de la mobilité a été mise en œuvre dans les deux métropoles. La différence fondamentale entre les deux enquêtes réside dans l'absence, à Delhi, du recueil de la biographie d'un membre du ménage; par contre, figurent dans le questionnaire de Delhi les chapitres relatifs aux étapes migratoires et aux systèmes de résidence.

• D'autre part, avec ceux de l'enquête « Mobilité spatiale à Yopal, Aguazul et Tauramena », réalisée en 1996 dans le cadre du programme de recherche Orstom/Cede sur 3 villes pétrolières du Casanare : la comparaison des résultats débutera au premier semestre 1998.

5. ÉVALUATION DE L'ENQUÊTE

5.1. Principaux thèmes traités et analysés[24]

L'analyse des données recueillies a été menée en plusieurs phases, correspondant à des objectifs et des thèmes distincts.

• *Production de résultats préliminaires (juin 1994)*

La première phase d'exploitation du premier passage de l'enquête de Bogota avait pour objet, d'une part, de satisfaire les besoins du service de planification DAPD en matière d'information statistique sur la dynamique démographique des quartiers et, plus spécifiquement, le phénomène migratoire à Bogota, d'autre part, de permettre une première analyse des formes de mobilité pratiquées par les populations de Bogota. Le rapport de résultats diffusé en juin 1994 rassemble une soixantaine de tableaux, produits pour chacune des 11 zones d'enquête. Pour la production de ces tableaux, ont été utilisées tant les données concernant l'ensemble des personnes des ménages enquêtés (premières sections du questionnaire) que certaines composantes de la partie Biographie (principalement la trajectoire migratoire). L'accent a été mis sur les thèmes suivants :

— les caractéristiques démographiques des individus et des ménages,
— l'éducation et l'emploi,
— l'accès au logement,
— la migration vers l'aire métropolitaine de Bogota,
— la mobilité résidentielle au sein de l'aire métropolitaine de Bogota,
— les systèmes résidentiels,
— la mobilité pendulaire vers les lieux de travail et d'étude.

---

[24] *Pour les villes du Casanare*, l'exploitation de l'enquête débute actuellement. Un premier rapport de résultats préliminaires a été diffusé en septembre 1997. L'analyse combinée des différentes composantes du système d'observation a donné lieu, en janvier 1998, à un second rapport et à une présentation lors d'un séminaire qui s'est tenu à Bogota. À partir de là, débutera une phase d'analyse plus approfondie des informations recueillies.

• *Analyses approfondies combinant les différentes composantes du système d'observation*

De façon systématique, l'analyse des entretiens approfondis a été menée en parallèle avec l'analyse des données du premier passage de l'enquête statistique ainsi qu'avec, dans le cas de Madrid, l'analyse des données extraites des fichiers du personnel de cinq entreprises de floriculture. L'analyse s'est développée selon un processus de va-et-vient constant entre les deux sources d'information, anthropologique et statistique, l'une interrogeant l'autre. L'information correspondant à chacun des deux passages de l'enquête statistique a été organisée au sein d'une base de données, permettant d'analyser la dynamique démographique de chacune des zones d'enquête au cours de l'intervalle d'un an séparant les deux observations. Les principaux thèmes abordés au cours de l'analyse sont les suivants (voir liste des publications en 7) :

— les trajectoires migratoires des migrants avant leur arrivée à Bogota;

— l'insertion résidentielle des migrants dans l'aire métropolitaine de Bogota (obtention du premier logement dans l'aire métropolitaine et impact sur le reste de la trajectoire);

— la mobilité résidentielle au sein de l'aire métropolitaine : intensité et formes de la mobilité; mobilité des individus/mobilité des ménages; cycle de vie et cursus résidentiels (qualité du logement et accès à la propriété); trajectoires professionnelles et cursus résidentiels; les comportements observés dans certains quartiers spécifiques de Bogota;

— la mobilité quotidienne : les déplacements quotidiens depuis la résidence vers le lieu de travail et le lieu d'étude, en relation avec les caractéristiques du système de transport de Bogota; les relations localisation résidentielle/mobilité quotidienne;

— les espaces de vie, appréhendés dans l'enquête à travers les lieux de résidence des différents parents proches, les lieux de travail et les lieux d'étude des différents membres du ménage;

— la mobilité résidentielle et dynamique métropolitaine : mise en relation des trajectoires résidentielles intra-urbaines avec les étapes du développement de Bogota; analyse différentielle des 4 zones d'étude situées dans la périphérie métropolitaine correspondant à des formes distinctes du développement de l'aire métropolitaine.

5.2. Ce qui a très bien marché

• *La section « Système de résidence »*

La solution adoptée s'est révélée efficace, grâce, en particulier, à la représentation graphique, dans le calendrier, des séjours dans les différents logements. Cette solution permet de transcrire aisément des situations complexes. C'est ainsi que l'objectif de ce chapitre a pu être atteint : appréhender les cas de systèmes de résidence complexes, multipolaires, et mettre en évidence les déplacements temporaires.

• *La partie biographique*

La formule du recueil des informations dans les deux tableaux a très bien fonctionné, quelles que soient les caractéristiques et les trajectoires de la personne interrogée. De plus, au-delà de l'efficacité de cette formule en termes de collecte, il faut signaler que le travail de critique des questionnaires est aussi sensiblement accéléré par cette mise en forme de l'information. Le contrôle de ces tableaux est beaucoup plus rapide et plus fiable que celui de séquences de questions.

Les bons résultats obtenus dans ces deux volets confirment *l'efficacité des solutions graphiques* pour le maniement du temps et des différentes composantes de la vie d'une personne, ou les différentes composantes d'une famille : le recueil des systèmes de résidence et les deux matrices de la biographie, permettant d'avoir une vision globale de l'unité familiale, de son évolution à travers le temps, le démontrent clairement.

5.3. Ce qui s'avère être des erreurs

La phase de collecte comme celles de critique, de contrôle de cohérence et de correction mettent toutes en évidence les problèmes posés par l'application du volet consacré au recueil d'un résumé de la trajectoire migratoire des différents membres du ménage. En dehors des cas très simples, la reconstruction *chronologique* des principales étapes dans un tableau semble être un passage obligé pour obtenir un résumé fiable de la trajectoire migratoire. Les enquêtrices qui ont utilisé correctement le tableau destiné au recueil des différentes étapes de la trajectoire migratoire ont renseigné sans problème ce volet, tandis que celles qui ont essayé d'atteindre directement la réponse, ont parfois recueilli des réponses erronées. L'expérience montre aussi clairement la complexité de certaines questions qui, même si elles paraissent simples et si elles sont employées sans précaution particulière dans de nombreux recensements et enquêtes, sont souvent mal interprétées et donnent lieu à une information peu fiable.

Compte tenu des objectifs et du budget disponible, l'information collectée correspond à notre attente. Seules quelques informations complémentaires, concernant les caractéristiques des logements occupés au cours de la vie de l'individu et les parents non résidents dans le ménage auraient gagnées à être collectées dans le cadre de cette enquête (voir 5.4 ci-après).

5.4. Éventuelles modifications

Un certain nombre de modifications pourraient améliorer le questionnaire appliqué à Bogota. La plupart d'entre elles ont déjà été prises en compte lors de la conception des questionnaires de l'enquête de Delhi et de celle des villes pétrolières du Casanare, réalisées respectivement en 1995 et 1996.

• *Section « Caractéristiques du ménage »*

Compléter la description des conditions de logement, trop sommaire dans le questionnaire de Bogota.

- *Section « Caractéristiques socio-économiques des membres du ménage »*

Introduire une question sur les revenus. Tout en reconnaissant les problèmes que pose ce type de question, l'information permet néanmoins de construire un indicateur utile pour l'analyse.

- *Section « Étapes migratoires » :*

  — supprimer la question sur le nombre d'années vécues dans différentes catégories de lieu ;

  — rendre obligatoire, dans tous les cas, l'utilisation du tableau chronologique (ne pas le réserver uniquement aux trajectoires complexes) ;

  — utiliser ce tableau pour déduire les variables recherchées (relatives à des étapes clefs de la trajectoire), qui seront élaborées et codées au bureau d'après le contenu du tableau chronologique ;

  — placer cette section avant celle sur les systèmes de résidence, afin de respecter une meilleure logique dans les références temporelles : d'abord les caractéristiques du ménage et de ses membres au moment de l'enquête, puis durant la semaine précédant l'enquête, puis pendant l'année antérieure, puis les caractéristiques de l'individu et ses parents proches sur l'ensemble de la vie depuis la naissance.

- *Section « Système de résidence »*

Plutôt que d'introduire l'activité comme une caractéristique de la présence dans un logement, prévoir deux sous-chapitres, en parallèle : l'un consacré strictement au système de résidence et l'autre au système d'activité. Chacun des systèmes est alors décrit par une série de questions (celles relatives au logement ; celles relatives à l'activité) et par un calendrier. En plaçant ces deux calendriers côte à côte, on peut recueillir aisément l'information, tout en respectant l'horloge propre de chacun des deux systèmes (qui ont souvent une logique commune, mais pas systématiquement) : c'est la solution retenue pour l'enquête dans les villes du Casanare (voir figure 1, p 252).

- *Section « Biographie » :*

  — compléter l'information sur les caractéristiques des logements occupés par l'individu depuis sa naissance ;

  — supprimer l'information sur l'intensité de l'activité (temps partiel/temps complet), peu fiable ;

  — compléter les informations sur les caractéristiques actuelles des parents non membres du ménage enquêté :

    – recueillir l'information sur le lieu de résidence et l'activité des parents décédés, en considérant ces caractéristiques juste avant le décès ;

    – inclure une question sur le niveau d'étude ;

    – inclure des questions sur les envois d'argent aux parents (nombre, montant, destination).

Au-delà de ces modifications, relativement mineures, à apporter au questionnaire tel qu'il a été appliqué à Bogota, deux innovations plus fondamentales mériteraient d'être testées.

• *L'introduction d'une colonne « Étapes ou événements marquants »*

Les entretiens qualitatifs, tout comme les notes portées en marge de la matrice biographique par les enquêteurs, mettent souvent en évidence un décalage entre l'information recueillie « utile au chercheur » et l'information fournie par la personne interrogée « importante » aux yeux de celle-ci. Une investigation, même très longue, ne saurait de toute façon embrasser l'ensemble des éléments pouvant caractériser et expliquer une trajectoire. D'où l'idée de prévoir, dans la matrice biographique, une colonne consacrée au relevé des événements considérés comme marquants par la personne interrogée, mais n'entrant pas dans les catégories habituelles de l'observation démographique.

Pourraient y figurer quatre types d'événements :

— des événements relatifs à la personne interrogée (par exemple, la survenue d'un accident et la période d'incapacité en résultant) ;

— des événements relatifs à des proches identifiés dans les colonnes « pré-attribuées » du volet famille et corésidence (par exemple, le départ à la retraite des parents) ;

— des événements relatifs à d'autres proches non identifiés dans ce volet (comme le décès d'un ami proche) ;

— et, enfin, des événements contextuels jugés majeurs par la personne (par exemple : une opération d'expulsion des habitants d'un quartier, des modifications apportées à un plan d'aménagement local ou aux lois encadrant l'accès aux prêts, la transmission de l'héritage). Permettant de reconstruire certains éléments significatifs de l'histoire locale, indispensable à la compréhension des trajectoires individuelles, ce dernier type d'information, d'ordre contextuel, aurait une valeur toute particulière dans le cadre des enquêtes biographiques d'envergure régionale ou nationale.

• *L'enregistrement des entretiens de recueil de l'information biographique*

Plusieurs éléments nous semblent militer en faveur d'un enregistrement des interviews se déroulant lors des collectes biographiques. D'une part, la relecture de l'ensemble des questionnaires montre la richesse des informations notées en marge de la matrice biographique, sur demande de la personne interrogée ou sur la propre initiative de l'enquêteur. D'autre part, « l'exercice de reconstruction biographique » transforme le regard que peut avoir la personne interrogée sur son passé : des questions posées après cet exercice appelleront certainement des réponses différentes de celles que l'on aurait obtenues avant ou pendant celui-ci.

D'où l'importance de développer des outils de collecte permettant de tirer le meilleur parti possible de ce moment privilégié de l'élaboration de la biographie. Une solution qui pourrait être testée serait l'enregistrement systématique

de ces entretiens par les enquêteurs ; en se basant sur leur opinion quant au déroulement de l'entretien et à son intérêt, complétée par une éventuelle audition rapide de l'enregistrement, une sélection pourrait être opérée avant la transcription des seuls entretiens sélectionnés.

5.5. Évaluation des innovations introduites

Comme cela a déjà été signalé en 5.2, les parties les plus novatrices du questionnaire, c'est-à-dire le recueil des systèmes résidentiels et de la biographie individuelle et familiale ont très bien fonctionné.

La matrice biographique Famille et corésidence nous semble constituer un mode de collecte de l'information tout à fait efficace pour recueillir les événements et trajectoires de la personne interrogée et des personnes avec lesquelles elle est en relation : la technique adoptée permet de bénéficier de l'avantage du recueil graphique des données biographiques en évitant toute redondance dans l'information recueillie en matière de natalité, mortalité, nuptialité et corésidence. La solution mise en œuvre lors de l'enquête de Bogota ne retient que les parents les plus proches (ascendants, conjoints, descendants) et seulement trois dimensions de la biographie des personnes apparentées à la personne interrogée : vie, nuptialité, corésidence. Le résultat très positif de cette première expérience à Bogota, confirmé lors de l'enquête dans les villes du Casanare, montre que cette approche pourrait être étendue à d'autres personnes en relation avec la personne interrogée ainsi qu'à d'autres dimensions de la biographie, à définir en fonction des objectifs spécifiques de l'enquête.

5.6. Évaluation d'ensemble

- *Par rapport aux objectifs de l'équipe de recherche*

La pertinence d'une approche de la ville, telle celle que nous avons mise en œuvre à Bogota, repose largement sur la capacité à appréhender, par des enquêtes, les différentes formes de mobilité spatiale pratiquées par les populations au-delà des seules migrations définitives, à intégrer une perspective longitudinale et à considérer, non seulement les individus migrants, mais aussi leurs groupes familiaux. Tirant parti des développements conceptuels et méthodologiques produits par différentes équipes travaillant sur la mobilité spatiale, nous avons mis au point une méthode d'enquête permettant la mise en œuvre de tels principes. Avec le système d'observation développé et appliqué à Bogota en 1993, puis à Delhi en 1995, et dans les villes du Casanare en 1996, il est possible de s'affranchir de la césure que l'on constate généralement entre, d'un côté, les observations de nature transversale sur les déplacements intra-urbains, menées le plus souvent dans une perspective d'urbanisme et, de l'autre, les observations démographiques sur les migrations qui intègrent de plus en plus fréquemment une dimension longitudinale, mais considèrent la ville étudiée de façon globale, en négligeant les déplacements intra-urbains. Cette segmentation de la recherche, disciplinaire, a engendré une connaissance, elle-même segmentée, de l'ensemble des formes de mobilité spatiale, ce qui constitue un obstacle important à une meilleure compréhension des transformations que

connaissent actuellement les grandes villes. Restituant le *continuum* spatio-temporel des différentes formes de mobilité spatiale, et incluant une mise en perspective longitudinale et familiale des comportements individuels, la stratégie d'observation appliquée à Bogota et à Delhi remplit les conditions nécessaires pour étudier comment les différentes formes de mobilité de la population participent à la dynamique d'une ville, à son développement comme à ses recompositions internes. Le système d'observation appliqué satisfait pleinement les nécessités de notre recherche en matière d'information sur les pratiques résidentielles et les formes de mobilité des populations.

La première application à Bogota l'a montré, et les expériences de Delhi et des villes du Casanare l'ont pleinement confirmé : il est possible de traduire dans la pratique les innovations conceptuelles produites par les recherches sur la mobilité spatiale, dans le cadre d'enquêtes spécifiques menées dans une ville. Avec une équipe de superviseurs et enquêteurs de bon niveau professionnel, le questionnaire a pu être appliqué dans tous les types de quartiers d'une ville comme Bogota, célèbre, à juste titre, pour les problèmes qu'il faut affronter pour toute opération de collecte d'information. Au-delà de ces avancées en matière de concepts et d'analyse, à travers la définition particulière du cadre spatial d'observation et d'analyse et la méthode de sélection de l'échantillon utilisée, nous nous sommes efforcées d'atteindre une observation adéquate pour analyser l'impact des pratiques de mobilité des populations sur la dynamique globale et interne de l'aire métropolitaine et replacer la mobilité spatiale dans l'ensemble des facteurs des transformations que connaît actuellement Bogota. En effet, le renouvellement des concepts sur la mobilité, la prise en compte de leur diversité ne peuvent s'affranchir d'une réflexion sur la définition du cadre spatial d'analyse de la mobilité.

- *Par rapport aux objectifs des financeurs*

Outre la production de connaissances sur les pratiques de mobilité spatiale de la population de Bogota, le programme avait aussi pour objectif de développer une méthodologie de production d'informations sur la mobilité des populations citadines, applicable dans d'autres villes que Bogota (cf. 1.2).

Seule source de données actualisées sur cette question, le rapport de résultats de 1994, qui rassemble une soixantaine de tableaux produits pour chacune des 11 zones d'enquête rendant compte des principaux thèmes de l'enquête (cf. 5.1) a été largement utilisé par des chargés d'étude du service de planification du District de Bogota, ainsi que par les groupes de travail de la Mairie travaillant à l'élaboration du *Plan Estratégico Bogotá 2000* et du *Plan Masivo de Transporte* de Bogota.

La méthodologie d'enquête, mise au point au cours du premier semestre 1993 et appliquée à Bogota, a donné lieu à un rapport où sont présentés en détail l'ensemble des éléments satisfaisant la demande de DNP en matière de méthodologie d'enquête sur la mobilité spatiale des populations urbaines. Le financement obtenu de COLCIENCIAS et du *Ministerio de Medio Ambiente* pour l'application de cette méthodologie à trois villes pétrolières du Casanare

connaissant, ces dernières années, un très fort afflux de migrants s'inscrit directement dans cette logique.

• *Par rapport à l'analyse de la mobilité*

L'enquête satisfait, nous l'avons vu, les exigences de notre recherche sur Bogota. Cette enquête a permis de produire un certain nombre d'informations totalement inédites, principalement celles concernant :

— la mobilité temporaire : n'ayant fait l'objet que de travaux ponctuels sur des déplacements saisonniers de travailleurs agricoles, l'enquête a permis de montrer l'importance de ce phénomène traditionnellement très sous-estimé en Colombie ;

— l'intensité de la mobilité résidentielle au sein de l'aire métropolitaine, les inflexions récentes des logiques résidentielles des différentes strates sociales de Bogota et des communes de la périphérie métropolitaine et leur impact sur les formes de développement et l'organisation interne de la métropole.

Les limites de l'enquête que nous pourrions évoquer sont liées à *la taille de l'échantillon* (imposée par le budget peu élevé dont nous disposions), beaucoup plus qu'aux caractéristiques de l'information collectée. Résultant d'un compromis entre les besoins et les moyens de notre recherche, la définition de l'univers, le mode de sélection de l'échantillon, et la taille de celui-ci, ne sont aucunement adaptés à d'autres approches de la mobilité spatiale et interdisent, de fait, certains types d'exploitation de l'information recueillie, que seule permet une opération de collecte à l'échelle du pays. Ne travailler que sur une ville, et seulement sur certaines zones de cette ville, restreint sensiblement l'utilisation qui peut être faite des données sur la mobilité collectées. C'est par contre le cadre spatial idéal pour mettre en relation les comportements des individus avec le contexte dans lequel ils s'inscrivent.

6. Recommandations

Comme pour toute autre enquête, la réussite d'une collecte biographique repose, d'une part, sur une définition correcte de l'information à recueillir par rapport aux objectifs de l'enquête et aux moyens mobilisables pour sa réalisation et, d'autre part, sur la mise au point des outils adéquats pour obtenir cette information avec les personnes interrogées.

Dans cette perspective, plusieurs recommandations peuvent être formulées :

• Cerner précisément les objectifs de l'enquête : ce sont bien sûr les objectifs qui doivent être à la base de la conception du questionnaire ; ils sont tout aussi déterminants pour la définition du champ – géographique et social – d'observation et le choix de la procédure de sélection de l'échantillon. Les conséquences des décisions prises en matière de définition de l'univers et de plan de sondage, sont trop souvent sous-estimées par les chercheurs.

• Regard qu'a l'individu interrogé sur lui-même : c'est en ce sens que les solutions graphiques sont particulièrement efficaces, puisqu'elles permettent de se libérer d'un ordre séquentiel prédéfini par le chercheur en termes thématiques ou chronologiques pour tous les individus de l'échantillon. Plus un entretien se rapproche de la perception qu'un individu a de sa vie, s'adapte aux réponses fournies par la personne et respecte son raisonnement pour mémoriser son passé, mieux il sera accepté par l'individu interrogé comme par l'enquêteur, et plus riche il sera.

• Ne pas concentrer tout le recueil d'informations sur l'individu interrogé, mais au contraire donner une place suffisante aux données de contexte relatives aux autres membres du ménage, aux proches – apparentés ou non – absents du ménage, ainsi qu'aux événements marquants pour la personne interrogée : indispensables pour l'analyse, ces informations contextuelles aident aussi au processus de mémorisation des trajectoires individuelles.

Cette double expérience d'enquêtes biographiques à Bogota, puis dans les villes du Casanare, démontre qu'une enquête biographique est faisable même dans un contexte de très forte mobilité, mais que la réussite d'une telle entreprise suppose de satisfaire un certain nombre d'exigences :

— une formation poussée des enquêteurs ;

— une supervision étroite de leur travail ;

— une relecture et un contrôle immédiats des questionnaires afin de pouvoir, si nécessaire, compléter les données incomplètes ou incohérentes ;

— une longue phase de contrôle de contenu et de cohérence de l'information collectée et de correction des fichiers.

Le contrôle permanent des différentes étapes par les chercheurs responsables de l'enquête, et leur *implication directe* dans chacune d'elles sont indispensables. Ce n'est qu'à cette condition que peut être mise en œuvre correctement une enquête biographique, opération dont les exigences sont à la hauteur de la richesse de l'information recueillie.

7. BIBLIOGRAPHIE

• Publications en français

DUPONT V., DUREAU F., 1996, *Pratiques résidentielles et impact sur les dynamiques et la segmentation de grandes métropoles. Étude des formes de mobilité spatiale des populations de Bogota et de Delhi.* Rapport Intermédiaire N° 4, Convention CNRS-Orstom : CONV940034VILL, Bogota et New Delhi, Orstom, 600 p.

DUPONT V, DUREAU F., LULLE T., 1995, Bogota–Delhi : portraits en travelling de deux métropoles du Sud, *Courrier du CNRS N° 82 : Villes,* pp. 72-74.

DUREAU F., 1995, La production rapide d'informations démographiques et économiques par sondage aérolaire sur image satellitaire : application à trois villes de pays en développement (Quito, Bogota et Yaoundé), *in* : *Télédétection des milieux urbains et péri-urbains, Sixièmes journées scientifiques du Réseau de télédétection de l'Aupelf-Uref,* Liège, 2-5 octobre 1995, Montréal, Aupelf/Uref, pp. 215-224.

DUREAU F., 1997, Trajectoires résidentielles et recompositions urbaines à Bogota, Colombie, *Cahiers des Amériques Latines,* n° 22, pp. 181-200.

DUREAU F., DUPONT V., 1997, Les formes de mobilité de la population de deux grandes métropoles. Enquêtes comparatives à Bogota (Colombie) et Delhi (Inde), communication présentée au *XXIIIe Congrès Général de la population*, UIESP, Beijing, Chine, 11-17 octobre 1997, Session Informelle n° 38, 24 p. (versions française et anglaise).

DUREAU F., FLOREZ C.E., 1996, Dynamiques démographiques colombiennes : du national au local, *in* C. Gros & J.M. Blanquer (éds), *La Colombie à l'aube du 3e millénaire,* Paris, IHEAL, pp. 139-166.

DUREAU F., HOYOS M.C., 1995, Repenser la ville à travers une analyse des pratiques résidentielles des citadins les plus pauvres ? Réflexions à partir d'observations réalisées dans un quartier d'invasion de la périphérie de Bogota (Colombie), communication présentée au Colloque préparatoire au *Sommet mondial pour le développement social*, Orstom/UNRISD, Royaumont, 9-11 janvier 1995, 12 p. (versions française et espagnole).

DUREAU F., LULLE T., PARIAS A., 1995, Interactions entre politiques urbaines, marché du logement et comportements résidentiels : leur rôle dans les transformations des quartiers aisés de Bogota (Colombie), communication présentée au Colloque *Les pratiques de la ville. Transformations sociales et évolutions spatiales*, Centre de recherche sur l'habitat, PIR-Villes, Nanterre, 21-22 septembre 1995, 19 p.

• Publications en espagnol

BARBARY O., 1996, *La movilidad residencial en Bogotá : análisis tipológico de los datos biográficos de la encuesta Cede/Orstom 1993.* Bogota, Universidad Nacional de Colombia, Departamento de Matemáticas y Estadística, Documento n° 24, 254 p.

DUREAU F., 1995, La observación de diferentes formas de movilidad : propuestas metodológicas experimentadas en la encuesta de movilidad espacial en el área metropolitana de Bogotá (Cede/Orstom, octobre 1993), *in* A. Pellegrino (éd.), *Migración e integración, Nuevas formas de movilidad de la población*, Montevideo, Ediciones Trilce, pp. 35-67.

DUREAU F., FLOREZ C.E., 1996, *Dinámicas demográficas colombianas : de lo nacional a lo local,* Bogota, Universidad de Los Andes, Centro de Estudios sobre Desarrollo Económico, Documento Cede n° 96-01, 50 p.

DUREAU F., FLOREZ C.E., 1997, Observar la movilidad espacial en su diversidad : elementos de un enfoque aplicado en Bogotá, *in* J.A. Bustamante, D. Delunay, J. Santibañez (éds), *Taller de medición de la migración internacional,* Mexico, El Colegio de la Frontera Norte/Orstom, Colección Colef, pp. 140-177.

DUREAU F., FLOREZ C.E., HOYOS M.C., 1994, El programa de investigación Cede/Orstom sobre las formas de movilidad de las poblaciones de Bogotá y su impacto sobre la dinámica del área metropolitana : metodolog'a del sistema de encuestas, Bogota, Universidad de Los Andes, Cede, *Revista Desarrollo y Sociedad*, n° 34, pp. 73-94.

DUREAU F., HOYOS M.C., FLOREZ C.E., 1994, Soacha : un barrio de Bogotá. Movilidad y acceso a la vivienda de la población de los sectores orientales del municipio, Bogota, Universidad de Los Andes, Cede, *Revista Desarrollo y Sociedad*, n° 34, pp. 95-147.

DUREAU F., LULLE T., PARIAS A., 1997, Las transformaciones de los barrios de clase alta en Boggotá : nuevas lógicas y estrategias de producción de vivienda en un marco reglementario altamente permisivo, *in* : *La investigación urbano-regional en Colombia. Retos para el desarrollo*, Bogota, Ediciones El Ancora, DNP/ACIUR.

FLOREZ C.E., DUREAU F., 1996, Dos ejemplos de cuestionario y de operatividad de encuestas longitudinales, *in* O. Barbary, J. Fine (éds), *Seminario de capacitación y investigación sobre recolección y análisis de datos longitudinales*, Universidad Nacional de Colombia, Bogotá 9-13 de diciembre 1996, Bogota, Universidad de Colombia, pp. 35-58.

CHAPITRE XII

Enquêtes « Mobilités spatiales dans l'aire métropolitaine de Delhi »

● Véronique DUPONT*, Jay PRAKASH**

1. PRÉLIMINAIRES

1.1. Nom précis de l'enquête

Langue d'origine : « *Patterns of Spatial Mobility in the Metropolitan Area of Delhi* ».

Français : « Mobilités spatiales dans l'aire métropolitaine de Delhi ».

1.2. Problématique et objectifs

• *Problématique*

L'évolution de l'urbanisation à l'échelle planétaire se traduit par l'émergence de grandes métropoles multimillionnaires, dans lesquelles se développent de nouvelles dynamiques urbaines. Il ne s'agit pas d'un simple changement d'échelle, mais bien de transformations des modèles résidentiels et de recompositions sociospatiales. On observe en particulier des phénomènes de déconcentration et de segmentation des aires métropolitaines, de développement de villes satellites, tandis que les formes de mobilité spatiale se complexifient et que navettes et autres formes de mobilité circulaire et temporaire prennent de l'importance.

* Institut de recherche pour le développement (IRD) ex Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (Orstom)/Centre de Sciences Humaines (CSH), New Delhi.

** Orstom/CSH et Centre for the Study of Regional Development, Jawaharlal Nehru University, New Delhi.

La compréhension des mécanismes du fonctionnement de la ville, préalable indispensable à toute tentative de planification et de gestion urbaine, implique une connaissance fine de l'ensemble des formes de mobilité spatiale des populations et de leur impact différencié sur la dynamique urbaine. Or, malgré l'importance des enjeux, les connaissances sur les mécanismes des mobilités circulaires et temporaires et les modes de résidence complexes restent insuffisantes.

C'est dans cette perspective d'amélioration des connaissances sur les différentes formes de mobilités spatiales et de pratiques résidentielles que se situe ce programme qui s'appuie sur l'exemple des populations d'une grande métropole du monde en développement : Delhi en Inde.

- *Contexte géographique*

Promue capitale de l'Empire britannique des Indes en 1911, puis de l'Inde indépendante à partir de 1947, Delhi est, parmi les métropoles indiennes de plus d'un million d'habitants en 1981, celle qui a connu la plus forte croissance démographique de ces dernières décennies. Sa population est passée de 1,4 million en 1951 à 8,4 millions en 1991. Le rythme de croissance s'est toutefois ralenti au cours de cette période : 5,1 % par an de 1951 à 1961, de 4,5 % à 4,6 % de 1961 à 1981, et 3,9 % par an de 1981 à 1991. Delhi est également une ville en pleine expansion économique.

La ville et sa région ont fait l'objet d'une politique volontariste d'aménagement urbain et du territoire, animée par le désir de contrôler la croissance de la capitale et de ralentir l'immigration. Cette politique s'est traduite par la création de villes satellites, des efforts de planification de l'espace urbain, des mesures de maîtrise foncière, une politique de transports publics et des opérations de relocalisation des habitants des bidonvilles, ensemble de mesures dont les résultats sont toutefois très mitigés. Delhi illustre ainsi le développement d'une capitale multimillionnaire à croissance soutenue, dans le contexte d'une planification urbaine volontariste, et confrontée à des problèmes cruciaux de gestion et d'environnement.

- *Objectifs*

Les objectifs du programme de recherche sur les mobilités spatiales des populations de l'aire métropolitaine de Delhi, ainsi que la méthodologie mise en œuvre, ont été définis dès l'origine dans la perspective d'une analyse comparative avec les mobilités des populations de Bogota et sont donc guidés par des questionnements similaires à ceux présentés dans ce même volume pour les enquêtes menées dans la capitale colombienne[1].

Ce programme vise à développer les connaissances sur les différentes formes de pratiques résidentielles et de mobilités spatiales et à en comprendre les déterminants au niveau micro (professionnels, familiaux...) comme au niveau macro (politiques de logement, offre de services urbains, conditions du marché

---

[1] Voir Dupont et Dureau : 1994, 1995.

du travail, facteurs environnementaux...). Il vise ensuite à relier les différentes formes de mobilité spatiale aux transformations qu'elles entraînent sur la dynamique de Delhi, et ce à deux niveaux :

— au niveau global de la ville, en termes d'impact sur le développement spatial de l'agglomération, la formation de banlieues et de villes satellites, et plus généralement sur le processus de métropolisation et de péri-urbanisation ;

— au niveau intra-urbain, en termes d'impact sur la redistribution des populations dans l'espace métropolitain, sur les dynamiques différentielles des quartiers, et plus généralement sur le processus de segmentation spatiale.

En replaçant Delhi dans son contexte régional, cette recherche vise également à examiner la nature, à la fois démographique et socio-économique, des liens migratoires entre la métropole et les États voisins du nord de l'Inde. Par ce biais, nous tenterons d'apprécier le degré de solidarité et d'intégration entre la capitale et son bassin d'emploi. L'enjeu d'une telle recherche dans le cadre national indien est aussi de comprendre dans quelle mesure le développement des formes de mobilité circulaire peut contribuer au maintien d'un taux d'urbanisation relativement modéré (26 % de population urbaine en 1991).

Guidés par les mêmes principes méthodologiques que ceux déjà suivis dans le système d'enquêtes sur Bogota, le système d'observation mis en œuvre à Delhi combine approches quantitatives et qualitatives et intègre trois volets principaux :

— une enquête démostatistique, basée sur un questionnaire structuré, menée auprès d'un échantillon d'environ 1 700 ménages : un premier passage a été effectué auprès des ménages ordinaires dans 6 zones de l'aire métropolitaine en février-avril 1995 (désigné ci-après par enquête statistique principale), puis auprès d'un échantillon de personnes sans-logis dans une 7e zone en janvier-février 1996 ; un deuxième passage avec recueil de biographies détaillées a été réalisé dans une des 6 premières zones, la ville satellite de Noida[2], en août-novembre 1997 ;

— des entretiens approfondis sur un échantillon d'une centaine de personnes, sélectionnées par choix raisonné de manière à représenter les catégories mises en évidence par l'enquête statistique ;

— un recueil d'informations sur le contexte de chacun des quartiers où ont eu lieu les enquêtes, par compilation des données et documents existants, observations directes et entretiens avec des informateurs.

Sauf mention spéciale, les renseignements donnés dans ce texte concernent l'enquête statistique principale de 1995 et le deuxième passage de 1997 avec collecte biographique. L'enquête spécifique auprès des sans-logis ainsi que les autres types d'observation sont décrits dans la section 3.3 (Collectes complémentaires).

---

[2] New Okhla Industrial Development Authority.

1.3. Préparation de l'enquête

• *Phase préparatoire et enquête pilote de l'enquête principale*

Une première phase (septembre 1993-août 1994) a été consacrée au recueil et à l'analyse des données existantes : recherches biographiques, recueil de données statistiques, de documents cartographiques et d'autres informations sur la ville de Delhi, revue de presse des articles sur Delhi, publiés dans la presse indienne. Cette phase préparatoire a donné lieu à l'analyse des données du recensement de 1991 sur Delhi et à l'établissement d'une série de cartes montrant la structuration sociospatiale de la capitale (Dupont et Mitra, 1994). Ce travail a servi de base pour la sélection des quartiers à enquêter.

La préparation proprement dite de l'enquête démostatistique s'est ensuite déroulée selon les opérations suivantes, de septembre 1994 à février 1995 :

— sélection des quartiers à enquêter sur la base des analyses statistiques précédentes, couplées à des visites de terrain ;

— mise au point du questionnaire de l'enquête ménage sur les mobilités spatiales ;

— tirage de l'échantillon de logements à partir des listes électorales dans chacun des quartiers sélectionnés (et cartographie établie sur le terrain pour un des quartiers) ;

— formation des enquêteurs et des superviseurs (une semaine, du 30 janvier au 4 février 1995) (cf. aussi 2.2).

— enquête pilote (2 et 3 février 1995). Celle-ci était intégrée dans la session de formation des enquêteurs et superviseurs, et avait comme double objectif d'entraîner ces derniers et de tester le questionnaire en vue d'ajustements éventuels.

• *Préparation et enquête pilote pour le deuxième passage à Noida*

Le premier passage de l'enquête statistique à Noida en avril 1995 ainsi que des interviews approfondies, réalisées en octobre-novembre 1996, dans cette ville satellite (cf. 3.3) ont constitué une bonne préparation pour le deuxième passage avec collecte de biographies, supervisé par un allocataire de recherche (Jay Prakash) ayant participé à toutes les phases antérieures du projet. La série d'entretiens qualitatifs conduits auprès d'une quinzaine de ménages, et qui comprenait un recueil détaillé de biographies migratoires, professionnelles et familiales, a été riche d'enseignements pour finaliser le questionnaire et ajuster la procédure d'échantillonnage de l'enquête renouvelée (cf. 1.7).

Une enquête pilote a été réalisée du 12 au 20 avril 1997, couvrant 27 ménages résidant à Noida dans divers types d'habitat. Cette enquête s'inscrivait également dans la session de formation des enquêteurs.

1.4. Date et durée de la collecte

• Enquête démostatistique principale dans 6 zones de l'aire métropolitaine de Delhi : collecte du 14 février au 29 avril 1995, correspondant à

57 jours de travail effectif, soit une moyenne de 2,6 enquêtes par jour et par enquêteur (temps d'édition et de vérification des questionnaires compris).

• Deuxième passage de l'enquête statistique à Noida : du 20 août 1997 à fin novembre 1997.

1.5. Initiateurs de la recherche

Ces enquêtes s'inscrivent dans le programme de recherche sur « Les mobilités spatiales des populations de Delhi (Inde). Marché du travail, modes de résidence complexes et impact sur le fonctionnement de la ville », dirigé par Véronique Dupont, dans le cadre d'une collaboration entre l'Orstom, le Centre de sciences humaines de Delhi (CSH) et l'Institute of Economic Growth (IEG).

• *Institution pilote :* Orstom, Département : « Conditions de vie et développement », Unité de Recherche « La question urbaine dans les politiques de développement ».

• *Institutions partenaires :*

— Centre de sciences humaines de Delhi (ministère des Affaires étrangères) ;

— Institute of Economic Growth (Delhi), Population Research Centre.

La mise en œuvre d'un deuxième passage de l'enquête statistique à Noida, dans le cadre de la préparation d'une thèse de doctorat en démographie par Jay Prakash, a fait intervenir une troisième institution : Jawaharlal Nehru University (New Delhi), Centre for the Study of Regional Development.

• *Autres financeurs :*

— CNRS/PIR-Villes : programme de recherche comparatif : « Pratiques résidentielles et impact sur les dynamiques et la segmentation de grandes métropoles. Étude des formes de mobilité spatiale des populations de Bogota et de Delhi » (responsables scientifiques : Véronique Dupont et Françoise Dureau) ;

— action concertée Orstom/CNRS : projet collectif pluridisciplinaire sur « Dynamiques sociales et structuration spatiale dans une mégapole indienne. Le cas de Delhi » (responsables scientifiques : Véronique Dupont et Denis Vidal).

1.6. Univers de l'étude

• *Définition géographique*

L'aire métropolitaine de Delhi : les phénomènes de suburbanisation et de développement de villes satellites autour de Delhi rendent nécessaire la prise en compte d'un cadre spatial élargi au-delà des limites administratives de l'agglomération urbaine et de son Territoire administratif (*Delhi National Capital Territory*). Pour notre étude, nous avons repris le concept d'aire métropolitaine, pris en compte dans le premier schéma directeur de Delhi en 1962, ainsi que dans le plan de développement de l'ensemble de la région capitale. Il s'agit de l'agglomération urbaine de Delhi entourée d'une première couronne de 6 villes, situées dans un rayon d'environ 35 kilomètres autour de

la capitale, et dont le développement démographique et économique apparaît interdépendant de celui de Delhi, avec d'intenses migrations alternantes.

Une sélection de quartiers : de même que pour les enquêtes de Bogota, et suivant des considérations similaires, nous avons recentré les observations dans la métropole indienne sur un échantillon de quartiers. Le choix des quartiers s'est fondé sur une analyse préliminaire du système d'information localisée préalablement constitué : à l'intérieur du Territoire de Delhi au niveau des secteurs de recensement (143 secteurs dans l'agglomération urbaine + 6 localités urbaines de l'hinterland comptant chacune pour 1 secteur + la zone rurale) ; et pour les 6 villes périphériques de la première couronne au niveau de chaque ville. Étant donné, d'une part, la taille de l'agglomération urbaine de Delhi (autour de 10 millions d'habitants aujourd'hui) et celle de certaines de ses villes périphériques (deux dépassant le demi-million), et, d'autre part, la taille envisageable de l'échantillon (environ 1 500 ménages), il nous est apparu préférable de concentrer l'échantillon de quartiers de manière à mieux éclairer certaines dimensions majeures du processus de métropolisation que connaît actuellement Delhi, à savoir l'expansion rapide des périphéries de l'agglomération urbaine, et, s'agissant des villes de la couronne, la création de villes satellites et quartiers nouveaux. Nous avons ainsi privilégié les zones de développement récent, à la croissance démographique élevée, généralement situées vers les périphéries. Nous avons toutefois inclus dans l'échantillon une zone située dans le péricentre, de manière à avoir une meilleure représentation des différents types de pratiques résidentielles et de transformations urbaines.

Les autres critères de sélection appliqués pour choisir les quartiers d'étude se sont ensuite efforcés de rendre compte de la diversité des quartiers en termes de localisation géographique, densité résidentielle, fonctions économiques, composition socio-économique de la population, type d'habitat et forme de production du logement – ce qui renvoie également aux diverses interventions dans l'aménagement urbain.

Les quartiers finalement sélectionnés pour l'enquête principale correspondent à 4 zones situées dans l'agglomération urbaine et deux zones situées dans les villes périphériques (dont Noida).

- *Population soumise à l'enquête*

Pour l'enquête principale menée en 1995, la population soumise à l'enquête correspond à l'ensemble des membres des ménages habitant dans les logements ordinaires de chacune des zones d'enquête. Suivant la méthodologie appliquée au cours de l'enquête de Bogota, les résidents temporaires sont également inclus dans la liste des membres du ménage.

1.7. Mode de tirage et taille de l'échantillon

- *Enquête principale*

Pour les 4 zones situées dans Delhi et pour la ville périphérique de Noida, nous avons utilisé, comme base de sondage, les listes électorales mises à jour

en octobre 1994 pour Delhi, et début 1995 pour Noida. Afin de palier les limites de non exhaustivité de ces listes, nous les avons utilisées non pas pour tirer un échantillon d'individus, mais un échantillon de logements, identifiés par les adresses figurant sur les listes, pour ensuite enquêter tous les ménages et individus du logement, qu'ils soient ou non enregistrés. Ceci nous a en particulier permis de « récupérer » un bon nombre de locataires et de nouveaux arrivants non enregistrés.

TABLEAU 1. – CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DU PLAN DE SONDAGE DE L'ENQUÊTE PRINCIPALE À DELHI (FÉVRIER-AVRIL 1995)

DELHI + 1 VILLE PÉRIPHÉRIQUE (NOIDA)	
Structure générale	Sondage stratifié à trois degrés
Base de sondage	Les listes électorales de 4 zones dans Delhi et d'une ville périphérique.
Stratification	Stratification basée sur le type d'habitat et le mode de production du logement, sur la base d'observations de terrain.
Sélection des bureaux de vote (premier degré)	Dans chaque zone et strate, sondage proportionnel à la taille (nombre d'électeurs) du bureau de vote. -----> **110 bureaux de vote**
Sélections des logements (deuxième degré)	Tirage équiprobable, en utilisant des nombres au hasard, à partir de la liste des électeurs de chaque bureau de vote, après identification (par l'adresse) et comptage des différents logements. À l'intérieur d'une zone, la probabilité de sélection d'un logement est la même, quels que soient son bureau de vote et sa strate d'appartenance. -----> **1 076 logements**
Sélection des ménages (troisième degré)	Enquête de tous les ménages de chaque logement de l'échantillon. -----> **1 249 enquêtes complètes**
1 ZONE DANS UNE AUTRE VILLE PÉRIPHÉRIQUE (GURGAON)	
Structure générale	Sondage stratifié à deux degrés
Base de sondage	Liste des logements occupés de la zone, après relevé sur le terrain de l'occupation des parcelles.
Stratification	Stratification basée sur l'ancienneté du secteur d'aménagement et sur le type d'habitat, sur la base des plans d'aménagement et d'observations de terrain.
Sélections des logements	Tirage équiprobable, en utilisant des nombres au hasard, à partir de la liste de logements occupés. À l'intérieur de la zone, la probabilité de sélection d'un logement est la même quelle que soit sa strate d'appartenance. -----> **153 logements**
Sélection des ménages (deuxième degré)	Enquête de tous les ménages de chaque logement de l'échantillon. -----> **164 enquêtes complètes**
Échantillon total	-----> **1 229 logements** -----> **1 413 ménages enquêtés** -----> **6 819 individus**

Plus précisément, dans chaque zone nous avons appliqué un plan de sondage stratifié à trois degrés, dont les caractéristiques sont présentées dans le tableau 1 (p. 285). Au premier degré les unités sélectionnées sont des bureaux de votes, tirés à partir de la liste des bureaux de vote de chaque zone, avec une probabilité de tirage proportionnelle à la taille du bureau de vote (en nombre d'électeurs). Au deuxième degré, les unités sélectionnées sont des logements, suivant un tirage équiprobable sur liste à partir de nombres au hasard générés par un programme informatique. Le tirage est effectué de façon indépendante dans chacun des bureaux de vote sélectionnés, et le nombre de logements tirés dans un bureau de vote est fonction du nombre total de logements du bureau. Au troisième degré, les unités d'observation sont les ménages des logements sélectionnés : le questionnaire est appliqué à tous les ménages dans chacun des logements de l'échantillon. Ce plan de sondage a été appliqué de façon indépendante dans chaque strate de chacune des zones sélectionnées. Chaque zone a été divisée en 2 à 6 strates, en fonction des types d'habitat et des modes de production du logement représentés dans la zone, sur la base d'observations de terrain.

Dans la sixième zone sélectionnée, un quartier nouveau d'une ville périphérique, les listes électorales présentaient trop de lacunes pour pouvoir être utilisées comme base de sondage. La liste des logements occupés de la zone a donc été établie après un relevé sur le terrain de l'occupation du parcellaire, en utilisant les cartes fournies par les aménageurs du quartier. Nous avons alors appliqué à cette base un plan de sondage stratifié à deux degrés : tirage équiprobable de logements, et enquête de tous les ménages de chaque logement de l'échantillon (tableau 1). La stratification préalable a également suivi des critères de type d'habitat, ainsi que l'ancienneté d'aménagement du secteur résidentiel.

L'échantillon total pour les 6 zones sélectionnées comprend 1 229 logements, pour l'ensemble desquels 1 413 ménages ont été enquêtés, correspondant à un total de 6 819 individus.

L'enquête démostatistique de 1995 ne comprenait pas de volet biographique complet à appliquer à un des membres du ménage ; en revanche elle comprend un résumé des étapes migratoires, appliqué à l'ensemble des membres des ménages enquêtés, soit à 6 819 individus (cf. 2.5). Des biographies migratoires, professionnelles et familiales détaillées ont été collectées ensuite au cours des entretiens qualitatifs approfondis (cf. 3.3).

- *Deuxième passage à Noida*

Pour le deuxième passage de l'enquête statistique à Noida, la base de sondage est constituée par l'échantillon de logements enquêtés en 1995, soit 397 ménages répartis en trois strates d'habitat : nouveaux secteurs planifiés, bidonvilles et noyaux villageois urbanisés. Tous les logements de l'échantillon de 1995 dans les secteurs planifiés et dans les bidonvilles sont à nouveau enquêtés en 1997. Cette procédure s'est révélée inapplicable dans certains villages urbanisés, en raison d'une mobilité très forte des locataires (très nombreux dans ce type d'habitat) et de l'imprécision sur la localisation exacte de

leurs chambres, facteur d'incertitude trop important pour pouvoir distinguer sans ambiguïté les cas de déménagements effectifs des cas de logements non relocalisés et de personnes non retrouvées. Pour cette strate, un nouvel échantillon a été sélectionné sur la base d'un sondage aréolaire à partir d'une carte actualisée des rues de chaque village concerné, en ne retenant que les noyaux villageois les plus urbanisés, représentant un échantillon de 110 ménages. L'échantillon total, finalement enquêté lors du deuxième passage à Noida, comprend donc 362 ménages.

L'enquête statistique à Noida, en 1997, avait comme objectif principal de recueillir intégralement des biographies migratoires, professionnelles et familiales. Ce volet biographique s'applique à un seul individu au sein du ménage, celui qui a initié la dernière migration ou dernier changement de résidence à Noida pour l'ensemble du ménage ou le premier arrivé dans le logement actuel, c'est-à-dire, dans le contexte socioculturel indien, le chef de ménage, dans la plupart des cas, ou son père. À l'issue de l'enquête renouvelée 362 biographies individuelles ont ainsi été collectées.

1.8. Profil des enquêteurs

• *Enquête principale*

La collecte de l'information de l'enquête démostatistique principale a été réalisée par 10 enquêteurs répartis en deux équipes encadrées chacune par un superviseur. Les deux superviseurs ont été sélectionnés au sein du groupe des enquêteurs retenus pour la session de formation, au terme de celle-ci et de l'enquête pilote. Tous les enquêteurs et superviseurs avaient au minimum deux ans d'études supérieures, la moitié d'entre eux cinq ans et, parmi eux, sept étaient toujours étudiants. Certains avaient déjà travaillé comme enquêteurs professionnels, et la plupart avaient au moins une première expérience d'enquête dans le cadre de leur formation universitaire.

• *Deuxième passage à Noida*

Pour le deuxième passage de l'enquête statistique à Noida, l'équipe des enquêteurs était constituée de trois doctorants en sciences sociales (un étudiant et deux étudiantes), supervisés par l'allocataire en charge de ce volet de la recherche (Jay Prakash), lui-même doctorant et qui a participé également à la collecte de l'information.

2. Description des documents d'enquête

2.1. Les documents de l'enquête

• *Enquête principale*

— questionnaire (une version en anglais et une version en hindi) sur lequel figurait l'adresse du logement à enquêter (remplie par le superviseur) ;

— carte de la zone à enquêter montrant la localisation des différentes localités et secteurs ;

— pour la zone N° 6 : carte du parcellaire avec repérage des parcelles occupées et identification des logements à enquêter ;

— instructions pour remplir le questionnaire, 51 p.

Pour les superviseurs uniquement :

— listes électorales ;

— liste des logements sélectionnés dans l'échantillon pour chaque strate ;

— liste complémentaire des logements sélectionnés pour les cas de substitution ;

— instructions pour les superviseurs, 5 p.

Autres manuels :

— instructions pour la vérification et la codification des questionnaires, 73 p. + liste des codes : 52 p. + 34 p.

— atlas de Delhi, 360 p., pour la codification des localités à l'intérieur de l'aire métropolitaine ;

— instructions pour la saisie des données, 45 p.

— instructions pour les contrôles de cohérence des données saisies, 29 p.

— structure des fichiers et dictionnaire des variables, 45 p.

• *Deuxième passage à Noida*

Deux types de questionnaires ont été conçus pour le deuxième passage : l'un pour l'enquête renouvelée auprès des ménages de l'échantillon de 1995, l'autre pour le nouvel échantillon.

Les deux questionnaires comportent un volet biographique sous forme de deux matrices (la première matrice pour la biographie résidentielle et professionnelle, la seconde pour les événements familiaux et la corésidence des apparentés : cf. 2.5) avec un système de découpe permettant de mieux suivre la chronologie des différents types d'événements ou leur éventuelle simultanéité.

Autres documents : Instructions pour remplir le questionnaire, 26 p.

Pour le superviseur : Liste électorale et liste des logements sélectionnés dans l'échantillon pour chaque strate.

2.2. Points importants soulignés durant la formation des enquêteurs

• *Enquête principale*

La session de formation des enquêteurs a duré une semaine. Après avoir présenté la problématique du projet et les objectifs de l'enquête, chacune des questions, la définition et les différentes modalités de chaque variable ont été explicitées systématiquement. Les points sur lesquels l'attention des enquêteurs a été attirée plus particulièrement sont les suivants :

— la liste des membres du ménage, en insistant sur l'enregistrement des personnes vivant la majeure partie de l'année dans un autre logement (cf. 1.6) ;

— la description de l'activité professionnelle, variable qui n'était pas précodée et devait être transcrite en clair avec suffisamment de précision pour permettre sa codification ultérieure selon la nomenclature des professions à 3 chiffres ;

— le tableau reconstituant de manière chronologique la totalité des étapes résidentielles dans la section « Étapes migratoires » : initialement, il était conseillé aux enquêteurs de remplir ce tableau pour faciliter le recueil des informations pour les étapes migratoires clefs, en particulier en cas de trajectoires complexes. Toutefois, dès les premiers jours d'enquête, nous avons insisté sur le remplissage systématique et obligatoire de ce tableau, de manière à améliorer la fiabilité des informations et à en tirer un plus grand profit au stade de l'exploitation (cf. 2.5 et 4.1) ;

— le concept d'agglomération urbaine de Delhi retenu pour l'enquête, c'est-à-dire englobant, au-delà des limites administratives de la capitale, les quartiers et villes périphériques limitrophes. Cette délimitation était importante pour la section « Étapes migratoires », afin de distinguer les étapes migratoires avant l'arrivée dans l'agglomération de Delhi et les changements de logement au sein de l'agglomération ;

— le calendrier pour enregistrer les autres lieux de séjour dans la section « Système de résidence ».

Une première difficulté dans la formation des enquêteurs tenait à la langue : au cours de la session de formation dirigée par le responsable du projet, l'ensemble de la présentation, des instructions, des concepts, etc., était expliqué en anglais, alors que les entretiens se sont déroulés en hindi. Or, alors que deux versions du questionnaire avaient été préparées (une en anglais et une en hindi), seulement deux des dix enquêteurs ont préféré travailler sur le terrain à partir du questionnaire en hindi, tous les autres se sentant plus à l'aise avec un questionnaire en anglais dont ils préféraient eux-mêmes traduire les questions au cours de l'entretien. Ces passages d'une langue à l'autre peuvent entraîner une certaine perte de précision au niveau des concepts et de leur mise en application au cours de l'entretien.

Un autre point sur lequel nous avons dû insister, pendant la formation, se rapporte aux différentes idées préconçues en matière, par exemple d'activité des femmes, de mariages inter-castes, de prise de décision dans les changements de lieu de résidence, ou encore les *a priori* négatifs pour enquêter dans certains types de quartiers (bidonvilles) ou auprès de certaines catégories de population. Le très bon accueil reçu dans les différents bidonvilles enquêtés (où les taux de refus étaient minima) a permis de faire tomber certains de ces *a priori*. En revanche, les discussions passionnées que pouvaient déclencher certaines questions au moment de la vérification des questionnaires, ainsi que les réactions d'un ou deux enquêteurs, en cas de refus ou de report de l'entretien à une autre visite, lorsque l'enquêté appartenait à une caste de statut très inférieur à celle de l'enquêteur, ont montré que les modèles de référence sociétale des enquêteurs pouvaient interférer au moment de la collecte. La

vérification minutieuse des questionnaires s'est efforcée de déceler d'éventuels biais pour les corriger.

• *Deuxième passage à Noida*

La session de formation pour l'enquête renouvelée et la collecte de biographies a duré 12 jours, comprenant 9 jours d'enquête pilote. L'enregistrement des changements de résidence et autres événements de la biographie sous forme de matrice était une méthode nouvelle pour les enquêteurs et a, en conséquence nécessité un soin particulier et des exercices pratiques pendant la formation.

2.3. Déroulement de l'entretien

En préalable au questionnaire, l'enquêteur faisait une brève présentation de l'enquête, de ses objectifs, en insistant sur sa nature académique. Cette présentation était adaptée selon l'interlocuteur et en particulier selon son niveau d'éducation. L'introduction préalable est en fait cruciale pour convaincre l'interlocuteur de répondre et minimiser les refus. Lors de l'enquête renouvelée à Noida, le volet biographique était rempli en dernier lieu, éventuellement lors d'une deuxième visite en cas d'absence de l'individu sélectionné pour la biographie.

Dans certains cas d'hésitation à répondre de la part de l'interlocuteur (sans refus catégorique), le superviseur a été envoyé pour essayer de convaincre la personne interrogée, ou quelquefois une enquêtrice si les premières hésitations provenaient d'une femme interrogée ne voulant pas répondre à l'interview d'un enquêteur masculin.

2.4. Interlocuteur(s) de l'enquêteur

Les enquêteurs avaient pour consigne d'appliquer le questionnaire au chef de ménage de préférence, ou à son épouse, ou à une autre personne adulte résidant habituellement dans le logement. Pour l'enquête renouvelée à Noida, l'interlocuteur pour le volet biographique devait être exclusivement le membre du ménage sélectionné à cet effet.

Les enquêteurs n'avaient pas de consigne spéciale concernant la présence ou non d'autres membres du ménages pendant l'interview. Il pourrait être difficile et mal perçu d'écarter la présence d'autres membres, en outre ces derniers peuvent aider à préciser certaines réponses et à reconstituer certains éléments de la biographie. Dans certains cas, les personnes interrogées ont recours à des documents tels que certificats de naissance, certificats scolaires, cartes d'électeur..., pour vérifier certaines dates. Quelques personnes ayant poursuivi des études avancées ont même tenu à montrer leur curriculum vitae.

2.5. Plan détaillé du questionnaire

La conception des questionnaires appliqués à Delhi résulte largement du modèle mis au point pour l'enquête sur la mobilité spatiale dans l'aire métropolitaine de Bogota, et des enseignements tirés de cette première

application[3]. Des ajustements ont bien sûr été introduits de manière à prendre en compte la spécificité du contexte indien et de sa capitale.

• *Enquête principale*

Les neuf chapitres qui composent le questionnaire s'articulent en trois grandes parties correspondant à des unités d'observation différentes :

— le logement (trois sections) ;

— les membres du ménage (cinq sections) ;

— les membres de la famille ne faisant pas partie du ménage enquêté (une seule section).

Les trois premières sections relatives aux *caractéristiques du logement* permettent de décrire le type d'habitat et le mode de production du logement, ainsi que le statut d'occupation du logement et les conditions d'accès à la propriété. Cette série de questions, très détaillée, vise à saisir la très grande diversité du parc immobilier à Delhi, ainsi que sa spécificité.

Les trois sections suivantes sont consacrées au recueil des *caractéristiques démographiques et socio-économiques de chaque membre du ménage* ainsi que de leurs *déplacements quotidiens résidence – lieu d'étude et résidence – lieu de travail.* Outre la série de questions communes au questionnaire de Bogota, ont été incluses des questions sur la caste de naissance, la religion suivie, la langue maternelle et autres langues parlées. Les questions sur la langue (qui renvoie aux origines géographiques des personnes ou de leurs ancêtres) permettent d'apporter un autre éclairage sur la dynamique de peuplement de la ville et l'intégration des communautés immigrées. Notons également une question supplémentaire sur le revenu dans la partie décrivant l'emploi principal et l'emploi secondaire.

La section sur les *étapes migratoires* suit le même objectif que la partie correspondante du questionnaire de Bogota, en recueillant des informations sur quatre étapes clefs de la trajectoire résidentielle, à savoir : la naissance (lieu), la sortie du lieu de naissance (année), l'arrivée à Delhi (année, lieu de résidence antérieure, activité dans le lieu de résidence antérieure avant le départ pour Delhi, raisons de la migration à Delhi), l'arrivée dans le logement actuel (année, lieu de résidence antérieure, raisons du dernier changement de logement).

Un tableau permettait de reconstituer de manière chronologique la totalité des étapes résidentielles : changements de localité (ville ou village) avant l'arrivée à Delhi, et changements de logement au sein de l'agglomération urbaine de Delhi. Initialement conçu pour faciliter le recueil des informations pour les étapes clefs et améliorer leur fiabilité, la codification de l'information notée dans ce tableau n'était pas prévue. Ce tableau ayant été systématiquement rempli, il est apparu qu'un plus grand profit pouvait être tiré de ce recueil d'informations : deux variables supplémentaires ont ainsi été créées au stade

[3] Pour une présentation plus détaillée des parties du questionnaire reprises et des concepts qui s'y rapportent, nous renvoyons le lecteur à la contribution de Dureau et Florez dans ce même volume.

de la codification : le nombre d'étapes migratoires avant l'arrivée à Delhi, et le nombre de logements différents occupés dans Delhi. Ces données permettront d'estimer des indices d'intensité de la mobilité résidentielle, hors de Delhi, et dans l'agglomération urbaine.

Cette section constitue une histoire migratoire résumée, qui permettra d'identifier des types de trajectoire et de les relier aux caractéristiques démographiques et socio-économiques individuelles enregistrées auparavant. De plus, les informations relatives à cette section étant recueillies pour tous les membres du ménage, il sera possible d'introduire l'unité familiale dans l'analyse des trajectoires migratoires.

La section consacrée au *système de résidence* vise à recueillir des informations sur les mobilités résidentielles temporaires de tous les membres du ménage, et à mettre ainsi en évidence des espaces résidentiels fondés sur une combinaison des deux ou trois lieux de séjour. Cette section renvoie à une des parties les plus originales du questionnaire conçu pour Bogota ; la même série de questions a été incorporée dans le questionnaire sur Delhi, après des ajustements relatifs aux modalités des variables (figure 1).

La dernière partie est consacré aux *caractéristiques des membres de la famille ne faisant pas partie du ménage enquêté*. Par souci de ne pas allonger les entretiens de manière considérable, les membres de la famille concernés par ce chapitre se limitent aux parents du chef de ménage, son(sa) conjoint(e), les parents du conjoint, et ses enfants – dans la mesure où ces personnes ne sont pas déjà enregistrées dans la liste des membres du ménage. Pour chacune de ces personnes sont recueillis ici : année et lieu de naissance, année de décès pour les parents et conjoints décédés, lieu de résidence actuel (ou au moment du décès), activité principale (actuelle ou au moment du décès). Ces informations permettent ainsi de reconstituer le groupe familial au-delà de l'unité résidentielle du ménage, et en particulier d'analyser la mobilité des individus dans le cadre du système de résidence de leur groupe familial.

- *Deuxième passage à Noida*

Deux types de questionnaires ont été appliqués lors de l'enquête renouvelée à Noida : un questionnaire pour les ménages déjà enquêtés en 1995 et un questionnaire pour le nouvel échantillon de ménages, tous deux comprenant un même volet biographique administré à un seul membre sélectionné dans chaque ménage. Le recueil intégral de biographies constitue la contribution majeure de l'enquête renouvelée de 1997 par rapport à l'enquête principale de 1995. Le deuxième passage auprès d'un même échantillon de logements, après un intervalle de deux ans, permettra également de mieux apprécier le degré de fixation de la population dans les différents quartiers de cette ville nouvelle.

Pour le nouvel échantillon, les sections du questionnaire concernant les caractéristiques du logement et de tous les membres du ménage constituent une version abrégée, en particulier sans les sections « Système de résidence » et « Caractéristiques des membres de la famille ne faisant pas partie du ménage enquêté ».

La vie de Ramesh Kumar

De janvier 1994 à fin août 1994, Ramesh Kumar est resté dans le même logement à Delhi, mis à part un séjour d'un mois, de mi-mai à mi-juin, chez ses parents dans son village natal de l'Uttar Pradesh, Dhari, dans le district de Meerut. Depuis début septembre, il a été embauché pour travailler sur un chantier de construction à Meerut, où il reste du lundi au vendredi, logé dans un baraquement sur le chantier et revient passer tous les week-ends à Delhi, toujours dans le même logement (celui où il a été enquêté).

C-V-SYSTEM OF RESIDENCE (For all the household members) INDIVIDUAL N° 01

C50. Where have you lived for the last 12 months ?

I_1_I_✓I Spent most of the time in this dwelling → Total duration of absence (accumulated)
- less than 1 week I_1_I_I Go to the next person
- from 1 week to less than 1 month I_2_I_I
- 1 month and more I_3_I_✓

Total N° of months absent 02

I_2_I_I Spent most of the time outside this dwelling → Number of days present in this dwelling I_I_I_I_I → CONTINUE

C51. During the time you were absent, did you stay for at least 30 days in one place - not necessarily in a continuous manner ?

Yes I_1_I_✓ Go to C52 No, travelled to different places I_2_I_I Go to the next person

Could you give us some information about the dwelling where you lived most of the time when you were absent from the present dwelling ?

	Other dwelling N° 1	Other dwelling N° 2
C52. How many days of the last 12 months did you spend in that dwelling ?	040	030
C53. When and how frequently did you stay in that dwelling ? *(see calendar)*	06	01
C54. Where is that dwelling located ? (1) Outside India: Country (2) In India outside Delhi U.A. : State, District, Teshil (3) In Delhi Urban Agglomeration: District:, Locality	I_1_I_I_2_I_✓I_3_I_I Country: Uttar Pradesh State: Meerut District Teshil: Meerut Locality	I_1_I_I_2_I_✓I_3_I_I Uttar Pradesh Meerut Dhari
C55. Is it in a rural (1) or urban (2) place ?	Rural/Urban 2	Rural/Urban 2
C56. In that place, in which kind of dwelling did you stay ? (1) A private dwelling where a relative lives (2) A private dwelling where no relative lives (3) A hotel, guest house, dharamshala (4) A work site (factory, construction site...) (5) A boarding school (6) A military quarter (7) A hospital (8) Any other *(specify)*	4	1

C64. Did you stay in any other place for at least 30 days in the last 12 months - not necessarily in a continuous manner- apart from the dwelling where you are now and the one you just described?	Yes I_1_I_✓ Repeat C52 to C63 (other dwelling N° 2) No I_2_I_I Go to the next person	Go to the next person

Write in the following calendar the duration of stay in each dwelling unit, using the following abbreviations :
DS: dwelling unit surveyed D1: other dwelling unit N° 1 D2: other dwelling unit N° 2

	DS			D2		DS		Alt: D1 = Monday to Friday / DS: Saturday + Sunday						
Feb. 94	March 94	April 94	May 94	June 94	July 94	Aug 94	Sept 94	Oct. 94	Nov. 94	Dec. 94	Jan. 95	Feb. 95	March 95	April 95

Figure 1. – Système de résidence

La question C53 n'était pas codée au moment de la collecte, mais seulement à la phase de codification, au bureau, à partir du schéma reporté dans le calendrier :

01 : un seul séjour continu
06 : trois jours ou plus par semaine

Pour les ménages déjà enquêtés en 1995, le questionnaire de l'enquête renouvelée de 1997 reprend également les principales sections du questionnaire de 1995, afin de mettre à jour les informations, en intégrant quatre nouvelles sections spécifiques permettant d'enregistrer les caractéristiques des membres du ménage, omis lors du premier passage, ainsi que les changements intervenus dans la composition du ménage entre les deux passages (décès, naissances, départs et nouvelles installations).

Le volet biographique commun aux deux questionnaires, applicable à un seul membre du ménage, est divisé en deux matrices, couvrant la totalité de la vie de l'individu interrogé depuis sa naissance jusqu'à la date de l'enquête :

— la première matrice est consacrée au recueil des biographies résidentielle, éducative et professionnelle ;

— la deuxième est consacrée au recueil des événements familiaux et des périodes de corésidence avec les membres de la famille de la personne interrogée.

Les colonnes de la matrice correspondent aux différents événements et thèmes de la biographie, et les lignes aux années de calendrier ou/et à l'âge (en années révolues) de la personne interrogée. Ce calendrier est commun aux deux matrices, un système de découpe permettant de remplir la deuxième matrice en suivant le déroulement des étapes de la première.

L'*histoire résidentielle* a pour objectif de recueillir des informations sur tous les lieux de résidence où la personne interrogée a séjourné un an minimum, de manière continue, depuis sa naissance. Si la personne a séjourné dans deux lieux différents au cours d'une même année, seul est enregistré le lieu où la personne a passé la plus grande partie de l'année. Outre le critère de durée minimum, les changements de résidence, pour être pris en compte, doivent satisfaire aux critères suivants :

— à l'extérieur de l'agglomération urbaine Delhi-Noida : les changements de lieux impliquant un changement d'unité administrative élémentaire, c'est-à-dire de village ou de ville ;

— à l'intérieur de l'agglomération urbaine Delhi-Noida (dans ses limites actuelles) : tous les changements de logement.

Pour chaque lieu de résidence, outre son identification, sont enregistrés le type et le statut d'occupation du logement, ainsi que la relation de parenté entre la personne interrogée et le chef du ménage.

Dans la colonne « éducation » sont enregistrées les différentes périodes de scolarisation, en distinguant quatre niveaux d'éducation (primaire, intermédiaire, secondaire et supérieur).

Les différents *emplois* successifs exercés pendant une durée minimum d'une année continue, ainsi que les périodes d'inactivité, sont décrits dans une autre série de colonnes : profession, statut dans l'emploi, catégorie industrielle et revenu mensuel en début et en fin de période de chaque emploi. À l'intérieur de l'agglomération urbaine Delhi-Noida sont également enregistrés,

pour chaque emploi : le lieu de travail (localité précise), le mode, le temps et le coût de transport.

La matrice « famille et corésidence » vise à recueillir des informations sur le père et la mère de la personne interrogée, son(ses) conjoint(s), et ses enfants. Une série de trois colonnes est prévue pour chacun de ces membres de la famille, et permet d'enregistrer, outre le sexe de la personne : l'année de naissance et de décès éventuel, le statut matrimonial (avec l'année de début et l'année de fin d'union) et la corésidence avec la personne interrogée (c'est-à-dire vivant ou non dans le même ménage).

Au cours de l'enquête pilote deux questions additionnelles ont été testées : le nombre des autres personnes apparentées et le nombre des personnes non apparentées vivant dans le même ménage que la personne interrogée. Mais ces informations se sont révélées trop difficiles à remémorer pour l'interlocuteur, en particulier pour la période de son enfance, et trop longues à recueillir, pour des résultats peu fiables. En conséquence, ces deux questions n'ont pas été retenues dans la version finale du questionnaire biographique.

2.6. Définition et choix des variables temps recueillies

• *Questionnaire de l'enquête principale*

Selon les sections du questionnaire, la période de référence, la variable de temps, et la précision avec laquelle le temps est renseigné varient.

Section « Caractéristiques générales » : l'âge en années révolues est enregistré, ou bien l'année de naissance (selon la préférence de la personne interrogée).

Section « Étapes migratoires » : la durée minimum de séjour pour le considérer comme une étape migratoire est de six mois continus (avant comme après l'arrivée dans l'agglomération urbaine de Delhi). Le lieu de naissance est toutefois toujours considéré comme la première étape, même si la personne y a séjourné moins de six mois[4]. Pour faciliter la collecte de l'information, et selon les préférences de la personne interrogée, l'enquêteur pouvait enregistrer les années correspondant aux étapes migratoires, ou bien l'âge de la personne (en années révolues), ou bien la durée de séjour (en années révolues) dans le lieu résidence.

Section « Système de résidence » : au sein de la période d'observation, qui correspond aux douze mois précédant la date de l'enquête, la durée minimum de séjour dans un lieu pour le considérer comme un autre lieu de séjour est de trente jours, consécutifs ou non. La durée de séjour dans chaque lieu est renseignée en nombre de jours.

---

[4] Dans le cas de l'enquête auprès des sans-logis, afin d'appréhender le schéma de mobilité spécifique de cette population, le critère de durée minimum de séjour dans un logement (ou abri de nuit ou aire de couchage à l'extérieur) a été ramené à un mois continu après l'arrivée dans l'agglomération urbaine de Delhi.

Section « Caractéristiques des membres de la famille ne faisant pas partie du ménage enquêté » : l'âge (actuel ou au décès) en années révolues est enregistré, ou bien l'année de naissance (selon la préférence de la personne interrogée).

La date du décès est renseignée par l'année correspondante, ou bien par le nombre d'années (révolues) écoulées depuis le décès (selon la préférence de la personne interrogée).

• *Deuxième passage à Noida*

Les périodes de référence et la précision de la variable temps décrites ci-dessus s'appliquent également pour les sections du questionnaire repris lors de l'enquête renouvelée de 1997.

Pour le questionnaire des ménages déjà enquêtés en 1995, dans les sections consacrées aux *changements intervenus dans la composition du ménage entre les deux passages*, c'est-à-dire les naissances, décès, arrivées dans le ménage et départs du ménage, sont enregistrés l'année et le mois des événements correspondants. Cette précision du mois est importante pour vérifier si les événements ont bien eu lieu après le premier passage d'avril 1995, et distinguer par exemple les cas de départ, arrivée ou naissance, des cas d'omission.

Volet biographique : la durée minimum de séjour dans un lieu de résidence ou dans un logement, pour que ces derniers soient enregistrés dans la biographie résidentielle, est d'une année de manière continue, à l'exception du lieu de naissance qui figure dans tous les cas en début de biographie, quelle que soit la durée de séjour correspondante. Dans la biographie professionnelle la durée minimum dans un emploi et/ou dans un lieu de travail est également d'une année de manière continue pour que les informations correspondantes soient enregistrées. Ces critères restent identiques tout au long de la biographie, avant l'arrivée dans l'agglomération urbaine de Delhi-Noida, comme au sein de celle-ci.

En cas de lieux de résidence ou de logements multiples au cours de la même année, seul est retenu celui dans lequel la personne a séjourné le plus longtemps au cours de l'année. De même, en cas d'emplois multiples simultanés ou successifs au cours d'une même année, seul est enregistré celui occupé pendant le plus de temps.

Le même critère d'un an continu s'applique pour les changements de statut (statut d'occupation du logement, relation de parenté avec le chef de ménage) et pour la corésidence avec les personnes apparentées.

Le calendrier commun aux deux matrices du volet biographique (biographie résidentielle, éducative et professionnelle, et biographie familiale) permet d'enregistrer l'année d'occurrence des différents événements ou bien l'âge de la personne interrogée (en années révolues) au moment de l'événement, selon les réponses de cette dernière. Il n'y a pas de datation des événements plus précise que l'année en vue de la codification et de la saisie des données. En conséquence, deux événements survenus au cours de la même année ne seront pas distingués chronologiquement. Toutefois, si la personne interrogée précise

le mois d'un événement particulier, celui-ci est noté en marge de la matrice, à des fins de vérification de la cohérence des informations.

2.7. Innovations

Les questionnaires appliqués à Delhi, qu'il s'agisse de l'enquête statistique principale ou de l'enquête renouvelée à Noida, avec recueil intégral de biographies, ont repris les innovations testées dans l'enquête de Bogota, en prenant en compte les enseignements tirés de cette expérience pour améliorer la collecte. Nous avons en particulier adopté les solutions graphiques suivantes :

— l'enregistrement chronologique de toutes les étapes migratoires dans le tableau prévu à cet effet en rendant son usage obligatoire dans la partie du questionnaire consacrée à la collecte des principales étapes migratoires ;

— la représentation graphique des durées de séjours dans un calendrier (à l'aide de croix et de flèches) dans la section consacrée au recueil des systèmes de résidence ;

— l'enregistrement des différents types d'événements dans une matrice avec un calendrier commun et la représentation graphique des durées dans les colonnes correspondantes à l'aide de flèches, dans le volet biographique de l'enquête renouvelée à Noida.

3. La collecte

3.1. Déroulement de la collecte

• *Enquête principale*

En règle générale, l'ensemble de l'entretien a été fait lors d'une seule visite au lieu de résidence. Le temps d'entretien varie sensiblement, bien sûr selon la taille du ménage (jusqu'à une vingtaine de membres dans les cas extrêmes), mais aussi selon l'enquêteur, de 20 minutes jusqu'à 1 heure, avec une moyenne d'environ 45 minutes[5].

• *Deuxième passage à Noida*

L'enquête renouvelée, avec collecte biographique détaillée, nécessite le plus souvent deux visites au domicile du ménage. En cas d'absence de la personne sélectionnée pour le volet biographique, les enquêteurs ont préféré revenir pour administrer la totalité du questionnaire au cours d'un seul entretien, plutôt que de commencer à remplir la partie « ménage » avec un autre membre adulte, et revenir uniquement pour le volet. Ainsi, dans la plupart

[5] Pour l'enquête auprès des sans-logis dans la vieille ville, les personnes interrogées vivant seules à Delhi, la durée d'entretien pour l'enquête statistique était nettement plus courte que dans le cas des ménages de l'enquête principale, soit de 20 à 30 minutes.

des cas, la totalité de l'entretien est conduite avec l'individu sélectionné pour la biographie (qui est, en règle générale, le chef de ménage ou son père : cf. 1.7), mais d'autres membres du ménage assistent parfois à l'entretien, et aident éventuellement l'interlocuteur à se remémorer certaines informations sur les autres personnes ou certains éléments de sa propre biographie.

La durée des entretiens varie en fonction des même facteurs que pour l'enquête principale, mais est nettement plus longue en raison de l'inclusion du volet biographique détaillé. Ainsi la durée moyenne varie de 75 à 90 minutes, dont 50 à 60 minutes consacrées à la biographie de l'individu sélectionné. L'entretien est plus long pour les personnes âgées, jusqu'à deux heures ou même plus. Lorsque la personne interrogée est analphabète ou d'un niveau d'éducation très bas, comme c'est le cas dans les bidonvilles, la reconstitution de l'histoire de vie demande également plus de temps. La longueur de l'entretien biographique n'a pas soulevé de difficultés particulières, car les personnes interrogées semblent en général très enthousiasmées par cet exercice les mettant directement en scène.

3.2. Taux de non-réponse

• *Enquête principale*

Le taux de refus est resté bas dans l'ensemble, 2,5 % en moyenne pour la totalité des enquêtes dans les 6 zones et, comme à Bogota, il augmente avec la strate socio-économique : de 0,6 % dans les bidonvilles, à 4,9 % dans le nouveau quartier résidentiel de haut standing, avec un maximum de 10 % dans l'ensemble d'appartements pour fonctionnaires de rang moyennement élevé.

Par ailleurs, le taux de refus varie aussi selon les enquêteurs, et plus précisément entre enquêteurs masculins et enquêtrices. Il est extrêmement faible pour les enquêtrices, et même nul pour l'une d'elles sur environ 150 enquêtes dans différentes strates et quartiers. Un facteur explicatif tient sans doute au fait que, dans la journée en semaine, les personnes répondant à l'enquête sont le plus souvent des femmes (dont le taux d'activité reste très bas : 7 % dans le Territoire de Delhi selon le recensement de 1991) ; celles-ci peuvent se montrer plus réticentes pour répondre à un enquêteur masculin.

Un autre type de refus est également à signaler : le cas des propriétaires qui ont accepté de répondre à tout le questionnaire en ce qui concerne leur propre ménage, mais n'ont pas permis aux enquêteurs d'interroger leurs locataires logés dans la même maison.

En cas de refus catégorique, d'absence du ménage sans retour prévu avant plusieurs semaines, de logement inoccupé ou converti à un usage non résidentiel, ou d'adresse introuvable, une substitution était effectuée par le superviseur, à partir d'une deuxième liste de logements préparée à cet effet, selon la même procédure d'échantillonnage que pour la liste initiale. Le taux de substitution pour des raisons autres que des refus de réponse s'est élevé à 5,5 % de l'ensemble des enquêtes réalisées dans les 6 zones.

• *Deuxième passage à Noida*

L'enquête renouvelée de 1997 montre à nouveau que le taux de refus varie avec la strate d'habitat : aucun refus dans les bidonvilles, 4,2 % dans les secteurs d'habitat planifiés et 5,4 % dans les villages urbains. Le taux de refus est par ailleurs beaucoup plus bas lorsque les ménages ont déjà été enquêtés en 1995 que dans le nouvel échantillon (pour le secteur planifié : 1,9 % contre 7,8 % respectivement). Si le ménage enquêté en 1995 n'occupait plus le logement au moment du deuxième passage, le questionnaire du « nouvel échantillon » était appliqué au nouveau ménage résident (36 % des ménages de l'échantillon initial sont affectés dans les secteurs d'habitation planifiés et 19 % dans les bidonvilles). En cas de refus de réponse, d'absence pour longue durée ou de logement vacant, une substitution systématique était effectuée avec le logement suivant de la liste électorale ayant servi de base de sondage à l'enquête de 1995. Une fois l'interview acceptée par le ménage il n'y a eu aucun cas de refus de réponse concernant le volet biographique.

3.3. Collectes complémentaires

Comme décrit au point 1.2, l'enquête statistique principale et l'enquête renouvelée à Noida présentées ci-dessus, s'insèrent dans un système d'investigation articulant approche statistique et qualitative, et comprenant également :

— une enquête statistique auprès de personnes sans-logis ;

— un recueil d'informations sur le contexte de chaque quartier enquêté ;

— des entretiens approfondis réalisés dans les zones d'enquêtes.

L'ensemble des données statistiques et informations qualitatives ainsi collectées donneront lieu à une analyse combinée, les diverses composantes du système d'informations s'éclairant mutuellement (voir par exemple Dupont et Tingal, 1996 ; Dupont, 1997).

• *L'enquête statistique auprès des sans-logis*

Pour compléter l'enquête statistique sur les mobilité auprès des ménages ordinaires, il est apparu important d'ajouter, dans l'échantillon des différents types d'habitat représentés dans les 6 zones déjà enquêtées, un échantillon de personnes dépourvues de tout logement, même des plus précaires, et connues en outre pour être presque essentiellement des migrants. L'impact de la population des sans-logis à Delhi est loin d'être négligeable (100 000 à 200 000 personnes, soit 1 % à 2 % de la population totale), et il est plus particulièrement frappant dans la vieille ville qui accueille de fortes concentrations de personnes sans abri et où la municipalité a ouvert plusieurs abris de nuit. Cette partie de la ville, qui n'était jusque-là pas représentée dans l'enquête statistique, a donc été sélectionnée pour l'enquête auprès des sans-logis. *La population spécifique soumise à l'enquête* est limitée aux personnes dépourvues de logement, si précaire soit-il, et dormant dans les espaces publics ou dans les abris de nuits gérés par la municipalité, dans l'enceinte de la vieille ville.

Mode de sélection de l'échantillon : pour le tirage de l'échantillon des sans-logis localisés dans la vieille ville, nous avons appliqué un plan de sondage aréolaire à deux degrés :

— au premier degré ont été repérés dans la zone du vieux Delhi, délimitée par l'ancien mur d'enceinte, les 6 abris de nuit gérés par la municipalité et les principales concentrations de personnes sans-logis dormant à l'extérieur. Ces abris et aires de couchage extérieures constituent les unités primaires, elles sont exhaustives. La population de chacune de ces unités primaires a été estimée à partir des registres de fréquentation pour les abris de nuit et par comptage direct pour les aires de couchage extérieures ;

— au deuxième degré, on tire des individus. Des plans de chaque abri et des cartes de chaque aire de couchage ont été préparés pour un tirage aléatoire, à l'aide d'une grille de points superposés au plan des abris de nuit ou de la zone de couchage, ou d'une simple règle pour les alignements de personnes le long des trottoirs. Le même taux de sondage a été appliqué à chaque unité primaire, taux défini en fonction de l'estimation de la population totale de référence (c'est-à-dire de l'ensemble des unités primaires repérées dans la vieille ville) et de la taille souhaitable de l'échantillon. Finalement l'échantillon enquêté comprend 248 personnes, dont 99 dormant dans les abris de nuit et 149 dormant à l'extérieur.

L'enquête démostatistique – comme les entretiens approfondis conduits conjointement –, a été réalisée de nuit, après 19 heures, et parfois jusqu'à une heure du matin, du 9 janvier au 8 mars 1996.

Le questionnaire de l'enquête statistique principale a été repris en l'adaptant afin de mieux prendre en compte la spécificité de la population des sans-logis, en particulier en matière de satisfaction des besoins élémentaires, de pluri-activités et de pluri-résidences. Ainsi, le questionnaire permettait d'enregistrer, pour les douze derniers mois, jusqu'à quatre activités différentes et quatre logements ou lieux de couchage, avec leurs caractéristiques respectives[6].

• *Le recueil d'informations sur le contexte de chaque quartier enquêté*

L'approche statistique a d'abord été complétée par le recueil d'informations sur le contexte de chacun des quartiers où ont eu lieu les enquêtes : histoire et développement du quartier au cours des dernières décennies ; interventions éventuelles d'agences du gouvernement ou d'organisations non gouvernementales dans l'aménagement ; fournitures de services urbains ; activités économiques, type de construction et d'habitat, qualité de l'environnement. Un recueil d'informations sur les politiques urbaines, mises en œuvre au niveau de la capitale et de sa région, a également été réalisé. Ces différentes informations ont été recueillies à travers la consultation de documents officiels et

[6] Pour plus de détails sur l'enquête statistique auprès des sans-logis, et pour consulter l'ensemble des documents d'enquête rassemblés en annexe, voir : Dupont, en collab. avec Tingal, 1996.

de rapports divers, des observations directes de terrain dans chacun des quartiers étudiés et des interviews avec des informateurs privilégiés : chefs de quartiers, responsables d'organisations non gouvernementales, travailleurs sociaux, officiels dans différents services administratifs, promoteurs, agents immobiliers, leaders syndicaux, responsables d'associations de résidents, etc.

Pour les 6 zones de l'enquête principale, les observations directes de terrain et les interviews ont été réalisées par Mriga Sidhu en parallèle avec le déroulement de l'enquête démostatistique, c'est-à-dire de février à avril 1995.

Pour la 7e zone d'enquête localisée dans le vieux centre ville, le recueil d'informations (réalisé par Dhananjay Tingal) comprend en particulier la collecte d'une série de données secondaires sur les abris de nuit, gérés par la municipalité pour les sans-logis, dont des statistiques de fréquentation (Tingal, 1996).

Les interviews centrées sur l'élaboration et la mise en œuvre des politiques urbaines ont été conduites par Isabelle Milbert entre 1995 et 1997.

Cette collecte d'informations complémentaires sur le contexte de chacun des quartiers enquêtés et sur les politiques urbaines vise à relier les pratiques résidentielles des individus et de leurs ménages aux facteurs intervenant à l'échelle du quartier, et au-delà aux politiques et à la gestion urbaines qui se traduisent dans l'aménagement des divers quartiers.

• *Les entretiens approfondis réalisés dans les zones d'enquête*

Trois séries d'entretiens qualitatifs ont été réalisés dans certains des quartiers couverts par l'enquête statistique, avec des orientations thématiques complémentaires, mais ayant pour objectif commun principal d'approfondir la compréhension des pratiques résidentielles.

a) Entretiens approfondis centrés sur l'environnement urbain et les pratiques résidentielles

Ces entretiens ont pour objectif d'analyser la prise en compte des facteurs environnementaux (y compris en termes d'équipements collectifs et de services urbains) dans les choix résidentiels, et la perception qu'ont les habitants de leur environnement urbain proche. Étant donné la cinquantaine d'entretiens approfondis envisageables pour étudier ces thèmes dans le cadre du projet, il est apparu préférable de sélectionner certaines zones d'enquête et de cibler les entretiens sur certains types d'habitat et de population pour lesquelles les questions relatives aux facteurs environnementaux semblaient plus pertinentes.

Deux zones d'étude (parmi les 6 couvertes par l'enquête statistique en 1995) et cinq types d'habitat (parmi les 9 strates distinguées) ont ainsi été sélectionnés :

— Mayur Vihar-Trilokpuri : une vaste zone située à l'est du fleuve Yamuna, connaissant une croissance rapide depuis les 15-20 dernières années, et offrant une grande diversité de types d'habitat ;

— Qutab Enclave : une nouvelle zone résidentielle de moyen et haut standing située au sud de Delhi, à l'extérieur du Territoire de la capitale dans la périphérie de la ville de Gurgaon.

Un échantillon de 58 ménages a ensuite été retenu par choix raisonné parmi les questionnaires de l'enquête statistique. Dans chaque type d'habitat, les individus ont été sélectionnés (dans des ménages différents) de manière à représenter les principales catégories de résidents, en regard des critères sociodémographiques suivants : âge et sexe, statut d'occupation du logement (propriétaire/locataire), statut migratoire (natif de la localité/migrant selon durée de résidence).

Les enquêtes s'appuient sur un guide d'entretien avec questions ouvertes, organisé sur la base d'une division chronologique et documentant trois phases de la vie de l'individu et ses conditions d'habitat : le logement précédent, le logement actuel et les projets futurs.

Dans la première zone sélectionnée les entretiens se sont déroulés de décembre 1995 à mai 1996, soit 10 à 14 mois après l'enquête statistique, et dans la seconde zone de janvier 1997 à mai 1997, soit 20 à 24 mois après l'enquête statistique. La longueur de l'intervalle entre les deux opérations de collecte a entraîné une certaine déperdition de l'échantillon. Ainsi, parmi les 58 ménages de l'échantillon initial, 10 substitutions ont dû être faites pour cause de départ du ménage sélectionné depuis le passage de l'enquête statistique. En cas de départ du ménage depuis l'enquête statistique, des renseignements ont été recueillis auprès des voisins sur la date du départ et le lieu de destination, ainsi que tout élément permettant de comprendre les raisons de ce départ.

b) Entretiens approfondis centrés sur les interactions entre mobilités résidentielles, accès au logement et accès à l'emploi

L'objet principal de cette deuxième série d'entretiens approfondis est de recueillir des biographies migratoires, professionnelles et familiales détaillées, d'approfondir les circonstances et motivations de la migration vers Delhi et les conditions résidentielle et économique d'insertion en ville, de mettre en évidence les liens maintenus avec le lieu d'origine, et d'explorer les projets futurs en matière de logement et de séjour à Delhi.

Nous avons retenu, pour appliquer ces enquêtes qualitatives, deux études de cas exemplaires :

— les personnes sans-logis dormant dans les abris de nuit ou dans les rues de la vieille ville ;

— le village de Harola, un des villages urbanisés dans la ville périphérique nouvelle de Noida. Ces entretiens ont été conduits par Véronique Dupont avec l'aide d'un assistant-interprète.

1. Personnes sans-logis dormant dans les abris de nuit ou dans les rues de la vieille ville

Afin que les personnes sans-logis, faisant l'objet d'entretiens approfondis, soient également interrogées pour l'enquête statistique, l'échantillon principal et le sous-échantillon ont été tirés conjointement et les entretiens approfondis réalisés simultanément à l'enquête statistique (en janvier-février 1996). L'entretien se déroulait en deux temps : passation du questionnaire de l'enquête statistique suivi de l'entretien approfondi. Au total 36 entretiens approfondis, 16 dans les abris de nuits et 20 à l'extérieur, ont été réalisés.

En complément à ces entretiens, 3 entretiens approfondis avec des entrepreneurs privés, louant des couettes et des lits dans des aires de couchage extérieures ont été réalisés, ainsi que l'interview d'un recruteur de main-d'œuvre visitant régulièrement les abris de nuit pour y chercher des travailleurs journaliers.

2. Harola, village urbanisé de la ville nouvelle de Noida

L'objet des entretiens approfondis était de mieux comprendre le processus de transformation de ce village à travers les histoires de vie et les pratiques immobilières et/ou résidentielles de différentes catégories d'habitants, en particulier des ex-agriculteurs ayant construit des logements d'une pièce à louer pour les migrants travaillant dans la zone industrielle adjacente, les locataires de ces logements, et des habitants du bidonville voisin ayant auparavant logé en location dans le village. Ces critères ont été pris en compte – en plus de variables sociodémographiques – pour la sélection par choix raisonné des personnes à interroger à partir des questionnaires de l'enquête statistique. Une quinzaine d'entretiens approfondis ont été conduits du 23 octobre au 14 novembre 1996, soit dix-huit mois après l'enquête statistique. Du fait de ce long intervalle entre les deux opérations de collecte, les migrants locataires sélectionnés n'ont pu être retrouvés et ont dû être remplacés par un nouveau sous-échantillon de personnes aux caractéristiques semblables.

c) Entretiens auprès des habitants d'un bidonville menacé d'éviction

Le bidonville étudié, Rajiv Gandhi Camp, qui faisait partie des zones enquêtées en 1995, est situé dans le péricentre et menacé d'éviction avec projet de relocalisation des habitants dans une zone périphérique. Les entretiens avaient pour objectif d'analyser, au niveau micro-social, la mise en œuvre des politiques urbaines dans ce domaine particulier, en interaction avec les stratégies des habitants. Les personnes interviewées n'ont cependant pas été sélectionnées parmi l'échantillon de l'enquête statistique. Les interlocuteurs ont été choisis sur le terrain, de manière à représenter les différents types d'acteurs, en tenant compte également de la variété des caractéristiques socio-économiques et démographiques. Une vingtaine d'entretiens semi-directifs ont été conduits auprès des habitants du bidonville, complétés par des entretiens avec les politiciens locaux et les administrateurs. Ces enquêtes ont été réalisées par Isabelle Milbert, en avril-mai 1996 et en février-mars 1997.

3.4. Évaluation de la collecte

Il faut rappeler ici que, pour conduire l'enquête sur les mobilités spatiales à Delhi (enquête principale comme deuxième passage et recueil de biographies à Noida), nous avons pu bénéficier de l'expérience d'une enquête similaire conduite à Bogota et des enseignements tirés de cette application.

- *Cohérence de l'histoire migratoire et problèmes de mémoire*

Les problèmes de mémoire rencontrés au cours de l'enquête, ou l'imprécision de certaines réponses, sont à relier au faible niveau moyen d'éducation de la population : selon le recensement de 1991, la population résidant dans l'agglomération urbaine de Delhi comprenait encore près d'un quart

d'analphabètes (dans la population âgée de 7 ans ou plus), cette proportion étant nettement plus élevée pour les femmes (32 %), et dans certains types d'habitat (villages urbanisés, bidonvilles, ou personnes sans-logis). En conséquence, pour de nombreuses personnes enquêtées, les âges et les dates, en particulier, restent des notions très approximatives.

Ainsi, il n'est pas étonnant que la section du questionnaire de l'enquête statistique principale qui a nécessité le plus d'attention et de corrections, soit celle qui recueille les « Étapes migratoires ». L'enregistrement chronologique de toutes les étapes, dans le tableau prévu à cet effet, a aidé à rétablir la cohérence des informations codées sur les étapes clefs pour chaque individu, ainsi que la cohérence entre les trajectoires des différents membres du ménage.

Pour le recueil intégral des biographies dans l'enquête renouvelée à Noida, les problèmes de mémoire affectent surtout la période de la petite enfance et les événements s'y rapportant, en particulier les caractéristiques du logement, ou les années exactes de scolarisation pour les personnes qui n'ont fréquenté l'école qu'une année ou deux. L'enregistrement des revenus mensuels est une autre variable affectée par les défauts de mémoire, en particulier pour estimer les revenus des activités agricoles exercées dans les villages d'origine, et en cas de changements fréquents d'emploi. Des difficultés trop importantes de mémoire ont conduit à supprimer deux questions testées lors de l'enquête pilote : le nombre de personnes apparentées (autre que les 2 parents, conjoints et enfants) et le nombre de personnes non apparentées vivant avec la personne interrogée dans chaque logement successif.

Pour aider la personne interrogée à se remémorer certaines dates ou chronologies, les enquêteurs demandaient à l'interlocuteur de replacer les événements concernés par rapport à certains événements d'importance nationale, ou par rapport à certains festivals religieux, ou en les replaçant par rapport à d'autres événements familiaux mieux mémorisés. Dans certains cas, le recours à d'autres membres du ménage, ou à divers documents (certificat de naissance, certificat scolaire, carte d'électeur...) permet de retrouver des dates de la biographie.

• *Autres difficultés rencontrées*

Certaines questions ont suscité des réactions de méfiance ou refus de réponse. En particulier la question sur le revenu s'est heurtée à des non-réponses dans les strates socio-économiques les plus élevées parmi les professions indépendantes (commerçants, hommes d'affaires, industriels,...), ou à une sous-déclaration probable. L'estimation des revenus agricoles exprimés en revenus monétaires mensuels, pour chaque individu, est également parfois difficile. D'autres personnes n'ont pas voulu donner leur nom de caste ; la proportion d'individus refusant d'être identifiés par leur caste de naissance est toutefois une information révélatrice en soi, d'un point de vue sociologique.

Assez souvent, les enquêteurs ont également noté une certaine lassitude et/ou manque d'intérêt de la part des enquêtés lorsque la dernière partie du

questionnaire de l'enquête principale sur les autres membres de la famille était abordée. En particulier les questions relatives aux parents et beaux-parents, surtout si ces derniers sont décédés, ont entraîné des taux de non-réponses plus élevés ou des réponses moins précises, sans qu'il soit toujours possible de distinguer les cas de réponse véritablement inconnue des cas de refus d'effort de mémorisation ou de vérification de l'information auprès d'autres membres du ménage.

Ces réserves mises à part, le questionnaire ménage de l'enquête statistique a été bien accepté ainsi que la longueur de l'interview, et les non-réponses aux questions autres que celles mentionnées ci-dessus restent très rares.

Dans le cas des personnes sans-logis la collecte a soulevé des difficultés spécifiques. La très forte mobilité de cette population a constitué une première difficulté pour le dénombrement de la population totale de chaque lieu et en conséquence la taille de l'échantillon à enquêter : sur les deux mois d'enquête des variations très importantes d'effectifs ont ainsi été notées. L'horaire des entretiens (en soirée), ainsi que leur durée lorsque le passage du questionnaire de l'enquête statistique était combiné à l'entretien approfondi (au minimum une heure et demie), présentaient une difficulté face à la fatigue de l'interviewé après une journée de travail souvent très dure physiquement et son aspiration légitime à aller dormir. Dans plusieurs cas, les dernières parties de l'entretien approfondi ont dû être conduites très rapidement, l'interviewé tombant de sommeil. Une autre difficulté rencontrée tenait au fait que les entretiens étaient réalisés dans un espace public, souvent exposé à la curiosité, voire aux interférences, des passants ou autres habitués du lieu, ainsi que de la police.

- *Conclusions sur la technique de recueil de l'information biographique adoptée pour la collecte*

Concernant l'enquête principale, dans la partie du questionnaire consacré à la collecte des principales étapes migratoires, l'utilité de l'enregistrement chronologique de toutes les étapes migratoires dans le tableau prévu à cet effet, figurant déjà dans le questionnaire de Bogota, a été à nouveau prouvée. Cette méthode s'avère même indispensable pour garantir une bonne fiabilité de l'information. Dans la partie consacrée au recueil des systèmes de résidence, la représentation graphique des séjours dans le calendrier en bas de page s'est révélée tout à fait efficace, confirmant ici aussi les conclusions de l'expérience de Bogota.

S'agissant du recueil intégral de la biographie (dans l'enquête renouvelée à Noida), l'enregistrement des différents types d'événements dans une double matrice avec un calendrier commun s'est avéré une solution efficace, et pratique sur le terrain. Après une formation appropriée et des exercices pratiques, le maniement de cette matrice et la technique de représentation graphique des durées dans les colonnes correspondantes, à l'aide de flèches, peut être appliquée sans difficulté par des enquêteurs initialement non familiers de ces méthodes de collecte.

4. TRAITEMENT DE L'INFORMATION

4.1. Traitement du questionnaire, principes et difficultés de codification

• *Enquête statistique principale et auprès des sans-logis*

Pendant les opérations de collecte, une première série de vérifications des questionnaires a été effectuée au jour le jour sur place : première vérification par les superviseurs, deuxième par la chercheuse responsable du projet assistée d'une allocataire. Une fois la collecte achevée, l'analyse critique des questionnaires et leur codification ont été réalisées par une équipe de cinq membres, comprenant les deux superviseurs et trois des enquêteurs ayant participé à la collecte, donc tous déjà familiarisés avec les données du questionnaire. Un enquêteur/superviseur codifiait les questionnaires qu'il n'avait pas lui-même remplis ou vérifiés au moment de la collecte. Chaque questionnaire codé était ensuite vérifié par un autre membre de l'équipe. Le responsable du projet a effectué ensuite une deuxième vérification de l'ensemble des questionnaires, en ciblant plus particulièrement sur certaines questions. L'étape de critique et codification a débuté un mois et demi après la fin de l'enquête statistique principale, et a duré trois mois (de mi-juin 1995 à mi-septembre 1995).

Une grande partie des questions étant déjà précodées au moment de la collecte, la majorité du temps, au cours de l'étape d'analyse critique et de codification, a été consacrée à la vérification de la cohérence de l'information collectée. Les rares questions ouvertes, nécessitant une codification ultérieure, concernaient les variables de lieu (pays, État, district, ville dans l'aire métropolitaine, localité dans l'agglomération de Delhi), la caste, les langues, les professions, la fréquence du séjour dans les autres logements.

Les listes des codes pour les castes et les langues ont été établies sur la base de la liste exhaustive des cas rencontrés au cours de l'enquête. Les codes des localités dans l'agglomération de Delhi correspondent aux coordonnées du lieu, selon un atlas de Delhi utilisé pour la codification. Pour les professions nous avons repris la nomenclature à trois degrés utilisée dans les recensements et enquêtes nationales officielles.

La variable « fréquence du séjour », dans la section « Système de résidence », est une variable synthétique, codée à partir des informations reportées graphiquement dans le calendrier prévu à cet effet ; ses modalités décrivent les principaux rythmes de séjour dans un logement.

Dans la section « Étapes migratoires », les informations du tableau reconstituant de manière chronologique la totalité des étapes résidentielles n'ont pas été codées telles quelles, mais ont servi à la création de nouvelles variables au moment de la codification. Pour l'enquête principale, deux variables supplémentaires ont été créées : le nombre d'étapes migratoires avant la dernière arrivée à Delhi, et le nombre de logements différents occupés dans Delhi depuis la dernière arrivée dans la capitale. Pour l'enquête auprès des sans-logis une troisième variable a été ajoutée : le nombre total de logements (y compris

abris de nuit et aires de couchage à l'extérieur) occupés dans Delhi avant le séjour en cours dans la capitale. Cette dernière variable permettra d'identifier les personnes qui ont vécu dans Delhi à différentes périodes et entre-temps dans d'autres villes ou villages en dehors de la capitale.

La saisie, de même que la correction des données et leur organisation en fichiers exportables sous SPSS, a été sous-traitée à un centre de calcul. Les informaticiens du centre ont travaillé à partir des manuels d'instructions détaillées pour chaque étape de la préparation des données. La saisie des données a été effectuée directement à partir des questionnaires codés, à l'aide d'un programme CLIPPER qui comprenait des contrôles des valeurs possibles sur toutes les variables du questionnaire. Une double saisie a été effectuée, suivie d'un contrôle de comparaison pour détecter et corriger les erreurs éventuelles (à l'aide de programmes écrits en DBase et en FoxPro). Une série de contrôles de cohérence entre variables d'un même chapitre ou de chapitres différents du questionnaire a été également appliquée (à l'aide de programmes écrits en DBase et en FoxPro). À partir du listing des erreurs, chaque cas a été examiné et corrigé en retournant aux questionnaires : cette étape du travail a été effectuée par une équipe restreinte de 3 enquêteurs/superviseurs, suivie directement par le responsable du projet.

• *Deuxième passage à Noida*

Au cours de la collecte les questionnaires ont été vérifiés au jour le jour par l'allocataire de recherche en charge de cette enquête. Pour la codification du volet biographique, qui constitue la partie spécifique du questionnaire de cette enquête par rapport à celui de l'enquête statistique principale, ont été suivis les principes adoptés pour la partie biographique des enquêtes sur les mobilités spatiales à Bogota et dans trois villes du Casanare, et dont les questionnaires ont servi de modèle pour la collecte biographique à Noida[7].

4.2. Fichiers de base de l'enquête

• *Enquête statistique principale*

Les données de l'enquête statistique principale sont organisées sous forme de 3 fichiers composés d'enregistrements de taille fixe, avec un identifiant ménage commun aux trois fichiers :

— 1 fichier au niveau Ménage (variables d'identification et caractéristiques du logement) ;

— 1 fichier au niveau Individu pour les membres du ménage (variables démographiques et socio-économiques et variables sur les mobilités quotidiennes et résidentielles) ;

— 1 fichier au niveau Individu pour les membres de la famille ne faisant pas partie du ménage enquêté (dernière partie du questionnaire).

---

[7] Cf. Dureau et Florez, ce volume.

• *Volet biographique du deuxième passage à Noida*

La saisie des données du questionnaire de l'enquête renouvelée à Noida est en cours. Pour le volet biographique, les données sont organisées en une série de fichiers biographiques correspondant aux différentes sections de la biographie, en adoptant la structure standard des logiciels spécialisés dans l'analyse de ce type de données, c'est-à-dire un enregistrement par étape comprenant les données suivantes : identifiant, date de début, date de fin éventuelle, variables décrivant l'état durant l'étape (par exemple : lieu de résidence, type de logement, ou emploi). Pour les étapes encore en cours au moment de l'enquête, un code spécifique est assigné au lieu de la date de fin d'étape.

4.3. Choix de la saisie de la variable temps

• *Enquête statistique principale et auprès des sans-logis*

Les variables temps sont saisies telles qu'elles ont été collectées et codées, c'est-à-dire :

Section « Caractéristiques générales » : l'âge est saisi en années révolues, et la date de naissance par l'année sans autre précision.

Section « Étapes migratoires » : les années figurant dans le tableau chronologique d'enregistrement des étapes résidentielles ne sont pas saisies. Les années correspondant aux étapes migratoires clefs sont saisies par leur année (sans autre précision). La durée de séjour dans l'agglomération urbaine de Delhi, et la durée de séjour dans le logement actuel, sont saisies en nombre d'années révolues.

Section « Système de résidence » : la durée de séjour dans chaque lieu est saisie en nombre de jours. La définition des modalités de la variable synthétique décrivant la fréquence de séjour fait également intervenir un décompte du nombre de jours dans chaque lieu de séjour.

Section « Caractéristiques des membres de la famille ne vivant pas dans le logement » : l'âge (actuel ou au décès) est saisi en années révolues, et la date de naissance par l'année sans autre précision. La date du décès est saisie par l'année sans autre précision, et par le nombre d'années (révolues) écoulées depuis le décès.

• *Volet biographique du deuxième passage à Noida*

Les dates du calendrier du volet biographique de l'enquête renouvelée sont saisies telles qu'elles ont été collectées dans la colonne correspondante, c'est-à-dire par leur année sans autre précision.

4.4. Choix de l'unité de temps pour l'analyse

L'unité de temps retenue pour l'analyse varie selon les chapitres du questionnaire, suivant les options retenues pour la codification et la saisie (cf. 4.3) :

— l'année pour les âges et la durée écoulée depuis le décès (caractéristiques générales des membres du ménage ou de la famille) ;

— l'année pour les étapes résidentielles clefs (section « Étapes migratoires ») ;

— le nombre de jours et la fréquence du séjour dans le logement au cours de l'année de référence pour les autres lieux de séjours (section « Système de résidence ») ;

— l'année pour les différentes étapes du volet biographique de l'enquête renouvelée à Noida.

4.5. Utilisation des méthodes d'analyse des biographies

L'enquête renouvelée à Noida, qui intègre un recueil de biographies résidentielles, professionnelles et familiales suffisamment complètes pour envisager l'application de méthodes d'analyse statistique de biographies, est à l'étape de saisie des données collectées. Ultérieurement, il est prévu d'analyser les données biographiques à l'aide du logiciel STATA.

4.6. Autres méthodes d'analyse

L'exploitation des données de l'enquête principale et auprès des sans-logis est effectuée à l'aide du logiciel SPSS et a donné lieu à des séries de tabulations et à une analyse statistique descriptive. Même en l'absence de biographies complètes, les données collectées permettent en outre de calculer des variables synthétiques et autres indices afin de mieux appréhender la mobilité résidentielle et les principaux types de trajectoires, ainsi que les principaux types de système résidentiel.

• *Section Étapes migratoires* : les variables créées à partir de l'information contenue dans le tableau chronologique des étapes résidentielles, à savoir : le nombre d'étapes migratoires depuis la naissance jusqu'à la dernière arrivée à Delhi, le nombre de logements différents occupés dans Delhi depuis la dernière arrivée dans la capitale, et le nombre de logements occupés à Delhi avant le séjour en cours dans la capitale (pour les personnes sans-logis), peuvent être mises en relation avec les durées de séjour totales correspondantes (nombre d'années vécues avant l'arrivée à Delhi, nombre d'années vécues à Delhi). Ceci permet d'estimer des *indices d'intensité de la mobilité résidentielle hors de Delhi et dans l'agglomération urbaine*, et d'en faire une analyse différentielle selon les caractéristiques sociodémographiques et professionnelles des individus, et selon le type d'habitat. Les variables de cette section permettent également d'identifier des types de trajectoires migratoires et d'en mener une analyser différentielle.

• *Section Système de résidence* : cette section ayant repris la conception de la partie correspondante dans le questionnaire appliqué à Bogota, les données collectées ici permettent de calculer les mêmes indices que ceux élaborés par l'équipe de Bogota, à savoir : « une '*densité de résidence*' dans chaque

logement, définie par le rapport du nombre de jours passés dans le logement au nombre total de jours d'observation, c'est-à-dire 365 ».

4.7. Les utilisateurs des données

- Chercheur démographe de l'Orstom.
- Doctorants :

— Jay Prakash, allocataire Orstom, qui réalise une thèse de démographie (à l'Université Jawaharlal Nehru de New Delhi) sur le thème des mobilités spatiales et de la péri-urbanisation ;

— Dhananjay Tingal, allocataire Orstom, qui réalise une thèse en géographie (à l'Université de Delhi) sur la population des sans-logis dans l'ensemble de la capitale.

4.8. Confrontation avec d'autres enquêtes biographiques

Les résultats de l'enquête sur Delhi seront comparés à ceux de l'enquête « Mobilités spatiales dans l'aire métropolitaine de Bogota », réalisée en 1993 sous la direction de Françoise Dureau et Carmen Elisa Florez (programme Orstom/Cede). Dans le cadre du programme comparatif « Étude des formes de mobilités spatiales des populations de Bogota et de Delhi », une même stratégie d'observation a été mise en œuvre dans les deux métropoles. En particulier, à partir des variables sur les déplacements quotidiens ainsi que des sections relatives aux étapes migratoires et au système de résidence, une analyse comparative à partir d'un corpus identique d'informations pourra être réalisée. L'agissant de la biographie détaillée d'un membre du ménage, la confrontation des résultats sera plus restreinte, dans la mesure où, dans les enquêtes menées dans l'aire métropolitaine de Delhi, ce volet biographique n'a été appliqué que dans une seule zone, lors d'un deuxième passage, dans la ville périphérique de Noida.

5. ÉVALUATION DE L'ENQUÊTE

Le suivi direct des opérations de collecte au jour le jour par le responsable du projet, puis la vérification des questionnaires au moment de la collecte, suivi de l'analyse critique de l'information à l'étape de la codification et de la série des contrôles de cohérence (impliquant à chaque étape des vérifications par 2 ou 3 personnes différentes), a permis d'assurer la bonne qualité des données recueillies. Les entretiens approfondis réalisés auprès de sous-échantillons sélectionnés parmi les questionnaires de l'enquête statistique ont également permis d'apprécier de manière qualitative la fiabilité des informations collectées et de souligner certains points plus sensibles.

5.1. Principaux thèmes traités et analysés

La phase d'analyse des données recueillies au cours de l'enquête statistique principale et auprès des sans-logis est en cours, il est donc prématuré

de tirer des conclusions définitives quant aux questions superflues. S'agissant du cœur du questionnaire de l'enquête statistique, il serait plus exact, dans le cas présent, de parler de trinôme essentiel : le recueil des déplacements quotidiens entre lieu de résidence et lieu d'étude ou de travail ; les principales étapes migratoires depuis la naissance ; la mobilité temporaire pendant les douze derniers mois. Ainsi l'analyse des données d'enquête vise non seulement à une meilleure compréhension de chacun de ces types de mobilité et de leurs déterminants, mais également à une meilleure compréhension de l'articulation des différentes formes de mobilité entre elles en tant que système.

S'agissant de l'enquête renouvelée en 1997 à Noida, le noyau dur est constitué par le triple volet biographique (biographie résidentielle, professionnelle et familiale). Dans le cadre de la préparation d'une thèse de doctorat (par Jay Prakash), l'accent sera mis plus particulièrement sur l'analyse de la mobilité résidentielle entre la ville de Delhi proprement dite et la ville satellite de Noida, ainsi que sur le binôme mobilité résidentielle – accès à la propriété, en relation avec les autres variables de la biographie.

5.2. Ce qui a très bien marché :

• *Section Étapes migratoires* : l'enregistrement systématique de toutes les étapes résidentielles dans le tableau chronologique prévu à cet effet a permis de repérer plus facilement, et avec une plus grande fiabilité, les étapes clefs, et de rétablir si nécessaire la cohérence des informations au stade de l'analyse critique et de la codification. Cette reconstruction chronologique apparaît indispensable dans le cas de populations enquêtées analphabètes ou au niveau d'éducation très faible, et pour lesquelles la notion du temps peut rester très imprécise.

• *Section Système de résidence* : confirmant l'expérience de l'enquête de Bogota, la représentation graphique des séjours dans les différents logements dans un calendrier s'est avérée très efficace et de maniement aisé pour les enquêteurs, et a permis d'appréhender conformément aux objectifs les systèmes de résidence multipolaires.

• *Biographie détaillée d'un des membres du ménage* : l'utilisation d'une double matrice avec un calendrier commun pour enregistrer les différents types d'événements a facilité la collecte des données et permis d'en améliorer la précision et la fiabilité. Cette technique de recueil donne la possibilité à l'enquêteur de vérifier, pendant l'interview même, la cohérence de certaines réponses et aide l'enquêté à se remémorer l'occurrence des divers événements les uns par rapport aux autres.

5.3. Ce qui s'avère être des erreurs

• *Problèmes de fiabilité de certaines informations*

• *L'enregistrement des membres résidents temporaires du ménage* : en laissant à l'enquêteur la responsabilité d'établir la liste des membres du ménage selon les critères explicités lors de la session de formation, il semble

que nous n'ayons pas évité les omissions de membres résidant temporairement, comme l'ont montré certains entretiens approfondis. Il s'agit d'un point sur lequel il faut insister tout particulièrement lors de la session de formation, et à rappeler régulièrement au cours de la collecte.

• *Les déclarations de revenus* : la qualité de l'information recueillie n'est pas garantie pour certaines catégories socio-économiques. Parmi les professions indépendantes (commerçants, hommes d'affaires, industriels, ...), outre les cas de non-réponses, une sous-déclaration des revenus est probable. L'estimation monétaire des revenus moyens des agriculteurs est également délicate. Ces problèmes de fiabilité de l'information sur les revenus se combinent aux problèmes de mémoire dans le recueil des histoires professionnelles détaillées.

5.4. Éventuelles modifications

• *Procédure de sondage : privilégier une approche plus spatialisée*

• *L'enregistrement des membres résidents temporaires du ménage* : pour pouvoir contrôler la bonne application de la définition des membres du ménage et minimiser les risques d'omission des résidents temporaires, on pourrait introduire quelques questions figurant sur le questionnaire même, afin que l'enquêteur vérifie systématiquement, et de manière plus rigoureuse, la présence éventuelle de résidents temporaires au cours des douze derniers mois.

• *Activité économique* : prévoir des modalités plus fines pour la variable « nature du travail », ou ajouter une question sur la nature du contrat de recrutement et la durée de l'emploi, pour distinguer de manière plus pertinente les différentes conditions de travail. Pour l'analyse cette variable sera croisée avec la variable « statut dans l'emploi », afin de construire une typologie des différentes catégories d'emploi.

• *Les déclarations de revenus* : le revenu constituant une variable déterminante, nous ne recommandons pas d'abandonner cette variable malgré les difficultés d'estimation et les risques de sous-déclaration, mais plutôt de l'utiliser sous forme de classes de revenus, d'assez large amplitude pour les revenus élevés, et/ou de la combiner à d'autres variables du questionnaire décrivant le logement et l'emploi pour construire un indicateur synthétique de niveau socio-économique. Pour analyser les histoires professionnelles détaillées, ce qui nous semble important pour comprendre la mobilité d'un individu, autant sinon plus que le niveau exact de son revenu à un moment donné, c'est l'évolution, à la hausse ou à la baisse, de son revenu lors d'un changement d'étape (de résidence et/ou d'emploi).

• *Section Étapes migratoires* : à partir du moment où la totalité des étapes résidentielles avec le lieu et la période correspondants sont enregistrées dans le tableau chronologique, et ce pour tous les membres du ménage, on pourrait prévoir un ajustement de la présentation du tableau de manière à coder ultérieurement ces informations (sans se limiter à la création de variables synthétiques sur le nombre d'étapes comme dans l'enquête actuelle). Cela ne demanderait pas d'allongement de la durée de l'interview, mais uniquement plus de rigueur dans la transcription.

5.5. Évaluations des innovations introduites

Comme expliqué dans les sections 2.7 et 3.4, les questionnaires appliqués à Delhi ont intégré les innovations en matière de solutions graphiques déjà expérimentées avec succès dans le cadre de l'enquête sur la mobilité spatiale des populations de Bogota. L'expérience de Delhi confirme l'efficacité de telles représentations graphiques pour le recueil d'informations biographiques.

La dimension novatrice des enquêtes conduites à Delhi réside dans l'adaptation de la stratégie de collecte et du questionnaire à une population spécifique et particulièrement mobile : les sans-logis. Cette application s'est également révélée satisfaisante en dépit des difficultés soulevées par les conditions particulières de l'enquête.

5.6. Évaluation d'ensemble

- *Par rapport aux objectifs du programme*

Le questionnaire de l'enquête démostatistique permet de répondre à un des objectifs principaux du programme, l'analyse des différentes formes de mobilités spatiales, en traduisant dans la pratique certaines avancées conceptuelles, reconnues par de nombreux chercheurs travaillant sur le thème de la mobilité spatiale, en particulier : restituer le *continuum* spatio-temporel des formes de mobilités, combiner approches transversales et longitudinales, replacer les individus dans leurs groupes familiaux, et interpréter les comportements de mobilité en relation avec l'insertion sur le marché du travail et les événements du domaine familial. Les entretiens approfondis, réalisés ensuite auprès de sous-échantillons de population, répondent au principe de complémentarité entre approches quantitatives et qualitatives. Enfin, les autres opérations de collecte intégrées dans le système d'investigation, le recueil d'information sur le contexte de chaque quartier et sur les politiques urbaines, permettent de relier les pratiques résidentielles au niveau micro-social avec les facteurs intervenant au niveau méso (à l'échelle du quartier) et au niveau macro de la ville et sa région. Ainsi, la contribution de l'enquête démostatistique sur les mobilités spatiales à Delhi doit être appréciée avec l'ensemble du système d'investigation qui restitue toute sa portée.

Les enquêtes menées à Delhi, venant après celles conduites à Bogota, montrent également qu'il est possible de répliquer – en l'ajustant au contexte local – une méthodologie de production d'informations sur la mobilité des populations citadines développée dans le cadre d'une autre ville, et de réaliser ainsi les conditions adéquates d'une analyse comparative.

- *Par rapport à l'analyse de la mobilité*

La restriction de la collecte statistique de biographies complètes (résidentielles, familiales et professionnelles) à une seule zone d'enquête (la ville satellite de Noida) limite inévitablement les possibilités d'analyse différentielle de la mobilité au sein de l'aire métropolitaine de Delhi. Néanmoins, les informations collectées sur les étapes migratoires clefs pour tous les membres

du ménage dans toutes les zones d'enquête permettent de relier mobilité professionnelle et migration vers Delhi. Les interrelations entre comportements de mobilité et événements du domaine familial et professionnel sont également appréhendées de manière qualitative à travers les entretiens approfondis auprès de sous-échantillons particuliers.

Par ailleurs, la procédure d'échantillonnage (enquêtes dans certaines zones sélectionnées de l'aire métropolitaine de Delhi) n'autorise pas une généralisation des résultats obtenus au niveau de l'ensemble de la ville. En revanche le système d'observation mis en œuvre permet d'illustrer certains types de dynamiques et transformations urbaines en les reliant aux pratiques résidentielles des habitants des zones concernées, et de conduire une analyse fine des comportements de mobilité en les replaçant dans leur contexte local.

- *Informations que seule l'enquête peut apporter*

La contribution spécifique des informations apportées par les diverses enquêtes menées à Delhi est appréciable dans le cadre des recherches urbaines et sur les migrations en Inde. Si chaque type d'information ou thème d'enquête considéré isolément ne semble pas en soi novateur, en revanche la précision du recueil des durées de séjour, dans la partie consacrée au système résidentiel et les densités de résidence qui en seront déduites, d'autres indicateurs de mobilité qui seront calculés (cf. 4.6), les analyses prévues et surtout l'approche systémique mise en œuvre apparaissent originaux dans le contexte indien. En effet, une analyse combinée des différents objets (comportements migratoires, politiques urbaines, développement et recomposition des villes), telle que celle entreprise dans le projet sur Delhi, n'a encore jamais été réalisée en Inde.

Sur le plan des méthodes d'analyse statistique, l'application des modèles probabilistes d'analyse démographique des données biographiques constituera aussi une contribution originale dans le contexte de la recherche sur les migrations en Inde, où ces méthodes ne semblent pas avoir encore été testées. Leur application à un nouveau contexte géoculturel permettra de mieux en apprécier le champ de validité et les conditions de mise en œuvre.

Enfin, sur le plan des populations concernées, l'application de l'enquête non seulement à des ménages ordinaires mais également à un échantillon de personnes sans-logis fournit tout un corpus d'informations sur un segment de la population urbaine particulièrement mal connu.

7. BIBLIOGRAPHIE

DUPONT V., 1997, Les rurbains de Delhi, *Espaces, Populations et Sociétés*, numéro spécial sur *Les populations du Monde Indien*, 1997-2/3, pp. 225-240.

DUPONT V., DUREAU F., *Pratiques résidentielles et impact sur les dynamiques et la segmentation de grandes métropoles. Étude des formes de mobilité spatiale des populations de Bogota et de Delhi*, Convention CNRS-Orstom (CONV940034VILL) :

— Rapport n° 1 de mise en place du programme, Bogota et New Delhi, Orstom, oct. 1994, 6 p.

— Rapport Intermédiaire n° 2, Bogota et New Delhi, Orstom, mai 1995, 46 p.

— Rapport Intermédiaire n° 3, Bogota et New Delhi, Orstom, juin 1996, 100 p.

— Rapport Intermédiaire n° 4, Bogota et New Delhi, Orstom, déc. 1996, 600 p.

— Rapport Final, Bogota et New Delhi, Orstom, déc. 1997, 179 p.

DUPONT V., DUREAU F., LULLE T., 1995, Bogota-Delhi : portraits en travelling de deux métropoles du Sud, *Courrier du CNRS N° 82 : Villes,* pp. 72-74.

DUPONT V., MITRA A., 1995, Population distribution, growth and socio-economic spatial patterns in Delhi. Findings from the 1991 census data, Delhi, *Demography India*, vol. 24, n° 1 et 2, January-June, pp. 101-132.

DUPONT V., en coll. avec SIDHU M. et TINGAL D., 1995, Survey on spatial mobilities in the metropolitan area of Delhi. Working Paper n° 1 : *Presentation of the System of Investigation and Methodology of the Statistical survey*, Orstom, IEG, Delhi, 15 p. + Annexes (293 p.)

DUPONT V., en collab. avec TINGAL D., 1996, Survey on spatial mobilities in the metropolitan area of Delhi. Working Paper n° 3 : *Methodology of the Survey of Houseless People in Old Delhi*, Orstom, IEG, Delhi, 8 p. + Annexes (132 p.)

DUPONT V., TINGAL D., 1996, Residential and economic practices of pavement dwellers in Old Delhi, Communication présentée à la *14e Conférence européenne sur les études modernes sur l'Asie du Sud*, Copenhague, 21-24 août 1996, 33 p.
Version révisée in : *Working Paper Series* N° E/186/97, Institute of Economic Growth, Delhi, 1997, 41 p.

MONTEZUMA R., 1996, Rapport de mission à Delhi dans la perspective d'une comparaison avec Bogota : observation visuelle de l'organisation spatiale de la ville et des modes d'utilisation de l'espace, (Convention CNRS/Orstom : CONV940034VILL – *Pratiques résidentielles et impact sur les dynamiques et la segmentation de grandes métropoles. Étude des formes de mobilité spatiale des populations de Bogota et de Delhi*), Bogota, 63 p.

PRAKASH J., 1997, Patterns of spatial mobility in a satelitte town of Delhi Metropolitan Area. The case study of Noida. Presentation of the research programme, methodology and field report, CSH-JNU (CSRD/SSS)/Orstom, Delhi, 35 p. + Annexes.

SIDHU M., 1995, Survey on spatial mobilities in the metropolitan area of Delhi. Working paper n° 2 : *Residential Profile of the Studied Areas*, Orstom, IEG, New Delhi, 143 p.

TINGAL D., 1996, Survey on spatial mobilities in the metropolitan area of Delhi, Working paper n° 4 : *Report on Pavement Dwelling Areas and Right Shelters in Old Delhi*, Orstom, IEG, Delhi, 59 p.

CHAPITRE XIII

Enquête biographique de la Frontière Nord du Mexique

● Maria-Eugenia COSÍO-ZAVALA*, Gabriel ESTRELLA**, Marie-Laure COUBÈS*** et René ZENTENO***

1. PRÉLIMINAIRES

1.1. Nom précis de l'enquête

« Encuesta Biográfica de la Frontera Norte ». Nom abrégé : « EBIF ».

1.2. Problématique et objectifs

La Frontière Nord du Mexique est un espace qui présente plusieurs caractéristiques originales :

— 3 000 kilomètres de long, aisément franchissables sauf sur 50 kilomètres à l'ouest, barricadés par des plaques de tôle et une forte surveillance policière nord-américaine, ce qui n'empêche pas de traverser la frontière (un tiers de ceux qui essaient de passer sont arrêtés en moyenne, mais recommencent aussitôt) ;

— une croissance récente et très accélérée des villes frontalières, de part et d'autre de la « ligne ». Sur 9 millions de personnes résidant dans ces villes, 5,2 sont du côté américain et 3,8 au Mexique ;

— un peuplement par immigration interrégionale, avec les plus forts flux au Mexique du sud vers le nord pendant une période de plus de vingt ans. De plus, 51 % des habitants des comtés frontaliers américains sont d'origine mexicaine et 13 % sont nés au Mexique (respectivement 5 % et 1 % au niveau national des États-Unis) ;

* Centre de recherche et de documentation sur l'Amérique latine – Credal/Paris X.

** Université autonome de Basse Californie – UABC.

*** Colegio de la Frontera Norte – Colef.

— des échanges transfrontaliers importants, y compris des familles transfrontalières ou des emplois « de l'autre côté » de la frontière.

La problématique se base sur ces constats : une région en pleine croissance migratoire, des interrelations étroites avec le pays voisin. Nous voulions donc expliquer les changements démographiques à Tijuana, en analysant les interrelations entre les migrations internes et internationales, d'une part, et la nuptialité, la fécondité et l'emploi, d'autre part. Nous voulions également décrire les processus migratoires vers Tijuana et les États-Unis et leur place dans les histoires de vie familiale : migrations avant ou après le mariage, effets de la naissance des enfants, moment du retour au Mexique, migrations de retour. Seules des enquêtes biographiques permettent de resituer ces événements les uns par rapport aux autres, alors que les observations transversales dépendent plus de phénomènes structurels.

Objectifs particuliers à l'enquête pilote :

— nous familiariser avec les questionnaires biographiques, la collecte, la formation des enquêteurs, le travail de terrain, la codification, la saisie et l'analyse des histoires de vie ;

— évaluer les possibilités et limites d'une collecte biographique et de l'analyse d'histoires de vie par questionnaires dans un contexte urbain frontalier comme Tijuana ;

— mesurer le biais introduit par des événements d'une durée d'au moins un an, dans un contexte de très forte mobilité spatiale, de logement et d'emploi ;

— calculer le taux de non-réponse associé à une enquête de ce type.

1.3. Préparation de l'enquête

La phase préparatoire a duré un an, depuis la discussion du questionnaire qui serait utilisé jusqu'à la fin de la collecte. Cependant, les travaux préparatoires à la problématique ont duré trois ans avant cette année-là. Il a été particulièrement long et important de dresser une bibliographie et une analyse complète sur les études démographiques, de repérer les questions non connues et de discuter des hypothèses de recherche.

Le tableau 1 récapitule les différentes phases de la préparation proprement dite.

La phase préparatoire à l'administration des questionnaires a duré 5 mois (mai-septembre 1996) :

— préparation du questionnaire à l'issue de la réunion sur les enquêtes biographiques au Credal (mai 1996) avec Daniel Courgeau, Catherine Bonvalet, Philippe Antoine, Françoise Dureau, J.A. Modenes, etc. ;

— impression du questionnaire en août 1996 et préparation des manuels de l'enquêteur et du guide d'entretien ;

— préparation des enquêtrices en septembre 1996 (deux jours).

TABLEAU 1. – LES DIFFÉRENTES PHASES DE LA PRÉPARATION DE L'ENQUÊTE

ACTIVITÉS	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
Définition de la structure des questionnaires	•	•										
Définition des variables à inclure dans les questionnaires		•	•	•	•	•	•					
Élaboration des questionnaires						•	•	•				
Définition des unités d'analyse							•	•	•			
Élaboration et sélection de l'échantillon									•	•		
Essai des questionnaires									•			
Rédaction des manuels										•		
Impression finale des questionnaires et manuels										•		
Formation des enquêtrices et superviseurs											•	
Collecte de l'enquête											•	•

L'enquête pilote a été réalisée du 16 septembre au 14 octobre 1996. Elle porte sur un échantillon de 214 biographies.

Toutes les informations qui suivent concernent l'enquête pilote, puisque l'enquête principale n'a pas encore été réalisée. La nouvelle enquête intitulée « Encuesta Demográfica Retrospectiva » (« EDER ») a été effectuée à l'automne 1998, au niveau national, par l'équipe de chercheurs conjointement avec l'Institut de la statistique mexicain (Inegi), à l'aide d'un nouveau questionnaire modifié et grâce à l'expérience acquise lors de l'enquête pilote.

1.4. Date et durée de la collecte

La collecte a duré 4 semaines, du 16 septembre au 14 octobre 1996, soit une de plus que ce qui avait été prévu initialement.

1.5. Initiateurs de la recherche

L'enquête fait partie d'un projet de recherche sur la démographie de la Frontière Nord du Mexique qui associe le Centre de recherche et de documentation de l'Amérique latine (Credal/CNRS), El Colegio de la Frontera Norte (Tijuana), la Universidad Autónoma de Baja California et le Centre de recherches populations et sociétés de l'Université de Paris X-Nanterre.

Les principaux chercheurs sont Maria Eugenia Cosío-Zavala (Credal/Paris X), Gabriel Estrella (UABC), René Zenteno et Marie-Laure Coubès (Colef).

Depuis 1992, un projet de recherche franco-mexicain « Changements démographiques à la frontière Mexique-États-Unis : Familles et marché du travail », dirigé par María-Eugenia Cosío-Zavala (Credal) et René Zenteno (El Colegio de la Frontera Norte), a été développé dans le cadre d'une coopération franco-mexicaine CNRS/Consejo Nacional de Cienca y Tecnologia (Conacyt). Dans le cadre de ce projet, deux thèses de doctorat en démographie ont été réalisées (Carole Brugeilles et Marie-Laure Coubès, El Colegio de la Frontera Norte), et depuis 1996, une nouvelle thèse est en cours d'élaboration (Pascal Sébille au Cemca, Centre d'études mexicaines et centraméricaines du ministère des Affaires étrangères).

Les institutions qui ont financé l'enquête sont : El Colegio de la Frontera Norte, l'Université de Basse Californie, l'Université de Paris X-Nanterre, le Centre français sur la population et le développement (Ceped) et le Credal.

1.6. Univers d'étude

Population résidente de Tijuana, Basse Californie ; c'est la ville la plus dynamique de la frontière qui comptait 166 000 habitants, il y a trente-sept ans, plus de 1 000 000 aujourd'hui, avec un taux annuel d'accroissement démographique d'environ 5 %.

Populations cibles : les ménages dont les chefs avaient entre 40 et 50 ans (le questionnaire de ménage a recueilli des données sociodémographiques sur chacun des membres du ménage ainsi que sur le logement et l'équipement du ménage).

Deuxième univers pour les histoires de vie, collectées de manière indépendante : les chefs de ménage et leurs conjoints. L'âge des chefs de ménage a été défini afin de recueillir des histoires suffisamment longues pour tester le questionnaire. Chez des sujets plus jeunes, les histoires auraient été incomplètes, et dans le cas de sujets plus âgés, des problèmes de mémoire risquaient de surgir.

1.7. Mode de tirage et taille de l'échantillon

L'étude pilote n'avait pas d'objectifs de représentation statistique. La base d'échantillonnage est celle de l'Enquête nationale d'emploi urbain (Eneu) réalisée par l'Instituto Nacional de Estadística Geografía e Informática de la ville de Tijuana. L'enquête emploi s'effectue de manière continue quatre fois par an. Le taux de remplacement étant de 80 % d'un trimestre à l'autre, les ménages restent donc dans l'échantillon au plus cinq trimestres. La taille de l'échantillon à Tijuana s'élève à environ 2 000 ménages par trimestre.

L'enquête emploi donne facilement les caractéristiques générales des ménages. L'Inegi a sélectionné pour nous *150 ménages dont le chef a entre 40 et 50 ans*. Ces ménages représentent spatialement et socio-économiquement l'ensemble de la ville. Ils n'ont pas été sélectionnés de manière aléatoire pour l'enquête pilote mais c'est bien le cas pour l'Eneu. Pour avoir un nombre suffisamment important de femmes chef de ménage, un quota de 30 ménages, dirigés par une femme, a été spécifiquement tiré (ces 30 cas étant compris dans le total des 150 ménages sélectionnés).

1.8. Profil des enquêteurs

Ce sont des enquêtrices professionnelles de l'équipe de l'Eneu qui ont réalisé la collecte. Étant donné la spécificité de l'information souhaitée, on a choisi des femmes comme enquêtrices ou superviseuses. Pendant la phase d'entraînement, sept femmes ont été formées et les cinq qui ont montré les meilleures dispositions pour la compréhension d'un questionnaire biographique ont été choisies comme enquêtrices et une comme superviseuse. Comme une des enquêtrices est tombée malade à la fin de la première semaine, la superviseuse l'a remplacée dès la deuxième semaine jusqu'à la fin de la collecte.

De plus, une superviseuse générale de la collecte s'est alors chargée du contrôle du travail sur le terrain. Marie-Laure Coubès, responsable générale de la collecte, membre de l'équipe de recherche, a réalisé cette supervision qui a permis d'évaluer l'accueil fait à l'enquête, les conditions de réalisation des entretiens et les difficultés liées au questionnaire.

2. DESCRIPTION DES DOCUMENTS D'ENQUÊTE

2.1. Les documents de l'enquête

— questionnaire ménage;
— questionnaire biographique :
  - biographie annuelle de toute la vie,
  - biographie mensuelle des cinq dernières années,
— manuel de l'enquêteur pour les biographies;
— manuel de l'enquêteur pour l'enquête de ménage;
— manuel de définition des concepts.

2.2. Points importants soulignés durant la formation des enquêteurs

La formation s'est faite en deux jours. Lors de la première journée, les formateurs ont expliqué les objectifs de l'enquête, ses méthodes et les questionnaires. Il a été demandé aux enquêtrices d'appliquer les questionnaires chez elles, auprès de personnes de leur famille, pendant la soirée; la deuxième journée de formation a été consacrée à répondre aux questions et aux problèmes que l'application des questionnaires leur avait posés.

L'apprentissage du questionnaire basé sur un calendrier a posé des difficultés à certaines enquêtrices. Cependant, après quelques passages d'enquêtes, cela n'a plus posé de problème, et on peut en déduire qu'une formation un peu plus longue, aurait été nécessaire pour que le calendrier soit bien compris par toutes les enquêtrices dès le début de la collecte.

Les autres problèmes, qui dénoncent l'insuffisante formation des enquêtrices, sont apparus lors de la collecte et non durant les deux jours de formation. *A posteriori* on peut conclure que le temps de formation a été trop court, et qu'une formation plus longue et surtout plus orientée vers certains aspects particuliers de la collecte, aurait éliminé certaines faiblesses de cette dernière.

La plus grande difficulté a résidé dans le fait de faire comprendre l'importance de récupérer la séquence des différents événements qui avaient lieu la même année. Il est nécessaire de prévoir un questionnaire plus adapté à ce cas de figure, et une formation plus orientée sur cet aspect, à l'aide d'un questionnaire adéquat.

De même la différence entre les deux histoires de vie, l'une annuelle et l'autre mensuelle, n'a pas été suffisamment expliquée durant la formation.

De toute façon et sans doute à cause de la forme que revêtait la formation (il y avait la sélection des enquêtrices à la clef), ce n'est pas durant ces deux journées que les enquêtrices ont fait part librement de leurs doutes, mais lors de la collecte et de l'application «en réel» des questionnaires. La supervision de la collecte a donc dû pallier les faiblesses de la formation.

Étant donné le caractère intime de nombreuses questions – toute la partie sur la vie familiale et sur la santé reproductive – il est très important que

l'enquêtrice ait une attitude ouverte, très neutre, qui permette à la personne interrogée de raconter sa vie sans se sentir jugée. Il a fallu souligner ce point dans la mesure où plusieurs enquêtrices étaient adeptes de certains groupes religieux. Cependant, de ce point de vue, on a pu remarquer, tout au long de la collecte, un grand professionnalisme de leur part (elles étaient toutes enquêtrices de l'Inegi, Institut de statistique mexicain). On a également insisté sur le fait qu'il s'agissait d'une enquête pilote et que l'on avait donc besoin de récupérer toutes les informations que donneraient les enquêtés, même si elles étaient difficiles à cerner dans le cadre du questionnaire. Les enquêtrices avaient donc des feuilles de papier libre afin de noter à part toutes les explications ou précisions, nécessaires à des situations particulières. Tous ces suppléments d'information se sont avérés fort utiles à l'heure de la codification, et pour mettre en évidence certains points non prévus dans le questionnaire et insuffisamment développés lors de la formation, comme :

— la séquence des différents événements survenus la même année;

— la manière de classer une migration quand elle avait lieu au milieu de l'année.

2.3. Déroulement de l'entretien

Lors du premier entretien avec une personne du ménage l'enquête ménage est appliquée. Ensuite, c'est le tour du questionnaire biographique; les questionnaires biographiques du chef de ménage et de son conjoint sont appliqués indépendamment, le plus souvent parce que les deux personnes ne se trouvaient pas en même temps au foyer.

Les enquêtrices étant professionnelles, il ne leur a pas été fait de recommandations spécifiques pour démarrer ou relancer l'entretien, chacune ayant une pratique relativement longue de ce genre d'enquêtes et faisant appel à ses propres habitudes pour mener à bien les entretiens.

2.4. Interlocuteurs de l'enquêteur

Il avait été demandé aux enquêtrices de chercher à ce que l'enquêté réponde seul, par souci de discrétion par rapport à des personnes qui auraient pu se trouver gênées par certaines questions sur leur vie familiale et contraceptive; cependant, dans les faits, la personne enquêtée était assez souvent accompagnée de parents ou de voisins.

Le recours aux témoignages de proches a souvent été utilisé bien qu'il n'ait pas été recommandé explicitement au cours de la formation.

2.5. Plan détaillé du questionnaire

• *Le questionnaire ménage*

Il a pour objectif de pouvoir caractériser, du point de vue sociodémographique, les ménages dans lesquels seraient appliqués les questionnaires biographiques. Le but de ce questionnaire est de produire l'information de base,

nécessaire pour connaître le contexte démographique dans lequel se situe l'échantillon sélectionné.

Sa forme est similaire à celle des questionnaires ménage faits au Mexique. On recherche tout d'abord des caractéristiques du logement et ensuite on passe à chaque personne qui vit dans celui-ci. Dans la forme du questionnaire, chaque individu apparaît comme une ligne, les questions se déroulant en colonnes sur plusieurs pages.

Après les données d'identification, le questionnaire comprend les parties suivantes :

— I. Caractéristiques du logement ;
— II. Nombre de résidents et de ménages ;
— III. Caractéristiques des membres du ménage ;
— IV. Temps de résidence, séjour aux États-Unis et Éducation ;
— V. Caractéristiques économiques ;
— VI. Nuptialité ;
— VII. Fécondité.

• *Le questionnaire de l'histoire de vie*

L'expérience récente dans la collecte d'histoires de vie au Mexique est pratiquement absente. Par conséquent, nous avons décidé de nous appuyer sur quelques expériences internationales. La plus importante pour nous était celle des enquêtes du Cede et de l'Orstom à Bogota sur la mobilité résidentielle (voir la contribution de Françoise Dureau et Carmen Elisa Florez, chapitre XI). Ces enquêtes présentaient deux avantages importants : leur application dans un contexte latino-américain et leur adaptation à la collecte. Le type de questionnaire utilisé par Cede et Orstom propose une matrice qui a, en ligne, les années de vie ou âges des enquêtés et, en colonne, les différents événements ou états au cours de la vie. Cette présentation permet de relier tous les événements qui concernent une personne, grâce à un calendrier commun.

Le questionnaire biographique utilisé par l'étude pilote de l'« EBIF » comprend plusieurs parties. La première est l'histoire de vie annuelle complète, depuis la naissance jusqu'à la date de l'enquête. Toutes les questions posées dans cette partie collectent donc des « histoires » intégralement. La seconde partie est consacrée à une histoire de vie mensuelle sur les cinq dernières années. La précision temporelle est donc plus importante (le mois au lieu de l'année), mais les histoires ne sont pas intégrales, seulement depuis 1992 jusqu'à 1996. La dernière partie, la plus courte, comprend juste quelques questions, une sur les antécédents des parents de l'enquêté et l'autre sur ses parents proches.

Dans *l'histoire de vie annuelle*, le calendrier des années de vie de la personne enquêtée sert de base au questionnaire et la reconstitution de celui-ci constitue la première tâche de l'enquêteur. Il comprend deux colonnes équivalentes, une pour les années civiles avec les dates des années depuis la naissance jusqu'à la date de l'entretien. La seconde colonne présente les âges,

depuis l'année 0 de la naissance jusqu'à l'âge au moment de l'enquête[1]. Nous avons sélectionné les chefs de ménage ayant entre 40 et 50 ans.

- *Calendrier*

  3 variables : mois de naissance, date de 1930 à 1996, âge (de 0 à 66 ans – âge du plus vieil enquêté).

À côté du calendrier, l'histoire de vie annuelle comprend 6 thèmes de questions :

- *Lieux de résidence*

  Les lieux de résidence où l'enquêté a vécu de façon continue pendant au moins une année, durant toute sa vie.

  4 variables : État, municipe, localité, Ordre (variable qui définit le numéro d'ordre de séquence de l'événement « changement de résidence » quand plusieurs événements ont lieu la même année).

- *Parenté dans ces lieux de résidence*

  Les relations de parenté que la personne enquêtée a eues avec le chef de ménage, dans toutes ses différentes résidences.

  1 variable : Parenté.

- *Éducation*

  Les formations scolaires et universitaires que l'enquêté a suivies durant toute sa vie.

  1 variable : scolarité.

- *Activité économique*

  Tous les emplois occupés pendant une durée d'au moins un an.

  6 variables : emploi, catégorie d'activité, branche d'activité, lieu de travail, nombre d'établissements, ordre de l'événement « nouvel emploi ».

Avant d'écrire le nom de l'activité, l'enquêteur trace une diagonale dans le coin du cadre prévu afin de noter le mois de commencement de l'emploi. Ce procédé est reproduit pour toute la partie qui suit sur la vie familiale.

- *Famille*

  Les conjoints et enfants de la personne interrogée.

  5 variables pour chaque conjoint : date de naissance, date de décès, date de mariage, période de cohabitation avec l'enquêté, ordre de l'événement.

  5 variables pour chaque enfant : sexe, date de naissance et de décès, date de mariage, période de cohabitation avec l'enquêté, ordre de l'événement.

- *Contraception*

  Les différentes méthodes contraceptives utilisées de façon continue pendant au moins un an.

  1 variable : contraception.

---

[1] Pour accélérer la collecte pendant la passation du questionnaire, l'enquêteur marquait uniquement les dates qui correspondaient à des âges de 10 en 10 : 0, 10, 20, 30, etc.

Toutes les colonnes sont remplies de la même façon : pour chaque thème, on écrit le premier état ou événement, dans l'année où il a eu lieu, puis tous les changements d'état et nouveaux événements. Le questionnaire est rempli par sections des questions et pour toutes les lignes, ce qui permet de reconstruire l'histoire de vie, thème par thème, pour chaque enquêté.

En remplissant le questionnaire on distingue les événements des états. Pour chaque état (lieu de résidence, éducation, emploi, etc.), on décrit la nouvelle situation de la personne à partir de la ligne de l'année et de l'âge où un événement, qui change cet état, s'est produit et ensuite un trait vertical est tracé jusqu'à la dernière année où cette situation est vécue. Chaque événement est indiqué sur la ligne qui correspond à l'année et à l'âge où il a eu lieu.

La collecte du mois précis de chaque événement n'avait pas été prévue dans le questionnaire à l'exception des lieux de résidence. La solution trouvée a donc été de demander aux enquêtrices de rajouter une diagonale dans le carré de réponse. Lorsque le mois n'était pas connu ou lorsque la personne ne s'en souvenait plus, c'est l'ordre des événements qui a été retenu, par un nombre entouré d'un cercle, lorsque deux types d'événements se produisent la même année (nouvel emploi et mariage, etc.).

L'objectif de *l'histoire de vie mensuelle* a été de recueillir une plus ample information sur les événements de la vie de l'enquêté pendant les cinq dernières années. En enregistrant les événements d'une durée minimale d'un mois, on peut repérer les emplois de courte durée, les migrations saisonnières, etc., qui ne figurent pas dans l'histoire de vie annuelle. L'apparence du questionnaire est identique, sauf que chaque ligne représente un mois pendant les cinq dernières années, depuis janvier 1992 jusqu'à octobre 1996 (date de l'enquête). Les deux premières colonnes correspondent au calendrier en mois et en années des cinq dernières années. Par contre, le calendrier est fixe et l'âge n'apparaît plus.

Les différents thèmes abordés sont les suivants :

- *Lieux de résidence*

  Lieux de résidence dans lesquels l'enquêté a vécu pendant une durée d'au moins un mois.

  3 variables : État, municipe, localité.

- *Formation*

  Tout type de formation à temps partiel, que l'enquêté a suivie, en plus de son travail (ou activités) normal(es), dans le cadre de son entreprise ou à l'extérieur, financée par son employeur ou par lui-même.

  1 variable : niveau d'études.

- *Activité économique*

  Emplois occupés pendant au moins un mois.

  4 variables : emploi, catégorie d'activité, branche, type de contrat, lieu de travail.

- *Situation particulière*

  Tous les événements qui n'étaient pas prévus dans les autres thèmes, mais qui ont joué une grande importance dans la vie de l'enquêté : problèmes de santé, problèmes familiaux, problèmes sociaux (incarcération, ...), etc.

  1 variable restée ouverte.

- *Contraception*

  Les différents types de méthode contraceptive utilisés pendant au moins un mois.

  1 variable.

- *Santé reproductive (pour les femmes uniquement)*

  Étude de chaque grossesse que l'enquêtée a vécue pendant les cinq dernières années.

  4 variables : nombre de grossesses, date de conception et de fin de grossesse et produit de la grossesse, lieu d'accouchement, période d'allaitement.

Deux thèmes de questions, sans référence au calendrier, ferment le questionnaire :

- *Antécédents des parents*

— date et lieu de naissance des parents, et leur profession habituelle
  4 variables pour chaque parent

— nombre de frères et sœurs
  2 variables : nombre, nombre de frères plus âgés.

- *Parents proches*

  5 variables : lieu de résidence des parents et des frères et sœurs.

2.6. Définition et choix des variables temps recueillies

Événements datés : naissance de l'enquêté (mois, année) ; naissance des conjoints, des enfants, décès des conjoints et des enfants (années).

Pour les mariages de l'enquêté, mariages des enfants de plus de 12 ans, migrations, et emplois, les événements étaient datés seulement en années et conjugués à un relevé de durée, mesuré en années également.

La variable de temps et périodes retenues sont différentes entre la première et la deuxième histoire biographique. L'unité de temps est d'un an pour la résidence, l'emploi, la corésidence avec conjoints et enfants, l'utilisation de contraceptifs dans la première histoire de vie. Dans la deuxième partie du questionnaire, l'unité de temps est d'un mois pour la résidence, la formation professionnelle, l'activité économique, la contraception, la santé reproductive.

Les périodes trop courtes, ne remplissant pas le critère de durée minimale (un an ou un mois selon le cas) ont été ignorées et n'apparaissent donc pas dans le questionnaire. Par exemple, pour une résidence de moins d'un an (dans

l'histoire biographique annuelle), le lieu de résidence inscrit pour cette année est le même que celui de l'année précédente.

2.7. Innovations

La comparaison de deux unités de durée, annuelle et mensuelle, constitue l'innovation principale. La juxtaposition des histoires annuelles et mensuelles permet une comparaison directe pour les années 1992 à 1996 de la collecte des lieux de résidence et des emplois avec une périodicité d'un an ou d'un mois.

D'autres innovations ont été introduites dans le questionnaire national définitif :

— introduction d'une colonne « Ordre » pour chaque variable, afin de noter l'ordre des événements lorsque ceux-ci sont concomitants la même année ;

— davantage de filtres dans la formulation des questions ;

— questions en ligne au-dessus des colonnes et non pas dans les marges gauche et droite de chaque feuille ;

— meilleure présentation des lignes de vie à remplir, pour faciliter la lecture page à page.

3. La collecte

3.1. Déroulement de la collecte

Les entretiens se sont déroulés en un seul jour ou lors de plusieurs passages, selon la disponibilité des enquêtés. La plupart du temps il n'était pas possible de rencontrer le même jour le chef de ménage et son conjoint. Aussi, le plus fréquemment, l'enquêtrice appliquait-elle le questionnaire de ménage et un questionnaire d'histoire de vie lors d'un premier passage, puis devait revenir un autre jour pour passer le deuxième questionnaire d'histoire de vie.

L'entretien a toujours eu lieu au domicile des enquêtés. Le téléphone n'est pas assez répandu dans les quartiers populaires mexicains pour pouvoir l'utiliser dans une enquête (en outre, l'annuaire téléphonique n'est pas assez actualisé pour pouvoir servir de base de sondage).

Assez souvent, surtout dans les zones marginales, il y avait des personnes présentes au cours des entretiens. Très souvent aussi (dans tous les quartiers) l'enquêtrice n'était pas invitée à entrer dans la maison et l'entretien se tenait sur le pas de la porte. En moyenne, une biographie durait aux alentours de 45 minutes et le questionnaire ménage 30 minutes, selon le nombre d'habitants du foyer.

3.2. Taux de non-réponse

Sur 150 habitations visitées, 124 ménages ont accepté de répondre (9 rejets et 17 maisons inhabitées). Dans ces 124 ménages, le questionnaire d'histoire de vie a été appliqué au chef de ménage et à son conjoint :

— sur 124 ménages, 117 chefs de ménage ont répondu (7 refus);

— sur 124 ménages, 25 étaient sans conjoint, 97 conjoints ont répondu et 2 ont refusé.

Les maisons inhabitées n'ont pas été substituées : étant donné qu'il s'agissait d'une enquête pilote, obtenir exactement le nombre de questionnaires fixé par le plan de sondage n'était pas indispensable en regard du coût additionnel que cela aurait occasionné.

Les personnes ayant refusé de répondre ont été relancées, parfois même par la superviseuse de terrain, mais la plupart du temps, en vain.

3.3. Collectes complémentaires

Il avait été prévu de rencontrer, dans une deuxième étape, les parents proches (frères ou sœurs) des enquêtés qui vivent en Californie (San Diego). À cette fin, le questionnaire demande à l'enquêté l'adresse précise de ses frères et sœurs, ou parents, lorsqu'ils vivent aux États-Unis. Cependant cette question est celle qui a connu le plus fort taux de non-réponse. La plupart des gens interrogés ont refusé, de façon directe ou déguisée, d'y répondre. La mise en place de la seconde collecte d'information a donc été abandonnée.

3.4. Évaluation de la collecte

Cette étude pilote avait pour objectif de mesurer la faisabilité d'une enquête biographique rétrospective dans un contexte de forte mobilité. En choisissant Tijuana, nous avions choisi un «cas extrême» de forte mobilité (tant résidentielle que professionnelle) pour tester l'efficacité des histoires de vie dans l'appréhension de nombreux phénomènes sociodémographiques. L'idée était que, si ce type d'enquête pouvait fonctionner dans un milieu aussi mobile que Tijuana, il pourrait alors être appliqué dans n'importe quel autre endroit du pays.

Les résultats de la collecte nous apprennent que ce type d'enquête peut fonctionner, même dans une population qui connaît de forts mouvements migratoires. Cependant, cela nécessite un travail très important de vérification et de contrôle tout au long de la collecte. La révision exhaustive de tous les questionnaires, à plusieurs reprises, apparaît indispensable, ainsi que la fiabilité d'un personnel très bien entraîné. On doit également souligner les difficultés principales suivantes : en premier lieu, les problèmes de mémoire des enquêtés. Ce problème est inhérent à toute enquête rétrospective, quel que soit l'endroit. Cependant, au Mexique, il n'est pas habituel de remplir constamment de nombreux documents administratifs qui aident à conserver en mémoire les dates précises des événements importants, et ce problème de mémoire devient aigu chez les personnes les plus âgées et surtout celles qui ont un très bas niveau scolaire. En choisissant une génération de chefs de ménage entre 40 et 50 ans, on a rencontré quelques conjoints de plus de 50 ans qui avaient oublié certaines dates ; cependant, le problème fut encore plus difficile quand les personnes enquêtées étaient analphabètes.

Ce problème de mémoire a été particulièrement important dans la collecte des dates précises des événements. Pour résoudre d'avance le problème de concomitance de certains événements, on demandait la date précise de chaque événement, en année et en mois. Cependant cette exigence de précision a été fort difficile à satisfaire pour de nombreux enquêtés. De plus, en mettant l'accent sur la date précise des événements et non sur leur séquence, on a perdu de l'information. Plus que le mois précis de l'événement, c'est la séquence des différents événements qui est nécessaire pour connaître la relation causale; or cette séquence est sûrement plus facile à mémoriser que des dates précises. Cette mauvaise (ou insuffisante) récupération de la séquence des différents événements est la principale faiblesse du questionnaire, qui a donc été revu sur cet aspect.

Une autre difficulté de la collecte, directement liée à la conception du questionnaire, réside dans la juxtaposition de deux biographies (annuelle et mensuelle). L'information collectée dans la seconde semble de moins bonne qualité, par lassitude des enquêtés, et aussi parce que la différence avec la première histoire de vie n'a pas toujours été bien perçue, par les enquêtés ou même par les enquêtrices. Dans beaucoup de cas, la biographie des cinq dernières années n'est apparue que comme une répétition de la première, alors qu'il s'agissait de rechercher les événements de moindre durée, les situations de résidence ou de travail irrégulières, instables ou intermittentes. Cette confusion découle, assurément, de la faiblesse de la formation des enquêtrices. De plus, la juxtaposition des deux types de biographies affecte l'ensemble du questionnaire qui apparaît particulièrement long, n'incitant pas les enquêtrices à consacrer beaucoup de temps à chaque question.

En conclusion et à propos des deux histoires de vie (annuelle et mensuelle), la faiblesse du nombre d'événements courts et multiples que connaissent de petites sous-populations durant une même année, nous a incités à supprimer le questionnaire mensuel dans la nouvelle version du questionnaire (national). La multiplicité de résidence dans une même année de vie représente moins de 0,5 % des cas! C'est donc négligeable, même à Tijuana.

4. Traitement de l'information

4.1. Traitement du questionnaire, principes et difficultés de codification

Le questionnaire ménage prévoit la codification de l'information au moment de la collecte.

Pour le questionnaire biographique, après l'entretien, le questionnaire est relu une première fois par la responsable de la supervision (appartenant à l'équipe de chercheurs) en présence de l'enquêtrice. En cas de contradiction dans l'information collectée ou de manque de clarté ou d'insuffisance, l'enquêtrice doit retourner au logement sélectionné pour corriger ou compléter l'information. Le questionnaire est ensuite revu par la responsable de supervision.

La codification a été faite par des employées de l'Inegi ayant une expérience en codification d'enquêtes (de fait, deux des enquêtrices). La supervision

de la codification a été réalisée par la responsable de la supervision du travail de terrain de l'équipe des chercheurs.

Le questionnaire biographique comprend deux formes de codification. La première pour les questions ouvertes, très peu nombreuses, la majorité des questions étant précodifiées. Les questions ouvertes concernent les lieux de résidence (État, municipe, localité), les emplois et les branches d'activité. La question sur les situations spéciales a été étudiée séparément et ne figure pas dans la base de données.

La seconde codification a consisté à remplir toutes les années vides, sans événement, par exemple les premières années avant la scolarisation, pour le thème « Scolarité », les années sans travail, pour « Activité économique », etc. Pendant l'enquête, les seules années codifiées ont été celles où un événement s'était produit et aussi celles qui marquaient un relevé de durée, lorsque le questionnaire, par un trait vertical, marquait le maintien d'un état donné. Après l'enquête, toutes les années sans événement ont été codées par un zéro (0).

Plutôt que de coder les mois des événements, c'est seulement l'ordre de séquence qui a été retenu lorsque deux types d'événements différents avaient lieu la même année (mariage et nouvel emploi, déménagement et naissance d'un enfant,...). De nouvelles variables ont donc été créées, appelées ORDEN, qui apparaissent pour chaque thème de question/champ d'événement : une variable d'ordre pour les lieux de résidence, une pour l'activité économique, une pour chaque conjoint et une pour chaque enfant. En l'absence d'événements concomitants la même année, toutes ces variables sont codées 0.

C'est lors de la codification que certains points ont été précisés. Il n'était pas toujours clair dans l'énoncé du questionnaire si, pour le mariage par exemple, l'événement était seulement daté (codifié l'année du mariage) ou aussi associé à une durée (toutes les années pendant lesquelles la personne reste mariée). Pour la future enquête nationale, il est prévu des codes différents pour les événements datés et ceux associés à une durée (par exemple, U (Union) pour l'année du mariage et EU pour les années de vie maritale).

La codification des emplois a dû être modifiée. Certains changements de situation auraient été éliminés, par exemple un changement d'emploi dans la même catégorie, selon la méthode de codification prévue. Il a fallu insérer un nombre supplémentaire au code des emplois pour décrire l'ordre des emplois dans la vie professionnelle.

En ce qui concerne l'histoire scolaire, un nouveau code a été prévu pour les années qui suivent les périodes de scolarité : le premier chiffre définit l'état « ne plus suivre d'études » et le second définit le niveau d'études obtenu.

4.2. Fichiers de base de l'enquête

La saisie de l'information du questionnaire de ménage a été réalisée avec Data Entry de SPSS, alors que pour la saisie du questionnaire biographique, on a utilisé le programme EXCEL étant donné le faible nombre d'histoires de vie à saisir. Cependant, la saisie des histoires de vie a été très laborieuse à superviser. Il est évident qu'il faut un programme spécial de saisie du questionnaire

biographique. Celui-ci est en cours de réalisation pour le questionnaire définitif à partir d'une programmation propre avec le logiciel Fox Pro.

La « EBIF » comprend cinq bases de données :

1. caractéristiques des logements ;
2. caractéristiques des membres du ménage ;
3. histoire de vie annuelle ;
4. histoire de vie mensuelle pour les cinq dernières années ;
5. antécédents socio-économiques des ascendants et des proches parents.

4.3. Choix de la saisie de la variable temps

La saisie de la variable temps est directement liée à la forme de cette variable dans la collecte. C'est-à-dire que le calendrier des années vécues a été saisi directement, date et année apparaissent comme deux variables, et l'année vécue est l'unité d'analyse. Pour l'histoire mensuelle, une autre base de données a été construite sur le même modèle, le mois vécu étant l'unité d'analyse.

4.5. Utilisation des méthodes d'analyse des biographies

L'analyse des résultats de l'enquête n'a pas été très poussée puisqu'il s'agit d'une enquête pilote (avec un échantillon réduit et non aléatoire) dont l'objectif principal était de tester la méthodologie d'enquête et le questionnaire, en vue de la préparation et de la réalisation d'une enquête représentative au niveau national pour le Mexique (la « EDER », qui est née des résultats de l'expérience « EBIF », a un questionnaire modifié, et a été appliquée en octobre 1998, dans le cadre d'un accord entre l'équipe de chercheurs et l'Inegi mexicain).

Les fonctions de séjour de deux variables ont été étudiées : l'âge à la première migration et l'âge au premier emploi, à partir de l'analyse des tables de séjour et l'estimateur de la fonction de séjour Kaplan-Meier.

4.6. Autres méthodes d'analyse

Un autre type d'analyse a été réalisé pour mesurer le biais de l'échelle annuelle dans la mesure de la migration par rapport à une échelle mensuelle (comparaison des nombres moyens de migrations et durées moyennes de séjour).

4.7. Les utilisateurs des données

Ces données n'ont guère été diffusées au-delà des chercheurs de l'équipe.

4.8. Confrontation avec d'autres enquêtes biographiques

Les résultats n'ont pas été confrontés avec ceux d'autres enquêtes biographiques.

5. ÉVALUATION DE L'ENQUÊTE

Notre évaluation ne peut concerner que le questionnaire et la collecte puisque (comme nous l'avons expliqué précédemment) l'analyse des données collectées n'a pas été poussée plus loin.

5.1. Principaux thèmes traités et analysés

Il n'y a pas le cœur du questionnaire et à côté, des questions annexes ou superflues, mais trois « histoires de vie » principales, égales en importance : l'histoire migratoire, l'histoire professionnelle et l'histoire familiale.

Il y avait une question ouverte dans le questionnaire quantitatif, la question sur les situations spéciales (maladies, problèmes familiaux ou sociaux, etc.) qui avaient perturbé les enquêtés. Cette question a été saisie à part.

5.3. Ce qui s'avère être des erreurs et les éventuelles modifications

Parmi les principaux défauts, on peut rappeler que l'ordre des événements n'était pas explicitement prévu, et le mauvais effet de la juxtaposition des deux histoires de vie. Ces deux points (essentiels, les autres étant de moindre importance) ont été corrigés dans la nouvelle version du questionnaire. C'est important de le souligner puisque, selon nous, il s'agit d'une grande amélioration entre la version pilote et la version générale, ce qui démontre bien l'intérêt de l'enquête pilote.

Il n'était pas prévu de travailler sur l'histoire des parents des enquêtés ; on demandait seulement la date de naissance des deux parents et leur profession pendant l'enfance de l'enquêté. Au cours de la collecte on s'est rendu compte que, souvent, la date de décès des parents avait beaucoup d'importance : elle apparaissait comme un moment-clé qui avait provoqué des ruptures de tous ordres (familiales, professionnelles, de changement de résidence) et était donc un facteur différenciateur entre les histoires de vie. C'est pourquoi on a prévu de rajouter dans le nouveau questionnaire, de façon plus précise, les questions relatives à la corésidence avec les parents et les dates de leur éventuel décès.

5.6. Évaluation

En général, nous estimons que les objectifs de l'enquête pilote sont atteints correctement.

Tout d'abord, le questionnaire a pu être appliqué sans difficultés majeures dans les ménages choisis. Les enquêtrices et les enquêtés ont participé sans réserves à la collecte, plutôt bien accueillie. Dans l'ensemble, les questions ont toutes été bien acceptées et on y a bien répondu. Il est donc possible de faire de la collecte de biographies au Mexique, y compris dans une ville frontière comme Tijuana et le questionnaire a bien fonctionné, malgré ses faiblesses énumérées précédemment. L'Inegi l'a d'ailleurs bien évalué et est prêt à

l'appliquer partout, au niveau national. Toutefois, il faut modifier et améliorer la formation des enquêteurs et des superviseurs de terrain.

En ce qui concerne la forte mobilité de Tijuana, elle n'a pas été un obstacle, sur la base de résidences d'une durée minimale d'un an. Il semble que nous ayons peu d'omissions des mouvements importants des individus dans leur vie. Pas d'incohérences notoires non plus.

Le problème de multiplicité de résidences durant une même année de vie (= durée de résidence inférieure à un an) se révèle très minime et justifie l'utilisation de la biographie annuelle.

Les taux de non-réponses sont faibles sur la base des 609 personnes des questionnaires ménage : une seule personne d'âge inconnu ; trois personnes sans État de naissance ; une seule personne sans municipe de naissance ; 2 personnes sans statut d'activité. Le revenu de 14 personnes est inconnu ; 15 personnes ne savent pas leur âge à la première union (5,4 %) et 11 ne peuvent préciser le rang de leur union ; 6 ignorent l'année de naissance du dernier enfant, 9 le mois de naissance du dernier enfant. Les personnes du ménage connaissent mieux la résidence et le travail des autres membres du ménage que leur nuptialité et fécondité dans le détail, mais on n'enregistre pas de non-réponses sur le nombre d'enfants.

6. Recommandations

Les principales recommandations qu'on peut tirer de cette enquête sont :

- Utiliser des questions assez simples mais bien ciblées.
- Utiliser la même unité de temps tout au long du questionnaire : par exemple ne pas mélanger des questions s'appliquant à une durée annuelle avec celles reposant sur une base mensuelle, ou encore, ne pas utiliser des périodes de références différentes pour chaque thème.
- Au cours du questionnaire, ne pas mélanger la perspective transversale avec la perspective longitudinale. C'est-à-dire ne pas couper le processus de reconstitution des événements avec des interférences à propos de la situation actuelle.

La reconstitution de l'histoire de vie est plus simple pour les enquêtés si l'on commence toujours par le premier événement vécu (en relation avec le thème étudié) et si l'on déroule les événements suivants jusqu'au dernier (l'événement actuel). Le fait de questionner les enquêtés sur différents thèmes les uns après les autres ne leur pose pas de difficultés particulières si, pour chaque thème, on reproduit ce même processus de collecte de l'information : la reconstitution par l'individu de sa biographie dans l'ordre où il l'a vécue.

En revanche, le bouleversement de cette chronologie (par exemple en posant des questions une fois à partir du début de l'histoire biographique puis ensuite en partant de la situation actuelle pour aller à reculons) risque de provoquer des confusions et de rendre les réponses difficiles pour l'enquêté.

7. BIBLIOGRAPHIE

Pour l'instant, il n'y a aucune publication sur la «EBIF». Cependant des publications existent déjà sur l'ensemble du projet sur la base des recensements et autres enquêtes (Eneu, Enadid, Encuesta sociodemográfica de Baja California).

Nous donnons ci-après quelques publications du Projet : «Cambios e Interrelaciones Demográficas en la Frontera Mexico-Estados Unidos : Familias y Mercados de Trabajo» :

BRUGEILLES C. et DELAUNAY D., 1993, Los espacios de la fecundidad en el norte de México, *in* M.E. Cosío-Zavala (éd.), *Changements démographiques à la frontière Mexique-États-Unis*, Document de Recherche du Credal, n° 221, ASP CNRS/Orstom.

BRUGEILLES C. et LESTAGE F., 1994, Des couples et des enfants dans un contexte binational : choix reproductifs et stratégies éducatives à Tijuana (Basse Californie, Mexique), *Trace*, n° 26, pp. 23-33.

COSÍO-ZAVALA M.E., 1993, Las encuestas de migración en México : proposiciones analíticas, *in* M.E. Cosío-Zavala (éd.), *Changements démographiques à la frontière Mexique-États-Unis*, Document de Recherche du Credal, n° 221, ASP CNRS/Orstom.

COSÍO-ZAVALA M.E., 1994, Algunos resultados del censo de población de 1990 : las dimensiones regionales de la transición de la fecundidad en México, *Trace*, n° 26, pp. 34-41.

COSÍO-ZAVALA M.E., 1995, Quelques résultats du recensement de population de 1990 : dimensions régionales de la transition de la fécondité au Mexique, *in* P. Gondard et J. Revel-Mouroz (éds), *La frontière Mexique-États-Unis*, Paris, Credal, pp. 139-154.

COSÍO-ZAVALA M.E., 1995, Las encuestas de migración en México : proposiciones analíticas, *in* : *Las nuevas formas de movilidad de las poblaciones urbanas en América Latina,* Memorias del Taller Cede-Orstom, Documento Cede 097, Bogotá, pp. 153-160.

COUBÈS M., 1992, Geografía de la población económicamente activa en el norte de México, *in* : *Memorias del Segundo Taller de Evaluación Externa de Colef*, Tijuana, Colef.

COUBÈS M., 1993, Les revenus de la population active occupée en 1990. Différences entre hommes et femmes dans le Nord du Mexique, *in* M.E. Cosío-Zavala (éd.), *Changements démographiques à la frontière Mexique-États-Unis*, Document de Recherche du Credal, n° 221, ASP CNRS/-Orstom.

HAM R., 1993, La population d'origine mexicaine aux États-Unis et ses interrelations démographiques avec la frontière nord du Mexique, *in* M.E. Cosío-Zavala (éd.), *Changements démographiques à la frontière Mexique-États-Unis*, Document de Recherche du Credal, n° 221, ASP CNRS/Orstom.

OJEDA N., 1995, Las usuarias de la planificación familiar en el IMSS de Tijuana, *in* P. Gondard et J. Revel-Mouroz (éd.), *La frontière Mexique-États-Unis*, Paris, Credal.

OJEDA N., 1995, Salud Materno-Infantil entre la Población Trabajadora en Tijuana : Un Estudio de Caso, *Estudios Demográficos y Urbanos*, 10(3), pp. 651-686.

ZENTENO R., COSÍO-ZAVALA M.E., COUBÈS M. et ESTRELLA G., 1997, L'enquête biographique de la frontière nord du Mexique. Apports et biais de l'échelle du temps de l'enregistrement des événements, communication au Séminaire *L'Apport des collectes biographiques pour la connaissance de la mobilité*, Paris, Ined.

ZENTENO R., 1995, Del Rancho de la Tía Juana a Tijuana : Una Breve Historia de Desarrollo y Población en la Frontera Norte de México, *Estudios Demográficos y Urbanos,* 10(1), pp. 105-132.

Perspectives pour les enquêtes biographiques

● Éva LELIÈVRE

Dans cette brève conclusion, nous aimerions considérer, à la lumière du devenir des recherches que poursuivent les auteurs des enquêtes rassemblées dans ce manuel, comment se dessinent les perspectives en matière de collecte biographique. En effet, la confrontation des expériences, le bilan comparé des pistes explorées par chacun, les recommandations formulées influencent déjà les prochaines collectes biographiques.

Nous avons examiné dans cet ouvrage comment se sont développées les différentes avancées que constituent le recueil du déroulement dans le temps des expériences individuelles et le passage de la collecte d'un type d'événement à celle des trajectoires individuelles qui conjuguent et mettent en relation des événements de domaines différents. Pour cela, plusieurs types de questionnaires ont été conçus et appliqués : questionnaire séquentiel à modules avec ou sans fiche de datation, questionnaire matriciel (voir chapitre I). L'intégration des données de contexte et le traitement du temps sont plus ou moins élaborés selon la génération du questionnaire et les objectifs des auteurs de l'enquête. Néanmoins, il apparaît déjà, dans les collectes présentées ici, des évolutions notables d'une enquête à l'autre.

Des améliorations ont ainsi été apportées lors de nouvelles enquêtes en Afrique comme celle réalisée à Antananarivo (avril 1998), ou en préparation à Lomé et à Ouagadougou. L'enquête d'Antananarivo repère bien mieux les phénomènes de cohabitation et décohabitation des conjoints, de changement de statut d'occupation dans un même logement et de changement de qualification au sein de la même entreprise. Les nouvelles analyses en cours (Bamako, Yaoundé, Antananarivo) tentent de prendre en considération la mobilité sociale inter et intra-générationnelle (Marcoux et Piché, 1998). Pour les individus les plus âgés on peut, en effet, étudier la mobilité sociale sur trois générations (les parents d'*ego*, *ego*, les enfants d'*ego*), en plus de la mobilité sociale d'*ego*, ce qui permet de mieux appréhender les processus de paupérisation relativement fréquents dans la conjoncture économique que traversent la plupart des pays africains.

À la suite du séminaire, un certain nombre d'acquis (voir chapitre I) se dégagent pour des collectes futures comme, par exemple, la nécessaire réflexion sur le temps, la mémoire et la précision du recueil.

La démarche biographique ayant pour objectif une meilleure compréhension du déroulement des étapes des trajectoires individuelles, remet en question la signification de certains repères temporels. Non seulement les biographies individuelles sont plutôt scandées par la succession d'événements de nature diverse dont les individus ont une meilleure remémoration que des dates exactes d'occurrence, mais de plus, l'identification des transitions nécessite un ensemble de repérages que l'âge seul ne suffit pas à déterminer. Le passage à la vie d'adulte résulte plus d'une accumulation d'événements de nature diverse que de l'anniversaire de ses 18 ou 21 ans. Or, c'est véritablement lors de la collecte qu'il convient de réfléchir sur les échelles de temps, mais aussi sur les repères à prendre en compte, l'analyse étant irrémédiablement contrainte par l'information recueillie.

Outre les acquis, deux principales pistes apparaissent dans les expériences rapportées ici : l'introduction de la multiplicité des lieux avec lesquels un individu est en rapport (ébauchée dans l'enquête « Triple biographie » et « Peuplement et dépeuplement de Paris »[1], développée dans le panel des retraités parisiens, formalisée dans les objectifs, et donc mise en pratique, dans les enquêtes colombienne[2], indienne et mexicaine) ; et la prise en compte des autres membres de la famille proche de l'enquêté (enquêtes « Peuplement et dépeuplement de Paris » et Bogota).

Appréhender, dans une enquête quantitative, les interactions qui existent tout au long de la vie entre proches constitue un objectif qui, comme tel, dépasse celui des collectes représentées ici. Néanmoins, la problématique est inchangée : il s'agit de multiplier l'observation et la prise en compte dans l'analyse des points d'ancrage des trajectoires individuelles tout au long de leur déroulement, aussi bien dans leur inscription spatiale que relationnelle[3]. Cependant, analyser des interactions non seulement à l'intérieur de chaque trajectoire mais entre trajectoires dépendantes pose formellement des problèmes complexes[4].

Chacun des auteurs d'enquête a bien souligné les inconvénients de la longueur des entretiens biographiques, mais surtout que la collecte est pour les enquêtés un exercice, certes apprécié, mais perturbant. Par ailleurs, demander le récit de sa vie à une personne, qui plus est dans le cadre d'un

---

(1) C. Bonvalet, 1998, Accession à la propriété et trajectoires résidentielles, *in* Y. Grafmeyer et F. Dansereau (éds), *Trajectoire familiale et espace de vie en milieu urbain*, Lyon, PUF.

(2) F. Dureau, 1999, Les mobilités à géométrie variable des habitants de Bogota, *in* : *La mobilité spatiale des populations, Espace, Populations et Sociétés*, n°1999/2, à paraître.

(3) E. Lelièvre, 1999, Collecter des données de mobilité : des histoires migratoires aux biographies d'entourage, *in* : *La mobilité spatiale des populations, Espace, Populations et Sociétés*, n°1999/2, à paraître.

(4) E. Lelièvre, C. Bonvalet et X. Bry, 1997, Analyse biographique des groupes, les avancées d'une recherche en cours, *in* : *Nouvelles approches méthodologiques en démographie, Population*, n° spécial, 4, pp. 803-830.

questionnaire fermé quantitatif, suppose que ce récit ait un sens et qu'il soit orienté dans le temps[5]. À cela s'ajoutent les problèmes de mémoire et de précision du récit recueilli. Rapportons ici les réflexions de Françoise Cribier : d'une part, il y a plusieurs vérités et d'autre part, les annotations quelquefois un peu incongrues que l'on fait au cours de la collecte (surtout dans le cas d'une enquête de type panel) peuvent ne prendre sens que bien plus tard, et donnent alors sa justification à tout le travail de collecte, aussi *notez, notez,* il en restera trace.

Passer de l'étude des biographies individuelles à celle d'un groupe d'individus conduit en pratique à étendre et systématiser les principes de l'observation présentés dans cet ouvrage. Cependant, afin de rendre opérationnels de tels objectifs théoriques dans le cadre d'une collecte, un travail important est nécessaire. En effet, recueillir des informations sur le déroulement de la vie d'autres personnes et des renseignements sur d'autres niveaux contextuels ne peut qu'allonger l'entretien, et risquer d'introduire des biais importants.

De plus, il convient de définir une entité autour de l'individu qui soit suffisamment précise pour pouvoir être suivie tout au long de la trajectoire individuelle, y compris lorsqu'une partie de ce groupe n'est pas corésident. Enfin, il faut également appréhender l'espace physique dans lequel se déroulent ces trajectoires; les définitions de l'espace de vie peuvent être variées, allant d'une série de lieux correspondant à des fonctions (résidence, travail, études), à un espace structuré par un réseau de relations (lieux de résidence des parents).

Ces concepts, découlant de presque vingt ans d'expériences de collectes biographiques, sont appliqués dans le cadre d'une enquête en préparation. En effet, les objectifs présidant à la collecte de l'enquête française «Biographies et Entourage» sont de réinsérer l'individu dans son entourage, saisir l'aspect dynamique de ce réseau et recueillir son ancrage spatial[6].

Ce passage du récit de vie individuel au récit qu'un individu peut donner sur la trajectoire du groupe constituant son entourage met donc en œuvre plusieurs avancées méthodologiques : outre la description du réseau de relations d'un individu et de son évolution dans le temps, il s'agit d'inventer un véritable calibrage quantitatif dont l'objectif est d'homogénéiser un récit dont la précision varie selon les critères croisés de la proximité temporelle et relationnelle des individus constituant l'entourage. Le témoignage de l'enquêté est plus ou moins riche selon que son récit porte sur un oncle durant son enfance ou sa femme présente durant l'entretien.

D'autre part, l'enquête biographique saisit les caractéristiques individuelles, mais risque de laisser de côté les caractéristiques des zones dans lesquelles les individus vivent, qui ont un effet sur les comportements. L'analyse de ces

---

(5) P. Bourdieu, 1986, L'illusion biographique. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, n° 62-63, pp. 69-72.

(6) *Op. cit.* note 4.

données risque donc d'être entachée d'une erreur dite atomiste, les comportements individuels étant soumis à des normes et des contraintes du milieu. D'où l'idée de recueillir, simultanément aux biographies individuelles, des caractéristiques des aires dans lesquelles ceux-ci vivent (ce que les recueils de Bogota et Delhi ont ébauché). Il faudrait mettre en œuvre un véritable système d'observation diversifié et hiérarchisé combinant en indicateurs intégrés multi-niveaux les apports de l'analyse écologique, de l'enquête sociologique individuelle et de l'analyse contextuelle[7]. Il s'agirait donc de combiner une enquête biographique individuelle avec une observation continue au cours du temps des différents milieux : utilisation de documents historiques, de journaux retraçant les événements marquants, d'information sur les changements dans les structures existantes (politiques, administratives, industrielles etc.). Cette observation serait ensuite exploitée, avec comme objectif de relier étroitement l'évolution des processus des divers niveaux d'agrégation et d'identifier comment les différents niveaux interagissent les uns sur les autres[8].

Dans un contexte scientifique où d'importants problèmes sont rencontrés lors des tentatives de systématisation de la complexité sociale, la recherche biographique propose une démarche qui met en évidence la complexité des cheminements (spatiaux, sociaux, familiaux) en relation avec leur contexte. Cela passe parfois par la remise en question des variables communément recueillies et implique une réflexion conceptuelle importante en amont de l'analyse, lors de la préparation de la collecte des données biographiques.

---

[7] M. Loriaux, 1989, L'analyse contextuelle : renouveau théorique ou impasse méthodologique, *in* J. Duchêne, G. Wunch & E. Vilquin (éds), *L'explication en sciences sociales : la recherche des causes en démographie*, Ed. CIACO, Louvain la Neuve, pp. 333-368.

[8] D. Courgeau et B. Baccaïni, 1997, Analyse multi-niveaux en sciences sociales, *in* : *Nouvelles approches méthodologiques en Démographie*, *Population*, n° spécial, 4, pp. 831-864.

LOUIS-JEAN
avenue d'Embrun, 05003 GAP cedex
Tél. : 04.92.53.17.00
Dépôt légal : 281 — Avril 1999
Imprimé en France

L'histoire de vie des personnes est un enchaînement continu d'événements de nature diverse concernant, entre autres, leur famille, leur résidence et leur profession. Pour appréhender les rythmes d'évolution multiples et imbriqués de ces différents phénomènes, il est nécessaire de disposer de données spécifiques que *les enquêtes biographiques* permettent de saisir au mieux dans leurs interactions.

Cet ouvrage confronte en termes directement comparables *quatorze* expériences de collecte biographique menées entre 1974 et 1997 dans divers pays du Nord (France, Pologne, Italie, Roumanie) mais aussi du Sud (en Afrique : Sénégal, Mali, Cameroun ; en Amérique latine : Colombie, Mexique ; en Asie : Inde) avec des objectifs et des moyens divers. Ce bilan est le fruit des présentations et des discussions qui ont eu lieu lors d'un séminaire international en juin 1997, organisé par l'Ined, l'Orstom (IRD) et le Réseau Socio-Économie de l'Habitat. Ses organisateurs (Philippe Antoine, IRD/Ceped ; Catherine Bonvalet, Ined ; Daniel Courgeau, Ined ; Françoise Dureau, IRD/UMR Regards et Éva Lelièvre, Ined) ont élaboré, pour faciliter la comparaison des diverses collectes, une grille de présentation à laquelle les responsables d'enquête ont répondu. Ainsi, le cheminement théorique et les options méthodologiques qui ont présidé à chacune de ces expériences, sont présentés en détail et selon un plan commun dans chaque chapitre. Ces présentations sont précédées d'une analyse comparative systématique faite par les organisateurs.

Ce bilan apporte d'utiles éléments de réflexion aux chercheurs, enseignants et étudiants intéressés par la collecte de données susceptibles d'améliorer la connaissance des comportements individuels, en particulier dans le domaine de la mobilité. Afin de poursuivre dans cette direction, les organisateurs ont constitué le Groupe de réflexion sur l'approche biographique, animé par Éva Lelièvre. L'édition de ce manuel est une de ses premières activités.

150 F - 22,87 €

9 782733 260036

Couverture : Nicole Berthoux